This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

600025892U

20485 d. 111

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

CONNU SOUS LE NOM DE

CARTULAIRE ROUGE

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT DU XIII[e] SIÈCLE

SUIVI

D'UNE CARTE ET D'UN POUILLÉ DE L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUTUN

D'APRÈS UN MANUSCRIT DU XIV[e] SIÈCLE

PAR

A. DE CHARMASSE

[PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ÉDUENNE]

AUTUN
DEJUSSIEU PÈRE ET FILS
IMPRIMEURS LIBRAIRES

PARIS
DURAND ET PÉDONE-LAURIEL
13, RUE SOUFFLOT.

MDCCCLXXX

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

1769
PRO DEO ET SCIENTIA

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

CONNU SOUS LE NOM DE

CARTULAIRE ROUGE

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT DU XIII[e] SIÈCLE

SUIVI

D'UNE CARTE ET D'UN POUILLÉ DE L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUTUN

D'APRÈS UN MANUSCRIT DU XIV[e] SIÈCLE

PAR

A. DE CHARMASSE

BIBLIOTECA BODLEIANA

[PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ÉDUENNE]

AUTUN
DEJUSSIEU PÈRE ET FILS
IMPRIMEURS LIBRAIRES.

PARIS
DURAND ET PÉDONE-LAURIEL
13, RUE SOUFFLOT.

MDCCCLXXX

AUTUN. — IMPRIMERIE DEJUSSIEU PÈRE ET FILS.

PRÉFACE

Notre publication du *Cartulaire de l'Évêché d'Autun* est divisée en trois parties. La première comprend un Cartulaire publié d'après un manuscrit du treizième siècle, conservé à la bibliothèque de l'évêché d'Autun et connu sous le nom de *Cartulaire rouge*, qu'il doit à sa reliure en basane de cette couleur. La seconde contient un choix de chartes des douzième et treizième siècles, transcrites soit sur les originaux, encore existants, soit d'après un Cartulaire du quinzième siècle, désigné communément sous le nom de *Cartulaire vert*, et qui fait partie du même dépôt que le précédent. La troisième se compose de deux fragments de *pouillés* de l'ancien diocèse d'Autun, qui remontent au onzième siècle, et d'un pouillé complet, du quatorzième siècle, d'après un manuscrit qui paraît avoir été rédigé peu après 1350.

Le *Cartulaire rouge* est un volume petit in-folio, sur parchemin, de cent cinquante-trois feuillets, écrit sur deux colonnes, avec les titres de chaque pièce en rubrique. Il renferme deux cent seize chartes, de 1143 à 1295, dont la plus récente est sans doute contemporaine de la rédaction de ce Cartulaire. Les documents de cette nature sont, on le sait, moins établis d'après l'ordre chronologique que d'après celui des matières qu'ils renferment. Celui-ci ne fait pas exception à cette règle commune à tous. Les actes qui sont rapportés appartiennent à huit groupes différents, séparés les uns des autres par un feuillet laissé en blanc. Le premier contient sept priviléges apostoliques, dont quatre sont relatifs aux affaires générales de l'Église, et trois concernent les prérogatives particulières du siége d'Autun; le second, soixante-neuf chartes des droits de l'évêque sur l'abbaye de Flavigny, les seigneuries de Thoisy, Saulieu et Touillon; le troisième, dix-sept actes relatifs à la terre de Lucenay-l'Évêque; le quatrième, soixante-six reprises de fief des terres mouvantes de l'évêché d'Autun, et autres pièces concernant la juridiction de l'évêque sur certains établissements ecclésiastiques du diocèse; le cinquième, seize chartes

relatives à la seigneurie de Saint-Denis-de-Vaux; le sixième, dix-neuf titres de la seigneurie d'Issy-l'Évêque; le septième, onze actes de la châtellenie de Glenne; enfin le huitième et dernier groupe, onze pièces confirmatives du privilége de l'évêque d'Autun d'administrer l'archevêché de Lyon pendant la vacance du siége.

Malgré l'apparence régulière de la plupart des documents du treizième siècle, il s'en faut bien que le *Cartulaire rouge* ait été établi suivant une règle absolument correcte et irréprochable. Dans un trop grand nombre d'actes, les formules initiales ou finales ont été abrégées ou omises, les noms de personnes désignés par une seule lettre et ceux des témoins supprimés, les dates exprimées sans précision et incomplètement. Pour remédier, autant que possible, à ces incorrections du manuscrit, nous avons eu recours aux chartes originales, conservées au nombre de soixante-quatre, aux archives de l'évêché d'Autun, et dont l'usage nous a permis d'obtenir, dans bien des cas, un texte plus complet et plus pur. [1]

Notre seconde partie est le complément de la première. Elle contient cent treize chartes rapportées chronologiquement, dont soixante-douze d'après les originaux, et les autres d'après le *Cartulaire vert*, et différents recueils manuscrits, en petit nombre, indiqués à la suite des pièces qui en ont été extraites. Le *Cartulaire vert*, qui nous a fourni trente-deux pièces, se compose de deux volumes grand in-folio, sur parchemin, le premier de deux cent soixante-quatre feuillets, le second de deux cent cinquante-huit seulement. Le plus grand nombre des pièces qu'il contient figurent déjà dans le *Cartulaire rouge*, ou se rapportent aux quatorzième et quinzième siècles.

Nos deux premières parties renferment donc trois cent vingt-neuf chartes, dont cent trente-six ont été collationnées sur les actes originaux. Parmi les plus intéressantes, nous citerons principalement vingt-une chartes, rédigées en langue vulgaire, et, outre les priviléges apostoliques, dix-neuf lettres des papes sur différents points de fait et de droit.

Nous ne dirons rien ici des pouillés de l'ancien diocèse d'Autun qui seront plus loin l'objet d'une étude spéciale, conforme à la nature et à l'importance de ces documents.

La plupart des actes contenus dans les deux premières parties se rapportent au domaine temporel du siége épiscopal et à l'exercice du droit de propriété,

1. Les chartes, qui ont été ainsi collationnées, sont précédées d'un astérisque.

par voie d'acquisition, d'échange et de transactions diverses. Si l'origine de la dotation territoriale du Chapitre cathédral a pu être déterminée ailleurs [1] avec quelque certitude, il n'en est pas de même de celle des possessions de l'évêché. Ici, l'obscurité est complète et les chartes des douzième et treizième siècles qui concernent ces biens ne nous apprennent rien sur l'époque et les circonstances de leur réunion au domaine des évêques d'Autun. A l'exception du titre d'union de l'abbaye de Flavigny, en 877 [2], et des chartes d'acquisition de la châtellenie de Glenne, au treizième siècle [3], qui sont parvenus jusqu'à nous, les actes constitutifs de la dotation territoriale de l'évêché sont absolument inconnus. Quant, au milieu du silence de l'histoire et en l'absence de monuments écrits, on considère la situation et l'étendue primitive de cette dotation, il est difficile de ne pas voir en elle la portion distraite de l'immense *ager fiscalis*, qui était attachée à l'exercice de certaines magistratures et dont la propriété passa plus tard aux évêques dont l'autorité remplaça celle des fonctionnaires impériaux. D'après un diplôme de 877, le domaine temporel de l'évêché était encore au neuvième siècle d'une grande et merveilleuse ampleur, *magnæ mirabilisque amplitudinis* [4]. Il comprenait, entre autres, la vaste marche qui s'étendait des rives de la Loire à la haute Yonne, réunissant ainsi les *castrum* de Pierrefitte-sur-Loire, de la Roche-Millay, de Bourbon-Lancy, de Luzy, de Château-Chinon et d'Avallon. Mais, on le comprend, les évêques ne purent se maintenir bien longtemps en possession d'un territoire aussi considérable et leur domaine se divisa promptement en deux parts : la plus faible, dont ils conservèrent la jouissance réelle ; la plus importante, qu'ils furent contraints d'abandonner à leurs puissants voisins, en retenant seulement sur elle un droit nominal de suzeraineté. C'est par suite de ces inféodations, plus ou moins libres, que les ducs de Bourgogne devinrent possesseurs des villes d'Avallon et de Montcenis [5], et que les comtes de Nevers étendirent leur autorité sur les nombreux châteaux forts, dont le dénombrement est contenu dans une reprise de fief de 1209 [6]. A l'exception des reprises de fief

1. V. *Cartulaire de l'Église d'Autun*, introduction, p. XXXIII.
2. *Id.* p. 11 et 50.
3. V. plus loin, p. 220. Au quatorzième siècle, Renaud de Maubernard, évêque d'Autun, céda à Philippe de Rouvres, duc de Bourgogne, l'abbaye de Flavigny et la châtellenie de Glenne en échange des seigneuries de Grosme et de Lucenay-le-Duc.
4. *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 11.
5. *Cartulaire de l'Église d'Autun*, p. 242.
6. V. plus loin, p. 110.

qui permettent d'apprécier l'étendue primitive du domaine épiscopal, la plupart des autres actes concernent les terres dont les évêques avaient conservé la jouissance et qu'ils se plurent à accroître, au treizième siècle, au moyen d'acquisitions successives. Ils présentent sur plusieurs départements, et entre autres sur ceux de Saône-et-Loire, de la Côte-d'Or, de l'Allier, de la Nièvre, de l'Yonne et du Rhône, un ensemble de documents qui méritent l'attention et qui jetteront un jour nouveau sur l'histoire d'un grand nombre de localités.

S. HVGONIS. DEI. GRA. EDVENSIS. EPIS.

Sceau de Hugues d'Arcy, évêque d'Autun (1286-1298).

INTRODUCTION

ESSAI

SUR LA GÉOGRAPHIE DE L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUTUN

§ I. — LA CITÉ.

Le territoire de la *Civitas Æduorum* [1], occupé par les Éduens proprement dits et par les peuples qui leur étaient unis par les liens des traités, *fœderati*, ou de la clientèle, *clientes*, a été trop souvent étudié et décrit pour qu'il y ait rien de bien neuf à ajouter sur la matière. Il convient seulement de reconnaître les différentes positions actuellement occupées par la science et de présenter à leur égard quelques observations nouvelles.

Dans l'acception la plus large et sauf une exception qui sera mentionnée plus loin, le territoire des Éduens était, à l'orient, limité par la Saône qui les séparait des *Sequani :* « Flumen est Arar quod per fines Eduorum et Sequanorum in Rhodanum influit [2]. » Ce texte si précis, est encore confirmé par le passage suivant de Strabon :

1. César mentionne une fois la cité Éduenne sous le nom de *civitas Æduæ* (lib. II, c. XIV). Le terme de *civitas Æduorum* est plus communément employé par les historiens latins.

1. *De bello gallico,* l. I, c. XII.

« La Saône sert de limite entre les Séquanais, les Éduens et les Lingons [1]. » Plus loin, le même géographe nous dit encore : « Au delà de la Saône habitent les Séquanais. » [2]

Plus tard, les Actes de saint Marcel donnent encore la Saône pour limite entre les Éduens et les Séquanais, en 179 : « Quique ut tutius ab illo persecutionis turbine declinarent, non mente *sed flumine*, non fide sed itinere, dividuntur : e quibus Valerianus Augustidunensis viæ compos, iter Marcellus Sequanici territorii aggreditur [3]. » Une autre version des mêmes actes exprime encore plus clairement cette division de deux territoires par la Saône, en racontant qu'au sortir de Lyon les deux apôtres qui fuyaient la persécution, mettant la Saône entre eux, prirent l'un la chaussée pavée qui tendait à Chalon, l'autre la voie rustique de la province Séquanaise : « Voluntas Dei fuit ut sanctus Valerianus Cabilonensis territorii aggerem munitum, et beatus Marcellus, *interposito Arari*, Sequanorum silvestre iter arriperet [4]. » Les Actes de saint Valérien ne sont pas moins positifs : « Ex quibus sanctus Marcellus et sanctus Valerianus... alter eorum, Sequanorum, alter Æduorum provincias, *interjecto Arari*, petierunt [5]. » Quelle que soit l'opinion que l'on adopte sur le temps où ces actes furent rédigés, leur autorité en pareille matière n'en sera point affaiblie : parce que, plus on les supposera récents, plus on reconnaîtra la persistance et la durée de la tradition qui reconnaissait la Saône comme la séparation des deux peuples.

Au septième siècle, les continuateurs anonymes de Grégoire de Tours sont aussi les témoins de cette antique division de la Gaule : « Ecclesiam beati Marcelli in suburbano Cabillonensi, *sed quidem*

1. Ρεῖ δὲ καὶ ὁ Αραρ Σηκοανούς τε καὶ Αἰδύους καὶ Λιγκασίους. Lib. IV.
2. Πέραν δὲ τοῦ Αραρος οἰκοῦσιν οἱ Σηκοανοί. *Id.* ibid.
3. Acta S. Marcelli apud Bolland.
4. Id. ibid. Nous n'insisterons pas sur le nom de porte Séquanaise, *porta Sequanica*, donné dans ces mêmes Actes à l'une des portes de Chalon, parce que cette désignation s'applique moins à une limite qu'à une direction.
5. Acta S. Valeriani apud Bolland.

tamen Sequanum est territorium, mirifice ac solerter ædificari jussit (Guntrannus). » [1]

Au onzième siècle, le moine Aimoin se fait aussi l'écho de cette tradition : « Hanc denique basilicam (S. Marcelli) in suburbio quidem prædictæ civitatis (Cabillonensis), sed in territorio *Segonum* saltuque Brixio, studiosissime ædificavit [2]. » Ces textes se confirment trop les uns par les autres pour qu'on puisse en contester l'autorité et l'interprétation. Il y aura lieu du reste de revenir sur cette question quand il s'agira de déterminer la position des différents peuples de la confédération Éduenne.

Sur quelle étendue la Saône servait-elle de limite entre les Éduens et les Séquanais? Les textes cités ne distinguent pas et cette absence de distinction permet de croire que la Saône était limitrophe dans toute la partie de son cours qui s'étendait entre les deux peuples, comme elle l'était encore plus haut entre les Séquanais et les Lingons; c'est-à-dire depuis Lyon, où saint Marcel et saint Valérien se séparèrent, le premier pour suivre la grande voie d'Agrippa, « aggerem munitum », qui traversait le territoire Éduen, le second le chemin de la province Séquanaise, jusqu'à la hauteur de Saint-Jean-de-Losne, où commençait, sur la rive droite de la Saône, le pays des Lingons.

Cette vaste étendue explique l'importance que la navigation et les péages de la Saône présentaient pour les deux peuples voisins et les nombreuses contestations que l'usage de cette rivière faisait naître entre eux. [3]

Si la Saône n'eût été limitrophe que sur une faible partie de son cours, elle n'eût pas donné lieu à toutes ces querelles d'où sortit l'invasion d'Arioviste et des Germains. Si elle n'eût pas été limitrophe du tout, elle n'eût donné lieu à aucun débat.

1. Fred. Scholastic. *Chron.* c. I.
2. Aimoni monachi historiæ, lib. III, c. LXXXI.
3. Πρὸς δὲ τοὺς Αἰδούους καὶ διὰ ταῦτα μὲν αλλ'ἐπέτεινε τὴν ἔχθραν ὁ τοῦ ποταμοῦ ἔρις τοῦ διείργοντος αὐτούς ἑκατέρου τοῦ ἔθους ἴδιον ἀξιοῦντος εἶναι τὸν Αραρα καὶ ἑαυτῷ προσήκειν τὰ διαγωγικὰ τελη. Strabon, liv. IV.

Je sais bien qu'une école historique, qui se fait un jeu de tout remettre en question, se refuse à voir dans la Saône une limite entre certains peuples de la Gaule. Quelles raisons apporte-t-on à l'appui de cette thèse? « César lui-même, dont le témoignage a fait loi sur ce point, dit-on, reconnaît que le cours de cette rivière donnait lieu à de graves contestations entre les Éduens et les Séquanais, chacune de ces deux nations prétendant en avoir la propriété exclusive. » [1]

Si César eût tenu le langage qui lui est prêté, il n'eût fait que constater une fois de plus les débats qui s'élèvent si souvent entre les riverains, peuples ou simples particuliers, et ces querelles pour l'usage de la Saône, loin d'affaiblir notre opinion, la confirmeraient entièrement. Mais César ne dit pas un mot de cela. Il attribue ces contestations à la rivalité politique qui existait entre les Éduens et les Séquanais et dont la suprématie exercée par les premiers était cause, sans parler de la Saône [2]. C'est Strabon, qui, dans le passage cité plus haut [3], donne cette raison de la jalousie qui avait motivé l'appel fait par les Séquanais à Arioviste, en ajoutant, dans la même phrase, pour mieux préciser la cause du différend, que la Saône sépare les deux peuples. Ainsi, au livre premier de ses *Commentaires,* César assigne formellement la Saône comme limite entre les Séquanais et les Éduens; au livre douzième, il ne dit rien de cette question. « Nous savons en outre, ajoute-t-on, par Tite-Live, Strabon et Ptolémée, que, dès les temps les plus reculés, les Insubres en habitaient indistinctement les deux rives, et que plus tard les Éduens occupèrent sur celle de gauche le territoire correspondant à la plus grande partie de la Bresse actuelle. » Nous venons de voir quelle était l'opinion de Strabon. Restent Tite-Live et Ptolémée. En parlant des Insubres, Tite-Live se borne à dire qu'ils habitaient un des cantons des Éduens, sans préciser davantage leur situation :

1. *La Saône considérée comme frontière naturelle,* par M. Jules Finot. *Mém. de la Société d'émulation du Doubs,* 1877, p. 228.
2. *De bello gall.* lib. VI, c. XII.
3. V. p. VII.

« Insubribus, pago Eduorum [1]. » Quant à Ptolémée, dont l'autorité est si singulièrement invoquée en cette matière, il parle seulement des Insubres de la haute Italie et non des Insubres-Éduens qui n'existaient plus de son temps. Enfin, les documents postérieurs, Fredégaire, Aimoin, les Actes de saint Marcel et de saint Valérien, confirment entièrement l'opinion, exprimée, une fois par César et deux fois par Strabon, avec une autorité décisive.

Au nord, le territoire éduen rencontrait celui des Lingons. Ici, la délimitation des deux peuples ne trouve point à son service un cours d'eau comme la Saône ni des textes aussi nombreux et aussi précis que ceux qui ont été cités. Elle est d'autant plus difficile à établir que les Lingons paraissent avoir souffert davantage des soulèvements et des guerres civiles qui agitèrent la Gaule, particulièrement sous Galba qui punit les habitants de cette cité de leur hostilité contre Vindex par la mutilation de leur territoire : « Lingones atrocibus edictis aut *damno finium* Galba perculerat [2]. » On peut cependant admettre comme limites les vallées de la Vouge, de l'Oze au nord d'Alesia, et de la Brenne, et, comme points plus précis, Fains-lès-Montbard, *feodum Finium* [3], Fains-lès-Moutier, Marmagne, *Marcomania* [4], et Salmaise, *Sarmatia, castrum Sarmacii* [5], stations de barbares, dont l'emplacement indique souvent une frontière; ces quatre localités se trouvent précisément sur la limite des anciens diocèses d'Autun et de Langres. Mais on ne peut admettre, ainsi que l'a supposé un estimable érudit [6], que le territoire Lingon se soit jamais étendu jusqu'à la rive droite de l'Armançon, parce qu'il eût alors compris les Mandubiens et Alesia, leur capitale.

1. Lib. V, c. XXXIV.
2. *Taciti historiarum* liber I, c. LIII.
3. D'après une charte de 1097, mentionnée dans la Chronique de Hugues de Flavigny.
4. D'après une charte de 723 citée par D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. p. IV.
5. D'après plusieurs chartes de 862 et de 1003.
6. V. *la Cité Lingonnaise*, par M. Pistollet de Saint-Fergeux, dans les *Mémoires de la Société archéologique de Langres*, 1874, p. 267.

Depuis Fains-lès-Moutier, la limite passait un peu au sud de Forléans [1] et suivait ensuite la rivière du Serein qui séparait aussi les deux diocèses jusqu'à Tormancy où elle rencontrait la forêt d'Hervaux, sorte de marche existant entre les Éduens et les Sénones, leurs anciens alliés [2], et qui se prolongeait jusqu'aux rives de la Cure, près de la station de *Chora*, lieu de séparation entre les colonies Sarmatiques cantonnées dans les deux pays.

La frontière suivait ensuite l'Yonne qu'elle franchissait à Clamecy pour atteindre la Loire vers *la Marche*, entre Nevers et la Charité. A ce point, situé au nord de Nevers, les Éduens rencontraient dans la Loire la puissante limite qui les séparait des Bituriges, leurs alliés [3], et des Arvernes, leurs rivaux [4]. La Loire est très expressément attribuée par César comme limite entre les Éduens et les Bituriges : « Qui quum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Æduis dividit [5]. » Elle les séparait aussi des Arvernes, ainsi qu'on peut le conclure du récit dans lequel César raconte qu'après la prise d'*Avaricum*, désirant conférer avec le sénat et le vergobret des Éduens, qui, d'après leurs lois, ne pouvaient quitter le territoire de la cité [6], il les avait cités sur leur frontière, à Decize-sur-Loire [7], d'où il se dirigea chez les Arvernes, en suivant l'Allier, pour faire le siége de *Gergovia* [8]. Pline confirme ce caractère limitrophe de la Loire, quand il dit : « Ultra eam Nannetes ; intus Hedui. » [9]

1. *Forliuns* en 1377. *(Forum Lingonum ?)*
2. « Adeunt per Æduos quorum antiquitus erat in fide civitas. » *De bello gallico*, lib. V, c. IV.
3. Bituriges ad Æduos, quorum erant in fide, legatos mittunt. *De bello gallico*, lib. VII, c. V.
4. Galliæ totius factiones esse duas : harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernos. *De bello gallico*, lib. I, c. XXXI.
5. Id. lib. VII, c. V.
6. Et quod legibus Æduorum, iis qui summum magistratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret. Id. ibid, c. XXXIII.
7. Et quos inter controversia esset ad se Decetiam evocavit. Id. ibid.
8. Hoc decreto interposito..... sex legiones in Arvernos ad oppidum Gergoviam, secundum flumen Elaver duxit. Id. ibid. c. XXXIV.
9. *Hist. nat.* lib. IV, c. XVII.

A un point difficile à déterminer, le territoire de la confédération Éduenne franchissait la Loire, puisque Roanne, sur la rive gauche de ce fleuve, appartenait aux Ségusiaves, leurs clients. De ce côté, il avait vraisemblablement pour limite la grande chaîne de montagnes qui a toujours séparé le Lyonnais de l'Auvergne. Au sud, il s'étendait jusqu'à Lyon que Strabon et Pline placent chez les Ségusiaves, sans qu'on sache s'il se prolongeait plus bas et si ses limites ont servi plus tard à établir celles des diocèses de Lyon et de Vienne.

Tel paraît avoir été, dans ses grandes lignes, le territoire des peuples Éduens et dont les Éduens proprement dits occupaient le centre, avec Bibracte pour oppidum, *Cabillonum* et *Matisco* sur la Saône, *Noviodunum* et *Decetia* sur les bords de la Loire, pour villes principales.

A l'époque de la guerre des Gaules, la confédération Éduenne avait subi plusieurs changements qui avaient altéré son ancienne constitution. César ne rencontra plus ces *Hædui Insubres* qui avaient fait partie de l'expédition de Bellovèse en Italie et contribuèrent à la fondation de Milan, en souvenir du *Mediolanum* de leur propre pays. [1]

En cherchant sur le territoire éduen un *Mediolanum* qui pût fixer la situation des *Insubres,* Bonamy [2] et Courtépée à sa suite [3] avaient été conduits à placer à Malain [4], dans le diocèse de Langres, désigné sous le nom de *Mediolanum* dans une charte de 1075 [5], le centre de ce *pagus.* Mais plutôt que de fixer chez les Lingons ce canton des premiers Éduens, il paraît plus à propos de le placer chez les Éduens eux-mêmes, sur le territoire désigné sous le nom de *Mediolanensis ager* dans plusieurs chartes du dixième siècle des Cartulaires de

1. Fusisque acie Tuscis haud procul Ticino flumine, cum in quo consederant agrum Insubrium appellari audissent cognomine Insubribus *pago Heduorum,* ibi omen sequentes loci, condidere urbem, Mediolanum appellarunt. Tite-Live, lib. V, c. XXXIV.

2. *Mémoires de littérature tirés des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres,* t. XLVIII, p. 467.

3. *Description du duché de Bourgogne,* t. I, p. 3.

4. Malain, canton de Sombernon (Côte-d'Or).

5. *Hist. de la maison de Vergy,* par du Chesne, pr. p. 80.

Cluny, et dont le chef-lieu, appelé *Miolain* dans un pouillé du quatorzième siècle [1], est connu aujourd'hui sous le nom de Meulin. [2]

Le territoire éduen comptait encore chez les Ségusiaves un autre *Mediolanum* qui est indiqué sur la carte de Peutinger et qui, à plus juste titre que le Malain des Lingons, pourrait être également choisi comme le centre des *Insubres* mentionnés par Tite-Live.

Dans le dénombrement des peuples Éduens, César, omettant les *Insubres* disparus ou absorbés par leurs voisins, mentionne les *Segusiavi,* les *Ambarri,* les *Ambivareti,* les *Aulerci Brannovices* et les *Brannovii* [3]. On doit y ajouter les *Mandubii* qui ne figurent pas au nombre des peuples qui se portèrent au secours d'*Alesia* parce que l'occupation de leur territoire par l'armée romaine ne leur permettait pas de se joindre aux confédérés [4]. Un poëte du neuvième siècle, Héric, nous a conservé la tradition qui place *Alesia,* et par conséquent les *Mandubii,* sur les frontières de la cité Éduenne dont ils protégeaient l'accès :

> Te quoque Cæsareis fatalis Alesia castris,
> . . . . . .
> Te fines Heduos et limina summa tuentem. [5]

Il faut y joindre aussi les Boiens, qui, après la défaite des Helvètes, furent établis sur les confins du territoire éduen. [6]

Parmi les peuples qui faisaient partie de la confédération Éduenne, César nomme d'abord les Ségusiaves. Quelques géographes ont contesté aux Ségusiaves leur participation à la confédération Éduenne, et ils ont supposé qu'ils appartenaient à une cité distincte. Cette

1. V. à la fin de ce volume, p. 373.
2. Meulin, can. de Matour (Saône-et-Loire).
3. Imperant Æduis atque eorum clientibus, Segusiavis, Ambivaretis, Aulercis Brannovicibus, Brannoviis. *De bello gallico,* lib. VII, c. LXXV.
4. Alesiam quod est oppidum Mandubiorum. Id. c. LXVIII.
5. *Vita metrica sancti Germani Autiss.*
6. Boios, petentibus Æduis, quod egregia virtute erant cogniti, ut in finibus suis collocarent, concessit. *De bello gallico,* lib. I, c. XVIII.

supposition est contraire aux textes qui mentionnent toujours les Ségusiaves avec les Éduens et qui placent les premiers sous la dépendance et dans la clientèle, *clientes,* des seconds. Un passage de Ptolémée, cité plus loin, confirmera cette vérité. Les Ségusiaves ne formèrent une cité séparée qu'après la création de la colonie de *Lugdunum.*

Leur position est très nettement déterminée au moyen des textes par lesquels César rapporte : 1° que les Ségusiaves sont les premiers peuples que l'on rencontre hors de la Province, sur l'autre rive du Rhône : « Hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi [1] »; 2° qu'ils sont par conséquent limitrophes de la Province : « Sunt finitimi Provinciæ [2] »; 3° que le Rhône sépare les Séquanais de la Province : « Præsertim quum Sequanos a Provincia nostra Rhodanus divideret. » [3]

Il résulte de ces textes que les Romains occupaient la rive gauche du Rhône et les Séquanais la rive droite; ceux-ci entre le Rhône, qui les séparait de la Province, et la Saône qui les séparait des Éduens. On ne peut admettre les Ségusiaves sur la rive droite du Rhône, en amont de Lyon, sans bouleverser les limites, si nettes et si précises, que César assigne à ces différents peuples : les Éduens sur la rive droite de la Saône, les Séquanais sur la rive droite du Rhône, la Province romaine sur la rive gauche de ce fleuve.

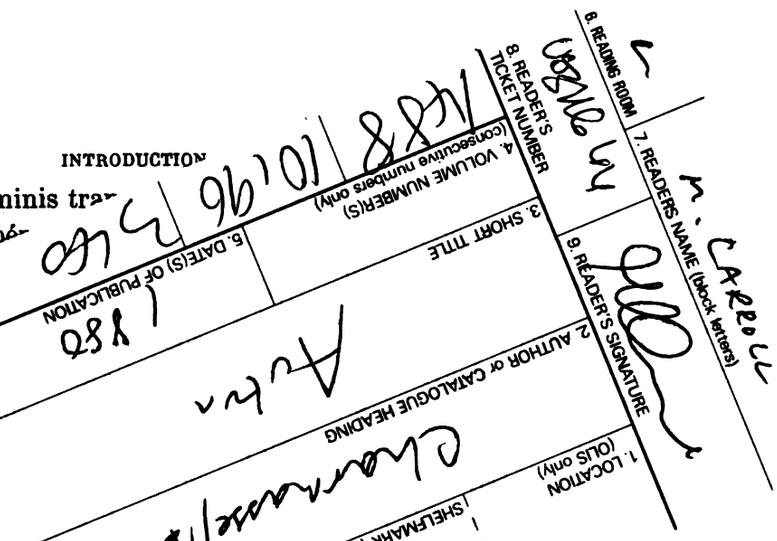
D'autres textes complètent cette description : le premier, c'est l'indication du chemin que pouvaient suivre les Helvètes, entre le Jura et le Rhône, à travers les terres des Séquanais « per Sequanos [4] », qui indique bien l'établissement des Séquanais sur la rive droite du Rhône; l'autre, les plaintes adressées à César par les habitants de cette contrée, les Ambarres et les Allobroges, au sujet des ravages commis sur leurs terres par les Helvètes : si le territoire des

1. *De bello gallico,* lib. I, c. X.
2. Id. lib. VII, c. LXIV.
3. Id. lib. I, c. XXXIII.
4. Id. ibid. c. VI.

Ségusiaves se fût étendu entre le Rhône et la Saône, il eût été également ravagé et le silence de César à leur endroit oblige à les chercher ailleurs. Ils ne laissent donc pas de place aux Ségusiaves entre la Saône et la rive droite du Rhône et ils trouvent leur confirmation dans ce passage d'Ammien Marcellin, exprimant que le Rhône coule entre la Savoie et les Séquanais, arrosant à gauche le territoire de Vienne, l'ancien pays des Allobroges, et à droite la province Lyonnaise [1]. Cette absence des Ségusiaves de ce côté est encore établie par ce fait que le diocèse de Belley releva toujours de la métropole Séquanaise, malgré son voisinage de Lyon.

A cela, on peut objecter ce que rapporte César que, dans sa poursuite des Helvètes, il passa des Allobroges chez les Ségusiaves qui sont les premiers peuples hors de la Province, sur l'autre rive du Rhône : « Inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusiavos exercitum ducit; hi sunt extra Provinciam trans Rhodanum primi [2].» Il y a lieu d'observer que le « trans Rhodanum » ne déterminant point le lieu où s'accomplit le passage du Rhône, il peut aussi bien s'appliquer au passage effectué en aval du point de jonction du Rhône et de la Saône, à Vienne où il existait un pont, qu'à ce mouvement exécuté en amont. A la vérité, le premier était moins direct que le second et il obligeait César, pour atteindre les Helvètes, à passer sur la rive droite de la Saône où s'opéra sa première rencontre avec eux. Mais les textes, cités plus haut, précisant si nettement la présence des Séquanais sur la rive droite du Rhône, se trouvent encore éclairés par ce que rapporte Dion Cassius, qui avait certainement à sa disposition des mémoires qui nous manquent aujourd'hui, que César joignit ses forces à celles des Séquanais pour repousser l'invasion des Helvètes au moment où ceux-ci passaient la Saône : « Junctis sibi Æduis *Sequanisque*..... Helvetios transeuntes Ararim flumen aggressus,

1. Per Sabaudiam fertur et Sequanos, longeque progressus Viennensem latere sinistro, dextro Lugdunensem.
2. *De bello gallico*, lib. I, c. x.


8. READING ROOM
7. READERS NAME (block letters)
8. READER'S TICKET NUMBER
4. VOLUME NUMBER(S) (consecutive numbers only)
3. SHORT TITLE
9. READER'S SIGNATURE
6. DATE(S) OF PUBLICATION
2. AUTHOR or CATALOGUE HEADING
1. LOCATION (DLIS only)
SHELFMARK (one work only)

novissimos in ipso fluminis tra… jonction n'ayant pu s'op… il permet de lai… assignent … de réserver… droite de la … cisément les … *Rodumna, For…* cupait que la co…

L'union de tou… la domination rom… provinces sous Aug… …enir de l'autorité que les … …e territoire Ségusiave; il était enc… …u deuxième siècle, pour que Ptolémée plaç… …illes éduennes, la récente métropole de la Gaule c…

Après les Ségusiaves, … …us rencontrons au nombre des membres de la confédération Éduenne les *Ambarri* [4], peuples de même race que les Éduens proprement dits et qui leur appartenaient moins en vertu des droits de la clientèle ou de la conquête que par suite d'une origine commune, « Ambarri, necessarii et *consanguinei* Æduorum [5].» Quoique la Saône fût entre les Éduens et les Séquanais une limite générale, les Éduens Ambarres paraissent l'avoir franchie pour chercher un établissement sur la rive gauche. C'est ce dont ne permet pas de douter le récit de César qui nous apprend qu'avant de passer la Saône les Helvètes avaient ravagé le territoire des Ambarres et les quelques terres que les Allobroges possédaient sur la rive droite

1. Dion Cassius, lib. XXXVIII.
2. Λουγδουνον πόλις Σηγοσιαβων. (Strabon, *Geogr.*, lib. IV, c. I.) Secusiabbi liberi, in quorum agro colonia Lugdunum. Pline, *Hist. nat.*, lib. IV, c. XXXII.
3. Ptolémée, *Geogr.*, lib. II, c. VIII, § 17.
4. *De bello gallico*, lib. I, c. XI.
5. Id. lib. I, c. XI.

du Rhône, probablement dans cette contrée qui semble avoir retenu de son union à la Province romaine le nom de Val-Romey. La situation des Ambarres sur la rive gauche de la Saône ne peut donc être mise en doute. Leur nom même semble tiré du voisinage de cette rivière et c'est avec raison qu'on a cru trouver dans les deux localités nommées Ambérieux, *Ambariacus* [1], et dans Ambronay et Ambutrix, dans le département de l'Ain, une trace certaine de leur présence.

Il paraît également à propos d'attribuer aux *Brannovii* le territoire de la cité Éduenne, encore désigné en 1050 sous le nom de *pagus Brionnensis in episcopatu Augustodunensi* [2], qui porte aujourd'hui le nom de Brionnais, et où on rencontre deux localités du nom de *Brian*. [3]

La situation des *Aulerci Brannovices* est plus incertaine. On peut cependant conjecturer, d'après la Vie de saint Pélerin, évêque d'Auxerre, écrite au sixième siècle, que cette tribu gauloise avait son cantonnement entre l'Yonne et la Loire, aux environs d'Entrains [4], dont le territoire fut plus tard réuni au diocèse d'Auxerre. C'est dans le passage où l'auteur rapporte qu'un certain Eolercus, « *quidam Eolercus,* » avait élevé en ce lieu des autels à Jupiter et à Apollon [5]. Doit-on voir, dans cette désignation un peu vague, un nom de particulier ou un nom de nation, comme s'il y avait *quidam Eduus* ou *quidam Arvernus?* C'est ce qui peut sembler douteux. Il a paru cependant à propos d'indiquer ici ce faible indice de la situation d'un des peuples les moins connus de la confédération Éduenne.

A ces peuples, groupés sous l'autorité des Éduens, il convient d'ajouter les *Boii*, qui, après la défaite des Helvètes, furent établis,

1. *Data Ambariaco.* (Loi Gombette, en 501.) Ambérieux, ar. de Belley, et Ambérieux-en-Dombes, ar. de Trévoux (Ain).

2. Cartulaires de Cluny.

3. L'une, chef-lieu de commune, dans le canton de Semur-en-Brionnais; l'autre, hameau de la commune de la Clayette. Le nom actuel, *Briant*, s'écrivait autrefois Brian. V. plus loin, p. 573.

4. Entrains, can. de Varzy (Nièvre).

5. Labbe, *Bibliotheca nova mss.*, t. I, p. 256.

au nombre de trente-deux mille, sur les frontières, « in finibus, » de la confédération [1]. Il faut donc les chercher sur les limites extrêmes du territoire éduen. Au début de la campagne qui se termina par la prise d'Alesia, Vercingétorix, qui avait d'abord été obligé de suspendre sa marche en avant et de se replier chez les Arvernes, reprit l'offensive aussitôt qu'il fut informé de l'éloignement de César et conduisit son armée chez les Bituriges d'où il partit pour faire le siége de *Gergovia Boiorum*, place forte appartenant aux Boiens qui avaient été établis dans ce pays sous l'autorité des Éduens [2]. Il résulte de ce récit de César que les Boiens étaient cantonnés entre les Éduens et les Bituriges : probablement entre la Loire et l'Allier, sur quelque territoire enlevé aux Arvernes, durant les luttes séculaires des deux peuples rivaux, et où les Éduens, étendant leurs frontières au delà de leurs limites naturelles, avaient trouvé prudent d'établir un peuple renommé par sa valeur [3] et dont le courage pût au besoin leur servir de rempart contre les Arvernes, ces éternels ennemis de leur suprématie. La demande de vivres que César adressa aux Boiens, durant le siége d'*Avaricum*, est une preuve que cette tribu était établie à peu de distance des Bituriges. Il semble d'autre part que l'origine arverne du territoire où furent cantonnés les Boiens et le but défensif de leur établissement soient rendus sensibles par le nom de *Gergovia Boiorum*, donné à leur *oppidum*, par opposition à la *Gergovia Arvernorum*, comme un souvenir de la récente domination des Arvernes sur le pays et une menace contre eux. Cette destination des Boiens à servir de lignes de défense aux Éduens est encore confirmée par le titre de *stipendarii Æduorum* que César leur donne un peu plus loin [4]. Leur territoire comprenait sans doute cette bande étroite,

1. *De bello gallico*, lib. I, c. XVIII et XIX.
2. Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reducit; atque inde profectus, Gergoviam, Boiorum oppidum, quos ibi Helvetico prælio victos Cæsar collocaverat Æduisque attribuerat, oppugnare instituit. *Id.* lib. VII, c. IX.
3. Quod egregia virtute erant cogniti. *Id.* lib. I, c. XIX.
4. *Id.* ibid. c. XI.

exigua civitas [1], resserrée entre l'Allier et la Loire, et dont une partie, qui forma plus tard l'archiprêtré de Moulins-sur-Allier, n'entra dans le diocèse d'Autun que parce qu'elle avait précédemment été incorporée à la cité éduenne.

Après les *Boii*, accidentellement admis à faire partie de la confédération, il convient de rechercher la position occupée par les *Ambivareti,* que César place entre les *Aulerci Brannovices,* dont il vient d'être question, et les *Segusiavi* par lesquels a commencé cette description du territoire éduen [2]. Il n'y a pas lieu, croyons-nous, de confondre les *Ambarri,* qui étaient *necessarii et consanguinei Eduorum,* avec les *Ambivareti* auxquels César donne seulement la qualité de *clientes.* Si plus loin le vainqueur d'Alesia mentionne les *Ambivareti* et non les *Ambarri,* parmi les peuples qui reçurent des garnisons romaines, ce n'est pas que cette double dénomination désignât le même peuple : c'est qu'ayant déjà envoyé deux légions, sous la conduite de son lieutenant Labiénus, chez les Séquanais, cette partie de la Gaule limitée d'ailleurs par la Province romaine, lui paraissait suffisamment protégée. Dans la première mention, César les place entre les *Segusiavi* et les *Aulerci Brannovices;* dans la seconde, après avoir pourvu à la sécurité du côté de l'est par l'envoi de Labiénus chez les Séquanais, il assure la pacification du pays, du côté de l'ouest, en envoyant T. Sextius chez les *Bituriges* et C. Antistius Reginus chez les *Ambivareti,* pour surveiller les Arvernes, tandis que lui-même prenait position au centre, à Bibracte, prêt à se porter à droite ou à gauche, selon le cas [3]. En s'inspirant de ces textes, on pourrait avec vraisemblance placer les *Ambivareti* au sud-ouest, entre les *Segusiavi,* les *Boii* et les *Aulerci Brannovices,* sur le territoire limité au sud par *Ambierle* [4], et au nord par la rivière de la *Bèbre :* territoire qui forma plus tard l'archiprêtré de Pierrefitte,

1. *Id.* ibid. c. XVII.
2. *Id.* lib. VII, c. LXXV, XC.
3. *Id.* ibid.
4. Ar. de Roanne (Loire).

dépendant du diocèse d'Autun, et où se trouvait une localité disparue, désignée sous le nom de *vicus Berberensis* par Grégoire de Tours, et sous celui de *Berbera* dans un fragment de pouillé du onzième siècle, rapporté plus loin. [1]

Telle était la confédération dont l'alliance, souvent rompue, mais toujours renouvelée, facilita aux Romains la conquête et la civilisation de la Gaule.

La division de la Gaule, sous Auguste, en quatre provinces, Belgique, Celtique ou Lyonnaise, Aquitaine et Narbonnaise, eut pour but et pour effet de créer des cadres administratifs, de préparer les voies à une assimilation plus complète, et non d'effacer et de détruire le souvenir des anciennes nationalités gauloises. Quatre provinces seulement eussent d'ailleurs présenté des cadres bien vastes, si la tâche des conquérants n'eût été facilitée par le maintien des cités.

Les textes viennent en effet à l'appui de cette tactique de la politique romaine. Si l'on perd en effet assez promptement la trace des *Ambarri,* des *Brannovii,* des *Aulerci Brannovices* et des *Ambivareti,* on retrouve encore le nom des *Segusiavi* dans Strabon [2] et dans Pline [3], et celui des *Boii* dans Pline [4] et dans Tacite [5]; quant à celui des Éduens, il paraît également dans les écrits des géographes et des historiens comme sous le ciseau des lapicides, jusqu'à la destruction de l'empire. Le titre de « caput *gentis* », donné à Augustodunum par Tacite [6], prouve que la capitale des Éduens, loin d'être laissée au rang des simples municipes, avait encore conservé une réelle autorité sur la *gens Eduorum.* Mais tout en gardant leur nom et une certaine autonomie, les cités gauloises ne conservèrent ni leur complète indépendance ni leur ancien territoire. Parmi les peuples de la Gaule, les uns, sous le nom de *stipendarii,* dépendaient

1. V. plus loin, p. 366.
2. Strabon. *Geogr.* lib. II, c. I.
3. Pline, *Hist. nat.* lib. IV, c. XXXII.
4. Id. *ibid.*
5. Taciti *Historiarum,* liber II, c. LXI.
6. Id. lib. III, c. XLIII.

directement du gouverneur romain ; les autres, sous celui de *fœderati* ou de *liberi*, étaient décorés du titre de nations alliées ou libres, mais l'alliance qui leur était imposée et la prétendue liberté qui leur était laissée dissimulaient mal une étroite dépendance : termes pompeux, appartenant au style lapidaire plutôt qu'à l'esprit des institutions, destinés à faire bonne figure dans une inscription et, comme le dit un historien récent, « à tromper les vaincus sur l'étendue de leur défaite [1]. » Les Éduens appartenaient à la classe des peuples alliés, *Hedui fœderati* [2]. Si l'on en croit Florus, qui écrivait sous le règne de Trajan, le premier traité d'alliance entre les Romains et les Éduens remontait à l'an 123 avant notre ère [3], et c'est cette alliance que les Éduens avaient invoquée pour demander main-forte contre les Helvètes [4]. Longtemps avant la conquête en effet, les Éduens avaient pris couleur au milieu des luttes qui divisaient la Gaule et ils étaient les chefs de la faction gallo-romaine contre la faction séquano-germanique [5]. La conquête avait certainement modifié les clauses de cette alliance aussi bien que la situation respective des contractants. Mais si les conditions avaient quelque peu changé, le nom était resté et le nom avait suffi pour laisser à la cité quelques illusions et pour assurer à ses chefs de nombreux avantages. Ses principaux citoyens avaient obtenu le *jus civitatis* qui s'accordait rarement et seulement au mérite : « Apud Æduos Julius Sacrovir..... eoque romana civitas olim data, cum id rarum nec nisi virtuti pretium esset. » [6]

1. Duruy, *Histoire des Romains*, t. V, p. 81.
2. Pline, *Hist. nat.* lib. IV, c. XVII.
3. Prima trans Alpes arma nostra sensere Salyi, quum de incursionibus eorum fidissima atque amicissima civitas Massilia quereretur; Allobroges deinde et Arverni quum adversus eos similes Æduorum querelæ opem et auxilium nostrum flagitarent. Florus, *Hist.* lib. III, c. II.
4. *De bello gallico*, lib. I, c. XI.
5. Ædui Romanis sese consanguinitate conjunctos asserunt, primique ejus regionis homines in eorum amicitiam societatem convenerunt. Trans Ararim domicilia tenent *Sequani*, et *Romanis et Æduis* dudum adversantes, qui *Germanis sæpius adhærebant* eorumque in Italiam impetus invitabant. Strabon, *Geogr.* lib. IV.
6. Taciti *Annalium*, lib. III, c. XL.

En même temps, à côté des villes Juliennes qui s'élevaient sur plusieurs points de la Gaule, on voit croître un certain nombre de familles Juliennes, empressées elles aussi de se décorer du nom du conquérant de leur patrie. Cette tendance à une sorte d'adoption ou tout au moins de patronage par la *gens Julia* se remarque en particulier chez les Éduens, où l'on trouve le nom de CAIUS JULIUS *Vercundaridubius,* prêtre consécrateur de l'autel élevé, au confluent de la Saône et du Rhône, par soixante nations gauloises, en l'honneur d'Auguste [1]; celui de JULIUS *Sacrovir,* uni un instant au Trévire JULIUS *Florus,* dans un mouvement de révolte bientôt comprimé [2], sans omettre le plus illustre, CAIUS JULIUS *Eporedirix,* CAIUS JULIUS *Magnus,* son fils, CAIUS JULIUS *Proculus* et CAIUS JULIUS *Calenus,* ses petits-fils [3]. On voit, par ces exemples, à l'aide de quels liens puissants et étroits s'accomplissait l'union de la cité à l'empire.

La révolte de Julius Sacrovir, en l'an 21, ne paraît pas avoir beaucoup affaibli les titres des Éduens à la reconnaissance et à la faveur des Romains. Déjà, le droit de cité, qu'un grand nombre avait obtenu, ne suffisait plus à leur ambition. Loin de se plaindre de leurs liens, ils étaient plutôt enclins à les trouver trop légers, à demander qu'ils fussent resserrés davantage, et à solliciter eux-mêmes leur élévation des rangs du sénat rustique de la cité gauloise, à la dignité du patriciat romain [4]. Claude ayant exaucé leurs vœux, les Éduens obtinrent les premiers le rang sénatorial à Rome, en souvenir de leur antique alliance et parce que, seuls entre les Gaulois, ils s'attribuaient le titre de frères du peuple romain. [5]

Mais il n'entrait pas dans la politique impériale d'accorder aux

1. « Ara Cæsaris ad confluentem Araris et Rhodani dedicata, sacerdote *C. Julio* Vercundaridubio Heduo. » Tite-Live, lib. VII, c. XII.

2. Taciti *Annalium,* lib. III, c. XL.

3. Inscriptions d'Autun et de Bourbon-Lancy. V. *Annales de la Société Éduenne,* année 1862, p. 290.

4. Primoresque Galliæ quæ Comata appellatur, fœdera et civitatem romanam pridem assecuti, jus adispiscendorum in urbe honorem expeterent. Taciti *Ann.* lib. XI, c. XXIII.

5. Primi Ædui senatorum in urbe jus adepti sunt, datum id fœderi antiquo, et quia soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo romano usurpant. Id. *ibid.* c. XXV.

cités les avantages libéralement conférés aux particuliers. Privée du territoire des Ségusiaves et des Ambarres en faveur de la nouvelle colonie de *Lugdunum*, créée au confluent du Rhône et de la Saône, la capitale de la confédération Éduenne avait vu le titre métropolitain passer à sa jeune rivale. Quoique demeurée le « caput gentis [1] », Augustodunum ne tint pas dans la cité, devenue romaine, le rang que Bibracte avait occupé dans la cité gauloise. Déchue en naissant, elle ne retrouva pas dans la civilisation, la richesse et les lettres, cette puissance d'autorité de l'antique oppidum des Éduens [2]. Il semble qu'en renonçant au vieux nom gaulois, Augustodunum ait en même temps perdu ses meilleurs droits à l'héritage de Bibracte : il ne restait plus que la capitale amoindrie d'une cité plus amoindrie encore.

Réduit au sud par suite de la fondation récente de *Lugdunum*, le territoire éduen trouva peu de temps après, dans les événements politiques, l'occasion d'une extension de ses frontières du nord. La révolte de Julius Vindex contre Néron avait divisé la Gaule en deux camps : les Éduens, les Arvernes et les Séquanais avaient embrassé le parti de Vindex ; les cités du nord, la Belgique, les Trévires, les Lingons, sur lesquelles dominait l'influence des légions de Germanie, Lyon même, étaient restées fidèles à l'empereur. La chute de Néron et l'avénement de Galba devinrent pour les partisans de Vindex l'occasion de nouveaux avantages, et furent pour ses adversaires la cause de terribles représailles. En leur qualité de *galbiens*, les Éduens en particulier avaient obtenu la remise du quart des tributs, des récompenses publiques [3], et une extension du droit de cité romaine [4], faveur dont Galba ne se montrait cependant pas prodigue. [5]

1. Id. lib. III, c. XLIII.
2. Bibracte quod est oppidum apud eos maximæ auctoritatis. *De bello gallico*, lib. VII, c. LV.
3. Remissam sibi a Galba quartam tributorum partem et publice donatos. Taciti, *Historiarum*, lib. I, c. LI.
4. Galliæ, super memoriam Vindicis, obligatæ recenti dono romanæ civitatis et in posterum tributi levamento. Id. ibid. c. VIII.
5. Civitatem romanam raro dedit. Suet. Tranq. *Galba*, c. XIV.

Les Lingons, au contraire, que leur résistance à Vindex avait rangés parmi les *antigalbiens*, avaient été punis par des aggravations de charges et par la perte de leurs frontières : « Lingones..... atrocibus edictis aut *damno finium* Galba perculerat [1]. » Quel peuple mieux que les Éduens avait pu profiter de cette mutilation du territoire lingon ? Cette conjecture est rendue vraisemblable encore par ces plaintes que les Lingons adressaient aux légions, en opposant leurs propres pertes aux récompenses accordées aux cités voisines : « Modo injurias suas, modo *civitatum vicinarum* præmia... conquerentes [2]. » Elle est rendue sensible par cette extension du diocèse d'Autun sur le territoire lingon, au nord de la rivière de l'Oze, qui forma plus tard les deux archiprêtrés de Touillon et de Duesmes. Quand on considère la protubérance formée en cet endroit par le diocèse d'Autun dont les limites se trouvent si rapprochées de la ville même de Langres, on ne peut l'attribuer qu'à cette mutilation du territoire lingon sous Galba, dont la cité éduenne profita d'abord et dont le bénéfice demeura plus tard acquis au diocèse d'Autun. Après l'assassinat de Galba, Vitellius avait été d'autant moins porté à revenir sur ces faveurs que les Éduens n'avaient pas été les derniers à se rallier à sa cause, à joindre, par crainte, aux subsides et aux armes qu'il exigeait, les vivres qu'il ne réclamait pas [3], et à unir l'élite de leur jeunesse à ses cohortes pour dissiper les bandes du Boien Maricus [4]. Le terme de « gravissima civitas », employé à cette occasion par Tacite, est une preuve de l'importance que la cité éduenne avait encore conservée et du prix que Rome avait attaché à son concours.

Dès cette époque, l'union de la cité à l'empire était si entièrement

1. Taciti *Historiarum*, lib. I, c. LIII. Au commencement de son récit, Tacite avait déjà mentionné cette diminution de territoire infligée aux cités hostiles à Vindex : « Proximæ tamen germanicis exercitibus Galliarum civitates, non eodem honore habitæ, *quædam etiam finibus ademptis.* » Id. ibid. c. VIII.

2. Id. *ibid.* c. LIV.

3. Jussi pecuniam atque arma deferre, gratuitos insuper commeatus præbuere. Id. *ibid.* c. LXIV.

4. Quum gravissima civitas, electa juventute, adjectis a Vitellio cohortibus, fanaticam multitudinem disjecit. Id. lib. II, c. LXI.

consommée que les Éduens s'abstinrent de prendre au sérieux ce titre d'*assertor Galliarum*, décerné au fauteur de cette insurrection, éclose sur leurs frontières [1], comme plus tard ils refusèrent de s'associer à ces essais d'empire gaulois, tentés par les Postume et les Tétricus. Dans l'un et l'autre cas, ils prêtèrent main-forte aux légions. Loin de prendre part à ces réactions vers un passé qui, sous l'apparence d'une précaire liberté, ne leur rappelait que les divisions meurtrières auxquelles l'union à l'empire avait mis fin, ils persévérèrent dans l'alliance romaine au point d'en être les martyrs. Tel fut leur rôle constant, depuis le temps où Cicéron, le premier écrivain qui ait parlé d'eux, leur donnait, peut-être en souriant un peu, le nom de frères : « Hædui fratres nostri [2] », jusqu'à cette époque de déclin où l'orateur éduen, dans son brillant langage, pesant en quelque sorte les profits et les pertes de cette longue alliance, disait à Trèves, en présence de Constantin : « Quelle est donc, dans tout l'univers, la nation qui puisse réclamer la préférence sur les Éduens pour son attachement au nom romain ? Les premiers de tous, au milieu des nations innombrables et barbares de la Gaule, ils furent par plusieurs décrets du sénat, déclarés frères du peuple romain. Lorsque de tous les peuples situés entre le Rhin et le Rhône, on ne pouvait espérer qu'une paix suspecte, seuls les Éduens osèrent se glorifier de cette fraternité...

» Les Éduens seuls, sans être poussés par la crainte, ni excités par l'adulation, mais animés par un dévouement cordial et sincère, ont été dignes d'être crus et appelés les frères du peuple romain : de tous les mots propres à rendre les rapports d'affection, il n'en est aucun qui exprime aussi bien et la communauté de l'amour, et l'égalité du rang... Les Éduens livrèrent à la puissance romaine tout ce qui est renfermé entre le Rhin, l'Océan, les Pyrénées et toutes les Alpes ; hospitalité dans les quartiers d'hiver, vivres fournis en abondance,

1. Proximos Æduorum pagos trahebat. Id. *ibid.*

2 *Ad Attic.* lib. I, epist. XIX. *Ad Famil.* lib. VII, epist. X. Cicéron parle également de Divitiacus qui avait été l'hôte de son frère Quintus. *De divinat.* lib. I, c. XLI.

fabrication d'armes, services d'hommes et de chevaux, telle fut leur part d'action dans ses conquêtes. Ainsi les peuples celtes et belges purent se réunir dans une paix commune, et tout ce que les Éduens donnèrent à l'empire fut une proie enlevée aux barbares. » [1]

La cité éduenne venait précisément alors de donner à l'empire un nouveau gage de cette fidélité obstinée, qui, après avoir été la source de tant d'avantages, devait être la cause d'une ruine complète. Pendant que la Gaule, abandonnée à elle-même, s'était constituée en état indépendant sous l'autorité de Postume et ensuite de Tetricus, les Éduens, presque seuls, étaient demeurés fidèles à la cause romaine. A l'avénement de Claude le Gothique, ils avaient été les premiers à solliciter ce prince de reconquérir les Gaules : « Divum Claudium parentem tuum, ad recuperandas Gallias *primi* sollicitaverunt [2]. » Leurs sollicitations étant demeurées sans effet, malgré l'abandon dont ils étaient l'objet, les Éduens n'avaient pas laissé tomber le drapeau de l'union à l'empire. L'ennemi dut le leur arracher, après un siége de sept mois, et moins par la force des armes que par la force de la faim : « Expectantesque ejus auxilium, septem mensibus clausi, et omnia inopiæ miseranda perpessi, tum demum irrumpendas rebellibus Gallicanis portas reliquerunt, cum fessi observare non possent. » [3]

Après ces événements, l'histoire de la cité éduenne cède de plus en plus la place à celle d'Augustodunum. C'est en effet de la ville plutôt que de la cité que parlent Eumène et Ammien Marcellin [4]. L'épigraphie supplée heureusement, jusqu'à un certain point, au silence de l'histoire. L'existence de la *civitas Æduorum* nous est en effet confirmée par deux inscriptions qui nous la montrent unie à la cité des Sénones sous le gouvernement d'Aurelius Demetrius [5],

1. Eumène, Discours d'actions de grâces, c. II, III.
2. Id. ibid. c. IV.
3. Id. ibid.
4. Lib. XV, c. XI; lib. XVI, c. II.
5. Dans Gruter, p. 371, 8.

et associée à celle des Helvètes pour rendre les honneurs funèbres à Fabius Camillus. [1]

Sans citer ici les monuments consacrés à certains Éduens comme *Suavis* [2], *Columbus Serinianus* [3], *Aquilia Flacilia* [4], etc., qui établissent seulement la durée du nom et de la race, on peut rappeler comme se rapportant principalement à la cité elle-même, l'inscription en l'honneur du dieu *Moristagus,* due à Ti. Cl. Professus Niger, « omnibus honoribus *apud Æduos* et Lingones functus [5], » et cette belle inscription de la fin du quatrième siècle, tout récemment découverte, dédiée au centurion Ulpius Avitus par les ouvriers de la fabrique de cuirasses établie chez les Éduens : [6]

M · V L P I O
A V I T O · >
L E G · $\overline{\text{III}}$ · A V G
$\overline{\text{IIII}}$ · F L
O P I F I C E S L O R I
C A R I Q V I I N A E
D V I S C O N S I S T ·
E T V I C O B R I V A E
S V G N V T I A E R E S
P O N D E N T Q V I Q
S V B C V R A E I V S F V
E R V N T E R G A I B S os
*bene m*ER · *Posuerunt*

Le terme *in Æduis* doit être appliqué au territoire de la cité et non à la ville, puisque les ouvriers en question, d'après cette inscription, résidaient au *vicus* de Brève, près de Clamecy, « et vico

1. V. *Mémoires de la Société archéologique de Zurich,* année 1862.
2. Dans Gruter, p. 371, 9.
3. Musée de Nîmes.
4. Musée de Sens.
5. D. Bouquet, *Rec. des Hist.* t. I, p. 130.
6. V. *Mémoires de la Société des Antiquaires de France,* t. XXXVIII, p. 199.

Brivæ Sugnutiæ respondent », et non à Autun. C'est encore dans le même sens que doit être interprétée, croyons-nous, l'inscription dédiée au Trévire Q. Secun. Quigo, « in Æduis consistentis [1] », remplissant, au nom de la cité, les fonctions de sévir Augustal de l'autel d'Auguste.

On peut encore rapprocher de ces différents textes mentionnant la *civitas Eduorum,* la présence des préfets impériaux qui résidaient à Autun à la fin du quatrième siècle et dont la juridiction s'étendait plutôt sur un certain territoire que sur la ville seulement : le préfet civil, Julius, qui est cité dans la vie de saint Amateur d'Auxerre, écrite au sixième siècle [2], et le préfet des lètes Sarmates qui, d'après la *Notitia dignitatum Imperii*, commandait aux colonies barbares cantonnées jusqu'au *vicus* de *Cora,* cette ancienne limite des peuples éduens.

Mais à mesure que le lien, qui unit encore la cité, se relâche et se rompt sous la pression des événements qui précèdent et accompagnent la chute de l'empire, il se forme, au milieu d'elle, un pouvoir nouveau, prêt à recueillir son héritage, à réunir ses débris, en substituant la *civitas Christi* [3], pleine de force et de vie, à l'antique *civitas Æduorum* tombée en dissolution.

§ II. — LE DIOCÈSE.

Si l'on observe que les apôtres ont dirigé leurs premières prédications vers les grands centres d'affaires, d'études et de superstition, comme à Athènes, à Corinthe, à Éphèse, à Rome, on ne peut guère douter que le rang exceptionnel d'Augustodunum en Gaule, le rôle

1. Musée d'Autun.
2. Bolland. t. I maii, p. 51.
3. HEDVA CHRISTI CIVITAS, légende d'un denier carlovingien de l'atelier monétaire d'Autun.

d'assimilation qu'elle exerçait, au profit de Rome, dans la Celtique, à l'aide du prestige de la civilisation et de la science, sa situation d'un accès si facile et si fréquenté au moyen de la grande voie de Lyon à Boulogne, l'aient laissée longtemps étrangère à l'action du christianisme. Traversée sans cesse par les hauts fonctionnaires, par les légions, par les commerçants, elle était un centre trop important pour que les échos de la nouvelle doctrine aient beaucoup tardé à parvenir aux oreilles de ses citoyens : d'abord comme un bruit vague, une rumeur confuse, puis sous forme de quelque récit emprunté aux conversations de Rome, accueilli avec intérêt ou avec dédain, mais toujours avec cette avide curiosité que les moindres événements de la capitale excitaient au fond des provinces. Quand il s'agit de la pénétration du christianisme en Gaule, il y a lieu de distinguer entre les premières impressions, plus ou moins fugitives, selon la disposition des esprits, laissées par quelques voyageurs, et les missions proprement dites, l'établissement des églises, la constitution des siéges épiscopaux. Ces semences fortuites, résultat inévitable des communications et des échanges, ont certainement précédé et préparé l'apostolat chrétien avec lequel elles ont été souvent confondues : c'est ainsi que, durant le cours de leur mission, les premiers apôtres du pays éduen, en arrivant à Saulieu, furent reçus dans la maison du marchand Félix [1], originaire de l'Orient, qui professait le christianisme; de même, saint Bénigne fut accueilli à Autun par Faustus, et à Langres par Leonilla, qui pratiquaient secrètement la foi nouvelle [2], sans qu'on sache par quelle voie elle leur était arrivée. Il s'était ainsi produit presque partout une infiltration latente et obscure qui précéda les prédications du deuxième siècle, et à laquelle peu de cités importantes avaient échappé.

1. Quidam *negociator* ibidem residens, nomine Felix, christianus jam, orientalis vir, S. Andochium, presbiterum, et Thyrsum, diaconum, in suo excepit hospitio. *Bolland.* t. VI, sept., p. 676.

2. Faustum virum nobilissimum ac *Christianitatis verum amatorem* reperiunt. *Passio S. Benigni,* auct. Wolf. Ad *fidelissimam Dei famulam Leonillam,* Fausti viri illustrissimi germanam, profectus est. *Id.*

C'est la voie militaire et commerciale, ouverte aux légions et aux trafiquants par les grandes vallées du Rhône et de la Saône, que le christianisme avait suivie pas à pas pour opérer la conquête de la Gaule : s'établissant d'abord, au commencement du deuxième siècle, à Arles, « ex cujus fonte totæ Galliæ fidei rivulos acceperunt [1]; » à Vienne et à Lyon, où il brillait d'un vif éclat en 177; puis, par l'effet de la persécution qui sévissait alors à Lyon, et qui obligeait les fidèles à se retirer dans les villes voisines, à Tournus avec saint Valérien, à Chalon avec saint Marcel; enfin, à Autun et à Langres avec saint Bénigne, et à Saulieu avec saint Andoche et saint Thyrse en 179. Telles sont les étapes les plus authentiques et les mieux connues que parcoururent successivement les premiers apôtres, précédés eux-mêmes par les légionnaires, par les marchands et par cette foule que les nécessités de la guerre, de la politique et du commerce, conduisaient sans cesse d'Orient en Occident, et d'Italie dans la Gaule.

Il n'entre pas dans le cadre d'un travail, purement géographique, d'exposer l'origine de la chrétienté d'Augustodunum : depuis longtemps cette question a été traitée avec toutes les preuves et tous les développements qu'elle comporte [2]. Il nous suffit de constater la présence du christianisme à Autun, à l'époque du martyre de saint Symphorien, en 179. Dès le troisième siècle, la chrétienté naissante avait assez d'importance pour recevoir l'organisation épiscopale. C'est au moins ce qu'on peut conclure du titre d'évêque d'Autun, donné, par les martyrologes les plus anciens et les plus accrédités, à saint Amator,

1. Zozimi papæ, ad Episc. Galliæ, *epist. quinta.*

2. Par M. Devoucoux, dans les *Origines de l'Église Éduenne,* Autun 1857; par M. l'abbé Bougaud, dans une *Étude historique et critique sur la mission, les actes et le culte de saint Bénigne et sur l'origine des Églises de Dijon, d'Autun et de Langres,* Autun 1859; par M. l'abbé Dinet, dans *Saint Symphorien et son Culte,* 2 vol. gr. in-8°, Autun 1861. Aux témoignages qui établissent le martyre de saint Symphorien sous Marc-Aurèle, et non sous Aurélien, nous ajouterons le passage suivant du martyrologe de la collégiale d'Avallon, conservé à la B. nationale, *fonds Latin,* n° 5187A : « *Undecimo kalendas septembris.* Augustuduno, sancti Symphoriani, tempore AURELII imperatoris, qui cum ydolis sacrificare nollet, primo verberibus affectus, deinde carceri mancipatus, ad ultimum, ceso capite, martirium consummavit. » Ce ms. est du treizième siècle.

que son nom semble rattacher à une famille sénatoriale de la première Lyonnaise. Il est en effet cité avec cette qualité dans le martyrologe attribué à saint Jérôme (340-420) [1]; dans celui de Bède, dont les compatriotes avaient pu connaître la tradition de l'Église éduenne, à cet égard, par le moine Augustin et les autres membres de la mission anglaise, qui s'étaient arrêtés à Autun où ils avaient été reçus et secourus par l'évêque Syagrius [2]; dans celui d'Usuard, religieux de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés de Paris, dont le premier abbé, saint Doctrovée (558), avait été tiré du monastère de Saint-Symphorien d'Autun, et qui avait trop de relations avec la Bourgogne pour errer sur un point aussi important [3]; enfin, dans le propre martyrologe de l'Église d'Autun, rédigé au treizième siècle [4], et dans le martyrologe romain. Si l'époque précise de l'épiscopat de saint Amator, au troisième siècle, est difficile à déterminer, il n'en est pas de même du temps où vécut l'un de ses premiers et de ses plus illustres successeurs, Reticius, qui parut avec éclat au concile de Rome, en 313, et au premier concile d'Arles, en 314, où il fut accompagné par le prêtre Amandus et par le diacre Philomatius. L'obscurité cesse alors pour l'histoire en même temps que le temps des premières épreuves a pris fin pour l'Église.

Sur quel territoire s'étendait la juridiction des premiers évêques? Quelle était, au commencement du quatrième siècle, l'étendue du diocèse d'Autun? Tous les diocèses ne remontent pas à la même époque; tous n'ont pas été créés à la fois, en vertu d'un plan d'ensemble. Leur établissement successif a dépendu de l'importance des chrétientés et des villes, des nécessités de la politique, des vicissitudes de la conquête, et il n'est pas de siècle, jusqu'à nos jours, qui n'ait vu l'érection de nouveaux siéges épiscopaux. Il en

1. Augustiduno, depositio sancti Amatoris episcopi. *Martyr. Hieronomit.*
2. *Augustuduno,* depositio sancti Amatoris episcopi. Bedæ presb. *Martyr.* circa 873.
3. *Augustuduni,* sancti Amatoris episcopi. Usuardi monachi *Martyr.*
4. VI° Kal. Decembris. *Augustuduno,* sancti Amatoris episcopi. *Martyr. Eduen.* ms. du treizième siècle. Biblioth. nation. F. L. n° 9883.

résulte que les diocèses les plus récents ont été formés aux dépens des plus anciens dont ils sont un démembrement, et que ceux-ci comprenaient alors une partie du territoire qui fut plus tard attribuée aux premiers. Au commencement du quatrième siècle, les diocèses de Chalon, de Mâcon et de Nevers n'existaient pas encore. Les limites du diocèse d'Autun devaient donc être toutes différentes de ce qu'elles ont été depuis, et nous ne croyons pas qu'elles aient été autres que celles de l'antique cité éduenne elle-même.

A cette époque, alors que les chrétientés gallo-romaines présentèrent assez de cohésion pour former des diocèses, le souvenir des anciennes cités était-il assez puissant pour inspirer la délimitation des circonscriptions ecclésiastiques ? On a vu, dans le chapitre précédent, que si, à cette époque, le territoire de la confédération Éduenne avait été réduit, au sud et au sud-est, par la création de la colonie de Lugdunum, la cité avait cependant encore gardé, avec l'existence, la plus grande partie de ses anciennes limites. Sous la plume et dans la pensée des auteurs ecclésiastiques, le terme de *civitas* conserva le sens géographique et territorial que lui avaient donné les historiens et les épigraphistes. Les uns et les autres se servent du même mot parce qu'ils désignent une seule et même chose et que le diocèse n'était pas alors distinct de la cité. Il existe de nombreuses preuves de leur identité. Dans son *Catalogue des Écrivains ecclésiastiques*, saint Jérôme donne à Reticius le titre d'évêque des Éduens : « Reticius episcopus Æduorum. » En 533, au deuxième concile d'Orléans, saint Agrippin signe du nom d'évêque des Éduens : « Agrippinus episcopus Æduorum [1]. » Sa signature se retrouve, sous la même forme, au troisième concile d'Orléans, en 538 : « Agrippinus episcopus ecclesiæ Æduorum [2]. » Au septième concile de Lyon, en 567, et au quatrième concile de Paris, en 573, Syagrius conserve l'ancien nom d'évêque des Éduens ou de l'Église des Éduens : « Syagrius episcopus Æduorum ou ecclesiæ Æduorum [3]. »

1. *Concilia*, édit. Hardouin, t. III, p. 459.
2. Id. t. II, col. 1422.
3. Id. t. III, p. 354.

Bien plus, au premier concile de Mâcon, en 581 ou 582, au huitième concile de Lyon, en 583, et au deuxième concile de Mâcon, en 585, où presque tous les autres évêques sont distingués par le nom de leur ville épiscopale, Syagrius continue à porter le titre d'évêque des Éduens ou de l'Église des Éduens : « Syagrius Æduorum ou ecclesiæ Æduorum episcopus [1]. » Enfin, plus récemment encore, alors que le diocèse d'Autun, réduit par l'érection successive des siéges de Chalon, de Mâcon et de Nevers, n'embrasse plus qu'une faible partie du territoire des Éduens, les évêques d'Autun conservent le titre qui rappelait leur antique juridiction. C'est ce que constate la série des diplômes des princes carlovingiens, de Charles le Chauve en 853, 859, 860 et 877, de Boson en 879, de Eudes en 892, où le nom d'*episcopus*, *pontifex* ou *præsul Æduorum,* ou d'*ecclesia Æduorum* est toujours maintenu et usité [2]. On ne saurait voir, dans ce terme, une vaine formule employée au hasard et sans rapport avec l'ancien état de choses. La gravité des documents où ces indications ont été prises, le soin qu'on mettait alors à se garder des nouveautés et à ne faire usage d'aucun terme impropre, susceptible d'obscurcir ou de compromettre les droits, ne permettent pas de douter que ce titre d'*episcopus Eduorum* ne rappelle la juridiction que les premiers évêques ont exercée sur la plus grande partie du territoire des Éduens.

En dehors de ces indications, il est un document plus spécial qui établit, avec plus de décision encore, la configuration primitive du diocèse d'Autun : c'est la *Notitia provinciarum et civitatum Galliæ,* rédigée vers 395. Quelle qu'ait été sa destination première, la *Notitia* a été conservée avec trop de soin et reproduite trop de fois, jusqu'au treizième siècle [3], pour présenter seulement un état politique qui avait cessé d'exister si peu de temps après l'époque où elle fut rédigée.

1. Id. t. III, col. 450, 456, 459.

2. V. notre *Cartulaire de l'Église d'Autun,* première partie, p. 11, 24, 27, 28, 29, 32, 39; Autun, 1865, 1 vol. in-4°.

3. Elle est reproduite pour la dernière fois dans la Chronique de Robert, moine de Saint-Marien d'Auxerre, qui s'arrête à l'année 1210.

Établie à la veille même de la chute de l'empire, quel intérêt assez puissant eût-elle excité pour être si soigneusement conservée et si souvent reproduite depuis ? Il paraît plus vraisemblable de voir dans la *Notitia* une topographie plutôt ecclésiastique que civile de la Gaule. Ce sentiment trouve encore sa confirmation dans les nombreuses additions faites à ce document : additions qui s'appliquent toutes aux diocèses érigés postérieurement à sa rédaction et qui n'eussent présenté aucun sens au point de vue d'une division administrative. En considérant donc la *Notitia* comme la topographie ecclésiastique de la Gaule, nous croyons aussi, contrairement à l'opinion de quelques géographes[1], que, dans ce document, le terme de *civitas* a conservé le sens territorial qu'il avait eu jusqu'alors et qu'il s'applique toujours à la cité devenue un diocèse. Cette interprétation ressort du titre même de *Notitia* PROVINCIARUM *et* CIVITATUM ; ici, la cité est mise en opposition avec la province dont elle est une division. Dans une description de la France, on dirait de même aujourd'hui : « État des départements et des arrondissements », et non pas : « État des départements et des villes », forme de langage qui ne présenterait à l'esprit qu'une idée incohérente et confuse. Le sens territorial du mot *provincia* confère nécessairement un sens semblable au terme de *civitas*. Une autre raison encore, c'est que le terme de *civitas* est suivi, non pas du non de la ville, mais de celui du peuple : *civitas Lingonum*, *civitas Æduorum*, que l'on doit traduire par cité ou diocèse des Lingons, cité ou diocèse des Éduens. Le sens du mot *civitas* est si exclusivement territorial que, dans les cas où le rédacteur de la *Notitia* n'a pas de nom de peuple qu'il puisse placer dans sa description, il en fabrique plutôt que d'employer le nom de la ville, et qu'il écrit *civitas Lugdunensium*, *civitas Rotomagensium*, etc., ou qu'il donne au nom de la ville une forme adjective, *civitas Gratianopolitana*, *civitas Antipolitana*, etc., pour conserver la physionomie générale de son œuvre. Enfin, dans le sens restreint de ville des Éduens, le terme de *civitas*

1. V. Guérard, *Essai sur le système des divisions territoriales de la Gaule*, p. 46.

Æduorum ne présente qu'une idée obscure et confuse : de quelle ville des Éduens s'agit-il en effet ? Il y en avait plusieurs ; tandis qu'en lui restituant le sens ancien de cité ou la signification plus récente, dérivée de la première, de diocèse, le lecteur a sous les yeux un tableau précis et clair des divisions ecclésiastiques de chaque province en différentes cités ou diocèses.

Cette apparente querelle de mots introduit beaucoup de clarté et d'unité dans l'étude de la géographie. Sous l'empire, les principales cités gauloises subsistent comme une division administrative, toute faite, des provinces civiles ; le christianisme survient et il s'établit dans les cadres existants et s'en accommode si complétement qu'il ne songe même pas à leur donner un nom distinct ; qu'il s'agisse de la société civile ou de la société religieuse, le même nom convient et suffit à toutes deux : celui de la cité [1]. Cela est si vrai que les deux sociétés n'éprouvèrent nul besoin de se distinguer par des noms différents, tant qu'elles continuèrent à se mouvoir dans le même cadre, et qu'elles ne songèrent à se distinguer par le nom de diocèse, attribué à la société religieuse, que quand l'érection des nouveaux siéges épiscopaux, rompant le cadre commun, eut détruit toute espèce d'identité entre elles.

La *Notitia* mentionne la *civitas Æduorum* comme une des cités ou l'un des diocèses de la première Lyonnaise. Son nom se trouve immédiatement après celui de la métropole. La même place est aussi assignée, dans la seconde Lyonnaise, au siége de Bayeux ; dans la troisième Lyonnaise, à celui du Mans ; dans la quatrième Lyonnaise, à celui de Chartres ; dans la seconde Belgique, à celui de Soissons ; dans la première Germanie, à celui de Strasbourg, etc. Or, les évêques de ces siéges ont joui du titre de premier suffragant du métropolitain.

1. C'est ce qu'on peut conclure du dixième canon du concile de Chalcédoine, en 451 : « Non liceat clericum in ecclesiis duarum *civitatum* ordinari, etc. » — Le concile d'Orange, en 441, entendait le mot *civitas* dans le même sens : « Si quis episcoporum in alienæ *civitatis* territorio ecclesiam ædificare disponit, non præsumat dedicationem, quæ illi omnimode reservatur in cujus territorio ecclesia assurgit. » Can. IX.

L'ordre ainsi suivi confirme ce que nous avons dit de l'origine ecclésiastique de la *Notitia;* il prouve aussi qu'à l'époque de la rédaction de ce document, l'évêque d'Autun avait déjà le rang de premier suffragant. Si l'on recherche l'origine de cette prééminence accordée à certains siéges épiscopaux, on ne peut guère l'attribuer qu'à l'antiquité des siéges dont le nom était inscrit sur la *Notitia* à mesure qu'ils étaient créés. Il en résulterait donc que le diocèse d'Autun était le plus ancien de la province, après celui de Lyon, ce qui est entièrement conforme aux enseignements de l'histoire. Cette interprétation trouve aussi sa confirmation dans le rang qu'occupent les diocèses de Chalon et de Mâcon, qui sont de création plus récente et qui, pour cette raison, sont placés les derniers : encore sur la plupart des manuscrits de la *Notitia* ne sont-ils désignés que sous le nom de *castrum* au lieu de *civitas*. Le nom qui leur est donné, comme le rang qu'ils occupent, permettent de croire que leur création est postérieure à la rédaction de la *Notitia*, et que la mention qui en est faite appartient à ces additions qui furent successivement faites au document primitif.

Ce sentiment sur l'origine du diocèse de Chalon peut-être contesté par l'objection tirée de l'existence de Donatien, dont le nom se trouve parmi ceux des évêques qui souscrivirent aux conciles de Cologne (346) et de Sardique (347). Mais dans les actes du concile de Sardique, le nom des évêques n'est pas accompagné de la désignation de leur siége. Le titre d'évêque de Chalon qui est donné à Donatien ne repose en réalité que sur les souscriptions de ce concile de Cologne où il lui est en effet attribué. Si les actes de ce concile sont authentiques [1], il n'en est pas de même des titres qui sont joints au nom de chaque assistant, puisque le titre d'évêque d'Autun est donné à Simplicius, qui vivait seulement en 418, et celui d'évêque de Langres à Desiderius qui fut martyrisé en 407. Dans ces souscriptions le titre d'évêque de Chalon

1. L'authenticité même des actes de ce concile de Cologne n'est pas admise par tous les historiens ecclésiastiques : un grand nombre d'entre eux la conteste formellement.

est donc attribué avec aussi peu de sûreté à Donatien, que celui d'évêque d'Autun à Simplicius, et celui d'évêque de Langres à Desiderius. Il y a tout lieu de croire que le nom des siéges a été ajouté longtemps après à celui des évêques et que l'auteur de cette addition tardive s'est égaré dans ses désignations. On doit donc s'abstenir, jusqu'à meilleure preuve, de commencer par saint Donatien la liste des évêques de Chalon dont le premier, authentiquement connu, était Paul, prédécesseur immédiat de Jean, qui fut élu vers 470.

La création de la colonie de *Lugdunum* avait été le premier démembrement de la *civitas Æduorum ;* l'établissement du diocèse de Chalon, au commencement du cinquième siècle, fut le second et il en détacha tout le territoire compris entre la Dheune et la Saône. L'érection du siége de Nevers, dans les premières années du sixième siècle, fut le troisième.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, les villes de Nevers et Decize étaient situées sur le territoire éduen qui, de ce côté, s'étendait jusqu'à la Loire. Dépendant de la *civitas Æduorum,* ce territoire eut sa part dans les prédications des premiers apôtres de l'Église éduenne, et c'est en y annonçant l'Évangile que saint Révérien, l'un des successeurs de saint Amator, fut martyrisé avec le prêtre Paul et dix de ses compagnons, vers 274 [1]. D'après un ancien martyrologe, édité par le père Labbe, c'est au territoire de Nevers que s'accomplit cet événement [2]; à Nevers même, suivant quelques auteurs [3]; à Saint-Révérien [4], suivant une tradition assez répandue et qui trouve dans l'existence d'un temple antique, en ce lieu [5], comme dans le nom

1. *Kalendas junii.* Augustiduno, sanctorum Reveriani, episcopi, et Pauli, presbiteri, cum aliis decem, qui sub Aureliano principe martirio coronati sunt. *Martyr. Eduen. ms.* treizième siècle.

2. Kal. jun. In territorio *Nivernensi,* sanctorum Reveriani, episcopi, et Pauli, presbyteri, etc. Labbe, *Nov. Biblioth. mss.,* t. II, p. 700.

3. V. Parmentier, *Hist. ms. des Évêques de Nevers,* Crosnier; *Hagiographie nivernaise,* t. I.

4. Saint-Révérien, can. de Brinon (Nièvre).

5. V. *Mémoires sur les fouilles de Saint-Révérien,* avec un plan de l'édifice, par G. Charleuf; Autun, 1844.

même donné à cette localité, un motif de la présence du saint évêque d'Autun et un souvenir de sa prédication et de son martyre.

Le Nivernais continua, pendant plusieurs siècles encore, à dépendre de la *civitas Æduorum*. En effet, le diocèse de Nevers n'est pas mentionné sur la plupart des exemplaires de la *Notitia*. Sa présence sur un aussi petit nombre seulement, prouve que son inscription doit être attribuée aux additions qui suivirent l'érection des nouveaux siéges épiscopaux. De plus, on ne remarque la souscription d'un évêque de Nevers à aucun des nombreux conciles qui furent tenus en Gaule jusqu'au sixième siècle. C'est seulement en l'année 505, dans la Vie de saint Séverin, abbé d'Agaune [1], qu'il est question pour la première fois d'un évêque de Nevers, du nom d'Eulalius.

Mais tandis que le diocèse d'Autun, dont il fut démembré, appartenait à la première Lyonnaise, comment se fait-il que le nouveau siége fut attribué à la quatrième Lyonnaise ? Est-ce parce que le territoire de Nevers faisait partie de la cité d'Auxerre plutôt que de la cité d'Autun ? Sans nous prononcer sur les circonstances très obscures qui ont pu amener la création de l'évêché de Nevers, et sur les causes non moins inconnues qui ont déterminé l'union de ce siége à la métropole de Sens, nous ne croyons pas que le Nivernais, au moins dans sa totalité, ait jamais dépendu de la cité d'Auxerre. En 356, saint Hilaire de Poitiers, dans la lettre qu'il écrivait de son exil aux évêques de la Gaule, ne compte que deux provinces Lyonnaises, dont les métropoles étaient Lyon et Rouen. L'Auxerrois dépendait certainement de la première Lyonnaise, puisque vers la fin du quatrième siècle, saint Amator, évêque d'Auxerre, vint s'adresser au préfet qui résidait à Autun pour solliciter la permission d'admettre saint Germain au rang des clercs de son Église [2]. Si, à cette époque, la cité d'Auxerre appartenait encore à la première Lyonnaise, le Nivernais devait également faire partie de la même province. La

1. *Bolland.* t. I Febr. VII die.
2. *Gesta Pontif. Autiss.* Labbe, *Nova Bibliotheca mss.*

création, vers l'an 400, d'une quatrième province Lyonnaise, dont Sens devint la métropole, nécessita une nouvelle répartition des cités, et les différents diocèses qui furent établis depuis subirent l'effet de cette récente division. Il n'y a pas plus lieu de s'étonner de l'attribution de Nevers à la métropole de Sens que de l'union de la cité d'Auxerre elle-même à cette nouvelle province. Les suites de cette création furent les mêmes pour les deux diocèses, sans qu'on doive pour cela regarder leur union sous le même métropolitain comme la conséquence forcée d'une origine commune. De plus, dans le petit nombre de documents que nous possédons sur la prédication évangélique en Gaule, nous ne voyons pas qu'aucun évêque ait dépassé les limites de sa cité. La présence de saint Révérien et de ses compagnons sur le territoire de Nevers nous donne tout lieu de croire que le Nivernais dépendait de la cité d'Autun au quatrième siècle comme il en dépendait déjà au premier. Les saints propres à l'Église d'Autun occupent d'ailleurs dans la liturgie nivernaise un place dont l'importance ne peut s'expliquer que par la tradition d'une même origine religieuse. En effet, soit dans un missel nivernais du dixième siècle, appartenant au British Museum, comme dans un bréviaire nivernais du quinzième siècle faisant partie de la bibliothèque de l'évêché de Nevers, nous lisons les noms de saint Nazaire et saint Celse, ces anciens et premiers patrons du diocèse d'Autun, de saint Léger, saint Symphorien, saints Andoche, Thyrse et Félix, saint Révérien, saint Bénigne, etc. [1]

Enfin, en dehors de ces textes et de ces faits, il suffit de jeter les yeux sur une carte pour reconnaître que, tandis que le diocèse d'Autun présente une si grand étendue du nord au midi, il subit, au centre, un étranglement qui ne peut se justifier que par le démembrement d'une partie de son territoire primitif : à l'est, pour former le diocèse de Chalon, et à l'ouest, pour former celui de Nevers. S'il était d'une étendue de 170 kilomètres du nord au sud, depuis Joux-la-Ville, dans

1. V. *Études sur la Liturgie nivernaise*, par Mgr Crosnier, p. 50, 61, 116, 117.

le département de l'Yonne, à 30 kilomètres sud d'Auxerre, jusqu'à Monsols, dans celui du Rhône, à 8 kilomètres nord de la petite ville de Beaujeu, sa capitale, Autun se trouve placée à 26 kilomètres seulement des limites du diocèse de Nevers et à égale distance des bornes de celui de Chalon. Ce resserrement si singulier du diocèse d'Autun, au centre, la situation de sa capitale si rapprochée des limites des diocèses voisins, rendent en quelque sorte sensible le démembrement dont le territoire de la *civitas Æduorum* a été l'objet par suite l'établissement des siéges de Chalon et de Nevers. On ne peut croire en effet que, tandis que la cité d'Autun s'étendait au nord si près d'Auxerre, la cité d'Auxerre s'étendît au sud si près d'Autun. L'examen de la topographie du diocèse d'Autun, tel qu'il était en 1789, ne permet pas de douter de l'existence d'un territoire primitivement homogène, appuyé à l'est sur la Saône, à l'ouest sur la Loire, successivement démembré et dont il ne subsistait plus qu'un vaste lambeau, sans proportions comme sans limites naturelles. L'érection de l'évêché de Nevers, au commencement du sixième siècle, eut pour effet de lui faire perdre toute la contrée située entre l'Yonne et la Loire [1]. Quoique placé dans la quatrième Lyonnaise, le nouveau siége continua toujours d'entretenir d'étroites relations avec la province dont il venait d'être si récemment détaché, puisque nous voyons l'évêque de Nevers, Tauricianus, assister, en 517, au concile d'Épaône, avec les autres évêques du royaume des Burgondes.

Le diocèse de Mâcon ne figure pas sur tous les manuscrits de la *Notitia*. Son absence d'un grand nombre d'entre eux [2] range son nom parmi les additions faites après l'an 400. Désigné sous le nom de *castrum Matisconense* et quelquefois de *civitas Matisconensis*, il est placé le dernier dans la liste des évêchés de la première Lyonnaise.

1. Les siéges épiscopaux de Chalon et de Mâcon ayant été supprimés par le concordat de 1801, et celui de Nevers n'ayant été rétabli qu'en 1822, le diocèse d'Autun se trouva, au commencement du siècle, remis momentanément en possession du territoire qui lui avait appartenu avant l'érection de ces siéges.

2. V. Guérard, *Essai sur le système des divisions territoriales de la Gaule*, p. 13.

Son absence de tant d'exemplaires, la forme particulière de son nom, le rang qu'il occupe, concordent entièrement avec les faits relatifs à son existence tardive. On ne voit en effet aucun évêque de Mâcon prendre part aux nombreux conciles qui furent tenus dans le royaume de Bourgogne, antérieurement à 538. C'est seulement à cette époque que l'on rencontre le nom de Placidus qui souscrivit, en qualité d'évêque de Mâcon, aux troisième, quatrième et cinquième conciles d'Orléans, en 538, 541 et 549 [1].

A l'assemblée d'Épaône, en 517, les évêques avaient encore usé dans leurs souscriptions de l'antique formule d'*episcopus civitatis*. Aux conciles suivants, ils signent sous la forme d'*episcopus ecclesiæ*, comme s'ils avaient voulu, par un nouveau langage, fournir un témoignage de la disparition des anciennes cités et de l'établissement d'un nouvel ordre de choses. La création successive des siéges de Chalon, de Nevers et de Mâcon, ne laissait plus en effet à la *civitas Æduorum* qu'un territoire amoindri et mutilé dont le nom eût été en contradiction avec les événements. Syagrius et ses successeurs conservèrent seulement le titre d'*episcopus Æduorum*, comme un souvenir de la juridiction que les évêques d'Autun avaient exercée sur tous les peuples Éduens.

Parmi les traces de cette juridiction, qui subsistèrent jusqu'en 1789, nous ne devons pas omettre le droit qu'avait l'évêque d'Autun de régir l'archevêché de Lyon pendant la vacance du siége : droit connu sous le nom de *régale* et qui, à certains intervalles, faisait en quelque sorte de l'évêque le métropolitain de la première Lyonnaise. L'archevêque de Lyon avait sur l'évêché d'Autun un droit semblable qui fut reconnu et souvent confirmé par les souverains pontifes [2]. Le *Cartulaire de l'Évêché* contient un grand nombre de pièces [3] relatives à l'exercice de

1. Hardouin, t. II, col. 1422, 1442; Sirmond, I, 277.

2. V. *Cartulaire de l'Évêché*, Ire p. ch. 5, 6, 7.

3. *Id.* Ire p. ch. 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 215, 216; IIe p. ch. 33, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 50, 51, 52, 53, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 88, 90, 91. On peut aussi rapprocher du droit de régale, le privilége du *Pallium*, insigne ordinaire du métropolitain dont jouissaient les évêques d'Autun, *Id.* Ire p. ch. 22, 29, 77.

ce privilége propre aux siéges d'Autun et de Lyon et qui n'avait pas son semblable dans toute l'Église de France.

Quoique la cause particulière, qui ait motivé l'érection successive des siéges de Chalon, de Nevers et de Mâcon, soit inconnue, il paraît assez vraisemblable de l'attribuer au désir des princes conquérants de diminuer l'importance d'Autun, ville gallo-romaine, habitée par des gallo-romains, et résidence des derniers fonctionnaires de l'empire, pour faire prévaloir les forteresses de la Saône et de la Loire, Chalon, Mâcon et Nevers, où les Burgondes s'étaient groupés autour de leurs chefs, et faire de ces positions l'instrument de leur influence et de leur nouvelle puissance. Pour asseoir leur autorité sur ces territoires récemment possédés, ils avaient en effet tout avantage à opposer au grand évêché gallo-romain des Rhétice et des Euphrone, héritier des traditions impériales et de la culture antique, de petits centres où les éléments d'origine germanique pussent se développer et grandir librement [1]. Renonçant donc à se fixer à Augustodunum où ils ne firent que de courts et rares séjours, les rois burgondes établirent leur résidence à Chalon et à Mâcon. C'est à ces nouvelles églises que s'adressèrent leurs libéralités [2] et dans les murs de ces deux *castrum* que se réunirent les assemblées d'évêques [3]. Pour Autun, la dépossession s'ajoutait au démembrement.

Il nous reste maintenant à déterminer le territoire que ces différentes érections de diocèses laissèrent aux évêques d'Autun, et à en exposer les divisions et les subdivisions, d'après les plus anciens pouillés.

Au sud-ouest, sur la rive gauche de la Loire, le diocèse d'Autun

1. Dans l'*Obituaire de Saint-Pierre de Mâcon*, les noms d'origine burgonde ou franque se rencontrent avec une frappante abondance : Gireldis, Utulricus, Wicardus, Udulricus, Vuichardus, Eingelbertus, Ulchericus, Sigaldus, Sicdaldus, Heynricus, Engelberga, Blesmodis, Siwaldus, etc. *Necrologium ecclesiæ S. Petri Matiscon.*, publié par M. Guigue; Bourg, 1874.

2. Diploma Guntranni regis de fundatione Sancti Marcelli Cabilon. an. 577. *Gall. chr.* IV, Instr. eccl. Cabilon. 1.

3. Concilium Matiscon. primum, an. 581, — secundum, an. 585. — Cabilon. an. 579.

était limitrophe de celui de Clermont. Il conserva, jusqu'en 1791, cette antique frontière qu'il possédait déjà au cinquième siècle, comme le prouve ce passage d'une lettre dans lequel Sidoine Apollinaire exprime à saint Euphrone, évêque d'Autun, ses regrets que les villes où ils résident ne soient pas aussi voisines que leurs diocèses [1]. De ce côté, le point extrême était Durbize, dans le département de la Loire, d'où la limite passant successivement par Lenax, dans l'Allier, le Donjon, Monnetay, Saligny, Saint-Pourçain-sur-Besbre, Thiel, Montbeugny, atteignait Moulins où le diocèse d'Autun trouvait alors dans la rivière d'Allier une frontière naturelle qu'il suivait seulement jusqu'à Trevol. A ce point, il s'éloignait de l'Allier et rencontrait le diocèse de Nevers dont il était limitrophe à Gennetine, Paray-le-Frézil, Gannat-sur-Loire, Lamenay, où il franchissait la Loire, Charrin, sur la rive droite du fleuve, Montambert, Tannay, La Nocle, Lanty, Poil, Chidde, la Roche-Millay, Villapourçon où la limite entre les deux diocèses suivait le cours de l'Yonne jusqu'à Clamecy. Dans le coude formé par l'Yonne, en aval de Clamecy, le diocèse d'Auxerre possédait, sur la rive droite de cette rivière, la paroisse de Pousseaux [2]. Plus loin, les points extrêmes du diocèse d'Autun étaient Lucy-sur-Yonne, Châtel-Censoir, Brosse, Blannay, Sermiselle, où la limite suivait un instant la rive droite de la Cure qu'elle abandonnait un peu au nord de Voutenay, passant ensuite à Pressy-le-Sec, à Joux-la-Ville et à Massangy sur la rive gauche du Serein. Quoique cette rivière limitât les diocèses d'Autun et de Langres, le premier paraît avoir eu quelques possessions sur la rive droite, à l'Isle-sur-le-Serein, qu'une bulle de 1103 place « in episcopatu Eduensi [3] », et qui fit plus tard retour au diocèse de Langres, et Thisy qui dépendit toujours du diocèse d'Autun. Le Serein cesse de servir de limite à la hauteur de Bour-

1. « Quandoquidem me clericalis officii vincula ligant, felicissimum mediocritatis meæ statum pronuntiarem, *si nobis haberentur quam territoria vicina tam mœnia.* » Sidon. Apoll. epist. VIII, lib. VII, p. 439; Paris, 1609, in-4°.

2. Pousseaux, can. de Clamecy (Nièvre).

3. *Bibliotheca Cluniac.* col. 133. Il existe à l'Isle une maison qu'une ancienne tradition désigne sous le nom d'*hôtel de l'évêque d'Autun.*

billy, et la séparation des deux diocèses passe au nord de Vic-de-Chassenay, Genay, Massingy-lès-Semur. A ce point, le diocèse d'Autun faisait dans le diocèse de Langres une profonde pénétration dont nous avons tenté plus haut d'établir l'origine [1]. Les paroisses limitrophes étaient de ce côté Mussy-la-Fosse, Vénarrey, Grignon, Corcelle-sous-Grignon, sur la rive gauche de la Brenne, le Fain sur la rive droite, Marmagne, Fontenay, Touillon, Villaine-en-Duesmois, Vauginois, Saint-Marc-sur-Seine, Brémur, où le Brevon, affluent de la Seine, servait de limite entre les deux diocèses. Les paroisses extrêmes sont ensuite Estalante, Billy, sur la rive droite de la Seine, Salmaise, Verrey, Villeberny, Marcelois, Aubigny, aux sources de la Brenne, Comarin, Saint-Victor sur l'Ouche, Clémencey, Morey, Gilly, Flagey, Boncourt, Villebichot, Argilly, Villy, Corberon, Corgengoux, Chevigny-en-Vallière, où la Dheune servait de limite entre les deux diocèses d'Autun et de Chalon-sur-Saône, jusqu'à sa source, au point de partage des eaux de l'Océan et de la Méditerranée. Les paroisses limitrophes sont ensuite Saint-Eusèbe-des-Bois, Blanzy, Saint-Vallier, Pouilloux, Marizy, et sur les frontières du diocèse de Mâcon, la Guiche, Saint-Bonnet-de-Joux, Suin, Verosvres, Trivy, Meulin, Montmelard, Saint-Léger-sous-la-Bussière, Trades, dans le département du Rhône, Saint-Mamert, Monsols, Propières, Saint-Igny-de-Vers, Saint-Bonnet-des-Bruyères, Aigueperse, Dun-le-Roy, Curbigny, Vareilles, Brian, Saint-Christophe-en-Brionnais, Semur, Saint-Martin-du-Lac, Artaix, sur la rive gauche de la Loire, Chenay-le-Châtel et Durbize où a commencé notre délimitation.

Ce territoire, demeuré encore très vaste, s'étendait, du nord au sud, sur une longueur de 170 kilomètres, depuis Joux-la-Ville, dans le département de l'Yonne, à 30 kilomètres sud d'Auxerre, jusqu'à Propières, dans celui du Rhône, à 8 kilomètres au nord de la petite ville de Beaujeu.

Sa plus grande largeur, de l'est à l'ouest, était de 108 kilomètres,

1. V. plus haut, p. XXIII.

de Villebichot, à 6 kilomètres est de Nuits, dans la Côte-d'Or, jusqu'à Corbigny, dans la Nièvre.

Il s'étendait inégalement sur les sept départements de Saône-et-Loire, de la Côte-d'Or, de l'Yonne, de la Nièvre, de l'Allier, de la Loire et du Rhône, comprenant les villes d'Autun, Beaune, Semur-en-Auxois, Avallon, Corbigny, Moulins-sur-Allier, Charolles et Semur-en-Brionnais.

Il était divisé en quatre archidiaconés. Les documents ne mentionnent pas les différents archidiaconés avant le milieu du douzième siècle. Mais comme il est difficile d'admettre l'existence de plusieurs archidiacres sans admettre en même temps celle de plusieurs archidiaconés, on doit croire que la division du diocèse en archidiaconés existait déjà au commencement du dixième siècle. Une charte de 906 mentionne en effet à la fois « Gerfredus honorabilis ipsius nostræ ecclesiæ abbas et archidiaconus », et Atho, qualifié de *archidiaconus cardinalis* [1]. Ce titre, exprimant la prééminence et la suprématie et que l'on rencontre souvent depuis, autorise pleinement l'opinion que le principe de la pluralité des archidiacres et par conséquent des archidiaconés, était en vigueur, dans le diocèse d'Autun, dès les premières années du dixième siècle. C'est seulement depuis 1167 que le nom des archidiacres est suivi d'une désignation territoriale, applicable à l'étendue de leur juridiction, et que l'on constate l'existence distincte des quatre archidiaconés d'Autun, de Beaune, de Flavigny et d'Avallon.

Chacun des quatre archidiaconés d'Autun, de Beaune, de Flavigny et d'Avallon paraît établi d'après les anciennes divisions territoriales des *pagus Augustodunensis, Belnensis, Alsensis* et *Avalensis*. Nous étudierons plus loin, en détail, à propos du *pagus Augustodunensis,* dans quelle mesure on peut admettre une certaine conformité entre les divisions ecclésiastiques et les divisions territoriales.

1. V. *Cartulaire de l'Église d'Autun,* Ire partie, ch. XLVII, p. 76.

ARCHIDIACONÉ D'AUTUN. — Pour cette étude des divisions et subdivisions du diocèse d'Autun, nous avons à notre disposition quatre documents principaux : les fragments de pouillés du onzième siècle [1] que nous désignerons sous le nom de pouillé A ; le grand pouillé du quatorzième siècle [2], indiqué sous la forme de pouillé B; un pouillé manuscrit du quinzième siècle, qui fait partie de la bibliothèque de l'évêché d'Autun et qui sera appelé pouillé C ; et enfin un pouillé de la fin du dix-huitième siècle qui appartient à la bibliothèque du grand séminaire d'Autun, et qui sera mentionné sous le nom de pouillé D.

Ces pouillés ne contiennent aucune mention apparente des archidiaconés, mais en les étudiant avec attention, on reconnaît facilement que les archiprêtrés sont groupés selon les archidiaconés dont ils dépendent et auxquels ils appartiennent.

En faisant l'application de cette observation, on constate que l'archidiaconé d'Autun comprenait, dans l'ordre suivant, les dix archiprêtrés d'Autun, de Blanzy, de Luzy, de Perrecy, de Charolles, du Bois-Sainte-Marie, de Semur-en-Brionnais, de Pierrefitte, de Moulins et de Bourbon-Lancy.

Archiprêtré d'Autun. — Le pouillé A ne nous fournit sur l'archiprêtré d'Autun que des renseignements incomplets. D'après le pouillé B, cet archiprêtré comprenait trente-quatre paroisses; le pouillé C en donne une de plus : celle de Saint-André d'Autun. Le pouillé D en ajoute deux : celles de Saint-Pancrace d'Autun et de Verrière-sous-Roussillon, et il retranche celle de Saint-Étienne-de-Lestrier.

Archiprêtré de Blanzy. — Le pouillé A donne treize paroisses; le pouillé B en compte quinze : Saint-Sernin-du-Bois, où il existait déjà, au onzième siècle, un prieuré, mais dont l'église n'avait sans doute pas encore le rang de paroisse, et Broye qui, précédemment peut-être, appartenait à l'archiprêtré d'Autun dont la liste est incomplète. Dans

1. V. plus loin, p. 365.
2. V. plus loin, p. 369.

les trois premiers pouillés, on remarque, avec surprise, l'omission de Montcenis dont le titre paroissial est sans doute plus récent et qui figure seulement sur le pouillé D.

Archiprêtré de Luzy. — Dix-sept paroisses d'après le pouillé A; vingt-deux d'après les pouillés B et C, par l'addition d'Uchon, de Laizy et de Brion, qui dépendaient peut-être précédemment de l'archiprêtré d'Autun, de la chapelle de Montécot et d'une deuxième paroisse à Luzy, désignée sous le nom de *Minor pars Luzeii*. Ce nombre est réduit à 21 par le pouillé D qui omet cette deuxième paroisse de Luzy, supprimée, et la chapelle de Montécot qui avait perdu le rang de paroisse et qui ajoute la paroisse de la Boulaye, érigée en 1708.

Archiprêtré de Perrecy. — Quatorze paroisses d'après le pouillé A; dix-sept d'après les pouillés B et C, par suite de l'addition de Clessy, Génelard et Fautrières, qui avaient sans doute été érigées dans l'intervalle. Même nombre d'après le pouillé D.

Archiprêtré de Charolles. — Vingt-trois paroisses d'après le pouillé A; vingt-cinq d'après les pouillés B et C, par l'addition de Fontenay et de Villorbaine. Même état d'après le pouillé D.

Archiprêtré du Bois-Sainte-Marie. — Incomplet dans le pouillé A; vingt-six paroisses d'après le pouillé B, et vingt-sept d'après le pouillé C, qui ajoute la « cappella de la Barberandiere [1] », du patronage de l'évêque; vingt-cinq seulement d'après le pouillé D qui ajoute Aigueperse, mais qui supprime la chapelle de la Barbarandière et les deux paroisses, inconnues aujourd'hui, de Savigny et de Saint-Martin. [2]

Archiprêtré de Semur-en-Brionnais. — Vingt-six paroisses d'après le pouillé A, trente-neuf d'après les pouillés B et C, qui ajoutent les paroisses de Saint-Hilaire et de Sainte-Madeleine de Semur, de la Motte-Saint-Jean, de Busseul, de Marcigny, de Chessy, de Sainte-Foi,

1. Chapelle de la Barbarandière, en la paroisse de Colombier-en-Brionnais, dépendant du prieuré de Viage en Auvergne.
2. Peut-être Saint-Martin, com. d'Ozolle (S.-et-L.).

de Nochize, de Prizy, de Saint-Martin-du-Lac, et les chapelles de Lisle-sous-Busseul, de Montmégin et de Tranchegorge ; trente-trois seulement d'après le pouillé D, qui omet les paroisses supprimées de Sainte-Madeleine de Semur et de Saint-Martin-de-la-Vallée, et les quatre chapelles citées plus haut.

Le *pagus Briennensis* est mentionné une seule fois, dans les *Cartulaires de Cluny,* en 1050, à propos de la forêt de Chassagne et de l'église de Varenne-l'Arconce, situées « in pago Briennensi in episcopatu Augustodunensi. » Mais cette unique mention ne nous permet pas d'apprécier les rapports qui pouvaient exister entre ce *pagus* et l'archiprêtré de Semur-en-Brionnais. C'est par erreur que quelques historiens ont cru reconnaître ce *pagus* dans un passage des *Annales de Saint-Bertin* où il est en effet question d'un territoire également appelé *Brionnensis.* Pour peu qu'on tienne compte du texte qui précède et qui suit cette désignation, il n'est pas permis de reconnaître notre Brionnais au nombre des territoires cédés par Louis le Débonnaire à Charles le Chauve et qui comprenaient les comtés de Toul, de Bar, de Gâtinais, de Sens, d'Auxerre, de Meaux, de Chartres, d'Étampes, de Troye, le Perche et le Parisis, qui forment une masse compacte et sans liaison avec notre Brionnais : il s'agit, dans ce passage, du territoire de Brienne, en Champagne.

Archiprêtré de Pierrefitte. — Incomplet dans le pouillé A ; vingt-huit paroisses d'après les pouillés B et C ; vingt-sept seulement d'après le pouillé D, qui omet celles de Coutars et de Saint-Hilaire et ajoute celle du Bouchot, annexe d'Avrilly. [1]

Parmi les dix paroisses mentionnées dans le fragment A, il s'en trouve une, appelée *Berbera* [2], que l'on peut utilement rapprocher du

1. Je ne sais pourquoi M. Chazaud (*Étude sur la Chronologie des sires de Bourbon,* p. 136) prétend que du seizième siècle à 1790 la paroisse d'Huillaux a toujours été comprise dans le diocèse de Clermont. La paroisse de Saint-Jean-Baptiste d'Huillaux figure dans notre pouillé D comme dans les plus anciens.

2. V. plus loin, p. 366. Après le mot Berbera, il faut supprimer les points de suspension, placés par erreur, le nom étant complet.

vicus Berberensis, cité par Grégoire de Tours, dans la vie de saint Lupicin, et qui avait quitté ce nom pour prendre celui de *Lipidiacus*[1]. Il est à croire que cette forme de *Lipidiacus* n'eut qu'une durée transitoire et que depuis la paroisse avait repris son nom plus ancien de *Berbera.* Comme, dans ce fragment de pouillé, *Berbera* est placé entre Diou et Saligny, c'est donc dans le voisinage de ces deux localités qu'il convient de rechercher l'emplacement de ce *vicus* inconnu, sur ce territoire à peu près désert aujourd'hui, qui s'étend sur la rive droite de la Besbre. On aurait pu, pour cette attribution, songer à Saint-Pourçain-sur-Besbre, si cette paroisse eût, comme *Berbera,* fait partie de l'archiprêtré de Pierrefitte, mais sa situation dans l'archiprêtré de Moulins n'autorise pas cette indication. S'il ne nous est pas donné de retrouver le nom actuel du *vicus Berberensis,* le rapprochement que nous en avons fait avec *Berbera* détermine sa situation dans l'archiprêtré de Pierrefitte, sur le cours de la Besbre, entre Diou et Saligny, non loin du *vicus Transalicensis* où le corps de saint Lupicin fut transporté, et il circonscrit au moins le champ des futures investigations.

Archiprêtré de Moulins. — Incomplet dans le pouillé A; vingt-deux paroisses d'après les pouillés B, C et D; celui-ci omet le Pal et ajoute Saint-Pierre de Moulins.

Archiprêtré de Bourbon-Lancy. — Trente-huit paroisses d'après le pouillé B; trente-neuf d'après le pouillé C, qui ajoute Saint-Seine; trente-six seulement d'après le pouillé D, qui supprime Fontaine, réuni à Saint-Hilaire, Notre-Dame de Bourbon et la deuxième cure d'Issy-l'Évêque.

Il est question du *pagus Burbunensis* dans une charte du dixième siècle[2] qui y place *Calamossa villa*[3]. Bien que cette localité soit située près de Bourbon, cette unique mention ne suffit pas pour apprécier dans quelle mesure ce *pagus* correspondait à l'archiprêtré de Bourbon.

1. Greg. Turon. *Vitæ patrum,* c. XIII.
2. Pérard, *Recueil de pièces,* p. 31.
3. Aujourd'hui Chalmoux, can. de Bourbon-Lancy (S.-et-L.).

ARCHIDIACONÉ DE BEAUNE. — L'archidiaconé de Beaune se composait des quatre archiprêtrés de Beaune, de Vergy ou Nuits, de Couches et d'Arnay-le-Duc.

On reconnaît les principaux traits de cet archidiaconé dans le *pagus Belnensis*. L'un et l'autre s'étendaient en effet, au nord, jusqu'à *Givriacus* [1], paroisse du diocèse de Langres; à l'est, à *Villare Bichet* [2] et *Villita* [3], du diocèse d'Autun. Dans la partie inférieure de son cours, la Dheune séparait, au sud, l'archidiaconé de Beaune du diocèse de Chalon comme elle servait aussi de limite entre le *pagus Belnensis* et le *pagus Cabilonensis*. C'est ainsi que Merceuil, sur la rive gauche, est dit *in pago Belnensi* [4], et Demigny, sur la rive droite, *in pago Cabilonensi* [5]. Une charte de 986 rend cette limite encore plus sensible en plaçant les possessions de l'église de Chaudenay-sur-Dheune, partie dans le *pagus Cabilonensis*, partie dans le *pagus Belnensis* [6]. De ce point, le *pagus Belnensis* et l'archidiaconé de Beaune continuaient à suivre le cours de la Dheune, comprenant, à leurs limites, la *vinea Morga* [7] et *Lollus* [8]. A ces deux localités on doit aussi joindre Santenay, indiqué dans une charte de 920 [9]. Cette rivière conservait ce caractère limitrophe entre l'archidiaconé de Beaune et le diocèse de Chalon jusqu'à un point rapproché de sa source où le diocèse

1. *Biblioth. de l'École des Ch.* t. I, p. 211. Auj. Gevrey, arr. de Dijon (Côte-d'Or).
2. Du Chesne, *Hist. de la maison de Vergy*, pr. p. 70. Auj. Villebichot, can. de Nuits (Côte-d'Or).
3. *Biblioth. de l'École des Ch.* t. I, p. 211. Auj. Villy-le-Moutier, can. de Nuits (Côte-d'Or).
4. *Gal. chr.* IV, Instr. col. 52. Merceuil, can. de Beaune (Côte-d'Or).
5. « In comitatu Cabillonensi, capella supra fluvium Duinam sacrata in honore sancti Marcialis. » *Biblioth. de l'École des Ch.* t. I, p. 210. Auj. Demigny, can. de Chagny (S.-et-L.).
6. « Ecclesiam dicatam in honore sancti Veranni, in fine Caldiniaco, cum omni terra sita partim in Cavilonensi partim in Belnensi pago. » *Cart. ms. de Saint-Symphorien d'Autun*, ch. 3. Auj. Chaudenay, can. de Chagny (S.-et-L.).
7. « In Belnensi pago, vinea una, que Morga dicitur. » 864. D'Achery, *Spicileg.* t. I, p. 600. Auj. Morgeot, com. de Chassagne (Côte-d'Or).
8. « In villa quæ nuncupatur Lollus ecclesiam Sancti Saturnini. » *Gall. chr.* t. IV, Instr. col. 52. Auj. Saint-Sernin-du-Plain, can. de Couches (S.-et-L.)
9. « Ecclesiam S. Johannis in comitatu Belnensi. » *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 42.

d'Autun s'étendait un peu sur la rive droite, englobant le territoire du prieuré de Saint-Julien-sur-Dheune. Ici, l'archidiaconé de Beaune s'étend du côté d'Autun jusqu'à Antully qui en faisait partie, et c'est peut-être par suite de ce rapprochement que les localités voisines, Couches, Sampigny, sont citées [1], contrairement à l'usage, sans aucune désignation territoriale : leur voisinage d'Autun ne permettant pas de les indiquer « in pago Belnensi », et leur dépendance de l'archidiaconé de Beaune n'autorisant pas de les attribuer au *pagus Augustidunensis*. A l'ouest, le *pagus Belnensis* et l'archidiaconé de Beaune comprennent *Vetus Vicum* [2], sur la frontière du *pagus Augustidunensis* et de l'archidiaconé d'Autun, et *Culibras* [3], sur celle du *pagus Alsensis* et de l'archidiaconé de Flavigny. Cussy-le-Château, situé sur l'extrême limite, est même placé dans le *pagus Alsensis* [4], tandis que Créancey, appartenant à l'archidiaconé de Flavigny, est attribué au *pagus Belnensis* [5] : légère confusion qui se rencontre presque toujours sur les points limitrophes.

Archiprêtré de Beaune. — Comprenait quarante-neuf paroisses d'après le pouillé B ; quarante-huit d'après le pouillé C, qui supprime Fussey ; cinquante-deux d'après le pouillé D, qui ajoute Fussey, Tailly, Auxey-le-Petit, Bessey-en-Chaume, Chassagne, Gamay, Marey, Notre-Dame de Beaune, et qui ne mentionne plus Quemigny, Villers-la-Faye et Prissey, attribués à l'archiprêtré de Nuits, et les deux paroisses disparues de *Pratum Ferreoli* et de *Uncey*.

Archiprêtré de Vergy ou *de Nuits.* — Vingt-deux paroisses d'après le pouillé B ; vingt-une d'après le pouillé C, qui supprime Boncourt,

1. *Gall. chr.* t. IV, Instr. Eccl. Eduæ, col. 47, 50, 54, 55.
2. *Biblioth. de l'École des Ch.*, t. I, p. 210. Auj. Viévy, can. d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).
3. « Et in pago Belnensi, in villa Culibras ecclesia in honore sancti Petri. » *Cart. ms. du prieuré de Saint-Symphorien d'Autun*, ch. VIII. Auj. Culestres, can. d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).
4. « Et in pago Alsensi Cussiacum. » Bulliot, *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. II, p. 25. Cussy-le-Château, can. d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).
5. Du Chesne, *Hist. de la maison de Vergy*, pr. p. 32.

vingt-neuf d'après le pouillé D, qui ajoute Boncourt, Agencourt, Chambolle, Clémencey, Conqueur, Flagey, Gerland et la Bussière.

Archiprêtré d'Arnay-le-Duc. — Se composait de trente-cinq paroisses ou chapelles d'après le pouillé B; trente-quatre d'après le pouillé C, qui supprime la Chapelle, près Molinot; trente-trois seulement d'après le pouillé D, qui supprime les chapelles de Marcey, Escutigny, Maisières, de Molinot, de Preelles et du château d'Antigny, et ajoute les paroisses de Bligny-sur-Ouche, Champignolle, Clomot et Colombier.

Archiprêtré de Couches. — Vingt paroisses d'après les pouillés B et C; vingt-deux d'après le pouillé D qui ajoute la Rochepot et Saint-Julien-sur-Dheune.

Archidiaconé de Flavigny. — Cet archidiaconé se composait des cinq archiprêtrés de Flavigny, de Pouilly, de Semur-en-Auxois, de Duesmes et de Touillon.

Quoique cet archidiaconé paraisse avoir emprunté son cadre au *pagus Alsensis*, il existait entre ces deux divisions des différences de détail qui indiquent entre elles une simple conformité d'ensemble plutôt qu'une complète identité. Contrairement aux *pagus Augustidunensis, Belnensis* et *Avalensis*, qui tiraient leur nom de la principale ville de la région, le *pagus Alsensis*, ou pays d'Auxois, empruntait le sien à l'antique *Alesia*, dont l'emplacement occupait le centre de son territoire. Au nord, le *pagus* et l'archidiaconé avaient une frontière commune qui était celle de l'ancienne cité des Lingons, et où nous trouvons *Reomaus* [1] et *Quinciacus* [2], qui appartenaient au *pagus Tornodorensis* et à l'archidiaconé de Tonnerre. Au nord-est le *pagus Alsensis* rencontrait le petit *pagus Dusmensis* dont il sera question plus loin et qui dépendait en partie du même archidiaconé. Au point de vue du gouvernement civil, ces deux *pagus* étaient placés sous

1. Pérard, p. 1. Auj. Moutier-Saint-Jean, can. de Montbard (Côte-d'Or).
2. *Bibliothèque de l'École des Ch.*, t. I, p. 208. Auj. Quincy, can. de Montbard (Côte-d'Or).

l'autorité d'un même comte qui prenait, en 1004, le titre pompeux de « amministrator reipublicæ comitatus Alsensis atque Dusmensis [1]. » Au nord il comprenait, comme points limitrophes, les *Finis Flagiacensis* et *Finlaciensis* [2], dont le nom indique une frontière qui était aussi celle de la cité lingone. A l'est, la limite du *pagus Alsensis* et de l'archidiaconé passait à *Prusciliacus* [3] et à *Vitriacus* [4] qui en faisaient partie, et au lieu dit *Tres Valles in pago Maginontense* [5], qui appartenait à l'archidiaconé de Beaune. Au sud, le *pagus Belnensis,* s'étendant sur une partie de l'archiprêtré de Pouilly, comprenait *Cresentiacum* [6]. A l'ouest, le *pagus Alsensis* se prolongeait par *Blanciacus* [7] et *Alciacus* [8] qui en faisaient partie, comprenant aussi *Meseriacum* [9] et *Ceresiacum* [10] qui appartenaient à l'archiprêtré de Saulieu et à l'archidiaconé d'Avallon. Malgré la désignation « in pago Alsense », la situation limitrophe de ces deux localités précise l'étendue de ce *pagus* plutôt que de la rendre incertaine.

Archiprêtré de Flavigny. — Cet archiprêtré comptait vingt-quatre paroisses d'après les pouillés B et C; trente d'après le pouillé D, qui ajoutait Magny-la-Ville, Thenissey, Verrey, Vevre, Villeberny et Marcelois.

Archiprêtré de Pouilly. — Vingt-une paroisses ou chapelles d'après les pouillés B et C ; vingt-cinq d'après le pouillé D, qui comptait de

1. Du Chesne, *Hist. de la maison de Vergy,* pr. p. 45.
2. *Chartes de l'abbaye de Cluny,* publiées par M. Bruel, t. I, p. 22. Auj. Flacey, com. de Fresnes, et le Fin, can. de Montbard (Côte-d'Or).
3. Pérard, p. 172. Auj. Pruzilly, com. de Boux (Côte-d'Or).
4. Id. p. 176. « Vitriaco in comitatu Alisiense. » Auj. Verrey-sous-Salmaise, can. de Flavigny (Côte-d'Or).
5. *Gall. chr.,* t. IV, pr. col. 43. Auj. la Bussière, can. de Pouilly (Côte-d'Or).
6. Du Chesne, *Hist. de la maison de Vergy,* pr. p. 32. Auj. Créancey, can. de Pouilly (Côte-d'Or).
7. *Gall. chr.,* t. IV, pr. col. 75. Auj. Blancey, can. de Pouilly (Côte-d'Or).
8. « In pago Alcensi, in villa Alciaco. » Munier, *Mémoires et Recherches servans à l'histoire de l'ancienne ville et cité d'Autun,* p. 120. Auj. Essey, can. de Pouilly (Côte-d'Or).
9. D. Plancher, *Hist. de Bourg.,* t. I, pr. p. 2. Auj. Missery, can. de Pouilly (Côte-d'Or).
10. Id. ibid. Auj. Saiserey, com. de Missery (Côte-d'Or).

plus Comarin, Éguilly, le Faite, Meilly, et qui omettait la paroisse de Saint-Germain ou plutôt Saint-Gervais-de-Beaume supprimée [1]. On trouve dans un acte de 723 un *Pauliacensis pagus* [2] qui nous paraît désigner le territoire de Pouilly.

Archiprêtré de Semur-en-Auxois. — Vingt-une paroisses ou chapelles d'après les pouillés B et C ; vingt-trois d'après le pouillé D, qui ajoutait Charny, Marcigny, Velogny, et qui omettait la chapelle du château de Bourbilly.

Archiprêtré de Duesmes. — Vingt-deux paroisses d'après les pouillés B et C ; vingt-neuf d'après le pouillé D, qui ajoutait Ampilly, Bonnotte, Origny, Estormay, la Villeneuve, Meulson et Vauginois.

Les chartes des huitième et neuvième siècles mentionnent souvent un *pagus Dusmensis* qui tirait son nom du chef-lieu de notre archiprêtré, mais qui comprenait plusieurs localités appartenant presque toutes au diocèse de Langres : telles que *Stafiacum* en 723 [3], *Columbarium* en 723 [4], *Pratum Galandi* en 768 [5], *villa Colonica in fine Baiadrinse* en 878 [6], *villa Empillei Sicci* en 1005 [7]. Une seule d'entre elles appartenait à l'archiprêtré de Duesmes et au diocèse d'Autun, *Stolmarum*, indiquée dans un diplôme de 875 [8]. Le *pagus Dusmensis* [9] s'étendait donc indistinctement sur les diocèses d'Autun et de Langres.

Archiprêtré de Touillon. — Treize paroisses d'après les pouillés B

1. Saint-Gervais-de-Baume, com. de Créancey (Côte-d'Or).
2. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. p. 1.
3. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. p. 4. Auj. Savoisy, can. de Laignes (Côte-d'Or).
4. Id. pr. p. 1. Auj. Coulmier-le-Sec, can. de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).
5. *Cart. de Flavigny*, p. 28. Auj. Préjelon, com. de Salives (Côte-d'Or).
6. Pérard, *Recueil de pièces*, etc., p. 156. Auj. Barjon, can. de Grancey (Côte-d'Or).
7. Id. p. 170. Auj. Ampilly-le-Sec, can. de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).
8. *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, par G. Bulliot, t. II, p. 6. Auj. Etormay, can. de Baigneux (Côte-d'Or).
9. L'usage a prévalu de dire et d'écrire *Duesmois*. Au quinzième siècle, on écrivait encore *Dusmois* : « Jacques Poinceot, escuier, seigneur de Senecey et de Fontainne en *Dusmois*. » *Protocol. mss. de Jehan d'Aiguemorte, notaire à Autun*, fol. 209, acte du 23 mai 1484.

et C; seize d'après le pouillé D, qui ajoute Eringes, Saint-Pierre-de-Seigny et Mussy-la-Fosse. Le pouillé D mentionne Alise sous le vocable de « saint Léger ou sainte Reine d'Alise. »

ARCHIDIACONÉ D'AVALLON. — L'archidiaconé d'Avallon comprenait les cinq archiprêtrés d'Avallon, de Corbigny, de Saulieu, de Quarré-les-Tombes et d'Anost, auxquels s'ajouta, au dix-septième siècle, l'archiprêtré de Vézelay, formé aux dépens des deux premiers. Cet archidiaconé paraît s'adapter assez exactement au *pagus Avalensis*. Ainsi, au nord-est, la rivière du Serein était également la limite entre le *pagus Avalensis* et le *pagus Tornodorensis* comme entre les diocèses d'Autun et de Langres. Sur la rive éduenne, nous trouvons en effet, *in pago Avalensi, Anglias* [1] qui faisait partie du diocèse d'Autun, et sur la rive lingonaise, *in pago Tornodorense, Blaciacus* [2] et *Marcomania* [3] qui appartenaient au diocèse de Langres. Cette délimitation est d'autant plus exacte que ces désignations territoriales sont fournies par le même document. Au nord, la limite est la même entre le *pagus Avalensis* et le *pagus Altissiodorensis* et les diocèses d'Autun et d'Auxerre. Au *pagus Avalensis* et au diocèse d'Autun appartiennent *Uldunum* [4], *Luciacus* [5], *Uldonacus* [6], *Castrum Censurium* [7]; au *pagus Altissiodorensis* et au diocèse d'Auxerre, *Magniacus* [8], *Ripa* [9], *Crinsensis vicus* [10], *Sorgiacus* [11], *Clamiciacus* [12]. A l'ouest, l'Yonne était limi-

1. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne,* t. I, pr. n° 1. Auj. Angely, can. de Guillon (Yonne).
2. Id. ibid. Auj. Blacy, can. de Guillon (Yonne).
3. Id. ibid. Auj. Marmeaux, can. de Guillon (Yonne).
4. Bulliot, *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun,* t. II, p. 6. Auj. Oudun, com. de Joux-la-Ville (Yonne).
5. *Rec. des Hist. de Fr.,* t. VIII, p. 553. Auj. Lucy-le-Bois, can. d'Avallon (Yonne).
6. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne,* t. I, pr. n° 1. Auj. Voutenay, can. de Vézelay (Yonne).
7. *Vita Desiderii episc. Autiss.* Auj. Châtel-Censoir, can. de Vézelay (Yonne).
8. *Vita Desiderii episc. Autiss.* Auj. Magny, com. de Merry-sur-Yonne.
9. D'Achery, *Spicileg.,* t. I, p. 600. Auj. la Rippe, com. de Merry-sur-Yonne.
10. *Vita Desiderii episc. Autiss.* Auj. Crain, com. de Coulange-sur-Yonne.
11. D'Achery, *Spicileg.,* t. I, p. 600. Auj. Surgy, can. de Clamecy (Nièvre).
12. Mabil. *De re Diplom.,* p. 630. Auj. Clamecy (Nièvre).

trophe entre le *pagus Avalensis* et le *pagus Nivernensis*, comme aussi entre les diocèses d'Autun sur la rive droite, et d'Auxerre et de Nevers sur la rive gauche, et si certaines localités sont indiquées, un peu confusément *in pago Avalinse et Nevernense sive Ammonias* [1], on doit entendre la première désignation de celles qui étaient situées dans le diocèse d'Autun, et la seconde, de celles qui étaient situées dans le diocèse de Nevers. Dans le *pagus Avalensis* et l'archidiaconé d'Avallon, nous trouvons, sur la rive droite de l'Yonne, *Dorniciacus* [2], *Taniacum* [3], *Antonum* [4]. On trouve également à l'ouest, appartenant au même *pagus* et au même archidiaconé, *Corbiniacus* [5], *Dumsatius* [6], *Viriacus* [7], *Valentingos* [8], *Vallecrovaria* [9], *Juliacus* [10], *Pagatiacus* [11]. Au sud-est, le *pagus Avalensis* et l'archidiaconé d'Avallon, paraissent avoir eu la même conformité que sur les autres points : à l'un et à l'autre appartenaient *Ormanciacus* [12], *Degantiacus* [13], *Cappas* [14], *Sapiliacus* [15]. Au sud, on trouve également, dans le *pagus Avalensis* et dans l'archidiaconé d'Avallon, *Govilis* [16] et *Ultissiacum* [17]. De ce côté, l'identité entre le *pagus* et l'archidiaconé est beaucoup moins apparente ; ainsi, tandis que le *pagus Avalensis* empruntait à l'archidiaconé

1. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. n° 1.
2. D'Achery, *Spicileg.*, t. II, p. 488. Auj. Dornecy, can. de Clamecy (Nièvre).
3. *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 87. Auj. Teigny, can. de Tannay (Nièvre).
4. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. n° 1. Auj. Anthien, can. de Corbigny (Nièvre).
5. Id. ibid. Auj. Corbigny, ar. de Clamecy (Nièvre).
6. Id. ibid. Auj. Doussas, com. de Cervon (Nièvre).
7. Id. ibid. Auj. Viry, com. de Cervon.
8. Id. ibid. Auj. Valentinges, com. de Cervon.
9. Id. ibid. Auj. Vaussegrois, com. de Corbigny.
10. Id. ibid. Auj. Jailly, com. de Gacogne (Nièvre).
11. Id. ibid. Auj. Pazy, com. de Corbigny.
12. *Biblioth. de l'École des Ch.*, t. I, p. 210. Auj. Ormancey, com. de Mont-Saint-Jean (Côte-d'Or).
13. Id. ibid. Auj. Diancey, can. de Liernais (Côte-d'Or).
14. Id. ibid. Auj. Chappes, com. de Censerey (Côte-d'Or).
15. Id. ibid. Auj. Savilly, can. de Liernais (Côte-d'Or).
16. Id. ibid. Auj. Gouloux, can. de Montsauche (Nièvre).
17. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VIII, p. 607. Auj. Uzy, com. de Brassy (Nièvre).

d'Autun *Palatiolum* [1] et *Rioscella* [2], le *pagus Augustodunensis* s'étendait jusqu'à *Guisium* [3] qui faisait partie au contraire de l'archidiaconé d'Avallon.

La confusion, qui paraît régner sur ce point, vient du *pagus Morvinnus* qui s'étendait à la fois sur le *pagus Avalensis* et sur le *pagus Augustidunensis* et qui comprenait un petit groupe de localités voisines à l'un et à l'autre : *Ateias* [4], *Saviliacus* [5], *Vilarus* [6], *Roporcono* [7]. Malgré cette légère exception, il paraît exister entre le *pagus Avalensis* et l'archidiaconé d'Avallon une conformité réelle.

Archiprêtré d'Avallon. — Cet archiprêtré se composait de trente-sept paroisses d'après le pouillé B ; de trente-six d'après le pouillé C, qui ne compte que deux paroisses à Avallon ; trente-quatre d'après le pouillé D, qui en retranche sept attribuées à l'archiprêtré de Vézelay, nouvellement créé, et ajoute les quatre paroisses plus récemment érigées de Coutarnoux, Menade, Chatellux et Saint-Agnan-de-Varenne.

Archiprêtré de Corbigny. — Trente-huit paroisses d'après les pouillés B et C ; vingt-une d'après le pouillé D, qui omet quinze paroisses attribuées au nouvel archiprêtré de Vézelay, ne compte plus les paroisses supprimées du Crucifix de Corbigny, de Saint-George de Montceau-le-Comte et de Neufchèze, et ajoute les trois paroisses d'érection récente, de l'Assomption de Mouron, de Saint-Pierre de Monsabot et de Notre-Dame de Neufontaines. [8]

1. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. n° 1. Auj. Palaizot, com. de Chissey (Saône-et-Loire).
2. Id. ibid. Auj. Ruisselle, com. de Chissey (S.-et-L.).
3. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VIII, p. 607. Auj. Guise, com. de Moux (Nièvre).
4. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. I, p. 209. Auj. Athées, com. d'Anost (Saône-et-Loire).
5. Id. ibid. Auj. Savilly, can. de Liernais (Côte-d'Or).
6. Id. ibid. Auj. Villars, com. de Liernais (Côte-d'Or).
7. Pérard, p. 45. Auj. Villapourçon, can. de Moulins-Engilbert (Nièvre).
8. La paroisse de *Mahers* indiquée à la p. 384 est celle de Metz-le-Comte, sous le vocable de l'Assomption et dont le patronage appartenait au Chapitre d'Autun ; et celle de *Mahere* indiquée à la page 385 est celle de Mhère, sous le vocable de saint Germain, et dont le patronage appartenait à l'abbé de Corbigny.

Archiprêtré de Saulieu. — Trente paroisses d'après les pouillés B et C; trente-deux d'après le pouillé D, qui ajoute Ogny et Précy-sous-Thil, autrefois prieuré.

Archiprêtré de Quarré-les-Tombes. — Dix-sept paroisses d'après les pouillés B et C; vingt-une d'après le pouillé D, qui ajoute Gouloux, ancienne annexe de Saint-Brisson, sous le vocable de la Nativité de N.-D., puis de saint Joseph, Saint-Didier, Toste, autrefois annexe de Dampierre, sous le vocable de sainte Croix, et Saint-Germain-de-Modéon, ancien prieuré devenu paroisse.

Archiprêtré d'Anost. — Douze paroisses d'après les pouillés B et C; treize d'après le pouillé D, qui ajoute à ce nombre le prieuré de Gien-sur-Cure érigé en paroisse sous le vocable de saint Léger.

Archiprêtré de Vézelay. — La création de l'archiprêtré de Vézelay, en 1673, fut la seule modification notable apportée aux subdivisions du diocèse d'Autun telles que les anciens pouillés nous les ont fait connaître. Cet archiprêtré comprenait trente paroisses. Sur ce nombre, les quinze paroisses suivantes avaient été empruntées à l'archiprêtré de Corbigny : Arme, Brèves, Dornecy, Domecy-sur-Cure, Fley, Cuzy, Fontenay, Lichère, Metz-le-Comte, Montceau-le-Comte, Nuarre, Pierre-Pertuis, Saizy, Teigny, Vignolle; six avaient été détachées de l'archiprêtré d'Avallon : Asquin, Asnières, Brosse, Chamoux, Givry, Montillot, Précy-le-Sec, Saint-Père-sous-Vézelay, Voutenay; les cinq dernières, d'érection plus récente, n'étaient pas mentionnées sur les anciens pouillés : la Maison-Dieu [1], Saint-Étienne-de-Vézelay, Blannay [2], Sermizelle [3], Tharoiseau [4]. Gabriel de Roquette, évêque d'Autun, ayant obtenu, le 5 janvier 1673, un arrêt du conseil qui plaçait sous sa juridiction immédiate l'église de Vézelay,

1. Saint Jean-Baptiste de la Maison-Dieu, du patronage de l'évêque d'Autun.
2. Saint Pierre et saint Paul de Blannay, du patronage du doyen de Vézelay comme prieur de Givry.
3. La Nativité de N.-D. de Sermizelle, du patronage de l'abbé de Saint-Martin d'Autun. Quoique omise dans les anciens pouillés, l'église de Sermizelle est cependant citée dans un privilége du pape Alexandre III, de 1164. V. *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. II, p. 42.
4. Notre-Dame de Tharoiseau, du patronage de l'abbé de Vézelay.

qui précédemment relevait directement du Saint-Siége, il forma une nouvelle subdivision diocésaine pour mieux établir ses droits sur une église qui jusqu'alors avait toujours refusé de reconnaître son autorité. Sur les trente paroisses dont se composait cet archiprêtré, treize d'entre elles étaient à la collation de l'église abbatiale de Vézelay; les dix-sept autres relevaient de différents établissements. [1]

Il résulte des observations précédentes, qu'à la réserve de la création successive de nouveaux centres paroissiaux et de l'érection de l'archiprêtré de Vézelay, en 1673, le diocèse d'Autun conserva, jusqu'en 1790, l'étendue qu'il avait au sixième siècle, les divisions en quatre archidiaconés et les subdivisions en archiprêtrés déterminées par les anciens pouillés. Il en résulte également que, dans leur ensemble, les archidiaconés de Beaune, de Flavigny et d'Avallon paraissent avoir été établis d'après le cadre fourni par les *pagus Belnensis, Alsensis* et *Avalensis.*

§ III. — LE PAGUS.

Si le diocèse d'Autun a paru formé par le démembrement successif de la cité éduenne, et que le *pagus* lui-même puisse être considéré comme ayant prêté son cadre aux diverses divisions ecclésiastiques ou civiles, il s'en faut bien que cette désignation doive être attribuée à l'une d'elles, à l'exclusion des autres. Il est peu de *pagus* qui ne présente certaines conformités avec quelques-unes de ces divisions ; il n'en est pas un qui offre avec elles une identité assez parfaite pour qu'on puisse attribuer à ce terme un sens synonymique de diocèse, de comté ou de quelque division que ce soit. Le mot *pagus* est une désignation simplement territoriale, qui a été simultanément employée pour déterminer des territoires d'importance bien différente, d'étendue

1. C'est donc par erreur que, dans son *Précis historique sur Vézelay,* l'abbé Martin affirme que « l'archiprêtré de Vézelay fut alors formé des paroisses qui reconnaissaient auparavant la juridiction de l'abbaye. » Cette observation n'est juste qu'à l'égard de treize de ces paroisses seulement.

bien inégale et de valeur bien distincte. C'est ce qu'établit le formulaire de Marculphe, au nº VIII : « Ideo tibi actionem comitatus, ducatus, patriciatus in pago illo commisimus. » Il en résulte qu'un mot susceptible de désigner des territoires aussi différents ne pouvait être considéré comme synonyme d'un seul en particulier. Ailleurs, dans la Vie de saint Aunaire, évêque d'Auxerre, le mot *pagus* a le sens de diocèse : « Ad tutelam gregis sibi a Deo commissi, precepit ut tam in civitate quam per parochias ipsius pagi hæc debeat institutio custodiri [1]. » Parmi les *formulæ antiquæ Alsaticæ,* il s'en trouve une où le mot *pagus* a le sens d'archiprêtré : « Mandatum episcopi archipresbytero pagi de forma, etc. Providentia divina *N.* ecclesiæ illius episcopus, *N.* archipresbitero pagi salutem [2]. » Une charte de 924 donne à ce terme le sens, encore plus restreint, de paroisse : « Dedit curtiferum in ecclesiæ pago [3]. » Dans le même sens, Grégoire de Tours cite un *pagus Lipidiacensis* [4] qui ne paraît être que le territoire même du *vicus Lipidiacus.* C'est ainsi que le mot *pagus* a été appliqué à des territoires de toute nature : diocèses, comtés, archiprêtrés, simples paroisses même ont trouvé dans ce mot une désignation territoriale qui leur était commune à tous sans être particulière à aucun. Que conclure d'un emploi aussi vague et aussi général ? sinon que chaque *pagus* doit être étudié en lui-même ; que l'on peut bien signaler les analogies qu'il présente avec certaines divisions ecclésiastiques ou civiles, comme nous l'avons fait à propos des *pagus Belnensis, Alsensis* et *Avalensis,* avec les archidiaconés de Beaune, de Flavigny et d'Avallon ; mais que l'on doit éviter de le confondre avec aucune d'elles et de rechercher, dans les vagues et mobiles confins que les chartes assignent au *pagus,* les limites précises et fixes des divisions qui correspondent à un intérêt défini.

Le *pagus Augustidunensis* est mentionné pour la première fois

1. Labbe, *Bibliotheca nova ms.*
2. Form. XVIII.
3. Pérard, *Recueil de pièces,* p. 44.
4. Greg. Turon. *Vitæ patrum, de sancto Lupicino.*

dans une charte de 696 [1]. On le trouve également nommé depuis *Augustudunensis*, *Augustudinensis*, *Augustodunensis*, et même *Augustunensis*. Les cartulaires de Cluny adoptent une forme qui leur est propre : *Ostudonens* en 934 et *Ostudonensis* en 917 [2] ; *Ostuttunens* en 926 [3] ; *Ostudinens*, 924-973 ; *Ostudunens* et *Ostudunensis* en 943 [4] ; *Hostudunensis* en 943 [5] ; *Ustudunens* en 948 [6] ; *Ostudianensis* en 966 ; *Estudinensis* en 1010 [7] ; on rencontre aussi quelquefois, mais plus rarement, la forme *Æduensis* en 936, 951 [8], et en 969. [9]

Au nord, le *pagus Augustidunensis* rencontrait le *pagus Nivernensis*. Indépendamment du nom qu'il devait à la cité de Nevers, ce *pagus* a porté deux autres noms, exclusivement territoriaux et correspondant à la nature du sol : celui de *Ammonias*, qui s'appliquait à la région des cultures et des prairies, et celui de *Morvinnus*, réservé à la région montagneuse et forestière. Il a donc à la fois porté deux noms différents, appliqués à des régions distinctes, et un nom commun à l'une et à l'autre. De même que le nom de *Ammonias* s'étendait au *pagus Nivernensis* et au *pagus Avalensis* [10], celui de *Morvinnus* s'étendait aussi au *pagus Nivernensis* et au *pagus Augustidunensis* [11], formant ce qu'on appelle encore aujourd'hui le Morvan autunois. Il résulte de l'identité qui existait entre le *pagus Morvinnus* et le nord du *pagus Augustidunensis*, que les deux noms ont été employés l'un pour l'autre.

1. *Gall. chr.*, IV. Instr. Eccl. Eduen., col. 43.
2. *Rec. des chartes de l'abbaye de Cluny*, publié par M. Bruel, t. I, p. 196, 405.
3. *Id.* p. 254.
4. *Id.* p. 586 et 587.
5. *Cart. ms. Aym.* ch. 219.
6. *Id.* p. 668.
7. On peut à ce propos remarquer la conformité qui existe dans la flexion du nom du *pagus* et des localités qui y sont placées : « In pago *Ostudunens*, in agro *Sedunens*. » (*Id.* p. 587.) — « In pago *Ustudunens*, in agro *Matornens*. » (*Id.* p. 668.) — « In pago *Ostudianensi*, in agro *Seduniacensi*. » (*Id.* ch. de 966.)
8. *Id.* p. 435, 439, 755.
9. Pérard, *Rec. de pièces*, p. 41.
10. In pago Avalinse et Nivernense sive Ammonias. D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, t. I, pr. p. 1.
11. In pago Augustidunense et in pago Morvenno. Pérard, *Recueil de pièces*, etc., p. 45.

A peine commence-t-on à s'élever un peu au dessus de la vallée, que l'on rencontre, sur la rive droite de l'Arroux, la région du *Morvennum, terra Morvantii* [1], s'étendant aussi un peu dans la plaine elle-même, et formant, entre le *pagus Augustidunensis* et le *pagus Nivernensis*, un territoire mixte qui comprenait plusieurs localités dont la liste a été donnée plus haut [2]. C'est ainsi que *Cambortum*, situé à quelques kilomètres d'Autun seulement, est dit « in *pago Nivernensi* [3] », tandis que *Guisium*, bien plus au nord, est dit « in *pago Augustodunensi* [4] », parce que l'un et l'autre appartenaient au *pagus Morvinnus*.

Au nord-est se trouvait le *pagus Belnensis*, dont les points limitrophes sont Viévy [5], Neuilly, Maligny et Nanteuil [6], Santosse [7], Nolay [8], Saint-Sernin-du-Plain, qui en dépendent. [9]

Dans la partie supérieure de son cours, la Dheune, jusqu'à sa source, servait à l'est de limite entre le *pagus Augustidunensis* et le *pagus Cabilonensis*. C'est ainsi que Nantoux appartenait à ce dernier *pagus* [10]. Les limites du *pagus Cabilonensis* paraissent encore indiquées de ce côté par le nom du hameau dit *les Cabillons*, situé sur la rive droite de la Dheune [11]. Sur la rive gauche, près de la source, Espagne

1. Bulliot, *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. II, p. 51 et 75. Ancien prieuré, dit de Morvan, situé dans la com. de Sommant (S.-et-L.)
2. V. plus haut, p. LVI.
3. Bulliot, *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. II, p. 16, 25. Auj. Chambord, com. de Saint-Forgeot (S.-et-L.)
4. *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VIII, p. 607. Auj. Guise, com. de Moux (Nièvre).
5. « Vetus Vicum in pago Belnensi. » *Biblioth. de l'École des Ch.*, t. I, p. 210. Auj. Viévy, can. d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or).
6. « In pago Belnensi, in fine Noviliacense, et in fine Mascliniasense et in fine Nantuasense. » Munier, *Recherches servant à l'histoire de l'ancienne cité d'Autun*, 2e p., p. 93. Auj. Neuilly et Nanteuil, com. de Maligny (Côte-d'Or).
7. « Capella sita in comitatu Belnensi, in villa Centissa, sacrata in honore S. Germani. » *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 60. Auj. Santosse, can. de Nolay (Côte-d'Or).
8. « In pago Belnense, in villa Nolaico. » Munier, *Recherches*, etc., 2e p., p. 48. Auj. Nolay, ar. de Beaune (Côte-d'Or).
9. « In pago Belnensi, in villa quæ vocatur Lollus ecclesiam S. Saturnini. » *Gall. chr.*, t. IV, Instr. eccl. Eduen. col. Auj. Saint-Sernin-du-Plain, can. de Couches (S.-et-L.)
10. « In pago Cabillonensi, in villa Nanto. » *Biblioth. de l'École des Ch.*, t. I, p. 210. Auj. Nantoux, com. de Chassey (S.-et-L.).
11. Les Cabillons, com. de Saint-Léger-sur-Dheune (S.-et-L.).

est placé dans le « *pagus Augustidunensis* [1]. » Un peu plus au sud, Saint-Micaud est indiqué comme appartenant au *pagus Cabilonensis* [2]. Plus bas, la limite devient très incertaine : ainsi, tandis qu'une charte de Cluny place Azu dans l'*ager Gordoniacensis* et dans le *pagus Augustidunensis* [3], une charte du cartulaire de Perrecy place Saint-Romain-sous-Gourdon avec ses hameaux de Serrigny et de Giliouvre dans le *pagus Cabilonensis* [4]. Cette incertitude, que l'on constate si souvent à l'égard des localités situées sur les confins, est une preuve du sens vague et sans précision qui était attribué au mot *pagus*.

Au sud du Mont-Saint-Vincent, le *pagus Augustidunensis* rencontre le *pagus Matisconensis* auquel appartenaient Saint-Quintin [5], la Verrière [6], Saint-Martin-de-Salencey [7], Marchizeuil [8], Pressy-sous-Dondin [9], Chiddes [10], qu'une charte de 960 place aussi dans le *pagus*

1. « Hispagensis villa in pago Aug. » Pérard, *Rec. de pièces,* p. 28. Auj. Espagne, com. du Breuil (S.-et-L.).

2. « In pago Cabilonense, in parrochia Sancti Michaelis. » Pérard, *Rec. de pièces,* p. 31. Auj. Saint-Micaud, can. du Mont-Saint-Vincent (S.-et-L.).

3. « Abzolo in agro Gordoniacense in pago Augustudunense. » *Chartes de Cluny* publiées par M. Bruel, p. 64. Auj. Azu, com. de Saint-Romain-sous-Gourdon (S.-et-L.).

4. « In Cabilonensi pago, in parochia Sancti Romani, in Seringiaca villa... ad Gilobrum. » Pérard, *Recueil,* etc., p. 29. Auj. Saint-Romain-sous-Gourdon, can. du Mont-Saint-Vincent (S.-et-L.), Serrigny et Giliouvre, com. de Saint-Romain-sous-Gourdon.

5. « Capellam sitam in pago Matisconensi, dicatam in honore sancti Quintini. » *Id.* p. 38. Auj. Saint-Quintin, com. du Rousset (S.-et-L.).

6. « In pago Matisconense, in villa Salenciaco, ubi Verreria vocat. » *Ch. de Cluny,* p. 830. Auj. la Verrière, com. de Saint-Martin-de-Salencey (S.-et-L.). La Verrière nous paraît également indiquée sous le nom de « Averias in villa Selenciago » dans une charte de 914 du même recueil, p. 184.

7. « In pago Matisconense, in villa Selenciago. » *Id.* p. 184, 830. Auj. Saint-Martin-de-Salencey, can. de la Guiche (S.-et-L.). Même désignation dans une charte du *Recueil* de Pérard, p. 29, qui nomme cette paroisse « Ecclesia sancti Martini in *Chaiacensi.* »

8. « In pago Matisconensi, in agro Fabriacensi (Farges, com. de Saint-Vincent-des-Prés, S.-et-L.) in villa Marchisoilo. » *Ch. de Cluny,* p. 768, 791. Auj. Marchizeuil, com. de Pressy-sous-Dondin (S.-et-L.). Une charte du même recueil place cette localité « in Vicaria Buferias », p. 540. Saint-Vincent-des-Prés est désigné sous le nom de *Pradilis* en 940. *Id.* p. 803.

9. « In pago Matisconensis, in villa Pressiaco. » *Id.* p. 298, 408. Auj. Pressy-sous-Dondin, can. de Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.).

10. « Keitadas, in pago Matiscensi, in vicaria Bufferias. » *Id.* p. 497. Auj. Chiddes, com. de Pressy-sous-Dondin (S.-et-L.).

Augustidunensis, ainsi qu'il arrive souvent aux lieux situés sur les limites [1], et Buffières [2]. L'*ager Sedunensis*, avec ses dépendances, est presque toujours attribué au *pagus Augustidunensis* [3]; une charte de 933 le place également dans le *pagus Matisconensis* [4]; souvent les rédacteurs des actes échappent à l'embarras d'une désignation douteuse en omettant d'indiquer le *pagus* où cet *ager* était situé [5]. On rencontre ensuite, appartenant au *pagus Matisconensis*, Curtil-sous-Buffières [6] et la Chapelle-du-Mont-de-France. [7]

Quoique situé dans le diocèse d'Autun, Meulin donnait son nom à un territoire, *ager Mediolanensis*, qui est presque toujours attribué au *pagus Matisconensis* [8]. Cet *ager* est cependant indiqué une fois comme faisant partie du *pagus Augustidunensis* [9], et deux fois sans indication du *pagus* dont il dépendait [10] comme si sa position eût paru indécise.

Un peu plus bas, Commerçon, situé sur la limite, est attribué à la fois à l'un et l'autre *pagus*. [11]

Saint-Léger-sous-la-Bussière [12], sur la rive gauche de la Grosne, et Nogent, sur la rive droite [13], sont indiqués comme dépendant du *pagus Augustidunensis*.

1. *Cart. ms. de Cluny.*
2. « In pago Matisconensi, in villa Bufferias. » *Cart. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 234. Auj. Buffières, can. de Cluny (S.-et-L.).
3. *Ch. de Cluny*, p. 196, 201, 432, 587, 616, 617, 739, 809.
4. *Id.* p. 397.
5. *Id.* p. 82, 100, 107, 108, 447.
6. « In Matisconensi pago villa Curtilis. » Pérard, *Recueil*, etc., p. 36. Auj. Curtil-sous-Buffières, can. de Cluny (S.-et-L.).
7. « Villa Frantia in pago Matisconensi, in agro Briendonensi (Brandon). *Ch. de Cluny*, p. 197. Auj. la Chapelle-du-Mont-de-France, can. de Matour (S.-et-L.).
8. *Id.* p. 608, 665, 676, 760, 773.
9. *Id.* p. 523.
10. *Id.* p. 30, 115.
11. « Comarciono in pago Matisconensi et Ostudunensi. » *Cart. ms. Odonis*, ch. 118. Auj. Commerçon, com. de Trambly (S.-et-L.).
12. « A la Busciria. » *Cart. ms. Odonis*, ch. 118. — « Ecclesia ad Sanctum Leodegarium. » *Cart. ms. Mayoli*, ch. 9. Auj. Saint-Léger-sous-la-Bussière, can. de Tramayes (S.-et-L.).
13. « Noihant villa in pago Augustodunensi. » *Id.* ch. 803. Auj. Nogent, com. de Saint-Léger-sous-la-Bussière (S.-et-L.).

On rencontrait ensuite le territoire de Matour, *Matornensis ager, vicaria* [1], appartenant au *pagus Augustidunensis*, et comprenant plusieurs localités dont l'une, Ecusolle [2], donnait son nom à l'*ager Cuuliascens*, situé dans le *pagus Matisconensis* [3]. Dardy, situé un peu plus à l'ouest, mais encore assez près de la limite, est attribué à l'un et à l'autre *pagus*. [4]

Plus bas, nous trouvons Trades [5] et Saint-Christophe [6] appartenant au *pagus Augustidunensis*, Ouroux [7] et Avenas au *pagus Matisconensis* [8]. De ce côté, la limite était entre cette dernière localité et Monsols qui dépendait du *pagus Augustidunensis*. [9]

Au sud, le *pagus Augustidunensis* s'arrêtait aux limites du territoire de Tourvéon, *ager Torvedonensis*, qui faisait partie du *pagus Matisconensis* [10], ou formait lui-même un petit *pagus* limité par la rivière de l'Ardière.

Au sud-ouest s'étendait le petit territoire de Dun, *pagus Dunensis* [11] ou *Duensis* [12], groupé autour des montagnes de Dun-le-Roi, qui paraît avoir donné son nom à Mussy-sous-Dun, la Chapelle-sous-Dun, Chassigny-sous-Dun, Anglure-sous-Dun, et qui semble avoir été commun

1. *Ch. de Cluny*, p. 668. — *Cart. ms. Mayoli*, ch. 228, 297, 723, 799.
2. Escussolle, com. de Saint-Pierre-le-Vieux (S.-et-L.).
3. *Ch. de Cluny*, p. 297.
4. « In Dardo in pago Matisconensi et Ostudunensi. » *Cart. ms. Odon.*, ch. 118. Auj. Dardy, com. de Saint-Pierre-le-Vieux (S.-et-L.).
5. « In pago Augustudunensi ecclesia S. Maurici de Tresdo. » *Cart. ms. Mayoli*, ch. 9. Auj. Trades, can. de Monsols (Rhône).
6. « In pago Augustudunensi ecclesia Sancti Christophori. » *Id.* ibid. Auj. Saint-Christophe-la-Montagne, can. de Monsols (Rhône).
7. « In pago Matisconensi, in villa Oratorio. » *Cart. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 76, 255, 265. Auj. Ouroux, can. de Monsols (Rhône).
8. « In pago Matisconensi, in agro Viriacensi, in villa Avenaci. » *Id.* ch. 27, 347, 351, 363, 365, 367. Auj. Avenas, can. de Beaujeu (Rhône).
9. *Cart. ms. Mayoli*, ch. 16, 189, 293, 403, 848. — *Odonis*, ch. 147.
10. *Cart. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 39, 416, 425. — *Cart. de Savigny*, ch. 397, 431, 690. — *Ch. de Cluny*, p. 574. Auj. Tourvéon, com. de Chênelette (Rhône).
11. « Ecclesiam sitam in pago Dunensi, dicatam in honore beati Martini, in villa Liciaco. » *Cart. de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 420. Auj. Saint-Martin-de-Lixy (S.-et-L.).
12. *Ch. de Cluny*, 954-994.

aux *pagus Augustidunensis* et *Matisconensis*. Son chef-lieu appartenait au diocèse d'Autun. Un peu plus au sud, on trouve cependant encore le territoire de Saint-Igny-de-Roche, *ager Santaniacensis* [1], qui est attribué au *pagus Augustidunensis*, quoique Saint-Igny, ou plutôt Saintigny, fît partie du diocèse de Mâcon.

Au delà, l'absence de documents ne permet pas d'établir des bornes bien positives. Nous savons seulement par quelques rares mentions que la limite se trouvait un peu au nord d'Iguerande qui faisait partie du *pagus Matisconensis*. [2]

Comme le diocèse d'Autun, le *pagus Augustidunensis* s'étendait aussi, à l'ouest, sur la rive gauche de la Loire. De ce côté, il semble que le *pagus* eût dû trouver dans le fleuve une limite naturelle. C'est au moins ce qu'on pourrait légitimement conclure du récit de Fredegaire, rapportant qu'après sa victoire sur Waifer, duc d'Aquitaine, en 765, Pépin étant arrivé sur les bords de la Loire, à la hauteur de Digoin, de là traversa le *pagus Augustidunensis* pour retourner dans ses États : « Iterum ad Denegontium cum magno exercitu Francorum ad Ligerem veniens, *inde* per pagum Augustudinensem ad propriam sedem remeavit [3]. » Mais l'extension du diocèse d'Autun sur la rive gauche avait eu pour effet de donner la même étendue au *pagus*.

De ce côté, nous trouvons appartenant au *pagus Augustidunensis* et au diocèse d'Autun, Lenax [4], Saint-Didier-du-Donjon [5], dont le territoire comprenait une *villa a la Finem*, nom qui indique une limite [6], Montbeugny et la *vicaria Isiotrensis* qui était le point le plus

1. « In pago Ostudunense, in agro Santaniacense villa Arfolia. » *Id.* p. 586. Nous parlerons plus loin de cet *ager* que l'on ne doit pas confondre avec Saint-Igny-de-Vers qui faisait partie du diocèse d'Autun.

2. « In pago Matisconensi, in villa que dicitur Vuiranda cum capella in honore sancti Andree. » *Ch. de Cluny*, p. 14, 59, 457, 471. Auj. Iguerande, can. de Semur-en-Brionnais (S.-et-L.).

3. Fred. Scholas. *Chronicum* ad an. 765.

4. « Curtem de la Naz. » *Cart. ms. de Cluny*, B, f. 12. Auj. Lenax, can. du Donjon (Allier).

5. Chazaud, *Étude sur la Chronologie des sires de Bourbon*, p. 137.

6. « In pago Augustodunensi in parrochia Sancti Desiderii. » *Id.* ibid.

extrême à l'ouest [1], attendu qu'une charte de Souvigny mentionne une paroisse de la Faye, réunie plus tard à celle de Montbeugny, et indique sa situation « inter duos pagos Arvernensem scilicet et Augustidunensem » : on ne peut rien trouver de plus précis; au *pagus Alvernicus* et au diocèse de Clermont appartenaient Montcombroux [2], le Pui [3], Souvigny [4], Neuvy, près Moulins [5], Longvé [6], la Fontenelle [7]. Ici, le *pagus* a toute la fixité des limites diocésaines, sauf une exception : celle de la « terra Vivent juxta fluvium Ligeris », qui, quoique placée dans le *pagus Augustidunensis,* appartenait au diocèse de Lyon. [8]

Au nord-ouest, le comté d'Autun s'étendait assez loin sur le diocèse de Nevers, comprenant, jusqu'à Dorne [9], le territoire situé sur la rive gauche de la Loire qui semble avoir retenu de la *vicaria Viriaco* le nom de Viry, qui le distingue, et où se trouve Saint-Parize-en-Viry [10] et Saint-Germain-en-Viry [11]. Mais on ne saurait admettre que le *pagus Augustidunensis* ait eu la même surface que le comté d'Autun dont le territoire était d'une étendue beaucoup plus grande et plus variable.

1. « In pago Augustidunense, in vicaria Isiotrense in loco qui dicitur Montem Buzninum. » *Cart. de l'Église d'Autun,* p. 73. Auj. Izeure et Montbeugny, can. de Neuilly-le-Réal (Allier).

2. « In pago Claromontensi ecclesiam in Monte Combroso sitam. » Chazaud, *Étude sur la Chronologie des sires de Bourbon,* p. 131. Auj. Montcombroux, can. du Donjon (Allier).

3. Id. *ibid.* Le Pui, *Podium,* com. de Saint-Léon (Allier).

4. « In pago Alvernico, in vicaria Donobrense, in villa Silviniaco. » *Ch. de Cluny,* p. 825. Auj. Souvigny, ar. de Moulins (Allier).

5. « In paugo Alvernico, in fundis Donobrens, in accio Noviacense. » *Id.* p. 736. Auj. Neuvy, can. de Moulins (Allier).

6. *Id.* ibid. Longvé, com. de Bressolles (Allier).

7. *Id.* p. 825. La Fontenelle, com. de Souvigny (Allier).

8. *Gall. chr.* XII, Instr. Eccl. Nivern. col. 322. Auj. Vivant, can. de la Pacaudière (Loire).

9. « In comitatu Augustudunensi villa quæ vocatur Dorna, sacrata in honore sancti Juliani. » *Biblioth. de l'École des Ch.,* t. I, p. 210. Auj. Dorne, ar. de Nevers (Nièvre).

10. « In eodem territorio alia capella in sancti Patricii veneratione locata. » *Id.* ibid. Auj. Saint-Parize-en-Viry, can. de Dorne (Nièvre).

11. « Et in vicaria Viriaco, fiscalia. » *Id.* ibid.

En se rapprochant du nord, les points extrêmes du *pagus* sont le Vivier [1] et la Nocle [2]. Si, sur ce point, les mentions de localités sont rares, c'est qu'à l'époque carlovingienne (865), ce territoire, encore couvert de forêts épaisses, était à peu près désert et inhabité : « Lanoscla quam ipse de densitate silvarum ad agriculturam et habitationem hominum exercendo et excolendo perducere studuit [3]. » Là, en effet, on arrivait à la région forestière du Morvan [4], qui était commune aux *pagus Augustidunensis* et *Nivernensis* et par laquelle a commencé cette description topographique du *pagus Augustidunensis*.

De cette étude détaillée, on peut conclure que le *pagus Augustidunensis* présentait à la fois assez de fixité dans son ensemble général et d'incertitude dans ses limites précises pour présenter une véritable conformité avec l'archidiaconé d'Autun, tout en conservant sur ses frontières cette apparence un peu vague qui est le caractère des désignations purement territoriales.

Après avoir tenté d'établir ainsi le cadre du *pagus Augustidunensis*, il nous reste encore à former, d'après les indications les plus authentiques, la liste de tous les territoires secondaires qui étaient compris dans ses limites avant la fin du onzième siècle.

Le *pagus* était lui-même divisé en un certain nombre de petites régions indiquées indifféremment sous les noms d'*ager*, de *finis*, de *territorium* : désignation également vague, sans précision, et appliquée à des territoires d'importance très variable. Quelquefois l'*ager* a l'étendue d'un petit *pagus* : tel est le cas des *ager Dunensis* et *Torvedonensis* qui sont souvent appelés *pagus Dunensis* et *pagus Torvedonensis* [5]. Mais communément, cette désignation s'applique à un territoire plus restreint et d'une valeur qui peut être comparée à celle que notre

1. *Gall. chr.* XII, Instr. Eccl. Nivern. col. 318. Le Vivier, com. de Gannay-sur-Loire (Allier).
2. « In pago Augustudunense in villa quæ vocatur Lanoscla. » *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 67. La Nocle, can. de Fours (Nièvre).
3. *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 67.
4. « Dono etiam in Marvanto. » *Id.* ibid.
5. V. plus haut, p. LXIV.

terme actuel de *finage* paraît avoir empruntée au *finis* de l'époque carlovingienne.

Parmi ces divisions du sol, nous placerons aussi la subdivision administrative et judiciaire, désignée sous le nom de *vicaria :* celle-ci primitivement fixe et stable, mais peu à peu dépouillée du sens précis qu'elle tenait de sa destination et ne présentant plus d'autre signification que celle de l'*ager* avec lequel elle a été souvent confondue. Ainsi, nous trouvons encore quelquefois, au dixième siècle, le nom de *vicaria* attribué, par exception et comme un souvenir et une trace de l'ancienne division politique, aux territoires de Suin [1], de Volesvres [2], de Matour [3], etc. ; mais le nom d'*ager*, plus vague et plus conforme à l'état présent, leur était appliqué et ne tarda pas à prévaloir. Le nom de *vicaria* fut quelquefois donné à des régions beaucoup plus vastes que celles qu'il désigne ordinairement et devint synonyme de vicomté. Ainsi, quand tout le territoire bourguignon fut placé sous l'autorité de Richard le Justicier, comte d'Autun, la désignation de « in vicaria Matisconensi », dans le sens de vicomté de Mâcon, fut appliquée à des localités situées en plein *pagus Augustidunensis* [4]. A cette époque, de même que les archiprêtrés tiraient leur nom de l'archiprêtre [5], de même aussi la *vicaria* prenait quelquefois le sien du vicaire qui l'administrait, plutôt que du principal *vicus* de la circonscription. C'est dans ce sens qu'on doit interpréter la désignation « in vicaria Garbaldo [6] », donnée au territoire administré par le vicaire Garbaldus ou Girbaudus [7]. Le terme de *ministerium* était aussi commun à l'archiprêtré et à la vicairie : nous voyons celle-ci désignée sous cette forme, *ministerium Stephani vicarii* [8], comme nous avons vu plus haut l'archiprêtré sous une désignation semblable.

1. Bruel, *Ch. de Cluny*, p. 397.
2. Chifflet, *Hist. de l'abbaye de Tournus*, p. 284.
3. *Cart. ms. de Cluny*, Mayeul, ch. 628.
4. Pérard, *Recueil de pièces*, etc., p. 44.
5. V. plus loin, p. 362, 365 et suivantes.
6. Pérard, *Recueil de pièces*, p. 24.
7. *Id.* p. 36.
8. Chazaud, *Étude sur la Chronologie des sires de Bourbon*, p. 137.

Nous ne connaissons, dans toute l'étendue du *pagus Augustidunensis,* qu'une seule *centena,* que, malgré le sens administratif de ce mot, nous placerons aussi parmi les subdivisions territoriales. Nous allons maintenant faire connaître le nom et la topographie de tous les petits territoires, *pagus, ager, vicaria* et *centena* situés dans le *pagus Augustidunensis.*

ALSGOIA *centena* (capella Sancti Victoris in pago Augustodunensi in), 929. *Ch. de Cluny,* p. 356. La chapelle de Saint-Victor d'Aujoux, com. de Monsols (Rhône), est encore mentionnée sous le nom de « in Aljoc » dans une charte de 910-922, et sous celui de « in Alsgogia » dans un acte de 931, l'un et l'autre appartenant au même recueil, p. 129 et 380.

AMANZIACENSIS *finis* in pago Ostudunensi, 961. *Cartul. ms. Cluniac. Maiol.,* 787. Le *finis* d'Amanzé, can. de la Clayette (S.-et-L.), est indiqué comme comprenant *Tolociaco villa,* Tollecy, com. de Prizy, et *Sarmacia villa,* Sermaize-le-Haut et Sermaize-le-Bas, com. de Poisson (S.-et-L.).

BALBIACENSIS *pagus,* cité par Grégoire de Tours, *Mirac. B. Martini,* l. II, c. XVI, comme riverain de la Loire, est regardé avec raison, par M. Auguste Longnon [1], comme pouvant s'appliquer au territoire de Baugy-sur-Loire, can. de Marcigny (S.-et-L.).

BALODORNENSIS *ager,* 984. *Cartul. ms. Cluniac. Maiol.,* 468. Le territoire de Ballore, can. de la Guiche (S.-et-L.), aussi cité sous la forme de BALORNENSIS *ager* dans une charte de 1002 du *Cart. ms. Cluniac. Odilon.,* 150, comprenait *Nova villa,* Novelle, com. de Martigny-le-Comte (S.-et-L.), *Buxia villa,* Buxy, com. de la Guiche, et *ad Noceolos* qui n'a pu être déterminé.

BRIENNENSIS *pagus.* Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons dit plus haut de l'identité possible de ce territoire avec celui des *Brannovii* [2] et de sa conformité avec l'archiprêtré de Semur-en-Brionnais. [3]

1. *Géogr. de la Gaule au VI^e siècle,* p. 206.
2. V. plus haut, p. XVI.
3. V. p. XLVII.

BURBUNENSIS *pagus*, 958. Pérard, *Recueil de pièces*, p. 31. Le territoire de Bourbon-Lancy, ar. de Charolles (S.-et-L.), comprenait *Calamossa villa*, Chalmoux, can. de Bourbon-Lancy.

CADREDELENSIS *ager*, 950. *Ch. de Cluny*, p. 715. Cet *ager*, qui comprenait *Colonicas villa*, est aussi indiqué sous le nom d'*ager de Carella, Id.*, ibid., ce qui pourrait faire croire qu'il s'agit du territoire de la Carelle, com. de Monsols (Rhône). Mais, comme il n'y a aucun lieu qui réponde au nom de *Colonicas* dans le voisinage de la Carelle qui était situé sur le territoire souvent mentionné de Monsols et dont il sera question plus loin, nous pensons que l'*ager Cadredelensis seu de Carella* doit être attribué au territoire de Charolles appelé *Kadrela* dans une charte de 924 [1], et comprenant *Colonicas villa*, Collanges, com. de Vendenesse-lès-Charolles (S.-et-L.).

CANVENNIO *vicaria*, 910-927. *Ch. de Cluny*, p. 148. Nous ne croyons pas que cette vicairie, qui comprenait *villa Monte Helena*, Montchény, com. de Saint-Igny-de-Roche (S.-et-L.), doive être confondue avec l'*ager Cavaniacensis* dont il sera question plus loin.

CARDONIACENSIS *ager*. Le territoire du Grand-Chardonnet et du Petit-Chardonnet, com. de Saint-Romain-sous-Versigny (S.-et-L.), cité dans une charte de 936 du *Recueil des ch. de Cluny*, p. 447, comprenait *Quadrensis villa*, le Carrouge, com. d'Oudry (S.-et-L.).

CAVANIACENSIS *ager*, 910-927. *Ch. de Cluny*, p. 143. Ce territoire qui comprenait *villa Vaulzellas*, Vauzelles, com. de Saint-Bonnet-des-Bruyères (Rhône), nous paraît se rapporter à Chevagny-le-Lombard, com. d'Aigueperse (Rhône).

DUNENSIS *pagus*. Ce petit territoire était situé autour du massif montagneux de Dun-le-Roy. Sa superficie est déterminée par les lieux dits la Chapelle-sous-Dun, Mussy-sous-Dun, Chassigny-sous-Dun, placés au bas du sommet, aujourd'hui désert, qui donnait son nom à la région environnante. Le *pagus Dunensis* ne nous est connu que par une charte de 954-960, mentionnant une église dédiée à saint

1. *Recueil des Ch. de Cluny*, p. 236.

Martin, située « in villa Liciaco [1] », et actuellement connue sous le nom de Saint-Martin-de-Lixy [2]. Il est encore désigné sous la forme de *pagus Duensis* dans une charte de 954-994 des Cartulaires mss. de Cluny.

ESCOZOLULAS *ager*. Ce territoire, mentionné dans une charte de 936 du *Recueil des chartes de Cluny* comme comprenant la *villa Escozolas* et une église dédiée à saint Pierre, est celui d'Écusolle, com. de Saint-Pierre-le-Vieux (S.-et-L.). Une charte de 980 place la *villa Escozolas* dans le territoire de Matour.

FRACTI PUTEI *vicaria*. Cette vicairie est citée dans une charte de 954 des Cartulaires mss. de Cluny (Bernon, 138), qui détermine ainsi sa position : « In comitatu Augustudunensi, in vicaria Fracti Putei, in loco qui dicitur Monticulo, et in Volofonte vineam que adjacet in comitatu Matisconensi in vicaria Buserias. » Ce lieu, dont l'équivalent n'a pu être exactement retrouvé, doit être recherché sur les confins des comtés d'Autun et de Mâcon, près de la *Buserias vicaria*, la Bussière, com. de Saint-Léger-sous-la-Bussière, et de *Monticulo*, Montillet, com. de Tramayes (S.-et-L.).

GELONIACENSIS *ager*, d'après une charte du *Cartulaire de Perrecy* [3]; *Geloniacensis finis*, d'après une charte de 933 du même recueil [4]; *Goloniacensis ager*, d'après une autre charte de 890 [5]. Ce territoire, qui tirait son nom de Génelard, appelé *Gelonacus* dans le pouillé du onzième siècle [6], et *Genelayus* dans celui du quatorzième [7], comprenait, d'après la première charte, *Romania villa*, Romagne, com. de Perrecy (S.-et-L.), et, d'après les deux autres, *Cisa villa* que nous n'avons pu déterminer.

GORDONIACENSIS *ager*. Le territoire de Gourdon, situé sur les limites

1. *Cart. de Saint-Vincent de Mâcon*, p. 242.
2. Saint-Martin-de-Lixy, can. de Chauffailles (S.-et-L.).
3. Pérard, *Recueil de pièces*, p. 43.
4. *Id.* p. 42.
5. *Id.* p. 40, 41.
6. V. plus loin, p. 365.
7. V. plus loin, p. 371.

des *pagus Augustidunensis* et *Cabilonensis,* mais attribué au premier par une charte de 895 [1], comprenait la *villa Abzolo,* Azu, com. de Saint-Romain-sous-Gourdon (S.-et-L.).

ISIOTRENSIS *vicaria.* La vicairie d'Izeure [2], citée dans une charte de 850-865 [3], comprenait un lieu dit *Montem Buzninum* [4], où il existait une église dédiée à saint Sébastien, martyr.

MARCILLIACENSIS *ager.* Le territoire de Marcilly-la-Gueurce [5], cité dans une charte de 955 [6], comprenait *Terciaco villa.* [7]

MARLIACENSIS *finis.* Le territoire de Marly-sur-Arroux [8], mentionné dans une charte de 936 [9], comprenait *Malgagias villa.* [10]

MATORNENSIS *ager.* Le territoire de Matour [11], également désigné sous les noms de *Matornens ager* [12], *Maturnensis vicaria* [13], *Matornense territorium* [14], comprenait, outre *Mator villa,* son chef-lieu, *Escozolas* qui avait lui-même donné son nom à un *ager* dont il a été question plus haut; *villa Tres Curtis* [15]; *ad Fabricas* [16]; *Estivalo* et *Aldoago* [17]; *Corcellas villa* [18]; *Varennas villa.* [19]

MEDIOLANENSIS *ager.* Le territoire de Meulin [20], placé sur les limites des *pagus Augustidunensis* et *Matisconensis,* est attribué, pour cette

1. *Recueil des Chartes de Cluny,* t. I, p. 64.
2. Izeure, can. de Moulins (Allier).
3. *Cart. de l'Église d'Autun,* p. 73.
4. Montbeugny, can. de Neuilly-le-Réal (Allier).
5. Canton de Charolles (S.-et-L.).
6. *Cart. ms. Cluniac. Maiol.* 214.
7. Terzé, com. de Marcilly-la-Gueurce (S.-et-L.).
8. Canton de Toulon-sur-Arroux (S.-et-L.).
9. Pérard, *Recueil de pièces,* etc., p. 44.
10. Mazilles, com. de Marly-sur-Arroux (S.-et-L.).
11. Matour, ar. de Mâcon (S.-et-L.).
12. *Rec. des Ch. de Cluny,* p. 668.
13. *Cart. ms. Cluniac. Maiol.* 228, 628, 723, 799.
14. Pérard, *Recueil de pièces,* etc., p. 36.
15. Trécourt, com. de Matour (S.-et-L.).
16. La Farge, com. de Saint-Pierre-le-Vieux (S.-et-L.).
17. Estivaux et Argaud, com. de Matour.
18. Corcelles, com. de Gibles (S.-et-L.).
19. La Garenne, com. de Matour.
20. Meulin, can. de Matour (S.-et-L.).

raison, tantôt au premier [1], tantôt au second [2], et cité même quelquefois sans aucune indication de *pagus* [3]. On rencontre aussi la forme *Meolanensis* dans une charte de 909 [4], et celle de *Miolenens* dans un acte de 952 [5]. Les quatre localités qui sont désignées comme faisant partie de ce territoire sont: *Vilarus villa* [6], *Civiniono* que nous retrouverons plus loin dans un *ager* voisin [7], *Buferia* ou *Buferias villa* [8], et *Tirvis* ou *Terviacus villa.* [9]

Monciocensis *ager*. Ce territoire est également désigné sous les noms de *Moncioscosens* [10], *Moscioscosensis* [11], *Monvoscens* [12], *Montiosco* [13], *Moniosco* [14], *Moncusco* [15]. Ces formes si tourmentées rendent indécise l'attribution de ce nom à Montcesset, hameau de Saint-Christophe-la-Montagne (Rhône), ou à Monsols, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Villefranche, situés à peu de distance l'un de l'autre. Quoique les lieux, placés dans ce territoire, soient un peu plus près du premier, la plus grande importance du second, son nom de *ecclesia de Monzosco Sancti Sulpicii* [16], qui se rapproche aussi beaucoup de celui de l'*ager*, doivent peut-être trancher la question en sa faveur. Il comprenait *villa Monszosceto* [17]; *villa Sancti Christophori* [18]; *villa Vico* « subtus Sancto Christophoro [19] »; *villa Vallis* [20]; *Cavgnis-*

1. *Rec. des Ch. de Cluny*, p. 523. *Cart. ms. Clun. Maiol.* 195, 447.
2. *Rec. des Ch. de Cluny*, p. 608, 665, 676, 773.
3. *Id.* p. 115.
4. *Id.* p. 608.
5. *Id.* p. 773.
6. Villars, com. de Trivy (S.-et-L.).
7. Civignon, can. de Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.).
8. Buffières, can. de Cluny (S.-et-L.).
9. *Cart. ms. Clun. Maiol.* 195, 447. Trivy, can. de Matour (S.-et-L.).
10. *Rec. des Ch. de Cluny*, t. I, p. 405.
11. *Id.* p. 396.
12. *Id.* p. 254.
13. *Cart. ms. Clun. Maiol.* 189, 403.
14. *Id.* 293.
15. *Id.* 848.
16. *Id.* 16.
17. Monsols, ar. de Villefranche (Rhône).
18. Saint-Christophe-la-Montagne, can. de Monsols (Rhône).
19. Vis, com. de Saint-Christophe-la-Montagne.
20. La Val, com. de Saint-Christophe-la-Montagne (Rhône).

cum [1]; *Nevernesa* [2]; *villa Corjoan* [3]; *ad Vernedam* [4]; *Flaango*, dont la position n'a pu être déterminée.

PATRIACENSIS *ager*. Le territoire de Perrecy [5], ainsi nommé dans plusieurs chartes de 839 et de 840 [6], comprenait seulement la localité d'où il tirait son nom, *Patriciacus villa* « cum capella in honore sancti Petri constructa. »

NOIHANT *ager*. Ce territoire, mentionné dans une charte de 989 [7], sans énonciation d'autres localités, est celui de Nogent, hameau de Saint-Léger-sous-la-Bussière.

SANTANIACENSIS *ager*. Le territoire de Saintigny-de-Roche [8], improprement appelé Saint-Igny, est mentionné dans une charte de 943 [9]. Il comprenait *Arforia villa* [10], *Cortelis villa* [11], *villa Corte* « que dicitur a Moncello. » [12]

SEDUNENSIS *ager*. Cet *ager*, ainsi nommé dans plusieurs chartes de 936, 944, 950, 953 [13], est aussi désigné sous les noms de *Sidunensis vicaria* [14], *Seotionensis* [15] et *Seudonensis* [16], *Sidoniensis* [17], *Seduno* [18]. Ce territoire, qui tirait son nom du village actuel de Suin [19], comprenait *villa Vallis*, nommée aussi *Vallos*, *Valz* et *Vals* [20], *villa Civinio*,

1. Chagny, com. de Saint-Christophe-la-Montagne.
2. Mauvernet, com. de Monsols (Rhône).
3. Corjon, com. de Saint-Jacques-des-Arrêts (Rhône).
4. Le Vernay, can. de Beaujeu (Rhône).
5. Perrecy-les-Forges, can. de Toulon-sur-Arroux (S.-et-L.).
6. Pérard, *Recueil de pièces*, p. 24.
7. *Cart. ms. Clun. Maiol.* 803.
8. Canton de Chauffailles (S.-et-L.).
9. *Rec. des Ch. de Cluny*, t. I, p. 586.
10. Arfeuille, com. de Saint-Igny-de-Roche.
11. Carthelié, com. de Coublanc (S.-et-L.).
12. Montet, com. de Saint-Igny-de-Roche.
13. *Rec. des Ch. de Cluny*, t. I, p. 447, 616, 739, 809.
14. *Id.* p. 397.
15. *Id.* p. 82, 100, 107, 201.
16. *Id.* p. 196.
17. *Cart. ms. Clun. Maiol.* 251.
18. *Id.* 188.
19. Suin, can. de Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.).
20. Vaux, com. de Suin.

Civiniono, Civignono, Chivinonico [1], et une *villa Concisa* qui n'a pu être déterminée. Deux chartes, de 944 et de 950, mentionnent également le village de Suin sous les noms de *vicus Seduno* et *Seuno*. [2]

SENNIACENSIS *ager* [3]. Nous ignorons la position de cet *ager* ainsi que celle de la *villa Cuminiaco* qui y était située.

TELLIEDENSIS *finis* [4]. Ce petit finage, où se trouvait la *villa* de *A Kasal Bertrudo,* Chazelle, com. de Suin, nous paraît se rapporter au territoire du Tillet, com. de Suin (Saône-et-Loire).

VENDENENSIS *ager*. Ce territoire, indiqué dans une charte de 924 [5], est celui de Vendenesse-lès-Charolles [6], où se trouvait la *villa Colonicas,* aujourd'hui Collange, dans la même commune.

VERTIACENSIS *finis*. Ce finage, mentionné dans une charte de 931 [7], est celui de Versigny [8]. Il comprenait la *villa Vasimaco,* dont le nom, qui paraît avoir été inexactement cité par l'éditeur, doit être changé en celui de *Vasiniaco* et se rapporte au village même de Versigny.

VICOMASAON *ager*. Le nom de ce territoire est intéressant à étudier. Nous le trouvons une fois sous cette forme [9] qui paraît la plus complète. On le rencontre ensuite successivement sous celles de *Vimasaono* [10], *Vimasauno* [11], *Vimasono* [12], par suite de la chute partielle du préfixe *vicus*, et enfin sous celle de *Masoanensi* [13], par suite de sa chute complète. Ce territoire, qui est celui de Massan [14], comprenait *villa*

1. Civignon, can. de Saint-Bonnet-de-Joux (S.-et-L.).
2. *Rec. des Ch. de Cluny,* t. I, p. 617, 739.
3. *Cart. ms. Cluniac. Maiol.* 493.
4. *Rec. des Ch. de Cluny,* t. I, p. 69.
5. *Id.* p. 235.
6. Canton de Charolles (S.-et-L.).
7. Pérard, *Rec. de pièces,* p. 43.
8. Com. de Saint-Romain-sous-Versigny (S.-et-L.).
9. *Cart. ms. Cluniac. Maiol.* 684.
10. *Rec. des Ch. de Cluny,* t. I, p. 490.
11. *Cart. ms. Cluniac. Maiol.* 721.
12. *Id. Odilon.* 264.
13. *Id. Maiol.* 511.
14. Massan, com. de Dompierre-les-Ormes (S.-et-L.).

Montemalardi [1], *villa Terviacus* [2], et une *villa* appelée tantôt *Carenzo, Carenzolas, Carentoges* [3], qui pourrait être attribuée, par sa situation, à Challenforges [4], si on connaissait mieux les transformations intermédiaires que ce nom a subies.

VICOSITUS *ager*. Ce territoire, cité dans une charte de 980 [5], est celui de Vigousset [6]. Il comprenait la *villa de Pomedo* [7], et la *villa de Montello*. [8]

VILLA ROPORCONO *finis*. Ce territoire, qui est cité dans une charte de 966 [9], comme appartenant à la fois au *pagus Augustidunensis* et au *pagus Morvennus*, est celui de Villapourçon (Nièvre). Il comprenait une *villa Cavanas*, la Chassagne, aujourd'hui les Moines, dans la commune de Villapourçon.

VIRIACO *vicaria*. Cette vicairie, qui est mentionnée dans un diplôme publié dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* [10], est celle de Saint-Parize-en-Viry [11]. Elle appartenait moins au *pagus Augustidunensis* proprement dit qu'au comté d'Autun.

VOLABRENSE *territorium*. Ce territoire, mentionné dans une charte de 988 [12], est celui de Volesvres [13]. Il comprenait la *villa Vallis* [14], la *villa Pontus* [15], et un lieu dit *Grandis Campus* qui n'a pas laissé de trace. On trouve aussi ce même territoire désigné, dans une charte

1. Montmelard, can. de Matour (S.-et-L.).
2. Trivy, can. de Matour (S.-et-L.).
3. On trouve aussi dans le *Rec. des Ch. de Cluny*, t. I, p. 431 et 448, la forme *Carentiolas, Carenciolas*, mais sans indication d'*ager*.
4. Challenforges, com. de Trivy (S.-et-L.).
5. *Cart. ms. Cluniac. Maiol.* 693.
6. Vigousset, com. de Montmelard (S.-et-L.).
7. Pomey, com. d'Ozolles (S.-et-L.).
8. Montot, com. de Verosvres (S.-et-L.).
9. Pérard, *Rec. de pièces*, p. 45.
10. T. I, p. 210.
11. Canton de Dorne (Nièvre).
12. Pérard, *Rec. de pièces*, p. 36.
13. Canton de Paray-le-Monial (S.-et-L.).
14. La Vaux, com. de Volesvres.
15. Pont, com. de Volesvres.

de 959, sous la forme de *Volovrensis vicaria* [1] et comprenant *Marengis villa.* [2]

Telles sont les expressions géographiques dont nous avons constaté l'usage. Empruntées au nom des localités les plus importantes et les plus notables, elles paraissent avoir eu pour objet de donner aux désignations territoriales une plus grande précision, sans que pour cela l'*ager*, plus que le *pagus*, puisse être considéré comme correspondant à aucune subdivision ecclésiastique ou civile.

1. Chifflet, *Hist. de l'abbaye de Tournus*, p. 284.
2. Maringue, com. de Changy (S.-et-L.)

Sceau de la régale de Lyon, le siége vacant, pour Milon de Grancey, évêque d'Autun, en 1413.

S[IGILLVM] : REGALIE : LVGD[VNENSIS] : PRO : EP[ISCOP]O : ED[VENSI] : SEDE : VACAN[TE].

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

PREMIÈRE PARTIE

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

PREMIÈRE PARTIE

I.

HEC SUNT PRIVILEGIA APOSTOLICA.

1256. — 26 Mars.

Alexander et cetera [*sic*]. Ad perpetuam rei memoriam. Ad audientiam nostram pervenit quod non nulli abbates et religiosi prelationis gerentes officium, de regno Francie, subditis suis inhibent ne statum monasteriorum suorum, personarum et rerum eorumdem dyocesanis suis vel aliis per quos ad noticiam eorum pervenit insinuent vel exponant, in ipsos, si secus egerint, excommunicationis sentenciam proferentes. Ex quo evenit quod cum ipsi dyocesani eadem monasteria visitant, illorum statum scire non possunt, propter quod multa in eis, tam in capite quam in membris, quum correctione ac reformatione indigerent, remanent incorrecta. Contra has ergo detestabiles

et periculosas astucias providere volentes, decernimus, habito fratrum nostrorum consilio, quod ipsi dyocesani sentencias quas hujus religiosi prelati in suorum monasteriorum personas et subditos, in quibus iidem visitationem habent, hac occasione protulerint, valeant revocare. Nulli ergo, etc. [*sic*]. Si quis autem, etc. [*sic*]. Datum Laterani, VII° kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

II.

* ITEM PRIVILEGIA APOSTOLICA.

1256. — 26 Mars.

Alexander episcopus, servus servorum Dei. Ad futuram rei memoriam. Licet regularis ordinis professores, illos presertim quos majoris libertatis apostolica Sedes privilegiis honoravit, congruis attollere favoribus et ipsorum illibata conservare privilegia intendamus, sic tamen eos suis juribus volumus manere contentos quod privilegiorum ipsorum limites observantes, jura non occupent aut impediant aliorum. Sane intelleximus quod Templarii et Hospitalarii et alii religiosi, privilegio exemptionis gaudentes, de regno Francie, hospites suos qui dati eorum ordini seu oblati dicuntur, vel qui aliquem censum, etiam modicum, eis solvunt, per se ac conservatores sibi a Sede apostolica deputatos, privilegiorum suorum pretextu, defendunt ne hii, cum delinquunt, a suis ordinariis ecclesiasticis, sicut alii laici, pro furtis videlicet, adulteriis et aliis criminibus quorum ad ordinarios ipsos spectat correctio, puniantur. Capellas autem et oratoria sine consensu et auctoritate diocesanorum construunt, necnon et interdicti ac suspensionis sententias quas ordinarii proferunt in personas et loca sibi subjecta dampnabiliter contempnentes, faciunt in locis eisdem ac capellis et oratoriis sibi constructis divina, temeritate propria, celebrari, quamquam quod hec ipsis liceant apostolicum privilegium vel indulgentiam non ostendant; causas quoque suorum hominum assumentes, illos quos ipsis hominibus injuriari asserunt, super hujusmodi injuriis, licet sint iidem homines liberi, conveniunt et in causam nomine suo trahunt;

iidem etiam exempti et alii quam plures religiosi pro certis peccatis certas penas statuunt infligendas, ex quo interdum evenit quod dum tales pene delinquentibus infliguntur, eorum peccata que occulta fuerant in notitiam veniunt aliorum. Volentes itaque talium presumptionibus, congruis, prout nostre incumbit sollicitudini, remediis obviare, apostolica auctoritate, de consilio fratrum nostrorum statuimus quod hujusmodi hospites vel homines qui dati vel oblati dicuntur, vel qui prefatis exemptis aliquem censum solvunt, si non se eisdem exemptis omnino reddiderint sed in proprietatibus omnimodo duxerint remanendum, propter hec ab episcoporum suorum sentencia nullatenus eximantur, sed potestatem suam in eos ipsi episcopi sicut in alios parochianos suos exerceant, cum pro suis fuerint excessibus corrigendi, nec ob hoc exemptorum ipsorum conservatores quicquam contra eosdem episcopos valeant attemptare. Oratoria vero vel capellas in locis non exemptis, sine diocesanorum locorum ipsorum licentia, iidem exempti construere non presumant, nec in sic constructis neque in locis non exemptis, cum ab ordinariis fuerint interdicta, celebrent vel faciant celebrari divina : quod si talia presumpserint, ab hiis per locorum ipsorum ordinarios compescantur; et si quas propter hoc exemptorum ipsorum conservatores sententias in contrarium protulerint, illas penitus revocamus. Inhibemus autem ne in locis etiam exemptis hec ipsi exempti facere audeant, nisi super hiis licentiam Sedis apostolice habeant vel ipsius privilegium speciale. Causas quoque sive lites proprias suorum liberorum hominum que videlicet ad ipsos tantum homines pertinent, iidem exempti suo nomine, sive ut actores, sive ut defensores, veluti suas aliquatenus non assumant, etiam si sint ipsis dicti homines censuales, cum id nequaquam licitum sit eisdem. Pro peccato vero incognito et occulto certa pena nullatenus statuatur, ex qua, si per eam satisfaciat, possit quoquo modo peccatum ipsum percipi, cognosci vel adverti. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Datum Laterani, VII° kalendas aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

III.

PRIVILEGIUM APOSTOLICUM.

[INNOCENTII PAPÆ III.]

1208. — 3 NOVEMBRE.

Innocentius, etc. [*sic*], venerabili fratri episcopo Eduensi, etc. [*sic*]. Editum a nobis de novo statutum de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, cujus tenor talis est :

Innocentius, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis, archipresbiteris et aliis ecclesiarum prelatis earumque capitulis et conventibus seu collegiis tam exemptis quam non exemptis, ac patronis et clericis seu laicis presentes litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem. Postquam regimini generalis ecclesie nos, licet immeritos, divina pietas voluit presidere, cordi semper habuimus quod honestatem et ordinem in omnibus servaremus, ac in provisionibus faciendis haberemus illius providencie modum per quem ecclesiis et monasteriis sive aliis piis locis honor et commodum proveniret. Quod autem quandoque contrarium accidisse dignoscitur, tum propter maliciam temporum cum propter improbitatem nimiam petitorum, sepe nobis dolorem intulit et cordi nostro suspiria cumulavit, maxime cum post multa diffugia ac excogitate resistencie studium provisiones quasdam prorsus inviti fecerimus quas potuisse vitare pro magno et sollempni gaudio duceremus. Cum itaque fuerimus dudum mente vigiles ut super hiis possemus adhibere remedium oportunum, nos pro quiete mentis nostre ac pro ecclesiarum, monasteriorum et locorum predictorum salute, duxerimus statuendum quod singuli nostrum canonias et prebendas ac beneficia seu personatus ac dignitates cum cura vel sine cura, redditus et etiam post pensiones ad collationem et electionem seu presentationem nostram spectantia, que obtinentur a quibuscumque oriundis extra regna in quibus canonicatus et prebende habentur ac alia supradicta sive apud Sedem apostolicam maneant aut alibi commorantur ea nunc personis ydoneis, Deum habendo pre oculis, conferre, vel eas ad illa eligere ac erectas confirmare seu presentare et presentatas admittere, sublato cujuslibet conditionis et appellationis obstaculo

valeant, et ex tunc persone ipse in eisdem canoniis et prebendis et beneficiis seu dignitatibus et personatibus, redditibus et pensionibus plenum jus et inconcessum obtineant, nec tamen priusquam vaccent se aliquatenus intromittant, sed ea ipso jure quam cicius vacaverint assequantur et ipsa intrandi ac retinendi, nullius requisito consensu, liberam habeant facultatem : ita tamen quod illi qui nunc ipsa obtinent ea quousque cesserint vel decesserint pleno jure pacifice habeant et quiete ac nullum omnino super hiis pretextu statuti ejusdem prejudicium patiantur. Volumus tamen quod si sub expectatione prebendarum in ecclesiis in quibus provisum fuerit dictis personis prius aliqui sunt recepti vel si super provisione sua in eis litteras apostolicas impetrarent, sicut in receptione vel impetratione sic in prebendarum assecutione personis preferentur eisdem. Si vero aliqua personarum ipsarum cui obtentu ejusdem statuti provisum fuerit vel ei per vos juxta modum inferius annotatum contigerit de vestra liberali gratia provideri, cedat interim vel decedat, licitum sit vobis tancito loco sui aliam ydoneam subrogare ac successive hoc facere in cujusvis earumdem cessione vel obitu personarum, sub divini tamen judicii obtestacione, precipimus quod persone ipse contra possessores dictorum canonicatuum et beneficiorum ac prebendarum seu personatuum et dignitatum et reddituum seu pensionum nullas insidias aut fraudem vel molestias sive quodcumque aliud pro inconveniens machinantur; alias autem ipso facto cadant ab omni jure eis super provisione hujus acquisito cum dignum sit quod sicut gracia pro virtute tribuitur, ita pena pro vitio compensetur. Pro maliciis autem cohibendis que hujus forsitan occasione statuti oriri possent in mentibus perversorum, volumus ut si aliquem cui subrogatio ex beneficio ejusdem statuti facta fuerit, quod absit, perimi contigerit quoquomodo, taliter subrogatus possessionem sue provisionis non habeat nec aliquatenus apprehendat nisi prius apostolicas vel ordinarii et aliquorum religiosorum virorum Deum timentium, patentes litteras obtinuerit quod de morte sic occisi suspectus nullatenus habeatur. Ceterum quia personis eisdem in grave posset redundare tedium quod vacationem canonicatuum et prebendarum et aliorum predictorum per longa tempora expectarent, et ad hoc nostra desudet intentio ut de canoniis et prebendis ac beneficiis seu personatibus et dignitatibus redditibus, et pensionibus ad vestram collationem aut electionem vel presentationem spectantibus, que preter hujusmodi provisionem vestram vacant ad presens seu vacare contigerit, dummodo nulli alio de jure competant, liberaliter ac sine mora provideatis eisdem, et post modum ipsorum loco alias personas ydoneas quas cicius

subrogetis. Ad hoc statutum predictum, quamvis juri oppositum, quod pro causa legittima et salubri ad nullius requisitionem vel instantiam proprio motu fecimus, plenam et inviolabilem firmitatem volumus obtinere, sed tamen ad alias collationes et electiones seu presentationes quas et quocunque decetero fieri contigerit idem statutum nullatenus extendatur nec sanctionibus canonicis propter ipsum imposterum aliquod prejudicium generetur. Preterea nulla privilegia vel indulgencie seu littere apostolice Sedis vel legatorum ejus sub quacumque forma verborum de cetero impetranda obsistant prefato statuto, cum jam plenum jus per hujus collationem aut electionem seu presentationem acquiratur personis eisdem et illud eis tolli non possit absque divini offensa nominis et sedis apostolice injuria manifesta. Nos enim nihilominus si aliquid super hiis contra prefatum statutum contigerit attemptari non solum irritum et inane decernimus, sed omnes qui contra venire presumpserint divine maledictioni et nostre volumus subjicere, licitumque sit vobis universis et singulis, tanquam nostris in hac parte ministris, nostras seu legatorum nostrorum lacerare litteras, si que statuto ipsi contrarie vobis aut alicui vestrum fuerint presentate; canonicatuum insuper et prebendarum ac beneficiorum et aliorum predictorum possessio, sicut predictum est, nihilominus intretur ac retineatur libere non obstantibus litteris memoratis. Sepedictum vero statutum ad pontificatus et abbatias et alias regulares extendi volumus dignitates, tu itaque, frater episcope, statutum ipsum, prout expedire videritis, diligenter et fideliter exequaris. Datum Laterani, III° nonas novembris, pontificatus nostri anno IIII°. (1)

Bullarium Romanum. *Romæ*, 1740, *t. III, pars I^a^, p.* 124.

(1) Ou plutôt *anno XI°* (1208).

IV.

PRIVILEGIUM.

Alexander, etc. [*sic*]. Ad perpetuam rei memoriam. Quia non nulli, temporale habentes dominium vel potestatis gerentes officium secularis, libertatem et immunitatem ecclesiasticam ledere ac minuere, tanquam honoris et privilegii ecclesiarum invidi, moliuntur, expedit quod per diligenciam et auctoritatem Sedis apostolice, que curam habet ecclesiarum omnium et tutelam, contra talium ausus et conamina oportunum remedium apponatur, ut ecclesie ipse in plenitudine sui juris et libertatis integritate letentur et detestabilis malignorum audacia et insolentium nepharia temeritas propulsetur. Sane intelleximus quod in regno Francie communie, scabini et hii qui jurisdicionem in ipsis communiis temporalem exercent, vel quibus in illis commissa est executio justicie secularis molesti sunt nimium ecclesiis super pluribus et infesti. Nituntur enim et student ut vel collectas et taillias et alia hujusmodi heedem ecclesie pretextu bonorum que acquisiverunt tribuant et persolvant, vel extra manum suam ponant hujus acquisita; domini insuper seculares exigunt et extorquent ab eorum prelatis et aliis personis ecclesiasticis, religiosis et secularibus pedagia et vionagia, et per illorum districtum eos transire vel res ipsorum deferri contigerit, et cum aliqui ecclesiis et aliis piis locis vel personis aliquibus in suis testamentis legant de bonis propriis aliqua vel relinquunt seu restitui precipiunt et acquisita minus licite vel obtentu, non permittunt dicte communie vel universitates legata hujus libere exhiberi, nec taliter habita reddi, nisi prius de hiis certa juxta earum libitum pro solucione debitorum ipsarum quibus suas civitates vel municipia teneri asserunt porcio deducatur. Judices etiam seculares excommunicatos admittunt in judiciis ad agendum, patrocinandum et testificandum, non recipientes in hanc excommunicationis exceptionem si forsitan apponatur, et si excipiatur coram eis de re judicata vel de sentencia lata per ecclesiasticum judicem, cum causam aliquam sic decisam ad ipsorum auditorium vel examen deduci contingerit, exceptionem hujus non admittunt; mulierem quoque que suam alienavit dotem et non venire contra juravit, audiunt dotem ipsam coram eis post modum repetentem, quamvis legittime constet de hujus juramento. Priores

autem et abbates aliasque personas ecclesiasticas ad solutionem debitorum super quibus forte ostenduntur et exhibentur littere dictorum priorum, abbatum et personarum ipsarum sigillate sigillis dampnabili presumptione compellunt. Volentes itaque super hiis sollicite, prout expedit, providere, totque temerariis ausibus congruis presidiis obviare, apostolica auctoritate, prehabita cum fratribus nostris diligenti deliberatione, decernimus non licere prefatis communiis, scabinis et hiis qui juridictionem temporalem obtinent vel justiciam secularem exercent ipsos non posse taillias vel collectas seu exactiones quascumque ecclesiis aut personis ecclesiasticis imponere vel exigere ab eisdem pro domibus, prediis, vel quibuscumque posset ab eisdem ecclesiis et personis ecclesiasticis legittime hactenus acquisitis vel imposterum acquirendis, etiam si ipse ecclesie et persone vel res hujus modi sint infra illorum districtum vel territorium constitute, nec et littere illorum ipsas ecclesias vel personas ad distrahendum vel alienandum aut extra manum suam ponendum acquisita jam vel que deinceps acquirent aliquatenus coartare. Decernimus insuper dictas ecclesias et personas ecclesiasticas ad pedagia et vionagia penitus non teneri, nec ad exhibendum vel solvendum talia pro rebus suis propriis quas non causa negociandi deferunt seu deferri faciunt vel transmittunt. Statuimus quoque nichil omnino ex hiis que testator legat vel relinquit seu eciam restitui precipit de illicite acquisitis fore diminuendum vel subtrahendum aut deducendum pretextu alicujus impositionis, post testatoris obitum vel etiam ante, dum in egritudinis lecto decumbit, in fraudem sibi facte ab universitate sive communia vel ejus nomine pro debitis seu quibuscumque negociis ejusdem universitatis vel communie aut alias juxta sue libitum voluntatis. Si qui vero contra premissa vel aliquid eorum presumpserint, per dyocesanos et ordinarios locorum a presumptione hujusmodi censura ecclesiastica compescantur. Statuimus etiam per judices seculares censura simili per ecclesiasticos judices, trina monitione premissa, excommunicatos ab agendo et testificando in suis curiis judiciis repellere compellantur, quodque ipsi judices seculares exceptionem rei judicate per ecclesiasticum judicem, de qua quidem re ad ipsum ecclesiasticum cognitio pertinet de consuetudine vel de jure et coram ipsis proposita recipere, ubi secundum jura debet admitti, necnon et ecclesiastici judices cum de re judicata per secularem judicem excipitur coram eis, exceptionem hujus teneantur admittere in hiis que juri canonico non repugnant, et ad hec dicti seculares nisi moniti a tali gravamine vel iniquitate desistant cum indignationem et contemptum juridictionis ecclesiastice ac presumere dignoscantur per ordinarios

locorum, et ipsi ordinarii per superiores suos censura ecclesiastica coartantur. Quia vero contingit interdum quod, constante matrimonio, mulieres alienationibus superioribus dotalibus et donationibus propter nupcias consentiunt, ne contra ulterius veniant proprio juramento firmando, et soluto processu temporum matrimonio contra venire nituntur, declaratum est jure canonico quod, licet mulieris consensus in talibus non videatur obligatori secundum legittimas sanctiones, ne tamen tali pretextu viam contingat perjuriis aperiri, mulieres ipse servare debent hujus juramenta sine vi et dolo sponte prestita, cum in alterius prejudicium omnino redundantur nec observata vergant in dispendium salutis eterne, propter quod decernimus prefatos judices seculares ad observandum hoc jus canonicum per censuram eamdem fore cogendos, qui et ne personas ecclesiasticas ad solutionem debitorum, et si dictarum personarum littere seu quecumque alie probationes, super debitis ipsis exhibentur et appareant artare presumant cum nullam in illis quam ad hoc juridictionem habeant si compescantur. Nulli ergo, etc. [*sic*]. Si quis autem, etc. [*sic*]. Datum Laterani, etc. [*sic*].

V.

* DE CONFIRMATIONE ACQUISITORUM IN ECCLESIA EDUENSI.

1143. — 21 MARS.

* Les chartes précédées du signe * ont été revues sur l'original et offrent ainsi un texte plus exact et plus complet que celui des autres pièces du Cartulaire.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Humberto, Augustudunensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Equitatis et justicie ratio persuadet ut singulis ecclesiis sue dignitatis privilegia conserventur. Dignum est itaque ut nobilis et famosa Eduensis ecclesia que in fide catholica atque obedientia et reverentia beati Petri et sancte Romane ecclesie firma permansit, prerogativa sua libere perfruatur. Eapropter, dilecte in Christo frater, Humberte, Augustudunensis episcope, tuis rationabilibus postulationibus assensum prebentes, quascumque possessiones sive ecclesias seu villas vel oppida, seu quecumque bona inpresentiarum

juste et canonice possides, aut in futurum legitime poteris adipisci, tibi et per te Eduensi ecclesie et successoribus tuis presentis scripti privilegio confirmamus. In quibus hec propriis nominibus duximus annotanda : ecclesiam videlicet beate Marie et sancti Lazari de Avalone, et castrum Toilonum cum omnibus eorum pertinentiis; ecclesias de Ulmo, ecclesiam sancte Savine, capellam sancte Marie de Borbono, jus etiam quod habes in ecclesiis de Rigni et de Brian, et V solidos censuales quos sanctimoniales de Marciniaco in ecclesia sancti Hylarii de Sinemuro habebant, et per concordiam inter te et ipsas factam tibi et ecclesie tue concesserunt. Sancimus etiam ut libere et absque contradictione in tuo episcopatu juxta sanctorum patrum constitutiones corrigenda corrigas et disponenda disponas. Vicariam quoque et dignitatem quam antecessores tui in Lugdunensi ecclesia usque ad hec tempora habuisse noscuntur tibi nichilominus confirmamus. Nullus ergo primas sive metropolitanus in episcopatu tuo preter tuum et comprovincialium tuorum assensum aliquid de his que ad tuam parrochiam spectant diffinire presumat. Sedes enim apostolica que primates, metropolitanos et episcopos constituit, unicuique suos terminos et metas prefixit, unde plurimorum Romanorum pontificum processerunt decreta. Si aliquis metropolitanorum sine omnium comprovincialium presentia vel consilio episcoporum aut eorum aut alias causas nisi eas tantum que ad propriam pertinent parrochiam agere aut eos gravare voluerit, ab omnibus districte corrigatur, nec talia deinceps presumere audeat. Et verum, si quis metropolitanus episcopus nisi quod ad suam solummodo pertinet parrochiam sine consilio et voluntate omnium comprovincialium episcoporum aliquid agere temptaverit gradus sui periculo subjacebit, et quod egerit irritum habeatur et vacuum. Decedente vero te vel aliquo successorum tuorum episcopo, nullus prepositus, nullus laicus domos episcopales invadere aut aliquid de bonis episcopalibus occupare presumat, sed omnia succedenti episcopo integre conserventur. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, excommunicationi se noverit subjacere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet exactionibus aut molestiis infestare. Sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva nimirum in omnibus apostolice Sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita si non

satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei ac Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesie sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

Amen, amen, amen.

Ego Lucius catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.
Ego Cunradus Sabinensis episcopus subscripsi.
Ego Theodewinus sanctæ Rufinæ episcopus subscripsi.
Ego Albericus Ostiensis episcopus subscripsi.
Ego Stephanus Prenestinus episcopus subscripsi.
Ego Imarus Tusculanus episcopus subscripsi.
Ego W. presbiter cardinalis tituli Calixti subscripsi.
Ego Thomas presbiter cardinalis tituli Vestone subscripsi.
Ego Gregorius diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.
Ego Otto diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum subscripsi.
Ego Guido diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani subscripsi.
Ego Gregorius indignus S. R. diaconus subscripsi.
Ego Hugo Romane ecclesie diaconus in sancta Lucia in Horphea subscripsi.

Datum Laterani per manum Baronis capellani et scriptoris, XII kalendas aprilis, indictione VII, incarnationis Dominicæ anno M°C°XLIII°, pontificatus vero domni Lucii II papæ anno primo.

VI.

* PRIVILEGIUM APOSTOLICUM.

[EUGENII PAPÆ III].

1150. — 19 FÉVRIER.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico, Augustudunensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. In eminenti apostolicæ Sedis specula, disponente Domino, cons-

tituti ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio fratres nostros episcopos debemus fraterna caritate diligere, et æcclesiis sibi divina provisione commissis suam dignitatem atque justitiam conservare. Æqua sunt namque libramina justitiæ, et nos in sede beati Petri, licet immeriti, residentes, Christi legatione fungimur, atque majoribus et minoribus, sapientibus et insipientibus existimus debitores. Eapropter, Karissime in Christo frater, Henrice, Eduensis episcope, quem pallii genio decoravimus, tuis justis postulationibus gratum impertimur assensum, et predecesoris nostri felicis memoriæ papæ Innocentii vestigiis inherentes, quascumque possessiones, sive æcclesias, seu villas, vel oppida, aut quæcumque bona in presentiarum juste et canonice possides, vel in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis auxiliante Domino poteris adipisci, tibi et per te Eduensi æcclesiæ, ac tuis successoribus in perpetuum presentis scripti privilegio confirmamus. In quibus hæc propriis nominibus exprimenda subjunximus : abbatiam sancti Andochii, abbatiam Flaviniacensem, abbatiam Corbiniacensem et abbatiam Corensem, cum earum pertinentiis, æcclesiam beatæ Mariæ et sancti Lazari de Avalone, et castrum Toilonum, cum omnibus eorum pertinentiis, æcclesias de Ulmo, æcclesiam sanctæ Sabinæ, capellam sanctæ Mariæ de Borbono, jus etiam quod habetis in æcclesiis videlicet de Rigni, et de Brian, ac de Sarri; concedimus etiam tibi ut libere et absque contradictione in tuo episcopatu juxta sanctorum patrum constitutiones corrigenda corrigas, et disponenda disponas. Vicariam etiam et dignitatem quam antecessores tui in Lugdunensi æcclesia usque ad hec tempora habuisse noscuntur, tibi nichilominus confirmamus. Nullus ergo primas, etc. *(formule textuellement semblable à celle de la bulle précédente).*

Ego Eugenius catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Ego Ymarus Tusculanus episcopus subscripsi.

Ego Nicolaus Albanensis episcopus subscripsi.

Ego Hubaldus presbiter cardinalis tituli sanctæ Praxedis subscripsi.

Ego Nicolaus presbiter cardinalis tituli sancti Cyriaci subscripsi.

Ego Aribertus presbiter cardinalis tituli sanctæ Anastasiæ subscripsi.

Ego Julius presbiter cardinalis tituli sancti Marcelli subscripsi.

Ego Hubaldus presbiter cardinalis tituli sanctæ Crucis in Jerusalem subscripsi.

Ego Guido presbiter cardinalis tituli Pastoris subscripsi.

Ego Oddo diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum subscripsi.

Ego Octavianus diaconus cardinalis sancti Nicholai in carcere Tulliano subscripsi.

Ego Gregorius diaconus cardinalis sancti Angeli subscripsi.

Ego Astandus diaconus cardinalis sancti Eustachii subscripsi.

Ego Guido diaconus cardinalis sanctæ Mariæ in Porticu subscripsi.

Ego Jacintus diaconus cardinalis sanctæ Mariæ in Cosmydyn subscripsi.

Datum Ferentini per manum Bosonis sanctæ Romanæ æcclesiæ scriptoris XI kalendas martii, indictione XIIII, incarnationis Dominicæ M° C° L°, pontificatus vero domni Eugenii papæ III anno sexto.

VII.

* PRIVILEGIUM.

[INNOCENTII PAPÆ II].

1140. — 21 JANVIER.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Humberto, Augustudunensi episcopo ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Equum est et justitiæ consentaneum, ut qui ecclesiarum omnium curam ex injuncto nobis apostolatus officio gerimus, eisdem singulis suas dignitates et privilegia integra conservemus. Dignum siquidem et rationabile est, ut nobilis et famosa Eduensis ecclesia, quæ in fide catholica, et obedientia atque beati Petri et sanctæ Romanæ ecclesiæ reverentia firma permansit, prerogativa sua libere perfruatur. Quapropter, karissime in Christo frater, Humberte, Eduensis episcope, quem pallii genio decoravimus, tuis rationabilibus postulationibus gratum prebentes assensum, quascumque possessiones sive ecclesias, seu villas vel oppida, aut quæcumque bona in presentiarum juste et canonice possides, sive in futurum legitime auxiliante Domino poteris adipisci, tibi et per te Eduensi ecclesiæ ac tuis successoribus in perpetuum presentis scripti privilegio confirmamus. In quibus hæc propriis nominibus exprimenda subjunximus, ecclesiam videlicet beatæ Mariæ et sancti Lazari de

Avalone, et castrum Toilonum cum omnibus eorum pertinentiis, ecclesias de Ulmo, ecclesiam sanctæ Sabinæ, capellam sanctæ Mariæ de Burbono, jus etiam quod habetis in ecclesiis, videlicet de Rigni, et de Brian ac de Sarri. Concedimus etiam tibi ut libere et absque contradictione in tuo episcopatu juxta sanctorum patrum constitutiones corrigenda corrigas, et disponenda disponas. Vicariam etiam et dignitatem quam antecessores tui in Lugdunensi ecclesia usque ad hæc tempora habuisse noscuntur, tibi nichilominus confirmamus. Nullus ergo, etc.

Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Ego Gerardus presbiter cardinalis tituli sanctæ Crucis in Jerusalem subscripsi.

Ego Grisogonus presbiter cardinalis tituli sanctæ Praxedis subscripsi.

Ego Petrus presbiter cardinalis tituli Pastoris subscripsi.

Ego Gorgo presbiter cardinalis tituli sanctæ Ceciliæ subscripsi.

Ego Gregorius diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi subscripsi.

Ego Otto diaconus cardinalis sancti Georgii ad velum aureum subscripsi.

Ego Guido diaconus cardinalis sanctorum Cosmæ et Damiani subscripsi.

Ego Gerardus diaconus cardinalis sanctæ Mariæ in Domnica subscripsi.

Datum Laterani per manum Aimerici sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis et cancellarius, XII kalendas febr. indictione IIII, incarnationis Dominicæ M°. C°. XL°, pontificatus vero domni Innocentii anno XI^mo^.

VIII.

* DE FEODO FLAVIGNIACI QUOD EPISCOPUS EDUENSIS TENET A REGE FRANCIE, ET ABBAS FLAVIGNIACENSIS TENET AB EPISCOPO VILLAM CUM PERTINENTIIS.

1160.

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Ego Ludovicus Dei gracia Francorum Rex. Oportet regiam majestatem circa negocia regni esse sollicitam, sed potissimum paci et utilitati æcclesiæ illius a quo omnis potestas

est, per quem et regnamus pia sollicitudine providere. Antiqua autem consuetudo est, et ad nostra usque tempora pervenit, ut ea quæ a regibus donata vel concessa sunt litteris memoriæque mandentur, ne lubrica temporum successione, aut maligna hominum perversitate valeant infirmari. Hac itaque consideratione notum facimus presentibus et futuris, quod fuit gravis et diuturna contentio inter Henricum venerabilem Eduorum episcopum, et Raginaldum abbatem Flaviniaci, quæ quidem aliquandiu in presentia nostra agitata fuit. Asserebat siquidem Eduensis episcopus ex antiqua donatione predecessorum nostrorum regum Franciæ Flaviniacum sui juris esse debere et abbatiam cum tota villa de regali nostro ad eum pertinere, ita quod abbas sibi tantum respondere, et de eo totum tenere debebat. E contrario Raginaldus abbas dicebat, quod in nullo de his quæ ad regale nostrum spectabant eo obnoxius esset, sed regiæ tantum majestati de qua tenebat subjectum se esse. Nos vero de lite plenius cognoscentes et instructi, et veritate diligenter inquisita, venerabili viro Henrico episcopo jus suum plenarie recognovimus, et Flaviniacum cum omnibus appendiciis suis sibi et successoribus suis de regali nostro tenere in perpetuum concessimus, ita quod Eduensis episcopus de nobis, et abbas æcclesiæ Flaviniaci de episcopo teneat. Sane et si nulla unquam a predecessoribus nostris precessisset donatio ob personæ tamen suæ dignitatem et honestatem, prenominato episcopo Flaviniacum cum omnibus appendiciis suis ex regia liberalitate et donamus et concedimus. Ut hoc autem ratum et inconcussum futuris temporibus inviolabiliter permaneat, sigilli nostri auctoritate corroborari, et nominis nostri karactere precepimus consignari. Actum publice Parisius anno incarnati verbi MCLX°, anno regni nostri XXV°. Astantibus in palatio nostro quorum subscripta sunt et nomina et signa. Signum comitis Theobaldi dapiferi nostri. Signum Guidonis buticularii nostri. Signum Mathei camerarii nostri. Constabulario nullo.

Data per manum Hugonis *(monogramme royal)* cancellarii.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 78.

IX.

* DE REGALI FLAVIGNIACENSI QUOD EPISCOPUS EDUENSIS TENET A REGE FRANCIE, ET ABBAS FLAVIGNIACENSIS AB EPISCOPO.

1192.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes et futuri, quod ex autentico karissimi genitoris nostri pie recordationis Regis quondam Ludovici didicimus quod de contentione que diu agitata fuit inter Henricum, episcopum Eduensem, et Raginaldum, abbatem Flaviniaci, super regali nostro Flaviniaci, idem genitor noster veritatem diligentius inquisivit, qua inquisita, Flaviniacum cum omnibus appendiciis suis eidem episcopo et successoribus suis de regali suo tenere in perpetuum concessit, ita quod episcopus Eduensis de rege et abbas de episcopo illud teneat. Nos vero factum genitoris nostri approbantes, salva procuratione nostra unius diei quam semel in anno cum Flaviniacum venerimus Flaviniacum nobis debet, sicut antecessores nostri eam habuerunt, et salvo eo quod cum episcopum Eduensem requisierimus, munitiones Flaviniaci nobis tradet, dictum donum genitoris nostri confirmamus. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, presentem paginam, salvo ut prediximus jure nostro, precepimus communiri. Actum apud Fontemblaaudi anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo secundo, regni nostri anno tercio decimo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii. Signum Mathei camerarii. Constabulario nullo.

Data vacante *(monogramme royal)* cancellaria.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 208. (1)

(1) Par erreur, D. Plancher a donné à cette charte la date de 1292 et l'a attribuée à Philippe-le-Bel.

X.

* DE FEODO FLAVIGNIACENSI QUOD EPISCOPUS EDUENSIS TENET A REGE FRANCIE, ET ABBAS FLAVIGNIACENSIS TENET AB EPISCOPO VILLAM CUM PERTINENTIIS.

1190.

Aalis Dei gratia Francorum regina, et Willermus eadem gratia Remorum archiepiscopus, sancte Romane ecclesie tituli sancte Sabine cardinalis, apostolice Sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in Domino salutem. Noverit universalitas vestra quod litigantibus invicem coram nobis, dum vices regias gereremus, Galtero Eduensi episcopo et Rainaldo abbate Flaviniaci de forma pacis que inter eos Lugduni auctoritate domini Regis ibidem presentis debuerat provenisse : cum idem episcopus assereret Flaviniacum cum omnibus pertinentiis suis de feodo suo esse, et inde sibi abbatem Flaviniaci hominium et fidelitatem fecisse, prestito in sacrata manu episcopi juramento, quod idem abbas non recognoscebat : tandem inspecto tenore regalis privilegii quod episcopus coram nobis Parisius protulit, juxta ejus continentiam jamdicto episcopo idem feodum cum pertinentiis suis adjudicavimus, et abbatem ab episcopo ipsam villam Flaviniaci cum integritate feodi recipere fecimus. Quia vero hominium factum et fidelitatem prestitam abbas diffitebatur, a testibus scilicet Matisconensi et Cabilonensi episcopis et Cluniacensi et sancti Petri Cabilonensis abbatibus ex utraque parte evocatis rei veritatem duximus inquirendam : qua nobis per eosdem, die quam prefiximus Senonis, patefacta, hominium ab abbate jamdicto episcopo fuisse factum et fidelitatem prestitam, mediante sicut dictum est sacramento, cognovimus, et ipse abbas publice recognovit, et quod ita pro feodo illo teneretur episcopo sicut episcopus regi. Promisit etiam quod in capitulo Eduensi eamdem recognitionem, die ab episcopo sibi assignata, iterato sollempniter publicaret. Actum Senonis anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo.

XI.

* DE FIDELITATE FACTA [A] BURGENSIBUS DE FLAVIGNIACO EPISCOPO EDUENSI PROPTER DISCORDIAM QUE ERAT INTER EOS ET MONACHOS.

1173 — 1190.

Ego Stephanus Dei gratia Eduensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris, quod monachi et burgenses Flaviniacenses, eo tempore quo inter ipsos et abbatem suum Rainaldum de Bille dissensio habebatur, pro pace et gratia mea recuperanda, turres mihi reddiderunt. Burgenses etiam villam ipsam et fidelitatem mihi tanquam patrono et domino juraverunt. Monachi vero si contigerit ut idem Rainaldus aut deponatur ex jure aut abbatiam sponte dimittat, data fide, mihi promiserunt quod in electione substituendi abbatis, nullum nisi me concedente et consentiente nominabunt : ita tamen ut salvo jure pristino Eduensis episcopi, nichil propter hec in futurum de jure Flaviniacensium minuatur. Continetur etiam in fide monacorum et in juramento burgensium, quod omni appellatione remota, controversiam que inter ipsos et predictum abbatem versabitur, in curia nostra consummabitur, nisi nos eis assensum dederimus appellandi ; quod si evenerit ipsum abbatem aut de jure aut violentia principis investiri, in verbo veritatis eis promisimus quod turres eis reddemus, aut ut ipsi eas capiant patienter feremus, resque in eum statum revocabitur in quo erat pridie quam villa nobis redderetur, et carta super hoc facta, sua parti utrique reddetur (1). Si vero ipsis rogantibus abbas fuerit revocatus, aut eo amoto alius substitutus, infra quatuor menses turres et villam eis reddemus, et burgenses a juramento et a fide monachos absolvemus. Interim vero dum turres et villam tenebimus, bona fide nos cum eis acturum secundum pacta suprascripta promisimus, et ipsi nobiscum. Hoc totum factum est assensu capituli. Cujus rei testes sunt, scilicet : Bernardus abbas Fontaneti ; Girardus de Cutiniaco; Hugo; Helias ; Ascherius, canonicus ; Guido de Perroil.

(1) L'original a la forme de charte-partie, exprimée par ces mots : *In nomine Domini*.

XII.

* LITTERE QUOD PROPRIETAS ET POSSESSIO VILLE FLAVIGNIACI CUM PERTINENCIIS ADJUDICATE FUERINT G[UILLERMUS] ABBAS RECOGNOVIT.

1272. — SAMEDI 30 AVRIL.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Gerardus officialis domini Stephani archidiaconi Flavigniacensis in ecclesia Eduensi et archipresbiter de Duismo, salutem in Domino. Universitati vestre tenore presentium notum facimus, quod anno ab incarnatione Domini millesimo CC° septuagesimo secundo, die sabbati post Pasca, domino Girardo Dei gratia Eduensi episcopo, et domino Guillermo abbate Flavigniacensi, pluribusque super negociis colloquentibus quamplurimis, recognovit predictus Guillermus abbas Flavigniacensi, provisus, non cohactus, non requisitus, sed spontanea et propria voluntate, quod possessio et proprietas ville Flavigniacensis et appendiciarum ejus adjudicata fuit predicto domino Eduensi episcopo per diffinitivam sententiam, scilicet per dominum Petrum, militem, dictum de Fontanis, in viridario illustrissimi regis Francie, apud Parisius, pie memorie Ludovici, de ipsius regis speciali mandato. Hec autem recognitio facta fuit a predicto abbate in abbatia Flavigniacensi, in aula parva ipsius abbatis, in qua tractatur de causis coram ipso, ibidem assistantibus predicto Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, et predicto Guillermo, abbate Flavigniacensi, fratre Johanne de Grosboc, priore dicte abbatie, Gerrico de Broignon, sub priore, Herveo de Marceloix, priore beate Marie de Sincmuro, Guillermo de Maaulain, camerario, Johanne de Charance, cellerario, Petro de Vuleio, capellano dicti abbatis, domino Hugone, curato de Vuleio, presbitero, fratre Johanne de Virzilliaco, monacho Fontanetensi, domino Simone, canonico Belle Ville, magistro Martino, rectore scolarum Flavignensium, dicto de Losanna, clerico, Guillermo Lupusculo, clerico, Philippo de Poilenaio, clerico, Johanne de Salvia, clerico, Colino et Jacobo, fratribus, filiis defuncti Petri le Vantier, Johanne Picardo, serviente regis Francie, Colino de Gaes, laico, Humberto mareschallo de Flavigniaco, Johanne dicto Bonne Mere, clerico, Huguone de Salmasia, tunc vantario Flavigniacensi, et pluribus aliis fide dignis, et

quia sic vidimus, audivimus et presentes fuimus, in memoria hujus rei seu recognitionis predicte, presentibus litteris sigillum predicti domini Stephani archidiaconi prédicti apposuimus. Datum et actum ipsa die sabbati anno ejusdem incarnationis Domini M° CC° septuagesimo secundo, mense aprilis.

XIII.

QUO MODO ABBAS FLAVIGNIACENSIS RECOGNOVIT SE ESSE HOMO EPISCOPI EDUENSIS.

1272. — Lundi 14 Novembre.

Nos P[etrus] archidiaconus, magister N[icholaus] officialis, et magister P[etrus] archipresbiter Eduensis, G[uillermus] Patruz decanus Sedelocensis, magistri J[ohannes] Flavigniacensis et Philippus de Luzi archipresbiteri, notum facimus presentibus et futuris quod anno Domini M° CC° septuagesimo II°, die lune post festum beati Martini hyemalis, reverendus in Christo pater dominus G[irardus] Dei gratia episcopus Eduensis, apud Flavigneium, in domo sua episcopali, dixit viro religioso domino G[uillermo] abbati Flavigniacensi, ibidem presente et vocato ab ipso domino episcopo, in hunc modum : domine abbas, vos estis homo noster de villa Flavigniacensi, de hiis que ibidem habetis et de pertinentiis ejus jurabili et reddibili nobis : vos reddidistis nobis ad requisitionem et voluntatem nostram claves ville et abbacie Flavigniacensi et fortaliciorum eorum, faciendo in hoc debitum vestrum et quod facere debetis. Respondente ad hoc abbate : domine, verum est, et semper de hoc faciemus vobis quod facere debemus. Nos, dixit prefatus dominus episcopus, tenemus dictas claves quoniam nobis placuit, nos dictas claves, quas nobis tradidistis, vobis tradimus tanquam bono homini, ut eas custodiatis vel fideliter tanquam bonus probus homo ; et tenens idem dominus episcopus in manu sua dictas claves, tradidit eas ibidem dicto abbati, qui recipiens eas de manu ipsius domini episcopi, dixit : domine, nos custodiemus eas bene et fideliter, Deo dante, et vos facitis bene et elemosinam tradendo eas nobis. Supradictis autem presentes fuerunt nos predicti archidiaconus, officialis, decanus, et archipresbiteri ac plures monachi Flavigniacenses, dominus G. de Tornodoro, dominus S. curatus de Plainbein, presbiteri, dominus S[imon] curatus Belle Ville, etc. *(sic)*. Datum anno et die predictis.

XIV.

* LA REQUESTE DES CLERS DE FLAVIGNE FAITE PAR L'ABBÉ A L'AVESQUE D'OSTUN.

1273. — Vendredi 23 Juin.

Nos Guillaumes Patruz, doyens de Saeluy, maistres Pierres Bretenaz archeprestes d'Ostun, maistres Jahanz archeprestes de Flavigne, Berthelomiers prestes et curéz de Alise, maistre Estiennes curéz de Quarrées, Symons chanoines de Belle Vile, et maistres Giles curéz de Ozoles, facons savoir à touz çaus qui verront cestes présantes lettres, que cum religious hom Guillaumes abbés de Flavigne eust requis, à Alise, le jor dou vandredi de la voille saint Jahan Bauptiste, an l'an de notre soignour mil deux cenz et septante et trois, à redoté père en Jhésu Crist Girart, par la grace de Deu avesque d'Ostun, les clers de Flavigne, disant au dit avesque an tel menière : Sire, votre hom suis et vos estes mes sires; vertéz est que je vos hai randues à vostre requeste les clers de Flavigne, des tours, des forteresces et des portes, et an hai fait vers vos mon devoir et ferai toz jors. Celes clers vos avez bailliés au duc de Borguoigne, nos vos prions et requérons que vos an facoiz tant vers nos que vos n'an ayez pechié, et que vos les nos randoiz. Li devant diz avesques dist au dit abbé en tel menière : Sire abbés, nos irons ou anvoierons voluntiers au dit duc, et ces clers nos li requerrons que les nos rande, et se il les nos rant, nos an ferons vers vos nostre devoir, et se il avenoit que ja ne soit, que li diz dux ne nos voussit randre les dites clers, saichiez que nos porchaceriens par le roi de France et en toutes autres ménières que nos porriens que il les nos randist, et n'an serons ne au demoré ne an négligence ne an colpe dou requérir ne dou porchacier vers le roi. Et comme ces clers soient toz jours randues à l'avesques d'Ostun de l'abbé de Flavigne toutes les foiz qu'eles hont esté randues, et toutes les foiz qu'eles sunt randues à l'abbé que l'avesques d'Ostun li rende, nos vos requérons et comandons et deffandons comme à nostre homme et par la féauté et par le sairement que vos avez à nos que an randant lesdites clers, ne an recevant, vos n'an muez néant de çou qui ha esté fait cay an arriers, et espécialmant que vos ne les recevoiz d'autre main que de la nostre, et çou nos vos deffandons de

par le roi de cui nos tenons lou régale, et que vos contre ces choses devant dites ne facois riens ou domaige et ou préjudice de nos et de nostre iglise d'Ostun et nos an apelons à mon soignour le roi de France de cui régale ces choses muevent, et métons nos et ces dites choses an la protection dou dit roi et an apelons à guaranz ces bones janz qui ci sunt. Ou tesmoin de les quex choses, nos doyens, Pierres, Jahanz, Berthelemiers, Estiennes, Symons et Giles qui fumes à ce présant, et ansamble Jahan vicaire de Alise, maistre Jobert, Guillaume de Saint Symphorien, clars, Jahan Curet, Odet d'Alise, et pluisours autres à çou apeléz et présanz, avons mis nostres seaus an ces présantes lettres, à la requeste dou dit avesques. Ce fu fait et doné an l'an, ou jour et ou lui dessus diz. (1)

XV.

DE REQUISITIONE CLAVIUM DE FLAVIGNEO TRADITARUM PER ABBATEM DOMINO EPISCOPO EDUENSI.

1272.—Jeudi 3 Novembre.

Nos frater Guillermus, humilis abbas Oingiaci, et nos Huo prepositus, Petrus archidiaconus, Johannes senescalcus, Johannes Breissandi, Petrus archipresbiter canonicus Eduensis, et nos Guillermus decanus Sedelocensis, et nos magister Girardus officialis archidiaconi Flavigniacensis, et nos magister Aymo de Pemis, notum facimus quod anno Domini M°CC°. septuagesimo II°, die jovis post festum omnium Sanctorum, circa horam terciam, in aula magna abbacie Flavigniacensis, juxta claustrum, requisivit ibidem reverendus in Christo pater Girardus, Dei gratia episcopus Eduensis, nomine suo et ecclesie sue Eduensis, ac peciit a fratre Guillermo, abbate Flavigniacensi, presentibus ibidem cum ipso abbate fratribus Herverio priore Sine Muri, G. priore Colcarum, ac pluribus aliis monachis Flavigniacensibus, claves

(1) Il ne subsiste plus qu'un fragment du sceau du doyen de Saulieu, qu'on reconnait à la représentation des martyrs saint Andoche et saint Thyrse, et aux lettres DELOCEN, encore visibles.

portarum et fortaliciorum ville et abbacie Flavigniaci in hunc modum : domine abbas, vos estis abbas Flavigniacensis, et ego sum episcopus Eduensis, et estis homo noster de villa et abbacia Flavigniaci, et tenemini per juramentum et fidelitatem quas nobis tenemini, nobis reddere, deliberare et tradere claves ville et abbacie Flavigniaci et fortaliciorum; nos requirimus vos quod nobis tradatis, reddatis et deliberatis dictas claves. Qui dictus abbas Flavigniacensis respondit : domine, libenter reddemus vobis dictas claves. Et vocans idem abbas quemdam famulum suum, dixit ei : affer mihi omnes claves portarum et fortaliciorum. Quas cum detulisset, tradidit dicto abbati, et eas accipiens dictus abbas Flavigniacensis reddidit, tradidit et deliberavit eas in manu ipsius domini episcopi Eduensis, ita dicendo : domine, verum est quod ego sum homo vester et teneor vobis ad fidelitatem per juramentum meum, nec pro aliquo degerarem; ego reddo et trado vobis istas claves, sed quod ego et predecessores mei alias tradidimus et reddidimus, et tenemur; rogans eumdem dominum episcopum, dicens : domine, alia vice ipse reddidi et tradidi vobis istas claves; vos posuistis in turre que est super dormitorium quemdam custodem vestrum seu vigilem qui ita clamabat de nocte quod non permittebat dormire conventum nostrum; rogo vos quod talem ibi ponatis qui dormitionem conventus non perturbe. Quo facto, dictus dominus episcopus abiit ad domum suam episcopalem de Flavigniaco, in manu sua ad dictam domum suam dictas claves pandentes in quodam baculo, quas sibi reddiderit abbas Flavigniacensis supradictus, et predictus dominus episcopus misit et posuit in instanti familiam suam et servientes suos ad portas et fortalicia ville et abbacie predictarum, presentibus, videntibus et audientibus omnia et singula supradicta nobis omnibus prenominatis, necnon domino Hodone, canonico Sancte Margarete, domino G. canonico Oingiaci, domino G. de Tornodoro presbitero, domino G. dicto Marescallo presbitero, Symone canonico Belle Ville, magistro J. Rivere de Sedeloco, magistro G., clericis dicti domini episcopi Eduensis, P. de Salvia, R. dicto de Lucenay et Gileto de Petraria, clericis, O. de Alysia, P. de Visineul, J. de Chaudenay, et J. Curot camerario, domicellis, P. balistario Flavigniacensi, monacho de abbacia Flavigniacensi, J. Bonne Mere, Th. de Marchiseul, domino H. de Salmacia, nunc vicario Flavigniacensi, Co. dicto Sabrant et G. de Thosiaco, ac pluribus aliis clericis et laicis ad hoc vocatis. In cujus rei testimonium, etc. [*sic*]. Datum et actum anno et die quibus supra.

XVI.

QUOMODO EPISCOPUS EDUENSIS REDDIDIT CLAVES FLAVIGNEI ABBATI.

1273. — Mardi 24 Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Guillermus humilis abbas Oingiaci, Guillermus Patrus decanus Sedelocensis, magister Petrus archipresbiter et canonicus Eduensis, magister Johannes de Palma archipresbiter Flavigniacensis, magister Gerardus archipresbiter Duysmi, Al. rector domus Dei de Nailleo, G. rector domus Dei de Flavigneio, notum facimus quod cum reverendus in Christo pater dominus Girardus, Dei gratia episcopus Eduensis, tenuisset et habuisset, teneret etiam et haberet claves ville et abbatie de Flavigneio ac fortaliciorum earumdem, et firmaret cum dictis clavibus et defirmaret per voluntatem portas et hostias ville, abbatie et fortaliciorum earumdem, idem dominus episcopus, nobis presentibus et adhuc ab ipso vocatis, dictas claves reddidit et tradidit fratri Guillermo, abbati Flavigniacensi, apud Flavigneum, in platea dicti domini episcopi, die martis post festum beati Luce evangeliste, anno Domini M° CC° septuagesimo tertio, et idem abbas Flavigniacensis dictas claves recepit, de manu predicti domini episcopi, custodiendas et servandas, pluribus etiam monachis Flavigniacensibus, clericis et laicis ad hoc presentibus. In cujus, etc. *(sic)*. Datum anno et die predictis.

XVII.

* DE PETITIONE RECREDENTIE UNIUS HOMINIS EPISCOPI EDUENSIS AB ABBATE FLAVIGNIACENSI.

1275. — Mardi 3 Juillet.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, die martis post festum apostolorum Petri et Pauli, apud Vallem Crescentem, ordinis Vallis Caulium, Eduensis dyocesis, fuit abbas Flavigniacensis, in presentia reverendissimi patris domini episcopi Eduensis, requisitus in hunc modum ex parte

domini episcopi predicti, quod cum idem abbas quemdam hominem dicti domini episcopi de Flavigniaco, videlicet Galterum de Grignione, captum teneret, et pluries ex parte dicti domini episcopi fuisset requisitus idem abbas quod dictum hominem redderet vel saltem recrederet, nec adhuc idem abbas dictum hominem reddidisset vel recredidisset, requisitus fuit iterum idem abbas ex parte dicti domini episcopi, cum idem abbas esset homo dicti domini episcopi sub debito fidelitatis qua tenebatur idem abbas eidem domino episcopo, quod dictum hominem redderet vel saltem recrederet, et dictus dominus episcopus de dicto Galtero, homine suo, tam dicto abbati quam omnibus aliis de ipso Galtero conquerentibus erat paratus et se offerebat exhibere mature justitie complementum. Dictus vero abbas recognovit se esse hominem dicti domini episcopi, verumtamen predictas redditionem et recredentiam facere recusavit, petens a dicto domino episcopo tanquam a domino suo, cum ipse abbas esset homo dicti domini episcopi, quod assignaret idem episcopus eidem abbati coram ipso super premissis diem, et ipse abbas faceret ad diem super premissis quod justitia suaderet. Dictus vero dominus episcopus respondit quod, deliberato consilio cum suo capitulo et aliis probis viris super assignationem diei, faceret quicquid ordo exigeret rationis. Acta sunt hec anno, die et loco predictis, nobis cantore et archidiacono Eduensi, archidiacono Avalonensi, archidiacono Flavigniacensi, preposito Beligniacensi in ecclesia Eduensi, decano Sedelocensi canonico Eduensi, magistro Johanne de Borbonio, canonico et officiali Eduensi, magistro Conone, canonico Belnensi, domino Renaudo de Volenaio, canonico Sedelocensi et archipresbitero Belnensi, presentibus et ad hoc specialiter evocatis ad perhibendum testimonium veritatis. Nos vero predicti sigilla nostra litteris presentibus apponimus in robur et testimonium veritatis.

XVIII.

DE COMPOSITIONE FACTA INTER DOMINUM EPISCOPUM EDUENSEM ET ABBATEM DE FLAVIGNEO.

1273. — Mercredi 23 Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, nos decanus et capitulum Eduense notum facimus quod cum reverendus in Christo pater G[irardus] divina miseratione Eduensis episcopus ex una parte, et viri religiosi abbas et conventus Flavigniacensis ex altera, super querela et discordiis quas inter se habent ad invicem, intendant et velint, ut intelleximus, ut arbitros arbitratores seu amicabiles compositores compromittere, nos volumus ac consentimus quod idem reverendus pater a parte sua super hiis in viros venerabiles et discretos dominum Petrum archidiaconum Eduensem, dominum G. archidiaconum Avalonensem et magistrum Nicholaum de Luxovio abbatem sancti Stephani de Strata, nostrorum concanonicorum Eduensium exhibitorum presentium, aut duos eorumdem, compromittat, et quod ipse se consentiat in arbitros quos super hoc nominaverit et elegerit pars adversa, datum et firmum habentes quicquid per ipsum episcopum factum fuerit in hac parte. In cujus, etc. [*sic*]. Datum die mercurii post festum beati Symphoriani, anno M° CC° septuagesimo tertio.

XIX.

* LITTERA DE FEODO FACTO AB ABBATE DE FLAVIGNI EPISCOPO EDUENSI.

1262. — Jeudi 26 Octobre.

Anno Domini M° CC° LX° II° die jovis ante festum omnium sanctorum, hora prima, in claustro beate Marie Virginis Belnensis, Guillermus abbas Flavigniacensis fecit feodum et homagium reverendo patri Girardo, episcopo Eduensi, de Flavigniaco et ejus pertinentiis, juravitque idem Guillermus abbas in manu dicti episcopi supra sacrosancta Dei evangelia quod Flavigniacum

cum munitionibus, turribus et abbatia redderet eidem episcopo ejusque successoribus secundum quod castra jurabilia et reddibilia consueverunt reddi ad usus et consuetudines Burgondie. Acta sunt hec dictis anno, tempore, die, loco, nobis presentibus rogatis et vocatis specialiter ad testificandum predicta Jofrido decano Belnensi (1), decano sancti Sequani, Guillermo senescallo Eduensi, magistro Frederico canonico Linguonensi, Jacobo de Balneis canonico Cabilonensi, domino Laurentio canonico Belnensi, presbitero et archipresbitero de Arneto, domino Guillermo canonico et archipresbitero Avalonensi, magistro Nicholao archipresbitero Corbigniacensi, Theobaldo domino Bellivisus, domino Guillermo milite, domino de Nolaco, domino Gerardo, milite, domino de Sautrona, qui omnes rogati sigilla nostra presentibus apponimus in robur et testimonium veritatis.

XX.

* DE SENTENCIA LATA IN ABBATEM ET CONVENTUM FLAVIGNIACENSES AB EPISCOPO EDUENSI.

1276. — Vendredi 16 Janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Jacobus prepositus, magister Nicholaus archidiaconus Eduensis ecclesie, Guillermus archidiaconus Flavigniacensis, Petrus archipresbiter Eduensis, Guillermus decanus Sedelocensis, Guillermus de Edua legum professor, Clarambaudus de Castro Novo canonicus Eduensis, magistri Johannes de Borbonio canonicus et officialis Eduensis, Girardus officialis dicti archidiaconi Flavigniacensis, Johannes dictus Rivere, Johannes Chevillardi, Johannes de Aynaio, Petrus de Sedeloco, clerici, Hugo Flavigniacensis archipresbiter, notum facimus quod anno Domini millesimo CC° septuagesimo sexto, die veneris post octabas apparitionis Domini, apud Flavigneum, in capitulo abbacie dicti loci, reverendus pater noster Girardus Dei gratia Eduensis episcopus, nobis omnibus predictis et singulis in dicto capitulo existentibus, presentibus, videntibus et audientibus, priori et con-

(1) Un mot passé.

ventui dicti loci ibidem presentibus in persona propria et ore proprio dixit, fecit denuntiationem, inhibitionem seu prohibitionem et sententie publicationem sub verbis que sequntur. Nos Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, existentes in capitulo Flavigniacensi, presentibus priore et conventu dicti loci, die veneris post octabas apparitionis Domini continuata a die jovis precedente assignata ibidem a nobis ad visitandum et ad faciendum ex officii nostri debito quod secundum Deum et justiciam ibidem faciendum esset, significamus et denunciamus vobis dictis priori et conventui et omnibus qui sua dixerint interesse, quod nos fuimus et sumus in possessione vel quasi feodi et homagii ville, pertinenciarum et fortaliciorum Flavignei et reddicionis clavium dicte ville et fortaliciorum tamquam epicopus Eduensis et ratione ecclesie Eduensis, unde prohibemus vobis omnibus et singulis ne aliquem vel aliquos gardianum vel gardianos advocetis et admitatis, et ne jus nostrum in aliquo in garda vel alio modo turbetis vel turbari faciatis, cum nos semper parati sumus,fuimus et erimus, tamquam dominus feudi, facere super premissis quicquid ordo dictaverit racionis, maxime cum invocare novam gardam per vos in villa et pertinenciis de Flavigneio esset et redumdaret in prejudicium nostrum et nostre ecclesie Eduensis et esset contra canonica instituta et sentenciam super hoc ipso facto latam a canone incurreretis ispo facto, quam sentenciam invocantes et eisdem consencientes ipso facto latam a canone publicamus in hiis scriptis. In quorum omnium premissorum et singulorum testimonium, nos prenominati prepositus, predicti archidiaconi, et nos alii predicti subsequentes in presencia quorum omnium et singulorum premissa omnia acta sunt et facta, presentibus litteris sigilla nostra apponimus. Datum et actum anno et die predictis.

(1) Tous les sceaux ont disparu de la charte originale. Mais les lemnisques existent encore, et sur chacun on lit le nom d'un des personnages qui ont scellé cet acte.

XXI.

* COMMANT LI DUX DE BORGUOINGNE RENDIST A G. EVESQUE D'OSTUN LES CLERS DE FLAVIGNE.

1273. — Octobre.

Nos Robers dux de Borguoigne, façons savoir à touz çaus qui verront ces présantes lettres, que cum mes sires Girars par la grace de Deu avesques de Ostun nos eust randues et bailliés por nostre besoin les clers de la vile de Flavigne, nos, lou dit besoin cessant, avons randues et bailliés les dites clers à mon soignour l'avesque devant dit. An tesmoin de la quel chose, nos avons mis an ces présantes lettres nostre sael. Les queles lettres sont donées an l'an de l'incarnacion Nostre Soignor mil. douz. canz. sexante et trèze, ou mois de octouvre.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. III, ch. 80.

XXII.

LITTERA QUANDO ABBAS FLAVIGNIACENSIS FECIT HOMAGIUM DOMINO JACOBO EPISCOPO EDUENSI APUD THOSYACUM.

1283. — Jeudi 25 Novembre.

In nomine Domini amen. Anno ejusdem M° CC° LXXX° III°, indictione XII^a^, VII° Kalendas decembris, videlicet die jovis in festo beate Katherine virginis, pontificatus donni Martini pape IIII anno quarto, apud Thosyacum, in domo reverendi in Christo patris Jacobi Dei gratia Eduensis episcopi, in camera veteri, juxta cameram dicti domini episcopi, in presentia mei notarii infra scripti et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum, fecit

homagium venerabilis vir et religiosus Guillermus abbas Flavigniacensis monasterii dicto domino episcopo ipsum homagium, nomine Eduensis ecclesie, recipienti de abbatia et villa Flavignei et appenditiis, prout homagium se importat : et promisit idem abbas declarationem totius feodi facere et res feodales totaliter dicto domino episcopo exponere infra instantes brandones. Actum fuit hoc anno, indictione, die mensis et loco predictis, presentibus venerabili in Christo patre Yvone Clugniacensi abbate, magistro Johanne archidiacono Avalonensi, Petro archipresbitero Eduensi, Petro de Edua, milite, baillivo de Assisia, et magistris Johanne de Sancto Sequano et Johanne Chevillardi, clericis ad premissa vocatis specialiter et rogatis. In cujus rei testimonium, memorati Yvo Clugniacensis abbas, archidiaconus Avalonensis et archipresbiter Eduensis, rogati de apponendo sigillo suo, sigilla sua instrumento huic publico apposuerunt.

XXIII.

* DE JURAMENTO FACTO AB ABBATE FLAVIGNIACENSI IN MANU EPISCOPI EDUENSIS.

1284. — Samedi 25 Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Milo, abbas Tonodori, Lingonensis diocesis, magister Nicholaus de Luxovio, archidiaconus Eduensis, magister Johannes de Borbonio, archidiaconus Avalonensis, Odo de Salone, archidiaconus Flavigniacensis, Guillermus de Chaceyo, miles, dominus de Misseio, Petrus de Edua, miles, baillivus de Auseis et de Montana pro domino duce Burgundie, magister Johannes de Sancto Secano, curatus de Cancellis, Theobaldus dictus Bornes, burgensis Flavigniacensis, Johannes archipresbiter Flavigniacensis, Symon canonicus Sedelocensis, notum facimus, quod anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, die sabbati post festum beati Clementis, apud Alisiam, in domo episcopali, nobis predictis presentibus, juravit Guillermus, abbas Flavigniacensis in manu reverendi in Christo patris Jacobi Dei gratia episcopi Eduensis supra sacrosancta Dei evangelia, quod Flavigniacum, cum municionibus, turribus et abbacia reddet eidem domino

episcopo ejusque successoribus, secundum quod castra jurabilia et reddibilia consueverunt reddi ad usus et consuetudines Burgondie, et secundum quod alias fecit bone memorie Guillermus de Fossatis quondam abbas Flaviniacensis. Acta sunt hec anno, die et loco predictis, presentibus et, videntibus et audientibus rogatis, vocatis et requisitis specialiter ad testificandum predicta, qui omnes et singuli sigilla nostra presentibus litteris apposuimus in testimonium premissorum.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. III, ch. 103.

XXIV.

* VENDITIO DOMUS STEPHANI BOCHERI SITE APUD ALYSIAM FACTA EPISCOPO EDUENSI.

1276. — JUILLET.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Stephanus dictus Boucheriz, de Noiant, filius Colini majoris de Noiant, notum facio quod ego vendo, trado et concedo imperpetuum, sine retentione et reclamatione aliqua, reverendo in Christo patri Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, et successoribus suis episcopis Eduensibus, domum meam sitam apud Alisiam, inter domum Oytheline, relicte quondam magistri Joberti, et viam publicam; item, duas cuppas ligneas in dicta domo existentes; item, vineam meam sitam in terragio quod dicitur Gravain, inter vineam abbatis et conventus de Ongiaco ex una parte, et inter vineam predicte Oytheline ex altera; item, salicetum meum cum fundo ipsius saliceti, situm in terragio dicto de Villemartin, inter campum dicte Oytheline ex una parte, et vineam dicti domini episcopi ex altera; item, aliud salicetum meum cum fundo ipsius saliceti, situm in terragio de Villa Martini, inter vineam predicti domini episcopi et rippariam, cum omnibus juribus, pertinentiis et appenditiis predictarum rerum venditarum, que omnia et singula sunt et movent de capite mei venditoris prenotati, pro sexaginta libris Turonensium, quas ab ipso episcopo habui et recepi in pecunia legittime numerata, et de quibus me teneo plenarie pro pagato, et de predictis omnibus

et singulis rebus venditis me devestio, et ipsum dominum episcopum, pro se et successoribus suis episcopis Eduensibus investio et in veram possessionem pono et induco totaliter de eisdem. Promitto si quidem ego Stephanus memoratus eidem domino episcopo, pro me et meis, per juramentum meum, etc. In cujus rei testimonium sigilla virorum discretorum Regnaudi, abbatis Fonteneti, Guillermi, decani Sedelocensis, et sigillum curie archidiaconi Flavigniacensis presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Et nos abbas et decanus predicti sigilla nostra, et nos Girardus officialis predicti archidiaconi Flavigniacensis, sigillum curie ipsius archidiaconi presentibus litteris, ad requisitionem et preces dicti Stephani, duximus apponenda. Datum anno domini M° CC° septuagesimo sexto, mense julii.

XXV.

* GALTERUS DE ROCHA VANNELLI OBLIGAVIT EPISCOPO EDUENSI TOTUM FEODUM QUOD TENET AB EODEM.

1255. — Mardi 17 Aout.

Ego Galterus dominus Roche Vannelli notum facio presentibus et futuris quod totum feodum quod teneo a reverendo patre Giraldo, Dei gratia Eduensi episcopo, videlycet villam de Brin, homines et mansos, justiciam parvam et magnam tocius ville et finagii, collectas, costumas, tercias, terras arabiles, prata, trossas, gallinas et corveias, nemora, riveriam et omnia alia que ibidem habeo vel habere debeo, quocumque jure, eidem episcopo tytulo pignoris, tanquam proprium ipsius feodum, obligavi et tanquam ypothecam tradidi pro quingentis quinquaginta libris Divionensium, quas dictus episcopus persolvit Girardo dicto Chastein de speciali mandato meo in pecunia numerata, qui Girardus Chastain omnia tenebat a me pro dicta pecunia tytulo pignoris obligata. Et hec omnia, juramento corporali prestito, promisi eidem episcopo contra omnes bona fide in pace tenere et efficaciter garantire, sub obligacione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium. Ego vero Margareta, uxor dicti Galteri, per juramentum meum super hoc corporaliter prestitum omnia predicta laudavi pariter et concessi, promittens per idem juramentum

similiter prestitum quod contra premissa vel eorum aliquid per me vel per alium non veniam, aliqua racione. In cujus rei testimonium nos Galterus et Margareta presentes litteras, quia sigilla non habemus, sigillis venerabilium virorum abbatis Flavigniacensis et domini Petri de Ausona, clerici, eidem episcopo tradidimus sigillatas. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, apud Rocham Vannelli, die martis post Assumptionem beate Marie.

XXVI.

* GALTERUS DE RUPPE VANNELLI DEBET EPISCOPO EDUENSI QUINQUAGINTA LIBRAS DYVIONENSIUM.

1256. — Mai.

Nos frater Johannes, humilis abbas Flavigniacensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constituti Galterus de Rupe Vannelli, domicellus, et Margarita, uxor ejus, recognoverunt coram nobis se debere venerabili patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, quinquaginta libras Divionensium super villam de Brin et super appendicias dicte ville, que villa et appendicie sunt de feodo dicti domini episcopi Eduensis : quas dictas quinquaginta libras dicti Galterus et Margarita, uxor ejus, receperunt a jam dicto patre Girardo, Eduensi episcopo, in pecunia numerata, cum quingentis et quinquaginta libris Divionensium, pro quibus dicti Galterus et Margarita, uxor ejus, dicto domino episcopo antea dictas villam et appendicias pignori obligarant. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Galteri et Margarite, uxoris ejus, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum est hoc anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense mayo.

XXVII.

* VENDICIO VILLE DE BRIN QUAM TENEBAT IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI

[GALTERUS DE ROCHA VANNELLI].

1255. — JUILLET.

Ego Galterus dominus de Rocha Vannelli, domicellus, notum facio presentes litteras inspecturis, quod ego, laude et assensu et spontanea voluntate Margarete, uxoris mee, venerabili patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, villam de Brin quam ab ipso episcopo teneo in feodum, pignori obligavi pro quingentis et quinquaginta libris Divionensium, quas idem episcopus de mandato meo et dicte uxoris mee, pro me solvit Girardo dicto Chastein qui dictam villam impignoratam tenebat. Hanc autem obligationem ego et dicta uxor mea promittimus et tenemur, per juramentum nostrum super hoc prestitum a nobis, contra omnes guarantire, bona nostra mobilia et immobilia ad ferendam hujusmodi guarantiam obligantes, salvo feodo ecclesie beati Petri Flavigniacensis. In cujus rei testimonium ego et prefata uxor mea presentes litteras eidem episcopo tradidimus sigillis virorum religiosorum Johannis abbatis Flavigniacensis et Renerii abbatis Ungiacencis sigillatas. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense julio.

XXVIII.

* FEODUM QUOD GIRARDUS CHASTEINS CEPIT A GIRARDO EPISCOPO EDUENSI.

1255. — JEUDI 11 MARS.

Nos Guillermus dominus sancti Burrici et Constancius archipresbiter Sedelocensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod Girardus Chastains cepit in feodum a reverendo patre Girardo Dei gratia Eduensi episcopo, Andream de Bryn et possessiones ipsius Andree, et quemdam molen-

dinum situm sub Bryn et sex sexturas prati rationabiles propinquiores que poterunt capi dicto molendino, et duas pecias terre sitas ultra aquam de Bryn, videlicet circa territorium de Marrigne le Cahoier, de mandato et voluntate Galteri de la Roiche, domicelli, a quo domicello idem Girardus Chastains in feodum omnia predicta tenebat. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Galteri predicto reverendo patri presentes litteras sigillis nostris tradidimus roboratas. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, die jovis ante bordas.

XXIX.

* DE VILLA DE BRIN QUAM TENET DOMINUS DE ROCHA IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI.

1255. — Samedi 24 Juillet.

Ego Galterus dominus Roche Vannelli, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego villam de Brin que erat de allodio meo cum pertinenciis dicte ville, scilicet homines et mansos, justiciam parvam et magnam tocius ville et finagii, collectas, costumas, tercias terras arabiles, prata, trossas, gallinas et corveias, nemora, riveriam et omnia alia que ibidem habebam recepi in feodum a venerabili patre Giraldo, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine ecclesie Eduensis : ita tamen, quod ego et heredes mei, qui dictam villam tenebunt, faciemus homagium de dicta villa cum pertinenciis episcopo supradicto et ejus successoribus in perpetuum. Memoratus vero episcopus dedit michi centum libras Dyvion. pro dicto feode faciendo, quas ab eodem recepi in pecunia numerata, et ego promisi dicto episcopo et ejus successoribus predictum feodum garantire et pacificare contra omnes, me et mea mobilia et immobilia propter hoc specialiter obligando, juramento prestito corporali. Et hec omnia Margarita, uxor mea, laudavit pariter et concessit. Promisi vero eidem episcopo quod super hoc litteras sigillo domini ducis Burgundie tradi faciam sigillatas. In cujus rei testimonium, nos Stephanus archidiaconus Flavigniacensis, Petrus archipresbiter ejusdem loci et Regnaudus archipresbiter de Duismo, ad preces et instanciam predictorum, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, sabbato post festum beate Marie Magdalenes.

XXX.

* DE CE QUE JAQUES ARRAGONS DE MONT MORET TIENT EN FIÉ DE L'AVESQUE D'OSTUN A BRIN EN QUELCUNQUE CHOUSE QUE CE SOIT.

1278. — Février.

A toz ceus qui varrunt et orrunt ces presentes lettres, je Jaques Arragons de Mont Moret, sire de Crili, chevaliers, fais à savor que je tien tout ceu que je ha à Brin an jutise et an soignerie et an totes autres choses qui meuvent de l'éretaige des soigneurs de la Roiche dou Vanneal dou fié mon soigneur l'avasque d'Ostun nu à nu, et maumemant quinze levrées de tearre les queles Jahans mes fis ha achatées de Guillaume de la Roiche dou Vanneal, fil jadis Gautier de la Roiche, assises à Brin et es appartenances, et quant li diz Jahans sera an ayge parfait il sera tenuz de venir an l'omenaige audit mon soigneur l'avasque et panre les dites quinze levrées de tearre dou dit mon soigneur l'avasque d'Ostun nu à nu, et li diz avasques d'Ostun l'an doit recevor. Ou tesmoin de la quel chose je ha requis l'official l'arcediacre de Flavigni qu'il mete le seal de la cort audit arcediacre an ces présentes lettres, et mon soigneur Jahan, soigneur de Frolois, qu'il y mete autresint le sien seal. Et nos li devant dit officiaus et Jahanz avons mis les diz seaus an ces présentes lettres, à la requeste dou dit Jaque Arragon. Ce fut fait an l'an Nostre Soigneur mil deux cenz sexante et dis et huit ou mois de fuvrier.

XXXI.

DE DISCORDIA QUE VERTEBATUR INTER EPISCOPUM EDUENSEM ET ABBATEM QUINCIACI SUPER QUODAM LOCO QUI DICITUR PRATERIA ET SUPER METIS.

1173. — 1227.

Ego Guido Dei gracia Eduensis episcopus, et ego Johannes totusque conventus Quinciaci, notum facimus presentibus et futuris quod cum questio verteretur inter nos super quodam loco qui dicitur Prateria, et super metis

rectius tendentibus a dicto loco usque ad Puteolum, prout continebatur in carta super hoc confecta a venerabili patre, Stephano quondam episcopo et capitulo Eduensi, quam cartam nos Quinciacenses in medium producebamus, cujus tenor talis est :

Ego Stephanus, Dei gratia Eduensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod questio que vertebatur inter me et fratres de Quinceyo, super quibusdam querelis, in hunc modum terminata est : concessi eis et sigilli mei auctoritate confirmavi terram a loco qui dicitur Prateria quanto rectius extenduntur mete a Puteolo, et per fontem de Batelleyo usque ad fontem Raboan, et a prescriptis locis usque ad ultra Bremu, et quicquid habebam apud Sanctum Medardum, pro dimidio modio frumenti et dimidio modio avene ad mensuram Castellionis super Sequanam, et viginti solidis Divionensis monete, in festivitate Omnium Sanctorum solvendis. Decrevi etiam quod si quis super hoc moverit querelam contra prefatos fratres, homines mei ad mandatum meum ecclesiastico more perhibebunt testimonium terram predictam ad jus monachorum pertinere. Hoc laudavit Eduense capitulum et sigilli sui auctoritate roboravit. Hujus rei testes sunt : Seguinus decanus, Bertrannus precentor, Regnauldus prepositus, Girardus archidiaconus, cardinalis, Guido archidiaconus, Hugo senescallus, Odo de Tullione archipresbiter, Lambertus de Conforgen. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° LXXIII°.

Tandem compromissum est in viros venerabiles magistrum Maugerium, archipresbiterum Avalonensem, et Henricum officialem Tornodorensem, qui, habito bonorum virorum consilio, de mutuo consensu nostro, dictam questionem terminaverunt in hunc modum : quod quamdam petram sitam in nemore de super Vallem Comitis esse petrariam decreverunt, et ab illo loco metas posuerunt tendentes rectius prout melius potuerunt usque ad Puteolum supradictum. Nos vero diffinitionem dictorum arbitrorum, sicut superius expressum est, ratam et firmam habentes et ut imposterum obtineat firmitatem, presenti carte sigillorum nostrorum apposuimus munimentum. Actum apud Mavillum Lamberti, anno gracie M° CC° vicesimo VII°, mense octobris, in crastino beati Calixti pape et martiris.

XXXII.

VENDITIO PRATORUM DE LA NOE FACTA AB EMENJARDI RELICTA GUIDONIS DE MAVILLO DOMINO GIRARDO EPISCOPO EDUENSI.

1271. — Vendredi 10 Avril.

Nos Radulphus, humilis abbas Fonteneti, et Regnaudus, archipresbiter Duysmi, Eduensis dyocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituta Emenjardis, relicta Guidonis de Mavillo, quondam prepositi ipsius loci, tutrix Agnetis et Adeline, communium liberorum ipsorum, prudens et spontanea, non vi, non dolo ad hoc inducta, nec in aliquo circumventa nec decepta, ut asserit, pro urgenti necessitate et utilitate sua evidenti ac dictorum liberorum suorum, vendit, quittat, cedit et concedit imperpetuum reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, et successoribus suis in ecclesia Eduensi, justo pretio quadraginta librarum viennensium de quibus se tenet et habet plene et integre pro pagata a predicto domino episcopo, vel mandato suo, in denariis numeratis sibi deliberatis, et pro illa parte debiti quam debebat eidem domino episcopo predictus Guido, ratione debiti magistri Johannis dicti *lou Kayn*, prata sua *de la Noe*, cum prato quod vulgariter appellatur *li Closeaus* Mavilli, et quicquid juris in pratis predictis predicta tutrix et liberi sui habent vel habere possunt et debent quoquomodo in eisdem, nichil juris vel rationis retinendo in predictis : et quia fructus seu fenum duorum annorum futurorum predictorum pratorum erant obligata per predictum Guidonem Girardo, clerico, dicto Audon, Varnerio, et Hueto, majori *dou chemin d'Ayse*, communiter, promittit dicta relicta et tenetur satisfacere predicto domino episcopo et redere pretium quod ipse predictis Girardo, Audon, Varnerio et Hueto satisfaciet seu reddet, ratione fructuum duorum annorum predictorum, In cujus rei testimonium, nos predicti abbas et archipresbiter, ad requisitionem et mandatum dicte relicte, sigilla nostra duximus apponenda presentibus litteris. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, die veneris post pascha.

XXXIII.

VENDITIO FACTA A RELICTA JOCERI DE MAVILLO DE TERCIIS MAJORIS DE TULLIONE DOMINO EPISCOPO EDUENSI.

1268. — Mai.

Nos Guillermus Patruz, archipresbiter Sedelocensis, et nos Regnaudus, archipresbiter Duysmi, notum facimus quod in nostra presentia personaliter constituta Adelina, relicta Joceri de Mavillo Lamberti, spontanea, non decepta, sed provisa, pro ingenti et evidenti utilitate sua et pro exhoneratione suorum debitorum, recognovit coram nobis se vendidisse et in hereditatem perpetuam precise quittavisse, laude et assensu Johannis, Garini, Colardi, Girardi, Gilete et Emenjardis, liberorum suorum, reverendo in Christo patri Girardo Dei gratia Eduensi episcopo et ejus successoribus tercias suas quas habebat seu habere poterat in finagio et territorio de Mavillo, que tercie vocantur tercie majoris de Tullione, pro LV libris Viennensium quas receperunt a dicto reverendo patre domino episcopo Eduensi in pecunia legittime numerata, prout coram nobis confessi sunt, de quibus terciis superius nominatis predicta Adelina, Johannes, Garinus, Colardus, Girardus, Emenjardis et Gileta, ejusdem Adeline liberi, se coram nobis omnino devestientes, dictum reverendum patrem Girardum, Eduensem episcopum, investierunt corporaliter de eisdem, omne jus et actionem que habebant in predictis terciis transferentes totaliter in eumdem. Hanc autem venditionem predicta Adelina, Johannes, Garinus, Colardus, Girardus, Gileta et Emenjardis, liberi ejusdem Adeline promiserunt, etc. In cujus rei testimonium, nos predicti archipresbiteri, ad preces sepedictorum, predicto reverendo patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine tradidimus roboratas. Datum et actum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense maii.

XXXIV.

* VENDITIO DOMUS PERRONETI ET ANDROINI.

1273. — Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Perronetus et Androinus de Tullione, fratres, filii quondam Renaudi de Tullione, notum facimus quod nos, laude et assensu spontaneo Payenom et Sebille, uxorum nostrarum, vendimus et concedimus imperpetuum reverendo in Christo patri ac domino nostro Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi et suis successoribus episcopis Eduensibus, domum nostram, videlicet magnam domum et chaminum dicte domui contiguum, que quondam fuit dicti Renaudi, patris nostri, sitam apud Tullionem, inter domum Stephaneti dicti Mauclarc ex una parte, et domum Guioneti, fratris nostri ex altera, cum omnibus pertinenciis, juribus et appendiciis dicte domus, quas possidebamus et tenebamus, vel que nobis competebant, aut competere poterant, pro XL libris novorum Divionensium et duobus paribus vestium ad opus uxorum nostrarum predictarum, de quibus quadraginta libris et duobus paribus vestium nos tenemus et habemus integre et plenarie pro pagatis a dicto domino episcopo in bona et legali pecunia tradita nobis et numerata, et nos devestientes de dicta domo predictum dominum episcopum investimus et in veram et vacuam possessionem vel quasi inducimus de eadem. Promittentes nos predicti venditores ac nos Payenoms et Sibilla, uxores dictorum venditorum, per juramenta nostra, etc. In cujus rei testimonium, nos venditores et uxores predicti sigilla virorum venerabilium magistri Galteri, decani Reomensis, et magistri Johannis, archipresbiteri Flavigniacensis, presentibus litteris rogavimus et fecimus apponi. Et nos magister Galterus, decanus Reomensis, et Johannes, archipresbiter Flavigniacensis, sigilla nostra, ad preces et instantiam dictorum venditorum et eorum uxorum predictarum, confitentium et asserentium coram nobis omnia et singula supradicta vera esse, receptis ab eis suis supradictis juramentis, presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo tertio, mense augusti.

XXXV.

* DE VENDICIONE GRANGIE CUM PERTINENCIIS ANDROINI DE TULLIONE FACTA EPISCOPO EDUENSI.

1272. — Mardi 18 Octobre.

Nos Radulphus, humilis abeas Fonteneti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Androin de Tullione in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus, sciens et spontaneus, confitetur et recognoscit se vendidisse quamdam grangiam suam et quodam curtile eidem grangie contiguum, de voluntate et consensu Sybille, uxoris sue, cum omnibus appendiciis dictorum curtilis et grangie, sitorum apud Tullionem, juxta castrum de Tullione, juxta domum Stephani et domini Perroneti, fratrum ejusdem Androini, reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi ac successoribus ejusdem in ecclesia Eduensi imperpetuum, precio triginta librarum Viennensium, duobus Divionensium pro uno denario Viennensi, de quibus triginta libris se habet et tenet idem Androinus integre et plenarie pro pagato a prefato domino episcopo in pecunia sibi tradita et numerata. Huic autem vendicioni consentit et consensit predicta uxor sua Sybilla, prout confessa fuit coram fratre Hugone, monacho, mandato nostro ad hoc a nobis specialiter destinato, promittentes per juramentum suum ambo super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum contra dictam vendicionem non venire nec alicui contraire volenti consentire, renunciantes, etc. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem predictorum Androini et Sybille, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo secundo, die martis in festo beati Luce evangeliste, mense octobri.

XXXVI.

VENDICIO FACTA AB ADELYNA DE MAVILLO CUJUSDAM PRATI IN NOA EPISCOPO EDUENSI.

1271. — Février.

Nos frater Radulphus abbas Fonteneti, notum facimus universis quod in nostra presentia personaliter constituta Adelyna, filia Girardi de Mavillo, recognovit coram nobis quod ipsa spontanea voluntate, sine vi, sine metu, vendit, quittat in hereditatem perpetuam reverendo patri domino nostro Girardo episcopo Eduensi quamdam peciam prati sitam in territorio de Mavillo, in Noa, inter prata dicti domini episcopi, precio XXX librarum Viennensium, de quibus se tenet pro pagata in pecunia numerata coram nobis. Hanc autem vendicionem laudat, vult coram nobis magister Mauricius, carpentarius, maritus Adelyne supradicte, recognoscens dictam vendicionem factam esse de sua voluntate. Promiserunt insuper Adelyna et magister Mauricius, vir suus, per sua juramenta coram nobis prestita quod contra vendicionem per se vel per alium non venient in futurum, sed tenentur eam dicto domino episcopo et suis successoribus garentire contra omnes. In cujus rei testimonium presentibus litteris, ad peticionem dictorum Adelyne et Mauricii, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense febroario.

XXXVII.

REGNAUDUS GRILEZ RECOGNOSCIT TENERE QUICQUID HABET AB EPISCOPO EDUENSI.

1271. — Janvier.

Nos frater Radulphus, abbas Fonteneti, et nos Regnaudus, archipresbiter de Duysmo, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod propter hoc coram nobis specialiter constitutus Regnaudus, filius Johannis

dicti Grilot, de Tullione, recognovit quod omnia tenamenta que accepit et possidet apud Mavillum, pro maritagio Regnaude uxoris sue, filie defuncti Girardi de Mavillo, ipse et heredes sui de corpore dicte Regnaude debent tenere et possidere imperpetuum quamdiu erunt mansionarii sub dominio et homines reverendi patris nostri domini episcopi Eduensis, et si, quod absit, contingeret dictum Regnaudum sine herede de corpore suo decedere vel ipsum Regnaudum cum dicta uxore sua aut eorum heredes, dicta tenamenta possidentes ad aliud dominium se transfferre, dicta tenamenta, absque contradictione aliqua, ad jus et proprietatem dicti domini episcopi Eduensis integraliter devenirent. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Regnaudi presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense januario.

XXXVIII.

DE CONCORDIA FACTA INTER EPISCOPUM EDUENSEM ET BURGENSES DE SINEMURO DE DOMO LEPROSORUM.

1266. — Vendredi 16 Juillet.

Nos Hugo dux Burgundie notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod cum discordia verteretur de instituendo magistro de domo leprosorum de Sinemuro, inter venerabilem patrem Girardum, Dei gratia Eduensem episcopum, et burgenses de Sinemuro, nos et idem episcopus, pro bono pacis, ordinavimus quod ipse episcopus, hac vice, magistrum institueret, de nostro consilio, in domo predicta, salvo jure imposterum partis utriusque. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus cum sigillo predicti venerabilis patris. Datum Argiliaci, die veneris post quindenam apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° LX° sexto.

XXXIX.

VENDITIO GRANGIE DOU BRUIL CUM ORTO ET PRATO FACTA A PERRINO PORCHIERS DE THOISEYO.

1286. — JUILLET.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Perrinus, dictus Porchiers de Thoyseio, Belona, ejusdem Perrini uxor, Guillermus dictus Galoys et Menjardis, ejusdem Guillermi uxor, notum facimus quod nos, non vi, non metu, non dolo inducti nec decepti, nec in aliquo defraudati, sed spontanei, provisi, consulti et pro nostra evidenti utilitate, vendimus et nomine venditionis reverendo in Christo patri Jacobo, miseratione divina Eduensi episcopo, in hereditatem perpetuam episcopatus Eduensis tradimus, precise quittamus quamdam grangiam nostram, sitam apud Thoyseium, vocatam grangiam *dou Bruil*, cum orto et prato dicte grangie pertinentibus, sitis juxta dictam grangiam, inter pratum majoris ex una parte, et pratum Sancti Petri ex altera, pro quinquaginta libris Turonensium, de quibus perfectam et integram solutionem habuimus et recepimus a dicto reverendo patre in pecunia legittime numerata : de quibus grangia, orto et prato, sic venditis, nos omnino devestientes, ipsum reverendum patrem et ejus successores, per traditionem presentium investimus de eisdem, jus et dominium proprietatem et possessionem de dictis rebus venditis in ipsum transfferendo et nichil juris in eisdem penitus retinendo. Et propter hoc, nos predicti venditores tenemus et promittimus per juramenta nostra, etc. In cujus rei testimonium sigillum curie venerabilis viri magistri Johannis archidiaconi Avalonensis, presentibus litteris rogavimus et obtinuimus apponi. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, mense julio.

XL.

LES COVENANCES DOU FOUR MON SEIGNOUR GIRART PROOST DE THOYSI CHEVALIER, FAITES ENTRE LUI ET L'AVESQUE GIRART D'OSTUN.

1276. — Septembre.

Ge Girarz, chevaliers, prevoz de Thoysi-l'Avesque, et ge Mahauz fame dou dit chevalier, façons savoir à touz que cumme nostres redoutez pères en Jhesu Crist, Girarz par la grace de Deu evesque d'Ostum, nos hait soffert par sa cortoisie et par sa grace à faire 1 four en nostre maison de Thoysi, à maintenir tant cum li plaira et à ses successors, por cuire soulemant le pain de nostre hostel, nos ne poons ne devons cuire au dit four fors le pain es homes de Thoysi ne de autre leu, ne le pain à noz maignies cui nos devrons lor panaige. Ces covenances et cez chouses de sus dites, nous devant dit G. et Mahaut prometons par noz sairemanz donné corporelmant sus la seinte evangile à garder et à tenir, tant cum l'on nos soffrera le dit four, et por ce que nos n'avons point de seaul, nos avons fait à metre le seaul de la cour de honorauble baron G[ui] de Gissi arcediacre de Avalo en cestes presentes letres. Ce fut fait l'an mil CCLXXVI ou moys de septembre.

XLI.

QUITTATIO DE OMNIBUS QUE HABEBAT APUD THOYSIACUM GAUDRICUS DE BRIENAY MILES FACTA EPISCOPO EDUENSI.

1212. — Mai.

Ego abbas sancti Martini Eduensis notum facimus universis quod Gaudricus de Briennay, miles, in nostra presentia constitutus, quittavit Galtero, episcopo Eduensi, et successoribus suis quicquid juris habebat apud Thoysi, videlicet cassamentum quod Aymo de Belna et Odo de Villers ab ipso habebant, quod ad dictum militem de allodio pertinebat, et illud idem miles promisit domino

episcopo Eduensi contra omnes garantire. Quittavit etiam dicto episcopo quicquid juris calumpniabatur in quibusdam hominibus de Lucenayo, Hugone, Robet, et Sansone et Roberto, fratribus suis et heredibus eorum. Prenominatus vero episcopus quittavit dicto militi decimas tam vinearum quam segetum de Barnai, quas ab antecessoribus suis pro gageria tenebat, et ut hoc ratum permaneat imposterum nos, ad instanciam utriusque, in testimonium hujus rei presentem cartulam sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno verbi incarnati M° CC° duodecimo, mense mayo.

XLII.

DE PACE FACTA INTER STEPHANUM EPISCOPUM EDUENSEM ET DOMINUM MONTIS SANCTI JOHANNIS ET EJUS FILII.

1180.

Ea que memorie commendare volumus, ne in posterum aliquid generent scandalum, litteris annotare debentur. Controversia siquidem fuit inter dominum Stephanum, Eduensem episcopum, Hugonem, dominum Montis Sancti Johannis, et Stephanum, filium ejus, super castro Thoysiaci. Pro pace tandem inter eos reformanda, predictus Stephanus cassamentum quod pater ejus Hugo de episcopo tenebat, videlicet Gyssiacum, Briciacum et Jors et nemus de Netisico (1) de episcopo cepit et ei hominium fecit. Centum vero solidos quos episcopus in cassamentum debet domino Montis Sancti Johannis dominus Hugo sibi retinuit, qui ad Stephanum filium ejus revertentur, nec aliquid de toto cassamento, videlicet de terra et de nummis poterit habere, nec ille qui erit dominus Montis sancti Johannis. Dictum etiam fuit quod dominus episcopus, quantumcumque voluerit, firmitatem ad Thosyacum facere poterit, de pactis inter dominum Henricum episcopum et dominum Hugonem Montis Sancti Johannis pro firmitate Thosiaci facta. Cognitum fuit per eos qui ad pacem inter ipsos reformandam fuerant, videlicet per Hugonem Eduensis

(1) *Nemus de Neciaco* dans la charte CXII.

ecclesie decanum, Girardum archidiaconum, Guidonem archidiaconum Avalonensem, Laurentium canonicum Sancti Symphoriani, majorem Sedelocensem, et Arbertum majorem Thosiaci, quod dominus Hugo Montis Sancti Johannis, ad evitandum apparens periculum sui et suorum, contra omnes, preter contra ducem et contra ecclesiam Eduensem, ad Thosiacum refugium habebit, et ibi manebit donec secure recedere possit : quod autem, in mansione illa, de bonis Thosiaci expendet, ipse infra quatuordecim dies hominibus per capitale reddet. Si forefactum Montis Sancti Johannis per Thosiacum transibit, homines Thosiaci pro posse suo auxilium eis prebent, preter contra ducem et contra ecclesiam Eduensem. Similiter auxiliarentur hominibus Thosiaci qui ad Montem Sancti Johannis refugium habebunt contra omnes, preter contra ducem. Et hoc juraverunt decem homines de Thosiaco et decem de Monte Sancti Johannis. Centum solidi debent reddi ad synodum hyemalem aut infra quatuordecim dies post synodum, quod si tunc non redderentur, dominus Montis Sancti Johannis poterit gaiare solum modo de centum solidis sine lege in terra episcopi extra potestatem Thosiaci, et salvis omnibus rebus Thosiaci ubicumque fuerint. Hoc totum laudaverunt dominus Hugo et dominus Stephanus et Guillermus frater ejus et juraverunt deinceps tenere pacem episcopo et suis. Laudavit etiam uxor domini Hugonis et uxor domini Stephani. Ad requisitionem episcopi, donavit ei dominus Hugo ochiam suam que est prope muros Thosiaci, laudantibus filiis suis. Actum fuit hoc Edue, coram capitulo cujus sigillo hec carta roborata est, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX°.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 172. (1)

(1) D. Plancher a placé par erreur cette charte à l'année 1214.

XLIII.

DE L'ACORT FAIT ENTRE LE SEIGNOR DE MONT SEINT JEHAN ET L'AVESQUE D'OSTUN.

1283. — Avril.

A touz ceaus qui verront ces présentes lettres, nos Estiennes sires de Mont Seint Johan et de Saumaise façons savoir que cum descorz fut entre nos et noz hommes de nostre terre d'une part, et redouté pere en Nostre Seignor Jaque par la grace de Deu evesque d'Ostun d'autre part, sor ce que nos demandiens, por nos et por noz homes de nostre terre, au devant dit evesque, que cum nostre dit homme aussient à costume à user et à prandre por lor necessité en 1 bois que l'on apele Bois Soraul, qui estoit assis entre Vaul Croissant, en la ville dou Vernoy, et entre la Sarrée, desus Thoysi, et nostre bois desus Mercuil, ansi cum l'an dit Bois Soraul se deparent des bois de Thoysi et de Mont Seint Johan, et en 1 autre bois que l'on apele la Broce, qui estoit assis entre Mont Seint Johan et Thoysi, li quex bois de Bois Soraul et de la Broce estoient au dit avesque d'Ostun, et li dit bois soient estrapé et aplané en tel menière que nostre dit home de nostre terre n'i poeant user ansi cum il avoient à costume, si cum nos disons, et por ce, nos por noz homes de nostre terre devanz diz demandions et requerions au dit evesque que il nos assignast en autre bois convenaublemant sus qui nostre home devant dit de nostre terre peussient user, ou que il degrevast sus ce noz diz homes, hon dit evesque respondant et disant qu'il n'estoit pas tenuz de ce faire par plusors raisons ensi cum il disoit. A la perfin par l'amainnance de prodomes et de saiges, acorz est faiz entre nos en tel meniere que nos Estiennes devant diz por nos et por noz hoirs et por touz noz homes de tote nostre terre, c'est à savoir de Mont Seint Johan et d'Ormancé, de Flure, de Gleno, de Mercuil, d'Ostoise, que nos tenons par meintenant en nostre main, et toute nostre autre terre, et meismemant de Maire, de Missere, de Varannes et de Sonote, se ansint estoit que ces dites cinc villes ou aucunes d'elles venissient à nos ou à noz homes, por achat, por eschange, por eschooite, por mariaige ou por autre acquise quel quelle fust, se li home de ces cinc villes voloient riens demander, et metons, volons et octroions et laissons au dit avesque por soi et por s'yglise d'Ostun à touz jors mais sanz rapeler, et sanz rien retenir,

tout lou droit, toute l'aucion, tout l'usaige, toute la costume, toute la raison que nos et tuit nostre dit home de toute nostre terre avions et devions avoir et poiens por quelque menire, por quelque cause et por quelque raison que ce fut, ès devanz diz bois et ès apertenances des diz bois, et des terres où li diz bois estoient assis, et à touz ces qui ont ou auront cause ès devant dites chouses por lou dit avesque, ou por ses successors. Et prometons nos Estiennes devanz diz, por nostre sairemant doné sus seintes evangiles et sus l'obligation de touz noz biens mobles et non mobles, presenz et à venir, por nos et por noz hoirs, et por touz noz homes de toute nostre terre qui sunt et qui seront, à tenir et à garder fermemant et sanz corrumpre por touz jors mais, la quittance, l'ostroy et la saissance de sus diz, et à garantir au dit évesque et à ses successors évesques d'Ostun qui seront por temps en contre touz homes, fussent franc et taillaubles, quicunques homes ce fussent, au jour que cez lettres sunt faites ou autre, qui voudroient riens demander por raison de nos ou de noz homes, et especiaulmant de dame Mahaut nostre fame, se elle voloit riens demander por doaire ou por autre raison quelque ce fust, sauf lou porcours des vaingnes pastures et des chemins que li 1 a sus l'autre. Abrenonçons en ceste chouse, nos Estiennes, espressamant et por nostre sairemant de sus fait, et por l'obligation de sus dite à toute auction et à toute exception de barat, et exception de moins de loiaul pris, etc. [*sic*]. Ou tesmoing de laquel chouse nos avons mis nostre seaul an ces présentes lettres, et avons prié à religioux homes, sire Raoul priour de Glano, et frère Guillerme priour de Vaul Croissant, que ils metent lor seaus an ces présentes lettres avocques lou nostre. Et nos Raous et Guillermes, etc [*sic*]. C'est fait et doné en l'an de grace mil CC LXXX et III, ou mois d'avril.

XLIV.

DOU FIÉ QUE AMIE DE VOVRE TIENT DE L'AVESQUE D'OSTUN.

1285. — MARS.

A touz ces qui verront cez presentes lettres, nos Guillermes de Sauci, humbles priours de Vaul Croissant, faisons à savoir que Amie de Vouvre, damoiselle, fame çai en arriers Hugues dyen de Vouvre, et Girarz filz çai en

arriers Perrenet dit dyen de Sussey, por ce especiaulmant estaubli en nostre présence, on recogneu por devant nos que il tiennent de fié de Jaque de la Roiche, por la grace de Deu évesque d'Ostun, ces chouses de sus nommées, por la raison de l'éveschié d'Ostum. C'est à savoir : la moitié dou champ de la Corte; lou jornaul de la Come de l'estan; lou quart de la Chaume Morin; lou quart dou champ de Maiserotes qui part ès Potiers; la moitié dou champ d'Escholier; les trois pars dou champ des Contorz; les trois parz de la Faisse de sus les Contorz; les trois parz dou champ de L'Aube Espin; lou quart dou champ de Luffert de sus l'Aube Espin; les trois parz dou champ de Luffort de sus la terre ès Bons Homes; la moitié dou champ de sus les Places; les trois parz de la Chaume d'Escoce; la maison ès anfanz Renier; lou champ dou Chasse la Faisse de sus la corvée au Sauvour; lou quart des Faisses de Roiches qui partent ès Potiers et tornent sur le champ de la Croix sus la terre ès Fergeranz; la moitié dou champ de sus l'Uis Boceaul; l'assart de la Guaite qui part ès Cornoz; la chaume dou santier de souz la voie de Latrée; la coihée que l'an appele des Crusilles, qui part ès bois dou chapistre d'Ostum et ès Bethelins; et sient entre pré Rendot et le champ de Chardenieres; la moitié de l'Anceingere et de la terre de sus la Cimeise dou Bouchaut; la moitié de la chaume de Cremevoles; le vivier et lou cortil dou Duyr, et une soiture de pré qui part avec Regnaut Chochelin, qui siet darrier Crusilles, ou pré dou Chaigne qui siet desouz la Coihée; dimie la soiture dou Pont; dimie la soiture de la Virenoule, qui partent ès Cornez; dimi lou pré de Chaigne qui siet desus le pont; demi le pré que l'an appele pré aux Bachelers; la moitié dou pré Marceaul; la moitié des hastes dou Turrot Guiart; lou quart dou pré Boton; les novandeins; l'aste dou Maulpas; les quex chouses de sus nommées li devant die Amie et Girarz tiennent en samble sanz devision. De rechief tient dou dit fié la dite Amie sanz partie dou dit Girart : la moitié dou champ de la Jonchère; li assart de la venue lou Chasaignot de souz Chaumont; demi jornaul ou champ de la Monoise; le champ dou pré Bouton; le cham de sus la Concise Berthaul Chevrier; la venue desus les Cortix de Serecourt; li assart desus la vie de la Crose; lou quart dou champ de la Couhete; la moitié dou champ de Crousot desoz lou cortil de la Vaul desoz le Maygni, qui soloit estre Moart; l'aste dou cortil desoz la maison Tureaul; lou quart dou champ de la Vaul; les trois parz dou champ de Lambue; lou champ de Murgerot; les trois parz dou champ de Loiseraule; le champ qui siet de costé Crusilles et part es Cornez; le quart de l'essart

Bernart au Roux, qui siet desus le pré de la Vichieres et dure dusques au bois de Bruil; les trois parz dou champ dou Cranhaulot; lou champ de sus la vie dou Cranhaulot; lou champ dou poirier de Chaumont, fors un journaul le champ de Chaumont des lou crot en sus la veinue qui torne sus lou champ dou poirier de Chaumont, et la maison de pierre qui sied à Vouvre, et les apandises de la dite maison, et lou bois que l'on appele lou Suyloy, qui part es Poparz d'une part, et l'essart au devant dit Girart d'autre; lou bois qui siet de sus Vouvre, qui part à la Sarrée mon seignour Houde de Rossillom d'une part, et la vie Borbouse d'autre, et les appendise dou dit bois; la moitié de l'estan et dou molin et des appendises, et les prez et les terres qui sunt environ de l'estan; c'est à savoir dès la terre au Buens jusques au bois de Bruil d'une part, et les terres ès anfanz Guiote, et les terres de Tremenelles d'autre part sanz devision. De rechief tient le dit Girart dou dit fié, sanz partie de la dite Amie, lou champ des Vies; lou jornaul de sus lou Périer dou Crousot; lou champ de la Vaul; la moitié dou champ de Maiserotes; la chaume de Praelles; les trois parz dou pré de Praelles; les trois parz dou champ de la Varenne; lou champ de la Quarre; l'uychote Gazeaul; lou champ de Maul Pas; lou champ de Chardenieres; lou cortil de la Fonteinne; lou cortil des Périers; lou cortil de sus la vie dou Colomier, et les essarz de la vie Borbouse jusques à l'aissart ès anfanz Perrenot Pute Giere, et jusques à la vie de Sulley, et li essart de Sulley qui part au bois dou Vaul, et ont promis li devant dite Amie et Girarz en bone foy por devant nos que se il ont riens oublié à metre et à nommer en cest escrist de chouse que il tiennent dou dit fié, que il lou feront savoir au dit Jaque au plus tost que il porront. Ou tesmoing de la quel chose, nos li devant dit Guillerme, à la requeste de devanz diz Amie et Girarz, avons mis nostre seaul en ces présentes lettres faites et donées en l'an de grace mil CC LXXX et cinc, ou mois de marz.

XLV.

DE DONATIONE FACTA A DOMINO MONTIS SANCTI JOHANNIS EPISCOPO ET CAPITULO EDUENSI.

1201.

Ego Guillermus dominus Montis Sancti Johannis, notum facio presentibus et futuris quod pro anima patris mei et pro anniversario suo in ecclesia beati Nazarii deinceps faciendo, laudante et consentiente Duca uxore mea, dedi et concessi in perpetuam elemosinam eidem [ecclesie] et capitulo centum solidos qui mihi debebantur ab episcopo in cassamento, pro pace, Thosiaci (1). Nolens etiam quod casamentum illud deficeret omnino, loco illius accepi a domino Galtero episcopo in casamento villam que dicitur Colungie in valle Montis Sancti Johannis sitam. Dedi etiam prescripte ecclesie et capitulo in elemosinam perpetuam mansum unum apud Villiacum, scilicet mansum Laterial cum heredibus suis, et alium apud Vevram, videlicet mansum Bareignic cum heredibus suis. Laudavi etiam et confirmavi imperpetuum, cum fratre meo Poncio, elemosinam quam Hugo frater meus cantor Eduensis stabilivit apud Villiacum in costumis avene scilicet et denariis censualibus, pro anima fratris mei Stephani Montis Sancti Johannis domini. Ut autem donatio firma in posterum et stabilis permaneat presenti cartule sigillum meum apponi feci. Nec pretermittendum duxi, quod propter donationem centum solidorum supradictorum non mutuatur aliquid de consuetudinibus que habentur inter me et dominum episcopum Eduensem et castella Montis Sancti Johannis et Thosiacum. Est hoc anno incarnationis Dominice M° CC° primo.

(1) V. plus haut ch. XLII.

XLVI.

* VENDITIO DE OMNIBUS ET SINGULIS QUE DOMINUS GIRARDUS DE THOSEYO ET EJUS LIBERI HABENT IN VILLA ET CASTELLANIA DE THOSEY FACTA DOMINO HUGONI EPISCOPO ET QUICQUID HABENT APUD LUY LA GUAITE.

1290. — Octobre.

Nos Johannes de Sinemuro, illustris principis Roberti, ducis Burgundie, clericus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc personaliter constituti, anno Domini M° CC° nonagesimo, mense octobri, dominus Girardus de Thoyseyo, miles, et Henricus, cantor Sedelocensis ecclesie, ejusdem Girardi filius, confessi fuerunt et asseruerunt coram nobis se, pro utilitate et necessitate sua ac etiam suo commodo evidenti, titulo pure, perpetue ac irrevocabilis venditionis vendidisse, tradidisse et imperpetuum, pro se et suis heredibus quittavisse reverendo in Christo patri domino Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, omnia illa et singula que ipsi et eorum alter habent et habere possunt communiter et divisim in villa et castellania Thoseii, in appenditiis et territoriis ville et castellanie predictarum; item, et quicquid ipsi et eorum alter habent et habere possunt apud Luz la Gayte, et specialiter et expresse ea omnia que hic inferius continentur : videlicet, preposituram Thoyseii, cum suis juribus et pertinentiis universis; item, octavam partem duarum partium quam in decimis Thoiseii se habere asseruerunt coram nobis, exceptis duobus sextariis frumenti et avene per medium, que religiosis de Brolio debentur super octava parte duarum partium decime supradicte; item, omnes costumas quas ipsi habent apud Thoyseium, apud Vernoy et apud Goiz, quas valere viginti et octo sextaria avene coram nobis extimarunt; item, pratum *de la Comme;* item, pratum prepositi; item, pratum *a la Pitoise;* item, pratum de Morilon; item, omnes terras gaigniabiles et arabiles quas ipsi habent et habere possunt in finagio, territorio et pertinentiis ville et castellanie predictarum; item, boscum *de Moile Blanche;* item, domum et porprisium suum de Thoyseyo; item, grangiam de Morilon et exclusas subtus grangiam supradictam; item, plateas et calmas que sunt inter cheminum de Stanno et cheminum de Brulat; item, stannum subtus le Brulat; item, triginta solidos annui redditus que sibi debentur

in villa de Thoiseyo et in appenditiis, tam de censu quam de abonamento, et generaliter omnia illa et singula que ipsi et eorum alter habent, habere possunt et debent in villa, castellania et locis superius nominatis et pertinentiis eorumdem, tam in domibus, mansis, terris, pratis, vineis, costumis, censivis, terciis, decimis, redditibus, furnis, molendinis, corveiis, aquis, aquarum decursibus, nemoribus, justiciis magnis et parvis, forefactis, quam in omnibus aliis et singulis commodis quibuscumque et quocumque nomine censeantur, que omnia et singula supradicta esse et movere de feudo sedis episcopalis Eduensis predicti Girardus et Henricus coram nobis asseruerunt ac etiam affirmaverunt; de quibus omnibus et singulis in predicta venditione, ut predictum est, contentis, pridicti Girardus et Henricus se et suos devestiverunt coram nobis et predictum dominum Eduensem episcopum pro se et suis successoribus investiverunt de eisdem, salvis tamen predicto Girardo in rebus in predicta venditione contentis sexaginta solidatis terre ad Viennensem quas ipse coram nobis retinuit pleno jure quo ad proprietatem et etiam usum fructum in rebus inferius nominandis, de quibus sexaginta solidatis terre dictus Girardus suam pro anniversario suo faciendo poterit facere voluntatem; in quibus coram nobis inferius nominandis predicti Girardus et Henricus et eorum quislibet ultra predictas sexaginta solidatas terre a rebus in predicta venditione contentis exceptas de voluntate predicti domini Eduensis episcopi retinent usum fructum, in eo videlicet quod ex rebus inferius nominandis supererit, detractis primitus predictis sexaginta solidatis terre ad Viennensem ad dictum Girardum pertinentibus, ut superius est premissum, in quibus ipsi Girardus et Henricus, prius detractis predictis sexaginta solidatis terre et ille eorum qui supervivet insolidum quamdiu ambo ipsi, vel eorum alter, vixerint, coram nobis retinuerunt usum fructum. Res autem in quibus dictus Girardus pro se sexaginta solidatas terre et Henricus usum fructum cum predicto Girardo coram nobis retinuerunt, hec sunt : videlicet prepositura Thoiseii, cum suis juribus universis; item, terre gaigniabiles et arabiles contente in venditione presenti; item, pratum *a la Pitoise;* item, pratum de Morilon; item, boscus *de Moile blanche;* item, domus sua cum toto porprisio ejusdem; item, chalme, platheo et excluse circa porprisium memoratum; item, census predicti; item, quatuor sextarios avene super costumis memoratis; exceptis tamen ab hujusmodi retentione terris gaignalibus et arabilibus quas predicti Girardus et Henricus habent et habere possunt ultra *la Louere* et ultra Brolium, quas terras ad quadraginta et octo jornalia vel circa, predicti Girardus et

Henricus extimarunt coram nobis, que terre, a predicta retentione excepte, ad predictum dominum Eduensem episcopum pleno jure quo ad proprietatem et ad usum fructum pertinebunt, absque aliqua reclamatione in eisdem a dictis Girardo et Henrico decetero facienda. Quam quidem venditionem omnium et singulorum predictorum predicto domino Eduensi episcopo coram nobis fecerunt Girardus et Henricus memorati pretio quatercentum quinquaginta et novem librarum et decem solidorum Dyvionensium, de quibus solutionem plenariam, perfectam et integram a dicto domino episcopo, ut asseruerunt coram nobis, receperunt, et habuerunt in pecunia legittime numerata, et de eisdem se tenuerunt coram nobis plenarie pro pagatis, penitus et contentis. Quare promiserunt dicti venditores, quilibet eorum insolidum, per juramenta sua super sancta Dei evangelia corporaliter prestita et sub obligatione omnium bonorum suorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existentium, omnia et singula supradicta in predicta venditione contenta, predicto domino Eduensi episcopo et suis successoribus contra omnes et specialiter contra dominam Mathildem, uxorem predicti Girardi et matrem predicti Henrici, cantoris Sedelocensis ecclesie, perpetuo, pacifice et quiete garantire, deffendere et tenere in pace in judicio vel extra judicium, suis propriis sumptibus et expensis, si qui calumpniatores aut rebelles, quod absit, decetero apparerent, et pro predicto domino episcopo Eduensi et ejus successoribus se opponere deffensorem in omni curia, coram quocunque judice et onus litis se suscipere et transferre, et facere et prestare ante litem contestatam et post expectata vel non expectata diffinitiva sententia seu denuntiatione aliqua omnia que in causa evictionis seu dampni illati debent fieri, et in nullo contraire decetero per se vel per alium facto, verbo, consensu vel opere in judicio vel extra judicium, nec alicui contravenire volenti in aliquo consentire. Renuntiant etiam, etc. Actum coram nobis Johanne de Sinemuro predicto, presentibus domino Petro curato de Sauciaco, domino Johanne de Toyseyo presbitero, Petro rectore domus Dei de Sinemuro, testibus ad hoc vocatis, anno Domini M° CC° nonagesimo, mense octobri.

XLVII.

DE VENDITIONE MOLENDINI DE BAIGNE ET BASTATORII CUM OMNIBUS JURIBUS ET PLURIMORUM ALIORUM VENDITORUM DOMINO HUGONI EPISCOPO EDUENSI.

1287. — Mercredi 4 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Perrinus dictus Portex de Thoseyo, Belona ejusdem Perrini uxor, Menjardis eorumdem Perrini et Belone filia, ac Guillermus dictus Galois, prefate Menjardis maritus, notum facimus quod nos, non vi, non metu, non dolo inducti, non decepti in aliquo vel defraudati, sed spontanei, provisi et consulti, ac pro evidenti utilitate nostra vendimus et nomine venditionis in hereditatem perpetuam episcopatus Eduensis tradimus precise, concedimus et quittamus reverendo patri in Christo Hugoni, miseratione divina episcopo Eduensi, medietatem molendini et bastatorii sitorum in ripparia de Baigne, cum omnibus juribus, appendiciis et pertinenciis dicte medietatis; item, omnes costumas et omnes census quas et quos habemus et habere possumus aut debemus in villis de Thoseyo et de Varennes, videlicet decem sextarios tres boissellos minus; item, tres solidos costumales cum decem sextariis tribus boissellis minus avene, et decem solidos censuales; item, omnes tercias nostras quas habemus et habere possumus aut debemus in finagiis dictarum villarum de Thoseyo et de Varennes, quas acquisivimus a defuncto domino Girardo de Ormanceyo, milite, et ejus heredibus. Hanc siquidem, traditionemque, concessionem et quittationem eidem reverendo patri facimus pro LX et VIII^{e} libras Viennensium, de quibus ab eodem reverendo patre pagamentum recepimus integrum et perfectum in pecunia legittime numerata, de quibus supradictis sic a nobis venditis, nos omnino devestientes, ipsum reverendum patrem per traditionem presentium corporaliter investimus de eisdem, promittentes, etc., nos et heredes nostros obligantes et juridictioni curie archidiaconi Avalonensis supponentes in hoc facto, etc. In cujus rei testimonium sigillum dicte curie presentibus litteris rogavimus et obtinuimus apponi. Datum die mercurii post octavas Penthecostes anno Domini M° CC° octogesimo septimo.

XLVIII.

DONATIO FACTA DOMINO EPISCOPO EDUENSI FEODORUM QUE DOMINUS GIRARDUS DE THOSY, MILES, TENET AB EODEM.

1291. — JEUDI 11 OCTOBRE.

Nos Johannes de Sinemuro, illustris principis Roberti ducis Burgundie, clericus, notum facimus universis, quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus, die jovis post octabas beati Remigii, anno Domini M° CC° nonagesimo primo dominus Girardus de Thoisey, miles, confessus est in jure coram nobis se, consideratis meritis et beneficiis sibi a reverendo in Christo patre Hugone Dei gratia episcopo Eduensi, multipliciter impensis, dedisse, concessisse et imperpetuum pro se et suis heredibus quittavisse dicto domino episcopo, nomine sedis episcopalis Eduensis feoda que ab ipso domino Girardo tenent et tenere debent Hugo Fuchoz et Benvenuta, relicta Seguini Morin, et hæredes predicti Seguini apud Macons et apud *a la Mer* et in toto parochiatu Sancti Martini *de la Mer*, [tam] in hominibus, terris, pratis, tailliis, costumis, decimis, corveiis, pascuis, pasturis quam in omnibus aliis et singulis commodis quibuscumque, cum omni jure quod ipse Girardus habet et habere potest in eisdem, que omnia dictus Girardus coram nobis asseruit esse et movere de retrofeodo sedis episcopalis Eduensis supradicti, promisitque coram nobis dictus Girardus se contra donationem, concessionem et quittationem predictas per se vel per alium de cetero non venire facto, verbo, etc. Datum et actum coram nobis, presentibus domino Milone de Sinemuro, canonico Lugdunensi, fratre meo, et Colardo dicto Chapelu, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

XLIX.

* VENDITIO FACTA HUGONI EPISCOPO EDUENSI A PONCETO DE GRIGNIONE DOMICELLO DE QUADRAGINTA SOLIDIS TERRE.

1291. — JUILLET.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo primo, mense julyo, ego Poncetus domicellus de Grignione, dictus de Mota, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego sponte et provide, pro magna necessitate mea et pro meo commodo evidenti, vendo, cedo, quitto imperpetuum penitus et concedo reverendo in Christo patri et domino Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi et successoribus suis quadraginta solidos Viennensium, annui et perpetui redditus in quibus dominus episcopus suo et successorum suorum et ecclesie Eduensis nomine mihi tenebatur, et pro quibus eram homo feudalis ipsorum et ecclesie supradicte, et tenebar eisdem ad servicium feudale, pro decem libris Viennensium mihi a predicto Domino episcopo in numerata pecunia legittime persolutis, et de quibus me teneo pro pagato penitus et contento; item et pro quittatione et absolutione mihi facta de predicto servicio et hominagio feudali exceptioni dicte pecunie non numerate, non tradite et non habite, spei future numerationis, traditionis et habitionis renuncians in hac parte penitus et expresse, promittens per juramentum, etc. Actum in presentia Laurentii de Monte Barro, notarii dicte curie (domini ducis) domini Guillermi dicti Cassote presbiteri de Grignione, Johannis de Turre, Guidonis de Toyre, Guidonis dicti Baalo, domicellorum, et Michaelis dicti Caillier de Tullione, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

L.

* LITTERA QUOD DOMINUS GIRARDUS DE THOSEYO CONFESSUS FUIT DOMUM SUAM DE THOSEYO ESSE DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS JURABILIS ET REDDIBILIS.

1278. — Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Gerardus, miles, prepositus de Thoseio, notum facio quod ego teneo a revendo patre nostro Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, et debeo tenere ab episcopis Eduensibus, successoribus suis, domum meam de Thoseio jurabilem et reddibilem dicto domino episcopo Eduensi et successoribus suis quandocumque voluerint et quid viderint expedire, et quia sigillum non habeo, sigilla venerabilium virorum, videlicet sigillum curie Guillermi, archidiaconi Avalonensis, et sigillum Guillermi, decani ecclesie Sedelocensis, presentibus litteris rogavi et feci apponi in robur et testimonium veritatis. Datum et actum anno Domini M° CC° septuagesimo octavo, mense octobris.

LI.

LITTERA DE CONCORDIA FACTA INTER EPISCOPUM EDUENSEM ET RECTOREM DOMUS DE BROLIO.

1292. — Mercredi 8 Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guido, humilis prior ordinis Grandimontis, et conventus ejusdem loci salutem in Domino. Noveritis quod nos tenorem cujusdam concordie sive compositionis habite inter reverendum patrem dominum Hugonem, Dei gratia episcopum Eduensem, ex una parte, et rectorem et fratres domus nostre de Brolio, Eduensis dyocesis, ex altera, sigillatum contra sigillo dicti domini episcopi Eduensis, vidimus in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, nos Hugo, miseratione divina episcopus Eduensis, notum facimus quod cum discordia inter nos ex una parte et rectorem et fratres domus de Brolio, ordinis Grandis Montis, ex alia verteretur super eo quod rector et fratres predicti nemus de Comba Artaudi dicebant sibi et domui sue in elemosinam datum esse, et se quosdam homines in villa nostra de Thosiaco acquisivisse, nos quoque asserebamus dictum nemus, quod de nostro extitit feodo, sine licencia nostra dari vel alienari non posse, sed sibi erat commissum et sine nostra licencia eis datum, nec homines predictos in dicta villa nostra sine assensu nostra poterant retinere nisi duos homines solum qui ab antiquo sibi ibidem dati erant, nos pro bono pacis et ecclesie nostre Eduensis et ejusdem domus circa hoc utilitate pensata, cum dicto rectore et fratribus ita duximus concordandum, quod nos damus, tradimus, concedimus et quittamus imperpetuum dictis fratribus et eorum domui dictum nemus de Comba Artaudi, salvo fructu ipsius nemoris, qui fructus noster erit et successorum nostrorum, prout in aliis nemoribus ipsorum fratrum fructum habemus, hoc excepto quod dicti fratres pro porcis alvei sui in dictis fructibus usum habent; damus etiam et concedimus prefatis fratribus et domui sue unum modium bladi frumenti et avene per medium, ad mensuram Sedeloci, solvendum ipsis fratribus singulis annis imperpetuum apud Thosiacum, infra festum omnium sanctorum, de decimis nostris de Thosiaco, quas ad hoc specialiter obligamus. Dicti autem rector et fratres dant, quittant et concedunt nobis et successoribus nostris episcopis Eduensibus imperpetuum et per immutationem omnes homines quos habent in villa nostra de Thosiaco supradicta, cum mansis et tenementis eorum; salvo prato de Byche quod tenet Robertus Martini, quod est de propria hereditate dictorum fratrum; quod pratum dictis fratribus remanebit, salvo jure ipsius rectoris si quod habet; item, dant nobis, quittant et concedunt dicti fratres nobis et successoribus nostris vingenti solidos Viennensium quos habent annis singulis super furnum de Thosiaco, et decimam quam habent apud Revillom in parochia de Thosiaco, et etiam census et costumas quos habent in villis de Goys et de Varenis et quicquid juris, rationis et actionis habent in hominibus et rebus supradictis, prominettentes bona fide pro nobis et successoribus nostris omnia predicta tenere firmiter et inviolabiliter observare et in nullo contraire. In cujus rei testimonium, etc. [*sic*]. Nos igitur, pensata utilitate dicte domus de Brolio, pro bono pacis, predictam compositionem superius contentam, ratam et gratam habemus pro nobis et successoribus nostris et promittimus

bona fide inviolabiliter observare et in nullo contraire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, quo nos dicti prior et conventus unico communiter utimur, presentibus litteris duximus apponendum. Datum in Grandi Monte, die mercurii post octavas beati Michaelis, anno Domini M° CC° nonagesimo secundo.

LII.

LITTERA DE CONCORDIA FACTA INTER EPISCOPUM EDUENSEM ET RECTOREM DOMUS DE BROLIO DE NEMORE DE COMBA ARTAUDI.

1292. — Samedi 6 Décembre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos frater Johannes, rector domus de Brolio, ordinis Grandis Montis, et fratres ejusdem domus, dyocesis Eduensis, notum facimus quod cum discordia inter reverendum in Christo patrem ac dominum Hugonem, Dei gratia episcopum Eduensem ex una parte, et nos ex altera verteretur super eo quod, etc (1). In cujus rei testimonium sigilla venerabilium virorum ac discretorum magistri Aymonis de Pesmis, archidiaconi Eduensis, ac magistri Johannis de Borbonio archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi rogavimus et obtinuimus apponi una cum sigillo nostro rectoris predicti quo utimur nos et fratres ipsi predicti. Nos vero archidiaconi predicti, ad requisitionem predicti rectoris, in presentia nostra factam, et ad requisitionem predictorum fratrum, coram Hugone de Vilari, clerico, factam, cui ad hoc comisimus vices nostras, prout nobis retulit idem clericus per juramentum suum, cui fidem ad hoc adhibemus, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda, una cum sigillo rectoris et fratrum predictorum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die sabbati in festo beati Nicholai hyemalis.

(1) Le reste de mot à mot, comme la charte précédente.

LIII.

VENDITIO NEMORIS DE PREPANNOT.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Jacobus de Mont Brion, quondam filius Morini dicti de Chailon, notum facio quod ego, pro evidenti et urgenti necessitate mea, vendo et in hereditatem perpetuam quitto penitus et precise reverendo patri ac domino Girardo Dei gratia Eduensi episcopo et suis successoribus qui pro tempore erunt episcopi Eduenses, quoddam nemus meum de Prepannot, situm inter nemus Juliani, fratris mei ex una parte, et *lou deffans de Champeaus* ex altera, pro sexaginta agnis et quinque ovibus in precio septem librarum Viennensium, de quibus recepi et habui integrum pagamentum, et de ipsis me teneo penitus pro pagato. Quapropter ego predictus Julianus per juramentum meum, super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, etc. In cujus rei memoriam et testimonium sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gissy, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

LIV.

JULIANUS DE MONTBRION VENDIT EPISCOPO EDUENSI NEMUS SUUM DE PREPANNOT.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Julianus de Montbrion, filius quondam Morini dicti de Chailon, notum facio quod ego, pro evidenti et urgenti necessitate mea, vendo et in hereditatem perpetuam quitto reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo et suis successoribus

qui pro tempore erunt episcopi Eduenses, quoddam nemus meum de Prepannot, situm inter nemus Jacobi, fratris mei, ex una parte, et nemus Lamberti, dicti Poine ex altera, et etiam partem meam liberam nemoris de Pont Aquin, sitam inter nemus Seguini d'Yllant, domicelli, ex una parte, et fontem de Maintgibort ex altera, pro decem et octo libris Viennensium, et pro duobus sextariis siliginis ad mensuram Sedeloci, de quibus habui et recepi integrum pagamentum et de ipso me teneo pro pagato. Quapropter ego predictus Julianus promitto per juramentum meum, etc. In cujus rei testimonium et memoriam sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gisseyo archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi rogavi et obtinui apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

LV.

VENDITIO NEMORIS DE PREPANNOT FACTA EPISCOPO EDUENSI A STEPHANO SURRAT.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Stephanus, dictus *li Surraz*, Perroneta et Maingeneta, dicti Stephani filie, notum facimus quod nos pro evidenti et urgenti necessitate nostra vendimus et in hereditatem perpetuam quittamus penitus et precise reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo suisque successoribus qui pro tempore fuerunt episcopi Eduenses, nemus nostrum de Prepannot, situm inter nemus Petri dicti Gilebert ex una parte, et nemus Lamberti dicti *le Surrat* ex altera, pro quatuor libris et decem solidis Viennensium, et pro duobus sextariis siliginis ad mensuram Sedeloci, de quibus recepimus et habuimus integrum pagamentum. Quare nos predicti Stephanus, Perroneta et Maingeneta promittimus per juramenta nostra, etc. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gysseio, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavimus et obtinuimus apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

LVI.

LAMBERTUS BOUTEROE VENDIT EPISCOPO EDUENSI NEMUS SUUM DE PREPANNOT.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Lambertus dictus Bouteroe de Sedeloco, faber, notum facio quod ego pro evidenti et urgenti necessitate mea, vendo et in hereditatem perpetuam quitto reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, suisque successoribus qui pro tempore erunt episcopi Eduenses, nemus meum de Prepannot et totam partem issarcie de Chaylon, prout partitur cum Maria, relicta Galteri *lou* Fillatre, pro septem libris Viennensium, de quibus recepi et habui integrum pagamentum et de ipsis me teneo penitus pro pagato. Quapropter ego predictus Lambertus promitto per juramentum, etc. In cujus rei memoriam et testimonium sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gysseio, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

LVII.

LAMBERTUS SURRES VENDIT GIRARDO EPISCOPO EDUENSI NEMUS DE PREPANNOT.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Lambertus, dictus Surres, de Mont Brion, notum facio quod ego, pro evidenti et urgenti necessitate mea vendo et in hereditatem perpetuam quitto reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, suisque successoribus qui erunt pro tempore episcopi Eduenses, nemus meum de Prepannot, situm inter nemus Petri dicti

Gilebert ex una parte, et nemus Julieti de Chaylon ex altera, pro centum solidis Viennensium, de quibus recepi et habui integrum pagamentum et de ipsis me teneo penitus pro pagato in pecunia legittime numerata. Quapropter ego predictus Lambertus promitto per juramentum meum, etc. In cujus rei memoriam et testimonium sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi, de Gysseio, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

LVIII.

SEGUINUS FILIUS PERRET VENDIT GIRARDO EPISCOPO EDUENSI NEMUS SUUM DE PREPANNOT.

1274.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Seguinus filius Perret de Mont Brion notum facio quod ego, pro evidenti et urgenti necessitate mea, vendo et in hereditatem perpetuam quitto reverendo patri ac domino Girardo Dei gratia Eduensi episcopo, suisque successoribus qui pro tempore erunt episcopi Eduenses, nemus meum de Prepannot, situm juxta fontem de *Champ Verrant*, pro quatuor libris Viennensium, de quibus recepi et habui integrum pagamentum et de ipsis me teneo penitus pro pagato. Quapropter ego predictus Seguinus promitto per juramentum meum, etc. In cujus rei testimonium sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gysseio, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto.

LIX.

* DE VENDITIONE UNIUS MARCHE ARGENTI GIRARDO EPISCOPO EDUENSI A JOHANNE DE ARCONCEYO.

1276. — Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Johannes de Arconceio, miles, et Guillermus, domicellus, ejus filius, notum facimus quod cum reverendus in Christo pater Guido, Dei gratia episcopus quondam Eduensis, nobis teneretur in quadam marcha argenti pro quadam parte decime Toysiaci quam acquisivit dictus Guido ab antecessoribus Helisabet, quondam uxoris mei Johannis et matris quondam mei Guillermi, pro qua marcha argenti reverendus in Christo pater Anxellus, Dei gratia quondam episcopus Eduensis, successor dicti Guidonis, assignavit michi Johanni quatuor libras Dyvionnensium singulis annis imperpetuum michi et meis heredibus in ramis palmorum persolvendas in recompensatione dicte marche argentee, de abonamento de Sedeloco; nos prefati Johannes et Guillermus, pro utilitate et necessitate nostra vendimus, tradimus et concedimus imperpetuum penitus et precise reverendo in Christo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, illas quatuor libras Dyvionensium que michi Johanni erant assignate de abonamento Sedeloci, a reverendo patre Anxello, Dei gratia quondam Eduensi episcopo supradicto, pro precio viginti quinque librarum Viennensium bonarum et legalium, quas recepimus et habuimus nos Johannes et Guillermus predicti a dicto reverendo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, in pecunia legittime numerata, et de ipsis nos tenemus plenarie pro pagatis. Quare tenemur et promittimus per juramenta nostra super sancta Dei evangelia corporaliter prestita et super omnia bona nostra, mobilia et immobilia ubicumque fuerint, etc. In cujus rei testimonium nos Johannes et Guillermus supradicti prefato domino Girardo, Eduensi episcopo, presentes damus litteras sigillis virorum venerabilium domini Nicholai, archidiaconi Eduensis, et domini Guillermi, decani ecclesie Sedelocensis, ad preces nostras et instancias roboratas. Et nos Nicholaus, archidiaconus, et Guillermus, decanus, supradicti, ad preces et rogatum dictorum Johannis et Guillermi, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda in testimonium veritatis. Actum et datum anno Domini M° CC° septuagesimo sexto, mense maii.

LX.

VENDITIO DE OMNIBUS QUE HABENT APUD MULINS LIBERI DOMINI GALTERI DE ARCONCEYO.

1258. — Avril.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° quinquagesimo octavo, mense aprilis, nos Guido, Perrellus, Guillermus et Bona Domina, liberi et heredes domini Galteri de Arconceyo, militis, defuncti, existentes in nostra penitus libera potestate et omnino juris nostri, per sacramentum nostrum super sancta Dei evangelia prestitum corporale, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod nos pro evidenti et urgenti utilitate nostra, vendidimus, concessimus et quittavimus in hereditatem perpetuam venerabili patri ac domino Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, quicquid habemus quoquomodo, poteramus et debebamus tam in villa quam in finagiis et pertinenciis de Mulins libere de proprio alodio, ab eodem domino episcopo et successoribus suis tenendum imperpetuum pacifice et etiam possidendum; vendidimus etiam, concessimus atque quittavimus in hereditatem perpetuam predicto domino episcopo quicquid habebamus et tenebamus de feodo Girardi dicti de Vianges, domicelli, in villa et finagio de Muloz, in omnibus bonis et commodis quibuscumque; venditionem autem, concessionem et quittationem predictorum omnium fecimus predicto domino episcopo precio quadraginta librarum monete Divionensis, de quibus plenam, perfectam et integram solutionem recepimus et habuimus in pecunia numerata, et propter hoc de predictis omnibus et singulis superius venditis nos omnino devestimus, etc., salvo nobis et nostris feodo domini Pontii de Arconceyo, militis, et salvo nobis quod contra dictum Girardum de Vianges, vel fratres ejus non tenemur dicto domino episcopo vel ejus successoribus garantiam aliquam portare supra dictis rebus de Muloz, de feodo ejusdem Girardi moventibus. Promittimus etiam et quilibet nostrum in solidum et pro toto, sub obligatione et sacramento predictis, nos pro ipso domino episcopo et suis successoribus semper et ubique locorum et in omni curia contra personas omnes alias opponere propter hoc et respondere, etc. In quorum testimonium presentibus litteris sigilla virorum venerabilium domini Petri, abbatis Sancti Benigni, et magistri Alberici decani Christianitatis Dyvionensis fecimus apponi. Actum anno et mense predictis.

LXI.

FILIUS GARNERII DE SYVERIO VENDIT EPISCOPO EDUENSI XL JORNALIA TERRE.

1276. — JUILLET.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Guillermus, filius Garnerii de Syverio et Margarete uxoris quondam dicti Garnerii, notum facio quod ego, pro ingenti et evidenti utilitate mea, non vi, non metu nec dolo inductus, nec in aliquo circumventus, sed spontaneus et provisus, vendo et in hereditatem perpetuam quitto penitus et precise reverendo patri in Christo ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, quadraginta jornalia terre arabilis, sita in finagio et territorio de *Comme Sonot*, inter territorium Vallis de Moloingne ex una parte, et territorium de *Comaignon* ex altera, et juxta territorium d'*Aigremont;* item, XII denarios censuales, in Marcio persolvendos, sitos super duos selliones terre sitos in territorio de *Barnay*, inter domum dicti Gradepein ex una parte, et forgiam Guillermi quondam filii Seguini fabri ex altera; item, unum bichetum avene costumalem, ad mensuram de Arneto, situm super dictos duos selliones terre, et quicquid juris habeo, habere possum et debeo in territorio et finagio supradictis; item, vendo in hereditatem perpetuam et quitto dicto domino episcopo Eduensi XII operatas vince sitas in dicto territorio de *Comme Sonot*, inter vallem de *Moloigne* ex una parte, et territorium de *Comaignon* ex altera, que omnia et singula supradicta sunt et movent de feudo legio dicti reverendi patris domini episcopi Eduensis, pro XV libris Viennensium, quas recepi et habui a dicto reverendo patre in pecunia numerata, et de eisdem me teneo penitus pro pagato. Quapropter ego predictus Guillermus me de predictis devestiens, dictum reverendum patrem et successores ejus corporaliter investivi, in ipsum totum jus tam possessionis quam proprietatis universaliter transferendo. Hanc autem venditionem, et quittationem ego predictus Guillermus facio laude et assensu predicti Garnerii, patris mei in cujus avoeria, tutela vel cura existo. Quocirca nos predicti Garnerius et Guillermus promittimus per juramenta nostra, etc. In cujus rei testimonium, sigilla venerabilium virorum fratris Renerii, prioris Sancti Jacobi de Arneto, magistri Egidii, archipresbiteri Sancte Marie de Bosco, et Girardi, archipresbiteri de Arneto, presentibus litteris rogavimus et obti-

nuimus apponi et presentes litteras dicto reverendo patri dictorum sigillorum munimine tradidimus roboratas. Et nos prior et archipresbiteri predicti, ad preces et requisitionem dictorum Garnerii et Guillermi, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo sexto, mense julii.

LXII.

MINOTA FILIA JOHANNIS ROUSOT SEDELOCENSIS VENDIT GIRARDO EPISCOPO EDUENSI PARTEM SUAM CUJUSDAM DOMUS SITE SEDELOCO.

1275. — MARS.

Nos Guillermus, decanus Sedelocensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc constituta Minota filia Johannis Sedelocensis dicti Rousot, nunc relicta Regnaudi dicti Langat, existens penitus in sua libera potestate et omnino sui juris, sicut coram nobis asserit et confitetur, vendit et in hereditatem perpetuam quittat reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, et suis successoribus quicquid juris habet et habere potest, tam ratione dotis seu donationis propter nuptias quam alia quadecunque causa, in quadam domo que fuit Perrini dicti *la Glangue*, sita Sedeloco, juxta scambium inter domum que fuit quondam Roberti prepositi de Rocha de Brini ex una parte, et domum que fuit quondam domini Radulphi dicti de Flavigneyo ex altera, pro XXXV libris Viennensium, de quibus plenam solutionem dicta Minota recepit et habuit a dicto episcopo, in pecunia legittime numerata, sicut coram nobis est confessa. Quapropter dicta Minota se coram nobis de dicto jure vendito omnino devestiens, Petrum de Thoseyo, mandatum dicti domini episcopi deputatum, loco ipsius, per traditionem istius littere corporaliter investivit de eodem, et promittit, juramento suo, etc. In cujus rei testimonium et munimen, nos dictus Guillermus decanus ecclesie Sedelocensis, ad preces et instantiam dicte Minote, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, mense marcio.

LXIII.

GUIOTA UXOR HUGONIS DE JONCHERI VENDIT GIRARDO EPISCOPO EDUENSI QUICQUID HABET IN TERRA DE VEVRA.

1256. — Septembre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Willermus cantor ecclesie Sedelocensis, C[onstancius] de Sedeloco et M. d'Anox archipresbiteri, salutem in Eo qui est salus. Noverit universitas vestra quod Guiota uxor Hugonis dicti de Juncheri, domicelli, et etiam ipse Hugo, in nostra presentia propter hoc constituti, recognoverunt se vendidisse et imperpetuum precise quittavisse spontanea voluntate, non coacti, venerabili patri Girardo Dei gracia Eduensi episcopo omne illud quod habebant in terra de Vevra et etiam quicquid juris habere poterant in dicta terra et in appendiciis ipsius terre, pro sex libris Divionensium, de quibus supradicti Guiota et Hugo, maritus ejus, se coram nobis in numerata pecunia tenuerunt plenarie et integre pro pagatis, de supradictis vero rebus se coram nobis devestientes, etc. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense septembri.

LXIV.

VENDICIO PREPOSITURE DE SEDELOCO ET OMNIUM RERUM ALIARUM QUE ET QUAS GUILLERMUS, MILES, FILIUS DOMINI GAUFRIDI IN VILLA DE SEDELOCO.

1279. — Lundi 25 Septembre.

Nos Guillermus Patruz, decanus Sedelocensis, et nos magister Petrus de Sedeloco, archipresbiter de Sinemuro, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia specialiter constitutus dominus Guillermus de Sedeloco, miles, filius condam domini Gaufridi de Sedeloco, militis, defuncti, asserens reverendum in Christo patrem Girardum, Dei gratia episcopum Eduensem, sibi teneri obligatum in III^{c} libris Turonensium, occa-

sione et ratione vendicionis sue prepositure de Sedeloco et sue tercie partis quam habebat in emendis de Sedeloco et omnium rerum ut jurium, appendiciarumque et pertinenciarum predicte prepositure, quecumque sint et quocunque modo censeantur; item, ex vendicione domus sue site in castro de Sedeloco, retro domum predicti episcopi, appendiciarumque et pertinenciarum dicte domus; item, messerie sue de Sedeloco, nemorum suorum et terrarum et omnium aliarum rerum quecumque sint et quocunque nomine censeantur, quas habebat idem miles aut habere poterat in justicia et dominio de Sedeloco, et omnium rerum quas habebat aut habere poterat et debebat quocunque titulo seu racione in nundinis de Sedeloco : que omnia predicta erant et movebant de feodo domini episcopi supradicti, ut idem miles asseruit coram nobis, et quam vendicionem omnium premissorum idem Guillermus, miles, predicto domino episcopo et suis successoribus coram nobis asseruit se fecisse non cohactus, non deceptus nec in aliquo circumventus, sed ex certa scientia, publice et in jure coram nobis, recognovit et confessus fuit de predictis III^{c} libris ab eodem domino episcopo gratum suum et plenariam solutionem habuisse et recepisse in pecunia numerata legitime, de quibus etiam III^{c} libris predicte monete idem Guillermus, miles, predictum dominum Eduensem episcopum suosque successores et ecclesiam suam Eduensem, et heredes suos, si eosdem contingeret pro dicto domino episcopo in aliquo obligari, quittat imperpetuum et absolvit coram nobis. In cujus rei memoriam et testimonium, ad preces et requisitionem ipsius Guillermi, militis, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum et actum anno Domini M° CC° septuagesimo nono, die lune post festum beati Mathei apostoli.

LXV.

DE OBLIGATIONE GAUFRIDI VICECOMITIS DE SEDELOCO.

1252. — Samedi 9 Février.

Nos Hugo, archidiaconus Avalonensis, et Constancius, archipresbiter Sedelocensis, universis presentibus et futuris notum facimus quod dominus Gaufridus, vicecomes Sedelocensis, et Agnes, ejus filia, in nostra presentia

propter hoc constituti, recognoverunt se pignori obligasse venerabili patri Anxello, episcopo Eduensi, pro decem libris Dyvionensium, sibi solutis in pecunia numerata, omnia que habent et possident apud Lulagaite, que recognoverunt coram nobis esse de feodo episcopi Eduensis, tali conditione apposita, quod quotiescumque voluerint predicti Gaufridus et Agnes, vel eorum heredes, predicta redimere, predictis dictis decem libris dicto Eduensi episcopo solutis, predicta quitta et libera rehabebunt. In cujus rei testimonium, nos ad instanciam predictorum Gaufridi et Agnetis, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum anno Domini M° CC° LII°, die sabbati post purificationem beate Marie Virginis, mense febroarii.

LXVI.

DOU FIÉ QUE ALIXANDRES ET JEHANS DE ALIGNI ONT PRIS DE GIRART EVESQUE D'OSTUN.

1260. — Octobre.

Nous Hugues dux de Borgoingne, façons savoir à touz ceaus qui verront ces présentes lettres, que Alixandres et Jehans qui furent filz mon seignour Arnou de Aligne, cognoissent aus estre fors de toutes avoeries, estaubli por ce an nostre présence, ont recogneu aus avoir pris an perdurauble fié de Girart, évesque d'Ostun, lou mès de Jehan de Lestan et les apertenances de celui més, et la moitié de l'estan de Cham Comaul; la ville que l'on apele Outre Earone et les apertenances de celle ville, sauz lou més qui fut damz Bernarz; la ville que l'on apele lou Reu et les apertenances de celle ville; la ville que l'on apele Principau et les apertenances de celle ville; tout quant qu'il ont an la ville que l'on apele Cumienne; la ville que l'on apele Jarnoy et les apandises, sauz ce que li chapitre de Sauleu hai an la dite ville; tout quant que il ont en Chaseingnes, en bois et en toutes autres chouses, c'est à savoir en la ville de Chaumiens, sauz lou més Baillot qui est au seignour de Guipey et le finaige de celle ville; la ville de Marnay, sauz trois més qui sunt au chapistre de Saaleu, et lou finaige de celle ville; la ville de Reglais et les apertenances de celle ville; tout quant que il ont à Goloiz et ès apertenances; tout quant

que il ont en Vaus de Chaissey, en més, en homes, en bois, en terres, en autres chouses, ensinc cum la valée porte dès Poloysie en jusques à Lucenay, à destre et à senestre; la moitié de l'estan desouz lou moistier d'Aligney, que l'on apele lou grant estan, et la moitié dou molin de celui estan; la moitié de l'estan de Marnay et des molins dou dit estan; la quarte partie des bois qui partent avec les anfanz d'Arne et avec Johannin de Aligney; la moitié de la forest Chauve, qui part avec Johannin d'Aligney; la moitié de la forest de Rouge Terre; la moitié dou bois d'Outre Ture, qui part avec Jehannin de Aligney; la moitié de la forest que l'on apelle Giros Vernoy; la moitié de la forest que l'on apelle Jarmya; la moitié de la forest que l'on apelle Tueberthain; la moitié de la forest que l'on apelle de Chaselles souz Maiour; la moitié de la forest que l'on apelle de Forcenne, qui part à Jehannin de Aligney; la moitié de la forest de Chanlar, en laquelle Guillaume de la Bouloye hai la quarte partie; la moitié de la forest de Bron et touz les plaissiez et les sarrées, ensinc cum elles vont entre Ruères et Pancères et Beaumont et lou vaul d'Aligney, dès Bron jusques à l'estan de Bois Comau; la moitié de Gros Bois; la moitié de la forest de Pancères; la moitié de Boloy de Vignol; la quarte partie de la forest Garnier; la moitié dou bois de Romenay; la moitié de la sarrée d'Yllant; la moitié de la sarrée de Boquerouse; la moitié des bois qui partent ès homes de Seint Ligier; la moitié de la sarrée de Maison Ytier, et lou fié que Jehannins d'Aligney doit tenir dou dit Alixandre et Jehans: c'est à savoir la fort maison d'Aligney, et lou fié que Guioz de Julley tient d'aux, et lou fié que mes sires Guillaume de Turcey tient d'aux, et generaulmant quanque il tiennent ou doivent tenir an la terre d'Aligney et ès apandises, an terres, an bois, an homes, an justices, an rivieres, an prez, an autres chouses et an fiez et an rière fiez, sauz la maison fort de Aligney que il tiennent dou conte de Neverz, c'est à savoir la maison d'Amont, et sauz lou fié de Poilemarrou, lou quel il tient des anfanz d'Arne, et sau lou fié dou Confergien, et est à savoir que li diz Alixandre et Jehans et lor hoirs et tous ces qui tiennent ces devant dites chouses ou tiendront de l'évesque d'Ostun en fiez sanz nuns maiens an quelque ménière que ceste choses tiennent, et queque les tiennent, en telle ménière que elles ne veingnent en rières fiez. Et toutes cez chouses il sunt tenu garantir il et lor hoir à l'évesque d'Ostun, et en ont lié an la main l'évesque d'Ostun por lou sairemant fait devant nous, aus lor choses, lor hoirs et toutes les choses que il porront conquester ne avoir quelcunques elles fussent, et de toutes choses

garantir et tenir an pais au dit évesque il et lor hoirs tenu par lou devant dit sairemant, et por ces choses faicent, il ont heu dou dit évesque dix et sept vinz livres de digenois, les quex il ont receu dou dit évesque en deniers nombrez, ensinc cum il ont recogneu par devant nous, et cez choses li évesques d'Ostun ne puet mettre an autre main. En tesmoing des choses devant dites, por la prière et por la requeste des devanz diz Alixandre et Jehan, nous avons mis en cez présentes lettres nostre seaul. Ce fut fait an l'an de Nostre Seignor M CC et LX, ou moys d'oictouvre.

LXVII.

DE FEODO MAJORIE SEDELOCENSIS QUOD GUILLERMUS MAJOR TENET AB EPISCOPO EDUENSI.

1271. — Mardi 9 Juin.

Ego Guillermus de Sedeloco, major Sedelocensis, filius quondam Gaufridi de Sedeloco, militis, et domine Agnetis, ejus uxoris, defunctorum, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego teneo in feodum a venerabili in Christo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine seu ratione ecclesie Eduensis, res et possessiones que hic inferius annotantur : videlicet majoriam, sergenteriam et messeriam de Sedeloco et jura earumdem; item, nemora mea de *Monlese;* item, quicquid habeo et possideo apud Montbrion, apud Sanctum Leodegarium et apud Verille et in toto dominio et in justicia de Sedeloco, tam in costumis, pratis, terris, nemoribus, hominibus, justiciis et juribus quam in rebus aliis quibuscumque; item, teneo in feodum legium a dicto domino episcopo Eduensi, nomine seu ratione predicte ecclesie Eduensis villam de *la Guaite* et quicquid habeo et possideo apud *la Guaite* villam predictam. Et de omnibus hiis et singulis supradictis, sive feodo, dicto domino episcopo, nomine suo et sue ecclesie Eduensis, intravi in homagium suum de predictis. In cujus rei testimonium sigillum venerabilium virorum domini Petri archipresbiteri Eduensis, domini Guillermi Patru decani et domini Guillermi cantoris ecclesie Sedelocensis litteris presentibus feci et rogavi apponi ad perpetuam memoriam predictorum. Nos vero prefati archipresbiter, decanus et cantor, ad instanciam et preces predicti Guillermi, majoris Sedelocensis, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Actum apud Sedelocum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense junii, die martis ante festum beati Barnabe apostoli.

LXVIII.

LITTERA GILETE FILIE CAMBELLANI DE SEDELOCO QUE VENDIT HUGONI EPISCOPO EDUENSI QUATUOR DECIM STALLOS CUM PRATELLO ET PERTINENTIIS.

1290. — Avril.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo, mense aprilis, ego Gileta, quondam filia Girardi Cambellani de Sedeloco, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis et audituris, quod ego, sponte, provide, sine vi, metu, dolo, et aliqua circumventione, laude scilicet, consensu et assensu Roberti, mariti mei, et titulo pure, perpetue, perfecte ac irrevocabilis venditionis, trado et penitus quitto, pro me et meis heredibus, reverendo in Christo patri Hugoni, divina permissione episcopo Eduensi, pro se et ejus successoribus, nomine sedis episcopalis Eduensis, quatuordecim stallos cum pratello inferius dictorum stallorum sito, et cum arboribus, fundis, juribus et pertinentiis eorum, sitorum apud Sedelocum, juxta domum Colini Martini ex una parte, et juxta cheminum publicum ex altera, et juxta stallos qui fuerunt Margarite, sororis mee, quam venditionem feci pretio viginti librarum Turonensium, de quibus solutionem integram et perfectam habui et recepi a dicto domino episcopo in pecunia numerata et me teneo de eisdem pro pagata penitus et contenta. Quare de predictis omnibus et singulis superius venditis me et heredes meos penitus devestio et dictum dominum episcopum, pro se et suis successoribus, nomine dicte sedis, corporaliter de eisdem, confitens et asserens per juramentum meum, etc. In cujus rei testimonium, litteris istis sigillum dicte curie rogavimus et obtinuimus apponi. Actum in presentia Hugonis de Cabilone, notarii Dyvionensis, Bertherii filii Ruphe de burgo Dyvionensi, clerici, et Huoti de Sancto Stephano, testium ad hoc vocatorum, anno et mense supradictis.

LXIX.

VENDICIO FACTA A PONCIA ET LIBERIS SUIS PREPOSITURE DE SEDELOCO DOMINO HUGONI EPISCOPO EDUENSI.

1288. — Novembre.

Nos Robertus, dux Burgundie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti nobilis mulier domina Poncia de Troicheriis, Huetus et Jaquetus ejus liberi, scientes, prudentes et spontanei, non vi, non dolo ad hoc inducti, neque in aliquo circumventi, pro evidenti necessitate et utilitate manifesta ipsorum, ut asserunt, vendunt, tradunt, quittant et concedunt imperpetuum reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, suisque successoribus episcopis Eduensibus, precio sexcentarum et quinquaginta librarum monete Viennensis, prepositurarn suam de Sedeloco, Eduensis dyocesis, et omnes res inferius annotatas; videlicet domum suam de Sedeloco, sitam juxta ecclesiam beati Andochii, cum manso ipsius domus; item, duodecim secturas prati, vel circa, sitas subtus ecclesiam sancti Saturnini de Sedeloco; item, medietatem messarie parochie de Sedeloco; item, terciam partem justitie magne et parve Sedelocensis, et totius castellanie ejusdem loci, cum tercia parte amendarum; item, ventam cyphorum et aliorum lignorum in tribus nundinis Sedeloci; item, feodum de renda [*sic*] vinorum que venduntur apud Sedelocum cum juribus omnibus, pertinenciis et appendiciis predictorum, et omnia alia que habent et habere possunt aut debent in castellania ipsius ville ratione dicte prepositure vel alia qualicumque, que movent, ut asserunt de feodo dicti episcopi, devestientes se penitus de predictis omnibus coram nobis, etc. Hanc autem venditionem consensit dominus Guido de Montebarro, miles, promittens per juramentum suum contra ipsam non venire nec ipsam redimere seu ipsam per se vel per alium retractare. In cujus rei testimonium, ad supplicationem venditorum et Guidonis predictorum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo octavo, mense novembri.

LXX.

VENDITIO OMNIUM MANSORUM MATILDIS UXORIS MAJORIS DE SEDELOCO FACTA EPISCOPO EDUENSI.

1289. — Février.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo nono, mense febroarii, ego Matildis, relicta domini Guillermi, condam majoris de Sedeloco, militis, nunc uxor Guillermi de Remiliaco, armigeri, omnibus notum facio, me sponte et provide, de mandato speciali et auctoritate dicti Guillermi mariti mei, vendidisse, concessisse et imperpetuum quittavisse reverendo in Christo patri ac domino Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, omne jus quod habeo, habere possum et debeo ratione dotis, dotalicii seu donationis propter nuptias in mansis infrascriptis, in appendiciis et pertinenciis dictorum mansorum et in habitantibus in eisdem : videlicet in manso Stephaneti Faucon; in manso relicte Miliere; in manso dicti Cuyn; in manso Johannis Baudiere; in manso Guillermi Bardiere; in manso relicte Theobaldi Bardiere; in manso relicte Coraiget; in manso filii ejusdem relicte; in manso dicte Bernarde et ejus sororis, et generaliter quicquid juris, actionis, reclamationis et utilitatis habeo, habere possum et debeo, ratione predicta sive qualibet ratione vel causa in predictis mansis et pertinenciis eorumdem et in habitantibus in eisdem, ac etiam in terciis, costumis tailliis, corveiis, abhonamentis, manu mortua et in omnibus redditibus, proventibus et exitibus quibuscumque videlicet in villa et finagio de Luy la Gaite, pro XX libris Turonensium mihi et dicto marito meo in numerata pecunia legittime persolutis, unde ego me penitus devestiens de predictis a me venditis, dictum emptorem pro se et suis successoribus per traditionem presentium litterarum investio de eisdem, promittentes nos Matildis et Guillermus conjuges antedicti per juramenta nostra, etc. Actum in presentia magistri Laurentii de Monte Barro notarii dicte curie (domini ducis), Regnaudi, clerici, fratris Matildis predicte, et Guillermi dicti Baillot de Beureyo, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

LXXI.

VENDITIO NEMORIS DE PREPANNOT FACTA A CONSTANCIO.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Constancius, Johannes et dictus Voilliez, liberi Perrini dicti Gelebert de Montbroin, Guillermus dictus Baudranz et Johannes dictus Maquereaus de Sedeloco, notum facimus quod nos, pro evidenti et urgenti necessitate nostra, vendimus et in hereditatem perpetuam quittamus penitus et precise reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo suisque successoribus qui pro tempore erunt episcopi Eduenses, nemus nostrum de Prepannot, situm inter nemus Galteri dicti *la Filatre* ex una parte, et nemus Stephani dicti *lou Surrat* ex altera, pro sexaginta solidis Viennensium, de quibus recepimus et habuimus integrum pagamentum in pecunia legittime numerata et de ipsis nos tenemus pro pagatis. Quapropter nos Constancius, Johannes et dictus Voillez, Guillermus dictus Baudrant et Johannes dictus Maquereaus promittimus per juramenta nostra, etc. In cujus rei memoriam et testimonium, sigillum curie venerabilis viri domini de Gysseio, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavimus et obtinuimus apponi. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

LXXII.

MORELLUS FILIUS REGNAUDI DE CONFERGEYO TENET IN FEODUM ET COSTUMAM PLURIMA AB EPISCOPO EDUENSI.

1289. — Samedi 5 Février.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Morellus, filius condam defuncti Regnaudi de Confergeyo, notum facio quod cum quamdam peciam terre, vocatam *Chambertre*, sitam inter forestam de Confergeyo ex una parte et

terram dicti *lou Blanc*, ex altera; item, quoddam molendinum, situm de subtus *la Vaul*, et vocatum molendinum novum; item, medietatem cujusdam alterius molendini, dicti molendinum de Quercu, siti de subtus viam Sancti Leodegarii : que premissa movebant de quadam sergenteria apud Sedelocum constituta, vocata sergenteria *dou Dieme*, a personis pluribus diu est acquisivissem, recognosco quod reverendus in Christo pater Hugo, miseratione divina Eduensis episcopus, predictam acquisitionem mihi laudavit et concessit, sub tali conditione quod ego et mei heredes et predictas res causam possidendi habituri sex denarios censuales et unum bichetum avene costumalem de cetero apud Sedelocum solvere tenebimur pro premissis, et in dicto loco edificare et morari homines episcopatus, ad usus et consuetudines franchisie dicte ville Sedelocensis. In cujus rei testimonium, sigillum curie venerabilis viri magistri Johannis, archidiaconi Avalonensis, presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Datum die Sabbati post purificationem beate Marie virginis, anno Domini M° CC° octogesimo nono.

LXXIII.

LITTERA DE HIS QUE GUILLERMUS DE CUPETRA, MILES TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI.

1266. — Lundi 11 Avril.

Ego Guillermus de Cupetra, miles, universis presentes litteras inspecturis notum facio, quod ego teneo in feodum a reverendo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, quicquid habeo in villa de Volabro, inter duos rivos, tam in dominio et justicia cimiterii dicte ville et locorum predictorum quam in terris, pratis, stagnis, nemoribus, taillliis et aliis exactionibus quibuscumque, exceptis feodo quod dominus Johannes de Sercyaco tenet a me ipso, et parte mea decime dicte ville, et domo Petri Brutin, et ochia dicte domui adjacente; de quibus omnibus predictis, exceptis dicto feodo dicti Johannis, parte mea dicte decime, et domo et ochia predictis, dicto domino episcopo Eduensi homagium fecisse confiteor et fidelitatem, et promitto pro me et meis heredibus

legitimis masculis sibi et suis successoribus fidelitatem facere et tenere. In cujus rei testimonium, quia sigillum proprium non habeo, sigillum religiosi viri prioris de Paredo presentibus rogavi apponi et obtinui. Nos vero dictus prior, ad preces et instanciam dicti Guillermi, sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum Paredi die lune ante resurrectionem Domini, anno ejusdem M° CC° sexagesimo sexto.

LXXIV.

* LITTERA DE HIIS QUE HENRICUS DE THOISEYO IMPIGNORAVIT EPISCOPO EDUENSI QUE SUNT DE FEODO SUO.

1293. — LUNDI 5 JANVIER.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo tertio, mense januarii, die lune ante Epyphaniam Domini, ego Henricus, quondam filius domini Girardi de Thoyseio, militis, cantor ecclesie Sedelocensis, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego trado in pignus seu gaigeriam, in manu reverendi in Christo patris Hugonis, Dei gratia Eduensis episcopi, nomine sedis episcopalis Eduensis, et titulo pignoris seu gaigerie delibero et etiam ypotheco pro quadraginta libris Turonensium, quas michi mutuavit in pecunia numerata et de quibus me teneo pro pagato, scilicet totum illud quod teneo et habeo in tota castellania de Thoyseyo Episcopi, tam in hominibus, domibus, terris, pratis, nemoribus, emendis, quam aliis juribus quibuscumque, que predicta sunt et movent de feudo suo, nomine ecclesie sue Eduensis seu sedis episcopalis Eduensis, ab ipso domino episcopo et suis successoribus tenenda, possidenda et habenda pacifice et quiete tamquam rem feudalem, sine aliqua acquitatione, una cum fructibus eorumdem, quousque sibi satisfactum fuerit de pecunia supradicta, et de predictis me penitus devestio et dictum dominum episcopum, nomine quo supra, investio ob causam gaigerie supradicte, promittens per juramentum meum prestitum corporale et sub obligatione omnium bonorum meorum, predicta in dicta gaigeria contenta dicto domino episcopo deffendere et pacifice garantire

quamdiu predicta tenuerint ratione gaigerie supradicte, renuntians in hoc facto ex certa scientia et per juramentum omni actioni et exceptioni doli, metus et in factum dicte pecunie non habite nec recepte, spei numerationis future dicte ypothecationis non legitime facte, deceptionis in aliquo, fori, cleri, chori et crucis privilegiis, omni appellationis remedio, conditioni sine causa, beneficio restitutionis in integrum, omni juri consuetudinario, canonico et civili, jurique dicenti generalem renuntiationem non valere, volens me compelli ad premissorum observantiam quasi ex re adjudicata per curiam domini ducis Burgundie, cujus juridictioni suppono me quo ad hoc, heredes meos et omnia bona mea. In cujus rei testimonium sigillum dicte curie litteris istis rogavi apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Hugonis de Velers, clerici, Colardi Chapelu et Perrelli, castellani de Sedeloco, testium ad hoc vocatorum, anno, mense et die predictis.

LXXV.

LITTERA QUOD HUGO FUICHOT ET EJUS UXOR CONFITETUR SE ESSE HOMINES EPISCOPI EDUENSIS SINE PARTE ALTERIUS.

1293. — Lundi 5 Janvier.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo tertio, mense januarii, die lune ante Epyphaniam Domini, nos Hugo dictus Fuchoz de Sedeloco et Perroneta, ejus uxor, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos sponte, scienter et provide, non coacti nec decepti, renunciamus penitus et precise omni borjoisie domini regis Francie, et confitemur nos esse et esse debere, sine parte alterius, homines et burgenses reverendi in Christo patris Hugonis, Dei gratia Eduensis episcopi, nomine sedis episcopalis Eduensis, ad usus et consuetudines Sedelocenses, sine reclamatione alterius curie sive fori. Promittentes per juramenta nostra prestita, corporalia, et sub obligatione omnium bonorum nostrorum, contra tenorem presentis littere de cetero non venire, nec nos decetero reclamare pro alio domino seu etiam advoare, preter quam pro domino episcopo Eduensi,

volentes nos compelli ad premissorum observantiam, quasi ex re adjudicata, per curiam domini ducis Burgundie cujus juridictioni supponimus nos quo ad hoc, heredes nostros et omnia bona nostra sine reclamatione alterius curie sive fori. In cujus rei testimonium sigillum dicte curie litteris istis rogavimus et optinuimus apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, domini Petri de Edua, militis, baillivi de Auxeyo, Colardi Chapelu, Johannis Estordi, Gileti, clerici predicti baillivi, testium ad hoc vocatorum, anno mense et die predictis.

LXXVI.

* LITTERA DE HIIS QUE LIBERI DICTI BAICHELER DE GUOIZ CONFITENTUR ESSE DE RETROFEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1294. — JUIN.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo quarto, mense junii, nos Hugoninus et Guiotus, fratres, liberi quondam dicti Baicheler de Goiz, et Ysabellis, mater predictorum liberorum, relicta predicti Baicheler, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod omnes res quas Julianus de Longo Campo et dictus Jaqueaus de Longo Campo, Hugo *li Bolastres* de *Vauleme* et Guiotus, frater ejusdem Hugonis Bolastre, tenent a nobis in feudum, site in parrochiatu de Lucenayo, sunt et movent de retro feudo reverendi patris domini episcopi Eduensis, modo et forma quibus supradicti Julianus Jaqueaus, Hugo Bolastres et Guiotus, ejus frater, predictas res tenebant in feudum a predicto Baicheler tempore quo decessit, et quod nos predictum feudum tenemus in retrofeudum a predicto domino episcopo. Item, confitemur et recognoscimus quod nos feudum supradictum tradimus et obligamus titulo pignoris in manu reverendi patris domini Hugonis, Dei gratia Eduensis episcopi, tanquam de suo retrofeudo moventem et existentem, pro sex libris Viennensium, quas predictus dominus episcopus nobis tradidit ex causa mutui in pecunia numerata in utilitatem nostram totaliter jam conversa, volentes et concedentes quod predictus

dominus episcopus predictum feudum dictarum rerum teneat et possideat quousque de dictis sex libris Viennensium eidem a nobis vel heredibus nostris fuerit plenarie et integre satisfactum, mandantes predictis Juliano Jaqueaus, Hugoni et Guioto per presentes litteras ut ipsi de predictis intrent in homagium predicti domini episcopi et faciant eidem fidelitatem et debitum feudale de predictis, prout nobis et dicto Baicheler, tempore quo vivebat, predicta faciebant et facere tenebantur. Promittentes, etc. Actum in presencia Pariseti de Sancto Gervasio, clerici coadjutoris Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Bartholomei Esperom, Hugonis Monachi de Ruisseles, et Hugonis castellani de Lucenayo, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

LXXVII.

DE QUITTATIONE NEMORIS DOU JARRENOY FACTA EPISCOPO EDUENSI AB AGNELONE FILIA QUONDAM CLEMENTII DE BOUTOILLE.

1278. — Mercredi 22 Février.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Agnelons, filia quondam Clemencii, dicti Boutoille de Montbroin, notum facio quod ego, laude et assensu Geliani, dicti Galon de Montbroin, mariti mei, michi in hiis que sequuntur auctoritatem et speciale mandatum prestantis, vendo, concedo et in hereditatem perpetuam precise quitto reverendo in Christo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, et ejus successoribus, quicquid juris habeo, habere possum et debeo in nemore dicto *dou Jarrenoy*, et in exartis sitis juxta dictum nemus, quod nemus situm est inter ulmum *dou Chaillou* ex una parte, et fontem Barnay ex altera, scilicet octavam partem dicti nemoris et duodecimam partem dictorum exariorum, pro octo libris Dyvionensium michi a dicto domino episcopo legittime persolutis in pecunia numerata, et pro tribus sextariis siliginis michi jam integre deliberatis, de quibus venditis me omnino devestiens, predictum dominum episcopum per traditionem presentium investio de eisdem. Hanc autem venditionem, concessionem et quittationem ego dictus Gelianus, maritus dicte Agnelon, volo, laudo

pariter et concedo et ratam et firmam habeo. Quapropter nos Agnelons predicta et Gelianus, ejus maritus, tenemus et promittimus per juramenta nostra, etc. In cujus rei testimonium et munimen, sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gysseio, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavimus et fecimus apponi. Datum et actum die mercurii post focos, anno Domini M° CC° septuagesimo octavo, mense februario.

LXXVIII.

LITTERA QUOD BACHELERS DE GAYES CONFITETUR SE DEBERE EPISCOPO EDUENSI XXX LIBRAS VIENNENSIUM.

1286. — Novembre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Stephanus, archidiaconus Flavigniacensis, et nos Girardus, archipresbiter Eduensis, notum facimus quod in nostra presencia propter hoc specialiter constitutus dictus Bacheler de Gayes confitetur se debere reverendo patri Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, XXX libras Viennensium, ex causa mutui, pro qua pecunia solvenda eidem domino episcopo dictus Bacheler ponit, assidet et assignat in responsionem eidem episcopo medietatem clausi vinearum sitarum in territorio de *Valome*, in parrochia de *Lucenay*, que medietas est de feodo dicti domini episcopi Eduensis, et quam medietatem dictus Bacheler tenet in feodo a domino episcopo Eduensi, prout coram nobis confitetur, et promittit idem Bacheler, per juramentum suum super hoc coram nobis corporaliter prestitum, nichil petere seu eciam reclamare vel recipere de fructibus medietatis dicti clausi quousque dicto domino episcopo de dicta pecunia fuerit plenarie satisfactum. Abrenuncians, etc. [*sic*]. Datum anno Domini M° CC° octogesimo sexto, mense novembri.

LXXIX.

LITTERA QUOD DOMINUS HUGO DE GISORS RECOGNOSCIT TENERE IN FEODUM A GIRARDO EPISCOPO EDUENSI OMNIA QUE HABET APUD LUCENAY.

1269. — Février.

Nos Michael, humilis abbas Sancti Martini, et nos Guillermus, prior Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod dominus Hugo dictus de Gisors, de Lucenayo, miles, in nostra presencia constitutus, sciens, prudens et spontaneus, confitetur et in veritate recognoscit se tenere in feodum a reverendo in Christo patre domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine ipsius ecclesie Eduensis, apud *Lucenay*, res que inferius subsecuntur : videlicet domum suam quam inhabitat, sitam apud *Lucenay*, cum orto suo retro dictam domum; item, pratum situm subtus *More*, in quo sunt circa una sectura prati et dimidia; item, pratum situm ante domum leprosorum de Lucenayo, in quo est circa dimidia sectura prati; item, circa quatuordecim operaturas vinee site apud *Lucenay*, in terragio de Rivaul; item, in terragio dicto de Longo Campo, circa quatuor operatas vinee, que dicitur vinea de *Fatigne;* item, circa quatuor operaturas vinee que vocatur vinea leprosorum, sita in dicto terragio de Longo Campo; item, circa duas operaturas vinee que vocatur vinea *dou Fratoy;* item, quoddam cortue seu ochiam sitam apud *Lucenay*, inter domum ipsius militis ex una parte, et domum sacerdotalem ex altera, que ochia dicitur ochia Roberti Garnerii; item, sedem et locum cujusdam molendini ac ipsum molendinum, cum omni aisiamento et aquam ipsius molendini, quod molendinum antiquitus vocabatur molendinum donni Johannis de Tylio, que quidem sedes molendini sita est juxta domum leprosorum de Lucenay et vadum quod dicitur vadum Burgi Campi in ripparia de *Lucenay*, quam quidem ochiam et sedem dicti molendini cum omni aisiamento ipsius dedit et concessit de novo dictus dominus episcopus eidem militi in augmentationem predicti feodi imperpetuum, prout asserit idem miles, de quibus ochia et molendino devenit idem miles, ut asserit, homo predicti domini episcopi Eduensis, et de hiis ipsius domini episcopi intravit homagium, nomine predicte ecclesie Eduensis. In cujus rei testimonium, etc. [*sic*]. Datum anno Domini M° CC° sexagesimo nono, mense februarii.

LXXX.

BARTHOLOMEUS DE PRANGELLIS RECOGNOSCIT TENERE IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI QUICQUID HABET APUD LUCENAYUM.

1269. — 12 Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Michael, humilis abbas Sancti Martini Eduensis, et frater Guillermus, humilis prior Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus Bartholomeus de Prangellis, domicellus, ex certa scientia recognoscit et confitetur coram nobis et publice se tenuisse et tenere, possedisse et possidere imperpetuum feodum ac legittimum a reverendo in Christo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo et ejus successoribus episcopis Eduensibus, universas res que sequuntur : scilicet quicquid habet, habere potest et debet quoquomodo et quacumque de causa apud Lucenayum et in valle Lucenaii, scilicet terras arabiles, prata, ochias, census, costumas et res alias universas quocumque nomine censeantur; item et feodum quod dominus Hugo de Brasiers, miles defunctus, et domina Blancha, quondam ipsius Hugonis uxor, tenebant et possidebant in feodum ab eodem Bartholomeo, tempore quo decesserunt, dictus Bartholomeus ipso episcopo et suis successoribus una cum omni jure et actione ab ipso Bartholomeo, ratione ejusdem feodi, pertinentibus, quittat imperpetuum penitus et precise, ac resignat sive guerpit, promittens dictus Bartholomeus coram nobis per juramentum suum super hoc corporaliter prestitum se contra quittationem, resignationem et guerpitionem hujusmodi decetero per se vel per alium non venire nec super hoc agere in judicio vel extra. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dicti Bartholomei sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum Edue et actum die crastina beati Martini hyemalis, anno Domini M° CC° sexagesimo nono.

LXXXI.

* VENDITIO FURNI DE LUCENAYO DOMINO HUGONI EPISCOPO EDUENSI.

1287. — Novembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusddem millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense novembri, nos Perrinus Forneraz et Margarita, ejus uxor, Odeardis *li Noire* de Lucenayo, Bartholometus, ejus filius, Seguinus Fornerii, Girardus, ejus filius, et Guillermeta, dicti Girardi uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, pro evidenti utilitate nostra, non coacti nec decepti, vendimus, tradimus, quittamus et in hereditatem perpetuam deliberamus et concedimus, quilibet nostrum pro parte sua, libere et absolute, reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, et suis successoribus, nomine ecclesie sue Eduensis, quicquid juris, rationis, proprietatis, possessionis et saisine habemus aut habere possumus et debemus omnimoda ratione in quodam furno sito inter alas de Lucenayo et castrum de Lucenayo, precio novem librarum Turonensium nobis solutarum in pecunia numerata, de quibus nos tenemus pro pagatis : quare de dictis rebus venditis nos et quilibet nostrum pro se devestimus, etc. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Perrini de Lucenayo, clerici, et Michelini de Lucenayo, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

LXXXII.

* VENDITIO FURNI DE LUCENAY OCTAVE PARTIS.

1287. — Octobre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense octobri, ego Sibillons li Caille de Lucenayo, relicta Guillermeti de Grangia, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, pro evidenti utilitate mea, sciens, prudens et spontanea,

non coacta nec decepta, vendo, trado, quitto, delibero et concedo pro me et meis imperpetuum, libere et absolute, reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine ecclesie sue Eduensis, et suis successoribus, octavam partem quam habeo in furno de Lucenayo, sito inter alas de Lucenayo et castrum dicti loci, precio sexaginta solidorum Turonensium michi solutorum in pecunia numerata de quibus me teneo pro pagato. Quare de dicta octava parte vendita et de omni jure quod habeo in dicto furno me omnino devestio, etc. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Perrini de Sancto Martino et Johannis de Saysere, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

LXXXIII.

* DE VENDITIONE OCTAVE PARTIS FURNI DE LUCENAYO FACTA AB HUGONE TURTELLI.

1287. — Octobre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense octobri, ego Hugo Turrellons de Lucenayo notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego sponte, scienter et provide, non coactus nec deceptus, vendo, trado, quitto, delibero et concedo pro me et meis imperpetuum reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, et suis successoribus, octavam partem quam habeo in furno de Lucenayo, sito inter castrum et alas dicti loci, precio sexaginta solidorum Turonensium michi solutorum in pecunia numerata de quibus me teneo pro pagato. Quare de dicta octava parte vendita et de omni jure quod habeo in dicto furno me penitus devestio, etc. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Guioti filii Chasteleine de Lucenayo, clerici, Theobaldi filii Groing de Lou, Hugonis le Moine de Russeles, et Renaudi de Vauvaiger (1), testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

(1) *Vaulvigier* dans le *Cartulaire*.

LXXXIV.

* VENDITIO FACTA PER GUIOTUM DE LYOU TRIUM PARTIUM FURNI DE LUCENAY REVERENDO PATRI HUGONI EPISCOPO EDUENSI.

1287. — Octobre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo septimo, mense octobri, ego Guiotus de Lyeu, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego sponte, scienter et provide, non coactus nec deceptus, vendo, trado, quitto, delibero et concedo pro me et meis imperpetuum reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, et ejus successoribus, nomine ecclesie sue Eduensis, tres partes medietatis furni de Lucenayo, siti inter castrum et alas dicti loci, precio duodecim librarum et quinque solidorum Turonensium michi solutarum a dicto episcopo in pecunia numerata de quibus me teneo pro pagato. Quare de dictis rebus venditis et de omni jure quod habeo in eisdem me penitus devestio, etc. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Hugonis le Moine de Russeles et Renaudi de Vauvaiger, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

LXXXV.

DE RECOGNITIONE FEODI BARTHOLOMEI DE BARNAY.

1289. — Samedi 13 Aout.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo nono, mense augusti, die sabbati ante Assumptionem beate Marie Virginis, ego Johannes, clericus, quondam filius Bartholomei de Barnay, domicelli, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego confiteor et assero me heredesque meos tenere et debere tenere in feodum perpetuum a reverendo in Christo patre Hugone, Dei gratia Eduensi episcopo et ejus successoribus, nomine ecclesie sue Eduensis, res et bona que inferius annotantur;

videlicet, domos meas de Barnay, sitas inter domum curati de Barnay et domum Guillermi de Vilgulto, cum pertinenciis earumdem; item, ochiam meam, sitam juxta vineam predicti Guillermi; item, pratum situm subtus domum meam, et est contiguum ochie dicti loci; item, ochiam meam de *Barreval* cum prato contiguo dicte ochie; item, pratum meum de Pracla, situm juxta pratum *es Boissanz*, et pratum ecclesie supradicte; item, moloysiam meam *de Vaul* cum campo ibidem adherenti; item, vineam meam de *Lontraval* cum una pecia terre sita in dicto loco; item, campum meum de *Montmien;* item, quamdam peciam terre sitam *en Lee;* item, medietatem cujusdam pecie terre site *en Malevaul;* item, campum meum situm *es adroes de Vagemoy;* item, medietatem cujusdam pecie terre site *en Come Robert;* item, vineam meam *de Malmelay;* item, campum meum situm *es Ygauz;* item, unam peciam terre sitam in coma *de Vaus*, que partitur cum Colardo Laurencii; item, terras meas *de la Charmoye;* item, campum meum situm in terra *de Vaugemoy;* item, campum meum situm *en Fonteigne Alart;* item, campum meum situm in alto *de Mallemartien*, qui partitur cum Guillermo de Virgulto; item, quamdam peciam terre sitam desuper campum Perrelli Boisseaul de *Male Martien;* item, quamdam peciam terre sitam supra rivum de Prato *de Chaume de Repous;* item, quamdam peciam terre sitam *en la Martraie;* item, mansum *es Groliers;* item, mansum qui fuit Colardi dicti Coingnot; item, mansum heredum Mathei, Seguini et Hugonis de Chemino, fratrum; item, quamdam peciam terre sitam juxta ochiam Ogerii, quam emi a Symonino de Ygornayo; item, ochiam meam sitam juxta ochiam ecclesie supradicte; item, quamdam peciam terre sitam in alto cymiterii; item, quamdam peciam nemoris parvi sitam in Campo Longo; item, campum situm *es Broces;* item, pratum meum contiguum dicto campo; item, medietatem indivisam cujusdam prati sitam in prato Regis; item, aliam peciam prati sitam in dicto loco, quam habui per scambium de Flamant *de Micorges* pro moloysia. Quequidem omnia sunt de parrochia de Barnayo et finagio dicti loci; item, in parrochiatu de Manleto, duas pecias prati sitas *en la Prade*, inter Manletum et *Monesteron;* item, duas pecias terre sitas in dicto loco; item, campum meum situm juxta nemus *de Tronchot*, et partitur cum domino de Voudenayo; item, nemus meum *de Franteot* quod partitur cum domino de Voudenayo, et est contiguum nemori *de Troncot;* item, unam eminam talis bladi quod crescit in duabus peciis terre sitis de subtus *Vercholes*, ad mensuram de Lucenay. Promittens, per juramentum meum prestitum corporale et sub obligacione

omnium bonorum meorum, contra predictam confessionem vel aliquid per me vel per alium de cetero non venire nec contravenienti ullo modo consentire, immo predicto episcopo vel suis successoribus, nomine ecclesie sue predicte, fidelitatem perpetuam conservare. Renuncians in hoc facto, etc. [*sic.*] Actum in presencia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Perrini de Arconceyo, clerici, et Hugonis prepositi de Somanz, testium ad hoc vocatorum, anno et mense et die predictis.

LXXXVI.

* DE RECOGNITIONE XXXV LIBRARUM TURONENSIUM QUAS GUIOTUS DE GISORT CLERICUS DEBET HUGONI EPISCOPO EDUENSI.

1289. — Jeudi 28 Juillet.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo nono, mense julio, die jovis post festum beate Marie Magdalenes, ego Guiotus de Gisort, clericus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego debeo reverendo in Christo patri Hugoni Dei gratia, Eduensi episcopo, triginta et quinque libras Turonensium ex causa mutui denariorum michi traditorum et deliberatorum per manum mandati dicti episcopi in pecunia numerata, de quibus me teneo pro pagato, pro qua pecunia melius persolvenda trado, delibero, obligo et etiam ypotheco dicto domino episcopo et suis successoribus in pignore seu gagerio et titulo pignoris seu gageria concedo penitus et precise totum illud quod teneo et tenere debeo in feudum a dicto domino episcopo in villa de Colongiis, parochiatus de Reclenes, prout partitur cum dicto domino episcopo, et quod est de feudo dicti domini episcopi tantùm, videlicet medietatem pro indiviso mansi Laurentii de Colonges, quem tenent Perrinus filius Robelin, Guillermus, filius Hugueniot, et dictus Guillemoz; item, mansi seu tenementi Odeion, quem tenet Estevenote, uxor dicti Seguin; item, mansi Martin, quem tenet Perrinus, quondam filius Martini Daigoneaus, et dictus Aymonins; item, mansi Germanet quem tenet Pasquelinus, gener suus; item, mansi Opincaul, quem tenet uxor sua Menjars et Hugo, gener suus; item, mansi Regnaudi Cootein, quem tenet Parisetus ejus filius;

item, mansi Renaudi de Chalma, quem tenet Guillermus ejus filius; item, mansi Hugonis *le Boier*, cum fondo et pertinentiis medietatis pro indiviso dictorum mansorum et hominum seu tenementium eorumdem; item, medietatem pro indiviso unius galline costumalis, que debetur super manso dompni Petri de Albergamento; item, medietatem pro indiviso quatuordecim gallinarum que debentur super dictis mansis annuatim; item, medietatem pro indiviso undecim solidorum et octo denariorum censualium qui debentur super villam de Colongiis et pertinentiis; item, medietatem pro indiviso decem et octo denariorum censualium sitorum super campos grangie de Chalmis de Colongiis; item, trium denariorum censualium sitorum super molendinum Porprant; item, duorum denariorum censualium, sitorum super vineam *en Come Renaut;* item, trium denariorum censualium, sitorum super campum *des Tilles* et medietatem unius bicheti avene costumalis ad mensuram de Lucenayo, et trium denariorum censualium seu duorum et dimidii bicheti avene costumalis ad dictam mensuram, sitorum super campum de Bruil et super ouschiam *a la Torte*, et medietatem unius bicheti avene costumalis et duorum denariorum censualium sitorum super terram que sita est juxta cheminum quod ducit de Colonges apud Lucenaium, quam tenent Robertus *des Jors* et Johannes, filius Galteri *de Vilers;* item, medietatem unius bicheti avene costumalis, ad predictam mensuram siti super terram *de* Alier, et medietatem trium denariorum censualium sitorum super illam terram quam tenent Hugo *li Boiers* et participes, et quatuor denariorum censualium, sitorum super forestam au Moniat de Colonges, quam tenet Thebauz de Vilers; item, unius denarii siti super terram sitam juxta pratum Lamberti, quam tenet Germanauz, et unius denarii censualis, siti super terram sitam supra pratum Opineaul, quam tenet dictus Dagoneaux; item, unius bicheti frumenti, unius denarii census siti super domum et curtile, que quondam fuerunt domini Arlerii de Colongiis, militis, cum omni jure quod habeo aut possum habere in omnibus et singulis predictis in dicta gageria contentis, devestiens me de omnibus predictis et dictum dominum episcopum et suos successores ob causam dicte gagerie investio corporaliter de predictis, ab ipso domino episcopo et ejus successoribus omnia supradicta tenenda, possidenda et habenda pacifice et quiete tanquam rem feudalem sine acquitatione, quousque eidem domino episcopo vel ejus mandato fuerit de dicto debito integre satisfactum, promittens per juramentum meum prestitum corporale et sub obligatione omnium bonorum meorum contra predictam

gageriam decetero non venire, quamdiu dictus dominus episcopus eam tenebit ratione debiti supradicti, voloque compelli ad premissorum observantiam, quasi ex re adjudicata, per curiam domini ducis Burgundie, cujus juridictioni suppono me quo ad hoc, heredes meos et omnia bona mea sine reclamatione alterius curie sive fori. In cujus rei testimonium sigillum dicte curie litteris istis rogavi et obtinui apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Perrini de Sancto Martino, Galteri Bardouz, et Guillermi de Mayne, clerici, testium ad hoc vocatorum, anno et mense et die predictis.

LXXXVII.

RECOGNITIO QUOD HUGO DE RECLENNES DEBET DOMINO HUGONI EPISCOPO EDUENSI TRIGINTA LIBRAS ET DECEM SOLIDOS TURONENSIUM.

1289. — Samedi 9 Juillet.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo nono, die sabbati post estivale festum beati Martini, mense julio, ego Hugo de Reclennes, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego debeo reverendo in Christo patri, Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, triginta libras et decem solidos Turonensium, ex causa mutui denariorum michi traditorum a dicto episcopo in pecunia numerata de quibus me teneo pro pagato, pro qua pecunia melius persolvenda trado et delibero eidem episcopo in pignore seu gageria et titulo pignoris sive gagerie obligo et etiam ypotheco res et bona que secuntur, scilicet quartam partem ville de Colungiis in perrochia de Reclennes cum pertinenciis et appendiciis dicte quarte partis et cum omni jure quod habeo in eisdem, prout partitur pro indiviso cum dicto episcopo et cum Guioto de Gysort, clerico; item, decem solidos qui michi debentur super manso de Pelepanaye; item, domum meam de Malpomier, cum terris, pratis et nemoribus circa dictam domum existentibus et ad ipsam pertinentibus, et generaliter omnia illa que teneo et tenere debeo in feodum a dicto episcopo, nomine ecclesie Eduensis, ab ipso episcopo

seu ejus successoribus omnia supradicta tenenda, possidenda et habenda pacifice et quiete, tanquam rem feodalem, sine aliqua acquitatione dicti debiti facienda, quousque fuerit satisfactum eidem vel ejus mandato de pecunia supradicta, devestiens me de omnibus et singulis supradictis et dictum episcopum, nomine quo supra investiens ratione gagerie, promittens, etc. [*sic.*] Actum in presencia Hugonis de Sancto Poncio, notarii Eduensis, Perrini de Sancto Martino, Guillermo Chapon et Roberti de Rivello, testium ad hoc vocatorum, anno et mense et die predictis.

LXXXVIII.

* LITTERA QUOD HUGO BACHELER TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI VINEAM DE COMA DE VALOMER.

1278. — Octobre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos frater Johannes, prior humilis Sancti Johannis Barri Regularis, ordinis Sancti Augustini, et Guido, curatus de Lucenaio, archipresbiter Corbigniacensis, notum facimus quod Guido, quondam filius Guillermi castellani de Lucenaio, et Margareta, ejus uxor, quondam filia Hugonis dicti Bacheler, in nostra presentia asserentes in jure coram nobis vineam sitam in Coma de Volomer, in parochiatu de Lucenaio, contiguam vinee domini episcopi ex una parte, et vinee que quondam fuit domini Bernardi de Sedeloco ex altera, spectare ad ipsam Margaretam jure hereditario ac etiam esse debere de feudo legio reverendi patris Girardi, Dei gratia Eduensis episcopi, nomine ecclesie Eduensis, et pro ipsa ac etiam in ipsum Guidonem predicto domino episcopo, nomine ecclesie Eduensis, et pro ipsa fecisse homagium de eadem et jurasse fidelitatem observare, titulo pignoris obligant prefato domino episcopo vineam supradictam pro viginti libris Turonensium quas ab eodem domino episcopo mutuo receperunt et integre habuerunt in pecunia legittime numerata, et quam summam pecunie adhuc debent dicto domino episcopo ex causa prenonata, prout idem Guido et Margareta, uxor ejus, in jure coram nobis confitentur, de qua quidem vinea, prefati

Guido et Margareta, ejus uxor, se devestientes dominum episcopum memoratum investiunt de eadem. In cujus rei memoriam, ad preces et ad instantiam Guidonis et Margarete sepedictorum, sigilla nostra litteris presentibus apponimus in robur et testimonium fidemque perpetue veritatis. Datum et actum apud Lucenaium, anno Domini M° CC° LXX° octavo, mense octobri.

LXXXIX.

* LITTERA QUOD JOHANNES DE ALIGNEYO MILES CONFITETUR VILLAM DE SOVER ET PERTINENTIAS ESSE DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1273. — Dimanche 12 Novembre.

A toz ces qui vaurunt ces présentes lettres, je Jahanz d'Aligney, chevaliers, fais à savor que cum je hausse obligié et mis an gaigiere an la main de redoté pere mon soignour Girart, por la grace de Dei avaque de Ostun, la vile de Souver, les bois, les prez et totes les apartinances, les issues, les rantes et les esploiz de la dite vile, por deux cenz livres de Viennois, les quex deux cenz livres je havoye receues dou dit avasque sus la dite vile de Souver et des apartinances, la quele vile et les apartinances je tenoye et tien an fyé dou dit avaque et de s'iglise d'Ostun, et je haye payé au dit avasque les dites deux cenz livres et fait son gré, li dit avasques m'a randu la dite vile de Souver et le sapartinances, et se tient à payez de moy, et des dites deux cenz livres de Viennois, et je me a tien a paiez de lui et de la dite gaigiere et de la tenue et de la randue. An tesmoin de la quel chose, por ceu que je n'ay seal, je ha fait metre an ces présentes lettres les seaus des honorables homes Jahan priour de Bar, mon soignour Guion arceprovoire de Corbigney, et de maistre Gile arcèprovoire de Sainte Marie dou Bois, et nos priours et arceprovoire devant dit, à la requeste et au comandemant dou devant di Jahan, chevalier, avons mis nos seaus an ces présentes lettres an tesmoin de verité. Ceu fu doné à Lucenay, an l'an de nostre Soignour mil deux cenz septante et trois, le diemoinche après la feste saint Martin d'iver.

XC.

LITTERA QUOD VILLA DE SOVER ET OMNES APPENDICIE SUNT DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1264. — Octobre.

Nos Jehans de Aligney, chevaliers, et dame Dannons, fame au dit Jehanz, faisons savoir à touz ceaus qui verront ces présentes lettres que nos, por nostre prou et por nostre besoing contreignant, de nostre espoigne gré, sanz nulle force et sanz nul barat et sanz nulle déception, avons mis en gaige à nostre redoutez pere Girars, por la grace de Deu avesque d'Ostum, nostre ville de Sove, qui siet ou Vaul de Lucenay, et quant que nos avons ou poons avoir en la devant dite ville, en maisons, en terres, en prez, en champs, en bois, en vignes, en homes, en tailles, en censes, en costumes, en aigues, en pastures, en jostice et en totes autres choses quex qu'elles soient, les quelles choses totes de sus dites nos tenons en fié et sunt et muevent dou fié de l'yglise et de l'avesque d'Ostum, por II[e] livres de Viennois, des quex nos avons heu nostre greance et nostre finance dou dit avesque, et nos en tenons à paié antirenemant, et nos devestons de la dite ville et des choses de sus dites et an revestons lou dit avesque corporelmant, et prometons por noz sairemanz que nos avons fait et baillié corporelmant sus seintes evangiles, la devant dite gaigere tenir en pais, garantir et deffendre contre tote genz, ne ne venrons en contre ne por nos ne por autrui, por parole ne por fait, en jugement ne defors, ne ne consentirons ne n'aiderons nullui qui vuille venir en contre ne por nos ne por autrui, et quant à ces choses devant dites garentir et tenir en pais nos obligeons au dit avesque et à ses successors touz nos biens mobles et non mobles quanque nos avons ne poons avoir, et nos hoirs, et renoncons à totes demandes endui ensamble et chascuns por soi por noz sairemanz devant dit à totes deffenses, à totes barres et à totes hainnes que nos ou nostre hoirs avons ou poons avoir sus ces choses, et nos li devant dite Dannons par nostre sairemant abrenonceons à toz assenemanz et à tote hautoire et à tote hainne qui est escripte et continue en droit escrit et an costume por raison de privilege de doaire ou par favor ou por raison de fame, et abrenonceons an dui ansamble à totes choses c'un porroit dire an contre ceste lettre ne ceste gaigere, et especiaumant au droit qui dit que généraus abrenonciations ne

vaut noiant, an tel meniere que quant nos aurons au devant dit avesque ou à ses successors ou à lor comandemant fait lor gré ou lor finance des devant dites douz cenz livres ces choses revanront à nos et à noz hoirs, sau lou fié de l'yglise et de l'avesque d'Ostum. An tesmoignaige de ces choses devant dites, nos li diz Jehanz por nos et por la devant dite dame Dannons, nostre fame, à la requeste de celi avons mis nostre seaul an ces presentes lettres, et nos li devant dite Dannons avons prié et requis lou dit Jehanz nostre mariz que il mete son seaul por lui et por nos en ces lettres, et il l'i a mis à nostre requeste et à nostre prière, et nos avons prié et requis an dui ensamble et chascuns por soi à noble baron à Jehanz de Chastoillom, seignour de Rosillom, que il meist son seaul an ces présentes lettres an tesmoignaige de ces choses de sus dites, et nos diz Jehanz de Chastoillom, sire de Rosillom, à la requeste et à la prière des devant diz Jehanz d'Aligny, chevalier, et de dame Dannon, sa fame, avons mis nostre seaul en ces présentes lettres an tesmoignaige de vérité. Ce fut fait et doné an l'an de l'incarnacion nostre Seignour mil CC sexante et quatre ou mois d'oictouvre.

XCI.

LITTERA DE FEODO QUOD JOHANNES DE SALMACE, DOMICELLUS VENDIDIT EPISCOPO EDUENSI.

1291. — Samedi 24 Mars.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo primo, mense marcio, die sabbati ante annuntiacionem Dominicam, ego Johannes, domicellus, condam filius domini Regnaudi de Sarmace, militis, notum facio universis presentibus et futuris quod cum Guiotus de Liou, domicellus, teneat et tenere debeat a me et meis in feudum res que inferius annotantur: videlicet, domum suam in qua moratur, sitam in parochiatu de Lucenayo, supra rippariam de Tarone, inter molendinum heredum domini Hugonis de Gysort, militis, et molendinum dictum de Poyprent, cum nemoribus sitis supra dictam domum, et cum terris sitis circum circa dictam domum, prout dicte terre partiuntur cum terris de Longo Campo et de Fretoy inter confi-

nationes supradictas; item, prata sua sita subtus dictam domum juxta ripperiam de Tarone; item, prata sua sita in Coma de Fretoy, juxta terras et prata de Fretoy; item, vineas suas in Coma de Fretoy, juxta vineas hominum de Fretoy, et generaliter quicquid juris seu proprietatis dictus Guiotus tenet et possidet inter dictos duos molendinos et inter terras de Longo Campo et terras de Fretoy, necnon et in toto parochiatu de Lucenayo et castellania; et ego dictus Johannes dictum feudum teneam in feudum et tenere debeam ab Hugone de Visignerou, domicello, prout ego confiteor et publice recognosco, ego dictus Johannes sponte, scienter et provide, non coactus, non deceptus, pro evidenti utilitate mea, vendo, trado, quitto, cedo, concedo et delibero pro me et meis imperpetuum, sine aliqua retentione, reverendo in Christo patri ac domino Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi et suis successoribus, nomine sue ecclesie Eduensis, predictum feudum et jus feudale, cum omni jure quod possum habere in eodem, precio videlicet viginti librarum Turonensium, quas propter hoc habui et recepi a dicto domino episcopo in pecunia numerata, de quibus me teneo pro pagato. Quare de dicto feudo et jure feudali vendito et de omni jure quod habeo in eadem me penitus devestio, et dictum dominum episcopum et ejus successores, nomine quo supra, ob causam dicte venditionis investio corporaliter de eisdem, per traditionem presentium litterarum, et in plenum dominium ac veram possessionem vel quasi corporalem et vacuam induco totaliter de eisdem et transfero in dictum dominum episcopum et ejus successores, nomine quo supra, omne jus et omnem actionem quod et quam habeo aut possum habere omnimodo ratione in feudo supradicto, quittans et nichilominus absolvens prefatum Guiotum et suos de fidelitate in qua mihi tenebatur ratione feudi supradicti, volens et concedens quod dictus Guiotus de dicto feudo et jure feudali decetero respondeat dicto domino episcopo et ejus successoribus, nomine quo supra, prout mihi respondere solebat et debebat penitus de eodem, promittens per juramentum meum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicte curie (domini ducis) litteris istis rogavi et obtinui apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Colardi Chapelu, Guillermi Porcheti et domini Johannis, curati de Magobrio, testium ad hoc vocatorum, anno, mense et die predictis.

XCII.

* LITTERA VENDITIONIS FEODI QUOD TENEBAT HUGO DE VISIGNEU AB EPISCOPO EDUENSI.

1291. — Samedi 27 Octobre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo primo, mense octobri, die sabbati in vigilia beatorum apostolorum Symonis et Jude, ego Hugo de Visignerou, domicellus, notum facio universis presentibus et futuris, quod cum Guiotus de Lieu, domicellus, tencat in feudum a Johanne, domicello, quondam filio domini Renaudi de Sarmace, militis, res que inferius annotantur, etc. (1) et inter terras de Fretoy quoquo modo sit et dictus Johannes de Sarmace feudum predictum rerum et bonorum dicti Guioti predictorum teneat in feudum a me dicto Hugone et ego ipsum feudum teneam in feudum a reverendo in Christo patre Hugone, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine sue ecclesie Eduensis, prout ego confiteor et publice recognosco ego dictus Hugo sponte, scienter et provide, non coactus nec deceptus, pro evidenti utilitate mea, vendo, trado, quitto, cedo et delibero imperpetuum, sine aliqua retentione, prefato domino episcopo et suis successoribus, nomine sue ecclesie Eduensis predictum feudum et jus feudale, cum omni jure quod possum habere in eodem, pretio videlicet centum solidorum Turonensium quos propter hoc habui, etc. (2). Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Colardi Chapelu, Perrini de Sancto Martino, Perrelli de Sedeloco et Perrini filii Colardi predicti, testium ad hoc vocatorum, anno, mense et die predictis.

(1) Le reste de mot à mot, comme dans la charte précédente.

(2) Le reste comme précédemment.

XCIII.

* VENDITIO FACTA EPISCOPO EDUENSI A MICHELETO DE LUCENAYO DE MEDIETATE CUJUSDAM DOMUS ET ORTI.

1294. — Juin.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo quarto, mense junii, ego Michelinus de Lucenaio, sutor, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, sponte, scienter et provide, vendo, trado, concedo et quitto imperpetuum reverendo patri, domino Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine suo et successorum suorum, medietatem cujusdam domus, orti, retro dictam domum siti, appendiciarumque et pertinenciarum dicte domus, site in villa de Lucenaio, que domus medietas partitur cum alia medietate dicte domus que est Guillermi filii mei, et est juxta terram Guioti generi Perrini de Lucenaio, clerici, ex una parte, et juxta domum Perrini Surdat, ex altera, pro precio sexdecim librarum Viennensium, de quibus a predicto domino episcopo, emptore, plenum et integrum pagamentum habui et recepi in pecunia numerata in utilitatem meam jam conversa. Quare de predicta medietate domus, fundi, orti, appendiciarum et pertinentiarum ipsius me penitus devestio, etc. Actum in presentia Pariseti de Sancto Gervasio, clerici, coadjutoris Hugonis de Sancto Poncio, clerici, Eduensis notarii, Hugonis, castellani de Lucenaio, Guillermi, filii mei, et Johannis de Blanceio, testium ad hoc vocatorum, anno et mense prèdictis.

XCIV.

VENDITIO FACTA A DOMINO CONO CANONICO BELNENSI DUARUM DOMORUM SUARUM EPISCOPO EDUENSI.

1273. — Lundi 25 Septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Cono, canonicus Belnensis ac rector ecclesie de Savigne, salutem. Noverit universitas vestra quod ego vendo et titulo venditionis perpetue trado et concedo reverendo in Christo

patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, suisque successoribus episcopis Eduensis ecclesie, duas meas domos lapideas cum manso et pertinentiis dictarum domorum, que site sunt apud Savigney, subtus domum fortem domini ducis Burgundie, ab ipsis episcopo suisque successoribus episcopis ecclesie Eduensis imperpetuum tenendas, habendas et pacifice possidendas pro C et XX libris Viennensium mihi jam solutis et traditis ab eodem episcopo in pecunia legittime numerata, liberas et absolutas ab omni honere, hoc tamen salvo quod dictus episcopus vel ille qui dictas duas domos cum manso et predictis appenditiis tenebit pro tempore satisfaciet rectori domus leprosorum Belnensium uno bicheto frumenti ad mensuram Belnensem et domino H. de Varoilles, militi, et ejus heredibus, de octo denariis censualibus pro tertia parte mansi annuatim, de quibus premissis venditis me devestio spontaneus et dominum episcopum investio de eisdem, que etiam premissa vendita promitto et teneor bona fide dicto episcopo et suis successoribus episcopis Eduensibus imperpetuum ad usus et consuetudines Burgundie deffendere et garentire contra omnes et me per me seu per alium contra factum hujusmodi decetero non venire nec aliquid attemptare. Abrenuntiantes siquidem in hoc facto omni actioni, exceptioni rei non vendite, pecunie non numerate, spei numerando majoris pretii vel valoris, doli, metus et in factum, etc. [*sic.*] In cujus rei testimonium sigillum venerabilis viri Theobaldi de Flavigneyo, archidiaconi Belnensis, una cum sigillo capituli Belnensis ad causas presentibus litteris rogavi et obtinui apponi. Datum Belne die lune post festum beati Mathei apostoli, anno Domini M° CC° septuagesimo tertio, mense septembri.

XCV.

* VENDITIO UNIUS MARCHE ARGENTI EPISCOPO EDUENSI FACTA QUAM TENET IN FEODUM AB EODEM GUILLERMUS DE LANTILLIERES DOMICELLUS.

1263. — Lundi 22 Janvier.

Nos Petrus, archidiaconus, magister Nicholaus de Luxovio, officialis, et Girardus de Draceyo, archipresbiter Eduensis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter

constitutus Guillermus de Lantillieres, domicellus, ex certa scientia vendit, concedit et quitat imperpetuum reverendo patri Girardo Dei gratia episcopo Eduensi, unam marcham argenti quam tenet in feodum ab eodem episcopo ratione episcopatus Eduensis, pro XX libris Viennensium, eidem Guillermo jam solutis ab eodem episcopo in pecunia legitime numerata, prout idem Guillermus coram nobis publice confitetur. Quam venditionem, concessionem et quitationem dictus Guillermus promittit coram nobis et tenetur, per juramentum suum super hoc in manu nostra corporaliter prestitum, se firmiter tenere et inviolabiliter observare, et contra per se vel per alium decetero non venire. Dictus autem Guillermus nolens se recedere de feodo episcopatus Eduensis, centum solidatas terre ad monetam Divionensem pro tempore currentem, in recompensationem venditionis predicte accipit in feodum ab episcopo supradicto, quas habet et possidet, ut idem Guillermus asserit coram nobis, in decima vini de Aygremont, ita tamen quod si dicta decima vini centum solidatas terre singulis annis non valuerit, dictus Guillermus deffectum supplere promittit coram nobis et tenetur, se et suos heredes obligando ad faciendum homagium et fidelitatem in manu prefati episcopi seu episcopi Eduensis qui pro tempore fuerit de premissis centum solidatis terre, prout heredes ipsius Guillermi succedent de herede in heredem. Abrenuntiat siquidem coram nobis idem Guillermus, sub religione sui prefati juramenti, omni actioni, exceptioni, etc. In cujus rei testimonium, robur et fidem, ad preces et instantiam ejusdem Guillermi, nos prefatus archidiaconus, sigillum nostrum, nos predictus officialis sigillum curie Eduensis, et nos predictus archipresbiter sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponenda. Datum et actum Edue, die lune post Cathedram sancti Petri, anno Domini M° CC° LX° tertio.

XCVI.

VENDICIO FACTA AB GIRARDO EPISCOPO EDUENSI CAPITULO EJUSDEM LOCI MEDIETATIS VILLE DE SAUCEYO CUM PERTINENCIIS ET APPENDICIIS.

1275. — Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos decanus et capitulum Eduense notum facimus quod cum reverendus in Christo pater Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, nobis vendiderit pro certa pecunie quantitate medietatem tocius ville de Sauceyo versus Beligne super Oscharam, Eduensis dyocesis, cum appendiciis et pertinenciis, juribus, proventibus, redditibus, exitibus, obventionibus, dominiis, justiciis et rebus aliis dicte medietatis ipsius ville, quam acquisierat a nobili domino Johanne de Aligni, milite, nos decanus et capitulum supradicti damus et concedimus imperpetuum eidem domino episcopo quindecim libras terre ad Viennensem monetam, annui redditus, percipiendas de dictis redditibus, proventibus, exitibus, obventionibus dicte medietatis ville nobis vendite, convertendas et distribuendas annis singulis, quousque advixerit idem episcopus, in augmentationem misse Sancti Spiritus pro ipso domino episcopo celebrata in ecclesia nostra Eduensi, et post decessum ipsius episcopi dicte quindecim libre in augmentationem anniversarii dicte episcopi in dicta nostra ecclesia Eduensi annis singulis imperpetuum faciendi convertantur et solventur, predictos redditus et proventus ad hoc specialiter obligando. Volumus etiam et concedimus domino episcopo memorato quod ipse teneat et possideat quamdiu vixerit pacifice et quiete domos et prata dicte medietatis nobis ab eodem vendite, et quod habeat etiam plenarium usagium in totis nemoribus medietatis vendite predicte, tam in panagio quam aliis sibi necessariis quibuscumque, ita tamen quod post decessum suum dicte domus et prata, preter XV libras predictas, ad nos libere revertentur. Volumus insuper et concedimus eidem quod ipse, dum presens fuerit in civitate, suburbio Eduensi aut in prioratu Sancti Symphoriani habeat quamdiu vixerit in nostra dicta ecclesia dupplices cotidie distributiones consuetas tam in denariis, pane, vino quam aliis que inibi distribui consueverunt. In cujus, etc. [*sic.*] Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, mense novembri.

XCVII.

JOHANNES FILIUS DOMINI GIRARDI DE ORMANCEYO VENDIT GIRARDO EPISCOPO EDUENSI SUUM PRATUM SUPRA STAGNUM DE VARENNES.

1264. — JANVIER.

Nos frater Guillermus, humilis abbas Sancti Martini, et frater Guillermus, humilis prior Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc presentialiter constituti Johannes quondam filius domini Girardi de Ormanceyo, militis, defuncti, Guillermus de Aceyo, domicellus, et Duceronna, uxor dicti Guillermi, soror predicti Johannis, non coacti, non circumventi, ymo providi ac spontanei et pro urgenti necessitate eorumdem, ut asseruerunt coram nobis, vendunt, concedunt et quittant reverendo patri Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi et suis successoribus episcopis Eduensibus, quoddam pratum suum, situm supra stagnum de Varennes, juxta pratum Renaudi, dicti *Bouchenoire,* et juxta pratum Johannis, filii Pelliparii, pro XXX libris parvorum Dyvionensium, eisdem venditoribus jam solutis ab eodem episcopo in pecunia numerata, prout dicti venditores coram nobis confitentur, quod pratum venditum dicti venditores asseruerunt coram nobis esse et movere de feodo dicti episcopi. Quam venditionem promittunt coram nobis et tenentur per juramenta sua, etc. In cujus rei testimonium, robur et fidem, ad preces et instantiam dictorum venditorum, nos predictus abbas sigillum nostrum, et nos predictus prior sigillum Sancti Symphoriani litteris presentibus duximus apponenda. Datum Edue et actum anno Domini M° CC° LX° quarto, mense januario.

XCVIII.

DE EMENDA FACTA AB HUGONE DUCE BURGUNDIE PER EPISCOPUM EDUENSEM SUPER INJURIIS FACTIS ECCLESIE BEATE MARIE MONTIS REGALIS.

1256.

Nos Hugo, dux Burgundie, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod nos injurias factas ecclesie beate Marie de Monte Regali et omnibus aliis ecclesiis Eduensis dyocesis per dominum Ansericum, quondam dominum Montis Regalis, tenemur bona fide in omnibus et per omnia, ad respectum venerabilis patris ac domini Girardi, Dei gratia Eduensis episcopi, emendare. In cujus rei, etc. [*sic.*] Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto.

XCIX.

PETRUS VIGERIUS EDUENSIS RECEPIT IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI XXX LIBRATAS TERRE ET VINEAM DE LA SERPENTINE.

1270. — Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Petrus de Belna, vigerius Eduensis, notum facio quod cum ego deberem et tenerer per juramentum meum recipere seu capere a reverendo in Christo patre domino Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, triginta libratas terre ad monetam Viennensem, ego predictus Petrus meam vineam *de la Serpentine*, sitam in finagio seu territorio de Savigneyo, juxta vineam Morelli dicti Lorin, ex una parte, et juxta vineam relicte Durandi dicti *lou Fel* ex altera, et a superiori parte juxta vineam Odonis Fabri de Belna, quam vineam dico et assero valere quolibet anno triginta libras annui redditus ad dictam monetam, et immunem ab omni honere, censu et costuma et ab omnibus et a quolibet que vel quod impedire

possent feodum, capio in feodum a predicto domino episcopo necnon ecclesie seu sedis episcopalis Eduensis, et confiteor per juramentum meum dictam vineam ex nunc feodalem esse dicte ecclesie seu sedis episcopalis Eduensis, quod feodum teneor et promitto per juramentum meum, super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, et sub obligatione omnium bonorum meorum ubicumque sint et quocumque contra omnes garantire predicto domino episcopo et ecclesie sue supradicte, et promitto, per idem juramentum meum predictum, dictum dominum episcopum ab omni actione et deceptione indampnem super hoc observare; et si plus valeat dicta vinea, volo quod nichilominus quod tota sit de feodo dicti domini episcopi et dicte sedis episcopalis Eduensis, abrenuncians in hoc facto, sub obligatione prestiti juramenti, omnibus hiis que contra has presentes litteras possent obici sive dici, et precipue juri dicenti generalem renunciationem non valere, etc., volens et concedens quod si, quod absit, contra predicta vel aliquod predictorum venirem, quod dictus officialis vel ille qui pro tempore fuerit officialis me ad observanciam predictorum, per censuram ecclesiasticam compellat, necnon sigilla religiosorum virorum Michaelis abbatis Sancti Martini et Guillermi prioris Sancti Symphoriani Eduensis presentibus litteris facio et rogo apponi. Nos vero predicti officialis, abbas et prior, ad requisitionem dicti Petri, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus in testimonium veritatis. Datum et actum Edue, anno Domini M° CC° septuagesimo, mense augusti.

C.

DE FEODO QUOD GUIDO DE ARNETO TENET IN VILLA DE SAUCEYO ET DE SANTENAYO.

1266. — Mercredi 20 Janvier.

Nos magister Odo de Confergeou, abbas secularis Sancti Stephani in ecclesia Eduensi, Guillermus de Rocheta canonicus Eduensis, Girardus, canonicus ecclesie Sedelocensis, et Regnaudus, presbiter vicarius ecclesie de Alereyo, notum facimus universis quod Guido de Arneto, domicellus, in nostra presencia recognovit se tenere a reverendo patre Girardo, Dei gratia Eduensi

episcopo, et in ipsius domini episcopi presencia, in feudum quicquid habet in villa de Sauceyo et in villa de Santenayo, et dictarum villarum appendiciis, presentibus testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis domino Guidone de Suilleyo, Guillermo Rabutelli, Gaufrido de Sedeloco, Regnaudo de Rocha, militibus, et Hugone de Sancto Leodegario, domicello. Datum apud Thosiacum, die mercurii in crastino beati Petri ad cathedram, anno Domini M° CC° sexagesimo sexto. In cujus rei testimonium, nos predicti magister Odo, Guillermus de Rocheta, Girardus et Regnaudus, ad requisitionem domini episcopi supradicti, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Datum ut supra.

CI.

DE RECEPTIONE HOMAGII COMITIS NIVERNENSIS AB EPISCOPO EDUENSI.

1253. — 1276.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes, filius domini regis Francie, comes Nivernensis, salutem. Noverit universitas vestra quod cum venerabilis pater ac dominus noster Girardus, episcopus Eduensis, venisset apud Verziliacum, causa peregrinationis, ac ibi nos invenisset, idem episcopus a nobis recepit homagium suum ibidem mera liberalitate sua de gratia speciali, cum nos ad ipsum in terra sua, in aliquo domiciliorum suorum, nec ipse ad nos propter hoc accedere teneamur, et quia nolumus quod istud eidem vel ejus successoribus posset prejudicium generare, istas presentes litteras eidem episcopo dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum apud Verzeliacum, die lune post octabas Pasche. (1)

(1) La date est incomplète dans le ms.

CII.

HOMAGIUM FACTUM A REGNAUDO DOMINO DE LUZIACO DE VIGINTI LIBRIS EPISCOPO EDUENSI.

1255. — 28 Juin.

Nos Regnaudus de Luziaco, miles, dominus d'Oié et de Faalein, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum nos promisissemus, per fidem nostram corporaliter prestitam, reverendo patri Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, ob multas curialitates ab eodem et suis predecessoribus nobis factas, nos in ipsius homagium intrare et sumere ab eodem in feodum viginti libras Dyvionensium de terra nostri proprii allodii, sibi homagium facimus et ab ipso sumpsimus in feodum quicquid habemus apud Villenein et apud *Corcelle* in parrochia Magobrii, et apud Duas Scalas in parrochia de Arnay, tam in hominibus, redditibus, justiciis et terris et nemoribus quam rebus aliis quibuscumque, ita tamen quod si premissa omnia viginti libratas terre complere non valerent, nos alibi in terra nostra proprii allodii perficere teneremur. In cujus rei, etc. [*sic.*] Datum Yssiaco in vigilia apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° L° quinto.

CIII.

DE HOMAGIO RECEPTO DE COMITE CAMPANIE AB EPISCOPO EDUENSI.

1226. — Octobre.

Ego Theobaldus, Campanie et Brie comes palatinus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod non volo quod aliquid prejudicium fiat venerabili patri ac domino meo karissimo Guidoni, episcopo Eduensi, vel ecclesie sue, vel michi, pro eo quod recepit homagium meum apud *Pont de Nayseles*, nec trahatur in consuetudinem quod dictum homagium receptum fuerit in loco supradicto. In cujus rei testimonium, etc. [*sic.*] Actum anno gracie M° CC° vicesimo sexto, mense octobri.

CIV.

RECOGNITIO FEODORUM A COMITE NIVERNENSI TENENDORUM DE EPISCOPO EDUENSI.

1208. — Octobre.

Ego Herveus comes Nivernensis notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, nos jurasse venerabili patri ac domino, Galtero Dei gracia Eduensi episcopo, quod omnia que tenere debemus ab eodem in feodo, facta super hiis diligenti inquisitione, bona fide recognoscemus et tenebimus ab ipso, et eadem feoda in scriptis redacta sigillabimus. Actum est hoc anno gracie M° C° VIII°, apud Borbonium in monasterio Sancti Nazarii, mense octobri.

CV.

* DE DONATIONE DOMUS DEI JUXTA CERSIACUM A COMITISSA NIVERNENSI.

1179.

Presentibus et futuris notum fieri volo ego Ida, mater, comitissa Nivernensis, quod, audito illo dominice vocis evangelico *que seminaverit homo hec et metet*, quemdam locum qui dicitur domus Dei juxta Cersiacum, munimen meum quoddam, cum universis appenditiis suis, et alia que ibi agmentavi, scilicet prata, vineas et nemus et terras hominesque ibi manentes et eos qui ibidem liberi de aliis locis advenerint et hospitari domosque facere voluerint, pro salute anime filii mei Betheleemite Willermi et mee, sanctissime nativitati Dominice libere et absolute dono concessi perpetuo. Et quum duorum hominum vel trium testimonium verum est et autenticum, testes ydoneos qui huic affuerunt dono interponi precepi, Willermum capellanum meum, Simonem camerarium meum, Odonem Beraudi, Gaudricum, Regnaudum Beraudi, Gaufridum presbiterum de Cersiaco, Petrum prepositum,

Aclerinum, favente et concedente Stephano, Eduorum episcopo. Ut autem ratum sit et inviolabile, presentia scripta sigilli mei impressione muniri precepi. Actum est hoc revera anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° VIIII° Alexandro papa III°, Ludovico rege Francorum, Stephano Eduorum episcopo.

CVI.

LITTERA DE OMNIBUS CASAMENTIS QUE COMES NIVERNENSIS TENET AB EPISCOPO EDUENSI IN FEODUM.

1209.

Ego Herverius comes Nivernensis omnibus presentem cartulam inspecturis notum facio quod ego, juramenti religione interposita, rei veritate diligenter inquisita, super casamentis que teneo ab ecclesia Eduensi, certus sciens sum de hiis omnibus quorum nomina subsequuntur : castrum Moncellorum et tota castellania, Luziacum, Borbonium et honor Borbonii, Sanctus Desiderius, Sanctus Hylarius, Chantemelles (1), Urial, Petra Frita (2), et tota terra illa que est in episcopatu Eduensi erga partes illas, Castrum [Caninum] (3), sicut dominus ipsius castri tenet a domino Glane, castrum de Campenioles (4), et Stagnum castrum, Chasuil,Vertoal (5), Campus Roberti, Lasyacum, Ygornai, Sanctus Leodegarius, Monestoi, Marrignei super Oscaram fluvium, Flavigni, et Jussiacum, domus cantoris Eduensis in claustro Eduensi, abbacia Sancti Petri Eduencis, Voudeynacum, Arcunciacum, [Misiriacum] (6), Mulliacum, abbacia Sancti Quintini, Vevria ante Eduam. Hec omnia teneo ab episcopo Eduensi in feodo. In cujus rei testimonium, presentem cartulam feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gracie M° CC° nono.

(1) *Chantemerles* dans le Cartulaire Vert.
(2) *Petra Ficta.* Id.
(3) D'après le Cart. Vert.
(4) Le Cart. Vert porte *Castrum de Rupe Melaci* au lieu de *Campenioles.*
(5) *Valtoeil.* Id.
(6) D'après le Cart. Vert.

CVII.

CONFIRMATIO LITTERARUM FACTA A MARGARITA REGINA NAVARRIE DE HOMAGIO EPISCOPI EDUENSIS.

1266. — Vendredi 21 Mai.

Nos Margarita, Dei gratia regine Navarrie, Campanie et Brie comitissa palatina, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum felicis recordationis Theobaldus, quondam rex Navarrie, noster dominus et maritus, dederit litteras suas olim patentes bone memorie Guidoni, quondam episcopo Eduensi, apud Pontem de Naiseles, et Ansello, Eduensi episcopo, ejusdem Guidonis successori, apud *la Perriere*, continentes quod nullum fieret prejudicium eisdem vel ecclesie sue Eduensi, vel eidem Theobaldo in futurum, pro eo quod receperant homagium ejus, prout in dicti nostri domini et mariti litteris super hoc confectis vidimus plenius contineri, nos similiter postea venerabili patri Girardo Dei gratia Eduensi episcopo, eorumdem Guidonis et Anselli successori, dedimus has litteras patentes, concedentes quod nullum fiat prejudicium eidem vel ecclesie sue predicte, vel nobis, pro eo quod recepit homagium nostrum apud Tresoy, nec trahatur in consuetudinem quod homagium receptum fuerit ibidem. In quorum testimonium, etc. [*sic.*] Actum per nos apud... (1) anno Domini M° CC° LX° sexto, die veneris post Penthecostem.

CVIII.

DE DISCORDIA INTER COMITEM NIVERNENSEM ET EPISCOPUM EDUENSEM DE QUA FIT PAX AMICABILIS.

1239. — Juin.

Ego Guillermus, comes Nivernensis et Forensis, notum facimus universis quod de querelis et discordiis que erant inter dominum episcopum Eduensem

(1) Le nom est resté en blanc.

ex una parte, et nos ex alia, compromisimus in legittimam inquisitionem dilecti et fidelis nostri Bartholomei de Excomo, militis, promittentes bona fide quod quicquid ipse diceret per suam inquisitionem et per dictum suum, quod nos et dominus episcopus Eduensis teneremus bona fide. Idem Bartholomeus, per assensum dicti domini episcopi et nostri, de predictis querelis et discordiis pacem amicabiliter fecit, et super hiis in hunc modum protulit dictum suum : quod de omnibus capitalibus et fracturis villarum, vulnerationibus hominum, et de incendiis villarum aut domorum, super quibus unus alium impetebat sive placitabat, remanet quittus alter nostrum erga alterum nunc et semper. De vero villa de Foro, de qua nostre gentes desaisiverant dictum episcopum Eduensem, dixit idem Bartholomeus quod predictus episcopus de illa villa remaneat in saisina propria, propter hoc quod ipsi qui tenebant dictam villam dicebant de ea se fuisse homines antecessoris sui, et esse homines ipsius episcopi de dicta villa, et quod recognoscebant ipsam villam esse de feodo episcopi Eduensis, et hoc invenerat idem Bartholomeus per inquisitionem factam legittime ab eodem. Hoc autem dixit idem Bartholomeus, salvo jure nostro et heredum comitum Nivernensium, ita quod quando nos aut ille qui post nos tenebit comitatum Nivernensem aliquid petere voluerimus ab ipso episcopo super dicta villa, idem episcopus jus faciet de eadem. De contentionibus autem nemorum, que erant inter nos et dictum episcopum, dixit dictus Bartholomeus quod uterque nostrum remaneat in tali saisina in quali ante erat, et unus alii jus faciet super hoc quando alter ab altero vellet conquiri de contentionibus nemorum predictorum. Nos autem memorati Bartholomei dictum approbantes istud volumus, concedimus et laudamus, et presentes litteras facimus sigilli nostri munimine roborari, in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense junio.

CIX.

* RECOGNITIO QUOD GUIDO DE PORTA TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI MANSUM DE CORCELLIS.

1210.

Ego R[obertus] Dei gratia Cabilonensis episcopus, omnibus notum facimus quod Guido de Porta recepit in feodum a venerabili patre Galtero, Eduensi episcopo, mansum de Corcellis cum pertinentiis ipsius mansi. Debet quoque mansus predictus duos panes, et II sextarios vini ad mensuram de Gambles, et IIII bichetos avene ad mensuram de Cochis, et VI denarios. Istud etiam laudavit Jonchera, uxor sua, et Teobaudus, filius suus, et Paguanus, frater suus. Ad hoc autem testificandum, ad instantiam utriusque partis, presentem paginam fecimus sigilli nostri impressione muniri. Actum anno Domini millesimo CC° decimo.

CX.

LITTERE QUOD ROBERTUS DE CASTELLIONE TENET GLANE IN FEODO A DOMINO EPISCOPO EDUENSI.

1260. — Octobre.

Nos Robertus Dei gratia Nivernensis episcopus, et nos frater Pontius abbas Sancti Loci, Eduensis dyocesis, Cysterciensis ordinis, et nos frater Guillermus, abbas Belli Vallis, Nivernensis dyocesis, Premontracensis ordinis, notum facimus universis quod nobilis vir Johannes de Castellione *en Bazois*, recognovit et recognoscit, in presentia nostra propter hoc constitutus, se tenere a venerabili patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine episcopatus Eduensis, castrum Glane et totam castellaniam ejusdem castri, cum omnibus feodis tam infra dictam castellaniam quam extra existentibus, possessionibus, redditibus, justiciis, dominiis, juribus et quibuscumque rebus aliis ad dictum castrum vel ejus castellaniam spectantibus. Recognoscit et recognovit etiam

se tenere in feodum a predicto Girardo, episcopo Eduensi, nomine episcopatus Eduensis, ratione dictorum castri et castellanie, feodum Castri Canini, sicut dominus Castri Canini qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, tenet a dicto Johanne in feodum, et de predictis omnibus predicto Girardo, episcopo Eduensi, homagium fecisse, nomine episcopatus Eduensis, salvo jure alieno. Recognovit etiam et recognoscit predictus Johannes quod omnia supradicta de hereditate sua movent et sunt et movere dignoscuntur. In cujus rei testimonium, etc. [*sic.*] Actum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense octobri.

CXI.

RECEPTIO HOMAGII EPISCOPI EDUENSIS A COMITE NIVERNENSI.

1283. — Décembre.

Nos Robertus primogenitus comitis Flandrie, comes Nivernensis, notum facimus quod cum apud Estans subtus Perreriam convenissemus cum illustrissimo Roberto, duce Burgundie, super quibusdam tractaturi, ac ibidem nos venerabilis pater et dominus noster Jacobus, Dei gratia Eduensis episcopus, mera liberalitate recepit ibidem homagium quod sibi facere tenebamur, cum nos ad ipsum in terram suam, non ipse ad nos, propter hoc accedere teneremur, et quia nolumus per hoc ipsi episcopo vel ejus successoribus prejudicium generari, presentes litteras episcopo predicto, sigillo nostro, dedimus sigillatas. Actum apud Estans, in octabis beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° LXXX° tercio.

CXII.

DE PACE ET CONCORDIA FACTA INTER DOMINUM MONTIS SANCTI JOHANNIS ET EPISCOPUM EDUENSEM.

1180. (1)

CXIII.

DE HOMAGIO RECEPTO AB EPISCOPO EDUENSI DE HYOLANDA COMITISSA NIVERNENSI.

1271. — Mardi 17 Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Hyolanda comitissa Nivernensis salutem. Noverit universitas vestra quod cum venerabilis pater ac dominus noster Girardus, Eduensis episcopus, venisset Parisius pro suis negociis, et ibi nos invenisset, idem episcopus a nobis recepit homagium suum ibidem mera liberalitate sua, de gratia speciali, cum nos ad ipsum in terram suam in aliquo domiciliorum suorum, non ipse ad nos, propter hoc accedere tenea-mur. Et quia nolumus quod istud eidem episcopo vel ejus successoribus possit prejudicium generare, istas presentes litteras nostras eidem episcopo dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum Parisius anno Domini M° CC° septuagesimo primo, die martis post festum beati Martini hyemalis.

(1) Cette pièce est une reproduction *textuelle* de la charte XLII rapportée plus haut.

CXIV.

LITTERA FEODALIS A COMITISSA CABILONENSI AB EPISCOPO EDUENSI.

1208.

Ego B[eatrix] comitissa Cabilonensis notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod Galterus venerabilis episcopus Eduensis de mandato et voluntate nostra recepit in homagium de feodo Borbonii illustrem comitem Nivernensem Herveyum, et dictus comes de ipso feodo nos recepit in fidelem. Nos vero nolentes recedere a fidelitate dicti episcopi Lugnyacum in feodum ab eodem episcopo recepimus. Actum anno gracie M° CC° VIII°.

CXV.

LITTERA QUOD EPISCOPUS EDUENSIS REDEMIT TERRAM RADULPHI DE SANCTO SYMPHORIANO.

1210.

Ego Matildis, comitissa Arvernie, universis notum facio quod vir venerabilis Gaultherius, Eduensis episcopus, terram Radulphi de Sancto Symphoriano, quam habebam in pignore, a me redemit, quia est de feodo suo. In hujus igitur rei testimonium, presentem cartulam sigilli mei feci impressione roborari. Actum anno Domini M° CC° decimo.

CXVI.

LITTERA QUOD EPISCOPUS EDUENSIS RECEPIT HOMAGIUM SUUM A COMITISSA NIVERNENSI.

1246. — Mercredi 1er Aout.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa Nivernensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum venerabilis pater ac dominus dominus Ansellus, Dei gratia Eduensis episcopus, venisset ad nos apud Maiers, visitaturus nos propter infirmitatem nostram, idem episcopus a nobis recepit homagium suum ibidem, de mera liberalitate sua, de gratia, nec de consuetudine, et quia nolumus quod istud eidem episcopo vel ejus successoribus possit prejudicium generare, istas presentes litteras eidem episcopo dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Maiers, die mercurii in festo beati Petri ad Vincula. Anno Domini M° CC° quadragesimo sexto.

CXVII.

C'EST LA GUAGIERE DE LA MOITIÉ DOU CHASTEAUL DE GLANE.

1253. — Jeudi 3 Avril.

Je Jehans sires de Chatoillon an Bazois fais à savoir à touz ceaus qui verront ces lettres que je ai pris en guaiges de Hugon, seignour de Neublins, de Estevenot son fil et de Marguerite sa fame et ma seror, la moitié dou chastel de Glane et des apertenances, por VI^c^ livres de Viennois an la valour de dix uittains à Parisis, les quex VI^c^ livres je lor ai paiés en tel meniere qu'il poent reimbre de moi dès feste touz sains an là de VI^c^ livres en la devant dite valour toutes les foiz qu'il voudront, et suis tenuz de garder la terre et les sergenz bien et leaumant, et suis tenuz de deffendre à mon pooir que nuns ne face forteresce novelle an tote la chastelerie de Glane, tant cum je la tiendra por ceste guagere, et se je metoie rien an ovre dou chastel de Glane, li diz Hugues, Estevenoz et Marguerite sunt tenu de rendre ne moi ne ès miens rien que je

i mete à l'amandement dou dit chastel, et que ce soit ferme et estauble, je ai X chevaliers mis an ploige en la main au dit Hugon, Tevenot et Marguerite, c'est à savoir Girart de Vareigni, Hugon Coquin, Hugon Parcevaul, Guillaume Moart, Pierre lou proost de la Roiche, Pierre Coquin, Guion lou Borgoin, Pierre de Montenteaume, Hugon de Lucenai, chevaliers, et Guion de Monz, escuier, qui doivent tenir ostaiges à Ostum à la requeste dou devant dit Hugon, et Estevenot et Marguerite, ou de lor certain commandemant, car j'ay juré sor seinz evangiles de rendre lou chastel et la chastelerie de Glane et les apertenances des la touz seinz en là, totes les foiz qu'il me randroient les dites VI^{c} livres an la dite valour, laquelle chouse se je ne la façoie, li devant dit chevaliers, Guioz de Monz escuiers, sont tenuz por lor sairemanz de tenir ostaiges à Ostum à la requeste au diz Hugon, Estevenot et Marguerite, ou de lor certein comandemant, jusque je lor heusse randue la devant dite guaigere par les VI^{c} livres devant nommées an la dite valour, et je ne puis rien lever de Garrel de Glane por force facent s'il ne vuest por son gré, ou por son forfait jugié an ma cort por jugemant. Et por desus totes ces choses, j'ai mis mon seignour de Brancion an ploige an la main es devanz diz Hugon, Estevenet et Marguerite, se je de ces choses de rien defailloie. Ces lettres furent donées lou juesdi après l'octave de l'Annunciation Nostre Seignor, an l'an de l'Incarnacion mil CC cinquante et trois, ou mois d'avril.

CXVIII.

STEPHANUS DE NEBLANS RECOGNOSCIT TENERE IN FEODUM MEDIETATEM CASTRI ET CASTELLANIE [DE GLANE] AB GIRARDO EPISCOPO EDUENSI.

1258. — AOUT.

Nos Stephanus de Neblans et Margareta, ejus uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, non coacti, non circumventi, etc. [*sic*], laude et assensu nobilis viri Hugonis, domini de Neblans, patris mei Stephani, reverendo patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, medietatem castri et tocius castellanie de Glane, cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicti castri, et omnibus, videlicet hominibus, possessionibus,

redditibus et aliis costumis, omnimoda justicia, juribus vel quasi quibuscumque aliis, que omnia a dicto episcopo tenemus in feodum ligium, cum omnibus ad dictum castrum pertinentibus, salvo tamen jure alieno, pignoribus obligamus pro IIII^{c} libris Viennensium bonorum et legalium, quas confitemur a dicto episcopo recepisse in pecunia numerata. Hanc autem obligationem et gageriam promittimus, per juramentum nostrum corporaliter prestitum, inviolabiliter observare et contra omnes efficaciter garantire. Promittimus etiam per juramentum nostrum, quod, durante obligatione et gageria, nichil de fructibus ipsius accipiemus nec super hoc dictum episcopum molestabimus nec faciemus per alium in aliquo molestari, supponentes nos specialiter et expresse juridictioni venerabilis patris nostri Guillermi, Dei gratia archiepiscopi Bisuntinensis et successorum suorum, ita quod, ubicunque fuerimus in persona nostra, sentenciam excommunicationis et in terram nostram sentenciam interdicti proferat idem archiepiscopus, vel successor ipsius qui pro tempore fuerit, et etiam coherceat nos si defecerimus, quod absit, in aliquo predictorum. Abrenunciantes, etc. [*sic*]. In cujus rei testimonium sigillum venerabilis patris Guillermi, archiepiscopi Bisuntinensis, presentibus litteris, etc. [*sic*]. Actum et datum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense augusti.

CXIX.

RECOGNITIO QUOD DOMINUS JOHANNES DE ALIGNEY DEBET GIRARDO EPISCOPO EDUENSI QUINGENTA ET TRECENTAS LIBRAS DYVIONENSIUM.

1260. — Mai.

Nos Durandus, cantor et nos Guillermus, senescallus Eduensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presencia propter hoc constitutus Johannes, dominus de Aligneyo, miles, ex certa sciencia recognovit coram nobis se debere reverendo patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, quingenta et trecentas libras Dyvionensis monete nunc currentis, quas mutuo recepit a dicto Girardo episcopo in pecunia numerata,

prout idem Johannes de Aligneyo, miles, coram nobis est confessus, pro quibus quingenta et III^ta^ libris idem Johannes de Aligneyo, miles, prout asseruit coram nobis, titulo pignoris obligavit, in manu dicti Girardi episcopi, quicquid habet vel habere potest aut debet omnimoda racione apud Sauceyum versus Beligneium, et in appendiciis et pertinenciis dicti loci, videlicet hominibus, mansis, tenementis eorum, pratis, terris, nemoribus, aquis, planis, vineis, piscatoriis, tailliis, costumis, justiciis, magnis et parvis, dominiis et rebus aliis universis quibuscumque. Que omnia et singula, prout supradictum est, dictus Johannes de Aligneyo, miles, coram nobis ex certa sciencia recognovit esse de feodo dicti Girardi episcopi, racione episcopatus Eduensis. In cujus rei testimonium, etc. [*sic*]. Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo, mense mayo.

CXX.

DOMINUS JOHANNES DE ALIGNEYO RECOGNOVIT DEBERE EPISCOPO EDUENSI QUATERCENTUM LIBRAS DYVIONENSIUM.

1258. — Mai.

Nos Guillermus, humilis abbas Sancti Martini Eduensis, et dominus Johannes de Marimont, miles, et magister Symon, clericus illustrissimi viri Hugonis, ducis Burgundie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presencia propter hoc constitutus dominus Johannes de Aligneyo, miles, coram nobis est confessus se debere reverendo patri Girardo, Dei gracia Eduensi episcopo, quatercentum libras Dyvionensis monete nunc currentis, quas mutuo recepit a dicto Girardo episcopo in pecunia numerata, prout idem Johannes de Aligneyo, miles, coram nobis recognovit, pro quibus quatercentum libris idem Johannes, miles, prout asseruit coram nobis, titulo pignoris obligavit in manu dicti Girardi, episcopi, quicquid habet vel habere potest aut debet, omnimoda racione, apud Sauceyum, versus Beligne, et in appendiciis et pertinenciis dicti loci, videlicet in hominibus, mansis, casamentis eorumdem, terris, pratis, nemoribus, aquis, planis, vineis, piscatoriis, tailliis, costumis, justiciis magnis et parvis et rebus

universis quibuscumque, que omnia et singula, prout supradictum est, dictus Johannes de Aligneyo, miles, coram nobis ex certa sciencia recognovit esse de feodo dicti domini episcopi, racione episcopatus Eduensis. In cujus rei, etc. [*sic*]. Datum et actum Edue, anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense mayo.

CXXI.

GUIOTUS DE ARNETO OBLIGAT MEDIETATEM DE SAUCEYO ET OMNIA QUE HABET EPISCOPO EDUENSI PRO QUATER CENTUM LIBRIS DYVIONENSIUM.

1257. — Mars.

Ego Guiotus de Arneto, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego, non coactus, non circumventus, sed spontaneus, pro evidenti necessitate et utilitate mea, reverendo patri Girardo, Dei gracia episcopo Eduensi, medietatem ville de Sauceyo et quicquid ibidem habeo, videlicet in omnibus hominibus, possessionibus, redditibus, taillliis, costumis, omnimoda justicia, juribus, servitutibus, vel quasi in quibuscumque aliis, cum pertinenciis et appendiciis ipsius ville, et que a dicto episcopo teneo in feodum, pignori obligo pro quatercentum libris Dyvionensium quas confiteor a predicto episcopo me recepisse in pecunia numerata. Hanc autem obligationem vel gageriam promitto, per juramentum meum corporaliter prestitum inviolabiliter observare et contra omnes garentire, promittens etiam per dictum juramentum meum quod, durante ista obligatione vel gageria, nichil de fructibus ipsius gagerie accipiam seu capi faciam, nec dictum episcopum super hoc molestabo nec faciam per alium in aliquo molestari, abrenuncians siquidem expresse in hoc facto per dictum juramentum meum exceptioni non numerate pecunie, etc. In cujus rei testimonium et munimen, cum sigillum proprium non habeam, sigilla virorum religiosorum abbatis et conventus Sancti Martini Eduensis presentibus litteris rogo apponi. Nos vero abbas et conventus predicti, ad preces et rogatum prefati Guioti, venerabili patri episcopo Eduensi supradicto presentes litteras sigillis nostris sigillatas tradidimus in testimonium veritatis. Datum et actum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense marcio.

CXXII.

OBLIGATIO MEDIETATIS CASTRI DE GLANE FACTA EPISCOPO EDUENSI A JOHANNE DE CUYSEAVX ET EJUS UXORE.

1258. — Mai.

Nos Johannes, dominus de Cuyseaux, et Johanna, ejus uxor, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nos pignoris titulo obligaverimus reverendo patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, medietatem castri et tocius castellanie de Glane, in omnibus, videlicet hominibus, possessionibus, redditibus, tailliis, costumis, omnimoda justicia, juribus, servitutibus vel quasi et quibuscumque aliis, que omnia a dicto episcopo tenemus in feodum, pro sexcentum libris Viennensium, quas confitemur nos a dicto episcopo recepisse in pecunia numerata : nos iccirco dicto episcopo titulo pignoris obligamus omnia et singula supradicta pro centum libris Dyvionensium, de quibus dictus episcopus nobis in pecunia numerata plenarie satisfecit. In cujus rei testimonium, ego dictus Johannes, dominus de Cuyseaux, presentibus litteris sigillum meum apposui, et ego Johanna, cum sigillum proprium non habeam, contenta sum predicto sigillo domini et mariti mei, cum sigillo religiosi viri prioris de Grignon, quod nos ambo in predictis litteris, in majus testimonium rogavimus apponi. Nos vero dictus prior, etc. [*sic*]. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense mayo.

CXXIII.

OBLIGATIO TERRE DE GLANE ET CASTELLANIE EPISCOPO EDUENSI PER JOHANNEM DOMINUM DE CUYSELLO.

1255. — Lundi 11 Janvier.

Nos Johannes dominus de Cuysello notum facimus universis, etc. [*sic*], quod nos in manu venerabilis patris Girardi, Dei gracia Eduensis episcopi, obligavimus et tradidimus et eumdem episcopum in corporalem misimus

possessionem, terram nostram de Glane et castellaniam ejusdem, quod tenebamus et tenere confitemur a predicto episcopo in feodum et de feodo suo, scilicet pro quinquaginta libris Parisiensium, de quibus idem venerabilis pater pro nobis constituit se principalem debitorem in manu Guillermi dicti vigerii Eduensis. Volumus autem et concedimus quod si dictus episcopus, ratione dicte obligationis, expensas aliquas fecerit vel exinde dampna vel prejudicia sustineret, nos eidem episcopo resarcire teneamur. Datum Edue, die lune post apparitionem Domini, anno Domini M° CC° L° quinto.

CXXIV.

* DE UNITIONE ECCLESIE DE SALIGNI ET DE PIGNU PER ABBATEM SANCTI MARTINI [NIVERNENSIS] ET EPISCOPUM EDUENSEM.

1268. — AOUT.

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus humilis abbas totusque conventus monasterii beati Martini Nivernensis eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos ordinationem factam a venerabili patre Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, super unitione ecclesiarum nostrarum de Saligniaco videlicet et de Pignu, prout in litteris ipsius verbo ad verbum inferius annotatis plenius continetur, gratam et ratam habentes, ipsam in omnibus et per omnia unanimiter acceptamus et ad ipsius observantiam nos et successores nostros in perpetuum obligamus. Tenor autem dictarum litterarum talis est: Universis presentes litteras inspecturis, Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, salutem in Domino. Recolentes quod nos ad instantiam religiosorum virorum abbatis et conventus Sancti Martini Nivernensis humilem et devotam, olim admiserimus unum ex canonicis de eorum collegio ad curam et regimen parrochialis ecclesie Sancti Petri de Pynu, nostre dyocesis, in qua ipsi religiosi jus obtinent patronatus, que antea regebatur per presbiterum secularem curatum, qui curatus canonicus una cum alio canonico sacerdote in ipsa ecclesia deserviret, intelleximus post decursum annorum aliquot ante dicte ecclesie facultates et redditus esse adeo tenues et exiles, tum ob inhabi-

tantium paupertatem, tum quia plurimi de eadem parrochia ob sterilitatem terrarum ipsius patrie ac propter oppressionem secularium potestatum exactionibus infinitis eos gravantium, se cum bonis suis ad exteras et remotas transtulerunt regiones, tum propter causas alias et eventus varios, quod nequaquam unicus canonicus ex eisdem facultatibus et redditibus nequit comode sustentari, nec exactiones et cetera possunt honera supportari, propter quod memoratis abbate et conventu implorantibus super dictis incommodis providentie nostre remedium, deliberavimus super hoc cum peritis, et in hoc perplexitatis ambiguo attendentes esse inconveniens et a jure prohibitum quod quilibet regularis solus per villas et oppida commoretur, quod etiam ob predictas causas vel ob aliquam earumdem ecclesia dispositioni et regimini regularium deputata, quamdiu per eosdem regi comode potuerit ac disponi ad dispositionem et regimen secularium revertatur, nichilominus attendentes quod ecclesia de Saligniaco, constituta in nostra dyocesi et in confinio sepedicte ecclesie de Pynu, que ecclesia Saligniaci ad ipsorum abbatis et conventus pertinens patronatum per duos canonicos de prefato collegio regitur atque disponitur ex consimilibus incomodis seu causis non modicum patiatur in suis facultatibus et redditibus detrimentum, communicato super hiis bonorum consilio, utriusque ecclesie utilitate pensata, dictam ecclesiam Sancti Petri de Pynu ecclesie Saligniaci sic duximus uniendam et etiam adjungendam ut scilicet ad ambarum ecclesiarum ipsarum servicium quatuor canonici de predicto collegio deputentur, quorum unus nobis et nostris successoribus presentetur curam plebis a nobis et nostris successoribus recepturus, nos autem specialiter retinentes ut nobis successoribusque nostris necnon archidiacono Eduensi et archipresbitero Petre Fricte qui pro tempore fuerint dicta ecclesia de Pynu in omnibus et per omnia subjecta remaneat in omnibus quibuscumque, prout ante dictam fuerat unionem, et maxime in procurationibus persolvendis. Circa hec, memoratis abbate et conventu annuentibus nobis, gratis ordinavimus irrevocabiliter ut obitus nostri diem anniversarium post decessum nostrum celebrent sollempniter in perpetuum annuatim ac de facultatibus earumdem ecclesiarum exhibeatur conventui memorato pictancia decem solidorum usualis monete ad minus termino quo predictum nostrum anniversarium recensebunt, et nos volentes quod ordinatum est perpetuo subsistere et valere, presentibus litteris sigillum nostrum ad perpetuam rei memoriam et testimonium duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo CC° sexagesimo octavo, mense augusto.

Nos igitur hujusmodi ordinationem pia promissione et provida deliberatione factam, sicut premissum est, irrevocabiliter acceptantes, ad majorem firmitatem et certitudinem, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo, mense augusto.

CXXV.

DONATIO DOMUS LEPROSORUM DE SARCES MONIALIBUS DE MARCILLEY.

1256. — Mai:

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Johanna, abbatissa, et conventus de Requie beate Marie, que vulgariter dicitur de Marceille, Eduensis dyocesis, eternam in Domino salutem. Notum facimus universis quod cum nos in predicto loco de Marceille, minus fertili, multum sicco, atque propter sittum loci ipsius religioni minus apto, sustineremus incommoditates non modicas et intolerabiles evidenter, venerabili patri nostro in Christo ac venerando domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, significavimus incommoditates nostras predictas nostre ecclesie, inter quas eidem dignum duximus declarandum, quod propter raritatem nemorum et lapidum et ipsius loci inhabilitatem ad edificandum, tam pauca et pauperrima essent ibi edificia quod insuffisiencia, quin pocius habitationi nostre penitus inutilia, merito possent dici. Addidimus etiam, sine falsitatis vicio, significationi predicte, quod aque tantus esset deffectus ibidem quod, ut de hiis que coquine et domus mundicie sunt necessaria taceamus, aquam ex rivulo non parum a loco distanti delatam putridam et infectam, ex fervido calore estatis, pluries siti urgente bibere cogeremur. Qua de causa prefatum venerabilem patrem episcopum Eduensem rogamus humiliter et devote quatinus locum hujusmodi commoditatibus non carentem, videlicet locum, domum et possessiones leprosorum de Sarcea, suc dyocesis, cum omni emolimento et honere eorumdem, nobis ad edificandum et habitandum et transferendum nos ibidem, pro inopia et incommoditatibus hujusmodi sublevandis, ex paterna providencia, religionis obtentu ac pietatis intuitu concedere dignaretur. Idem vero pater venerabilis, ductus

pietate, nostre miserie compaciens, de venerabilis patris Guidonis Autissiodorensis episcopi et aliorum bonorum consilio, dicta locum et domum de Sarcea ac ejus possessiones inferius nominandas, cum omni emolimento et honere eorumdem nobis concessit, ita tamen quod nos et quecumque in dicto loco de Sarces nobis successerint, tenemur imperpetuum leprosos de dicta villa et parrochia qui in dicto loco sunt, vel pro tempore fuerint in dicta parrochia, recipere et eisdem locum et domum ad habitandum congrua, infra metas ejusdem parrochie, cum omnibus necessariis congrue ministrare, juxta ipsius venerabilis patris et successorum suorum episcoporum Eduensium qui pro tempore fuerint ordinationem pariter et mandatum, et eidem reverendo patri episcopo Eduensi et ejus successoribus subjectionem plenariam, obedientiam et reverentiam, sine aliqua contradictione, imperpetuum exhibere, ac eisdem in omnibus que ad legem juridictionis ordinarie et diocesane pertinent pleno jure subesse, ita quod ipse et ejus successores habeant imperpetuum in nos et illas que in dicto loco de Sarces pro tempore fuerint visitationem, correctionem, reformationem et omnia alia que ad dictam juridictionem pertinent et poterunt pertinere. Hec autem volumus et concedimus, abrenunciantes spontanee, non circumvente, nec coacte, omnibus privilegiis et indulgenciis ordinis Cisterciensis et nobis concessis a sede apostolica vel ipsius legatis, et etiam quibuslibet litteris impetratis et etiam impetrandis que nos possent contra predicta juvare vel nobis contra predictum venerabilem patrem Eduensem et ejus successores prestare subsidium vel afferre. Si vero, quod absit, deficeremus in aliquo predictorum, videlicet in receptione leprosorum de dicta parrochia vel habitationis congrue aut necessariorum administratione, seu rebelles contra dictas leges existeremus in aliquo, volumus et concedimus quod idem venerabilis pater vel successores ejus qui pro tempore fuerint, possint dictis leprosis assignare, tanquam jus et proprietatem ipsorum, etiam nobis contradicentibus et invitis, dicta locum et domum de Sarces et possessiones inferius nominatas cum omni incremento et melioratione eorumdem, et a nobis aufferre ac in eos transferre et in eorum usum quantum ad dominium et possessionem, sicut ante istam concessionem predictam pacifice possidebant, pleno jure transferre. Possessiones vero dicte domus de Sarces tales sunt : primo, dicta domus habet terras arabiles ad unam carrucam in finagio de Maigniaco et de Sauvigniaco; item, habet prata ad duodecim carras feni in eadem finagio; item, habet quatuor arpenta nemorum desuper ipsam domum; item, habet sexaginta operatas vinearum in monte de Vasy, et quin-

decim operatas in monte d'Estables, et sexdecim operatas in monte de Ponte Alberti; item, habet quatuor solidos de censu in burgo de Avalone et unam domum in castro de Avalone. In cujus rei testimonium et ut perpetuam obtineat firmitatem, nos predicta abbatissa et conventus sigillum supradicti venerabilis patris Guidonis, Dei gracia Autissiodorensis episcopi, et sigillum venerabilis viri officialis Autissiodorensis presentibus litteris rogavimus et procuravimus apponi una cum sigillo nostro presentibus eisdem appenso. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense mayo.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. II, pr. 56.

CXXVI.

DE FUNDATIONE DOMUS DEI DE THOLONO IN QUA PRIMO INSTITUIT RECTOREM DOMINUS GIRARDUS EPISCOPUS EDUENSIS.

1270. — JEUDI 31 JUILLET.

Nos Guillermus, archipresbiter Eduensis, nos Bertholomeus, archipresbiter de Kadrellis, et nos Petrus, archipresbiter Belnensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod anno Domini M° CC° septuagesimo, die jovis post festum beati Nazarii, apud Tholonum, in domo presbiterali dicti loci, Renaudinus, clericus de domo Dei de Tholono, sciens, prudens et spontaneus, in nostra et reverendi patris domini Girardi, Dei gratia episcopi Eduensis, domini Girardi, incurati de Roseriis, domini Guidonis de Memillo (1) et domini Guillermi Sechaut, militum, Gaufridi incurati de Sancto Nicecyo, et magistri Egidii curati de Males (2), presentia, confitetur et asserit per juramentum suum super hoc ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, quod in prima fundatione dicte domus Dei de Tholono Bernardus, laycus, institutus fuit rector et magister dicte domus Dei per prefatum dominum

(1) *Montmelle* dans le Cartulaire Vert.
(2) *Ozoles* dans le Cart. Vert.

Girardum episcopum Eduensem; deinde, post mortem dicti Bernardi, Bertholomeus de Vandonesses, clericus, fuit ibidem similiter institutus rector et magister per prefatum dominum Girardum, episcopum Eduensem. Procedente vero tempore, dominus Leobaldus, presbiter, ad liberam resignationem dicti Bertholomei, fuit per predictum dominum episcopum Eduensem institutus rector et magister dicte domus Dei. Post modum ipso Leobaldo defuncto, memoratus Renaudinus remansit et fuit procurator institutus dicte domus Dei per dictum dominum episcopum Eduensem, et claves dicte domus tenebat et servabat tamquam rector, nomine predicti domini episcopi Eduensis. Qui quidem Renaudinus videns, ut asserit per predictum juramentum, quod non habebat ibidem unde ipse et fratres et sorores dicte domus Dei possent commode sustentari, adiit dominum episcopum, sequendo ipsum apud Cabilonem, apud Campum Canotum, apud Magollum (1), et ad ultimum apud Eduam, et ibidem significavit dicto domino episcopo necessitatem et egestatem dicte domus, supplicans ut super hoc dictus dominus episcopus consilium apponeret opportunum, et dominus episcopus, cum ipse esset in procurtu itineris apud Lugdunum et opporteret ipsum diu agere in remotis, precepit magistro Nicholao, officiali Eduensi, ut super hoc consilium, loco sui, apponere non differret, quod tamen dictus officialis, ut asserit dictus Regnaudinus, distulit effectui mancipare. Processu vero temporis, dictus Regnaudinus ad dictam domum Dei rediens, per fratrum Johannem, conversum prioratus de Paredo, auctoritate et mandato prioris de Paredo, fuit ejectus et expulsus a dicta domo Dei, et clavibus ipsius domus spoliatus per conversum predictum qui etiam dixit et inhibuit, minas eidem inferendo et terrores, ne decetero dictam domum intrare presumeret, aut etiam oculos dirigere ad eandem. Dictus vero Regnaudinus post spoliationem hujus, necessitate et inedia famis compulsus, accessit ad priorem de Paredo ut inedie sue et egestati possit consulere; claves dicte domus Dei recepit ab eodem priore et juravit eidem quod in dicta domo Dei pro dicto priore, non pro dicto domino episcopo se teneret, et quod dictas claves eidem priori, ad requisitionem suam, redderet. Dictus tamen Regnaudinus, saniori usus consilio, ut dicebat, ad cor rediens et penitens et de eo quod tam temerarium et illicitum juramentum subierat, supplicavit eidem predicto domino episcopo, in presentia omnium nostrorum predictorum, ut super hujusmodi illicito et temerario juramento cum eodem

(1) *Magobrium* dans le Cartulaire Vert.

dispensaret, petens super hoc absolvi, et sibi penitentiam injungi a domino episcopo supradicto. Prefatus vero dominus episcopus, considerans, ut dicebat, predictum juramentum temerarium et illicitum extetisse, dicto Regnaudino super hoc auctoritate ordinaria in quantum poterat dispensavit, ipsum absolvens et pro modo culpe penitentiam injungendo. Nos vero prefati archipresbiteri ad hoc specialiter a predicto domino episcopo vocati et rogati, predicte confessioni et assertioni dicti Regnaudini interfuimus et ad requisitionem dicti domini episcopi litteris presentibus sigilla nostra apponimus in testimonium premissorum. Datum et actum anno, die et loco predictis, et presentibus supradictis.

CXXVII.

RECOGNITIO QUOD DOMINUS DE SAFFRIS NICHIL HABET IN DOMO DEI EJUSDEM LOCI.

1275. — 29 Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Guido, miles, dominus de Saffris, salutem. Noveritis quod ego non coactus nec circumventus, sed sponte providaque deliberatione super hoc habita, fretusque bonorum et amicorum meorum consilio, recognosco publice me nullum jus habere occasione sive ratione juris patronatus, privilegii aut consuetudinis, sive jure quolibet alio, presentandi rectorem in domo Dei de Saffris, quando ipsam domum vacare contigerit, sed ipsum jus presentandi recognosco pertinere ad dominum Girardum, nunc episcopum Eduensem suisque successoribus, in cujus dyocesi sita est dicta domus. Si quid jus presentandi rectorem in dicta domo Dei habeam vel jus donandi dictam domum, ipsa vacante, ipsum jus dono, quitto, concedo domino Girardo, nunc episcopo Eduensi suisque successoribus penitus et precise. Promittens, etc. [*sic*] me contra presentem donationem et quittationem per me vel per alium, facto vel verbo sive quocunque alio modo decetero non venire et ad hoc obligo me et heredes meos in futurum. Abrenuncians, etc. [*sic*], michi autem heredibusque meis custodiam et gardam retineo dicte domus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum et actum in vigilia beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° septuagesimo quinto.

CXXVIII.

DE FUNDATIONE CAPELLE DE DOMICIACO.

1274. — Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Guillermus de Domiciaco, domicellus, filius condam nobilis viri Guidonis, domini de Domiciaco, militis, notum facio quod cum vir venerabilis Yvo de Verzeliaco, canonicus Cartonensis, necnon vir nobilis Guido, condam dominus de Domiciaco, avus meus, quilibet eorum unam capellaniam fundasset in ecclesia sancti Leodegarii de Domiciaco in suorum et predecessorum suorum remissionem peccatorum et ad Dei servicium et honorem, videlicet predictus Yvo sub istis conditionibus quod collacio istius capellanie quam fundavit in ecclesia supradicta ad ipsum Yvonem quamdiu viveret, ac deinceps ad Guidonem de Edua, militem, et Hervinam uxorem suam necnon ad Guidonem, filium eorum primogenitum, patrem meum, quamdiu dicte persone viverent, pertineret, et predictus Guido de Edua, miles, condam avus meus sub istis conditionibus, videlicet quod ad ipsum Guidonem et Hervinam, uxorem suam, necnon et Guidonem, filium eorumdem primogenitum dicte capellanie a dicto Guidone fundate, quamdiu viverent, collatio pertineret, quibus conditionibus in utriusque capellanie fundatione positis et adjectis, existentibus et impletis, quod predictarum capellaniarum collatio pertineret imperpetuum pleno jure ad venerabilem in Christo patrem episcopum Eduensem qui esset pro tempore episcopus Eduensis, prout hec omnia et singula in litteris bone memorie Anselli, condam episcopi Eduensis plenius continetur. Ego predictus Guillermus de Domiciaco, domicellus, confiteor spontanea voluntate et ex certa scientia recognosco conditiones appositas et adjectas in utriusque capellanie fundatione, quantum ad collationem earum penitus extitisse et ex nunc in antea dictarum capellaniarum collationem ad episcopum Eduensem qui pro tempore fuerit plenius pertinere et ipsum jus habere conferendi quotienscumque ad id obtulerit se facultas, aliis conditionibus appositis et adjectis in fundatione dictarum capellaniarum in suo robore duraturis. Confiteor etiam me et heredes meos et successores ex nunc in antea in collationem dictarum capellaniarum jus aliquod non habere, sed plenum jus conferendi, ut dictum est, ad quemcumque episcopum Eduensem totaliter pertinere. Promittens per juramentum meum, tactis

sacrosanctis evangeliis, contra confessionem hujusmodi non venire. In cujus rei testimonium, sigillum meum presentibus litteris apposui et rogavi virum venerabilem patrem officialem Eduensem ut sigillum curie Eduensis una cum sigillo meo presentibus litteris apponat. Et nos predictus officialis, ad preces et mandatum dicti Guillermi, sigillum curie Eduensis presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense octobri.

CXXIX.

* DE VENDITIONE FEODI EPISCOPO EDUENSI QUEM TENEBAT GUIDO DE ARCONCEYO.

1259. — Aout.

Nos Hugo, archidiaconus Avalonensis, et Constancius, archipresbiter Sedeloci, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presentia propter hoc constituti Gerardus de Vianges, domicellus, Paupins, Willermus et Guido, fratres, et Hugo dictus Claveaux, eorum sororius, coram nobis recognoverunt se vendidisse et imperpetuum quittavisse venerabili patri Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, feodum illum quem Guido de Arconceio, domicellus, quondam filius domini Galteri de Arconceio, tenebat ab ipsis vel tenere debebat apud Muloz et apud Mulins, pro centum decem solidis Divionensium de quibus, coram nobis, recognoverunt supradicti Gerardus, Paupins, Willermus et Guido, fratres, et Hugo Claveaux se recepisse a dicto domino episcopo in numerata pecunia integrum pagamentum. Promiserunt siquidem supradicti Gerardus, Paupins, Willermus et Guido, fratres, et Hugo Claveaux, fide sua in manu nostra corporaliter prestita, se dictam venditionem et quittationem dicto domino episcopo et successoribus ejus imperpetuum garantire, promittentes supradicti fratres et Hugo Claveaux et quilibet ipsorum in solidum et pro toto, sub obligatione fidei supradicte dicto domino episcopo et ejus successoribus semper et ubicumque locorum et in omni curia, contra personas omnes alias se opponere propter hoc et respondere propriis sumptibus, et eos episcopum et successores inde conservare modis omnibus

indampnes etiam si qui calumpniatores, quod absit, apparerent, et in nullo decetero per eos sive per alios, verbo vel facto, sive consensu vel alio modo contraire. Renuntiaverunt siquidem supradicti Gerardus, Paupins, Willermus et Guido, fratres, et Hugo Claveaux, omnes et singuli in hoc facto, ex certa scientia, exceptioni non numerati et non habiti integri pretii seu minoris, aut exceptioni ultra dimidiam justi pretii, etatis minoris, et cujuslibet potestatis auxilio et omni consuetudini et statuto cujuslibet patrie et omni juris auxilio tam canonici quam civilis. In cujus rei testimonium, nos ad preces et instantiam dictorum fratrum et Hugonis Claveaul, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo nono, mense augusti.

CXXX.

LITTERA QUOD DOMINUS JOHANNES DE ALIGNEY, MILES, DEBET QUINGENTAS LIBRAS TURONENSIUM ET TRECENTAS LIBRAS VIENNENSIUM EPISCOPO EDUENSI.

1268. — Mercredi 25 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Michael, humilis abbas Sancti Martini, et frater Guillermus, humilis prior Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus quod in nostra presencia propter hoc specialiter constitutus dominus Johannes de Aligney, miles, ex certa sciencia recognoscit et confitetur publice coram nobis se debere reverendo in Christo patri Girardo, Dei gracia episcopo Eduensi, quingentas libras Turonensium et trecentas libras Viennensium, quam summam pecunie idem Johannes ab eodem episcopo mutuo recepit in pecunia legittime numerata, prout idem Johannes publice coram nobis confitetur, pro qua eciam summa pecunie idem Johannes tradit et obligat coram nobis in manu ejusdem episcopi quicquid habet, habere potest et debet quoquomodo seu quocunque titulo apud Sauceyum et in appendiciis et pertinenciis dicti loci, scilicet hominibus, mansis, tenementis, tailliis, costumis, censibus, decimis, terciis, terris, pratis, nemoribus, aquis, planis, gaignagiis, domibus, grangiis, dominiis, justiciis magnis et parvis, et rebus aliis universis, quocunque nomine censeantur. Que omnia et singula

supradicta movere noscuntur et esse de feodo episcopi antedicti, ab ipso episcopo tenenda, habenda, percipienda et levanda pacifice et quiete, quousque eodem episcopo vel ejus certo mandato de dicta summa pecunie fuerit plenum ac integre satisfactum. In cujus rei testimonium, etc. [*sic.*] Actum Edue, die mercurii post Nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini M° CC° LX° octavo.

CXXXI.

LITTERA THEOBALDI REGIS NAVARRIE QUOD IPSE NON POTEST FACERE PREJUDICIUM ALIQUID ECCLESIE EDUENSI. (1)

1249. — VENDREDI 26 FÉVRIER.

Nos Theobaldus Dei gratia rex Navarrie, Campanie et Brie comes palatinus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum nos olim dedimus litteras nostras patentes venerabili patri Guidoni, condam episcopo Eduensi, quod non fieret prejudicium aliquid dicto episcopo vel ecclesie sue vel nobis, pro eo quod recepit homagium nostrum apud Pont de Nasclles, nos postea similiter Ansello, Eduensi episcopo, successori ejusdem Guidonis, litteras nostras patentes dedimus quod non volumus quod aliquid prejudicium fiat in futurum dicto episcopo vel ecclesie sue, vel nobis, pro eo quod recepit homagium nostrum dictus Ansellus, Eduensis episcopus, apud *la Perriere*, nec trahatur in consuetudinem quod dictum homagium receptum est in loco supradicto. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° nono, die veneris post bordas, apud *la Perriere*.

(1) V. chartes 103 et 107.

CXXXII.

DE FUNDATIONE CANONICATUS ECCLESIE SANCTI HYLARII DE SINEMURO BRIENNENSI.

1274. — Avril.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis seu etiam audituris, Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, et Johannes, dominus Castri Villani, Luziaci et Sinemuri, miles, Eduensis dyocesis, rei geste noticiam cum salute. Pia devocione fidelium attendentes quod ad instar illius superne civitatis Jherusalem in hac ecclesia militante, dominus Jhesus Christus augmentato divine laudis jubilo et multiplicatis servitoribus glorictur, cujus laudem et gloriam peroptamus toto devocionis affectu nostris temporibus augmentari : nos in parochiali ecclesia beati Hylarii Sinemuri Briennensis predicti, cujus jus patronatus et collatio ad nos predictum episcopum dignoscitur pertinere, volentes et cupientes divine laudis organum inperpetuum propagari, de communi voluntate nostra, consensu unanimi et assensu, volumus, statuimus et etiam ordinamus quod in predicta parrochiali ecclesia beati Hylarii Sinemuri Briennensis tresdecim canonici statim fiant et instituantur, et quindecim prebende, quorum tresdecim canonicorum unus erit decanus dicti loci, alius cantor, alius sacrista; qui decanus duarum fructus habebit et percipiet prebendarum, cantor vero habebit et percipiet unius et dimidie prebende, et sacrista similiter unius et dimidie prebende percipiet et habebit. Alie vero prebende aliis singulis canonicis ibidem instituendis pro tempore assignabuntur equaliter cum fructibus earumdem. Decanus autem dicti loci ab ipso capitulo dicti loci in posterum eligetur, et electus nobis dicto episcopo et aliis episcopis Eduensibus, qui pro tempore fuerint, presentabitur, et ad nos prefatum episcopum et alios episcopos Eduenses, successores nostros, ipsius decani confirmatio aut infirmatio canonica pertinebit. Institutio autem aliorum canonicorum dicti loci et collatio prebendarum ad nos prefatum episcopum et alios episcopos Eduenses, qui pro tempore fuerint, pro dimidia parte et ad nos predictum Johannem, dominum Sinemuri Briennensis, et successores nostros dominos Sinemuri, qui pro tempore fuerint, pro alia dimidia parte similiter pertinebit. Facta autem institutione dictarum canonicorum et assignatione prebendarum, nos prefatus episcopus Eduensis prebendam primo

ibidem vacaturam conferemus, et nos predictus Johannes aliam sequentem prebendam post ipsam proximo vacaturam, et sic deinceps nos prefatus episcopus et successores nostri episcopi Eduenses et nos predictus Johannes et successores nostri, domini Sinemuri Briennensis predicti, vicissim dictas prebendas secundum quod eos vacare contigerit conferimus. Sane decanus dicti loci qui pro tempore fuerit correctionem et curam dictorum canonicorum habebit. Ad prefati nostri autem voti desiderium salubriter adimplendum, nos prefatus Johannes, dominus Sinemuri, pro anime nostre et antecessorum nostrorum animarum remedio et salute, damus et concedimus imperpetuum eidem ecclesie Sancti Hylarii, decano et canonicis ibidem instituendis, plenariam, legittimam et liberam facultatem acquirendi et accrescendi se in castro nostro de Sinemuro predicto, infra terminos inferius annotatos : videlicet, a porta nostra castri nostri de Sinemuro Briennensi adherente domui clericorum de Sinemuro usque ad aliam portam dicti castri, per quam itur ad domum domini Hugonis Morelli, militis, prout directe itur de una porta predicta ad aliam portam dicti castri, et a dicto itinere, a parte ecclesie, prout ambitus murorum dicti castri, ab una porta ad aliam portam dictarum portarum, per circuitum se ostendit, ad faciendum ibidem cymiterium, infra terminos limitatos, necnon ad construendum et faciendum ibidem domos, edificia et alia que sibi viderint expedire, sine tamen prejudicio reddituum nostrorum dicti castri et juridictionis nostre, retenta eciam nobis et nostris in dicto loco magna et parva justicia, exceptis sacris locis qui gaudent immunitate ecclesiastica, et personis ecclesiasticis in quibus nullam justiciam seu juridictionem habemus, reservato eciam nobis et nostris quod nos possimus munire predictum castrum nostrum infra predictum ambitum quotienscumque necessarium fuerit et viderimus expedire. Damus insuper et concedimus imperpetuum dicte ecclesie Sancti Hylarii, decano et canonicis ibidem instituendis viginti libras Turonensium annui redditus in villa seu castellania aut baronia Sinemuri Briennensis, ad arbitrium bonorum virorum proborum, francas et liberas, assignandas et eciam assidendas, aut tantum pecunie unde poterunt viginti libre annui redditus a dictis decano et canonicis acquiri libere et haberi. Damus eciam et concedimus ipsi ecclesie Sancti Hylarii, decano et canonicis instituendis in eadem liberam facultatem acquirendi et accrescendi in feodis, retrofeodis et dominiis nostris in baronia nostra seu castellania de Sinemuro existentibus, usque ad summum ducentarum librarum Turonensium annui redditus, ita tamen quod quicquid ipsi acquirerent in predictis locis, de bona

garda nostra et successorum nostrorum dominorum Sinemuri imperpetuum remaneat, et quod ipsi in singulis locis in quibus ipsos acquirere contigerit feodum ex integro non acquirant. Damus eciam et concedimus imperpetuum ipsi decano et canonicis instituendis ibidem jus piscandi per se vel per familiam suam ad opus hospiciorum suorum in fluvio Ligeris, in quantum justicia et juridictio nostra se extendit in castellania nostra Sinemurensi, retento nobis et nostris successoribus dominis Sinemuri magno pisce, quod ad nos ratione dominii pertinere consuevit. Profecto, ut inter nos et successores nostros, dominos Sinemuri Briennensis, et prefatos decanum et canonicos dicti loci major consideratio, dilectionis sinceritas et securitas in posterum observetur, et ut nos et nostri ob hanc causam dictum locum et prefatos decanum et canonicos majoris fraternitatis affectis recommendatos habeamus, dicti decanus et canonici qui pro tempore fuerint et instituentur ibidem, nobis predicto domino Sinemuri et successoribus nostris dominis Sinemuri fidelitatem jurabunt. Nos insuper prefatus episcopus Eduensis, ut tam pius devotionis affectus prefati domini Johannis, militis, melius et ulterius valeat affectui mancipari, prefatam ecclesiam Sancti Hylarii et ecclesiam Sancti Martini de Valle subtus dictum castrum Sinemuri ipsi decano et canonicis in dicta ecclesia Sancti Hylarii instituendis damus et concedimus ad perfectionem, augmentationem, fundationem et institutionem prebendarum predictarum, et ipsas ecclesias eisdem prebendis unimus, ita quod ecclesia Sancti Martini erit capella de cetero dependens a dicta ecclesia Sancti Hylarii Sinemuri, et cura utriusque ad dictam ecclesiam Sancti Hylarii in solidum pertinebit. Volumus eciam et concedimus quod in dicta ecclesia Sancti Hylarii et circa ipsam cymiterium fiat, et quod ibidem quilibet possit, si voluerit, suam eligere sepulturam et ibidem libere sepeliri. Volumus eciam et concedimus, quantum in nobis est, quod omnes redditus, exitus et proventus, possessiones et bona, tam clericis de Sinemuro Briennensi in elemosinam collata quam ab ipsis communiter acquisita, ad fundationem, augmentationem et institutionem dictarum prebendarum cedant et eisdem prebendis imperpetuum uniantur. In dicta vero ecclesia Sancti Martini predicti, ex causa poterunt illi de parrochia baptizari et eciam sepeliri, retenta tamen nobis episcopo predicto et successoribus nostris episcopis Eduensibus, in dicta ecclesia Sancti Hylarii procuratione nostra semel in anno, ratione visitationis. Nos vero Guillermus de Verduno, decanus, et capitulum Eduense omnia et singula supradicta volumus, laudamus, gratificamus ac eciam approbamus et eisdem expresse consentimus.

In cujus rei memoriam et testimonium nos prefati episcopus Eduensis, Johannes dominus Castri Villani, Luziaci et Sinemuri Briennensis, necnon decanus et capitulum Eduenses sigilla nostra presentibus litteris apposuimus. Actum et datum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense aprilis.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. III, ch. 81.

CXXXIII.

* DE CONCORDIA FACTA INTER EPISCOPUM EDUENSEM ET EPISCOPUM AUTISSIODORENSEM.

1200.

Ego frater Guido Clarevallis et ego frater Helyas Regniaci abbates, notum facimus imperpetuum hoc visuris, quod cum autenticum scriptum ab antiquo conservaretur in domo Regniacensi de concordia venerabilium Eduensis et Autissiodorensis episcoporum qui tunc temporis erant, factum et sigillo utriusque sigillatum, in quo continebatur quid juris uterque habebat in domo Regniacensi, scriptum illud per successionem temporis est amissum. Quod cum ad noticiam venerabilis Gauterii, Eduensis episcopi, pervenisset, nobis presentibus venit Regniacum, et conventi de continentia scripti illius seniores Regniaci qui illud viderant et legerant, et virtute obedientie adjurati, recognoverunt in capitulo, in presentia ejusdem episcopi et nostra, quod omnia que secundum formam ordinis nostri de jure debet facere in domo Regniacensi episcopus Autissiodorensis, de jure debet et facere episcopus Eduensis, preter consecrationem majoris altaris, si consecrandum fuerit, et preter benedictionem et professionem abbatis. Testes sunt dilecti coabbates nostri B. de Fontineto, et B. de Moris qui similiter presentes fuerunt et sua cum nostris apposuerunt sigilla. Testes sunt etiam Hugo, cantor Eduensis, Willermus Avalonensis, Bernardus Belnensis et Haymo Flaviniacensis archidiaconi, qui cum eodem episcopo aderant, anno ab incarnatione Domini M° CC°.

CXXXIV.

DE CONCORDIA FACTA INTER STEPHANUM ABBATEM SANCTI BENIGNI DIVIONENSIS ET ANSELLUM EPISCOPUM EDUENSEM.

1249. — JUILLET.

Nos Stephanus, archidiaconus Flavigniacensis, et Bertrandus prepositus Capelle Ducis Dyvionensis, notum facimùs universis quod cum discordia verteretur inter venerabilem patrem Ansellum, episcopum Eduensem, ex una parte, et virum religiosum Stephanum abbatem et conventum Sancti Benigni Dyvionensis, ex altera, super eo quod idem episcopus petebat procurationem in prioratu de Antolio, quam sibi dicebat deberi ratione visitationis, cum in Eduensi dyocesi situs sit dictus prioratus, parte adversa in contrarium proponente et dicente quod nulla ibidem procuratio debebatur. Tandem in nos, sub pena centum librarum Turonensium, fuit a dictis partibus compromissum quod quicquid pace vel judicio super dicta discordia diceremus, partes firmiter observarent. Nos vero cupientes vexationem partium parcere et expensas, ordinamus quod quando episcopus Eduensis visitabit jamdictum prioratum, ipse habebit pro bono pacis sexaginta solidos monete currentis, semel in anno tamen : ita tamen quod per istam nostram ordinationem nullum fiat prejudicium imposterum successoribus partium predictarum, seu prioratui supradicto, et quia predicte partes jamdictam ordinationem nostram approbaverunt, sigilla sua una cum sigillis nostris presentibus apposuerunt. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mense julio.

CXXXV.

CONCESSIO HUGONIS PRIORIS SANCTI GERMANI BRIENNENSIS QUOD EPISCOPUS EDUENSIS HABEAT VISITATIONEM ET PROCURATIONEM.

1277. — Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Hugo, humilis prior Sancti Germani Briennensis, Eduensis dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus quod nos volumus et consentimus expresse, quod reverendus in Christo pater et dominus Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, et successores sui Eduenses episcopi qui pro tempore fuerint, visitationem, correctionem, procurationem et omnia alia jura episcopalia habeant et exerceant in ecclesia de Oyeta, in qua jus patronatus obtinemus, sicut habent in aliis ecclesiis dyocesis Eduensis. In cujus rei testimonium, nos dictus prior sigillum nostrum, et nos conventus, cum sigillum non habeamus, sigillum venerabilis viri domini Guillermi, archipresbiteri Colcharum, presentibus litteris apposuimus et apponi fecimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° LXX° VII°, mense augusti.

CXXXVI.

TRANSCRIPTUM PRESENTATIONIS ET CONFIRMATIONIS CAPITULI VERGEII.

1249 et 1286.

Reverendo patri ac domino karissimo suo, Jacobo, Dei gratia Eduensi episcopo, Petrus decanus Vergeii salutem cum omni reverentia paratam ad ejus beneplacita voluntatis. Transcriptum littere reverendi in Christo patris, Anselli Dei gratia, condam Eduensis episcopi, super presentatione et confirmatione ac mandato obediencie et decanatu meo Vergiacensi vobis mitto sicut mihi pridie dixistis, de verbo ad verbum.

Ansellus Dei gratia Eduensis episcopus, dilectis suis capitulo Vergeii, salutem in Domino. Noveritis quod nos ad presentationem 'decani et capituli Eduensis, discretum virum Petrum Le Vert, concanonicum vestrum, investivimus de cura decanatus ecclesie Vergeii, mandantes vobis quatinus dicto Petro obedienciam et reverenciam, tanquam decano vestro, exhibeatis. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, die dominica post octabas beati Johannis Baptiste.

Et si transcriptum hoc non sufficiat, litteram vobis portabo ad vestre beneplacita voluntatis. Datum Vergeii sub sigillo meo, sabbato post octabas apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° octogesimo VI°.

CXXXVII.

RECTOR DOMUS LEPROSORUM DE BORBONIO DEBET SE TENERE ET REGERE PER DOMINUM EPISCOPUM EDUENSEM.

1270. — Jeudi 16 Janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, nos officialis Eduensis et nos magister Johannes de Borbonio, canonicus Eduensis ac archipresbiter Borbonii, notum facimus quod in nostra presencia propter hoc constitutus dominus Petrus Morelli, presbiter, recognoscit et confitetur publice et in jure coram nobis, se tenere et tenere debere nomine reverendi in Christo patris, Girardi Dei gracia Eduensis episcopi, et pro ipso, rectoriam et gubernationem domus leprosorum de Borbonio. In cujus rei testimonium, robur et fidem, nos officialis Eduensis sigillum curie Eduensis, et nos magister Johannes sigillum archipresbiteratus nostri presentibus litteris apposuimus, ad requisitionem dicti domini Petri Morelli. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, die jovis post festum beati Hylarii.

CXXXVIII.

DE CONSTITUTIONE CAPELLANIE DE DOMICIACO FACTA PER DOMINUM YVONEM DE VERZELICO CONFIRMATA PER EPISCOPUM EDUENSEM.

1247.

Nos Ansellus divina miseratione episcopus Eduensis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod dominus Yvo de Verzeliaco, canonicus Carnotensis, constituit quandam capellaniam pro salute anime sue et antecessorum suorum in ecclesia beati Leodegarii de Domiciaco, qui debet ibi celebrare divinum officium, sicut supradiximus pro quibus dedit capellano qui habet dictam capellaniam duas vineas sitas in territorio de Domiciaco et quartam partem tercie partis decimarum de Domiciaco, de quibus vicarius jam ibi institutus coram nobis se tenuit pro pagato : nos vero attendentes devotionem dicti Yvonis, dictam capellaniam confirmavimus, et eidem concessimus ut si contigerit dictam capellaniam vacare tempore vite sue vel Guidonis de Edua, militis, et Hervine uxoris ejus, vel Guidonis, militis, filie eorumdem, dictus Yvo, et post mortem vel alter dictorum trium qui superstes fuerit, dare possint cui voluerint capellaniam supradictam. Post decessum vero eorum, ad nos donatio pertinebit. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini M° ducentesimo quadragesimo septimo.

CXXXIX.

DE DISCORDIA VERSA INTER GIRARDUM EPISCOPUM EDUENSEM ET DECANUM ET CAPITULUM SEDELOCENSE.

1277. — JANVIER.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Girardus, divina miseratione Eduensis episcopus, et nos Guillermus decanus et capitulum ecclesie Sedelocensis, Eduensis dyocesis, notum facimus quod cum discordia verteretur inter

nos episcopum Eduensem prefatum ex una parte, et nos decanum et capitulum Sedelocense, ex altera, super eo videlicet quod nos decanus et capitulum predicti dicebamus, asserebamus et proponebamus contra predictum dominum episcopum Eduensem quod summas pecuniarum nobis capitulo predicto impositas a venerabili in Christo patre domino Symone, Dei gratia titulo Sancte Cecilie presbitero cardinali, apostolice sedis legato in regno Francie, ratione procurationum ipsius legati cardinalis pro anno presenti, et aliis annis precedentibus, et alias impositiones pecuniarum vel victualium nobis capitulo predicto in posterum faciendas a cardinali legato et aliis cardinalibus legatis utentibus legationis officio in regno Francie, ratione procurationum ipsorum cardinalium legatorum, idem dominus episcopus Eduensis qui nunc est et alii episcopi Eduenses qui pro tempore fuerint tenentur solvere pro nobis capitulo supradicto, nobis Girardo predicto episcopo Eduensi, in contrarium dicentibus et asserentibus pro nobis et successoribus nostris episcopis Eduensibus quod non tenebamur nec tenemur solvere pro dictis decano et capitulo Sedelocensi procurationem seu impositionem supradictam. Tandem, mediantibus inter nos bonis viris, compromisimus unanimiter ambe partes super dicta discordia et controversiis in viros venerabiles et discretos, videlicet in dominum Girardum, decanum Lingonensem, et dominum Jacobum de Rocha, prepositum Eduensem, tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores, qui dictam discordiam sue controversiam possint et valeant infra mediam quadragesimam proximam pace vel concordia, de consensu tamen nostrarum ambarum partium vel infra proximum festum Penthecostem judicio terminare et partes ac quos expedire viderint citare coram ipsis. Nos vero predicte partes rationes nostras juris et facti tenemur in scriptis tradere infra festum Purificationis beate Marie Virginis arbitris memoratis, promittentes bona fide nos ambe partes, et sub pena centum librarum Turonensium, a parte non servante pacem, concordiam vel compositionem, judicium seu arbitrium predictorum parti observanti promissarum ac etiam solvendarum, ipsa pace, vel concordia vel compositione, judicio, prolatione seu arbitrio predictorum decani et prepositi rato, firmo et stabili nichilominus permanente pro nobis et successoribus nostris tenere, servare et adimplere quicquid predicti arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores super dicta discordia seu controversia dixerint infra dictos terminos pace vel judicio, secundum quod supradictum est, ordinandum, judicandum aut amicabiliter componendum. Si vero predicti duo arbitri non possent aut nollent in unum concordare, ipsi

predictum negocium totaliter et illud in quo discordarent venerabili in Christo patri domino Symoni, legato in Francia, infra proximum festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, in scriptis referent fideliter et remittent, qui dominus legatus, examinato negocio, predictam discordiam judicio terminabit. Ne vero nos decanus et capitulum predicti ac etiam ecclesia nostra Sedelocensis supposita propter impositionem procurationum domini Symonis anni presentis et aliorum annorum precedentium nobis factam ecclesiastico interdicto ulterius nostro debito et devoto servicio defraudemur, nos decanus et capitulum antedicti vadia seu pignora nostra posuimus et obligavimus pro tota impositione dictarum procurationum domini Symonis supradicti in manibus collectorum procurationum dicti domini Simonis nobis facta prius tamen in hoc a nobis protestatione quod dicta pignoris obligatio seu traditio non possit nobis decano et capitulo predictis nec ecclesie nostre Sedelocensi aliquid dampnum seu prejudicium generare in futurum, si contingat nos in dicta discordia seu controversia contra dictum dominum episcopum obtinere. Et nos similiter prefatus episcopus Eduensis vadia seu pignora nostra posuimus et obligavimus pro tota dicta impositione dictarum procurationum in manibus dictorum collectorum, pro qua impositione erat predicta Sedelocensis ecclesia interdicta donec per dictos arbitros aut per dictum dominum Symonem predicta discordia, ut supra dictum est, sopiatur, prius tamen a nobis similiter protestatione facta, quod dicta nostri pignoris obligatio seu traditio non possit nobis nec successoribus nostris Eduensibus episcopis prejudicare in futurum, si contingat nos super discordia inter nos et dictos decanum et capitulum habita prevalere. In quorum testimonium, nos prefatus episcopus Eduensis et nos predictus decanus sigillum nostrum, nos vero predictum capitulum, quia sigillum non habemus, sigilla virorum venerabilium domini Guillermi, archidiaconi Avalonensis, et magistri Petri, cantoris Sedelocensis, concanonicorum nostrorum, presentibus litteris apposuimus et apponi fecimus in robur et testimonium premissorum. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense januario.

CXL.

LITTERA MONETE CIVITATIS EDUENSIS QUO MODO CAPITULUM CONCESSIT MEDIETATEM PER OMNIA EPISCOPO EDUENSI ET SUIS SUCCESSORIBUS.

1182.

Notum sit presentibus et futuris quod de moneta Eduensis civitatis dominus Stephanus, Eduensis episcopus, et capitulum Eduensis ecclesie convenerunt hoc modo, quod in eadem moneta medietatem per omnia concesserunt canonici episcopo et successoribus suis. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXX° II°. Testes sunt, Renaldus, Matisconensis ecclesie tunc electus, Hugo decanus, Girardus major archidiaconus, Guido Avalonensis archidiaconus, et Seguinus abbas Sancti Stephani, Ancelinus Belnensis archidiaconus.

CXLI.

* LITTERE DE CONCORDIA FACTA INTER DOMINUM EPISCOPUM EDUENSEM ET ABBATEM ET CONVENTUM SANCTI MARTINI EDUENSIS.

1256. — Mars.

Nos Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, decanus et capitulum Eduense, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum discordia verteretur inter nos ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum beati Martini Eduensis ex altera, super subjectione monasterii supradicti et juribus episcopalibus, tandem de consensu nostro et eorumdem abbatis et conventus, amicabilis composicio et ordinatio intervenit, que in aliis litteris inde confectis continetur, et propter dictam composicionem et ordinationem Guillermo, abbati dicti monasterii concessimus et eidem bona fide promisimus quod, ipso Guillermo dicti monasterii abbate existente, nos episcopus Eduensis vel episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit dictos abbatem et conventum visitare, corrigere, reformare et in dicto monasterio inquirere non possumus

nec debemus, salvis nobis et successoribus nostris et eisdem abbati et monasterio omnibus aliis que in litteris dicte composicionis et ordinationis continentur, non obstantibus litteris super dicta composicione et ordinatione a sede apostolica impetratis vel etiam impetrandis. Cum autem dicta composicio et ordinatio statuta et ordinata a Sede apostolica fuerit, presentes litteras dicto abbati innovabimus fideliter, prout sibi fuerit opportunum, et eidem melius videbitur expedire. Hec autem que premissa sunt dicti abbato bona fide facere pariter et observare promittimus. In cujus rei testimonium presentes litteras sepedicto Guillermo abbati tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum et actum Educ, anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense marcio.

CXLII.

* DE COMPOSITIONE PACIS FACTE INTER DOMINUM EPISCOPUM EDUENSEM ET ABBATEM ET CONVENTUM SANCTI MARTINI DE VOLUNTATE DOMINI PAPE.

1256. — Avril.

Sanctissimo patri ac domino Alexandro Dei gratia sacro sancte romane Ecclesie summo Pontifici, Girardus, ejusdem miseratione episcopus, decanus et capitulum Eduenses, abbas et conventus monasterii Sancti Martini Eduensis, devota pedum oscula beatorum. Cum super subjectione dicti monasterii Sancti Martini Eduensis et juribus episcopalibus inter nos ad invicem in vestra curia controversia verteretur, tandem mediantibus bonis viris, amicabilis compositio intervenit, si de vestre sanctitatis processerit voluntate. Cujus compositionis formam ad vestre dominationis apicem sub nostris sigillis transmittimus sigillatam. Quamobrem vestre paternitatis excellencie supplicamus humiliter ac devote quatinus dictam amicabilem compositionem vobis placeat auctoritate apostolica statuere ac etiam ordinare, secundum quod dicta compositio in dictis nostris litteris est inserta. Datum Edue, anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense aprili.

CXLIII.

* DE PACE ET CONCORDIA FACTA INTER EPISCOPUM ET ABBATEM ET CONVENTUM SANCTI MARTINI EDUENSIS.

1256. — Mars.

Universis presens scriptum inspecturis, Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, et frater Guillermus, abbas humilis monasterii Sancti Martini Eduensis, salutem in eo qui salus est omnium et salvator. Notum sit omnibus quod cum inter nos causa verteretur super eo videlicet quod nos episcopus Eduensis in dicto abbate et monasterio suo visitationem, correctionem, procurationem et omnia alia jura episcopalia petebamus, que omnia idem abbas nobis denegabat, tandem, mediantibus bonis viris, de consensu decani et capituli Eduensis et de consensio conventus dicti monasterii, si domino pape et dominis cardinalibus placuerit, amicabilis compositio intervenit in hunc modum : videlicet, quod conventus Sancti Martini Eduensis post liberam electionem seu postulationem monachorum et conventus dicti monasterii Sancti Martini Eduensis electum seu postulatum in abbatem dicti monasterii prefato episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit presentabit, qui episcopus eumdem presentatum confirmabit vel etiam infirmabit, secundum quod de jure fuerit faciendum et eidem confirmato munus benedictionis extra clausuram dicti monasterii impendet in diocesi Eduensi. Benedictione vero recepta, idem abbas professionem faciet in ecclesia Eduensi, secundum quod a sanctis patribus est statutum, salva eidem abbati et dicto monasterio compositione et ordinatione presenti. Item, inter nos extitit concordatum quod episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit, tempore uniuscujusque abbatis prefati monasterii una vice tantum, post edictum quindecim dierum, quando ei placuerit, inquirere, visitare, corrigere et reformare in predicto monasterio poterit et debebit, secundum canonicas sanctiones, ita tamen quod idem abbas et monasterium supradictum qui semel visitati fuerint ab ipso episcopo Eduensi qui ipsos visitaverit vel a successoribus suis, tempore ipsius abbatis visitati, ipso durante abbate dicti monasterii, amplius visitari non poterunt nec debebunt. Tempore siquidem visitationis, idem episcopus in abbatem, conventum et monachos ejusdem monasterii sententias suspensionis, interdicti et excommunicationis et plenariam jurisdictionem exercere poterit secundum quod dictaverit ordo juris, et in ipsa visitatione

aut alia vice in dicto monasterio sive infra clausuram ejusdem monasterii Sancti Martini Eduensis pernoctare, bibere, seu comedere non debebit episcopus supradictus. Item, dicti abbas et conventus monasterii Sancti Martini Eduensis, prior et obedientarii ejusdem monasterii coram episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit vel ejus officiali, in omnibus causis convenire poterunt ac etiam conveniri, criminalibus duntaxat exceptis, in quibus causis, exceptis criminalibus, si dictus abbas contumax vel inobediens extiterit, a prefato episcopo vel ejus officiali ab officio altaris poterit tantum suspendi. Conventus vero in eisdem causis, exceptis criminalibus, si contumax vel inobediens fuerit, in hunc modum poterit interdici, videlicet quod alta voce vel sollempniter non poterit divina celebrare, verumptamen januis clausis et voce submissa divinum officium poterit exercere; in quinque vero festivitatibus, videlicet Nativitatis Domini, Resurrectionis, Penthecostes et in duabus festivitatibus beatti Martini, ob reverentiam dictarum festivitatum, alta voce et sollempniter divina poterit celebrare : abbas vero et conventus nulla alia pena poterunt puniri. Prior autem, obedientiarii et alii administrationem in dicto monasterio habentes, si contumaces aut inobedientes, quantum ad dictas causas extiterint a dicto episcopo vel ejus officiali, suspendi, interdici vel excommunicari poterunt secundum formam juris. Ceterum ipsi abbas et conventus, prior et alii obedientarii penis supradictis puniri poterunt, salva eisdem appellatione legittima si senserint se gravari. Super causis vero criminalibus dicti abbas et conventus coram dicto episcopo vel ejus officiali respondere non tenentur, nisi tempore visitationis. Item, aliquis vel aliqui monachorum dicti monasterii seu membrorum abbati dicti monasterii, aut abbas monacho seu monachis coram dicto episcopo vel ejus officiali in aliquibus causis respondere non tenentur nisi quando visitabit in dicto monasterio episcopus supradictus, et tunc secundum formam visitationis, prout superius est expressum. Item, per nos extitit concordatum quod dictum monasterium beati Martini Eduensis a procuratione episcopi, archidiaconi et archipresbiteri Eduensis omnino est et erit in perpetuum liberum et immune, et quod episcopus Eduensis in dicto monasterio sive infra clausuram Sancti Martini Eduensis populum convocare, missam celebrare, stationem facere aut aliquid episcopale officium, nisi tempore visitationis, non poterit exercere, et tunc prout sicut superius est expressum. Item, dictus abbas ad synodum dicti episcopi venire non tenetur. Sciendum est etiam quod episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit nichil amplius, quam ea que superius continentur, a dictis abbate et conventu et monasterio Sancti

Martini Eduensis, ratione subjectionis vel jurisdictionis episcopalis, petere vel exercere poterit aut debebit, salvis ac retentis episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit omnibus hiis et singulis que ipse et antecessores sui in prioratibus dicti monasterii Sancti Martini Eduensis in dyocesi Eduensi existentibus hactenus habere consueverunt. Compositio vero supradicta debet a Sede apostolica statui, ordinari et bullari, et nisi a sede apostolica statuta, ordinata fuerit et bullata, in causa nostra predicta procedetur in curia romana prout de jure fuerit procedendum. In cujus rei notitiam, nos Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, nos decanus et capitulum Eduense, nos Guillermus abbas Sancti Martini Eduensis et conventus ejusdem loci presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° L° VI°, mense marcio.

CXLIV.

* DE CONCORDIA CORRECTIONIS ET VISITATIONIS SANCTI MARTINI EDUENSIS AB EPISCOPO EDUENSI.

1257. — 25 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Hugo, miseratione divina titulo sancte Cecilie presbiter cardinalis, salutem et notitiam rei geste. Humani generis innimicus zizania in agro Domini superseminare non cessans, non solum inter laicos verum etiam inter ecclesiasticas personas calliditate astuta facit interdum contentiones et odia pululare ac litigia suscitari procurat, sic quod questiones et materie jurgiorum insurgunt et in judicium deducuntur. Expedit ergo ut sano caritatis consilio illius obvietur malitie ac, resecatis causarum prolixitatibus, littibus finis celeriter imponatur. Sane dudum inter venerabilem patrem episcopum ex una parte, et religiosos viros abbatem et conventum monasterii Sancti Martini Eduensis, ordinis Sancti Benedicti, ex altera, orta materia questionis super eo quod idem episcopus in eisdem abbate ac monasterio visitationem, correctionem, procurationem necnon alia jura episcopalia se habere dicebat, abbate et conventu eisdem inficiantibus omnia supradicta dicto episcopo. Cum dominus papa venerabili patri domino J. titulo Sancti Laurentii in Lucina presbitero cardinali causam

hujusmodi commississet, deinde idem dominus, ad supplicationem partium, ordinandi, statuendi ac disponendi inter partes easdem super premissis que utilitati videremus ipsarum partium expedire nobis plenam concessit potestatem. Nos igitur attendentes quod magis expedit ut causa premissa via ordinationis provide potius quam judicii severitate et cum eorumdem partium dispendio terminetur, de mandato domini pape speciali, habito consilio sapientum, ordinamus, statuimus et disponimus quod vacante pro tempore monasterio ipso, conventus ejusdem post liberam electionem, etc. (1). Et hec omnia, prout superius sunt expressa, de consensu et voluntate dictorum episcopi, decani et capituli et dictorum archidiaconi et archipresbiteri, abbatis et conventus Sancti Martini Eduensis, prout nobis constat evidenter, statuimus, disposuimus ac etiam ordinavimus. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem presentibus litteris sigilli nostri apposuimus firmamentum. Datum Viterbii, VII° kalendas julii, pontificatus domini Alexandri pape quarti anno tertio.

CXLV.

* DE VENDITIONE FACTA A GUILLERMO LA GUORGE, DOMINO HUGONI EPISCOPO EDUENSI DE MANSO DE CHATOILLOM.

1288. — Mercredi 24 Mars.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo octavo, mense marcio, die mercurii ante Annuntiationem dominicam, nos Guillermus dictus li Gorge de Edua et Agneleta ejus uxor notum facimus omnibus presentibus et futuris quod nos unanimiter, sponte, scienter et provide, non coacti, nec decepti, vendimus, tradimus, quittamus, deliberamus, et concedimus penitus et precise pro nobis et nostris heredibus imperpetuum reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, et ejus successoribus quemdam mansum nostrum qui vocatur mansus de Chateillon, situm in parochiatu de Brecis supra Eduam, inter terram illustris principis

(1) Le reste textuellement, comme dans la charte précédente.

Roberti, ducis Burgundie, quam nunc tenet predictus episcopus ex una parte, et inter terram vallis de Biere que est capituli Eduensis ex alia, et inter terram de *la Gravatiere* que est domine de *Mont Jeu* ex altera, cum fondo, pertinenciis et appendiciis ipsius mansi, et cum omni jure, racione, actione, proprietate, possessione et saisina, quod et quas habemus aut possumus habere qualicumque modo in dicto manso et omnibus pertinenciis et appendiciis ipsius mansi, tam in domibus, terris, pratis, nemoribus, usagiis, planis, pascuis, exsartis, censivis, costumis, serviciis, tailliis, servitutibus, juribus et omnibus redditibus quibuscumque, necnon et cum hominibus seu tenentibus dictum mansum et pertinencias et appendicias dicti mansi, qui quidem mansus cum pertinenciis movet et movere debet de feodo dicti episcopi, ratione sue ecclesie Eduensis, precio triginta librarum Viennensium, nobis solutarum in pecunia numerata ab episcopo supradicto, de quibus nos tenemus plenarie pro pagatis. Quare de dictis rebus venditis et de omni jure quod habemus in eisdem, nos et nostros heredes penitus devestimus, etc. In cujus rei testimonium, sigillum dicte curie litteris istis rogavimus et obtinuimus apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, domini Petri de Arcyaco, canonici Eduensis, domini Johannis Burdini, presbiteri, Renaudi de Ussello et Johannis de la Toyson, clericorum, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

CXLVI.

* LITTERA QUOD DUX TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI QUICQUID HABET EDUE ET IN FINAGIO MONTIS CINEI ET QUICQUID ACQUIRET INFRA PER UNAM LEUCAM.

1283. — Mercredi 8 Décembre.

Robertus dux Burgundie, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis quod nos recognovimus et recognoscimus nos tenere a reverendo patre ac domino et consanguineo nostro karissimo Jacobo, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine ipsius et ecclesie Eduensis, in feudum quicquid habemus apud Eduam et in finagio Eduensi, Montcenis, et quicquid habemus vel in posterum

acquiremus circa Montcenix infra unam leucam circumquaque, dum modo non sit de feudo alieno. Tenemus etiam ab ipsis episcopo et ecclesia Ávalonem castrum nostrum. Si vero aliquo unquam tempore potuerimus effici cerciores quod ab ipsis episcopo et ecclesia alia teneamus, nos illa libenter recognoscemus similiter ut predicta, et super illa recognitione nostras patentes litteras faciemus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus apensione muniri. Actum apud Eduam, in domo episcopali, die mercurii in festo Conceptionis beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° octogesimo tertio.

CXLVII.

LITTERA QUOD DUX BURGUNDIE TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI QUICQUID HABET ET HABEBIT CIRCA MONTEM CINEREUM ET CASTRUM AVALONEM. (1)

1286.

CXLVIII.

LITTERA QUOD VILLA DE CHATOILLOM PAROCHIE DE BRECIS EST DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1278. — 29 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Johannes de Borbonio, canonicus et officialis Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti Guillermus dictus Gorge, civis Eduensis, et Agnelona, ejus uxor, etc. [*sic*], recognoscunt et confitentur publice et in jure

(1) Reconnaissance conçue textuellement dans les mêmes termes que la précédente, passée à Beaune le mercredi *post focos*.

coram nobis, quod villa sua que villa vocatur Chateillon, sita in parochiatu de Brecis, est et movet de feudo reverendi in Christo patris ac domini Girardi, Dei gratia episcopi Eduensis, et ipsam villam cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicte ville tenent in feudum a predicto domino episcopo Eduensi, ut asserunt coram nobis. Item, sciendum est quod predicti Guillermus et ejus uxor confessi sunt publice et in jure coram nobis quod ipsi debent predicto domino episcopo Eduensi, ex causa mutui, decem libras Turonensium, quos decem libras habuerunt et receperunt predicti Guillermus et ejus uxor a predicto domino episcopo Eduensi in pecunia legittime numerata, prout confitentur coram nobis. Quos siquidem denarios promittunt et tenentur dicti Guillermus et ejus uxor, per juramenta sua super sancta Dei evangelia corporaliter prestita, et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque sint et quocunque [nomine censeantur] dictos denarios reddere et solvere predicto domino episcopo Eduensi dum fuerint requisiti, et ad majorem securitatem dicti Guillermus et ejus uxor obligant et assignant predicto domino episcopo Eduensi predictam villam suam de Chatoillom, cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicte ville, volentes et concedentes quod si ipsi in solutione dicte pecunie ad requisitionem dicti domini episcopi Eduensis, quod absit, deficerent, quod dominus episcopus predictus fructus et exitus dicte ville et appendiciarum et pertinenciarum ipsius ville percipiat et habeat, et ipsos fructus suos faciat, quousque eidem domino episcopo Eduensi de dictis denariis fuerit integre satisfactum. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dictorum Guillermi et ejus uxoris presentibus litteris apposuimus sigillum curie Eduensis. Datum die festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° septuagesimo octavo.

CXLIX.

FUNDATIO CUJUSDAM ALTARIS IN ECCLESIA DE AUCEYO VERSUS BERNAM.

1287. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Arnulphus de Muresello, presbiter, curatus ecclesie parochialis de Auceyo prope Muresellum, Eduensis dyocesis, notum facio quod ego cogitans de supremis, volens insuper anime

mee providere dum vacat, de consensu et auctoritate reverendi patris domini Hugonis, Dei gratia Eduensis episcopi, fundo et edifico in ecclesia mea de Auceyo predicta, quoddam altare in honore omnipotentis Dei et beati Michaelis, statuens ut quidam sacerdos altari deserviat et ibidem pro remedio anime mee et antecessorum meorum tres missas qualibet ebdomada, unam videlicet de Sancto Spiritu, aliam de beata et gloriosa Virgine et alteram pro defunctis celebrare salubriter perpetuo teneatur : pro quibus etiam do et concedo in puram et perpetuam elemosinam supradicto altari, necnon et sacerdoti ibidem pro tempore deservienti ac predictas tres missas ibidem qualibet ebdomada, ut dictum est, celebranti, quamdam vineam meam quam de novo acquisivi a domino Hugone de Chavigni, presbitero, curato Sancti Martini versus Sanctum Jangulfum, sitam in vineto seu finagio de Auceyo, inter vineam domini Guillermi dicti *lou au Rouge*, de Marrigneo, militis, ex una parte, et vineam domini Hugonis dicti Bouchart, de Sancto Romano, militis, ex altera : ita videlicet quod presentatio ad me Radulphum predictum pertineat quamdiu vixero in humanis, volens etiam quod post decessum meum dictum altare una cum supradicta vinea aliisque juribus, appendiciis et pertinenciis ejusdem altaris dictus dominus episcopus Eduensis ac successores sui qui pro tempore fuerint conferant pro sue libite voluntatis. In cujus rei testimonium sigillum meum proprium litteris presentibus appono, rogans predictum reverendum patrem, dominum Hugonem, episcopum Eduensem, ut ipse, ad majorem rei memoriam roburque perpetue veritatis, sigillum suum, una cum meo, litteris presentibus apponat. Et nos prefatus Hugo, Dei gratia Eduensis episcopus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod nos premissa et singula volentes et concedentes, in quantum nobis est confirmantes, ad supplicationem et rogatum dicti Radulphi, sigillum nostrum, una cum sigillo suo, litteris presentibus apponimus in testimonium hujus rei. Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo VII°, mense martio.

CL.

PERMUTATIO FACTA AB EPISCOPO EDUENSI ABBATI SANCTE MARGARETE DE ECCLESIA DE BALENOU AD ECCLESIAM DE MONTELIE.

1291. — JANVIER.

Hugo miseratione divina episcopus Eduensis, frater Odo abbas totusque conventus Sancte Margarete, ordinis Sancti Augustini, Eduensis dyocesis, universis presentibus et futuris salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos, pensata et considerata evidenti utilitate ecclesiarum nostrarum, habito diligenti et sollempni tractatu, jus patronatus quod nos memoratus episcopus habemus in ecclesia de Balenou prope Poilleyum, salva censa que nostro Eduensi capitulo annuatim debetur, ad hoc discretorum virorum decani et capituli ecclesie nostre Eduensis communi accedente consensu, et nos abbas et conventus predicti jus patronatus quod habemus in ecclesia de Montelye, salva pensione XL solidorum Viennensium et duarum librarum cere pro anniversario Aalidis, condam ducisse Burgundie, nobis annuatim debita, ad invicem permutamus, promittentes bona fide nos episcopos, abbas et conventus predicti pro nobis et nostris successoribus nos contra dictam permutationem in posterum non venturos, sed eam ratam et firmam in perpetuum habituros. In quorum omnium testimonium et munimentum, nos episcopus, abbas et conventus predicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, mense januario.

CLI.

LITTERA QUOD EPISCOPUS EDUENSIS APPLICAVIT ECCLESIAM DE BALENOU ET FRUCTUS IPSIUS ECCLESIE AD ABBACIAM SANCTE MARGARETE.

1291. — FÉVRIER.

Nos frater Odo, humilis abbas, totusque conventus Sancte Margarete, ordinis Sancti Augustini, Eduensis dyocesis, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos recepimus et penes nos retinuimus litteras reverendi

in Christo patris ac domini Hugonis, Dei gratia episcopi Eduensis, formam hujusmodi continentes :

Hugo, miseratione divina episcopus Eduensis, religiosis viris abbati et conventui Sancte Margarete, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino salvatore. Dignum est et consentaneum rationi ut illis pietate provideamus paterna qui abnegantes semetipsos se Domino totaliter deputarunt, et eis faciamus gratiam specialem pro eorum oneribus portandis. Cum igitur vestra ecclesia, nostre dyocesis, sicut pro certo didicimus, onerata sit gravi sarcina debitorum et innumerata transeuntium multitudine sit gravata, nec ad solutionem et supportationem predictorum vestre proprie suppetant facultates, ad supportationem oneris supradicti ut ecclesiam parochialem de Balenou prope Poilleyum in Auxeyo, cum suis pertinentiis, in qua jus patronatus habetis quamprimum ad id obtulerit se facultas in proprios usus convertere et imperpetuum habere pleno jure liceat vobis, auctoritate presentium, plenam et liberam concedimus potestatem, facientes in ipsa per aliquem seu aliquos de vestris canonicis sufficientes et ydoneos deserviri, et ne nos vel successores nostros propter hoc requiri oporteat, concedimus vobis quod postquam ad id obtulerit se facultas, possessionem ipsius ecclesie de Balenou et pertinentiarum auctoritate propria adipisci possitis, salvo jure per omnia ecclesie nostre et sedis episcopalis et nostri capituli Eduensis; salva preterea dicto capitulo Eduensi censa quam in dicta ecclesia consuevit percipere ab antiquo ; salvis etiam nobis et successoribus nostris episcopis Eduensibus, archidiacono Flavigniacensi et archipresbitero de Poilleyo in dicta ecclesia de Balenou visitatione, correctione seu reformatione et jure quod in bonis curatorum secularium ab intestato vel ex testamento decedentium nobis et successoribus nostris ac dictis archidiacono et archipresbitero posset competere et competere consuevit, cum omnibus et singulis aliis juribus, consuetudinibus vel usibus nobis episcopo et predictis archidiacono et archipresbitero, dyocesana vel ordinaria seu consuetudinaria lege debitis quoquomodo. In cujus rei testimonium, vobis presentes litteras tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo primo, mense februarii.

Nos vero abbas et conventus predicti, in hujus visionis et presentium litterarum receptionis testimonium, huic presenti littere vel transcripto sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno et mense predictis.

CLII.

LITTERA QUOD GALTERUS MOARDI DE SULLEYO EST HOMO FIDELIS EPISCOPI EDUENSIS PRO CENTUM SOLIDATIS TERRE.

1227. — 29 Juin.

Ego Guido Dei gracia Eduensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis notum facio quod Galterus Moardi de Suylleio, homo et fidelis noster est, et pro hominio et fidelitate illa eidem et heredibus suis, prout succedent et intrabunt in hominium et fidelitatem nostram, debemus in feodum centum solidos Dyvionensium in festo beati Remigii annuatim persolvendos. In cujus rei testimonium presentes litteras tradidimus sigillo nostro roboratas. Datum apud Lucenay anno Domini M° CC° XX° VII°, in festo apostolorum Petri et Pauli.

CLIII.

LITTERA QUOD DECIMA DE REIGNI QUAM TENEBAT DOMINUS HENRICUS DE GENTES MILES EST DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1265. — Janvier.

Ego Girardus Guioneti, burgensis Kari Loci, notum [facio omnibus presentes litteras inspecturis] quod cum dominus Henricus de Gentes, miles, et domine Aalis, uxor ejus, vendiderint, accensaverint et ad censam tradiderint, cesserint pariter et concesserint michi et meis ex nunc usque ad viginti annos subsequentes, continuos et completos, decimam suam et fructus decime quam habent et habere possunt in parochia de Reigniaco, dyocesis Eduensis, reverendo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, de cujus feodo dicta decima esse dignoscitur, prestante predictis assensum, auctoritatem et consensum : ego predictus Guioneti volo et concedo quod predictus dominus episcopus Eduensis vel ille qui pro tempore erit dictam decimam rehabere possit a me vel a meis pro ducentis libris Viennensium ; volo et concedo etiam quod decem

libre predicte monete deducantur de predictis ducentis libris singulis annis quibus ego vel mei dictam decimam possidebimus et cedant in solutionem redemptori. In cujus rei testimonium, ego sepedictus Girardus Guioneti tradidi predicto domino episcopo Eduensi presentes litteras sigillis religiosi viri abbatis Sancti Rigaudi et nobilis viri Philippi Montis Petrosi sigillatas. Actum anno Domini M° CC° sexagesimo V°, mense januario.

CLIV.

LITTERA VENDITIONIS L SOLIDORUM FACTE EPISCOPO EDUENSI A GIRARDO DE MONT ANTHEAUME MILITE QUOD SIBI DEBEBAT EPISCOPUS.

1291. — 31 JUILLET.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo primo, ultima die mensis julii, ego Girardus de Monte Antelmi, miles, notum facio omnibus presentibus et futuris quod habebam in bursa episcopi Eduensis, quolibet anno, unam marcham argenti ex annuo redditu in valore quinquaginta solidorum Parisiensium. Ego confiteor et publice recognosco me vendidisse et quittasse imperpetuum reverendo in Christo patre Hugoni, divina miseratione Eduensi episcopo et capitulo dicti loci et successoribus eorumdem predictam marcham argenti pretio videlicet triginta duarum librarum Turonensium de quibus habui plenum et integrum pagamentum per manum predicti domini episcopi et de quibus me teneo pro pagato, quittans nichilominus et absolvens prefatum dominum episcopum, dictum capitulum et eorumdem successores de dicta marcha argenti et de pecunia supradicta, promittens per juramentum meum prestitum corporale et sub obligatione omnium bonorum meorum, etc. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, Renaudi de Leuse et Hueti de Parreceyo, testium ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum, anno et die predictis.

CLV.

LITTERA DE HIIS QUE TENET IN FEODUM GUILLERMUS BRUTIN DE EDUA AB EPISCOPO EDUENSI.

1291. — Mai.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo primo, mense mayo, ego Guillermus Brutins de Edua, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego confiteor et in veritate publice recognosco me et heredes meos tenere in feudum a reverendo in Christo patre Hugone, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine sue ecclesie Eduensis, res que inferius annotantur: videlicet mansum Guillermi de Mont de Maison, parrochiatus de Brecis, supra Eduam, qui mansus est tailliabilis et explectabilis alte et basse, et pro quo debetur quolibet anno duos solidos censuales et duos sextarios avene ad mensuram de Rivello, de costuma, ultra tailliam; item, mansum Guion de Mont de Maison, tailliabilem et explectabilem alte et basse, et pro quo debetur quolibet anno unum sextarium avene de costuma ad dictam mensuram, ultra tailliam; item, medietatem mansi *au Chivrer*, pro quo debetur quolibet anno unum sextarium avene ad dictam mensuram et dimidium sextarium vini, et dimidiam gallinam de costuma cum corveya tantummodo; item, unum sextarium avene ad dictam mensuram et dimidium sextarium vini, que debet Robertus de Biere quolibet anno, pro terra et pratis de Molis et de Mont Coper; item, apud Teneigriam de supra Velers, in parrochiatu predicto, mansum Renaudi de Taigneria, tailliabilem et explectabilem alte et basse, et pro quo debetur quolibet anno unum sextarium avene ad dictam mensuram, de costuma, et triginta denarios censuales ultra tailliam, et debetur dare ad cenandum sufficienter illi qui solvit dictos triginta denarios, si solverit eos in crastina Nativitatis Domini, et aliter non; item, mansum Durandi de Taigneria, tailliabilem et explectabilem alte et basse, et pro quo debetur quolibet anno unum sextarium avene ad dictam mensuram de costuma, ultra tailliam; item, nemus meum, prout durat et se extendit a croso de *l'Omme mort* usque ad fontem de Molaine, de longo in latum, subtus cheminum per quod itur ab Edua versus Montcenys; item, nemora que vocantur *les Corvées de Mont Coper*, que sita sunt supra forestam de *Vaul Raincon*, cum terris ibidem existentibus in quibus Robertus de Biere habet medietatem; item et

octavam partem totius nemoris prout durat et se extendit a croso de *l'Omme mort* usque ad caudam de Mont Coper, et ex hinc ante domum *es Herbelins* et cheminum per quod itur ab Edua versus Montcenix, et generaliter totum illud quod teneo et habeo in parrochiatu de Brecis supradicto, tam in hominibus, domibus, terris, pratis, nemoribus, usagiis, planis, pascuis, censivis, costumis, serviciis, tailliis, fructibus, exitibus, redditibus, juridictione quam aliis rebus et juribus quibuscumque et quecumque sint et quocunque nomine censeantur, promittens per juramentum meum prestitum corporale, et sub obligatione omnium bonorum meorum predictum feudum garantire dicto domino episcopo et suis successoribus nomine sue ecclesie Eduensis, et contra tenorem presentis littere de cetero non venire, immo fidelitatem perpetuam dicto domino episcopo et suis successoribus conservare, racione feudi supradicti; quod vero feudum et jus feudale et quicquid juris et racionis habeo in predictis, ego dictus Guillermus trado et delibero in manu ipsius domini episcopi et ejus successorum in pignore seu gaigeria pro viginti libris Viennensium quas ex causa mutui recepi et habui ab eodem in pecunia numerata, de quibus me teneo pro pagato. Quare de predictis omnibus et singulis, in presenti gaigeria contentis, me penitus devestio et dictum dominum episcopum et ejus successores ob causam dicte gaigerie investio corporaliter, ab ipso domino episcopo et ejus successoribus predicta omnia et singula tenenda, possidenda et habenda et fructus inde suos faciendos sine aliqua acquitatione, tanquam rem feudalem et prout moris est quousque satisfactum sibi fuerit de pecunia supradicta. Renuncians, etc. [*sic*]. In cujus rei testimonium, etc. [*sic*]. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, etc. [*sic*].

CLVI.

LITTERA DE C SOLIDIS QUOS DEBET ANNUATIM EPISCOPO EDUENSI ECCLESIA SANCTI PREJECTI VERSUS ARNETUM.

1293. — Mardi 10 Février.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Gaufridus de Maylleio, archidiaconus Belnensis in ecclesia Eduensi, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus dominus Aymo, rector ecclesie de

Sancto Prejecto versus Arnetum, dyocesis Eduensis, non coactus, etc. [*sic*], recognoscit et confitetur publice et in jure coram nobis se nobis admodiasse et nomine admodiationis sibi et successoribus suis rectoribus dicte ecclesie de Sancto Prejecto retinuisse et accepisse a reverendo in Christo patre domino Hugone, Dei gratia Eduensi episcopo, omnes fructus, exitus et proventus, oblationes et obventiones et omnia alia jura et actiones pertinentes ad jus patronatus dicte ecclesie de Sancto Prejecto, percipiendos et levandos ab ipso rectore et successoribus suis rectoribus dicte ecclesie pro tempore existentibus imperpetuum, pro centum solidis Turonensium annui redditus, solvendis et reddendis singulis annis imperpetuum dicto domino episcopo ab ipso rectore et successoribus suis rectoribus dicte ecclesie, ad terminos infrascriptos : videlicet, quinquaginta solidos dicte pecunie infra quindenam purificationis beate Marie Virginis, et alios quinquaginta solidos ejusdem pecunie ad quindenam resurrectionis. Quos centum solidos Turonensium dictus rector promittit pro se et suis successoribus rectoribus dicte ecclesie, quos quo ad hoc obligat in quantum potest per juramentum suum super hoc coram nobis corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque existentium, reddere et solvere dicto domino episcopo Eduensi vel ejus mandato singulis annis imperpetuum ad dictos terminos, omnibus dilationibus postpositis et remotis. Vult insuper et concedit dictus rector quod si ipse vel successores sui defecerint in premissis quod nos archidiaconus predictus vel archidiaconus Belnensis qui pro tempore fuerit ipsum rectorem et rectores dicte ecclesie de Sancto Prejecto qui pro tempore fuerint, ad observanciam omnium et singulorum predictorum per censuram ecclesiasticam compellamus et compelli faciamus ubicumque maneant vel existant, se et suos quo ad hoc juridictioni nostre totaliter supponendo, sine advocatione alterius juridictionis sive fori. In cujus rei testimonium litteris presentibus sigillum nostrum, ad preces dicti rectoris, apponimus. Datum die martis in octabis Purificationis beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° nonagesimo tercio.

CLVII.

LITTERA VENDITIONIS FACTE EPISCOPO EDUENSI DE QUADAM PECIA TERRE SITA EDUE DICTA MANSUS BERNARDI JOCEAUME.

1295. — JUIN.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Guillermus dictus Myns, faber, et Guillermeta, ejus soror, liberi quondam donni Bernardi Joceaume de Edua, notum facimus, quod nos sponte, scienter et provide, sine vi et metu, pro utilitate nostra evidenti, vendimus, tradimus et concedimus imperpetuum reverendo in Christo patri domino Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, pro se et suis successoribus, quamdam nostram peciam terre arabilis, sitam in civitate Eduensi, que pecia terre dicitur et noncupatur mansus donni Bernardi Joceaume et dicti *au Maignien*, et est versus locum qui dicitur quadrivium *es Herpeneaux*, juxta parvam corveiam predicti domini episcopi ex una parte, et juxta terram Hugonis Melincte et Galteri dicti Rasclot ex altera, et juxta viam publicam per quam itur de castro apud Sanctum Andream, et que pecia terre debet annis singulis in marcio eidem domino episcopo tresdecim denarios censuales et etiam tailliam et costumam, et est nulli alii persone seu loco in aliquo obligata preterquam domino episcopo supradicto, prout asserimus et publice confitemur. Hanc autem vendicionem facimus predicto domino episcopo pro precio sexdecim librarum et decem solidorum Viennensium de quibus a dicto domino episcopo plenum et integrum pagamentum habuimus et recepimus in pecunia numerata, in utilitatem nostram totaliter jam conversa. Quare de predicta pecia terre nos penitus devestimus, ob causam venditionis supradicte, predictum dominum episcopum, nomine suo et successorum suorum, investientes de eadem, et dominium et possessionem dicte pecie terre transferimus in eumdem, nichil juris, possessionis vel proprietatis nobis vel nostris heredibus in eadem retinendo, promittentes per juramenta nostra, etc. In quorum omnium testimonium sigillum dicte curie Eduensis et sigillum viri venerabilis domini Guidonis de Castro Novo, decani Eduensis, presentibus litteris rogavimus et obtinuimus apponi. Nos vero officialis Eduensis sigillum curie Eduensis, et nos decanus supradicti sigillum nostrum, ad preces et requisitionem dictorum venditorum, litteris presentibus duximus apponenda. Actum anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, mense junii.

CLVIII.

* DE MONETA DUCIS BURGUNDIE.

1284. — 3 JANVIER.

Martinus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro, Roberto, duci Burgundie, salutem et apostolicam benedictionem. Petitio tua, nobis exhibita, continebat quod dudum venerabilibus nostris Claromontensi et Autissiodorensi episcopis litteras sub certa forma direximus inter alia continentes quod inter prelatos cathedralium et aliarum ecclesiarum ac monasteriorum aliorumque locorum ecclesiasticorum necnon et capitula, conventus et alias personas ecclesiasticas et etiam seculares ducatus tui ex parte una, et te ex altera, pro communi utilitate habitus dicebatur esse tractatus, ut tu conquiescens a monetarum mutatione frequenti, que prelatis, capitulis, conventibus et personis ac ecclesiis, monasteriis et locis predictis ac universaliter omnibus ipsius ducatus incolis, sicut asseritur, est dampnosa, ex tunc per te ac successores tuos monetam immutabilem, forma, lege ac pondere cudi et fabricari faceres, sub certo valore habendam, tenendam et perpetuo immutabiliter observandam : hoc eidem adjecto tractatui, quod de immutabilitate hujusmodi per nos et carissimum in Christo filium nostrum Philippum, regem Francorum illustrem, solide cautionis remedium preberetur, et quod propter hoc omnes viri ecclesiastici in ducatu existentes eodem de omnibus proventibus, redditibus et obventionibus ecclesiasticis tibi decimam per biennium continuum exhiberent colligendam et solvendam per episcopos in suis civitatibus et diocesibus vel per viros ydoneos ab ipsis episcopis deputandos, ad valorem et taxationem quibus taxati fuerunt in decima concessa subsidio terre sancte, nostro in hiis beneplacito reservato, quiquidem clerici et laici, nobiles et innobiles conditionis libere de aliis suis proventibus darent tibi similiter per biennium continuum decimam; populares vero talliabiles laici quilibet locum et focum tenens per biennium continuum quinque solidos solvere tenerentur; super quibus cum nonnulli ex prelatis, capitulis, conventibus et personis eisdem nobis suas patentes litteras destinassent, nos predictis Claromontensi et Autissiodorensi episcopis, per nostras sub certa forma litteras, duximus committendum ut, vocatis omnibus prelatis, capitulis, conventibus et personis eisdem ac aliis personis ecclesiasticis ducatus predicti quos hujusmodi negotium

contingebat, et super hiis eorum requisito consensu, si id de ipsorum vel trium partium eorumdem et prefati regis communi voluntate et consensu procederet, et alias secundum Deum viderent expediens, super quibus omnibus oneravimus episcoporum conscientias eorumdem, receptis a te cautionibus ydoneis, decentibus et honestis tractatui memorato, et quod dicta decima de prefatis proventibus, redditibus et obventionibus ecclesiasticis taxandis juxta valorem et taxationem, habitos, olim circa collectionem decime concesse subsidio terre sancte, colligeretur et solveretur tibi per continuum biennium per episcopos in suis civitatibus et diocesibus vel per viros ydoneos ab ipsis episcopis deputandos, predicti Claromontensis et Autissiodorensis episcopi suum auctoritate nostra preberent assensum. Et si dictas tres partes et regem eundem velle ac consentire contingeret sicut predicitur, reliquam quartam partem singulariter vel communiter ad id, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, dicti episcopi coartarent, non obstante si aliquibus ab apostolica Sede indultum existeret quod excommunicari vel interdici aut suspendi non possent per litteras dicte sedis non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem ac nobis intimarent fideliter per suas litteras predictarum litterarum nostrarum seriem continentes quicquid per ipsos fieri contingeret in premissis; et licet per eosdem Claromontensem et Autissiodorensem episcopos in predicto negotio fuisse processum in aliquo diceretur, nos tamen prefatum Claromontensem episcopum a prosecutione ipsius negotii ex certis causis ammovimus, bone memorie Nivernensem episcopum tunc viventem in dicto negotio eidem Claromontensi episcopo per alias nostras litteras subrogantes. Cum autem memoratus Nivernensis episcopus viam fuisset universe carnis ingressus, nec per eosdem Autissiodorensem et Nivernensem episcopos, prout asserebatur, fuisset in negotio ipso processum, venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Senonensem predicto Nivernensi episcopo in eodem negotio per alias nostras litteras duximus subrogandum, mandantes eisdem archiepiscopo et episcopo Autissiodorensi ut legitimis in dicto negotio per ipsos Claromontensem et Autissiodorensem episcopos habitis et servatis processibus, ipsi archiepiscopus et Autissiodorensis episcopus in negotio predicto procederent juxta earumdem litterarum nostrarum continentiam prefatis Claromontensi et Autissiodorensi episcopis directarum, ita tamen quod negotio decime memorato regi Francorum pro prosecutione negotii regni Aragonie ab eadem sede concesse, nullum per hoc prejudicium pararetur. Iidem vero archiepiscopus et Autissiodorensis

episcopus in hujusmodi negotio procedentes, et tandem attendentes quod omnes persone ecclesiastice infra fines existentes dicti ducatus quarum consensus requirebatur consenserant, licet diversis temporibus, negotio memorato, nec contradictor aliquis apparebat injunxerunt tibi ut cautiones ydoneas, legitimas et decentes ac sufficientes prestares eisdem, et te ac successores tuos quo ad premissa omnia et singula obligares, tuque benigne respondens quod omnia contenta in nostris litteris apostolicis adimpleres, satisfactiones quas ipsi a te necnon a dilecta in Christo filia Agnete nata clare memorie Ludowici regis Francorum, consorte tua, iidem archiepiscopus et Autissiodorensis episcopus requirebant, una cum dicta consorte tua dictis archiepiscopo et Autissiodorensi episcopo prestitisti, prout in litteris inde confectis tuo et consortis ejusdem sigillis signatis quas memoratus Philippus rex Francie per suas sub certa forma litteras, ut asseris, confirmavit, plenius continetur. Quibus cautionibus a memoratis archiepiscopo et episcopo sic receptis, iidem archiepiscopus et episcopus predicto tractatui auctoritate apostolica eis in hac parte commissa suum prebuerunt assensum, et quod decima ipsa de dictis proventibus, redditibus et obventionibus ecclesiasticis taxandis juxta valorem et taxationem habitos olim circa collectionem decime concesse subsidio terre sancte predicte colligatur et solvatur tibi per biennium continuum per episcopos in suis civitatibus et diocesibus vel per viros ydoneos ab ipsis episcopis deputandos, beneplacito nostro in omnibus reservato, eo tamen adjecto quod concessio decime predicte negotio decime a nobis concesse memorato regi Philippo pro prosecutione negotii regni Aragonie nullum prejudicium generaret. Quare nobis humiliter supplicasti ut predictis conventionibus inter te ac prefatas personas ecclesiasticas ejusdem tui ducatus habitis, prout in dictis tuis et ejusdem consortis tue litteris continetur, robur adhibere confirmationis apostolice dignaremur. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, quod inter te ac ipsas personas ecclesiasticas in negotio supradicto taliter actum est, et in alterius prejudicium non redundat, ratum habentes et firmum, id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nolumus tamen per hoc prefato regi Philippo in dicta decima, ut predicitur, sibi concessa prejudicium aliquod generari. Tenorem autem dictarum litterarum a te et memorata consorte tua, ut premittitur, super predictis satisfactionibus prestitarum de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, qui talis est :

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus dux Burgundie, et Agnes ejus uxor, filia bone memorie Ludowici quondam regis Francie, salutem in

Domino. Expediens rei publice et animabus nostris salubre fore credimus, si statum ducatus nostri et terre nobis subjecte in melius deducamus. Hinc est quod universis presentibus et futuris serie presentium intimamus, quod cum tractatus esset habitus pro communi utilitate et prelocutus inter nos Robertum ducem predictum ex una parte, et reverendos patres Eduensem, Lingonensem et Cabilonensem episcopos, et capitula ecclesiarum cathedralium Eduensis et Cabilonensis et quedam alia capitula earumdem diocesium, necnon et quosdam abbates, priores et alias personas ecclesiasticas tam religiosas quam seculares ducatus nostri Burgundie, super eo quod persone ecclesiastice predicte requirebant a nobis quod nos et heredes nostri ac successores universi et singuli et a nobis causam habentes a monetarum mutatione frequenti que prelatis, capitulis, conventibus et personis ac ecclesiis, monasteriis et locis eisdem et universaliter omnibus incolis ipsius ducatus asseritur esse dampnosa, cessaremus omnino, et quod decetero nos et heredes nostri et successores vel a nobis causam habentes monetam immutabilem forma, lege et pondere cudi ac fabricari faceremus sub certo valore habendam, tenendam et perpetuo immutabiliter observandam. In recompensationem vero hujus monete immutabilis faciende tam prelati quam capitula, abbates, conventus et alie persone ecclesiastice in nostro ducatu predicto existentes de omnibus proventibus, redditibus et obventionibus ecclesiasticis darent nobis decimam per biennium continuum colligendam et solvendam per episcopos in suis civitatibus et diocesibus, vel per viros ydoneos ab ipsis episcopis deputandos, ad valorem et taxationem quibus taxati fuerunt in decima concessa subsidio terre sancte; nobiles viri et innobiles, clerici et laici conditionis libere existentes de suis proventibus et redditibus darent nobis similiter decimam per biennium continuum tantummodo. Populares vero laici talliabiles, quilibet locum et focum tenens, daret nobis quinque solidos per biennium similiter continuum, summi pontificis super premissis bene placito reservato. Tandem accedente consensu excellentissimi domini nostri Philippi Dei gracia Francie regis, accedente etiam consensu episcoporum, prelatorum ac personarum ecclesiasticarum tam religiosarum quam secularium ducatus nostri super premissis tenendis hinc inde et complendis, nos Robertus et Agnes predicti promittimus, nos facturos decetero et imperpetuum monetam immutabilem et eam facere cudi ac fabricari legitimam forma, lege et pondere, scilicet quod moneta nostra decetero immutabilis continebit impressionem solitam; item, erit talis ponderis, videlicet quod decem et novem solidi et octo denarii Divionensium faciant mar-

cham Trecensem; item, quod in ipsa marcha decem et novem solidorum et octo denariorum erunt due uncie argenti puri de Montepesulano, et sex uncie metalli quando exibunt de fabrica, et hec erit lex; item, valor et status monete erit talis : scilicet quod quindecim denarii Divionensium valebunt duodecim parvos Turonensium communiter currentes, et sic immutabilis perpetuo permanebit; item, quod de moneta sub forma, lege et pondere predictis tantum faciemus quod sufficiet ad usum patrie; item, volumus et consentimus quod moneta hujusmodi de biennio in biennium examinetur, quando exibit de fabrica, per Eduensem et Cabilonensem episcopos vel alterum eorumdem, convocatis duobus castellanis ducatus nostri predicti quos viderint ad hoc ydoneos, et si inveniatur suo pondere, lege vel aliquo predictorum defraudata, volumus et consentimus quod dicti episcopi seu alter ipsorum nos et successores nostros et a nobis causam habentes possint sine strepitu judiciario excommunicationis vinculo innodare et terram nostram supponere ecclesiastico interdicto. Volumus etiam et consentimus quod potestatem faciendi et fabricandi monetam ac ipsam monetam amittamus et ad regem Francie devolvatur moneta in suo statu et robore permanente; item, promittimus in omnibus quod super hoc non petemus gratiam nec recipiemus eam si nobis vel successoribus nostris facta fuerit a regia majestate; item, promittimus omnia dampna restituere que incole ducatus nostri propter hoc sustinebunt, omni strepitu et lite semotis. Volumus etiam et consentimus quod si in premissis vel aliquo premissorum deficeremus, quod absit, per dictum dominum regem, per captionem bonorum nostrorum et sasinam ducatus nostri, nos et successores nostri possimus compelli ad observationem premissorum; item, volumus et consentimus quod sanctissimus ac dominus papa qui pro tempore fuerit nos et heredes nostros ac successores valeat excommunicare et ducatum nostrum supponere ecclesiastico interdicto; item, volumus et consentimus quod heredes nostri et successores qui pro tempore fuerint in novitate sua, prestent juramentum hujusmodi de premissis observandis episcopis predictis vel eorum capitulis, sedibus vacantibus, infra tres menses postquam ducatum intraverint, et litteras suas tribuant dupplicatas super premissis inviolabiliter observandis; item, promittimus nos daturos litteras dupplicatas domini Pape ac etiam litteras domini nostri Philippi Dei gratia regis Francie, seriem presentium continentes de premissis omnibus et singulis inviolabiliter observandis; item, volumus et consentimus quod heredes nostri et successores, qui pro tempore fuerint in novitate sua renovent litteras presentes dupplicatas,

cum a predictis episcopis vel eorum altero fuerint requisiti, et litteras regis Francie, qui pro tempore fuerit, renovare procurent; item, volumus et consentimus quod nullus usus, nulla consuetudo, nulla prescriptio possit nobis prodesse et incolis ducatus nostri obesse in premissis seu aliquo premissorum. Et hec omnia nos Robertus et Agnes prenominati promittimus ad sancta Dei evangelia nos firmiter, fideliter et legitime servaturos, et pro premissis omnibus et singulis observandis obligamus nos et heredes et successores nostros universos et singulos et omnia bona nostra mobilia et immobilia, presentia et futura, necnon et nostrum ducatum et omnes proventus et exitus ipsius et omnia feuda nostra et retrofeuda et alia jura personalia et realia ubicumque sint et in quibuscumque locis existant, et super hiis omnibus et singulis supponimus nos jurisdictioni domini Pape ac domini Regis Francie et episcoporum predictorum ubicumque fuerimus commorantes. Renuntiantes quo ad premissa et singula premissorum omnibus privilegiis et indulgentiis concessis et concedendis, ac omnibus exceptionibus juris et facti ac consuetudinis que nobis et nostris possent in hac parte prodesse et incolis ducatus nostri obesse. In cujus rei testimonium et munimen sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum Parisius, die jovis post Assumptionem beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° octogesimo quarto, mense augusti.

Nulli ergo omnium hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Perusii, III° nonas januarii, pontificatus nostri anno quarto.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. II, ch. 100.

CLIX.

DE IMMUTATIONE MONETE DUCIS BURGUNDIE FACTA IN DUCATU BURGUNDIE.

1284. — Mercredi 14 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Robertus dux Burgundie, notum facimus quod cum sententia diffinitiva super inquestis factis per curiam Regis Francie, tam pro nobis quam pro venerabilibus viris decano et capitulo Eduensi et eorum ecclesia in presenti parlamento per ipsam curiam lata non fuerit, nos promittimus, per juramentum nostrum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, quod nos procurabimus per nos et amicos nostros quod dicta sententia in instanti parlamento Penthecostes, nisi demandatum fuerit, et si fuerit demandatum in proximo parlamento subsequenti, feretur, et quod nos quin feratur non impediemus nec impediri faciemus per nos vel per alios, facto vel verbo aut consensu, et si contingat, quod absit, quod dicta sententia diffinitiva super dictis inquestis de instanti parlamento Penthecostes vel in alio proximo subsequenti, si instans parlamentum Penthecostes fuerit demandatum, non ferretur, volumus et concedimus quod consensus habitus vel habendus a reverendo in Christo patre Jacobo, Dei gratia Eduensi episcopo, dictisque decano et capitulo Eduensi, presbiteris, clericis et subditis eorumdem episcopi, decani et capituli, sive sint persone ecclesiastice sine seculares, super moneta nostra et confectione monete nostre, immobilis eisdem vel alteri personarum non noceat nec absit et pro nobis non competat neque prosit, et quod reverendi in Christo patres archiepiscopus Senonensis et episcopus Autissiodorensis, judices seu executores super negocio immutabilis monete nostre a sede apostolica deputati per litteras apostolicas sibi directas, vel virtute aut pretextu earumdem dictos episcopum, decanum et capitulum Eduenses, presbiteros, clericosque et alias personas tam ecclesiasticas quam seculares eisdem subjectas non possint nec debeant compellere ad decimam nobis prestandam nec ad alia que in littera nobis concessa continentur, nec a nobis exigendam ab eis, secundum quod in litteris apostolicis nobis concessis super hoc plenius continetur. Et supplicamus et rogamus dictos judices ut ipsis predictis decano et capitulo Eduensi donent et tradant suas litteras suis sigillis sigillatas in suis litteris toto tenore hujusmodi litterarum nostrarum

expressarum, quod non compellent ipsos vel aliquem ipsorum ad prestationem decime nobis vel aliis nostro nomine faciendam, donec dicta sententia lata fuerit ac etiam sigillata, et eisdem decano et capitulo aut eorumdem procuratori tradita ac etiam deliberata, et ad omnia predicta et singula tenenda, servanda et complenda, nos et ducatum nostrum et omnia bona nostra specialiter obligamus. Volumus autem et consentimus quod si contra premissa vel aliqua premissorum veniemus tacite vel expresse per nos vel per alium, reverendi patres nostri compellant et compellere possint per censuram ecclesiasticam et terram nostram supponere interdicto ecclesiastico, auctoritate ordinaria seu etiam delegata, quorum juridictioni quo ad hoc nos et nostros et terram nostram supponimus et dictam juridictionem eorum tam ordinariam quam etiam delegatam in ipsis, quantum in nobis est, quo ad hoc, prorogamus. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quarto, die mercurii post festum beati Barnabe apostoli.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. II, ch. 101.

CLX.

VENDITIO FACTA EPISCOPO EDUENSI DE QUADAM DOMO SITA APUD SANCTUM DYONISIUM A GUILLERMETA DE GIVREYO.

1273. — 31 Aout.

Nos officialis curie Cabilonensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Guillermeta Barbis de Givreyo, dyocesis Cabilonensis, non vi, non dolo ad hoc inducta nec in aliquo circumventa, sed spontanea voluntate, sciens, prudens, confitetur in nostra presentia propter hoc constituta se vendidisse et titulo pure et perfecte venditionis concessisse, pretio viginti librarum Dyvionensium novorum, de quibus habuit centum solidos predicte monete, et de quibus centum solidis se habet et tenet coram nobis integre pro pagata in pecunia sibi tradita et numerata, quamdam domum suam sitam

apud Sanctum Dyonisium in Vallibus, coram domo Roberti Geodin, quam domum venditam predicta Guillermeta inhabitare solebat, reverendo in Christo patri Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, et ejus successoribus imperpetuum in ecclesia Eduensi, promittens per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum coram nobis se contra dictam vendicionem et concessionem dicte domus vendite, que censualis est seu erat predicto domino episcopo Eduensi, non venire nec contravenienti aliquomodo volenti consentire, renuncians in hoc facto omni exceptioni et actioni et omni privilegio et beneficio in favorem mulierum introducto, predictos centum solidos non traditos, non numeratos, Velleyani subsidio et omnibus et singulis que sibi advenien-dum contra predicta possent patrocinium impertiri, et juri dicenti generalem renunciationem non valere. In cujus rei testimonium, ad requisitionem et mandatum predicte Guillermete, sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum II° kalendas septembris, anno Domini M° CC° septuagesimo tercio.

CLXI.

GUIDO DE SANCTO SYMPHORIANO VENDIDIT EPISCOPO EDUENSI BOSCUM ET PLANUM ET QUICQUID HABET IN CLAUSUM IPSIUS EPISCOPI.

1222. — 1 JUILLET.

Nos Johannes, archidiaconus Eduensis, et G. archipresbiter Colcarum, notum facimus universis quod Guido de Sancto Symphoriano, miles, vendidit venerabili patri Galtero, Dei gratia Eduensi episcopo, boscum et planum et quicquid habebat infra clausuram clausi ipsius episcopi, inter nemus et vineas ejusdem episcopi apud Sanctum Dyonisium de Vallibus, pro centum solidis Dyvionensium, et hanc venditionem Damerons uxor et dominus Robertus de Sancta Helena, ipsius sororius, laudaverunt. In cujus venditionis et emptionis memoriam, sigillis nostris munivimus presens scriptum. Actum apud Sanctum Dyonisium, in anno gratie M° CC° XX° II°, kalendas julii.

CLXII.

* DE DONATIONE FACTA EPISCOPO EDUENSI DE CASAMENTO DOMINI HUGONIS PREPOSITI EDUENSIS.

1213. — Mai.

Robertus Dei gratia Cabilonensis ecclesie minister humilis, universis ad quos littere presentes pervenerint, perhibere testimonium veritati, notum vobis facimus quod dominus Robertus de Marneto, dedit et concessit in elemosinam Deo et venerabili patri Galtero, Eduensi episcopo, et ejus successoribus casamentum domini Hugonis prepositi Eduensis, quod est ad Sanctum Dionisium de Vallibus et duas petias terre quarum una est juxta clausum et altera sub clauso. Anno Domini M° CC° XIII°, mense maio.

CLXIII.

DONATIO CHARMARUM DESUPER SANCTUM DYONISIUM IN VALLIBUS.

1244. — Février.

Nos Willermus, permissione divina Cabilonensis ecclesie minister humilis, notum facimus universis quod Renaudus famulus venerabilis domini Guidonis, Eduensis episcopi, apud Sanctum Dyonisium in Vallibus, de mandato domini sui et bona voluntate dedit Petro Boterain, Petro Fervant, R. Ruffo, Roberto Margarient, P. Margarient, G. de Morteres, P. et W. filiis Dei, B. filio Fervent, J. Simun, M. Berodat, et R. fratribus Laurentio Santeina, Willermo Valo, G. Sine Terra, M. Fagot, Stephano Danculco, D. Renaut, Mo. Renart, M. Garenat, Willermo Santena, G. Chardon, Mo. Broichat, Mo. Duron, Laurencio Borra, Willermo Berra et omnibus aliis de parochia de Gevrey, de Cortoamble, de Milice et de Rusilley, pro omni voluntate eorum facienda, salvo jure domini sui et successorum suorum, charmas de supero Sanctum Dyonisium in Vallibus ad plantandum vineas ad quartam partem racemorum ab unoquoque qui in dictis charmis plantaverit vineas ad vinum de Peterle

deferendum et reddendum. Habuit autem dominus Eduensis episcopus de intragio illarum charmarum X libras Dyvionensium. Promisit vero bona fide cultoribus dictarum vinearum in pace tenere et contra omnes pro posse in jure garantire. Ille autem qui vineam suam non amputabit nec fodiet in anno quolibet ex tunc erit ad placitum domini episcopi et vineam perdet. In cujus rei testimonium sigillum nostrum et sigillum H. archipresbitere de Montana, etc. [*sic*]. Actum anno Domini M° CC° XL° IIII°, mense febroario.

CLXIV.

* LITTERA CONCORDIE INTER GIRARDUM EPISCOPUM EDUENSEM ET DOMINUM MONTIS ACUTI DE JUSTICIA SANCTI DYONISII.

1260. — Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, abbas Sancti Petri Cabilonensis, abbas Maceriarum, et officialis Cabilonensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum causa seu discordia verteretur inter nobilem virum Guillermum dominum Montis Acuti, domicellum, ex una parte, et venerabilem patrem Girardum, Dei gratia episcopum Eduensem, ex altera, super eo videlicet quod dictus Guillermus dicebat se habere dominium et justitiam in villa Sancti Dionisii in Vallibus, quod dominium et justitiam dictus Guillermus petebat a prefato episcopo sibi in pace dimitti; tandem, bonis viris mediantibus super ista causa seu discordia, pacificatum amicabiliter extitit ac etiam concordatum in hunc modum : videlicet, quod dictus Guillermus quitat penitus et precise in perpetuum, sine reclamatione aliqua decetero facienda predicto episcopo et ejus successoribus, qui pro tempore fuerint, omne jus quod habebat vel habere poterat ac debebat omnimoda ratione seu quoquomodo in predicta villa Sancti Dionisii in Vallibus, in appenditiis, pertinentiis dicte ville, videlicet in hominibus, tenementis eorumdem, terris, pratis, nemoribus, aquis, censibus, costumis, talliis, servitutibus, dominio, justitiis magnis et parvis et rebus universis quibuscumque, que omnia supradicta et singula prefatus episcopus seu episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit in perpetuum tenebit pacifice et quiete. Et sciendum quod dictus Guillermus, in nostra presentia

propter hoc constitutus, providus ac spontaneus recognoscit coram nobis se accepisse in perpetuum feodum a predicto episcopo villam de Lusigneio juxta Sautronam, cum appenditiis et pertinentiis dicte ville et se homagium et fidelitatem de predicta villa et appenditiis et pertinentiis ejusdem ville prefato episcopo jam fecisse, se et heredes suos qui pro tempore fuerint domini Montis Acuti specialiter obligando, quod ipsi prefato episcopo seu episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit facient homagium et fidelitatem de predicta villa de Lusigneio et appenditiis et pertinentiis ejusdem ville prout successerint de herede in heredem, et si contingeret, quod absit, dictum Guillermum vel heredes suos sive successores dominos Montis Acuti dictam villam de Lusigneio cum appenditiis et pertinentiis ejusdem ville vendere, alienare aut extra manum suam ponere, ipsi ex tunc, in recumpensationem predicte ville de Lusigniaco et appenditiarum et pertinentiarum ejusdem, quadraginta libratas terre ad Divionensem in sua propria terra nulli alii in feodum obnoxie assedere et assignare tenerentur, quas quadraginta libratas terre tenerent, a prefato episcopo sive episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit, in feodum, prout superius est expressum, et de eis homagium dicto episcopo vel ejus successoribus facere tenerentur, ita quod quicumque fuerit dominus Montis Acuti quadraginta libratas terre nulli alii obnoxie tenebit in feodum ab episcopo Eduensi qui nunc est vel successoribus ejus, nec dictus Guillermus seu domini Montis Acuti qui pro tempore fuerint dictam villam cum appenditiis ejusdem seu quadraginta libratas terre supradictas ponere poterunt in manibus alienis, et dictus episcopus vel ejus successores a se feodum alienare non poterunt antedictum. Dictus autem episcopus dedit prefato Guillermo quater centum libras Divionensium quas dictus Guillermus recognovit coram nobis se habuisse et recepisse in pecunia legittime numerata ab episcopo supradicto. Hanc autem pacem et concordiam predicte partes ratam et gratam habuerunt coram nobis; promisit autem dictus Guillermus per juramentum suum corporaliter prestitum se dictam pacem et concordiam in perpetuum firmiter tenere et inviolabiliter a se et suis observare; abrenuntiavit autem dictus Guillermus pro se et suis omni exceptioni et omnis juris beneficio que vel quod sibi vel suis possent in posterum competere vel prodesse; voluit insuper et concessit dictus Guillermus quod nos officialis Cabilonensis vel ille qui pro tempore officialis Cabilonensis fuerit in dictum Guillermum vel successores suos, monitione premissa, ad requisitionem dicti episcopi vel ejus successorum, ad quemquemque locum se transferrent, excommunicationis sententiam

proferamus, si eum vel eos contra premissa, quod absit, venire contingerit, vel aliquid premissorum. In cujus rei testimonium, nos abbates et nos officialis supradicti, ad preces et requisitionem dicti Guillermi presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense octobri.

CLXV.

* DONATIO NEMORIS QUOD EST APUD SANCTUM DYONISIUM IN VALLIBUS FACTA A RADULPHO CHANAU DEO ET ECCLESIE BEATI NAZARII.

1214. — SEPTEMBRE.

Ego Robertus Dei gracia episcopus Cabilonensis universis tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod Radulfus Chanaus, miles, dedit Deo et ecclesie beati Nazarii Eduensis libere possidendum et in perpetuum neumus quod est apud Sanctum Dyonisium in Valle super plantam episcopi Eduensis, quod vocatur *la Broche* Radulphi Chanaus. Preterea idem Radulfus, miles, recepit in feodum a venerabili patre Galtero, episcopo Eduensi, mansum de Rusile et campum de Perrun et corveiam et pratum de Alta Rippa, et quicquid pertinet ad mansum de Rusile, et quicquid habebat a manso *dou Saugier* usque ad Melice, a chemino magno de Melice superius. Hoc totum laudavit Guillermus miles de Insula, frater suus et Guielina uxor ipsius Radulfi. In hujus rei testimonium, ad peticionem ipsius militis, presentem cartulam sigillo nostro confirmavimus. Actum anno gracie M° CC° XIIII°, mense septembri.

CLXVI.

* LITTERE QUOD DOMINUS RADULPHUS DE MARNE TENET AB EPISCOPO EDUENSI QUICQUID HABET APUD SANCTUM JOHANNEM DE VALLIBUS.

1249. — JUILLET.

Ego Radulphus de Marne, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego teneo in feodum legium a venerabili patre Ansello Dei gratia Eduensi episcopo quicquid habeo apud Sanctum Johannem de Vallibus, scilicet in terris, pratis, hominibus, justicia, vineis, costumis et rebus aliis, exceptis quinque solidis censualibus et quinque bichetis bladi de costuma que movent a Sancto Martino Turonensi, et quod heredes mei teneantur accipere in feodum et tenere in perpetuum ab episcopo jamdicto et a suis successoribus omnia supradicta. In cujus rei testimonium sigillo venerabilis patris Alexandri Dei gratia Cabilonensis episcopi presentes litteras dicto episcopo Eduensi tradidi sigillatas. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo nono, mense julii.

CLXVII.

* HOC QUOD DOMINUS ROBERTUS DICTUS DE MORER TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI.

1267. — MARDI 20 MARS.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Guillermus Boneti, canonicus et archipresbiter Eduensis, et Hugo de Faucoigneo, canonicus Eduensis et abbas secularis ecclesie Cerviduni, notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus dominus Robertus dictus de Morer, miles, ex certa scientia recognoscit et confitetur publice coram nobis se tenere in perpetuum feodum a reverendo patre episcopo Eduensi, ratione Eduensis ecclesie, apud Sanctum Dionisium in Vallibus et in finagio dicte ville res subscriptas,

videlicet octo modia vini ad mensuram Cabilonensem annui redditus debitales super terram de Corcellis quam tenent Benedictus et Morellus de Chasauz; quartum sextarium vini quod habet in vinea *au Levrat* quam tenet idem Levrat; item, dimidium sextarium olei ad mensuram Givreii quem debet dictus Benedictus in quadragesima annuatim; item, duos panes frumenti et duos bichetos avene ad mensuram Givreii quos debent quolibet anno in crastino festi Nativitatis Domini dicti Benedictus et Morellus et socii eorumdem; item, et circa quartam partem unius secture prati siti in territorio quod dicitur terra de Corcellis, retro grangiam Rion, recognoscens et confitens idem miles publice coram nobis se ab eodem episcopo mutuo accepisse triginta quinque libras Viennensium in pecunia numerata, et se debere eidem episcopo ex causa mutui summam pecunie supradictam, pro qua etiam summa pecunie idem miles tradit et obligat predicto episcopo omnia et singula supradicta que movent et sunt, ut dictum est, de feodo predicti episcopi, ab eodem episcopo tenenda, habenda et pacifice possidenda, quousque predicto episcopo vel ejus mandato de dicta pecunie summa fuerit plenarie et integre satisfactum. Promittitque idem miles coram nobis, per juramentum super hoc corporaliter prestitum ab eodem se per se seu per alium contra dictam obligationem non venire nec aliquid de premissis obligatis et fructibus eorumdem percipere et levare aut percipi facere vel levari donec de dicta summa pecunie, ut dictum est, fuerit satisfactum. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam predicti militis sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum Edue die martis post *Letare Jherusalem*, anno Domini M° CC° LX° septimo.

CLXVIII.

* OBLIGATIO FACTA IN MANU EPISCOPI EDUENSIS DE ALIQUIBUS QUE HABET APUD SANCTUM JOHANNEM IN VALLIBUS.

1249. — Juillet.

Nos Alexander miseratione divina Cabilonensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod dominus Radulfus de Marne, miles, in nostra presentia propter hoc constitutus, publice recognovit se

pygnori obligasse, in manu venerabilis patris Ansselli Dei gratia Eduensis episcopi, universa que habet apud Sanctum Johannem de Vallibus, exceptis quinque bichetis bladi et V solidis censsualibus, que universa movent de feudo legio supradicti Eduensis episcopi, pro ducentis libris Divionenssium bonorum, forcium, in valore viginti duorum ad Parisiensses, recognoscens se predictas ducentas libras ab ipso episcopo recepisse et numerasse et in suis bonis usibus dedusisse. Hanc autem obligationem et gageriam laudaverunt, voluerunt et cuncesserunt domina Agnes, uxor ipsius Radulfi, et Guido et Robertus, liberi eorumdem, et specialiter supradicta domina Agnes renuntiavit expresse quo ad hoc per juramentum suum coram nobis sponte ac provide super Dei evangelia prestitum, omnibus legibus et privilegiis in favorem mulierum in rebus dotalibus introductis. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum domini Radulfi et Agnetis, uxoris sue necnon liberorum eorumdem, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M° CC° XL° nono, mensse julii.

CLXIX.

* DOMINA HUGUETA DE MELECEYO RECOGNOVIT TENERE IN FEODUM TOTAM DECIMAM ET VINEAM SUAM AB EPISCOPO EDUENSI.

1239. — Février.

Nos Willermus miseratione divina Cabilonensis ecclesia minister humilis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod domina Hugueta de Meleceio, uxor domini Willermi de Draccio, militis, laude et assensu ejusdem Willermi, mariti sui, cepit in feodum legium et chasamentum perpetuum á venerabili patre Guidone, Dei gratia Eduensi episcopo, totam decimam quam habebat et percipere consueverat infra fines totius parochie Sancti Medardi, et vineam suam sitam in *la Chaume dou Soler* desuper villam de Meleceio, que omnia erant de libero alodio ipsius Huguete. In cujus rei memoriam et testimonium, ad preces dicte Huguete et dicti Willermi, mariti sui, presentibus litteris sigilli nostri apposuimus munimentum. Actum est hoc anno gratie millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense febroario.

CLXX.

PHILIPPUS DE LOGIIS TRADIT ET OBLIGAT DOMINO EPISCOPO EDUENSI QUICQUID HABET IN TERRITORIO SANCTI DYONISII IN VALLIBUS.

1290. — MARS.

Universis presentes litteras inspecturis ac eciam audituris, Guillermus divina miseratione Cabilonensis episcopus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noveritis quod in nostra presencia propter hoc specialiter constitutus nobilis vir Philippus de Logiis domicellus, sine vi et metu ad hoc inductus nec in aliquo circonventus, confitetur coram nobis in jure et publice asserit se ex certa scientia et cum deliberatione diligenti prehabita, obligasse, tradidisse ac eciam concessisse, et adhuc tradit et deliberat reverendo in Christo patri Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo et suis successoribus, pro ducentis libris Turonensium ipsi jam dicto Philippo quittis et sibi integre et perfecte solutis, de quibus ducentis libris Turonensium supradictis se tenuit dictus Philippus coram nobis totaliter pro soluto ac eciam in solidum pro pagato, res omnes et singulas inferius nominandas quas idem Philippus habet, habere potest et debet qualicunque actione seu ratione et jure in finagio et territorio Sancti Dyonisii in Vallibus, moventes de feodo predicti reverendi patris episcopi Eduensis, videlicet domum suam de Sancto Dyonisio predicto, cum appendiciis et pertinenciis ipsius domus universis; item, triginta solidos et quatuor bichetos avene et tres quartas frumenti, et terciam partem unius quarte frumenti que debet Guillermus Berat de hiis que tenet ab ipso Philippo; item, triginta solidos Viennensium, medietatem unius bicheti frumenti et quatuor bichetos avene et terciam partem unius quarte frumenti que debent Robertus et Hugonetus Miree; item, duodecim solidos, unam quartam frumenti et terciam partem alterius quarte frumenti et duos bichetos avene que debent Robertus et Picardus fratres; item, viginti solidos, unam quartam frumenti et quartam partem unius boisselli, et quinque quartas avene que debet Johannetus de Rosers; item, tres solidos, unam quartam avene que debent Girardus et Guillermeta; item, quinque solidos, unum boissellum frumenti et tres boissellos avene que debet dictus Grivoz; item, decem solidos Viennensium, unum boissellum frumenti et tres partes alterius boisselli frumenti et tres

boissellos avene que debet Omeenigne; item, decem solidos et unum bichetum avene et quatuor sextarios vini que debet Johannetus filius dicti *Ovre an Vigne*, que omnia et singula predicta debet dictus Johannetus, racione costume, predicto Philippo; item, tres solidos et sex denarios censuales et decem gallinas que debent supradicti homines : et sciendum est quod quilibet predictorum hominum qui tenet focum et locum debet tres corveyas et unum charrerium quem debent predicti homines qui habent boves aut alia animalia de quibus possint quadrigare, et debetur eis ad manducandum; item, duos bichetos et unam quartam avene et unam gallinam, que debet Guillermus Regis, et terciam partem de duobus sextariis olei et unam gallinam, que debet Galterus nepos ejus; item, unam quartam avene et terciam partem de duobus sextariis olei que debet Petrus frater dicti Guillermi; item, tres boissellos avene et unam gallinam que debet dictus Symarz; item, vineam suam de li Boreaul, estimatum ad opus triginta operatarum; item, quintam partem vinearum de Ruyssillo, de Chante Perdeiz; item, quartam partem vinearum de Arsiaco de Boucheto; item, medietatem prati de Alta Rippa; item, quatuor denarios sitos super molinum. Que omnia et singula supradicta, prout superius sunt expressa, predictus Philippus confitetur coram nobis movere et esse de feodo reverendi patris episcopi Eduensis, racione predicte ecclesie Eduensis, devestiens se predictus Philippus coram nobis de predictis, et ipsum reverendum patrem investiens tradicione presentium litterarum corporaliter vel quasi de eisdem, volens, concedens dictus Philippus quod dictus reverendus pater Eduensis episcopus et sui successores in dicta Eduensi ecclesia predictas res omnes et singulas teneant, possideant et habeant pacifice et quiete, fructus percipiant et suos faciant ad modum rerum feodalium, prout moris et juris est ipsos tenere et possidere quousque fuerit de predictis ducentis libris Turonensium plenarie ac in solidum satisfactum. Promittit insuper dictus Philippus per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, stipulatione sollemni interposita, necnon et sub expressa obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium quocunque sint omnia et singula tenere et inviolabiliter observare et contra omnes homines libere et quiete garentire, deffendere, tenere in pace et non venire contra predicta vel aliquid de predictis per se vel per alium, in judicio vel extra judicium, nec contravenire volenti in aliquo consentire. Immo promittet dictus Philippus per jam prestitum juramentum et sub obligatione predicta specialiter garentire contra uxorem suam et quod procurabit et faciet erga ipsam quod ipsa in predictis

consentiet ac eciam concordabit; renunciat insuper in hoc facto dictus Philippus ex certa scientia et per juramentum suum jam prestitum omnibus exceptionibus, etc. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo, mense martii.

CLXXI.

* DE PERMUTATIONE DE BRECIS ET DE CHESSES ECCLESIARUM.

1288. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Hugo, permissione divina episcopus Eduensis, ex una parte et nos frater Guillermus prior prioratus de Barro Regulari, Eduensis diocesis, et nos conventus ejusdem loci, ex altera, notum facimus, quod cum ecclesia de Brecis versus Sanctum Theobaldum et ecclesia de Chesseyo, dicte diocesis, et villa Sancti Dyonisii in Valle, Cabilonensis diocesis, ad nos prefatum episcopum pertineant, que quidem villa cum suis possessionibus et pertinentiis prioratui beati Hylarii, ejusdem Cabilonensis diocesis, et possessionibus ejusdem prioratus propinca est et vicina, et ideo nobis et successoribus nostris episcopis Eduensibus magis expediat habere dictum prioratum beati Hylarii quam ecclesias supradictas, cum propter vicinitatem predictam nobis et nostris successoribus episcopis Eduensibus de dicto prioratu beati Hylarii ampliores fructus obvenire valeant in futurum quam obvenire possent de ecclesiis supradictis, et dictus prioratus beati Hylarii cum suis possessionibus et pertinentiis ad nos priorem et conventum prefatos pertineant, qui prioratus beati Hylarii a nostro prioratu de Barro multum distat, dicte vero ecclesie cum suis possessionibus et pertinentiis sint nostro prioratui de Barro predicto propinque et vicine, et ideo nobis et nostris successoribus magis expediat habere dictas ecclesias quam prioratum beati Hylarii predictum, cum propter vicinitatem hujusmodi de dictis ecclesiis nobis et nostris successoribus majores fructus obvenire valeant in futurum quam obvenire possent de prioratu beati Hylarii supradicto : ideo nos prefatus episcopus, habito super hiis que sequuntur agendis cum nostro capitulo Eduensi et nos prior et conventus prefati inter nos diligenti tractatu, attendentes in eis utilitatem nostram et successorum nostrorum modis omnibus procurari,

permutamus ad invicem ecclesias predictas cum prioratu beati Hylarii predicto, videlicet spiritualitatem earumdem ecclesiarum cum spiritualitate ejusdem prioratus, et temporalitatem earum cum temporalitate ipsius prioratus, et ex causa permutationis hujusmodi nos prefatus episcopus predictis priori et conventui et eorum successoribus in perpetuum concedimus prefatas ecclesias cum suis appenditiis et pertinentiis, juribus et possessionibus universis absque onere procurationis que nobis et successoribus nostris ab eisdem ecclesiis ratione visitationis debebatur; item, jus patronatus ecclesiarum predictarum ad nos pertinens et quicquid temporalitatis in dictis ecclesiis obtinemus, et quod prior predictus qui modo est vel qui pro tempore fuerit cum predictas ecclesias vacare contingerit vel alteram earumdem nobis et nostris successoribus presentare possit ad curam dictarum ecclesiarum, videlicet ad quamlibet earum unum de suis concanonicis de Barro, personam ydoneam, qui de cura plebis ipsarum ecclesiarum nobis et nostris successoribus respondeat, et dicto priori de rebus ipsarum ecclesiarum temporalium rationem exhibeat competentem, in ipsis ecclesiis instituendum a nobis et nostris successoribus ad presentationem prioris supradicti; item, quod dictis canonicis sic in dictis ecclesiis institutis a nobis ab intestato decedentibus dicti prior et conventus succedere valeant, et bona que sic decedens habebit auctoritate propria occupare, salvis et retentis nobis et nostris successoribus visitatione in dictis ecclesiis et qualibet earumdem et aliis juribus episcopalibus et sexaginta solidis monete currentis in Burgundia, quos de annua censa debemus percipere de ecclesia de Brecis supradicta. Et nos prior et conventus predicti, ex causa permutationis predicte, dicto domino episcopo et suis successoribus quittamus in perpetuum et concedimus prioratum beati Hylarii predictum cum suis appenditiis, pertinentiis, juribus et possessionibus universis et quicquid juris habemus in eisdem nos de ipsis devestientes et dictum dominum episcopum investientes de eisdem per traditionem presentium litterarum. Promittimus siquidem nos prefatus episcopus pro nobis et nostris successoribus predictis priori et conventui, et nos prior et conventus predicti pro nobis et nostris successoribus per stipulationem sollempnem inter nos initam et contractam quod contra premissa vel premissorum aliquod non veniemus, nec aliquid attemptabimus in futurum, et ut premissa magis rata habeantur et firma, nos Clarambaudus, decanus, et capitulum ecclesie Eduensis notum facimus universis quod nos omnia et singula supradicta, prout superius sunt expressa, volumus, consentimus et etiam approbamus, promittentes pro nobis et nostris

successoribus priori et conventui supradictis quod contra premissa vel premissorum aliquod non veniemus nec aliquid attemptabimus in futurum, et quia nos prefatus episcopus gerentes administrationem totius archiepiscopatus Lugdunensis, sede Lugdunensi vacante, auctoritate metropolitana legitime cognovimus in permutatione predicta et aliis supradictis modis omnibus procuratis utiliter episcopatus et ecclesie Eduensis dictarum ecclesiarum de Brecis et de Chesseyo ac etiam prioratuum predictorum predictam permutationem et omnia alia supradicta, ut ea magis firma et rata habeantur, auctoritate predicta confirmavimus. In cujus rei testimonium, nos prefatus episcopus sigillum nostrum, et nos decanus et capitulum predicti sigillum beati Nazarii, et nos prior et conventus sigilla nostra, quibus utimur, presentibus litteris apponimus. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, mense marcio.

CLXXII.

* GUILLERMUS DE PORTA RECEPIT IN FEODUM OMNIA QUE HABET IN PAROCHIA SANCTI DYONISII IN VALLIBUS.

1210.

Ego Robertus Dei gracia episcopus Cabilonensis notum facimus presentibus et futuris quod Guillermus de Porta recepit in feodum a venerabili patre Galtero Eduensi episcopo quicquid habebat infra parochiam Sancti Dyonisii de Valle, et hunc feodum laudaverunt Beatrix uxor sua, de cujus capite erat, et mater ejusdem Beatricis Willermina et Stephanus frater ejusdem Beatricis. Ut autem hoc ratum et firmum habeatur in posterum, nos, ad preces dictorum Guillermi et Beatricis, uxoris sue, presentem cartulam sigillo nostro in testimonium fecimus sigillari. Actum anno Dominice incarnationis millesimo ducentesimo decimo.

CLXXIII.

LITTERA QUOD DOMUS HENRICI DE SANCTO PREJECTO SITA IN VALLE DE CHASUIL EST DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1242. — Février.

Ego Guido Daumays, miles, vicecomes, notum facio universis presentibus et futuris, quod dominus dux Burgundie debet in feodum capere et tenere a venerabili patre domino episcopo Eduensi domum Henrici de Sancto Prejecto sitam in valle de Chasuel, et si forte dictus dominus dux noluerit dictam domum a dicto domino episcopo tenere, prout superius expressum est, ego teneor ipsam domum ab eodem episcopo in feodum accipere et tenere. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilli mei apposui munimentum. Actum anno gratie M° CC° XL° II° mense febroario.

CLXXIV.

LITTERA DE QUADAM DOMO SITA APUD SANCTUM DYONISIUM DATA JOHANNI DE CRUCE AD VITAM.

1280. — Mardi 9 Juillet.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Guillermus dictus Patruz, decanus ecclesie Sedelocensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus Johannes de Sancto Dyonisio in Vallibus, filius Galteri dicti de Cruce, serviens domini episcopi Eduensis, voluit et concessit quod cum dominus Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, eidem Johanni et ipsius heredibus ab ipso legittime procreatis dederit atque concesserit imperpetuum quamdam domum, sitam apud Sanctum Dyonisium in Vallibus, que domus condam fuit Guillermete Barbiere de Sancto Dyonisio, quod predicta domus ad predictum dominum episcopum Eduensem et ipsius successores,

post ipsius Johannis decessum, libere revertatur, nisi dictus Johannes heredes reliquerit ab ipso legittime procreatos. In cujus rei testimonium ad preces et instanciam dicti Johannis, predicto reverendo episcopo presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo, die martis post festum beati Martini estivalis.

CLXXV.

LITTERA PERMUTATIONIS FACTE AB EPISCOPO EDUENSI EPISCOPO CABILONENSI DE DOMO SANCTI HYLARII ET QUINQUAGINTA LIBRATARUM TERRE.

1288. — Dimanche 31 Octobre.

Cum compromissum sit inter reverendos in Christo patres ac dominos Hugonem, divina miseratione Eduensem, ex una parte, et Guillermum, eadem miseratione Cabilonensem, episcopos, ex altera, super nos Guillermum decanum et Gerardum archidiaconum Cabilonenses alte et basse super permutatione seu excambio domus Sancti Hylarii de Fontanis, Cabilonensis dyocesis, reddituum, exituum, et proventuum necnon terrarum, nemorum, molendinorum, pratorum, domorum, vinearum et aliarum pertinentiarum et jurium dicte domus quorumcumque, et alios redditus equivalentes, nos predicti decanus et archidiaconus, de voluntate et de consensu unanimi ordinamus et volumus et permutationem facimus in hunc modum : videlicet, quod dominus episcopus Cabilonensis dictam domum habeat et possideat imperpetuum, nomine sedis sue Cabilonensis, cum omnibus terris, nemoribus, pratis, vineis, molendinis, domibus, redditibus, exitibus, et proventibus dicte domus et omnibus pertinentiis et appendiciis dicte domus quibuscumque et quocumque nomine censeantur, et faciet deserviri in capella dicte domus per aliquem religiosum et ad cetera honera dicte domus tenebitur in futurum, et hec omnia predicta dictus dominus episcopus Eduensis debet dicto domino episcopo Cabilonensi et suis successoribus episcopis Cabilonensibus garantire contra priorem et conventum de Barro et contra omnes, et ista faciet de voluntate et de consensu prioris et conventus de Barro et decani et capituli Eduensis.

Dictus vero episcopus Cabilonensis, in recompensationem et permutationem predictorum omnium debet et tenetur assedere et assignare perpetuo quinquaginta libratas terre ad Viennensem domino episcopo Eduensi et suis successoribus apud Sanctum Dyonsium in Vallibus, videlicet quadraginta libratas terre in decimis et redditibus quos habent monachi Maceriarum in parochiatu Sancti Dyonisii et villis adjacentibus, et ibidem vel prope alias decem libratas ad arbitrium nostrum assidendas vel aliorum bonorum virorum si non possemus vacare, et hec omnia promittit dictus dominus episcopus Cabilonensis bona fide facere et implere et garantire domino episcopo Eduensi et suis successoribus, de consensu decani et capituli Cabilonensis, si posset, dictos redditus Maceriarum acquirere a dictis monachis Maceriarum, promittens bona fide pro posse suo procurare et facere qualiter dictos redditus acquirere valeat a dictis monachis et habere, quos redditus, si non possit acquirere, tenebitur assedere et assignare propinquiori loco quo poterit dicte ville Sancti Dyonisii in Vallibus, tam in redditibus vini et bladi quantum dicti monachi habent in loco predicto, et hec omnia debent fieri et adimpleri a dictis episcopis infra festum beati Johannis Baptiste proximo venturum, et pro fructibus et redditibus dicte domus anni presentis, dictus dominus episcopus Cabilonensis reddet et solvet infra festum beati Vincentii proximo venturum dicto domino episcopo Eduensi vel quinquaginta libras Viennensium vel admodiationem quam fecit Guillermus nepos ejus, qui Guillermus nepos dicti domini episcopi teneat admodiationem dicte domus quam fecit eidem dictus dominus episcopus Eduensis, donec omnia infra dictum terminum fuerint adimpleta : et si quid dubium vel obscurum fuerit in predictis nostre declarationi reservamus, et in hiis omnibus nos predicti episcopi consentimus et promittimus adimplere. In quorum omnium robur et testimonium, nos Hugo Eduensis et Guillermus Cabilonensis episcopi predicti, et nos decanus et archidiaconus predicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum die dominica in vigilia Omnium Sanctorum, anno Domini M° CC° octogesimo octavo.

CLXXVI.

DOMINUS GUILLERMUS DICTUS SESCHAUZ CONFITETUR MEDIETATEM TOCIUS TAILLIE MANSORUM DE BAUGE ESSE DE FEODO DOMINI EPISCOPI EDUENSIS.

1275. — Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Michael, abbas humilis Sancti Martini, et frater Simon, prior humilis Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus quod in nostra presencia propter hoc constitutus nobilis vir dominus Guillermus dictus Seschauz, miles, recognoscens et confitens medietatem tocius taillie mansorum ville de Baugyaco, site in parochiatu et castellania de Yssiaco, suam esse et ad se pertinere jure hereditario ex parte quondam matris sue defuncte, ac eciam esse ac debere esse de justicia, juridictione et feodo reverendi in Christo patris nostri Girardi, Dei gracia Eduensis episcopi, nomine episcopatus Eduensis, videlicet mansi Fabri, mansi Martini, mansi Johannis de Forgia, mansi Petri Lupi, mansi Martini *li Gantier* ejus generi, mansi Johannis de Turiis, mansi *au Hauseir*, mansi Munerii, mansi filii Roberti, mansi Johannis *au Lousevein*, mansi Petri *de Champ Boson*, mansi dicti Crialat, mansi Johannis Poulein, mansi Johannis Longi, mansi Richardi, mansi An. dicti Chamoil, mansi Johannis dicti Morant, et eandem medietatem tocius taillie mansorum prenominatorum et quicquid idem miles habebit vel habere poterit juris et rationis in prefatis mansis, villa predicta de Baugiaco, pertinenciis et appendiciis eorumdem prefato reverendo patri et suis successoribus episcopis Eduensibus vendit imperpetuum, quittat, cedit, deliberat et concedit pro LX libris Viennensium bonorum et legalium in lege et pondere jam solutis a prenominato patre dicto militi in pecunia legittime numerata, prout idem miles coram nobis plenarie confitetur, et de quibus LX libris dictus miles se vocat et tenet coram nobis plenarie pro pagato, propter que promisit per juramentum suum coram nobis corporaliter prestitum et sub omni et expressa obligatione persone sue et heredum suorum, ac eciam omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presencium et futurorum quorumcumque sint et ubicumque omnia et singula vendita prefato episcopo et suis successoribus in pace tenere et deffendere ac eciam garantire, et se per se vel per alium aut alios quicquid juris seu rationis in predicta villa de Bauge,

pertinenciis et appendiciis ipsius non repetere aut eciam reclamare in judicio vel extra, ecclesiastica vel eciam seculari, volens et concedens dictus miles coram nobis, se et heredes suos imperpetuum per stipulationem sollempnem specialiter obligando, quod si contra premissa vel aliquid premissorum venirent seu in aliquo resilirent, quod officialis Eduensis qui pro tempore fuerit, quem esse suum jùdicem ordinarium recognoscit coram nobis idem miles, ipsos ad observanciam premissorum per censuram ecclesiasticam compellat et compelli faciat sine advocatione alterius curie sive fori, ubicumque eumdem militem et suos heredes suam contigerit facere mansionem. Abrenuncians, etc. [*sic.*] Datum anno Domini M° CC° septuagesimo V°, mense maii.

CLXXVII.

DE FEODO BORBONII RECEPTO A COMITE NIVERNENSI AB EPISCOPO EDUENSI.

1208. — Octobre.

Ego Herveus, comes Nivernensis, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod nos recepimus de voluntate comitisse Cabilonensis in feodo Borbonium et honorem ejusdem castri ab episcopo Eduensi, quod dicta comitissa ab eodem episcopo solebat tenere et nunc tenet illud idem a comite Nivernensi. Quittavimus autem episcopo Eduensi Galtero et ejus successoribus imperpetuum equum quem prenominata comitissa dicebat deberi sibi dari ab episcopo Eduensi in receptione casamenti. Augmentavimus etiam feodum episcopo Eduensi de Sancto Hylario, de Petra Fricta, de Chantemella, de Uliaux. Ut autem hec firmius observentur et trahantur plenissime ad noticiam posterorum, presentem cartam sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum hoc Borbonii, anno gratie M° CC° octavo, in monasterio Sancti Nazarii, mense octobri.

CLXXVIII.

DE OMNIBUS QUE TENET GUILLERMUS SAUCHAUZ IN FEODUM APUD BAUGE AB EPISCOPO EDUENSI.

1271. — JANVIER.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Michael, humilis abbas Sancti Martini Eduensis, et nos frater Guillermus, humilis prior Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus dominus Guillermus Sechauz, miles, non coactus, non deceptus nec in aliquo circumventus, sed spontaneus et providus, ut ipse asserit coram nobis, recognoscit et confitetur publice et in jure coram nobis ex certa scientia se tenere et tenere debere in feodum a reverendo in Christo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, quicquid idem miles habere potest et debet, tenet sive possidet apud Baugiacum, in parrochia de Yssiaco, in hominibus, tailliis, mansis, tenementis, censibus, costumis, terris, planis, nemoribus et rebus aliis et redditibus aliis quibuscumque et quocunque nomine censeantur, quas res universas et singulas, homines, taillias, et redditus alios quoscumque predictos de feodo ejusdem reverendi patris moventes idem Guillermus, miles, eidem reverendo patri ac domino episcopo Eduensi et suis successoribus, pro tempore existentibus, titulo pignoris obligat seu etiam ypothecat pro triginta libris Viennensium bonorum et legalium, quas idem miles ab eodem reverendo patre habuit et recepit in pecunia numerata, prout idem miles coram nobis publice et in jure confitetur, volens et concedens idem Guillermus miles coram nobis expresse quod idem reverendus pater Dei gratia Eduensis episcopus et ejus successores predictas res universas et singulos fructus, exitus et proventus earumdem teneant, habeant, percipiant et levent et suos fructus faciant quousque eidem reverendo patri Dei gratia Eduensi episcopo et suis successoribus de predictis triginta libris Viennensium fuerit plenarie satisfactum secundum quod de gaigeria seu obligatione feodorum consuetum est satisfieri, ad usus et consuetudines Burgundie, a predicto milite vel a suis, promittens idem miles per juramentum suum coram nobis super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum et sub obligatione omnium bonorum suorum, etc. In cujus rei testimonium, robur et fidem, ad preces et instantiam dicti Guillermi,

nos predictus abbas sigillum nostrum, et nos prior predictus sigillum Sancti Simphoriani Eduensis presentibus litteris apponimus. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense januario.

CLXXIX.

RECOGNITIO PHILIPPI DOMINI DE MONT PERROUX MILITIS QUOD IPSE TENET DOMUM SUAM DE MONT PERROUX IN FEODUM A DOMINO EPISCOPO EDUENSI.

1270. — Avril.

A touz ceaus qui verront ces presentes lettres, je Phelippes de Borbon, chevaliers, sires de Mont Perroux, fais à savoir que je tiens an fié lige sus touz autres seignours de mon seignour l'avesque d'Ostun ma maison de Mont Perroux jurauble et randauble, et tout quantque je porte an la ville de Grueri soit an piaige, ou an homes, ou an tailles, ou an queque chouses autres que ce soient quant au jour d'ui, sauf lou més Marchier de Gegner que je hai a mon tamps conquis dou dit Machier et de ses anfanz; de rechief lou piaige de Mont Palay et les homes que je hai conquis an la dite ville de Mont Palay, et lor més et les apertenances; de rechief, touz mes homes que je hai à Dos Eschaules, et lor més et les apertenances; de rechief, mes homes de Seveler et lor més et les apertenances; de rechief, les homes de Saujon, et lor més et les apertenances; de rechief, lou piaige que je porte an la ville d'Yssi, de grant chemin trespassent, les homes que je hai à Villers, et lor més et les apertenances des més, et se ce estoit que mes sires l'avesques ou ses comandemenz trovassent aucunes chouses obliées an ce dit fié, je vuil et outroi que li mien lou tenissent an fié dou dit mon père l'avesque ausi cum les autres chouses qui sunt par desus devisiés, sanz ce que je ou li mien n'an fuissiens pris à ochoison. Ou tesmonaige de la quel chose, je Phelippes devant diz ai donées à mon père devant dit l'avesque ces lettres pandanz saelées de mon seaul, et ai prié et requis à home honorauble et saige, à l'arceprestre de Borbon, maistre Jehan, et à maistre Pierre d'Ostun, arceprevoire de Beaune,

que il meissent ansamble lor seaul an ces lettres, et nos arceprestre devant dit, à la requeste dou dit Phelippe avons mis noz seaus an ces lettres ou tesmoing de vérité. Ce fut doné an l'an de l'incarnation mil CCLXX ou moys d'avril à Mont Perroux.

LXXX.

LA LETTRE QUE GUILLERME SAUCHAUZ PRANT AN FIÉ QUANT QUE IL AI AN LA VILLE DE BAUGE DE L'AVESQUE D'OSTUM.

1270. — Dimanche 21 Septembre.

A touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, je Guillaumes diz Sechauz, chevaliers, sires de Givardé, fais savoir que cum je haie a proaige chascun an por chié de mon heritaige de mon propre alou an la ville de Bauge, an la paroiche d'Yssi, la moitié la taille telle cum mes sires li avesque la vuet faire, icelle moitié de la dite ville et toút ce que je ai an la dite ville de Bauge prans an fié de mon seignor Girart por la graice de Deu avesque d'Ostun an nom de soi et de l'yglise d'Ostun et de ses successors, por lou pris de XXX livres de Viennois, les quex je ai receues an deniers nombrez de mon seignor l'avesque devant dit, an tel manière que je suis tenuz et promet au dit avesque por soi et por ses successors, ne poons ne devons prandre an fié ne an rierefié la devant dite chouse, ainz an serons nos ou cil qui la tenront touz jours mais home de fié au dit avesque ou à ses successors avesques d'Ostun sanz nuns maien et sanz rière fié, et li devons garantir lou dit fié et les choses desus dites par mon sairement doné sus l'evangile, et sus touz mes biens. Ou tesmoing de la quel chouse je ai fait metre an ces presentes lettres les seaus de honoraubles personcs mon seignor Perron arcediacre d'Ostum, et frère Guillerme priour de Seint Syphorien d'Ostum, et nos arcediacres et priours devant dit, à la requeste dou dit Guillerme, chevalier, avons mis nos seaus an ces presentes lettres ou tesmoing de vérité. C'est fait et doné à Ostum lou diemange de la feste seint Mathé l'apostre, l'an de grace mil CCLXX, ou moys de septembre.

CLXXXI.

RECOGNOSCIT DOMINUS HENRICUS DE GENTES QUOD TENET IN FEODUM TOTAM DECIMAM DE MONTORT ET DE VILLA NOVA AB EPISCOPO EDUENSI.

1260. — MARS.

Nos Henris de Gentes, chevaliers, façons savoir a touz ces qui verront et orront ces presentes lettres, que nos tenons an fié de honorauble père Gérart, par la grace de Deu avesque d'Ostum, lou disme de Montoit et tout lou disme de la Ville Nove, ou nom dou dit avesque d'Ostum. En tesmoing de la quel chose, nos avons données au dit avesque ces presentes lettres saellées dou seaul de religious home Vincens, priour de Borbon, et nos diz priours de Borbon avons mis an ces presentes lettres nostre seaul par la priere au dit Henri de Gentes, chevalier. Doné l'an de grace M CC et LX, ou moys de marz.

CLXXXII.

LITTERE QUOD JOHANNES HODRIENS ET EJUS FRATRES TENENT HOC QUOD HABENT APUD COLUNGES AB EPISCOPO EDUENSI.

1273. — AOUT.

Nos Johannes Hodriens et Perrellus de Velers, laici, filii quondam Galteri de Velers, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod illa pecia terre tam in bosco quam in plano sita in finagio de Colunges, que pecia terre se extendit ab ochia furni usque ad planchiam de Colungiis ex una parte, et a terra Sancti Martini usque ad terram de Velers, et ad terram de Huysellis ex altera, quam acquisivimus a Guidone dicto Monacho, domicello, et Hugone fratre suo ; item, illud quod acquisivimus apud Colunges ab heredibus domini... *(nom resté en blanc)* militis, que sunt de feodis reverendi in Christo patris domini episcopi Eduensis et ecclesie sue predicte, ut predicta

omnia acquisivi et quicquid tenemus, possidemus et habemus apud Colunges et in finagio dicte ville tenemus et habemus a dicto domino episcopo Eduensi, nomine suo et ecclesie sue Eduensis tailliabiles et explectabiles et sub ipsius dominio et juridictione existentes sumus commorantes, ita quod si in predictis acquisitis nos teneremus forsitan aut reclamaremus pro aliquo alio quam pro domino episcopo Eduensi qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, vel si ad alterius dominium nos forsitan transferremus, predicta omnia acquisita et quicquid habemus, possidemus et tenemus apud Colunges et in finagio dicte ville ad ipsum dominum episcopum Eduensem qui nunc est vel ad illum qui pro tempore fuerit revertentur, et sibi sine contradictione aliqua remanerent, et de ipsis non possemus nec debemus in aliquo nos aliquid reclamare in eisdem, firmantes hoc per juramenta nostra super sancta Dei evangelia a nobis prestita, consentientes et volentes. In cujus rei testimonium sigillum venerabilis viri et honesti domini Guillermi prioris Sancti Symphoriani Eduensis presentibus litteris fecimus et rogavimus apponi. Nos vero Guillermus prior Sancti Symphoriani Eduensis, ad preces et rogatum dictorum Johannis Hodrien et Perrelli predictorum, omnia et singula esse vera consentientes, sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo tercio, mense augusti.

CLXXXIII.

LITTERA DE PRATIS CONTINENTIBUS XXIX CARRAS FENI ET PLURIBUS ALIIS QUAS TENET IN FEODO AB EPISCOPO EDUENSI DOMINUS GUILLERMUS ALBI MILES.

1271. — Mardi 20 Octobre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos frater Michael, abbas humilis Sancti Martini, et nos frater Guillermus, prior humilis Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus dominus Guillermus dictus *li Blans*, miles, recognoscit ex certa scientia et confitetur publice coram nobis se accepisse et tenere in feodum perpetuum a reverendo in Christo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo,

quedam prata que continent, ut asserit, viginti novem quadrigatas sive carretas feni, et sexaginta bichetos terre arabilis cum nemore, que sita sunt in territorio et prateria de Pont Charrant et de Borguoigne; item, viginti duos denarios censuales quos habet, ut asserit, apud Ylli et apud Gruelly; item, sex denarios censuales quos habet, ut asserit, super quadam parva valle terre que sita est in nemore de Borgoingnon : que omnia predicta sita sunt inter Thassilliacum, ex una parte, et Yssiacum, ex altera; item, duos sextarios bladi, sitos apud Ylli et apud Gruelly, et hec omnia sita sunt prope littus aque que exit de stagnis Yssiaci apud pontem de Buyson, videlicet a parte illa que tendit versus Yssiacum; item, recognoscit dictus miles et confitetur publice coram nobis se de predictis omnibus et singulis homagium et feodum ligium in manu predicti episcopi jam fecisse, se et heredes suos ac omnia et singula supradicta specialiter obligando ad faciendum homagium et fidelitatem de predictis omnibus et singulis predicto episcopo et suis successoribus existentibus pro tempore episcopis Eduensis ecclesie et ministris. Que omnia et singula supradicta contenta in feodum hujus modi dictus miles promittit, pro se suisque heredibus, juramento suo super hoc prestito, contra omnes fideliter et efficaciter perpetuo garantire, asserens et affirmans coram nobis dictus miles quod hec omnia et singula supradicta valent et valere debent decem libratas terre ad usus et consuetudinem patrie et secundum taxationem patrie supradicte. Pro acceptatione hujusmodi feodi dictus miles recognoscit coram nobis se habuisse et recepisse ab eodem episcopo viginti quinque libras Viennensium in pecunia legittime numerata. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dicti militis, nos dictus abbas sigillum nostrum, et nos dictus prior sigillum Sancti Simphoriani Eduensis quo utimur, litteris presentibus duximus apponenda. Datum et actum Edue, die martis post festum beati Luce evangeliste, anno Domini M° CC° septuagesimo primo, mense octobri.

CLXXXIV.

LITTERA DE HIIS QUE GUICHARDUS DE SANCTO NICECIO TENET IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI.

1277. — Lundi 20 Septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Nicholaus de Luxovio, archidiaconus, et magister Petrus dictus Bretonnaz, archipresbiter Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus Guichardus de Sancto Nicecyo, frater domini Girardi, curati dicti loci, recognoscit ex certa scientia et confitetur publice coram nobis se tenere et debere tenere in feodum perpetuum a reverendo in Christo patre Girardo, Dei gratia nunc episcopo Eduensi, et suis successoribus, nomine sedis episcopalis Eduensis, universas res que inferius annotantur, scilicet : terram et nemora que sita sunt apud Sanctum Nicecyum, supra domum in qua moratur idem Guichardus, prout se extendunt et important a via que tendit de Montchenyn apud vivarium ipsius Guichardi, et a dicto vivario prout comba seu vallis ejusdem vivarii se portat per quadrivium chemini de Cruce, et ab illo quadrivio usque ad predictam viam de Montchenyn, prout rotonditas fossatorum ibidem existentium se ingerit et importat, et se fecisse homagium et fidelitatem de predictis omnibus et singulis in manu dicti domini episcopi supradicti, nomine sedis episcopalis Eduensis, se et heredes suos premissa pro tempore possidentes et tenentes, ac etiam omnia et singula supradicta specialiter obligando ad faciendum predicto episcopo et suis successoribus, nomine sedis episcopalis Eduensis, homagium et fidelitatem, prout succedent de herede in heredem. In cujus rei memoriam et testimonium, ad preces et requisitionem predicti Guichardi, sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum Edue et actum die lune ante festum beati Mathei apostoli, anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense septembri.

CLXXXV.

LITTERE QUOD GUIDO DE CHANCERIS RECOGNOVIT TENERE IN FEODUM DOMUM SUAM FORTEM AB EPISCOPO EDUENSI.

1288. — JEUDI 14 JANVIER.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillermus Clerici, custos sigilli regis in prepositura Sancti Petri Monasterio, salutem. Noveritis quod coram Thiecelino de Boucenais, jurato regis et nostro, cui quo ad hoc omnia que in presentibus litteris continentur commisimus vices nostras, constitutus dominus Guido de Chanceris, miles, confessus est publice et in jure se recepisse et tenere in feodum ligium perpetuum, super omnes dominos alios, a reverendo in Christo patre Hugone Dei gratia Eduensi episcopo, ratione episcopatus sui Eduensis domum fortem de Chanceris ipsius Guidonis cum fossatis et pertinenciis dicte domus generaliter universis ; item, stagna, homines, garennas, nemora, terras, prata, molendina, taillias, census, costumas, decimas, feoda, retrofeoda et vineas ipsius Guidonis et generaliter omnia alia et singula que ipse Guido habet et tenet, habere et tenere potest et debet ad presens quibuscumque titulis, causis et rationibus tacitis et expressis in parrochia et castellania de Yssiaco, sive sint homines, taillie, costume, redditus, exitus, terre, prata, nemora, aque, ripparie, census, decime, garenne, stagna, molendina, justicie parve et magne et res alie quecumque sint et quocunque nomine censeantur et possint censeri, prout defunctus dominus Guido de Chanceris, quondam pater ipsius Guidonis filii tenuit, habuit, tenebat, habebat tempore quo vivebat omnes singulas res supradictas in parrochia et castellania supradictis; dictus episcopus Eduensis ob graciam, favorem predicti feodi et recompensationem predictorum dedit, concessit, graciaque et favore donationis irrevocabilis inter vivos facte quittat perpetuo, sine spe revocandi, predicto Guidoni filio in augmentum ipsius et predicti feodi, viginti libras Turonensium in pecunia numerata, de quibus viginti libris dictus Guido quittavit perpetuo dictum dominum episcopum et suos successores coram jurato supradicto; item, et unum mansum vulgaliter appellatum mansum Durant cum ipsius mansi pertinenciis, quem mansum Durandus dictus Grangiers dicitur ad

presens possidere, sive sit dictus mansus cum ejus pertinenciis in terris, rebus et non rebus, pratis, nemoribus, censivis et rebus aliis quibuscumque; item, stagnum, et molendinum que sita sunt juxta predictum mansum, qui mansus cum ejus pertinenciis universis, stagnum et molendinum... [*blanc dans le ms.*] ad predictum dominum episcopum Eduensem vel ratione episcopatus sui Eduensis... [*blanc dans le ms.*] defuncti Gaufridi, predictus dominus episcopus Eduensis solverit debita et clamores ipsius Gaufridi, prout hec omnia recognovit dictus miles coram jurato supradicto et promisit dictus miles sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quod non veniet per se vel per alium contra premissa vel premissorum aliqua ullo modo in futurum, salvis tamen ipsi Guidoni rebus sibi donatis supradictis, immo garantizabit et deffendet dictus miles suis propriis sumptibus et expensis in judicio et extra predicto episcopo Eduensi et suis successoribus omnes res et singulas supradictas moventes de feodo dicti domini episcopi, prout superius sunt expresse, specialiter erga matrem, et sorores ipsius Guidonis, similiter et generaliter adversus omnes alios sub dicto feodo quitto et libere ab ipso domino episcopo Eduensi et suis successoribus pacifice et perpetuo possidendo, volens et concedens dictus miles se et heredes suos compelli ex parte regis et dicti sigilli custodis qui pro tempore fuerit, per captionem, traditionem et explectationem bonorum suorum ad observanciam omnium premissorum, obligans se et supponens heredes suos et omnia bona sua juridictioni et cohercioni regis, positus quo ad ista. Et renunciavit, etc. In quorum omnium memoriam et testimonium presentibus litteris sigillum regis predictum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo octavo, die jovis ante festum Cathedre sancti Petri apostoli.

CLXXXVI.

LITTERA QUOD MOLENDINUM ET BATATORIUM HUGONINI DE BAUGEYO EST DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1277. — Avril.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Bartholomeus, officialis curie archidiaconi Eduensis et archipresbiter de Kadrellis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti Hugoninus dictus de Baugi, et Guillermeta, ejusdem uxor, non coacti, non decepti seu in aliquo defraudati, sed ex certa scientia et spontanea voluntate sua, ut asserunt, recognoscunt et confitentur in jure et publice coram nobis, se tenere et tenere debere in feodum a reverendo in Christo patre Girardo, Dei gratia episcopo Eduensi, molendinum et batatorium suum *de la Boissiere*, in quibus predictis molendino et batatorio habundancia aque stagni dicti de Baucet tenet gravamen seu dampnum, ut iidem Hugoninus et Guillermeta asserunt coram nobis, de quo gravamine seu dampno predicti Hugoninus et Guillermeta, nomine quo supra, quittant predictum dominum episcopum et suos penitus et absolvunt precio sex librarum Viennensium bonorum et legalium, quas iidem Hugoninus et Guillermeta a predicto domino episcopo vel ejus mandato habuerunt et receperunt in pecunia plenarie numerata, prout iidem coram nobis in jure confitentur : ita tamen quod aqua dicti stagni non debet sursum crescere decetero nec pejus dampnum dictis Hugonino et Guillermete aut molendino et batatorio facere nec inferre, sed statu moderno potest et debet decetero permanere; promittentes ante nominati Hugoninus et Guillermeta, ejusdem uxor, pro se et suis, per juramenta sua coram nobis corporaliter prestita, etc. In cujus rei testimonium sigillum curie domini archidiaconi Eduensis, ad preces dictorum Hugonini et Guillermete, una cum sigillo archipresbiteratus nostri de Kadrellis, litteris presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo septimo, mense aprilis.

CLXXXVII.

LITTERA DE TRIBUS PARTIBUS CUJUSDAM MOLENDINI ET BATATORII ET PISCIUM STAGNI SITI SUPRA VENDITIS EPISCOPO EDUENSI AB HUGONE MONACHO DE BERNAUT.

1284. — Mercredi 27 Septembre.

Nos magister Bartholomeus, officialis viri venerabilis archidiaconi Eduensis et archipresbiter de Kadrellis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presencia propter hoc specialiter constitutus Hugo dictus Monachus de Barnaut, domicellus, confessus est coram nobis se vendidisse et imperpetuum quittavisse reverendo in Christo patri domino Jacobo Dei gratia episcopo Eduensi et successoribus suis episcopis Eduensibus tres partes cujusdam molendini et batatorii, qui molendinus et batatorius siti sunt in chacia stagni de Mont Vesours, et tres partes tercie partis piscium stagni predicti, et quicquid juris habet seu habere debet in dictis molendino, batatorio, stagno et chacia, cum pertinenciis et appendiciis eorumdem, pro XL quinque libris Turonensium, de quibus coram nobis se tenuit plenarie pro pagato. Promisitque idem Hugo quod cum dicta chacia sit destructa seu derupta impetu et inundatione aquarum se ad expensas et sumptus contribuere et solvere quas dictus episcopus faciet et prestabit pro rata qualibet aliorum parcionariorum contingente, si dicti parcionarii dicti stagni nollent contribuere et solvere pro rata et partibus ipsos vel quemlibet ipsorum contingentibus, vel si deficerent in premissis seu aliquo premissorum et quantum ad hoc idem obligat se et suos et omnia que habet seu habere potest in parrochia de Yssiaco que movere dicuntur de feodo domini episcopi Eduensis memorati modo et forma quibus res feodales dominis feudorum consueverunt obligari. Promittit eciam dictus Hugo coram nobis per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum quod contra premissa seu aliquid premissorum per se vel per alium non veniet in futurum. Abrenuncians, etc. [*sic*]. In cujus rei testimonium sigillum curie venerabilis viri archidiaconi Eduensis una cum sigillo archipresbiteratus nostri de Kadrellis presentibus litteris duximus apponenda. Datum apud Sanctum Romanum, anno Domini M° CC° octuagesimo quarto, die mercurii ante festum beati Michaelis archangeli.

CLXXXVIII.

LITTERA QUOD MANSUS ET HEREDES DICTI LOU MILE DE SONGIER SUNT DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1275. — Vendredi 6 Septembre.

Nos frater Petrus, humilis prior de Borbonio, Clugniacensis ordinis, et nos magister Johannes de Borbonio, canonicus Eduensis et archipresbiter de Borbonio, notum facimus quod dominus Regnaudus de Cuzeyo, miles, et domina Petronilla, ejus uxor, in presencia dilecti nostri domini Guillermi dicti Chabot, presbiteri, quem ad ipsos duximus destinandum, ipsi, tanquam illi cui fidem adhibemus, vices nostras committentes, recognoscunt publice coram ipso Guillermo et ex certa scientia se cepisse in feodum et tenere a reverendo patre nostro Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, mansum et heredes dicti Le Mile de Songier, cum appendiciis et pertinenciis dicti mansi pro sex libris Viennensium de quibus recognoscunt coram eodem presbitero recepisse et accepisse totaliter gratum suum in pecunia legittime numerata, de qua summa pecunie dicti miles et ejus uxor se tenentes pro pagatis promittunt per juramenta sua super hoc corporaliter prestita et sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ubicumque sint et quecumque omnia premissa tenere firmiter et inviolabiliter observare et se per se seu per alios contra factum hujusmodi non venire nec aliquid attemptare. Abrenunciantes, etc. [*sic*]. Datum et actum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, die veneris post festum beati Lazari, mense septembri.

CLXXXIX.

LITTERA VENDITIONIS QUARTE PARTIS MOLENDINI ET BATATORII ET PISCIUM STAGNI DE MONT VESOUR FACTE EPISCOPO EDUENSI A JOHANNE ORGEU MILITE.

1284. — Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Bartholomeus officialis curie domini Nicholai archidiaconi Eduensis et archipresbiter de Kadrellis, notum facimus quod in nostra presencia propter hoc specialiter constituti dominus Johannes Li Orgeux, miles, et domina Beatrix, ejus uxor, coram nobis, vendunt, quittant et deliberant titulo pure et perfecte venditionis imperpetuum reverendo in Christo patri domino Jacobo, Dei gratia episcopo Eduensi, et successoribus suis episcopis Eduensibus, quartam partem cujusdam molendini et batatorii, qui molendinus et batatorius siti sunt in chacia stagni de Mont Vesor, et terciam partem quarte partis piscium stagni predicti et quicquid juris habent, habere possunt et debent in dictis molendino, batatorio, stagno et chacia cum appendiciis et pertinenciis eorumdem, precio quindecim librarum Turonensium jam solutarum dictis conjugibus venditoribus a domino episcopo predicto Eduensi in bona pecunia legittime numerata, prout hiidem conjuges in jure confessi sunt coram nobis. Promiserunt dictique conjuges quod cum dicta chacia sit destructa et derupta impetu et inundatione aquarum se ad expensas et sumptus contribuere et solvere quos dictus episcopus faciet et prestabit pro rata qualibet aliorum parcionariorum contingente, si dicti stagni parcionarii nollent contribuere et solvere pro rata et partibus ipsos et quemlibet ipsorum contingentibus, vel si forte deficerent in premissis seu aliquo premissorum et quantum ad hoc obligant dicti conjuges se et suos et quicquid juris habent, habere possunt et debent in parrochia de Yssiaco, que movere dicuntur de feudo domini episcopi memorati, modo et forma quibus res feudales dominis feudorum consueverunt obligari, necnon dicti conjuges venditores constituunt fideijussores in manu dicti domini episcopi Perraudum de Barnaut et Johannem dictum de Mont Perroux, domicellos, quemlibet ipsorum de septem libris et decem solidis dicte monete, qui fideijussores promiserunt coram nobis, pro se et suis, per juramenta sua super sancta Dei evangelia coram nobis corporaliter prestita, et ad defectum

dictorum conjugum tradere et deliberare dicto domino episcopo aut successoribus suis episcopis Eduensibus vel eorum certo mandato vadia competentia de quibus haberi possint dicte quindecim libre Turonensium, quilibet ipsorum de medietate, si dictos conjuges aut suos deficere contigerit in premissis. Promiserunt siquidem dicti conjuges pro se et suis, per juramenta sua super sancta Dei evangelia coram nobis corporaliter prestita, et per stipulationem sollempnem se dictos fideijussores super dicta fideijussione conservare indempnes, et quod per se seu per alios in judicio vel extra judicium, verbo vel facto, tacite vel expresse, contra premissa vel aliquid premissorum non venient, nec contravenienti consentient in futurum, immo premissa omnia et singula pro posse suo contra omnes, perpetuo garantient et deffendent. Renunciaverunt si quidem in hoc facto tam conjuges venditores quam etiam fideijussores pro se et suis, etc. [*sic*]. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo quarto, mense octobri.

CXC.

LITTERA QUOD MANSUS ET HEREDES DICTI GUEHIMINI DE VAUDELINO EST DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1275. — SEPTEMBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Petrus, humilis prior de Parreceyo, et magister Bartholomeus, officialis curie archidiaconi Eduensis, notum facimus, quod in nostra propter hoc presentia specialiter constituti dominus Hugo dictus Busiliez, miles, et Petronilla, ejusdem uxor, recognoscunt publice et ex certa scientia coram nobis, se cepisse in feudum et tenere a reverendo patre nostro Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, mansum et heredes dicti Guehimini de Vaudelino, cum appenditiis et pertinentiis dicti mansi, pro septem libris Viennensium de quibus recognoscunt coram nobis recepisse et habuisse totaliter gratum suum, de qua summa pecunie dicti miles et ejus uxor se tenentes pro pagatis promittunt per juramenta sua super hoc corporaliter prestita, etc. In cujus rei testimonium, ad preces et

requisitionem dictorum militis et ejus uxoris, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M° CC° septuagesimo quinto, mense septembri.

CXCI.

LITTERA QUOD MANSUS ET HEREDES GUIHIMINI DE VAUDELINO PARROCHIE DE YSSIACO SUNT DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1284. — Décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Bartholomeus officialis magistri Nicholai archidiaconi Eduensis, et archipresbiter de Kadrellis, notum facimus quod in nostra presencia propter hoc personaliter constituti dominus Hugo dictus Bussiliez, miles, et Henricus, ejus filius, non coacti, non decepti, recognoscunt et confitentur in jure coram nobis se tenere et debere tenere a reverendo in Christo patre Jacobo, Dei gratia Eduensi episcopo, et ab episcopis Eduensibus qui fuerint pro tempore, in feodo, mansum et heredes dicti Guehimini de Vaudelin in parrochia de Yssiaco, promittuntque coram nobis ante dicti dominus Hugo et Henricus pro se et suis dictum feodum ad usus et consuetudinem patrie fideliter tenere et integre custodire, et quo ad hoc cohercioni et juridictioni curie archidiaconi Eduensis totaliter se supponunt ad quemcumque locum se transferrant, maneant vel existant, sine reclamatione et revocatione alterius curie sive fori. In cujus rei, etc. [*sic*]. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo quarto, mense decembri.

CXCII.

LITTERA QUOD MANSUS GUIONETI DE VAUDELINO ET OMNIA QUE HABET IN PAROCHIA DE YSSIACO HUGO DE GOUZ, MILES EST DE FEODO EPISCOPI EDUENSIS.

1290. — Octobre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo, mense octobri, ego Hugo de Gouz, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis et firmiter confiteor et assero, per juramentum meum corporaliter super sancta Dei evangelia prestitum, me tenere in feodum a reverendo in Christo patre ac domino, Hugone, Dei gratia episcopo Eduensi, mansum Guioneti de Vaudelin, cum pertinentiis dicti mansi ac etiam omnia et singula que habeo in parrochia de Yssiaco, in bonis omnibus quibuscumque; item, confiteor et assero me debere dicto domino episcopo sex libras Turonensium bonorum et legalium quas ab ipso ex causa legittimi mutui recepi et habui in pecunia numerata, et de quibus me teneo pro pagato de sua pura sorte, et pro dicta pecunie summa obligo et pono in manu dicti episcopi predictum mansum cum pertinentiis dicti mansi, et de predicto manso ac ejus pertinentiis predictis dictum dominum episcopum investio, volens et concedens quod ipsum mansum cum ejus pertinentiis predictis teneat dictus dominus episcopus tanquam res feodales sine acquitatione, quousque de sex libris Turonensium predictis sit ei vel ejus mandato plenarie satisfactum; quotienscumque ego vel mei dictas sex libras Turonensium dicto domino episcopo vel suis successoribus aut mandato solverimus, dictus mansus cum suis pertinentiis, salvo feodo dicti mansi, ad me et meos heredes pacifice et sine contradictione aliqua revertetur. Promittens per juramentum meum, etc. Actum in presentia domini Hugonis, decani Sancti Nicholai de Arcyaco, notarii de Borbonio, Guillermi de Monteigni, clerici, et domini Mathei de Bosco, militis, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

CXCIII.

LITTERA DE HOC QUOD JOHANNES ET GUILLERMUS FILII GUILLERMI ARCHERII TENENT IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI.

1284. — MARS.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos magister Bartholomeus, officialis curie domini archidiaconi Eduensis et archipresbiter de Kadrellis, notum facimus, quod in nostra propter hoc presentia specialiter constituti Guillermus et Johannes, fratres, filii quondam Guillermi Archerii de Vallibus, publice et in jure confitentur et recognoscunt, pro se et suis, tenere libera et immunia ab omni feudo ea que secuntur, videlicet : domum suam de Vallibus cum appenditiis et pertinentiis ipsius ante et retro; item, ochiam de molendino; item, ochiam de domo veteri; item, octo quadrigatas feni sitas in pratis de Brolio, de Guta Valet et *dou Varneaul;* prata de Praigni, campum *dou Varneaul,* campum de Praigni, campum de Campo Patou, campum de Guta Valet, peciam desuper domo Andree de Fonte, peciam de Vado Bernardi, peciam de Petra Longa, nemus *dou Chatelet,* quartam partem nemoris siti inter domum *dou Chatelet* ex una parte et domum de Barnaut ex altera; item, peciam terre sitam juxta *la prée dou Pont Charraul;* item, aliam peciam sitam inter dictam *la prée et lou Varneaul;* que omnia et singula, prout superius sunt expressa, accipiunt dicti fratres, pro se et suis, in feudum a reverendo in Christo domino Jacobo, Dei gratia episcopo Eduensi, et tenere promittunt dicti fratres, pro se et suis, omnia et singula superius nominata in feudum imperpetuum a dicto domino Jacobo, episcopo Eduensi, et suis successoribus episcopis Eduensibus qui erunt pro tempore, secundum consuetudinem bonorum et fide signorum fideliter approbatam. Promittentes prenominati fratres, pro se et suis, per juramenta sua super sancta Dei evangelia, coram nobis propter hoc corporaliter prestita, contra premissa decetero non venire, etc. In cujus rei geste memoriam et testimonium, ad petitionem dictorum fratrum, presentibus litteris sigillum curie dicti domini archidiaconi Eduensis, una cum sigillo archipresbiteratus nostri de Kadrellis duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo quarto, mense martio.

CXCIV.

LITTERA DE HIIS QUE AGNES FILIA GUILLERMI ARCHERII DE VALLIBUS CEPIT IN FEODUM AB EPISCOPO EDUENSI.

1284. — MARS.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Bartholomeus officialis archidiaconi Eduensis et archipresbiter de Kadrellis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituta Agnes, filia quondam Guillermi Archerii de Vallibus, pro se et suis, laude, assensu, mandato et voluntate Symonis dicti de Vallibus, mariti sui interveniente coram nobis, publice et in jure confitetur se tenere pacifice et quiete ea que secuntur ab omni feodo libera et immunia, videlicet : mansum Galteri de Chaume; mansum Johannis Folin; mansum Perraudi Folin; mansum Martini Boute Arrieres; quinque cartelletas terre, sitas in Tillia, desuper chemino de Chetrin in campo de Monte Enverso; quatuordecim bichetas in terra de Montapi; quatuor bichetas et medietatem cujusdam peye molendini in terra sita in nemore de *Chaume;* octo bichetas in terra dou Bochet; quinque bichetas in monte Escorchie; tres bichetas *an la Coudroie;* sex bichetas *an Preerat;* unam bichetam in terra *des Quarruges;* tres bichetas in campo *Rouzou;* novem bichetas in ochiis apud Choona; sex bichetas apud *Neronde;* unam bichetam apud *Chaume;* duas bichetas in prato dicto prato *Gaste* et in prato de Bosco; tres quadrigatas feni in prato de Chavali; tres quadrigatas feni in prato de Molendino; duas quadrigatas feni in prato dicto Molent; es Folins, tres quadrigatas feni : que omnia et singula, prout sunt superius expressa et divisa, accipit dicta Agnes pro se et suis, laude, assensu, mandato et voluntate dicti Symonis, mariti sui intervenientis, in feodum a reverendo in Christo patre Jacobo Dei gratia Eduensi episcopo, et tenere promittit dicta Agnes pro se et suis imperpetuum premissa omnia et singula in feodum a dicto domino episcopo Eduensi et suis successoribus qui erunt pro tempore episcopi Eduenses, secundum consuetudinem bonorum et fide dignorum fideliter approbatam, promittens prenominati conjuges pro se et suis per juramenta sua super sancta Dei evangelia coram nobis propter hoc corporaliter prestita, etc. In cujus rei geste memoriam et testimonium, ad preces et requisitionem dictorum conjugum

presentibus litteris sigillum curie dicti domini archidiaconi Eduensis una cum sigillo archipresbiteratus nostri de Kadrellis duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° octogesimo quarto, mense martio.

CXCV.

MARGARITA UXOR STEPHANI FILII HUGONIS DOMINI DE NEBLANS RECOGNOVIT TENERE IN FEODUM MEDIETATEM CASTRI DE GLANE AB EPISCOPO EDUENSI.

1268. — Mai.

Nos Guillermus archiepiscopus Bysuntinensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia propter hoc constituta nobilis mulier Margareta, uxor Stephani, filii nobilis viri Hugonis, domini de Neblans, non coacta, non circumventa, sed libera et spontanea voluntate, laude et assensu Stephani, predicti mariti sui, recognovit se tenere et accepisse in feodum legium cum predicto Stephano, marito suo, a venerabili patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, nomine episcopatus Eduensis, medietatem castri Glane et tocius castellanie ejusdem castri, cum omnibus feodis, possessionibus, redditibus, justicia, dominio, juribus et rebus aliis quibuscumque ad dictam medietatem dicti castri spectantibus, salvo tamen super hoc jure alieno. Quam medietatem dicti castri cum omnibus supradictis dicta Margareta cum predicto marito suo recognoverunt existere de hereditate ipsius Margarete, juramento corporali prestito. Promittentes, etc. [*sic*]. In cujus rei, etc. [*sic*]. Anno Domini M° CC° sexagesimo octavo, mense mayo.

CXCVI.

DOMINUS JOHANNES DE CASTELLIONE RECOGNOVIT TENERE IN FEODUM AB GIRARDO EPISCOPO EDUENSI CASTRUM ET CASTELLANIAM DE GLANE. (1)

1260. — Octobre.

CXCVII.

DE OMNIBUS FEODIS DE GLANE MOVENTIBUS A PLURIBUS HOMINIBUS.

1262. — Vendredi 12 Juin.

Dominus Petrus de Reclen, miles, dicit, et dominus Durandus, capellanus de Glane, quod omnia que domini de Verreriis tenent in vallibus de Somant sunt de feodo de Glane, et apud Somant habet dominus de Glane tempore vindemiarum unum diem banni. Item, dominus de Perreria debet esse in homagio domini de Glane, de tribus levibus, de quibus Estan est jurabile et etiam reddibile.

Item, salvamentum de valle de la Celle est de feodo de Glane et pertinentie ejusdem salvamenti, quicunque teneat.

Item, dictus Renier d'Estan erat de feodo de Glane, hoc quod habet apud Musies, et hoc de la Place, et hoc de Chanorom et hoc de Ruiley.

Item, dominus de Chasuil debet esse in homagio domini de Glane super omnia levia, et Chasuil jurabilis et reddibilis cum appendiciis.

Item, Laisey cum appendiciis sunt de feodo de Glane, jurabilis et reddibilis.

Item, dominus de Vautouello est homo domini de Glane, et domus de Vautoello jurabilis et reddibilis.

Item, dominus de Couches est homo domini de Glane, *sauz* de Monestoy.

Item, dominus de Rocha de Noulay est homo domini de Glane, de hoc quod habet apud Belnam et de aliis.

(1) Cette pièce est une reproduction de la charte CX rapportée plus haut.

Item, dominus de Sancto Leodegario de Bosco est homo domini de Glane, de Lonchamp et dou Clou, de Sancto Leodegario et de appendiciis Sancti Leodegarii.

Item, dominus de Lailley tenet a domino de Glane quicquid habet in valle de Chancigney et de Muise et de Azei, et quicquid tenetur ab eodem domino de Lailley.

Item, dominus de Igornai est homo domini de Glane.

Item, ille de Bosco Tierri est homo domini de Glane de hoc quod habet in perrochia de Tavernay.

Item, prepositus de Somanz est homo domini de Glane.

Item, quicquid dominus Girardus de Sancto Symphoriano habet apud Sanctum Symphorianum et quicquid tenere potest omnimoda ratione tenet a domino de Glane.

Item li Boisseranz de Edua sunt homines domini de Glane, sed dominus de Glane recepit Guillermum Boisseran in hominem de suis manibus.

Item, Hugo de la Tour fuit homo domini de Glane de omnibus que habebat in castellania de Glane, et debebat estagium apud Glanam.

Item, dominus Girardus de Visigneyo tenebat a domino de Glane hoc quod habebat apud Longeverne et apud Sanctum Leodegarium.

Item, filius domini Guillermi Cadour est homo domini de Glane de omnibus que habet, et debet estagium apud Glanam.

Item, omnes alii domini de Comella sunt homines domini de Glane de omnibus que habent in castellania de Glane.

Item, heredes domini Gaufridi Besort sunt homines domini de Glane de omnibus que habent in castellania de Glane.

Item, hoc quod Huguenet de Sancto Leodegario tenebat in castellania de Glane est de feodo domini de Glane.

Item, relicta domini de Sancto Aubyno est femina domini de Glane de omnibus que habet in castellania de Glane.

Item, relicta domini de Bordeaus est femina domini de Glane de hoc quod tenet in castellania de Glane.

Item, domina de Billey est femina domini de Glane de omnibus que habet in castellania de Glane.

Item, apud Lieu habet dominus magnam justiciam.

Item, quicquid sit apud Sanctum Prejectum de dominio domini de Glane, et hoc quod Johannes habet in castellania de Glane.

Item, Petrus d'Arcy est homo domini de Glane de hoc quod habet in castellania de Glane.

Item, dominus Galterus de Valle est homo domini de Glane de hoc quod habet in castellania de Glane, et debet estagium.

Item, hoc quod Guion de Borz tenebat in castellania de Glane est de feodo domini de Glane.

Item, quod Pavoz tenebat in castellania de Glane.

Item, dictus Taverne est homo domini de Glane de hoc de Brecene.

Item, dominus Petrus de Reclennes est homo legius domini de Glane.

Item, Girardus de Moncharme fuit homo domini de Glane de hoc quod habebat in cole subtus Touchebon.

Item, prepositus de Glane fuit homo domini de Glane de omnibus que habebat in castellania de Glane, et debet estagium.

Anno Domini M° CC° sexagesimo secundo, die veneris post festum beati Barnabe apostoli, super pontem de Glane, fecit feodum Guillermus de Marigniaco Johanni domino Chastellionis et Glane, et intravit in homagio dicti Johannis, et recognovit quod castrum Marigniaci et villa et custodia canonicorum ejusdem ville et villa de Barbari, hoc quod habet dictus Guillermus et quod feodales sui tenent ab ipso in dictis locis sunt feodalia dicti Johannis. Hoc fuit in presentia presbiteri de Rocha Guillermi, domini Guidonis de Barbari, Gerardi clerici d'Oucepoy.

CXCVIII.

C'EST LA PROCURATION QUE GIBAUT DE S. VARAIN FIST POR SOI DESSAISIR DE LA MOITIÉ DOU CHATEAUL DE GLANE.

1294. — Mardi 20 Avril.

A touz ceaus qui verront ces presentes lettres, Estenes Apolo et Estenes Voussiz, gardes dou seaul de la prevosté de Gyen, salut. Saichent tuit que presanz an droit devant nos nobles hons mes sires Gilbaut de Seint Varein, sires de la Ceille sur Loire, chevaliers, fist, ordena et estaubliz son amé maistre Mile de Danzi, chanoigne dou dit leu, son atorne, son procureour

especiaul a soi devetir et desaisir en nom dou dit mon seignor Gilbaut, et por lui, de la moitié dou chasteaul de Glane et de la moitié des apertenances dou dit chasteaul, movent dou fié mon seignor l'avesque d'Ostun, et faire sassir et revestir mon seignor Johanz de Seint Varain, arcediaicre de Sauloigne an l'yglise d'Orliens, et de requerre mon seignour l'avesque devant dit de saisir et de retenir et de recevoir à home lou dit arcediaicre des chouses de sus dite, et promist li diz mon seignor Gilbauz, soz l'obligacion de touz ses biens, avoir ferme et estauble et agreauble et tenir sanz jemais venir an contre tout ce qui sera fait, ordené et procuré por lou dit maistre Mile son procureour devant dit an totes et an une chascune des choses de sus dites, et nos an tesmoing de ceste chose avons seaulé ces presentes lettres dou seaul de la prevosté de Gyen. Doné an l'an de grace mil et douz cenz et quatre vinz et quatorze, lou mardi après Pasques.

CXCIX.

C'EST LA LETTRE DE L'ESCHANGE QUE GIBAUT DE SEINT VARAIN FIST A MON SEIGNOR JOHAN SON HONCLE DE LA MOITIÉ DOU CHATEAUL DE GLANE, SOZ LOU SEAUL LOU ROY.

1294. — Mardi 20 Avril.

A touz ceaus qui verront ces presentes lettres, Estiennes Voussiz et Estiennes Apoloz, gardiens dou seaul lou roi an la prevosté de Gyen, salut an nostre Seignor. Saichent tuit que an nostre presence por ce especiaulmant estaubliz Jehans de Seint Varain arcediaicres de Sauloigne an l'yglise d'Orliens, et mes sires Gilbauz de Seint Varain, sires de la Cele sur Loire, ses niés, ont cogneu an droit, de loy bone volunté, par devant nos que il ont eschangié an samble li uns à l'autre et pour terre de pur eschange baillié et livré li uns à l'autre les choses qui s'an siguent : c'est à savoir li diz mes sires Gilbauz au dit mon seignor Jehan, son honcle, la moitié dou chasteaul de Glane, non devisié, assiz an l'aveschié d'Ostun, movent de fiez dou dit avesque, la moitié

des apertenances dou dit chasteaul, soit an justises, seignorie, demoignes, terres, prez, vignes, bois, estans, molins, rivieres, cens, costumes, homes de cors, taillaubles et esploitaubles, soit an blez, deniers, rantes, redevances, ou an autres choses quex queles soient, fiez, rerefiez ou autres choses, et tout lou droit que il avoit an la dite moitié dou chastel et an la moitié des apertenances de sus dites por quel que raison que ce soit, et doit li diz mes sires Gilbauz faire quitier à sa fame tout lou droit que elle ai ou dit chasteaul et es apertenances, por doaire ou por quel que autre raison que ce soit. Et li devanz diz mes sires Jehanz bailla et livra au dit mon seignor Gilbauz de Seint Varain, chevaliers, son nevou, sa maison de la Roiche an Berriz de lez Sanceurre sans pris, et douz cenz livrées de terre ou de rante de la monoie corranz ou pais, an viron la dite maison au plus près à bailier, et livrer et aseoir asise de terre au dit et au regart de mon seignour Jehanz dou Pré, chevalier, et de maistre Mile de Danzi, chanoigne de ce mesme leu, et an doit li diz mes sires Johanz faire recevoir à home lou diz mon seignour Gilbaut au conte de Sanceurre, de cui fiez les choses devant dites sunt, quittemant et paisiblemant sanz paier quinz denier ne rachat ceste foiz, la quele chouse se il ne façoit il promist par devant noz que il li bailleroit sa maison de Moques sanz pris ou les II^{c} livrées de rante an viron au dit, et au regart des persones de sus dites, et sunt les covenances teles antre lou dit mon seignour Jehanz et lou dit mon seignour Gilbaut, que se li avesques d'Ostun ne voloit recevoir à home lou dit mon seignour Jehanz de la dite moitié dou chasteaul et des apertenances de sus dites, totes les covenances de sus dites seroient nulles et de nulle valour, et promittrent les parties de sus dites que il ne vanroit gemais ne aseeront à venir an contre les covenances de sus dites, por aus ne por autrui, ançois garantiront li uns à l'autre l'eschange de sus dit an vers totes genz, an huz et an costumes dou pais, et quant à totes ces choses garder fermemant sanz gemais venir an contre obligeai l'une partie à l'autre touz ses biens presens et avenir, mobles et non mobles et se somittrent aus et touz lors hoirs et touz lors biens à la juridition de la prevoté de Gyen quel que part que il se translatoient, et quel que part que lors biens soient, et renoncèrent li diz mes sires Jehanz et li diz mes sires Gilbauz à totes exceptions, barres, dilatoires et perhemptoires de fait et de barat, de troicherie, de decepcion et de lesion, à touz privileige doner et à doner, à touz aide de droit et à toutes les raison que l'an porroit de fait ou de droit ou de costume proposer contre ces lettres. Ou tesmonaige de la quel chose, nos avons mis

lou devant dit seaul an la dite prevoté an ces presentes lettres donécs an l'an de grace nostre Seignor mil II^{c} quatre vinz et quatorze, lou mardi après Pasques.

CC.

LITTERA QUOD JOHANNA, UXOR GIBAUDI DE SANCTO VERANNO, MILITIS, CESSIT ET QUITTAVIT OMNI JURI SIBI COMPETENTI [sic] IN CASTRO DE GLANA.

1294. — Jeudi 20 Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituta nobilis domina Johanna, uxor nobilis viri domini Gibaudi de Sancto Verano, domini de Cella super Ligerim, militis, dicto Gibaudo auctoritatem et assensum sibi prestante quo ad hoc que inferius subsecuntur, quittavit et renunciavit confessaque fuit in jure coram nobis, spontanea et non coacta, se quittavisse et renunciavisse omni juri quod habebat in castro de Glana et pertinentiis, Eduensis dyocesis, ratione dotis seu dotalitii, donationis propter nuptias seu quacunque ratione, promittens per fidem contra premissa se decetero non venturam, obligans se quo ad hoc et heredes suos et omnia bona sua, et supponens se juridictioni curie nostre sibicunque se duxerit transferendam, renuncians quo ad hoc exceptioni doli, mali, quod metus causa, deceptionis et lesionis cujuslibet in premissis et omni juri in favorem mulierum introducto, et omnibus exceptionibus et rationibus que contra presens instrumentum possint obici sive dici. Dictus vero Gibaudus, in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus in jure, tradidit et assignavit dicte nobili domine Johanne, uxoris suc, et confessus fuit coram nobis sibi tradidisse et assignasse illam dotem quam ipsa habebat seu habere poterat in castro de Glana et pertinentiis predictis in terra sua de Rocha juxta Sancerum, quam terram dominus Johannes de Sancto Verano, archidiaconus Sigalonie in ecclesia Aurelianensi, sibi tradiderat in escambium et permutationem pro castro et pertinentiis supradictis, prout in litteris sigillo curie nostre super dicto

escambio confectis plenius continetur. Promittens dictus dominus Gilbaudus se contra premissa non venturum, per fidem suam, obligans se quo ad hoc et omnia bona sua et heredes suos et supponens se quo ad hoc juridictioni curie nostre ubicunque se duxerit transferendum, renuncians omni exceptioni doli, mali, quod metus causa, deceptionis et lesionis cujuslibet in premissis et omnibus hiis que contra presens instrumentum possent obici sive dici. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, die jovis ante Ascensionem Domini.

CCI.

LITTERA PERMUTATIONIS FACTE A GIBAUDO DE SANCTO VERANO, MILITE DOMINO JOHANNI AVUNCULO SUO DE MEDIETATE CASTRI GLANE SUB SIGILLO CURIE AURELIANENSI. (1)

1294. — Jeudi 20 Mai.

CCII.

LITTERA DE CONCORDIA FACTA INTER DOMINUM GILBAUDUM DE SANCTO VERANO EX UNA PARTE ET JOHANNEM DE CASTELLIONE *AN BAZOIS*, HENRICUM ET JOHANNEM, EJUS FRATRES.

1289. — Décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Aurelianensis salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, die veneris post Penthecosten, vidisse, de verbo ad verbum legisse et diligenter inspexisse

(1) Cette charte est une expédition en latin de l'acte d'échange reproduit plus haut sous le numéro 199.

quasdam litteras illustris regis Francie sigillo ut prima facie apparebat sigillatas, non rasas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte viciatas, quarum sic tenor sequitur in hec verba.

Philippus Dei gratia Francorum rex, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Notum facimus quod in parlamento nostro Parisius personaliter constituti Gilbaudus de Sancto Verano ex una parte, et Johannes dominus de Castellione *an Bazois*, armiger, Henricus, miles, et Hugo, clericus, fratres dicti Johannis ex altera, confessi fuerunt et recognoverunt se super eorum discordiis et querelis inter se pacificasse et amicabiliter composuisse, mediante dilecto clerico et fideli nostro Petro Aurelianensi episcopo, sub forma que in cedula quadam curie nostre ab eisdem partibus inde tradita et concordata plenius continetur, cujus tenor talis est.

Come contans fust meuz antre Gilbaut de Seint Verain d'une part, et Jehanz seignor de Chastoillon an Bazois, escuier, et mon seignor Henri, chevaliers, et Hugues, clerc, frères dou dit Jehanz, d'autre, sur ce que li diz Gilbauz disoit que mes sires Jehanz, chevaliers, sires cai an arriers de Chastoillon, pères es devant diz Jehanz, Henri et Hugues, avoit hau cai an arriers does fames por mariaige, et que dou premier mariaige issist la mère au dit Gilbauz, qui morte est, la cui persone li diz Gilbaut representa, et dou segont mariaige issirent les diz Jehanz, Henri et Hugues, si disoit li diz Gilbauz que por la costume dou pais, li diz Gilbauz an devoit porter la moitié de totes les choses que li diz mes sires Jehanz, chevaliers, avoit au temps que il fist lou premier mariaige, et ansinc la moitié des choses acquises durant lou dit mariaige, et lou meillor maneu, et quant que il li pooit avenir de descendue de père et de mère, et ancore ou quart des choses desus dites sa partie et son frèraige, et ces choses il demandoit es devant diz Jehanz, Henri et Hugues, frères, la quel tenoient les devant dites choses, si cum il disoit, et si demandoit ancor doze mil livres d'arreraiges dou tamps quil avoient tenu ces choses; les diz frères, c'est à savoir Jehanz, Henri et Hugues disanz et proposanz lou contraire. A la parfin, dou consoil de bones genz, especiaulmant de redouté père Pierre, por la grace de Deu avesque d'Orliens, fut faiz acorz, paiz et transactions antre les dites partie an la manière que s'an siet. Ce est à savoir que por lou partaige et por lou frèraige au dit Gilbaut, et por ce que il pooit demander des choses de sus dites, li diz Gilbauz anporte an

possession et an proprieté la maison de Vilainnes an Bazois, les granges et les estaubles et les jardins et douz cent livres à tornois de rente à aseoir au plus près de la dite maison, an jostise et an seignorie, les quex choses sunt et seront au dit Gilbaut pleinnemant an proprieté et an possession à lui et a ses hoirs et à ses successors ou a ces qui auront cause de lui à touz jors mais, et de ces choses se sunt devestuz li diz Jehanz, Henriz et Hugues, et an ont revestu lou dit Gilbaut et bien plait es diz frères que li diz Gilbaut an entroit an l'ommaige lou conte de Nevers por raison de fiez, et ont promis li diz Jehanz, Henris et Hugues de touz detes, obligacions et charges qui seroient faiz ou faites por les diz Jehanz, Henri et Hugues, ou por l'un d'aus, délivrer les choses de sus dites à lor propres couz et à lor propres despans et ausi de totes obligacions faites au temps lor père se charges n'estoient ou rantes asisses sur la maison ou sur la terre de Vilainnes, de quex charges et rantes s'elles estoient perpetuels li diz frères ne seroient pas tenuz au délivre, mas la terre et la rante an seroit tant moins prisée come la charge monte, et si doivent ancore li diz frères délivrer lou dit Gilbaut de part lor père de totes dotes et de touz laiz, si est à savoir que les does cent livrées de rante doivent estre assises an terre randauble qui vaille doues cenz livres de rante, por lou pris de II chevaliers esleuz des doues parties, c'est à savoir por mon seignor Regnaut Lou Douz et mon seignor Pierre de Monz, si ces II chevaliers devant dit estoient an descorz dou pris de la terre il doivent raporter lor descort à redoté père Pierre, por la grace de Deu avesque d'Orliens, li quex an puet faire tote sa volunté, et les parties lou doivent tenir, et se li diz II chevaliers estoient tuit an acort dou pris de la terre, se puet li devanz diz redotez pères avesques d'Orliens amoindrir l'assise jusques à XX livrées de terre, ou au moins de XX livrées de terre segon ce que li plaira. Après il est asavoir que li maison de Vilainnes, les granges et les estaubles et li jardins, sanz vignes et sanz terre guaaignauble, ne seroit pas prisée, ainçois sunt et seront au diz Gilbaut sanz nul pris, et ausi la jostise et la seignorie an la maison an tout ce qui assis li sera ne sera pas prisié ançois l'an portera, sanz nul pris li diz Gilbaut; mas totes autres choses, c'est asavoir mains mortes, vignes et terres guaignaubles et totes autres choses seront mises an pris. Ancor quittent li devant diz Jehanz, Henri et Hugues, frères, par aus et par lors hoirs, au dit Gilbaut et à ses hoirs la moitier dou chasteaul et de la terre de Glane, de la terre de Tavernai, dou mès Richart et de Champignoles, et des apertenances de ces leux, et tout lou plain droit qui hi apertient ou peut apertenir, si cum li

diz Gilbaut les tient ou puet et doit tenir por raison, et ansi li diz Gilbauz por soi et por ses hoirs quitte es devant diz frères Jehanz, Henri et Hugues, et à lor hoirs totes les autres choses qui lor sont venues de la descendue lor père, et les apertenances de ces choses ou tout lou droit enterinemant si cum il les tiennent ou puent ou doivent tenir por raison et por ces choses facenz li diz Gilbaut d'une partie, et li diz Jehanz, Henri et Hugues d'autre, se sunt antre quittiez paisiblemant et amiaublemant de toutes actions reales, personels et quereles mehues et à movoir, fuissient de fruit levez, de dotes ou d'autres choses, que l'une partie peust demander à l'autre, jusque au jorz que ces lettres furent donées, et promistrent les does parties por aus et par lors hoirs, et por lors successors, que gemais riens ne demanderont, sauves anterinemant les covenances contenues an ces lettres. Et est à savoir que li diz Gilbaut hai amoisené et baillié et fermé es diz frères, c'est à savoir Jehanz, Henri et Hugues, la dite maison de Vilainnes, les estaubles, les granges et les jardins, et does cenz livrées de rante qui doivent estre assises por does cenz livres de pansion à paier chascun an au dit Gilbaut ou à son commandemant ou à ses hoirs, à Nevers, es changes, es termes qui s'an suivent : c'est à savoir, cent livres à la quinzainne de seint Andrieu, et cent livres à Penthecoste an suivant, et commancera la première paie à la quinzainne de la seint Andrier pruchainne ne venant, por la quel pension paier li diz Jehanz, Henri et Hugues se sunt obligié li uns por l'autre, come principaul rendeour chascuns por lou tout, et durera ceste moison et ceste ferme tant soulemant à la vie lou diz Hugues, clerc, et doit et promet li diz Gilbaut à garantir par raison de fiez ceste moison et ceste ferme an vers lou conte de Nevers, de cui fiez ceste chouse muet, et prometent li diz frères, Jehanz, Henri et Hugues, por aus et por lors hoirs la dite pansion, c'est à savoir les dites does cent livres à paier au dit Gilbaut et à ses hoirs ou à lor comandemant à Nevers anterinemant es termes de sus diz, et se deffaut hi avoit por la paie il s'obligent por aus et por lor hoirs à paier par chascun jor que deffaut hi auroit XX solz de poigne à paier au dit Gilbaut et à ses hoirs, por touz et por domaiges et por despans et tout ades la covenance demorra an son point, et se doivent li diz Jehans, Henri et Hugues la maison de Vilainnes, et ausi les autres choses que lor sont bailliés ou à mooison et à ferme tenir an bon estat, et prometent li diz Jehans, Henri et Hugues por aus et por lors hoirs à rendre au dit Gilbaut et à ses hoirs touz couz et touz domaiges se la maison et les autres chouses qui sunt bailliés à mooison et à ferme n'estoient trovées an bon estat après la mort au dit Hugues

la maison et les autres choses bailliés à ferme doivent revenir au dit Gilbaut et à ses hoirs quittes et délivres de totes charges dou temps à celi Hugues, et la pansion sera quitte. Après il est à savoir que li diz trois frères c'est à savoir Jehanz, Henri et Hugues ont faite tel covenance an samble, mas ce n'est mie por lou consentemant dou dit Gilbaut, ce est à savoir que des does cent livres les quex il doivent paier aus dit Gilbaut por la mooison et por la ferme devant dite, Jehanz an paiera quatre vinz livres, et mes sires Henris sexante, et Hugues sexante, chascuns la moitié de sa partie es termes de sus dit, et s'il avenoit choses que li uns ou li dui deffailloit ou deffailloient de faire paiemant de lor partie es termes de sus dit, par quoi li autres ou li autre heust ou heussent domaige ou lor hoir, cilz ou cilz qui auroit ou auroient heu domaige par deffaut de paiemant de l'autre ou des autres porroit ou porroient demander au deffaillant touz lor couz et touz lor domaiges et an seroient creu cil qui domaige hi auroit ou lor hoir por lor simple sairemant sanz autre prouve. Et por ce que Vilainnes et les apertenances estoient torné çai an arrière à la parçon au dit Hugues dou partaige qui avoit esté fait antre aus trois, et li diz Hugues s'en soit desvestuz an la main Gilbaut si cum il est desus contenuz, li devant dit Jehanz et Henris font recompensation à lor frère tele cum il s'ansuit : c'est à savoir que li diz Jehanz baille au dit Hugues de maintenant quatre vinz et diz livrées de terre an sa terre de Seulins et es apertenances et au plus près an suiguant, et li diz Henris l'an baille ausi de maintenant sexante et diz livrées an sa terre de Merey et des apertenances et au plus près an suiguant, les quex terres sunt bailliés au dit Hugues an propriété et an possession à vendre et ordener et obligier tout à sa volunté si come de son propre heritaige, et promettent li devant dit frères Jehanz et Henri à tenir l'ordenemant tel cum li diz Hugues lou feroit de la terre devant dite, de la quelle terre les diz Jehans et Henris se sont devestu, et an ont revestu lou diz Hugues, et est à savoir que l'assise des devant dites quatre vinz et diz livrées de terre de part Jehanz, et des sexante et diz de par lou diz Henri doit estre faite et sera an la menière et an la forme et an la condition que la terre de Vilainnes doit estre assise à Gilbaut si cum il est desus dit, et s'il avenoit chose que li diz Hugues vendist ou obligeast la terre desus dite, li devant dit Hugues seroit tenuz de acquiter les diz Jehanz et Henri de la pansion des sept vinz livres an vers lou dit Gilbaut, et se li diz Hugues ne les en delivroit, et li diz Jehanz ou Henris hi eussent couz ou domaiges por ceste chose ou lor hoir, li diz Hugues et si hoir seroient tenuz à aus et à lor hoirs touz couz et

touz domaiges de rendre, et an seroient creu il et lor hoir par lor simple sairemant sanz autre prouve. Ancor s'acordent li diz freres, c'est à savoir Henris et Jehanz devant dit que Hugues de Chastoillon lor frères devanz diz teigne de la maison de Vilainnes les does cent livres de rante, si cum elle est baillié à ferme et à mooison touz les cours de sa vie, et se ne sera tenuz li diz Hugues à paier de la pansion des does cent livres fors sexante livres chascun anz, mas tout ades li diz Hugues doit tenir la maison et les autres choses an bon point et an bon estat; et s'il avenoit chose que par ce que Hugues ne tenist la maison et les autres choses an bon estat, li diz Jehanz et li diz Henris ou li uns d'aus, ou lor hoir hi eussent couz ou domaiges, li diz Hugues ou si hoirs lor sont tenuz de rendre anterinemant, et an seroient creuz li diz Jehanz et li diz Henris ou lor hoirs par lor sairemant sanz autre prove. Après il est à savoir que covenances que faceint li diz Jehanz, Henris et Hugues an samble ne puet ne doit torner à préjudice au dit Gilbaut ne à ses hoirs, que li diz Gilbaut et si hoirs ne puissent demander anterinemant la pansion des does cent livres, et por lou deffaut la poigne si cum il est desus dit, sauf ce que li diz Gilbauz s'acorde bien à ce que li diz Hugues teigne la maison et les does cent livrées de rante assises tout lou cours de sa vie, et que se Hugues paie trestouz les anz lou cours de sa vie sexante livres es termes nommés, que par deffaut des autres II frères li diz Gilbauz ne puisse tolir la ferme au diz Hugues tout lou cours de sa vie, mas tout ades li diz Hugues sera tenuz por ses frères si cum il est de sus dit, et par lor deffaut, li diz Gilbauz et si hoirs porront faire prendre des choses au dit Hugues à Vilainnes et an autres leux qui suens seroient selonc les covenances de sus dites. Toutes les choses desus dites an samble et chascune por soi, c'est à savoir des covenances faites antre lou dit Gilbaut d'une part et les diz Jehanz, Henri et Hugues d'autre, et des covenances faites antre les diz Jehanz, Henri et Hugues an samble, sauf lou droit dou dit Gilbaut, prometent li diz Gilbauz, Jehanz, Henri et Hugues, à garder fermemant et anterinemant sanz corrumpre de riens, et renoncent de certainne science à toutes exceptions et à toutes barres qui porroient les choses devant dites ou aucunes d'eles anpeschier ou amenusier, et obligent por lou garder fermemant et anterinemant tres touz lor biens mobles et non mobles, presenz et avenir, an quel que leu qui soient et lor hoirs et lor successors, et ces qui auront cause d'aus, et s'an sozmetent à la juridicion nostre seignour lou roi, an priant et an sopliant que li rois i mete son seaul por les choses confermer et por lou faire tenir, et s'acordent à estre controint

por la cour lou roi, ou por la cour lou conte de Nevers, laquelle court de cels docs la partie qui voudra controindre eslire à garder toutes les covenances de sus dites et chascune por soi.

In cujus rei testimonium nos ad requisitionem dictarum partium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum in parlamento nostro Parisius, anno Domini M° CC° octogesimo nono, mense decembri.

Data vero visionis nostre anno et die supradictis.

CCIII.

LITTERE VENDITIONIS MEDIETATIS CASTRI DE GLANA FACTE HUGONI EPISCOPO EDUENSI A JOHANNE DE SANCTO VERANO SUB SIGILLO CURIE AURELIANENSIS (1)

1294. — Mercredi 16 Juin.

CCIV.

LITTERA VENDITIONIS MEDIETATIS CASTRI DE GLANA FACTE HUGONI EPISCOPO EDUENSI A JOHANNE DE SANCTO VERANO SUB SIGILLO REGIS IN BAILLIVA AURELIANENSI.

1294. — Mercredi 16 Juin.

(1) Il existe dans le *Cartulaire* trois expéditions de cet acte de vente ; nous donnons seulement le texte de la troisième qui, pour le fond, est identique aux deux premières, mais qui présente l'avantage d'être rédigée en français.

CCV.

LITTERA VENDITIONIS MEDIETATIS CASTRI DE GLANA FACTE HUGONI EPISCOPO EDUENSI A JOHANNE DE SANCTO VERANO SUB SIGILLO REGIS IN BAILLIVA AURELIANENSI.

1294. — Lundi 14 Juin.

A touz ceus qui verront cestes presentes lettres, Guillaume Tibout, garde de la prevosté d'Orliens, salut. Saichent tuit que honorable et discret Johan de Seint Verain des Bois, arcediacre de Sauloigne en l'yglise d'Orliens, establi par devant nous en droit reconnut que il a vendu, otroié, lessié, quitté, cessé et delessié par non de pure et de perfecte vente à touz jours mes, à redoutable pere en Dieu Hugue, evesque d'Ostum par la grace de Dieu, ou non de la dite eveschié et à ses successeurs et à ceus qui auront cause de lui, la moitié non devisée dou chasteau de Glaine et des apartenences, assis sur la ville qui est apelée Verrières, entre la cité d'Ostum et le chasteau de Molins les Engirbers (1), soit en fiez, en rerefiez, justices, seignories, domaines, hommes, mesons, terres, prez, bois, rivieres, estanz, molins, vignes, tailles, blaeries, main morte, questes, censives, coustumes, corvées, toutes dismes, redevances, rentes, et quelques autres choses en quelque chose que ce soit, apartenenz à la moitié dou dit chasteau, que le dit Johan de Seint Verain avoit eu de mon seignour Girbau de Seint Verain, chevalier, son neveu, por reson de pur et verai eschange d'autres choses que il avoit baillées au dit chevalier, si comme il est plenemant contenu es lettres fetes dou dit eschange, por le pris de trois mil et cinc cenz livres de tornois, soves quites, des quels III^{m} C^{c} libres tornois le dit Johan de Seint Verain se tient enterignement a paié par devant nous en deniers seis nombrez. Et renonça à ce que il ne poist jamis dire que la dite somme de deniers ne li eust esté baillée et livrée, sauve ce que le dit Johan de Seint Verain ne vent pas sexante solz de Viennois de rente chascun an, les quels il a donnez, sur les dites choses vendues, au chapistre de l'yglise d'Ostum por une messe de seint Esperit chanter chascun an tant comme il vivra, et por fere son anniversere chascun an en l'eglise dou

(1) *Molendinum* ***Angilbertorum***, dans les textes latins.

dit chapistre d'Ostum apres le decès dou dit Johan de Seint Verain, qui seront à heritaige propre à touz jors mes au dit chapistre, prometent le dit Johan de Seint Verain que il james en contre ceste vente et ceste quitance ne vendra ne assaiera a venir, ne james es dites choses vendues ne en aucune d'iceles rien ne reclamera ne fera reclamer par soi ne par autre, par aucun droit, par reson d'eritaige, de decevance, de lesion ne de circonvencion, ne par aucune autre cause ou reson. Et trenzporta le dit Johan de Seint Verain ou dit evesque et en ses successeurs et en ceus qui auront cause de lui tout le droit de la seignorie, la possession et la propriété de toutes les dites choses vendues et de chascune, si que il ne retint nule rien. Et promist le dit Johan de Seint Verain que il au dit evesque et à ses successeurs, et à ceus qui auront cause de lui toutes les dites choses vendues et chascune d'iceles delivrera, garentira et deffendra touz jors mes vers touz et contre touz à ses propres couz et despens, aux us et aux costumes dou païs, et se aucun ou aucuns sordoit ou sordoient plet au dit evesque, à ses successeurs ou à ceus qui auront cause de lui des dites choses vendues ou d'aucune d'iceles le dit Johan de Seint Verain promist que si tost comme il li feroit à savoir, il vendroit an jugemant ou hors jugemant et prendroit et recevroit tout le fes dou dit plet en soi et en garentiroit et deffendroit le dit evesqué et ses successeurs et ces qui auront cause de lui, et garderoit de touz couz et de touz domaiges. Et quant à ces choses tenir, garder, acomplir et de non venir en contre, le dit Johan de Seint Verain a obligé au dit evesque, à ses successeurs et à ceus qui auront cause de lui, et souzmis en la juridicion le Roi et de la prevosté d'Orliens soi, ses hoirs et touz ses biens mobles et non mobles, presenz et à venir, ou que il soient. Et renonça le dit Johan de Seint Verain quant à ces choses à toutes graces et à touz privileiges de croiz prise et à prendre, à l'exception de tricherie de mal et en fet, à la deception d'outre moitié de droit pris, et à toute autre decevance, à toute lesion et circonvencion, à tout benefice de restitucion en enterin, à toute aide de droit de canon et de lai, à touz us, coustumes, establissemenz de païs et de leu, à tout droit disent que renonciacion generau ne doie valoir se l'especial ne veit devant, et à toutes autres exceptions, allegations, cavillations, deffenses, aides de fet, de droit, de leu, de temps, qui poissent estre dites ne obicées contre ces lettres et qui porroient aideir en cest cas au dit Johan de Sein Verain, à ses hoirs, à ses successeurs ou à ceux qui de lui auroient cause et nuire au dit evesque ou à ses successeurs ou à ceus qui auront cause de lui. Et en tesmoing de ce, et que ce soit ferme et estauble, nous, à la requeste

dou dit Johan de Seint Verain, honorable homme et discret, avons scelé cestes presentes lettres dou seaul de la prevosté d'Orliens. Ce fut fait l'an de Nostre Seignor mil deus cens quatre vinz et quatorze, le lundi d'apres la feste seint Barnabé, l'apostre. J. ALEAUME.

CCVI.

* LITTERA SUPER DISCORDIA INTER CIVES LUGDUNENSES ET CANONICOS SANCTI JUSTI LUGDUNENSIS SUPER CLAVIBUS PORTARUM SANCTI JUSTI.

1269. — MERCREDI 10 AVRIL.

In nomine Domini, amen. Nos Boso de Longiis, Petrus Arondi, Guillermus de Mays et Gerardus de Loigo, canonici ecclesie Sancti Justi Lugdunensis, notum facimus universis presens instrumentum inspecturis, quod anno Domini M° CC° sexagesimo nono, die mercurii post dominicam qua cantatur *misericordia Domini*, pro nobis et aliis concanonicis nostris capituli ecclesie Sancti Justi predicti, coram venerabili in Christo patre Gerardo, Dei gratia episcopo Eduensi, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, presentibus Guillermo de Anziaco, Stephano Albi, Johanne de Foresio, Andrea de Albone, Petro de Varie, Guillermo Bonivardi, Guillermo Albi et pluribus aliis civibus Lugdunensibus, comparuimus, et eidem domino episcopo, tanquam patri et domino nostro in temporalibus et spiritualibus, presentavimus quod parati eramus stare juri coram ipso tanquam coram ordinario nostro, ratione dicte administrationis, de omnibus querelis quas movebant seu movere intendebant contra nos et alios concanonicos nostros Sancti Justi cives Lugdunenses, et maxime de clavibus portarum de Triouz et Sancti Hyrenei, quas petebant dicti cives predicti tanquam suas, et etiam de lapidibus de quibus dicebant dicti cives fuisse muros seu clausuras Sancti Justi constructos seu constructas, quas lapides dicti cives dicebant esse de muris civitatis Lugdunensis. In cujus rei testimonium, presenti instrumento facto et signato de mandato nostro per manum magistri Bernardi

Parentis, publici notarii, sigillum dicti capituli nos predicti Boso, Petrus, Guillermus et Gerardus, aliis concanonicis nostris consentientibus, duximus apponendum. Actum anno et die predictis.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 121.

CCVII.

DE FIDELITATE FACTA AB ARCHIEPISCOPO LUGDUNENSI PHILIPPO REGI FRANCORUM.

1272. — VENDREDI 2 DÉCEMBRE.

Nos frater Petrus divina miseratione prime Lugdunensis ecclesie electus, notum facimus universis, quod cum nos excellentissimo domino nostro Philippo, ejusdem gratia Francie regi illustrissimo offerremus fidelitatem debitam, dictum fuit nobis ex parte dicti domini regis quod nobis non licuit gerere administrationem bonorum temporalium ecclesie Lugdunensis circa Sagonem ante exhibitionem fidelitatis predicte, ad quod respondimus quod proximus predecessor noster, videlicet dominus Stephanus de Sabaudia, quondam dicte ecclesie Lugdunensis electus, et alii predecessores nostri gesserunt et administraverunt predicta bona temporalia antequam excellentissimis dominis Francorum regibus fidelitatem debitam exhiberent super quo produximus quosdam testes, quibus examinatis, quia plene non liquebat dicto domino regi per testes predictos de jure suo et nostro, ut dicebat, idem dominus rex fidelitatem nostram recepit, ita tamen quod istud nec in possessione nec in proprietate acquireret nobis jus et salvo jure suo si quod pro se poterit imposterum invenire. Actum die veneris post festum beati Andree apostoli, anno Domini M° CC° septuagesimo secundo.

CCVIII.

CARTA ARCHIEPISCOPI LUGDUNENSIS DE REGALIBUS.

1189.

Philippus Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quoniam legittimorum hominum testimonio Lugdunensis ecclesie jus esse didicimus ut quociens Eduensis sedes vacaverit, tociens Lugdunensis archiepiscopus et regalia nostra Eduensia et alia que ad episcopatum Eduensem pertinent in manu sua habeat, et versa vice quociens Lugdunensem sedem vacare contigerit, tociens episcopus Eduensis in manu sua habeat et custodiat universa ad archiepiscopatum Lugdunensem pertinentia. Quocirca, quoniam jura harum ecclesiarum volumus et debemus immutilata conservare, decrevimus et precepimus quatinus utraque ecclesia jus suum integre habeat sicut predictum est et sicut et legittimorum hominum testimonio didicimus, ita videlicet quod neutri ecclesiarum cedat ad prejudicium id quod regalia episcopatus Eduensis ignorancia occupavimus, post decessum Stephani Eduensis episcopi. Unde fideli nostro Johanni, tunc archiepiscopo Lugdunensi, regalia ipsa restituimus et per ipsum successoribus suis, ipso episcopatu vacante, imperpetuum habenda concessimus. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato precepimus comfirmari. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini M° C° LXXX° nono, regni nostri anno X°, obstantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Radulphi constabularii. Datum vacante cancellaria.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 118.

CCIX.

CARTA RENOVATA REGNAUDO ARCHIEPISCOPO LUGDUNENSI DE REGALIBUS.

1222.

Carta innovata Regnaudo archiepiscopo Lugdunensi, sub eadem forma penitus usque ad hunc locum : Unde sicut jam dudum, prout carta nostra, super hoc confecta testatur, bone memorie Johanni, tunc archiepiscopo Lugdunensi, regalia ipsa restituimus et per ipsum successoribus suis, ipso episcopatu vacante, concessimus. Ita in presentiarum dilecto consanguineo ac fideli nostro Regnaudo, nunc Lugdunensi archiepiscopo et per ipsum ejus successoribus, eodem episcopatu vacante, imperpetuum habenda concedimus et concessionem olim a nobis factam presentibus renovavimus. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, salvo jure nostro in omnibus aliis, precepimus confirmari. Actum Paciaci anno Domini M° CC° XX° II°, regni nostri XLIII°, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Buticulario nullo. S. Bartholomei camerarii. S. Mathei constabularii. Data vacante cancellaria.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 120.

CCX.

* LITTERA AYMARI ARCHIEPISCOPI LUGDUNENSIS QUOD IPSE PRECIPIT SEDE LUGDUNENSI VACANTE QUOD OMNES GENTES SUE SUBJACEANT EPISCOPO EDUENSI.

1282. — Décembre.

Aymarus divina miseratione prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, officiali Lugdunensi et omnibus judicibus temporalem et spiritualem jurisdictionem exercentibus, tam in civitate Lugdunensi quam in castris et villis ad

sedem metropolitanam Lugdunensem spectantibus, et omnibus castellanis seu deputatis vel deputandis ad custodiam castrorum vel fortaliciorum ad dictam metropolitanam ecclesiam pertinentium, salutem in Domino sempiternam. Cum nobis constet, vacante sede metropolitanea Lugdunensi, episcopum Eduensem, qui pro tempore fuerit, debere, de antiqua et approbata consuetudine, dictam sedem metropolitanam tenere et omnem administrationem, tam in temporalibus quam in spiritualibus habere et omnia castra et fortalicia, villas et domus sedis predicte tenere et fructus levare et suos integre facere, sicut econtra idem jus per omnia, de antiqua similiter et approbata consuetudine, archiepiscopus Lugdunensis, qui pro tempore fuerit, sede Eduensi vacante, obtinet in predictis. Et nos ipsi viderimus reverendum patrem bone memorie Girardum, quondam episcopum Eduensem, consanguineum nostrum carissimum, uti isto jure pluribus annis in ecclesia Lugdunensi, nomine ecclesie Eduensis, vacante sede Lugdunensi per resignationem Philippi de Sabaudia, tunc electi Lugdunensis, nunc comitis Sabaudie, et nos versa vice usi sumus et in presentiarum utimur eodem jure in ecclesia Eduensi vacante per mortem dicti Girardi, quondam episcopi Eduensis, et hoc sit per rei evidenciam, adeo notarium quod non potest aliqua tergiversatione celari. Iccirco, ne ex defectu nostro vel negligencia pereat seu perire possit vel ledi in aliquo, jus quod in predictis, ex predicta consuetudine, competit ecclesie Eduensi, vobis precipiendo mandamus, sub vinculo juramenti super hoc nobis specialiter prestiti, quatinus si contingerit nostram metropolitanam ecclesiam, quoquo casu, quod absit, vacare, vos officialis et judices predicti omnem jurisdictionem predictam spiritualem et temporalem episcopo Eduensi qui pro tempore fuerit vel suis deliberetis, et ipsum vel suos in quasi corporalem possessionem jurisdictionis spiritualis vel temporalis inducatis, et sigilla ad dictam jurisdictionem spiritualem et temporalem pertinentia eidem episcopo vel suis tradatis. Et vos, castellani seu deputati vel deputandi ad custodiam castrorum et fortaliciorum predictorum similiter, dicta metropolitana ecclesia vacante, omnia castra, fortalicia, villas et domus ad dictam metropolitanam sedem pertinentia vel pertinentes episcopo Eduensi, qui pro tempore fuerit, vel suis tradatis et deliberetis pacifice et quiete, et ipsum vel suos in corporalem possessionem predictorum inducatis. Hec autem omnia predicta vos omnes et singuli faciatis quam cito a dicto episcopo vel ab aliquo seu ab aliquibus mandatum super hoc habenti vel habentibus fueritis requisiti, ita quod dictus episcopus, nomine sue ecclesie Eduensis, libere possit uti et pacifice jure quod

ecclesie predicte, de antiqua et approbata consuetudine, extitit acquisitum. In cujus rei testimonium, litteris presentibus apposuimus sigillum nostrum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo secundo, mense decembri.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 126.

CCXI.

DE ADMINISTRATIONE LUGDUNENSI ET EDUENSI SEDE VACANTE.

1286. — MARS.

Universis presentes litteras inspecturis, Radulphus, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, Hugo, ejusdem miseratione episcopus Eduensis, Lugdunensis et Eduensis ecclesiarum decani et capitula, salutem in filio Virginis gloriose. Inter opera caritatis, illa precipue considerari debent per que omnis fraudis deceptionisque materia evitatur et sancte matris ecclesie sit evidens utilitas ministrisque et servitoribus ejusdem multimodis subvenit. Igitur cum archiepiscopus Lugdunensis gerat administrationem episcopatus Eduensis, ipsius sede vacante, et versa vice episcopus Eduensis gerat administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, vacante sede ipsius, nos pro communi utilitate et evidenti commodo utriusque ecclesie, necnon et ministrorum earumdem super dictis administrationibus diligenti deliberatione inter nos habita, ordinavimus in hunc modum : primo, quod, sede Eduensi vacante, archiepiscopus Lugdunensis, qui pro tempore fuerit, habeat administrationem in temporalibus et spiritualibus civitatis et dyocesis Eduensis, et econverso, sede Lugdunensi vacante, episcopus Eduensis, qui pro tempore fuerit, habeat administrationem in temporalibus et spiritualibus civitatis et dyocesis Lugdunensis, quia hactenus ita de longa et approbata consuetudine extitit observatum, salvo jure capitulorum et canonicorum aliorum qui habent jurisdictionem in civitate et dyocesi supradictis. Actum etiam est inter nos quod sigilla curie archiepiscopatus vel episcopatus qui vacaverit, castraque et fortalicia nec non et domus civitatis et dyocesis predictorum ad earum sedem pertinentes archiepiscopo vel episcopo viam universe carnis

ingresso incotinenti et sine difficultate tradantur, reddantur et deliberentur archiepiscopo vel episcopo ecclesie non vacantis vel ejus mandato, secundum quod hactenus extitit consuetum. Ceterum de bonis mobilibus archiepiscopi et episcopi decedentium, inter nos extitit ordinatum, quod si archiepiscopus vel episcopus moriantur testati, eorum ordinatio servabitur de bonis predictis et sua ultima voluntas adimplebitur de eisdem, et per manus executorum deputatorum ad hoc distribuantur secundum quod testator archiepiscopus vel episcopus in testamento suo seu ultima voluntate sua duxerit ordinandum, et hoc casu blada et vina a solo separata, licet in horreo vel soliis reposita non fuerint, mobilia censebuntur et cedant in utilitatem prelati mortui, et de dictis bonis inventarium faciant dicti executores, et de eosdem reddent capitulo rationem. Si vero archiepiscopus vel episcopus intestatus decedat, tunc de dictis bonis mobilibus procuratores ad hoc per capitulum ecclesie vacantis deputandi facient restitutiones que fuerint faciende et solvent debita ipsius defuncti; si quid vero de dictis bonis residui fuerit, de dicto residuo facient solutiones et satisfactiones familiaribus ejusdem, et residuum conservent futuro pontifici, et de dictis bonis inventarium facient et reddent dicti procuratores de predictis bonis in capitulo rationem, retentis tamen de dictis bonis expensis competentibus. Si quis autem dictorum procuratorum a capitulo ecclesie vacantis deputandorum aliquid fecerit in prejudicium predictorum per substractionem beneficiorum suorum, a capitulo ecclesie vacantis satisfacere compellatur. Actum est etiam inter nos quod si dictarum ecclesiarum archiepiscopus vel episcopus intestatus decedat qui ipsum pontificali dignitate honoravit ornamenta remanebunt que sequuntur, alba cum amictu, stola cum manipulo, tunica cum dalmatica, infula cum capa meliori que in capella archiepiscopi vel episcopi defuncti poterint inveniri. Si illi archiepiscopus vel episcopus predicti contra predicta aliquid attemptaverit vel executores predictos seu bonorum distributores quoquomodo impederit aut contra tenorem presentium aliquid fecerit, post trinam monitionem ab ipsis executoribus seu bonorum distributoribus predictis sibi factam non restituerit et predicta observaverit, excommunicatus sit ipso facto. Ceterum actum est inter nos quod utensilia domorum coquinarum archiepiscopatus et episcopatus predictorum, sede vacante, reservabuntur futuro pontifici et archiepiscopus seu episcopus qui dictam sedem tenebit inde faciet inventarium quod custodietur a capitulo ipsius ecclesie vacantis, ita quod cum prelatus fuerit in ipsa ecclesia constitutus, dicta utensilia secundum inventarium valeat retrahere. Porro actum

est inter nos quod archiepiscopus vel episcopus qui pro tempore fuerit, durantibus dictis administrationibus, jura archiepiscopatus vel episcopatus pro posse deffendat, domos et tecta in bono statu tenebit, terras et vineas excoli faciet et omnia alia que fuerint facienda; fructus autem receptos, durante administratione, suos faciet et illos quos a solo levaverit sine fraude; nemora vendere non poterit, nisi esset silva, nec pisces stagnorum capere, vendere seu alibi transferre, nisi solum pro hospicio suo ad usum ipsius et familie sue, et si, mortuo archiepiscopo vel episcopo, aliquid stagnum esset quod piscatum non fuisset per triennium, pisces illius stagni archiepiscopus vel episcopus possit vendere in fine triennii, vel clauso triennio si de sua processit voluntate. Actum etiam est inter nos quod si casu fortuito sedes Lugdunensis et Eduensis insimul uno concursu vacarent, quod absit, dictis sedibus vacantibus procuratores ad hoc per capitula deputandi recipient et levabunt fructus et fideliter conservabunt ad reddendum et deliberandum proximo futuro archiepiscopo Lugdunensi vel proximo futuro episcopo Eduensi, retentis sibi tamen expensis competentibus. Et si dicti procuratores restitutionem dictorum fructuum archiepiscopo vel episcopo ecclesie non vacantis vel ejus mandato distulerint faciendam, ad id compellantur per ecclesie vacantis capitulum, de quibus fructibus seu bonis inventarium facient et facere tenebuntur. Insuper autem, actum est inter nos quod in creatione unius cujusque canonici, cum in dictis ecclesiis primo creatus fuerit hujusmodi ordinationem juret se inviolabiliter servaturum. Nos autem archiepiscopus, episcopus, decani et capitula supradicta dictam ordinationem quam utrisque ecclesiis Lugdunensis et Eduensis esse credimus fructuosam, pro nobis et successoribus nostris bona fide promittimus observare nec contravenire tacite vel expresse, et eam pro posse nostro procurabimus per sedem apostolicam confirmari. In quorum omnium testimonium, nos Radulphus archiepiscopus Lugdunensis, et nos Hugo episcopus Eduensis predicti sigilla nostra, et nos dictarum ecclesiarum decani et capitula sigilla capitulorum nostrorum presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum mense marcio, anno Domini M° CC° octogesimo sexto.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 129.

CCXII.

* LITTERA SUPER CONCORDIA FACTA INTER CIVES LUGDUNENSES ET ARCHIEPISCOPUM SUPER CLAVIBUS PORTARUM LUGDUNI ET ALIIS.

1271. — 17 JUILLET.

Nos frater Guido, divina miseratione episcopus Claromontensis, et nos magister Nicholaus de Cathalano, thesaurarius Ebroicensis, domini Philippi, Dei gratia illustris regis Francie clericus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum venerabilis in Christo pater Girardus, Dei gratia episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, tam in spiritualibus quam in temporalibus, ipsius sede vacante, sentencias excommunicationis tulisset auctoritate ordinaria, competenti, ut dicebat, monitione premissa, in cives et habitatores Lugdunenses, necnon ipsam civitatem Lugdunensem ecclesiastico supposuisset interdicto, propter causas hic inferius annotatas : videlicet quia dicti cives et habitatores Lugdunenses claves portarum dicte civitatis tenebant ad dicte sedis jurisdictionem pertinentes, et per vicos ipsius civitatis cathenas, pontes et barras posuerant, munitiones novas nichilominus et fossata in locis non consuetis fecerant per que impediebatur iter publicum ad civitatem et per civitatem Lugdunensem, propter que predictus dominus episcopus Eduensis in pedagiis suis et mercatis dampnum non modicum sustinebat, ut dicebat, propter que etiam jurisdictio ipsius episcopi Eduensis in civitate Lugdunensi, tam spiritualis quam temporalis diminuebatur et quasi adnichilabatur, cum venientes ad curiam suam Lugdunensem liberum non haberent ingressum et egressum, propter quod etiam plures excommunicati beneficium absolutionis sue optinere non poterant, quod erat non modicum periculum animarum, et ecclesiam de Magdalena Lugdunensi incastellaverant et ad usus redegerant seculares contra Deum et canonicas sanctiones; fecerant etiam juramenta et conjurationes que redomdabant in prejudicium sue jurisdictionis Lugdunensis; constituerant etiam duodecim cives quorum consilio, ad instar universitatis, tota predicta civitas Lugdunensis regebatur; fecerant quoque convocationes et tractatus ad pulsationem campane; collectas seu levas fecerant et faciebant in magna pecunie quantitate, et nolentes solvere ad solutionem auctoritate propria compellebant; saisiverant et saisiebant

ac dissaisiebant, et hostia domorum removebant et alia pignora capiebant; clericos tailliabant et compellebant suis conferre collectis, et alia ad ipsius domini episcopi Eduensis jurisdictionem pertinentia exercebant. Que cum adeo essent notoria per ipsius facti evidenciam quod non poterant aliqua tergiversatione celari, prout hec omnia et singula supradicta dicebat dominus Eduensis episcopus memoratus, nos ad ipsam civitatem Lugdunensem, de speciali mandato predicti domini regis, accedentes pro pace et concordia inter dictum dominum episcopum Eduensem et dictos cives super premissis articulis seu causis ac sentenciis reformanda, interposuimus partes nostras et, nobis mediantibus, inter dictum dominum episcopum Eduensem nomine suo et ecclesie Lugdunensis ex una parte, et dictos cives Lugdunenses ex altera extitit super premissis concordatum amicabiliter in hunc modum : claves portarum pontis Rodani, Sancti Marcelli, Sancti Georgii et Burgi Novi civitatis Lugdunensis tradentur Johanni de Losanna et Bernardo Maleinc, civibus Lugdunensibus, salvo jure in omnibus tam possessionis quam proprietatis in dictis clavibus tam sedi archiepiscopali Lugdunensi quam civibus memoratis. Item, dicti cives Lugdunenses predicta juramenta et conjurationes inter se initas et habitas sibi quittant ad invicem penitus et remittunt; item, predicti cives duodecim nullam cohertionem compulsionem aut quamcumque jurisdictionem habent nec habere debent in concives suos et civitatem Lugdunensem, cum etiam cives ipsi Lugdunenses confessi fuerint coram nobis et coram dicto domino episcopo Eduensi quod ad hoc sunt ab eis dicti duodecim constituti non ut jurisdictionem qualemcumque habeant in concives, sed quia ad tractandum ipsius civitatis et civium negocia non poterant omnes de civitate faciliter convenire expedicius cum dictis seu per dictos duodecim tanquam cum paucioribus quam cum tanta civium multitudine negociorum tractatus haberetur. Preterea super articulo levarum, confessi sunt dicti cives coram nobis et coram dicto domino episcopo Eduensi, quod si in civitate Lugdunensi fieri contigerit collectam aliquam seu levam ad eos non pertinet cohercio nec aliquem possunt compellere ad solvendum; super articulo de clericis tailliatis et compulsis dictorum civium conferre collectis, ita concordatum est quod dicti cives super hoc stabunt juri. Quia vero cathene, pontes, barre, munitiones de novo constructe tunc temporis et fossata incastellaio ecclesie de Magdalena, prout hec superius sunt expressa, fuerunt tunc temporis per arbitrium inclite recordationis domini Ludovici, quondam regis Francorum, et bone memorie domini Radulphi, quondam episcopi Albanensis, Sedis

apostolice tunc legati, amote et amota, et in quantum episcopum Eduensem et sedem archiepiscopalem Lugdunensem tangebat, super predictis superius specialiter nominatis extitit satisfactum, predictus dominus episcopus Eduensis animarum volens vitare periculum, de nostro et aliorum bonorum virorum consilio consensit quod predictas sentencias amoveret. In cujus rei testimonium et munimen, ad requisitionem tam dicti domini episcopi Eduensis quam civium predictorum, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum et actum apud Lugdunum, anno Domini M° CC° septuagesimo primo, XVI kalendas augusti.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 123.

CCXIII.

COMPOSITIO QUEDAM FACTA INTER EPISCOPUM EDUENSEM DECANUM ET CAPITULUM LUGDUNENSEM SUPER ADMINISTRATIONE SEDIS ARCHIEPISCOPATUS LUGDUNENSIS IPSA SEDE VACANTE.

1284. — Mai.

Nos Jacobus Dei gratia episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, et nos decanus et capitulum prime Lugdunensis ecclesie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur inter nos dictum episcopum ex una parte et nos dictos decanum et capitulum ex altera, super eo quod nos predicti decanus et capitulum dicebamus et asserebamus quod ab illa die qua dominus Durgellus, Lugdunensis canonicus et precentor, fuit electus in archiepiscopum Lugdunensem per nos capitulum memoratum, administratio archiepiscopatus Lugdunensis in spiritualibus et temporalibus non ad dictum dominum episcopum pertinebat nec pertinere debebat, nobis dicto episcopo ex adverso dicentibus et proponentibus quod quando electio de dicto domino Durgello facta fuit, ante ipsam electionem et post, contra dictam electionem et dictum

dominum Durgellum per quosdam canonicos dicti capituli extitit appellatum, et antequam dictus dominus Durgellus consensisset electioni de se facte. Quare nos dictus episcopus dicebamus et dicimus dictam administrationem archiepiscopatus predicti ad nos de jure vel de consuetudine pertinere debere. Tandem inter nos dictum episcopum et nos dictos decanum et capitulum extitit amicabiliter concordatum et in pactum deductum hoc modo, videlicet quod nos tam dictus episcopus quam nos predicti decanus et capitulum debemus et promittimus in forma et processu dicte electionis et quando et qualiter et quibus verbis et per quos extitit contra dictam electionem et electum ad sedem apostolicam appellatum convenire et unanimiter concordare, et formam et totum processum dicte electionis et appellationem seu appellationes interpositum aut interpositas contra ipsam electionem et electum, aut electum tantum, et earumdem appellationum modum et formam expensis communibus et sub manu publica ad romanam curiam destinare et instare fideliter cum omni effectu apud summum pontificem, ut inspectis et consideratis forma et processu electionis predicte et appellatione seu appellationibus que dictam electionem precessit et precesserunt, et que secuta fuit vel secute fuerunt, et auditis omnibus aliis rationibus nostris, per summum pontificem decernatur utrum ad nos dictum episcopum a tempore predicte electionis citra dicta administratio de jure vel de consuetudine debuit pertinere : sane si summus pontifex decreverit nos dictum episcopum a dicto tempore jus non habuisse nec habere in administratione predicta de jure vel de consuetudine, nos dictus episcopus volumus et consentimus expresse quod omnes officiales nostri et administratores quicumque positi, instituti et ponendi et instituendi per nos vel pro nobis qualitercumque in archiepiscopatu predicto reputentur et intelligantur positi et instituti nomine illorum aut illius ad quem vel ad quos decernetur per dictum summum pontificem dictam administrationem pertinere seu pertinuisse de jure, et quod omnia et singula que tam nos dictus episcopus quod prenominati officiales et administratores fecerimus et gesserimus in spiritualibus et temporalibus, a tempore electionis predicte, et faciemus in antea, reputentur et intelligantur facta et gesta nomine illorum aut illius qui jus habuerint aut habuerit in administratione predicta de jure vel de consuetudine; et si summus pontifex decreverit nos dictum episcopum in administratione predicta minime jus habuisse vel habere de jure vel de consuetudine, nos dictus episcopus promittimus omnes fructus, redditus, proventus, obventiones et exitus perceptos et percipiendos per nos et administratores predictos

de archiepiscopatu predicto, a die electionis citra usque ad id tempus quod summus pontifex decreverit, quod absit, nos in administratione predicta nullum jus habuisse vel habere de jure vel de consuetudine, si tanto tempore hac vice tenuerimus administrationem predictam, reddere et restituere illis aut illi ad quos vel ad quem dominus papa decreverit dictam administrationem, a tempore electionis predicte, pertinuisse de jure vel de consuetudine, deductis et retentis nobis dicto episcopo expensis et missionibus utilibus et necessariis factis et faciendis per nos et officiales et administratores predictos constitutos et constituendos per nos in archiepiscopatu predicto et in custodia et deffensione civitatis Lugdunensis et castrorum et domorum pertinentium ad archiepiscopatum antedictum et in negociis ipsum archiepiscopatum tangentibus fideliter procuratis et procurandis, in quo casu faciemus officiales et administratores nostros universos et singulos quos habuimus et habemus in archiepiscopatu predicto computare fideliter per juramentum prestandum ab eisdem de omnibus proventibus, exitibus et redditibus perceptis et percipiendis et de omnibus missionibus, sumptibus et expensis factis et faciendis si predicti administratores tunc in rebus humanis existant, et si commode ipsi vel eorum procuratores possint haberi, et habita computatione legittima omnium receptorum, expensarum et missionum per nos dictum episcopum, officiales et administratores nostros, et factis deductionibus et detractionibus de missionibus et expensis ad recepta, si appareat et inventum fuerit quod recepta et percepta de fructibus, proventibus et exitibus archiepiscopatus predicti plus ascendant quam missiones et expense illud totum in quo recepta et percepta excedant missiones et expense, tenemur nos dictus episcopus reddere, solvere et restituere illis aut illi ad quos aut ad quem dominus papa decreverit administrationem pertinuisse de jure vel de consuetudine, a tempore electionis memorate. Hec igitur universa et singula supradicta, tam nos dictus episcopus quam nos dicti decanus et capitulum, promisimus bona fide et in verbo veritatis, nos predictus episcopus dictis decano et capitulo, et nos dicti decanus et capitulum dicto domino episcopo, similiter attendere fideliter et complere, et quod nos predicti episcopus, decanus et capitulum, per nos vel per alium, facto vel verbo, in judicio vel extra judicium, aperte vel occulte, contra predicta vel aliqua de predictis non faciemus nec veniemus nec consentiemus alicui volenti contraire, et quod nullum impedimentum apponemus nec apponi faciemus nec procurabimus apponi, nec aliquid dicemus seu faciemus per quod dominus papa negocium hujusmodi non perducat ad effectum, et quod

non decernat super predictis de jure, de plano et sine strepitu judicii, omnibus rationibus hinc et inde auditis, ut supradictum est, prout ei videbitur decernandum. In quorum omnium testimonium nos dictus episcopus sigillum nostrum, et nos decanus et capitulum sigillum nostrum dicti capituli presentibus litteris duximus apponendum ad majoris vinculum firmitatis. Datum anno Domini M° CC° octuagesimo quarto, mense maii.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 129.

CCXIV.

LITTERA QUOD DUX BURGUNDIE RELIQUIT ECCLESIAM AVALONENSEM QUAM TENEBAT EPISCOPO EDUENSI.

1120.

In nomine sancte Trinitatis. Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex, notum fieri volumus cunctis fidelibus tam futuris quam instantibus, quia dux Hugo Burgundie Avaloniensem ecclesiam, quam tenebat, Eduensi ecclesie ad quam pertinebat et Stephano episcopo et episcopis illi in eadem ecclesia successuris reliquit et manumisit. Nos vero illud volumus et approbamus, et quantum ad nostram regiam majestatem pertinet, auctoritate nostra, annuente Philippo filio nostro, omnimodis confirmamus. Quod ne valeat oblivione deleri scripto commendavimus et ne possit a posteris infringi, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subter firmavimus. Actum Senonis publice, anno incarnati verbi M° C° XX°, regni nostri XIII°, Adelaydis autem regine VI°, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Stephani dapiferi. S. Gisleberti buticularii. S. Hugonis constabularii. S. Guidonis camerarii. Data per manum Stephani cancellarii.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 51.

CCXV.

QUEDAM COMPOSITIO FACTA PER QUEMDAM CARDINALEM SUPER SEDIBUS EDUENSIS ET LUGDUNENSIS IPSIS VICISSIM VACANTIBUS.

1222. — Mars.

C. divina miseratione Portuensis et Sancte Ruffine episcopus, apostolice sedis legatus, D. ejusdem miseratione Cabilonensis episcopus, Sancti Martini Eduensis et Reomensis, Lingonensis dyocesis, abbates, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod venerabilis pater Regnaudus archiepiscopus Lugdunensis, et Gauterius episcopus et Guido decanus et capitulum Eduense nobis anno Domini M° CC° XX° II°, mense marcio, quasdam litteras sub nomine et sigillo excellentissimi domini nostri Philippi, regis Francorum, ostenderunt Edue, dum ibidem de resignatione dicti Gauterii episcopi Eduensis, de mandato domini pape Honorii tercii, tractaretur, quarum tenor talis erat (1). Prefatas igitur litteras oculatas, fide diligenter inspeximus et legimus de verbo ad verbum, secundum quod in ipso originali continebatur et superius sunt transcripte, que omni vicio, corruptione et suspicione, adhibita diligenti examinatione, carebant, cum bulla domini regis cerea sana et integra comparente, in presenti carta scribi veraciter et fideliter fecimus et muniri sigillis nostris in testimonium veritatis.

CCXVI.

PROCURATIO ARCHIEPISCOPI LUGDUNENSIS AD RECIPIENDUM ADMINISTRATIONEM SEDIS EDUENSIS IPSA SEDE VACANTE.

1281. — Mardi 9 Décembre.

Nos Aymarus divina miseratione prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum fama publica referente et effecti per plurimorum litteras cerciores ad nos pervenerit

(1) Suit le texte de la charte CCVII.

quod bone memorie Gerardus, quondam episcopus Eduensis, karissimus consanguineus noster, viam universe carnis ingressus, et ideo attendentes quod Lugdunensis archiepiscopus a temporibus quibus non extat memoria, sede Eduensi vacante, locum tenet episcopi Eduensis, volentes juxta predictam approbatam consuetudinem Lugdunensis ecclesie jura tueri, ut ad nos pertinet ab antiquo, facimus, constituimus et ordinamus dilectos et fideles nostros magistrum Galterum de Edua, canonicum Matisconensem, magistrum N. de Cluniaco et Petrum Flota, correarium Lugdunensem, exhibitores presentium, et quemlibet ipsorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, nostros certos et speciales nuncios et procuratores ad petendum, requirendum, recipiendum et apprehendendum et pro nobis et nomine nostro tenendum possessionem omnium bonorum quondam episcopi antedicti et omnium jurium ad episcopatum Eduensem pertinentium, quecumque sint et qualiacumque et quocunque nomine censeantur, et ubicumque seu quocunque loco existentium, cujusque juris, modi et conditionis sint, volentes et mandantes ut predicti procuratores nostri et quilibet per se predicta bona et jura et possessionem ipsorum possint et debeant apprehendere et jurisdictionem omnimodam exercere, omnes simul vel unus sine altero, secundum quod eis visum fuerit utilius expedire, dantes eisdem et cuilibet ipsorum in solidum plenam et liberam potestatem circa predicta et quodlibet predictorum faciendi quicquid nos in propria persona possemus facere si presentes essemus, promittentes bona fide et sub obligacione omnium bonorum nostre ecclesie nichilominus nos firmum et ratum habere quicquid per predictos vel alterum ipsorum actum fuerit in predictis seu etiam procuratum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum Matisconi, die martis post festum beati Nicholai hyemalis, anno Domini M° CC° LXXX° primo.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, ch. 125.

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

DEUXIÈME PARTIE

CARTULAIRE

DE

L'ÉVÊCHÉ D'AUTUN

DEUXIÈME PARTIE

I.

* Sentence provisoire entre Norgaud, évêque d'Autun, et les moines de Cluny.

CIRCA 1109.

Clunienses clamaverunt adversus Eduensem episcopum quod juramento probacionis paredæ eorum quam reddituri erant eis homines Eduensis episcopi non passi sunt apponere, me sciente, et ideo homines Cluniensium, quia incertum noluerunt jurare, dimiserunt novem libras de capitali paredæ suæ : unde adjudicatum est eis ut jurarent apposito, me sciente, et recuperarent quod dimiserant de capitali paredæ suæ. Et de effractoribus cimiterii, adjudicatum est ut effractionem cymiterii et mortes hominum intra cymiterium interfectorum et vulnera vulneratorum et dampnum novies componant, et emunitatem tripliciter, juxta sententiam Leonis, juxta quam de compositione

ibidem in placito judicium dedimus, quam, ut pre manibus habeatis, subtus adnecti fecimus : « *Leo papa. Si qui monasteria et loca dicata et æcclesias infringerint, et deposita vel alia quelibet exinde abstrahunt, dampnum novies componant, et emunitatem tripliciter, et velut sacrilegi canonicæ sententiæ subjungentur.* » Episcopo autem Eduensi adjudicatum est quod si usu consuetudinario juris sui esset accipere sibi ad opera sua boves hominum manentium in Cluniensium villis de quibus in placito illo actum est, et posset probare legitimis testibus, homines Cluniensium qui insecuti sunt homines episcopi ut boves quos ducebant auferent, et hominem qui interfectus est et capitale si quid aliud amiserunt debent reddere hominibus episcopi et justiciam facere. Si vero usus consuetudinarius a parte episcopi probari non poterit, facient sui justiciam de bubus injuste acceptis. Æcclesias quas Clunienses possunt probare se habuisse donatione et concessione Aganonis, et firmatas sibi concessione istius ejusdem episcopi Norigaudi, per manum Milonis Prinistinei episcopi, tunc in partibus Galliarum apostolicæ sedis legati, habeant et quiete possideant. De capella Borbonensi, si possint probari domini Clunienses eam sitam intra fines parrochialis æcclesiæ suæ, et ab episcopo Eduensi Norigaudo, ipsis contradicentibus, consecratam, nec prius fuisse consecratam, injusticiam fecit parrochiali æcclesiæ cum consecravit eam, et est juris ejusdem parrochialis æcclesiæ et eorum quorum est parrochialis æcclesia. De paratis judicatum est ut si æcclesiæ secundum diversitates terrarum in quibus sitæ sunt, possunt probare se tempore Aganonis cum pace illius usque ad tempora istius episcopi dedisse monetas terrarum in quibus sitæ sunt, sicut per ipsas terras currunt, probent, et ita solvant decetero cum pace. Si potest probari a parte Cluniensium eos actenus habuisse emendationes, quæ vocantur leges, foris factorum commissorum in cymiterio de Melleto, probent et habeant. Si vero probare non poterint, habeat episcopus. Percussio monachi canonice emendetur. Quod ideo seorsum posuimus, quia gravius emendari debet. Omnes supernotatæ probaciones legitimis debent fieri testibus ab utraque parte.

II.

Accord entre Norgaud, évêque d'Autun, et les moines de Cluny, au sujet de la juridiction de l'évêque sur les églises de son diocèse qui dépendaient de Cluny.

1109. — FÉVRIER.

Notum sit amantibus veritatem et pacem quod molesta controversia, quæ inter Eduensem episcopum, dominum Nariodum, et monachos Cluniacenses duraverat, sic tandem per manum domni Richardi, Albanensis episcopi, apostolicæ sedis legati, et domni Frumentarii, Nivernensis episcopi, et domni Humbaldi, Autissiodorensis episcopi, et Willelmi, Nivernensis comitis, sopita est. Episcopus quidem carrobium quod apud villam Melled et apud monasteriolum de more reposcebat, ex integro werpivit; ecclesiam Sancti Gengulfi laudavit et donavit; ecclesiam Sancti Romani similiter, ecclesiam de Gestiis, ecclesiam Sancti Albani de Ulmo, judicio peracto; decimas de Luziaco castro recuperandas jure promisit adjuvare. De paratis Cluniacensium ecclesiarum in sua diocoesi positarum, quales monetas per XX annos in vita domni Aganonis, Eduensis episcopi, et domni Hugonis abbatis, canonici Eduenses se recepisse probare potuerint, tales deinceps in pace recipiant. Retentum est quod ad curiam apostolicam vel ad curiam regis iturus episcopus a presbiteris Cluniacensium ecclesiarum, questum si fecerit, non tamen violentum. De capella Burbonensi condictum est ut a pascha obitum domni Hugonis abbatis sequente, usque ad quinque annos, Cluniacenses fratres prædicti episcopi bonitatem expectent : sin autem bonitas ejus non arriserit, jam tunc de ipsa cappella judicium et æquitatem eis exequatur in loco ex utraque parte convenienti. Concessos ab episcopo presbyteros fratres Cluniacenses in suis ecclesiis constituent : et sic vel ipsi episcopo, vel ejus archipresbyteris constitutos præsentabunt ad commendandam curam animarum. Episcopus ipse promisit prædicto legato Richardo et predictis episcopis atque comiti hoc laudamentum perpetuo se servaturum : sin autem promissum infregerit, legatus inde justitiam faciat, et episcopi atque comes, relicto episcopo, cum Cluniacensibus se teneant. Huic pacto interfuerunt idque laudaverunt Eduenses canonici : scilicet Walterius archidiaconus, Stephanus cantor, Ansericus praepositus, Seguinus archidiaconus, Humbaldus archidiaconus, Lambertus d'Espirii, Gaufridus diaconus. Factum Nivernis, mense februario, anno MCIX incarna-

tionis Domini, sub domno Paschali papa II, regnante Ludovico rege Francorum, in praesentia domni Pontii abbatis Cluniacensis, cum quo adfuit Hugo abbas Sancti Germani, Bernardus, Jarento et alius Jarento, Engelbaldus archidiaconus et alii multi clerici et laici.

Theodori Arch. Cantuar. Pœnitentiale, p. 666.

III.

Notice de la fondation de l'église d'Aigueperse.

1100. — 1170.

Quoniam ea que inter homines geruntur multoties oblivioni traduntur, per scriptum volumus commendare memorie ut sciant presentes et posteri quomodo ecclesia beate Marie Magdalene fuit fundata et domus hospitalis Aque Sperse fuit constructa, anno incarnationis Dominice millesimo centesimo.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod dominus Archimbaldus Albus, pro redemptione anime sue suorumque antecessorum, locum qui dicitur ad Aquam Spersam qui situetur in episcopatu Eduensi atque in parrochia Sancti Boniti, Deo et sancto Nazario, ad opus pauperum, per manum domni Norigaldi, Eduensium episcopi, libere atque sine omni retentu dedit. Deinde si quis ex illis qui terras vel aliquas possessiones possidet vel ab aliis ab eo habentibus huic loco dare voluerit, concessit. Fratribus vero ibi Deo servientibus cursum silvarum suarum ad omnia sua necessaria facienda et etiam ad porcos ibi impinguandos tempore glandium, et decursus aquarum ad molendina ibi edificanda largitus est. Pascua autem omnibus in loco illo morantibus, ad opus animalium, tam in nemoribus quam pratis, fenis inde remotis, prebuit, quod supra dictum donum pater et filius cum sacramento firmaverunt, atque conjunx sua laudavit. Ministros etiam sue terre ad hoc idem cogerunt, eo videlicet tenore ut neque ipse neque alius quem cogere possunt ullum hominem neque suum neque alienum neque res eorum infra certos terminos hujus loci capiant. Iterum precepit ut quicumque sibi in

hereditatem succederet, supradictum sacramentum facere non differret. Si autem differre voluerit, per justiciam episcoporum ad hoc idem adducatur. Ministri vero, sicuti unus post alium venerint, simili modo sacramentum faciant. Testes hujus doni sunt episcopus Eduensis nomine Norigaldus, per manum cujus hoc donum fuit factum, Lambertus de Spiriaco, canonicus Eduensis, Lambertus archipresbiter Sancte Marie, Arulfus qui locum istum primitus edificare cepit, Bernardus et Johannes ibi morantes, Stephanus prepositus atque frater ejus Josserannus, Bernardus et Robertus de Sarcellis, Umfredus de Veto, Durannus de Monte Malardo.

Notum iterum fiat quod si aliquis hic manens aliquam injuriam domino Archimbaldo vel alicui de suis fecerit, ille qui domum hanc in manu sua habuerit proclamationem faciat. Si autem ille qui injuriam fecerit ad justitiam venire voluerit per manum ipsius, bene erit. Sin autem, eum vel sua infra locum istum capere audebit.

Sciant iterum omnes quod dominus Henricus, Eduensis episcopus, quinque solidos debitales quos habebat in ecclesia predicta Sancti Boniti, pro redemptione anime sue, ecclesie, domui hospitali et fratribus de Aqua Spersa dedit et concessit. Hoc testantur Durannus archipresbiter, Gauterius archipresbiter, Durannus archipresbiter, Bernardus sacerdos hospitalis.

Copie du XVII^e siècle.

IV.

Donation, par Henri de Bourgogne, évêque d'Autun, de l'église de Gibles à l'hôpital d'Aigueperse.

1148. — 1171.

Patere volumus tam futuris quam praesentibus fidelibus, quod ego Henricus, Eduensis episcopus, hospitali domui de Aqua Spersa, ad usus pauperum, ecclesiam Sancti Martini de Gebulis dono et in perpetuum possidendum concedo, consensu Galterii, archidiaconi. Hoc testantur Arbertus abbas de Sancta Margareta, Gauterius archipresbiter, Hugo de Colongiis.

Copie du XVII^e siècle.

V.

Donation des dimes d'Alise, faite à l'abbaye d'Oigny par Henri de Bourgogne, évêque d'Autun.

1148. — 1171.

Henricus Dei gratia Eduensis episcopus, Harverio, venerabili abbati Ungiacensi, totique conventui salutem. Fovere loca religiosa et ampliare divinum munus est et racioni valde consentaneum. Inde est quod vobis, in Domino dilectissimi, et sacrosancte ecclesie vestre concedimus et donamus imperpetuum decimas vinearum quas possidetis et quas acquiretis et plantabitis et decimas terrarum quas aliquomodo excolletis in parochia Alisie, nulla decetero retenta questione. Quisquis igitur contra hanc donationem venire presumpserit, nisi commonitus infra quadraginta dies digne prefate ecclesie satisfecerit, astrictus sententia anathematis eterne subjaceat dampnationi.

Cartulaire vert, t. II, fol. 123.

VI.

* Bulle par laquelle le pape Alexandre III confirme les droits de l'évêque d'Autun.

1161. — 1 Décembre.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Eduensi episcopo [ejusque successoribus] canonice substituendis, in perpetuum. Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio quo cunctis Christi fidelibus, auctore Domino, preminemus, singulorum paci et tranquillitati debeamus intendere, presertim pro illorum quiete oportet nos esse sollicitos qui pastorali dignitate sunt prediti, et ad officium pontificale promoti. Nisi enim nos eorum utilitatibus intendentes, ipsorum dignitates et jura in quantum, Deo permittente, possumus, integra conservemus et auctoritate apostolica eos ab iniquorum hominibus incursibus defendamus, de illorum salute

non vere poterunt esse solliciti qui sibi ad regendum Domino sunt disponente commissi. Eapropter, venerabilis in Christo frater Henrice Eduensis episcope, tuis justis postulationibus gratum impertimur assensum, et predecessorum nostrorum felicis memorie Innocentii et Eugenii (1) romanorum pontificum vestigiis inherentes, quascumque possessiones, sive ecclesias, sive villas vel oppida, aut quecumque bona inpresentiarum juste et canonice possides, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, procurante Domino, poteris adipisci, tibi et per te Eduensi ecclesie ac tuis successoribus in perpetuum presentis scripti privilegio confirmamus. In quibus hec propriis nominibus exprimenda subjunximus, abbatiam Sancti Andochii, abbatiam Flavigniacensem, abbatiam Corbiniacensem et abbatiam Corensem, cum earum pertinentiis, ecclesiam Beate Marie et Sancti Lazari de Avalone, et castrum Toilonum, cum omnibus eorum pertinentiis, ecclesias de Ulmo, ecclesiam Sancte Sabine, cappellam Sancte Marie de Borbono, jus etiam quod habetis in ecclesiis, videlicet de Rigni, et de Brian ac de Sarri. Concedimus etiam tibi ut libere et absque contradictione in tuo episcopatu, juxta sanctorum patrum constitutiones corrigenda corrigas et corrigenda disponas. Vicariam etiam et dignitatem quam antecessores tui in Lugdunensi ecclesia usque ad hec tempora habuisse noscuntur, tibi nichilominus confirmamus. Nullus ergo, etc., etc.

Ego Alexander catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Ego Bernardus Portuensis et Sancte Rufine episcopus subscripsi.

Ego Gualterius Albanensis episcopus subscripsi.

Ego Hubaldus presbiter cardinalis tituli Sancte Crucis in Hierusalem subscripsi.

Ego Johannes presbiter cardinalis tituli Sancte Anastasie subscripsi.

Ego Albertus presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina subscripsi.

Ego Oddo diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum subscripsi.

Ego Jacinthus diaconus cardinalis Sancte Marie in Cosmydyn subscripsi.

Ego Ardino diaconus cardinalis Sancti Theodori subscripsi.

Datum Terracine, per manum Hermanni sancte romane Ecclesie subdiaconi et notarii, kalendas decembris, indictione X, incarnationis Dominice anno M° C° LX° I° pontificatus vero domni Alexandri pape III anno tertio.

(1) V. première partie, chartes VI et VII.

VII.

* Déclaration de Hugues III, duc de Bourgogne, en faveur des habitants de Touillon, d'Alise, de Flavigny et de Magny-Lambert.

1168. — 1192.

Ego Hugo dux Burgundie notum esse volo tam presentibus quam futuri-quod annuatim de Toilone homines C solidos et homines de Alisia et de Flaviniaco qui ad episcopum pertinent C solidos michi pro salvamento donant, eo tenore quod eos nummos non pro redditu neque pro consuetudine requiram. Sed quoniam prefati homines in salvamento nostro amplius esse noluerint, memoratam pecuniam amplius reddere non tenebuntur, sed omnino liberi et quieti erga me absque ira et rancore et absque omni occasione remanebunt. Et ego eos et eorum possessiones de quibus investiti sunt bona fide custodire et salvare debeo, quamdiu justicie stare voluerint ubi debebunt. Eandem habeo conventionem hominibus de Masnilo, qui similiter annuatim C solidos michi pro salvamento donant, ita quod ex quo in salvamento nostro amplius esse noluerint, ipsi quoque sicut et de aliis dictum est, omnino liberi et quieti remanebunt. Preterea si voluerint licebit omnibus predictis simul vel parti eorum de salvamento exire, et si omnes exierint, omnes de toto eo quod michi donant quieti remanebunt. Si vero pars exierit, de eo quod pro illa parte donatur quieta remanebit et absoluta libera. Tota autem hec pecunia in manu mea vel in manu prepositi mei de Castellione reddenda est, ita quod si die quo reddi debet non reddetur, quum homines submonebuntur, infra quindecim dies id dumtaxat quod de capitali erit sine occasione reddant et sine aliqua emendatione.

VIII.

Lettre adressée par le pape Alexandre III aux évêques d'Auxerre et de Troyes, pour leur donner pouvoir de terminer le différent pendant entre Étienne II, évêque d'Autun, et le Chapitre de Châtel-Censoir.

CIRCA 1170.

Alexander episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus W. Autissiodorensi et M. Trecensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilecti filii nostri Amelinus canonicus Sancti Potentiani de Castro Censorii, et Werricus, Avalonensis canonicus, nuntius venerabilis fratris nostri Eduensis episcopi, in nostra fuissent presentia constituti, prefatus Amelinus coram nobis constanti relatione proposuit quod eodem episcopo ad offitium pontificalis dignitatis vocato, canonici ipsius ecclesie eidem episcopo ad prescripta ecclesiastici [juris] significaverunt quod sicut a predecessoribus suis episcopis quondam Eduensibus libertas celebrandi electionem, quam de communi jure debetur omnibus ecclesiis conventualibus, eis indulta fuerat, electionem in eadem ecclesia facere vellent, ne de pastoris absentia eadem ecclesia grave dampnum posset et non modicum incommodum sustinere. Memoratus vero episcopus eisdem canonicis suum in hoc noluit prestare assensum, asserens quod eidem ecclesie nondum renunciaverat, et quod ipsi in eum pariter convenissent et ipsum abbatem decrevissent habere. Cum autem quidam ex jamdictis canonicis voluntatem ejusdem episcopi cernerent ad electionis celebrationem non esse proclivem, sed potius eumdem viderent velle curam ejusdem ecclesie retinere, eandem ecclesiam et se ipsos in protectionem nostram et romane ecclesie posuerunt et ad nostram in insuper etiam audientiam appellarunt. Asseruit insuper prefatus Amelinus quod cum stationarii canonici vellent de electione tractare, forinseci rogaverunt ut electioni diem alium assignarent quatinus a supradicto episcopo faciendi electionem licentiam impetrarent, promittentes quod sive ab eodem episcopo licentiam obtinerent, vel non, in eodem termino eorum electioni non contradicerent. Cum autem licentiam ipsam a jamdicto episcopo non potuerunt obtinere in termino constituto, omnes stationarii, preter unum, recepta sicut diximus permissione forinsecorum, dilectum filium nostrum Seguinum concanonicum suum in abbatem sibi concorditer elegerunt. Predictus vero nuntius memorati episcopi constanter

asseruit electionem ipsam nullius esse debere momenti, quoniam priusquam predicti canonici in prefatum episcopum communiter convenerant, quidam ex ipsis quos idem episcopus excomunicaverat, aliis ad nostram audientiam appellantibus, prefatum Seguinum eligere presumpserunt, adjiciens quod ad preces canonicorum excommunicationi subjecerat universos qui sine assensu sepefati episcopi in eadem ecclesia abbatem eligere temptarent, et pro molendinis et aliis possessionibus quas eidem episcopo abstulerant. Amelinus autem ad objecta respondens, asseveravit quod nunquam in jam dictum episcopum eo modo convenerant ut illius ecclesie specialem curam haberet, sed ut eandem ecclesiam protegeret tanquam eorum episcopus et ab aliorum injuriis defensaret : et adjecit excomunicationis sententiam non tenere quoniam in ipsos, prius appellationem ad nos factam, fuerat promulgata, asserens quod prius quam electionem fecerant molendina et possessiones alias sepefato episcopo abstulerunt, et quod excomunicatio ante appellationem facta ad eorum noticiam minime pervenisset constanter adjecit. Nos itaque in hac parte transgressionem ejusdem episcopi attendentes, et considerantes quomodo idem episcopus potentia potiusquam de jure eandem electionem fieri prohibuerat, cum ei non licuerit propter hoc in eosdem canonicos sententiam ferre aut a communi et privato jure eos aliquatenus prohibere, quoniam electionis libertas que de communi jure debetur conventualibus ecclesiis, eis per predecessorem ejusdem episcopi privato jure indulta fuerat, excommunicationem vel appellationem illam decernimus nullius esse momenti, nec ut prefigamus exemplum in aliis sed ut ambitionem et transgressionem ejusdem episcopi reprimamus. Inde est quod fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus in unum convenientes utramque partem ante vestram presentiam convocetis, et rationibus hinc inde plenius auditis et cognitis, eandem causam, sublato appellationis remedio, infra XL dies post harum susceptionem fine canonico terminetis : ita quidem quod si vobis constiterit omnes stationarios qui infererant, preter unum, recepta permissione forinsecorum quod eorum electioni non contradicerent, sepefatum S. in abbatem sibi elegisse, appellatione vel excomunicatione ex parte episcopi propter hoc facta non obstante, electionem ipsam, dilatione et appellatione postposita, auctoritate apostolica confirmetis. Nec id etiam obstet quod canonici in ipsum post promotionem suam convenisse dicuntur, licet id pars altera prorsus inficietur quod si in ipsum etiam convenissent id sacris canonibus contrarium esset, quibus cautum est ut una queque ecclesia proprio debeat gaudere pastore. Si qua vero

partium ante vel post susceptionem litterarum nostrarum in vocem appellationis prorumpit, vos in eadem causa nichilominus, prout dictum est, appellatione postposita, procedatis. Si vero uterque his exequendis non poterit interesse, alter vestrum adjunctis sibi juris prudentibus et discretis, appellatione remota, prout dictum est, in eadem causa procedat. Data Tusculani. VIIII kal. julii.

Biblioth. Nation. de Paris, mss. F. latin, n° 12711, fol. 1. (Anc. fonds S. Germain-latin, n° 436.)

IX.

Lettre adressée par le pape Alexandre III à Étienne II, évêque d'Autun, pour l'engager à se départir de ses prétentions sur la collégiale de Châtel-Censoir.

CIRCA 1170.

[Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Stephano] Eduensi episcopo [salutem et apostolicam benedictionem]. Quanto artius personam tuam, sicuti venerabilis fratris nostri, diligimus, tanto te sollicicius ab his volumus revocare que honestati tue aliquatenus obvient, aut cupiditati tue possint ab aliquibus imputari. Cum vir litteratus sis, providus et discretus, litteratura et prudentia te non sinit aliquatenus ignorare quod indecens sit et a sanctorum patrum institutionibus alienum ut ecclesiam tibi debeas vendicare a qua esse nosceris ad fastigium pontificalis dignitatis assumptus. Inde est quod, frater, tibi monemus et consulimus et hortamur quod canonicis Sancti Potentiani de Castro Censorii auctoritatem tuam nequaquam apponas, quominus electionem eorum canonice factam ratam habeas et confirmes, non objiciendo quod eidem ecclesie nondum renuntiaveris, cum ab illa speciali prelatione tua ex eo fuerit liberata quod ad episcopatum assumptus fuisti, nec opponendo quod canonici in te post ea convenissent, cum indecorum sit et penitus inhonestum ut in abbatem episcopus eligatur.

Biblioth. Nation. de Paris, mss. F. latin, n° 12711.

X.

Lettres des cardinaux à Étienne, évêque d'Autun, relativement à la collégiale de Châtel-Censoir.

CIRCA 1170.

Venerabili fratri et amico speciali Stephano Dei gratia Eduensi episcopo, Guilermus eadem gratia tituli Sancti Petri ad Vincula presbiter cardinalis, salutem et sincere dilectionis affectum. Personam vestram dileximus et speciali proponimus et invariabili affectione diligere atque honori vestro et profectibus ubi expedire noverimus amica volumus consideratione intendere et promitto favore cooperari. Inde est quod pro Seguino, nepote carissimi fratris et specialis amici nostri abbatis Sancti Germani, dilectioni vestre rogando mandamus, consulimus ac suademus instantius, quatinus cum eo causam super abbatia Castri Censorii tractandam inire nolitis, sed nostri amoris intuitu et fratrum nostrorum precibus et dicti abbatis consideratione eidem S. abbatiam benigne velitis ac liberaliter concedere et congruum ei prestare favorem, ita ut exinde dilectioni vestre gratiarum actiones multiplices teneamur exsolvere, vestraque negotia benignius recipere et diligentius tractare debeamus. Sciatis quod si contrarium eligeritis, verendum vobis erit ne forte, dum occasione rei modice preces nostras contempseritis, nostram fratrumque nostrorum pariter indignationem incurratis.

Venerabili fratri et amico dilecto Stephano, Dei gratia Eduensi episcopo, Bernardus divino munere Portuensis et Sancte Rufine episcopus salutem et vere dilectionis affectum. Quid amoris et sollicitudinis pro nostris amicis in ipsorum negotiis impendere studeamus, multis per experientiam est notum vobis quoque tam ex relatu quam ex auditu frequenti non debet esse ignotum. Confisi de puritate dilectionis quam ad nostros habemus amicos, nos per vestra scripta rogastis ut in vestro negotio nostram pro vobis consuetudinem servantes, curam exhiberemus amici. Scripta igitur vestri cum amore suscipientes, circa nos vestram in hoc caritatem agnovimus quod de nobis, sicut in litteris vestris significabatis, ita confidebatis et presumebatis sicut vos de

nobis presumere amamus pariter et optamus. Quod ergo juxta votum vestrum in causa Seguini nostram non sentis operam efficacem, sciat discretio vestra quod quocunque fuerit, esse non potuit nostri circa vos ullus amoris defectus. Verum, moram faciente nuntio vestro, cum de communi voluntate cardinalium et consilio procederet, ut respectu et consideratione devocionis et amoris quem erga romanam ecclesiam dilectus et diligendus curie abbas Sancti Germani Parisiensis habet et opere ipso demonstrat, dominus papa in presentiarum Seguinum de abbatia sua investiret auctoritate, nostro tamen consilio dilatum est et venerabilibus Auctissiodorensi et Trecensi episcopis causa commissa est terminanda ut interim vos, tam per nos quam per alios vestros amicos voluntatem curie cognoscentes, velitis quod et ipsam velle sentitis fraternitati vestre dilectionis amico animo consulimus, in Domino exortamur et attente precamur quatinus ob reverentiam et amorem curie cujus quidem ea est voluntas, ut propter abbatem Sancti Germani Seguino nepoti ejus benefaciat et provideat, causam cum eo non solum intrare obmittatis, sed magis insuper quod dominus papa ob vestrum honorem complere dimisit quantum ex vobis est compleri velitis atque curetis, alioquin si aliam vobis placuerit eligere vestram, ecce dicimus quod sentimus niti et laborare potestis sed in hac causa vos posse proficere non videmus : ei namque labori bonum est incombere, ubi aliquis promittitur effectus, sed frustra niti et ex suo nisu nichil aliud quam odium adquirere quam sit reprehensioni obnoxium vestra quesumus penset et caveat discretio. Preterea sciatis quod abbatiam illam non potestis vobis retinere quia jura et justicia eam vobis contradicunt habere.

Biblioth. Nation. de Paris, mss. F. latin, n° 12711. (1)

(1) Le même recueil contient encore six lettres des cardinaux, conçues dans des termes analogues et dont la reproduction paraît sans intérêt.

XI.

Accord entre Hugues III, duc de Bourgogne, et Étienne II, évêque d'Autun, relativement aux fortifications des châteaux de Touillon et de Thoisy.

1172.

Ego Hugo dux Burgundie, notum esse volo tam futuris quam presentibus quod adversus Stephanum, episcopum Eduensem, de castrorum suorum Thoisiaci et Tullionis firmitatibus querelam habui, nullam movemus querelam de ipsis castris que episcopi Eduensis propria esse, sine ulla calumpnia et contradictione, dignoscuntur. Omnem vero querelam quam de illorum castrorum firmitatibus adversus eum habebam ex toto quittavi ipsasque firmitates supradicto episcopo et successoribus suis imperpetuum paciffice habendas concessi atque laudavi. Hujus rei testes sunt, ex parte episcopi : Arcelinus abbas Raigniaci, Guido archidiaconus Avalonensis, Guido de Verreriis, Regnaudus de Megniaco, Robertus de Clameriaco; ex parte mea : Ansericus de Monte Regali, Ansericus ejus filius, Girardus de Rehunz, Regnaudus de Edua. Hoc idem concesserunt et laudaverunt [Aalis] ducissa uxor mea et Odo filius meus, audientibus hiis, qui subscripti sunt. Actum anno incarnati verbi M° C° LXXII°.

Cartulaire vert, t. II, fol. 157.

XII.

Donation de l'église de Vareilles, faite à l'hôpital d'Aigueperse, par Étienne II, évêque d'Autun.

1176.

Ego Stephanus Dei gratia Eduorum episcopus. Que de nostra munificentia, Domino inspirante, proveniunt, rite imperpetuum et inconcussa volumus permanere, quatenus hii quibus benefecerimus et de beneficii stabilitate gaudeant

et nostram memoriam in orationibus suis devotius agant. Innotescat igitur presentibus et futuris quod domui que dicitur Hospitale de Aqua Spersa dedimus et concessimus ecclesiam de Valeliis, quod utique donum ad precem et assensum Eduensis capituli fecimus, unde et presentem cartulam tam sigillo capituli quam nostro fecimus communiri. Huic autem dono interfuerunt Hugo Eduensis decanus, Renaldus prepositus, Bertrannus cantor. Actum anno Dominice incarnationis millesimo centesimo septuagesimo sexto.

Copie du dix-septième siècle.

XIII.

* Bulle du pape Luce III autorisant l'évêque d'Autun [Étienne II] à disposer des prébendes des chanoines de son Église qui seraient élevés à l'épiscopat.

1181. — 23 JANVIER.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Eduensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Ad exercendam quam habes in commissa tibi ecclesia potestatem, apostolica tibi debet auctoritas non deesse, ut fraternitas tua, que circa profectum ipsius ecclesie prudenter invigilat, de favore nostro vires indubitanter assumat. Eapropter, venerabilis in Domino frater, liberam tibi damus litteris presentibus facultatem, ut si quis canonicorum tuorum ad episcopatum fuerit divina ordinatione promotus, liceat tibi de prebenda ipsius juxta officium tuum, absque appellatione disponere et eam ad honorem Dei et utilitatem ecclesie idonee persone conferre. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Datum Verone X kalendas februarii.

XIV.

* Jugement rendu par Henri, évêque d'Albano, entre Étienne, évêque d'Autun, et Raynald, évêque de Mâcon.

1186. — 1188.

Venerabilibus et karissimis fratribus Stephano, Dei gratia Eduensi episcopo, et Raynaldo, Matisconensi electo, Henricus, eadem gratia Albanensis episcopus, salutem et pacem. Cum S. monacus de Benedictione Dei, et magister B. nuncii vestri, litteras vestras super controversia que inter vos, de prepositura et abbatia, seu aliis redditibus quos vos, frater electe, ab episcopo et ecclesia Eduensi possidetis, vertitur, domino pape presentassent, nos eandem causam, de mandato ipsius pape atque utriusque nuncii assensu, recepimus audiendam et arbitrio terminandam. Partibus itaque in nostram presenciam constitutis, cum earum allegationes hinc inde plenius audissemus, intelligentes quod magister B. maxime inniteretur illi dispensationi quam de predictarum administrationum redditibus ad triennium retinendis circa vos, frater electe, dominus papa fecisse dinoscitur, de facto domini pape sine ipsius consciencia et jussu minime duximus arbitrandum. Referentes igitur domino pape que a nunciis vestris hinc inde proposita fuerint, placuit ei et mandatum ejus fuit, ut sicut in subsequentibus continetur, inter vos arbitraremur. Nos siquidem voluntatem et mandatum ejus, sicut debuimus, prosequentes, sic arbitrati sumus : scilicet quod in obtione vestra sit et voluntate, frater Eduensis, vel ut presentis anni quod a tempore confirmate Matisconensis electionis incepit, et proximi tamen sequentis anni fructus et redditus predictarum administracionum, quas a vobis et Eduensi ecclesia obtinuit Matisconensis electus, sicut consuevit, percipiat, vel cum eo de congrua estimacione peccunie, sibi pro eisdem redditibus solvenda taliter conveniatis, quod in quantum ad emolumentum perceptionis eorumdem fructuum spectaverit merito debeat esse contentus. De mandato etiam domini pape, jussimus quod vos, frater electe, ab hiis que ad ordinationem Eduensis ecclesie spectare dinoscuntur penitus abstineatis, et circa ea que ad ipsam ecclesiam pertinent, vobis nullam omnino vocem assumatis, quia ex quo vestra electio confirmata fuit, cum eadem ecclesia, de jure canonum, nichil commune habuistis.

XV.

* Donation de cinq muids de froment de rente, sur le produit de l'éminage d'Autun, faite par Hugues III, duc de Bourgogne, à l'abbaye de Fontenay.

1189.

Ego Hugo, dux Burgundie, notum fieri volo tam presentibus quam futuris, quod pro remedio anime mee et meorum, et pro injuriis ipsi ecclesie illatis, dedi monachis de Fontaneto quinque modios frumenti in minachio Eduensi, singulis annis ad mensuram illius civitatis persolvendis [*sic*]. Unde prefati monachi promiserunt anniversarium meum post obitum meum in ecclesia sua faciendum. Hujus rei testes sunt : Philippus de Corrabuz, Dominicus succentor ejusdem ecclesie, ambo monachi de Fontaneto; Hugo decanus de Neblens qui cartam presentem scripsit, Petrus Hospitalarius ducis elemosinarius; milites isti : Pontius de Granceio, Bertrannus dictus Saudun, Hamo de Orjul ; clientes : Huvrardus prepositus Divionensis, Robertus de Machoneria, et plures alii. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° octogesimo nono. Et ut hoc ratum perpetuis temporibus habeatur, sigillo meo et Odonis filii mei, cujus laude et assensu hoc factum est, roborari precepi cartam presentem.

XVI.

Ratification par Eudes III, duc de Bourgogne, d'une donation faite à l'évêque d'Autun.

1197.

Ego Oddo, dux Burgundie, notum facio presentibus et futuris quod Andreas de Clareio dedit in perpetuam elemosinam Deo et episcopo Eduensi quicquid habebat apud Tullionem et quicquid de jure suo ad Tullionem pertinebat. Hanc autem elemosinam laudaverunt Nivardus pater ejus, Elisabeth uxor ejus, et Willermus filius ejus. Et ego Oddo, dux Burgundie, laudavi hanc ipsam elemosinam que de casamento meo erat. Ob hoc vero Gauterius,

Eduensis episcopus dedit ipsi Andree XXX libras. Hujus autem rei testes sunt Gauterius Eduensis episcopus, Hugo prepositus Suissensis, Odo archipresbiter Tullionensis, Wido de Tullione, Johannes cellerarius episcopi, Robertus de Marchiseyo. Quod totum ut ratum sit in perpetuum sigilli mei impressione confirmavi. Actum anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXXVII°.

Cartulaire Vert, t. I, fol. XIX.

XVII.

Donation d'une grange située près d'Autun, faite par Gauthier, évêque d'Autun, à Guillaume de Saulieu.

1198.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Gaultherius Dei gracia Eduensis episcopus dedi et concessi Willermo de Sedeloco, celerario meo, mansum qui est apud grangiam meam infra civitatem Eduensem, quem tenebat Girardus de Genestei, ita tamen quod dictus Willermus reddet michi singulis annis, in festo sancti Martini hyemalis, unum sextarium avene et duodecim denarios. Eodem modo dedi et concessi heredibus prefati Willermi perpetuo possidendum. Et ut donum meum ratum et firmum habeatur, sigilli mei munimine roboravi. Hujus rei testes sunt Girardus senescallus meus Eduensis, Bertrannus prepositus meus, et Hugo filius suus, Paschelinus, Stephanus cocus, Girardus, Henricus Porchet. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXXVIII°.

Cartulaire Vert, t. I, fol. LXV.

XVIII.

Approbation par le pape Innocent III, des donations faites aux chanoines de la chapelle épiscopale, par Gautier, évêque d'Autun.

1213. — 9 MAI.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis episcopalis Eduensis cappelle, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta romana ecclesia devotos et humiles filios ex assuete pietatis officio propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, tanquam pia mater, sue protectionis munimine confovere. Ea propter, in domino dilecti filii, devocionem quam erga nos et romanam ecclesiam habere noscimus attendentes, personas vestras cum omnibus bonis que in presenti rationabiliter possidetis aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem institucionem de vobis provide factam in episcopali Eduensi cappella per venerabilem fratrem nostrum G[auterium], Eduonsem episcopum, approbantes, redditus quos ad prebendas eidem ecclesie cappelle pia liberalitate concessit sicut eos juste et pacifice possidetis et per nos cappelle ipsi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio approbamus. Nulli ergo, etc. Si quis, etc. Datum Laterani VII idus maii Pontificatus nostri anno tertio decimo.

Cart. Vert, t. I, fol. X.

XIX.

*** Vente faite à Gautier, évêque d'Autun, par Barthélemy de Saint-Denis-de-Vaux.**

1217. — FÉVRIER.

Ego Durannus Dei miseratione Cabilonensis episcopus, notum facimus universis presentem cartulam inspecturis, quod Bartholomeus de Sancto Dyonisio et uxor sua Petronilla, vendiderunt venerabili patri Galtero,

episcopo Eduensi, pro novem libris Divionensium, quicquid habebant a clauso dicti episcopi usque ad mansum Garini, excepta domo suo et plastro quodam quod juxta est. Dicti vero Bartholomeus et uxor ipsius de cujus capite erat res illa, et Petrus et Vincencius, filius eorumdem, coram nobis constituti, hanc venditionem laudaverunt et concesserunt. Ad quorum petitionem et instanciam, presentem cartulam sigillo nostro fecimus roborari. Actum apud Sanctum Dyonisium in Valle, anno gratie M° CC° XVII°, mense febroario.

XX.

* Traité entre Hugues de Montréal, évêque de Langres, et Gautier, évêque d'Autun, au sujet des excommuniés.

1220. — Février.

Hugo Dei gratia Lingonensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos una cum venerabili patre Gauterio, Eduensi episcopo, maliciam terre in qua episcopatus nostri siti sunt principaliter attendentes, et frequentes injurias quas nos et nostri pro deffectu justicie sustinemus, indempnitati ecclesiarum nostrarum, salva auctoritate sedis apostolice, taliter duximus providendum : quod si excommunicatus a domino Eduensi ad nostram dyocesim transierit, nos super hoc requisiti ipsum in nostra dyocesi faciemus excommunicatum publice nuntiari, donec satisfecerit competenter, precipientes decanis et presbiteris nostris quod in hoc vices nostras suppleant cum fuerint requisiti. Si vero terram alicujus baronis vel militis qui similiter terram habeat in episcopatu nostro, pro aliquo excessu, supposuerit interdicto, nos, monitione premissa, nisi ad considerationem nostram bona fide voluerit emendare, nos terram ipsius juridictioni nostre supposita similiter supponemus interdicto donec fuerit plenarie satisfactum. Si vero res ecclesiasticas de episcopatu Eduensi ad nostrum deduci contigerit, generaliter precipimus omnibus decanis et presbiteris nostris quod moneant dominum ville in cujus villa predicte res tenebuntur vel baillivum ejus, et si noluerint reddere vel recredere pro jure faciendo et capiendo, ex tunc in predicta

cessent a divinis, donec predicte res ad..... (1) fuerint restitute. Que omnia supradicta venerabilis vir pater Eduensis episcopus nobis firmiter promisit. Et ad majoris vinculi firmitatem, nobis mutuo sigillorum nostrorum attestatione voluimus confirmari. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo, mense febroario.

XXI.

Vente faite à Gautier, évêque d'Autun, par Renaud de Lucey.

1221.

Ego Symon, prior Sancti Symphoriani Eduensis, notum facimus omnibus quod Regnaudus de Luxeaco et Johannes, filius ejus, in presentia nostra constituti, recognoverunt quod ipsi vendiderunt venerabili patri Galtero, episcopo Eduensi, medietatem totius cassamenti quod tenent ab eo, excepto cassamento Gaufridi, prepositi Sedelocensis, quam venditionem ipsi tenentur eidem bona fide garentire. Amburgis vero, uxor dicti Johannis, coram nobis, ipsam venditionem laudavit. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentem paginam sigilli nostri fecimus roborari. Actum anno gratie M° ducentesimo vicesimo primo.

Cartulaire Vert, t. II, fol. 140.

XXII.

* Bulle du pape Honorius III, par laquelle il envoie le *Pallium* à l'évêque d'Autun.

1225. — 7 Avril.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum palleum, quod est plenitudinis

(1) Une déchirure du parchemin a enlevé un mot.

officii pontificalis insigne, quo debeas decorari, a nobis per nuntios tuos fuerit cum ea que decuit instantia postulatum, nos illud nuntiis eisdem tribuimus deferendum per eos venerabili fratri nostro, episcopo Lingonensi et tibi per eum, vel per venerabilem fratrem nostrum, Cabilonensem episcopum secundum formam sub bulla nostra transmissam juxta quod eis scribimus assignandum. Cum itaque honor pallei humilitas sit atque justicia, tota mente inter alia te convenit exhibere in prosperis humilem, in adversis erectum, amicum bonis et perversis adversum. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus sic potestatem tibi traditam exercere procures ut in corrigendis subditis plus apud te ratio valeat quam potestas, atque te boni dulcem, mali vero pium sentiant correctorem. Si enim sic servaveris indumenti hujusmodi dignitatem quod foris ad decorem accipies intus habebis. Datum Laterani, VI idus aprilis, pontificatus nostri anno nono.

XXIII.

Sentence arbitrale sur le différent qui existait entre l'évêque d'Autun et les habitants de Touillon d'une part, et l'abbaye de Fontenay.

1229.

Nos Guido, Dei gratia Eduensis episcopus, et nos frater Aymo dictus abbas et totus conventus Fonteneti, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum inter nos episcopum Eduensem et universitatem totius ville nostre Tuillionis ex una parte, et nos abbatem et conventum Fonteneti ex altera, discordia verteretur super usagio nemoris inter abbaciam et Tullionem siti, et nemoris grangie Jailliaci, et nemoris quod dictum est *Comme Arambert*, in quibus nos et homines nostri de Tullione dicebamus usagium nos habere, videlicet in pasturis, pastionibus et nemorum secatione, et super divisione quarumdam terrarum que ad jus et proprietatem ecclesie Fonteneti pertinebant, sicut Fontenetenses asserebant; ex altera autem parte nos dicti abbas et conventus Fonteneti petebamus in omnibus nemoribus de Tullione usagium, videlicet secationes, pasture et pastiones et omnes aisiancias nostras in omni finagio Tullionis, in bosco et in plano, et in aquis, et aisanciam in

agri cultura, absque decimatione et terciarum redditione, cum super istis prenominatis hinc inde discordia verteretur, tandem communi assensu et utriusque partis voluntate compromisimus in viros venerabiles Anselinum Eduensem, et Bertholomeum Sedelocensem decanos, et dominum Poncium de Grignione, militem, qui dictam discordiam terminaverunt in hunc modum : videlicet, quod omnis usus secationis nemorum, pascionis porcorum in nemoribus antedictis et ab invicem petitis, ex dicto arbitrorum hinc inde quittati sunt; pasture vero in omni finagio Tullionis, in bosco et in plano et grangie Jailliaci, petrarie et aque ad adaquandum communes erunt; de nemore de *Comme Arambert* dictum fuit quod nos episcopus Eduensis et homines nostri de Tullione nullum usagium secationis, pasture et pascionis, nullam jurisdictionem et nullam proprietatem in eo habebimus, nec aliquid omnino in dicto nemore decetero poterimus reclamare. Divisio vero terrarum ita facta fuit a nemore quod Jailliacum Magnum dicitur usque ad Combam Regnauldi versus ulmum *Remue*, sicut mete lapidee per loca posite designant; et ab ulmo *Remue*, sicut fundus Combe Ducis versus Commisart, in cujus nemoris introitu quedam meta lapidea posita est; et a meta illa sursum versus Tullionem usque ad metam illam que est prope stratam veterem in introitu nemoris; et exinde per viam que ducit ad molendinum episcopi, de meta in metam usque ad locum illum qui dicitur Mola Fabri; ab istis locis prenominatis sursum versus abbaciam et versus grangiam Jailliaci si quid juris habebamus infra metas superius nominatas, nos Eduensis episcopus et universitas totius ville Tullionis dictis Fontenetensibus, ex dicto arbitrorum, omnino quittavimus, et infra loca prenominata nichil omnino poterimus decetero reclamare, preter justiciam quam nobis retinuimus, sicut predecessores nostri eam ibi habere consueverunt, et pasturas que, sicut superius diximus, communes erunt nobis et ipsis, et excepta brocia nostra de Commissart que infra metas sita est, in qua dicti fratres Fonteneti nichil habebunt, preter pasturam. Nos autem dicti abbas et conventus Fonteneti usagium illud quod habebamus de terris de Tullione colendis et terram de Combis, que nostra erat propria, domino Eduensi episcopo et hominibus de Tullione quittavimus absolute. Piscaturam vero quam in stagno domini episcopi habebamus, eidem benigne dimittimus et quittavimus, reservato nobis dimidio modio frumenti quod in molendino suo habemus annuatim. Insuper ob conservationem pacis, in finagio Morville, sicut cheminum ducit desuper *Comme Arambert* usque ad fundum Combe, que vocatur Prehaon, animalibus eorum concessimus pasturari. Si vero contigerit quod animalia

vel pecora tam nostra quam domini episcopi vel hominum suorum in pratis vel bladis dampnum ad invicem intulerint, restituetur tantummodo capitale. Hoc autem totum quod superius nominatum est et expressum, de laude, assensu et voluntate totius Eduensis capituli et universitatis hominum totius ville Tullionis factum fuit et concessum. Et nos Galterus, Eduensis episcopus, et nos frater Haymo, dictus abbas et conventus Fonteneti hoc totum laudavimus et confirmavimus. In cujus rei testimonium, ad majorem rei facte evidentiam et ampliorem presentis carte firmitatem, nos Galterus, Eduensis episcopus, et capitulum nostrum Eduense, et nos frater Aymo, dictus abbas et conventus Fonteneti, sigilla nostra presenti carte duximus apponenda. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono.

Vidimus du 20 *mai* 1302.

XXIV.

* Bulle du pape Innocent IV, par laquelle il décharge l'évêque d'Autun [Anselle de Pomard] du paiement des dettes de son église, à moins qu'elles n'aient été contractées au profit de son siége.

1247. — 15 Octobre.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Cupientes indempnitati ecclesie tue, que, ut dicitur, est gravata plurimum onere debitorum, quantum cum Deo possumus precavere, tuis supplicationibus inclinati, auctoritate tibi presentium indulgemus, ut ad solutionem debitorum ipsorum minime tenearis nec compelli valeas nisi ea constiterit in utilitatem ejusdem ecclesie fuisse conversa. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Datum Lugduni, idus octobris, pontificatus nostri anno quarto.

XXV.

* Bulle du pape Innocent IV relative au même objet.

1247. — 8 Février.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut asseris, predecessores tui multa et gravia contraxerint debita, quorum occasione Eduensis ecclesia plurimum a creditoribus molestetur, nos tuis supplicationibus inclinati, devotioni tue ut hujusmodi debita, non obstante quod iidem creditores a dictis predecessoribus litteras quod premissa debita fuerint in commodum ecclesie prefate conversa, obtinuisse dicuntur, nisi alias in utilitatem ejusdem ecclesie ipsa manifeste constiterit redundasse, restituere nullatenus tenearis, auctoritate presentium indulgemus. Nulli ergo etc. Si quis autem, etc. Datum Lugduni, VI idus Februarii, pontificatus nostri anno quarto.

XXVI.

* Lettre du pape Innocent IV à l'évêque d'Autun [Anselle de Pomard] pour lui recommander de veiller à ce que les prieurés de son diocèse aient un nombre de religieux conforme à leurs revenus.

1250. — 21 Juillet.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Ut in locis religiosis numerus servitorum competens conservetur, servetur religio et Deo obsequia debita impendantur, opem libenter et operam exhibemus. Cum igitur, sicut nobis exponere curavisti, in quibusdam tue civitatis et diocesis prioratibus tue jurisdictioni subjectis solus monachus immoretur, in aliquibus vero sit diminutus numerus monachorum, quamquam non decreverint facultates, nos volentes in eis, juxta possibilitatem locorum, cultum augmentari divinum et haberi solitum obsequium personarum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus

quatinus abbates sive priores predictorum locorum quod in prioratibus ipsis personas instituant, juxta quod ecclesiarum ipsarum suppetant facultates ac in locis reliquis consuetum restaurent numerum servitorum, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas, non obstante si eorum ordini vel personis a sede apostolica est indultum quod in eis nequeat per litteras sedis ejusdem non facientes de indulto hujusmodi mentionem excommunicationis, suspensionis vel interdicti sententia promulgari. Datum Lugduni, XII kalendas augusti, pontificatus nostri anno septimo.

XXVII

Transaction entre l'évêque d'Autun et le prieur de Grignon, au sujet des droits de procuration.

1252.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod cum discordia verteretur inter venerabilem patrem Ansellum, episcopum Eduensem, et Stephanum, archidiaconum Flavigniacensem, ex una parte, et priorem de Grinione ex altera, super procuratione que debetur ratione visitationis in prioratu de Grinione, ut asserunt episcopus et archidiaconus supradicti : tandem, de consensu partium ita concordatum est quod dictus episcopus et successores sui singulis annis habebunt quinquaginta solidos Dyvionensium pro procuratione sua, et archidiaconus et successores sui viginti quinque solidos, quando dictum prioratum de Grinione personaliter visitabunt, et hoc propter paupertatem dicti prioratus. In cujus rei testimonium, sigillum predicti episcopi cum sigillo Johannis abbatis Flavigniacensis presentibus litteris est appositum. Actum apud Flavigniacum anno Domini M° CC° quinquagesimo secundo.

Vidimus de 1327.

XXVIII.

* Lettre du pape Innocent IV à l'évêque d'Autun [Anselle de Pomard], portant mandement de faire observer aux religieux de l'ordre de Saint-Benoît les règlements faits par le pape Grégoire IX pour la réforme de leur ordre.

1252. — 23 DÉCEMBRE.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut accepimus, abbates, priores et monachi ordinis sancti Benedicti tue civitatis et diocesis statuta pro reformatione ipsius ordinis a felicis recordationis Gregorio papa, predecessore nostro, edita, que tibi sub bulla nostra non retinenda sed transcribenda, ut exinde certior habearis, transmittimus, non observent, fraternitati tue per apostolica scripta in virtute obedientie firmiter precipiendo mandamus quatinus, inquisita super hiis diligentius veritate, statuta ipsa facias ab universis personis ejusdem ordinis predictarum civitatis et diocesis, tam exemptis quam non exemptis, exacta diligentia observari, non obstante si eis vel earum collegiis quod excommunicari, suspendi vel interdici non valeant a sede apostolica sit indultum et universis indulgentiis, privilegiis seu litteris apostolicis obtentis et obtinendis et quibuslibet aliis per que id impediri vel differri valeat, et de quibus specialem oporteat in presentibus fieri mentionem. Inquirere quoque te volumus diligenter si que dictarum personarum eadem statuta hactenus non servarunt, et si quas ipsarum eadem inveneris preterisse, nobis tuis studeas litteris fideliter intimare, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Perusii, X kalendas januarii, pontificatus nostri anno nono.

XXIX.

* Bref par lequel le pape Alexandre IV envoie le *Pallium* à l'évêque d'Autun [Girard de Beauvoir].

1255. — 4 JUIN.

Alexander episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Cum palleum, insigne videlicet pontificalis officii, ex parte tua fuisset a nobis per dilectos filios Petrum, archidiaconum Eduensem, et Haymonem, rectorem ecclesie de Susseio, Eduensis diocesis, nuntios tuos, cum ea qua decet instantia postulatum, nos tuis supplicationibus inclinati, ipsum de corpore beati Petri sumptum, venerabili fratri nostro episcopo Lingonensi assignandum tibi per eum duximus destinandum, ut illud tibi assignet sub forma quam ei sub bulla nostra mittimus interclusam, et a te, nomine nostro et ecclesie romane, sub forma quam sub eadem bulla dirigimus, fidelitatis recipiat juramentum. Tu autem illo intra tuam ecclesiam utaris illis diebus qui expressi in ipsius ecclesie privilegiis continentur. Ut igitur signum non discrepet a signato, sed quod geris exterius intus serves in mente, fraternitatem tuam monemus attentius et hortamur quatinus humilitatem et justitiam, dante Domino qui dat munera et premia elargitur, conservare studeas, que suum servant servatorem, et Eduensem ecclesiam, sponsam tuam, cures sollicite, auctore Domino, spiritualiter et temporaliter augmentare. Datum Capue, II nonas junii, pontificatus nostri anno primo.

XXX.

* Lettre du pape Alexandre IV à l'évêque d'Autun [Girard de Beauvoir] portant mandement de contraindre les bénéficiers de son diocèse de prendre les ordres sacrés et de faire résidence dans leurs bénéfices.

1255. — 13 JUILLET.

Alexander episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Tua nobis fraternitas intimavit quod

ex eo quod quidam decani, archidiaconi et alii prelati ac rectores ecclesiarum tue civitatis et diocesis asserunt indulgentias a sede apostolica se habere quod ad suscipiendum sacros ordines et residendum personaliter in eorum ecclesiis compelli nequeant, eedem ecclesie non modicum in spiritualibus sustinent detrimentum. Quia vero dignum est ut iidem, sicut ecclesiarum ipsarum stipendiis sustentantur, ita eis impendant obsequia militie clericalis, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus, si est ita, predictos decanos, archidiaconos, prelatos et rectores ut, indulgentiis ipsis, et etiam si eorum aliqui a predecessoribus nostris sunt in subdiaconos promoti, non obstantibus, suscipiant sacros ordines prout earumdem ecclesiarum cura et prebendarum onus requirunt ac in eis personalem residentiam faciant, ut tenentur, monitione premissa, per subtractionem proventuum ecclesiarum ipsarum, appellatione remota, compellas. Datum Anagnie, III idus julii, pontificatus nostri anno primo.

XXXI.

* Bulle par laquelle le pape Alexandre IV dispense l'évêque d'Autun des dettes contractées par ses prédécesseurs, à moins qu'elles n'aient été contractées au profit particulier de son Église.

1255. — 28 JUILLET.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Eduensi ecclesie que sicut, te intimante, accepimus, per predecessores tuos gravata est onere debitorum, paterno compatientes affectu, auctoritate tibi presentium indulgemus ut ad solutionem debitorum hujusmodi minime tenearis, nisi creditores eorum probaverint eadem conversa esse in utilitatem ecclesie memorate, non obstantibus aliquibus litteris conventionalibus, renuntiationibus seu confessionibus, aut etiam juramentis contractus tempore interjectis. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Anagnie, V kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo.

XXXII.

* Approbation par Girard, évêque d'Autun, de la donation de la Maison-Dieu de Semur-en-Auxois, faite à l'abbaye d'Oigny par Anselle de Pomard.

1257. — JUIN.

Girardus, miseratione divina Eduensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis nos litteras venerabilis patris Henrici bone memorie quondam Eduensis episcopi, predecessoris nostri, inspexisse sub hec forma : (1)

Nos vero predictam donationem approbamus et confirmamus in hunc modum : quod abbas et conventus Ungiacensis satisfaciant nobis et successoribus nostris, singulis annis, de duobus modiis vini ad mensuram Flavigniacensem quos consueverunt solvere nobis et predecessoribus nostris in cellario suo de Alisia et de decimis terrarum illarum tantummodo de quibus nos sumus in possessione. Preterea approbamus et confirmamus, in quantum possumus, donationem quam fecit venerabilis pater Anxellus, bone memorie quondam Eduensis episcopus, predecessor noster, abbati et conventui Ungiacensi supradictis de domo Dei de Sinemuro in *Auxois* cum pertinentiis dicte domus. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo CC° quihquagesimo septimo, mense junii.

Vidimus de 1346.

(1) V. plus haut, ch. V, p. 246.

XXXIII.

* Lettre adressée par Hugues, comte de Vienne, au Chapitre de Lyon, pour le prier de ne point troubler l'évêque d'Autun dans l'exercice de son droit régalien.

1257. — MARDI 3 JUILLET.

Hugo comes Viennensis, dominus Paigneii, viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Lugdunensi salutem in Domino. Reverendus in Christo pater et dominus ac consanguineus noster germanus karissimus G[irardus], miseratione divina Eduensis episcopus, nobis significavit, quod vos ipsum jure suo quod habet et habere debet et predecessores sui hactenus habuerunt in ecclesia Lugdunensi, sede vacante, et a tempore quod non extat memoria, ex consuetudine approbata, usque ad hec tempora inconcusse et inviolabiliter observata, gaudere sive uti non permittitis, nunc ipsum impeditis ac perturbatis quominus uti libere valeat jure suo, videlicet anministratione spiritualium et temporalium in archiepiscopatu et dyocesi Lugdunensi, propter quod moveri cogimur, et non immerito, quamplurimum ammirari, maxime cum non videamus nec per consilium sapientum modo aliquo intelligere valeamus rationem aliquam quare jus suum eidem impedire debeatis secundum consuetudinem inter Eduensem et Lugdunensem ecclesias, ut dictum est, hactenus observatam. Preterea videtur quod istud, quod tempore predecessorum qui pro tempore fuerunt episcopi Eduenses nunquam factum extitit, modo de novo fiat in nostrum et domini ac consanguinei nostri predicti ac amicorum nostrorum vituperium et contemptum, ac eciam in ecclesie Eduensis, cujus jura tenemur tanquam nostra propria defendere et tueri, tum propter ipsam ecclesiam, tum propter reverenciam et amorem domini et consanguinei nostri karissimi supradicti, grave prejudicium et gravamen, quod nullo modo sustinere possumus quin festinum consilium apponamus : quocirca discretionem vestram requirimus et rogamus quatinus super memorato negocio vos taliter habeatis vestrum propositum tanquam boni et discreti viri commutantes in melius quod nos, qui vestri fuimus usque nunc, vobis remaneamus in antea forcius obligati, tantum inde facientes ne vobis et nobis qui in dicto negocio vobis ascribimus tantum honus dari possit, materia sive occasio attemptandi majora, voluntatem vestram nobis per litteras rescribentes. Datum die martis post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini M° CC° L° septimo. Redde litteras.

XXXIV.

* Bulle du pape Alexandre IV, adressée à l'Évêque, au Doyen et au Chapitre d'Autun, au sujet des pensions accordées par le Saint-Siége sur les bénéfices ecclésiastiques.

1259. — 26 Avril.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo et dilectis filiis decano et capitulo Eduensibus salutem et apostolicam benedictionem. Meritis vestre devotionis inducimur ut quam digne possumus vobis libenter gratiam faciamus. Hinc est quod nos vestris supplicationibus inclinati, ut ad receptionem alicujus in canonicum seu provisionem cujusquam in pensionibus vel beneficiis ecclesiasticis per litteras sedis apostolice impetratas per quas non sit jus alicui acquisitum vel etiam impetrandas compelli minime valeatis, nisi eedem littere impetrande de indulto hujusmodi plenam et expressam fecerint mentionem, auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Presentibus post quinquennium minime valituris. Datum Anagnie, VI kal. maii, pontificatus nostri anno quinto.

XXXV.

* Lettre du pape Urbain IV à l'abbé de Saint-Pierre, au trésorier et à l'official de Chalon, leur enjoignant de faire observer les sentences d'excommunication portées par l'évêque d'Autun contre le prieuré de Marcigny.

1264. — 13 Octobre.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Sancti Petri, thesaurario et officiali Cabilonensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sua nobis venerabilis frater noster episcopus Eduensis petitione monstravit quod cum ipse ad prioratum de Marcigniaco, Cluniacensis ordinis, Eduensis diocesis, sibi lege diocesana subjectum, accessisset, ibidem, prout ad eum pertinet, visitationis officium impensurus, quia prior prioratus ejusdem episcopum ipsum ad visitationem hujusmodi admittere, ac procurationem ratione

visitationis sibi debitam exhibere contra justiciam denegavit, episcopus ipse in eundem priorem, canonica monitione premissa, excommunicationis et in ecclesiam ipsius prioratus interdicti sentencias, exigente justicia, promulgavit, quas dictus prior dampnaliter vilipendens, divina officia celebrare, immo quantum in eo est, potius prophanare presumit, in anime sue periculum, plurimorum scandalum et ecclesiastice discipline contemptum. Quare prefatus episcopus humiliter petebat a nobis ut easdem sentencias robur firmitatis debitum obtinere dictumque priorem de presumptione hujusmodi pena puniri canonica faceremus. Ideoque discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus dictas excommunicationis et interdicti sentencias, sicut rationabiliter sunt prolate, faciatis auctoritate nostra, usque ad satisfactionem condignam, appellatione remota, inviolabiliter observari. Super eo vero quod idem prior divina taliter prophanare dicitur, quod canonicum fuerit, appellatione postposita, decernatis, facientes quod decreviritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum apud Urbemveterem, III° idus octobris, pontificatus nostri anno tertio.

XXXVI.

* Lettre du pape Clément IV à l'abbé de Saint-Rigaud, portant mandement de réunir à l'évêché d'Autun tous les biens qui avaient été concédés à titre de rente et cens.

1266. — 5 Décembre.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati monasterii de Sancto Rigaudo, Matisconensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad nostram noveris audientiam pervenisse, quod tam venerabilis frater noster episcopus Eduensis quam predecessores ipsius decimas, terras, possessiones, prata, pascua, nemora, vineas, domos, redditus, molendina, jura, jurisdictiones et quedam alia bona ad episcopalem mensam Eduensem spectantia, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo ad firmam vel sub censu annuo, datis super hoc litteris, penis adjectis, factis renuntiationibus et juramentis

interpositis concesserunt, in predicte mense lesionem enormem; quorum aliqui super hiis litteras confirmationis in forma communi dicuntur a sede apostolica impetrasse. Quia vero nostra interest oportunum super hoc remedium adhibere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis supradicte mense per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, penis, renuntiationibus, juramentis et confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem supradicte mense studeas legitime revocare, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Viterbii, nonas decembris, pontificatus nostri anno secundo.

XXXVII.

* Lettres de vente d'une rente foncière en faveur du doyen de l'Église de Lyon, passées sous le sceau de l'official de l'évêque d'Autun.

1268. — SEPTEMBRE.

Nos magister Johannes de Blanesco, officialis Lugdunensis pro domino episcopo Eduensi, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Stephanus de Laia, filius quondam Jaquineti de Laia de Chaselles, coram nobis constitutus, major quatuordecim annis, ut ipse per juramentum asserit, sciens, prudens et spontaneus, considerata, ut asserit, evidenti et manifesta utilitate sua, vendit et titulo pure et perfecte venditionis, tradit, cedit et concedit domino Miloni de Vallibus, decano Lugdunensi, et suis in perpetuum, precio sexaginta et duodecim solidorum Viennensium, de quibus ipse Stephanus se habet et tenet integre pro pagato, ea que inferius subsequuntur : videlicet, sex solidos Viennensium debitales, quos debet, ut dicitur, Stephanus Perchi super prato *de la* Lecheri, sito apud *Chaselles*, juxta pratum dicti domini decani ex una parte, et juxta pratum Johannis Filus, ut dicitur, ex altera, de quibus sex solidis Viennensium venditis et de omni jure quod

habet in eis se devestit dictus Stephanus, et Petrum Rosseti, clericum, nomine et ad opus dicti domini decani per quemdam librum quod sibi tradit in signum investiture investit de eisdem, etc. Datum anno Domini M° CC° LX° octavo, mense septembris.

XXXVIII.

* Monitoire donné par Girard, évêque d'Autun, contre certains habitants de Lyon qui s'étaient opposés à l'exercice de son autorité.

1269. — 20 JUILLET.

Girardus divina miseratione episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, dilectis sibi in Christo capellanis sive vicariis Sancte Crucis, Sancti Pauli, Sancti Nicetii et de Plateria Lugdunensis, ac omnibus aliis capellanis sive vicariis in civitate ac suburbio Lugdunensi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino sempiternam. Cum nos sedem archiepiscopalem Lugdunensem, nunc vacantem teneamus et regamus in spiritualibus et temporalibus, nomine ecclesie nostre Eduensis, ut moris est, et cives Lugdunenses teneant claves portarum civitatis predicte Lugdunensis, ad dicte sedis juridictionem pertinentes, et per vicos ipsius civitatis cathenas, pontes et barras posuerint, munitiones novas nichilominus et fossata in locis non consuetis fecerint, per que impeditur iter publicum ad civitatem et per civitatem Lugdunensem, unde in pedagiis nostris et mercatis nostris dampnum non modicum sustinemus, propter que etiam juridictio nostra necnon comitatus Lugdunensis, tam spiritualis quam temporalis diminuitur et quasi adnichilatur, cum venientes ad curiam nostram Lugdunensem liberum non habeant ingressum et egressum, propter quod etiam plures excommunicati beneficium absolutionis obtinere non possunt, quod est non modicum periculum animarum, et ecclesiam de Magdalena Lugdunensi incartellaverint et ad usus seculares redegerint contra Deum et canonicas sanctiones; fecerint etiam juramenta et conjurationes que redundant in prejudicium nostre juridictionis predicte et dominorum comitatus predicte; constituerint etiam duodecim cives, quorum consilio ad

instar universitatis, tota civitas predicta regatur; fecerint quoque et faciant conventiones et tractatus ad pulsationes campane, collectas seu levas faciant et fecerint in magna pecunie quantitate, et nolentes solvere ad solutionem compellunt, saisiverint et saisiant ac dissaisiant, et hostia domorum removerint et removeant, et alia pignora ceperint et capiant, et clericos tailliant et compellunt suis conferre collectis, et alia ad nostram juridictionem pertinentia exerceant, que cum sint adeo notoria per ipsius facti evidentiam quod non possunt aliqua tergiversatione celari, nos predicta non possumus nec debemus ulterius sub dissimulatione pertransire. Quare vobis universis et singulis, in virtute obedientie et sub pena suspensionis et excommunicationis quam ex nunc in vos ferimus, si presens mandatum nostrum neglexeritis adimplere, precipiendo mandamus quatinus in ecclesiis vestris hac instanti die dominica ante festum beate Marie Magdalenes, presens mandatum publicetis dictos cives publice et in generali moneatis et efficaciter inducatis ex parte nostra, et specialiter ac nominatim Guillermum de Anziaco, Stephanum Albi, Guillermum Albi, Bernardum et Johannem de Chaponay, Andream et Pontium de Albone, Johannem, Petrum, Bartholomeum et Bernardum de Varey, Stephanum et Humbertum Flament, Peronetum de Chalens, Matheum et G. de Mura, fratres, Garnerium Dorerii, Johannem de Foreis, Johannem Lyethardi, Johannem de Durchia, Michaelem de Chaponay, Bernardum et Johannem Malaint, Petrum de Vienna, Andream Guandillon, Girardum Rigaudi, Guidonem de Meunay, Martinum Charreton, Petrum Do, Bartholomeum de Insula, Petrum Chamossin, Thomam de Varey, Petrum et Guillermum Bonivardi, Guillermum Correarii, et generaliter omnes cives et habitatores Lugdunenses, ut ipsi infra quindecim dies post publicationem presentis mandati, a dicta die dominica computandos, cathenas, pontes, barras, munitiones novas et fossata removeant et ad statum in quo erant tempore domini Philippi, olim electi Lugdunensis, predicta reducant, et claves portarum civitatis Lugdunensis nobis reddant, vel mandato nostro ad hoc a nobis habenti mandatum speciale, juramenta et conjurationes quittent penitus et remittant, et a convocationibus conjurationibus et tractatibus desistant, et a saisinis, pignorationibus et ab aliis juridictionem nostram tangentibus ac etiam juridictionem dominorum comitatus predicti cessent penitus et desistant, collectas non faciant, nec aliquem ad solvendum compellant, nec rectores nec consules habeant, facta quoque contra juridictionem archiepiscopatus et comitatus Lugdunensis nobis emendant. Alioquin nisi monitioni nostre paruerint infra tempus predictum, cives

nominatim superius expressos, necnon alios in generali quos nos ex nunc in scriptis propter predicta excommunicamus, excommunicatos auctoritate nostra publice nuntietis et pro excommunicatis habeatis, et civitatem predictam Lugdunensem quam ob hoc ecclesiastico supponimus interdicto, ecclesiastico nuntietis interdicto subjacere. Significetis etiam predictis civibus quod si ipsi nostre monitioni parere voluerint, decanus et alii canonici Lugdunenses, ipsius decani fautores, offerunt se ad arbitrium nostrum sufficientem prestare cautionem, nec quod per ipsos nec per suos fautores, nec de consensu suo cives Lugdunenses in personis, bonis vel rebus, vel civitas Lugdunensis aliquam recipient lesionem. Datum XIII kalendas augusti, anno Domini M° CC° LX° nono. Reddite litteras sigillatas mandatum nostrum fideliter exequentes, et in executione mandati hujus, alter vestrum alterum non expectet, ac in signum mandati nostri executi sigilla vestra presentibus apponatis. (1)

XXXIX.

* Lettre de l'archevêque de Vienne, et des évêques du Puy, de Mâcon et de Chalon, réunis à Belleville-sur-Saône, par Girard, évêque d'Autun, pour remédier à la situation de l'Église de Lyon.

1269. — 23 NOVEMBRE.

Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint G[uillelmus] sancte Viennensis ecclesie divina miseratione archiepiscopus, frater G. eadem miseratione Aniciensis episcopus, Guichardus eadem miseratione episcopus Matisconensis, P[ontius] eadem miseratione Cabilonensis electus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod cum reverendus pater Girardus, divina miseratione episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, apud Bellam Villam, Lugdunensis diocesis, sua auctoritate suffraganeos sedis Lugdunensis, pro relevatione Lugdunensis ecclesie, que a civibus Lugdunensibus miserabiliter patitur et opprimitur,

(1) Ce monitoire porte la trace de huit sceaux qui furent apposés en signe de publication et d'exécution.

multas violentias, dampna et graves injurias sustinendo, ad diem jovis post octabas beati Martini hyemalis convocasset, nobis predictis G[uillelmo] archiepiscopo Viennensi, et fratre G. Aniciensi episcopo, presentibus de mandato reverendi in Christo patris R. Albanensis episcopi, apostolice sedis legati, una cum predictis Girardo episcopo Eduensi, Guichardo, episcopo Matisconensi, et Pontio, Cabilonensi electo, G[uidone], episcopo Lingonensi, se litteratorie excusante super impotentia veniendi, et nobis insimul tractantibus, loco et die necnon diebus veneris et sabbati sequentibus continuatis supradictis, super relevatione et ordinatione dicte ecclesie Lugdunensis, satisfecit et processit dictus dominus episcopus Eduensis in temporalibus et spiritualibus super relevatione et ordinatione predictis, et super hiis que fecit et ordinavit nos habemus et tenemus pro pagatis. In cujus rei testimonium, nos predicti Guillelmus, Viennensis archiepiscopus, frater G. Aniciensis, Guichardus Matisconensis episcopi et Pontius Cabilonensis electus presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum IX kalendas decembris, anno Domini M° CC° sexagesimo nono.

Histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon, par le P. Menestrier, Pr. p. 15.

XL.

Reprise de fief de l'évêché d'Autun par Philippe de Bourbon, sire de Montperroux, chevalier. (1)

1270. — Mercredi 30 Avril.

A toz ceaus qui verront cestes presentes lettres, je Phelippes de Borbon, chevaliers, sires de Montporros, fais savoir que je tien an fié lige de mon soignor l'avesque d'Ostun les homes que je ai an la ville de Viliers et lor tenemenz, soit an bois, an prez, an terres ou an autres choses, laquelle ville estoit obliée à mettre en la lettre que je ai donée au dit mon seignor l'avesque,

(1) V. première partie, ch. CLXXIX, p. 189.

des autres choses que je tien an fié de lui, laquelle lettre est seellée de mon seel, dou seel mestre Jehan, arceprovoire de Borbon, et dou seel mestre Pierre, arceprovoire de Beaune. En tesmoing de la quel chose, j'ai donées au dit mon seignor l'avesque cestes lettres seelez de mon seel, an l'an de grace mil et II^{c} et LX et dis, le mercredi apres feste saint Jorge, ou mois d'avril.

Cartulaire Vert, t. II, fol. 105.

XLI.

* Lettres par lesquelles le Doyen et le Chapitre de Lyon s'engagent à indemniser l'évêque d'Autun des dépens et des pertes dont l'interdit porté contre les habitants de Lyon aurait été l'occasion.

1270. — Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, nos M[ilo] decanus et capitulum prime Lugdunensis ecclesie notum facimus quod cum reverendus in Christo pater dominus Girardus, Dei gracia episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, tulerit excommunicationis sentencias in cives et habitatores Lugdunenses, necnon ipsam civitatem Lugdunensem ecclesiastico supposuerit interdicto, propter excessus commissos a civibus et habitatoribus Lugdunensibus supradictis contra sedem archiepiscopalem Lugdunensem, quas sentencias dicebatur esse relaxandas seu amovendas, prestita cautione de stando juri, cum dicerentur esse late non pro manifestis seu notoriis excessibus, sed dubiis, nobis decano et capitulo predictis in contrarium asserentibus et dicentibus predictas sentencias non esse aliquatenus relaxandas seu amovendas, nisi prius sufficiens et competens prestetur emenda, cum dicte excommunicationis sentencie non pro dubiis excessibus sed pro manifestis et notariis injuriis et excessibus canonice sint prolate. Nos dicti decanus et capitulum promittimus bona fide eidem domino episcopo sollempniter stipulanti, et nos et nostra ad hoc specialiter obligamus quod si predictus dominus episcopus Eduensis, aut ecclesia Eduensis, aut aliquis successorum ejusdem in ecclesia Eduensi, occasione

dictarum interdicti et excommunicationis sentenciarum prolatarum non relaxatarum seu amotarum, aliqua dampna, deperdita, costamenta incurreret aut etiam sustineret, nos eadem dampna, deperdita et costamenta ac etiam interesse tenemus et promittimus bona fide, ex stipulatione predicta, eidem domino episcopo et ecclesie sue Eduensi ac ejusdem successoribus in ecclesia Eduensi reddere, restituere ac integraliter resarcire, et contra omnes predictum dominum episcopum, ecclesiam suam predictam ac ejusdem domini episcopi successores, occasione prolationis dictarum interdicti et excommunicationis sentenciarum non relaxatarum aut etiam amotarum indempnem modis omnibus observare et omne onus littis cum propriis sumptibus et expensis nostris in nos suscipere et cause periculum, si forte, quod absit, contingeret quod eidem domino episcopo aut ecclesie sue predicte vel successoribus suis in dicta ecclesia Eduensi super predictis sentenciis, coram summo pontifice, legatis, delegatis, subdelegatis, ordinariis aut aliis quibuscumque judicibus ecclesiasticis vel secularibus questio moveretur. Renunciantes nos decanus et capitulum predicti in hoc facto ex certa scientia et bona fide exceptioni doli, metus et in factum promissionis et obligationis legittime non factarum, etc. In cujus rei testimonium, sigillum capituli nostri presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum apud Sanctum Justum, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense augusti.

XLII.

* Requête adressée à l'évêque d'Autun, par les religieux de Savigny, à l'effet d'en obtenir la confirmation de l'élection de leur abbé.

1270. — Mardi 21 Octobre.

Reverendo patri in Christo ac domino Girardo Dei gratia Eduensi episcopo gerenti administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, fratres humiles et devoti Jacobus, prior major Savigniacensis, totusque ejusdem loci conventus, Lugdunensis dyocesis, salutem et reverentiam debitam et devotam. Paternitati vestre tenore presentium intimamus quod nos, vacante monasterio nostro, postulamus unanimiter et concorditer in abbatem

monasterii nostri venerabilem et religiosum nostrum Amedeum de Rossilione, monachum monasterii Sancti Eugendi Jurensis, Lugdunensis dyocesis, quare paternitatem vestram humiliter requirimus et rogamus quod aliquam certam diem et propinquam nobis, si vobis placeat, assignetis, qua die compareamus coram vobis per procuratores ydoneos approbationem et acceptationem dicte postulationis per nos, prout expedit, benigne ac favorabiliter recepturi, et ad omnia predicta petenda et optinenda a nobis et ad universa et singula negocium dicte postulationis contingentia et necessaria, et specialiter ad petenda et optinenda approbationem et acceptationem dicte postulationis, ad vos destinamus venerabiles et religiosos viros fratres in Christo karissimos Thomam, priorem Botaville, Gaudemarum, priorem de Lanay, monachos, procuratores nostros ydoneos et certos nuncios, sub testimonio presentium litterarum, ratum et firmum habituri quicquid super dicto negocio per eosdem factum fuerit seu etiam procuratum. In quorum omnium testimonium sigillum nostri conventus presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M° CC° LXX°, die martis post festum beati Luce evangeliste.

XLIII.

* Lettre de l'abbé de Saint-Denis, à l'évêque d'Autun, sur l'administration du diocèse de Lyon.

1270. — Jeudi 16 Janvier.

Venerabili in Christo patri Dei gratia episcopo Eduensi, gerenti administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, sede vacante, vel ei qui tenet locum ipsius in civitate et diocesi Lugdunensi, Matheus miseratione divina ecclesie beati Dyonisii in Francia abbas humilis, gerens vices R. bone memorie quondam Albanensis episcopi, olim in regno Francie apostolice sedis legati, in omnibus que contingunt negocium terre sancte, salutem et sinceram in Domino caritatem. Ex auctoritate domini legati nobis commissa, vobis precipiendo mandamus quatenus transcripta testamentorum factorum in civitate et dyocesi Lugdunensi, que ut intelleximus, ex auctoritate et ordinatione venerabilis patris quondam Lugdunensis electi, in certo et tuto loco dyocesis Lugdunensis

reposita fuerunt, magistro Philipo de Carnoto, canonico ecclesie beate Marie de Vernone, exhibitori presentium, actori reverendi patris S[imoni] tituli Sancte Cecilie cardinalis, olim apostolice sedis legati ad Burgondie, Sabaudie et Provincie terras misso, exhiberi faciatis, ut per hoc dictum negocium melcies valeat promoveri. Datum Parisius, die jovis ante cathedram Sancti Petri, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

XLIV.

* Lettre adressée par l'abbé de Saint-Denis et par Symon de Nigelle, lieutenants du roi, à l'évêque d'Autun, pour le presser de donner tous ses soins aux affaires de la Terre sainte.

1270. — Jeudi 16 Janvier.

Dilecto et fideli domini regis Francie, episcopo Eduensi gerenti administrationem archiepiscopatus Ludunensis, sede vacante, vel ei qui tenet locum ipsius in civitate et dyocesi Ludunensi, Matheus miseratione divina ecclesie beati Dyonisii in Francia abbas humilis, et Symon dominus de Nigelle, tenentes locum domini regis Francie, salutem. Cum reverendus pater Symon, tituli Sancte Cecilie presbiter cardinalis, olim apostolice sedis legatus, discreto viro magistro Philipo de Carnoto, canonico ecclesie beate Marie de Vernone, exhibitori presentium, super negocio centesime redemptionum votorum crucesignatorum, legatorum, datorum terre sancte subsidio relictorum, ac aliarum obventionum undecumque ipsi subsidio obvenientium in civitate et dyocesi Ludunensi ac aliis civitatibus et dyocesibus ejusdem provincie commisit vices suas, ex auctoritate et vice domini regis dilectionem vestram requirimus et rogamus quatinus circa promotionem negociorum terre sancte dicto magistro Philipo, ut premissum est, commissorum, curam et diligentiam apponatis, et per suffraganeos et alios subditos dicte sedi Ludunensi apponi faciatis, ipsumque Philipum in agendis, prout poteritis dirigentes cum ab ipso vel ex parte sua fueritis requisiti. Actum Parisius, die jovis ante cathedram Sancti Petri, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

XLV.

Reconnaissance par l'abbé et le couvent de Fontenay des droits de l'évêque d'Autun sur une paroisse nouvellement créée sur les terres de l'abbaye.

1271. — AVRIL.

Nos frater Rodulphus abbas et conventus Fonteneti, Cisterciensis ordinis, Eduensis diocesis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Girardus, Dei gratia Eduensis episcopus, et capitulum ejusdem ecclesie, ad supplicationem nostram, nobis concesserint et voluerint quod nos fundare possimus parrochialem ecclesiam in proprio patrimonio ecclesie nostre Fontaneti, scilicet in territorio Novillemontis, ita quod jus patronatus ecclesie predicte spectabit ad nos; rursum voluerunt idem episcopus et dictum capitulum ac concesserunt quod omnes decime et quicquid secundum consuetudinem diocesis Eduensis percipitur nomine decimarum similiter ad nos spectabit. Iterum in signum et memoriam fundationis, percipiemus annuatim in ecclesia predicta XX solidos Viennensium reddituales in festo Pasche. Jura vero parrochialia consueta in aliis ecclesiis parrochialibus diocesis Eduensis spectabunt ad cappellanum ecclesie supradicte, qui cappellanus dicti loci per me domino episcopo Eduensi et successoribus suis qui pro tempore fuerint episcopi Eduenses presentabitur et per ipsum dominum episcopum ad nostram presentationem, si sit ydoneus, incurabitur et instituetur in ecclesia antedicta. Et quia dictus cappellanus non habeat in hac plantacione novella unde posset commode sustentari, nos prefati abbas et conventus sibi providebimus in XV libris Viennesium annuatim, donec redditus seu proventus jurium parrochialium predictorum summam dictarum XV librarum Viennensium valeant seu excedant, ita tamen ut quod nisi infra dictam summam pro tempore prefata jura parrochialia valere poterint interim computabitur in XV libris supradictis, et quod nos dictus dominus episcopus Eduensis et alii successores sui qui pro tempore fuerint episcopi Eduenses, procurationem et visitationem suam ac omnia et singula jura episcopalia utriusque legis diocesane ac juridictionis in dicta ecclesia et parrochia sicut in aliis ecclesiis sue diocesis plenarie percipient et habebunt. Nos promittimus et tenemur bona fide primam ecclesiam in dicto loco nostris sumptibus propriis et expensis construere et fundare, et omnia et singula supradicta inviolabiliter

observare et implere et nichil per nos vel per alium in predictis vel circa predicta immutare. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° LXX°, mense aprili.

Cartulaire Vert, t. I, fol. XIII.

XLVI.

* Lettres par lesquelles Girard, évêque d'Autun, suspend l'interdit par lui mis sur la cathédrale de Lyon, pendant le temps que le corps du roi saint Louis et ceux des autres croisés y séjourneront.

1271. — Jeudi 30 Avril.

Girardus, divina miseratione episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, universis capellanis ecclesiarum parochialium ac ceteris cujuscumque religionis seu ordinis ecclesiarum prelatis in civitate et suburbio Lugdunensi constitutis, salutem in Domino Jhesu Christo. Cum inter alios memorande recordationis principes, professionis fidei Christiane quadam speciali prerogativa inclite memorie Ludovicus quondam Francorum rex, propter zelum devotionis et fidei ac fidei sanctitatem apud universos Christicolas commendabilis habeatur, decet ecclesiasticam honestatem ut ubicumque corpus ipsius ac alia principum et nobilium corpora defferri contingerit condignis obsequiis ac debitis ecclesie suffragiis recipiantur ad honorem Dei et suarum subsidium animarum. Vobis igitur auctoritate qua fungimur precipimus et mandamus quatinus cum predicta corpora ad civitatem defferri contingerit Lugdunensem, ad cathedralem beati Johannis ecclesiam conveniatis ut dicta corpora ibidem valeamus recipere una vobiscum processionaliter et honeste. Nos autem interdictum generale quod in dictam civitatem Lugdunensem tulimus, justicia mediante, ob honorem predictorum qui in obsequio Jhesu Christi diem clauserunt extremum et reverentia illustris viri Philippi, Francorum regis, quamdiu

Lugduni fuerint, quantum ad claustrum et ecclesiam cathedralem Lugdunensem tantummodo, suspendimus seu etiam relaxamus, volentes a die quo recedet dominus Philippus a civitate Lugdunensi predictam interdicti sententiam, sicut prius, observari firmiter et valere. Interdictos tamen et excommunicatos in hac relaxatione volumus et intelligimus remotos penitus et exclusos. Datum in Petra Scisa, die jovis in vigilia apostolorum Philippi et Jacobi, anno Domini M° CC° septuagesimo primo. Reddite litteras sigillatas in signum receptionis earumdem.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 124.

XLVII.

* Bail du château de Saint-André-au-Mont-d'Or, fait au nom de l'évêque d'Autun.

1271.

In nomine Domini, amen. Nos magister Aymo de Pesmis, officialis Lugdunensis pro domino episcopo Eduensi gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, coram mandato nostro ad hoc a nobis specialiter deputato, videlicet Bernardo Parentis, clerico, auctoritate apostolica publico notario, constitutus Jacobus de Fabricis, civis Lugdunensis, confitetur se retinuisse ad censam a magistro Petro Bretonat, procuratore predicti domini episcopi, tradente nomine ipsius episcopi, a festo beati Johannis Baptiste proxime venturo usque ad unum annum, castrum de Sancto Andrea in Monte Aureo, cum omnibus juribus dicti castri, precio septem viginti et decem librarum Viennensium, quam pecuniam promittit dictus Jacobus sub obligatione omnium bonorum suorum et per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, reddere dicto domino episcopo vel ejus mandato in hunc modum : videlicet infra octo dies quadraginta libras Viennensium, et quadraginta libras ejusdem monete usque ad festum beati Martini proxime venturum, et alias quadraginta libras ad carniprivium proximum subsequens, et residuas triginta libras ad Penthecosten proxime subsequens. De hoc autem

accendendo se constituunt fideijussores Guido de Mura et Petrus de Varei, cives Lugdunenses, promittentes per juramentum, quilibet in solidum, ad defectum dicti Jacobi et ad requisitionem dicti domini episcopi vel ejus mandati, eidem facere garantum suum de pecunia memorata; dampna autem, interesse et costamenta si que forte faceret mandatum dicti domini, occasione dicte pecunie statutis terminis non solute promittunt tam principalis quam fideijussores sub prestito juramento eidem reddere et integre resarcire et supra eisdem credere juramento dicti mandati sine alia probatione. Renunciantes in hoc facto, etc. Datum anno Domini M° CC° LXX° primo.

XLVIII.

* Sentence par laquelle Girard, évêque d'Autun, lève l'interdit qu'il avait porté contre les habitants de Lyon, un seul excepté.

1271. — 18 JUILLET.

Girardus divina miseratione episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, tam in spiritualibus quam in temporalibus, ipsius sede vacante, dilectis sibi in Christo capellanis seu vicariis Sancte Crucis, Sancti Pauli, Sancti Nicetii et de Plateria, ac omnibus aliis capellanis seu vicariis in civitate ac suburbio Lugdunensi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino sempiternam. Cum nos, monitione premissa, excommunicaverimus Stephanum Albi, Bernardum et Johannem de Chaponay, Guillermum Albi, Andream et Pontium de Albone, Johannem, Petrum, Bartholomeum et Bernardum de Varay, Stephanum et Humbertum Flament, Perronetum de Chalens, Matheum et G. de Mura fratres, Garnerium Dorerii, Johannem de Foreis, Johannem Lyethardi, Johannem de Durchia, Michaelem de Chaponay, Bernardum et Johannem Malaint, Petrum de Vienna, Andream Gaudillon, Girardum Rigaudi, Guidonem de Meunay, Martinum Charreton, Petrum Do, Bartholomeum de Insula, Petrum Chamoissin, Thomam de Varay, Petrum et Guillermum Bonivardi, Guillermum Correarii, et in generali omnes cives et habitatores Lugdunenses et civitatem Lugdunensem supposuerimus interdicto, pro eo quod moniti sufficienter a nobis ut

claves portarum civitatis Lugdunensis nobis vel mandato nostro traderent, cathenas, pontes et barras quas posuerant, munitiones novas et fossata que in locis non consuetis fecerant, removerent et ad statum in quo erant tempore domini Philipi, olim Lugdunensis electi, predicta reducerent, juramenta et conjurationes inter se inita sibi invicem remitterent penitus et quittarent, et a convocationibus suis et tractatibus quos faciebant desisterent, et ecclesiam de Magdalena quam incastellaverant et ad usus redegerant seculares ad statum pristinum reducerent, et duodecim cives quos constituerant ut eorum consilio tota Lugdunensis civitas regeretur amoverent, et nec consules haberent vel rectores, et ne collectas facerent nec aliquem compellerent ad solvendum, et a saisitionibus et pignorationibus et dissaisitionibus quas faciebant et fecerant desisterent, et ab aliis juridictionem nostram tangentibus desisterent penitus et cessarent, facta quoque contra juridictionem archiepiscopatus Lugdunensis nobis emendarent, parere nostre monitioni predicte contempxerunt. Unde cum super predictis tunc temporis factis pro quibus erant excommunicati a nobis in quantum nos tangit, ratione dicte sedis archiepiscopatus Lugdunensis nobis a dictis civibus extiterit satisfactum, vobis omnibus et singulis precipiendo mandamus quatinus predictos cives superius nominatim expressos ac alios cives et habitatores Lugdunenses quos a predicta excommunicatione in scriptis absolvimus publice denuncietis absolutos, et interdictum predictum quod nos penitus amovemus in hiis scriptis amotum publice nuncietis. Guillermum vero de Anziaco volumus predictis sentenciis interdicti et excommunicationis sicut prius manere ligatum, absolutione hujusmodi non obstante. Datum XV kalendas augusti, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo. Redde litteras sigillatas. Nos vero predictus episcopus Eduensis rogavimus venerabilem in Christo patrem dominum Guidonem episcopum Claromontensem et virum venerabilem magistrum Nicholaum de Cathalano, thesaurarium Ebroicensem, domini Philippi, Dei gratia illustris Francorum regis clericum, ut sigilla sua una cum sigillo nostro presentibus litteris apponant in testimonium veritatis. Nos vero predicti episcopus Claromontensis et magister Nicholaus, ad requisitionem dicti domini episcopi Eduensis, presentibus litteris sigilla nostra una cum sigillo suo duximus apponenda. Datum anno et XV kal. quibus supra.

XLIX.

* Lettre du pape Grégoire X, adressée au doyen de Saint-Étienne de Troyes, portant mandement de procéder à la révocation de certains contrats d'aliénation des biens de l'évêché d'Autun.

1271. — 23 JUILLET.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio decano ecclesie Sancti Stephani Trecensis, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram pervenit quod tam venerabilis frater noster episcopus Eduensis quam predecessores ipsius Eduensis episcopi qui fuere pro tempore, decimas, castra, villas, terras, domos, ortos, prata, nemora, silvas, molendina, pascua, redditus, possessiones, maneria, jura, jurisdictiones et quedam alia bona ad sedem episcopalem spectantia nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo, ad firmam vel sub censu annuo, datis super hoc litteris, factis renuntiationibus, penis adjectis et juramentis interpositis, concesserunt, in ipsius sedis non modicam lesionem, quorum aliqui dicuntur super hiis in forma communi a sede apostolica confirmationis litteras impetrasse. Quia vero nostra interest super hoc de oportuno remedio subvenire, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus ea que de bonis ad dictam sedem spectantibus per concessiones hujusmodi alienata inveneris illicite vel distracta, non obstantibus litteris, renuntiationibus, penis, juramentis et confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem ipsius sedis legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo; testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum apud Urbemveterem, X kalendas augusti, pontificatus nostri anno primo.

L.

* Bail à ferme du dixme de Saint-Didier-de-Chalaronne, au diocèse de Lyon, fait au nom de l'évêque d'Autun.

1272.

In nomine Domini, amen. Nos magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino episcopo Eduensi gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod tradimus ad censam ad bona usagia, nomine et vice dicti domini, Ludovico, presbitero vicario Sancti Desiderii de Chalarona, decimam dicti loci anni presentis, pertinentem ad predictum dominum episcopum racione administrationis predicte, precio centum solidorum Viennensium, quos promittit dictus presbiter per juramentum reddere et solvere mandato predicti domini episcopi usque ad festum beati Bartholomei proxime venturum, et interim prorata fructuum dicte decime perceptorum, dum tamen a dicto mandato super hoc fuerit requisitus, super qua perceptione debemus credere dictum mandatum juramento ipsius ascensatoris, sine alia probatione. In cujus rei testimonium presenti instrumento publico facto et signato per manum magistri Bernardi Parentis, clerici, publici notarii, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum Lugduni, anno et die predictis [*sic*], presentibus magistro Johanni de Fontaneto, Hugone de Tisiaco et Andrea Gaudillon, testibus vocatis et rogatis, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno primo.

LI.

* Bail à ferme du dixme de Passey fait au chapelain du lieu par le mandataire de l'évêque d'Autun.

1272. — Mardi 21 Juin.

In nomine Domini, amen. Nos magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino episcopo Eduensi, notum facimus universis presens

instrumentum inspecturis, quod nos in presentia Bernardi Parentis, clerici Lugdunensis, auctoritate apostolica publici notarii, et testium infrascriptorum, ascensamus et ad censam tradimus capellano de Channens, recipiente ipsam censam ad opus et nomine capellani de Paysiaco, decimam de Paysiaco, a festo beati Johannis proxime futuro usque ad unum annum, precio sex librarum Viennensium, quas sex libras dictus capellanus de Channens promittit nomine dicti capellani de Paysiaco per juramentum reddere et solvere mandato dicti domini episcopi vel ejus certi mandati reddere et solvere usque ad assumptionem beate Marie Virginis proxime venturam. Dampna autem, interesse et costamenta, si qua forte faceret mandatum dicti domini episcopi occasione dicte pecunie, statuto termino non solute, promittit dictus capellanus de Channens eidem reddere et integre resarcire, et super eisdem credere juramento ipsius mandati, sine alia probatione. Renuncians idem capellanus de Channens, etc. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die martis ante festum beati Johannis Baptiste, anno Domini millesimo CC° LXX° secundo, indictione XV, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno primo.

LII.

* Bail à ferme des dixmes de l'archiprêtré de Sandrans, au diocèse de Lyon, fait au nom de l'évêque d'Autun.

1272. — Mardi 21 Juin.

In nomine Domini, amen. Nos magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino episcopo Eduensi gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, vice et nomine predicti domini episcopi, tradimus ad censam viro venerabili Bartholomeo, archipresbitero de Sant Drens, decimam anni presentis de Sant Drens, videlicet in parochiis de Chasno, de Sancto Juliano juxta Bisiacum, de Vonna, de Lopona, de Maysiriaco, de Curto Fonte et in prioratu de Buella, quam decimam cum juribus ipsius tradimus ex causa predicta ipsi archipresbitero et Johanni, capellano

de Maysiriaco, levandam et percipiendam ab ipsis vel eorum mandato, precio sexaginta et decem librarum Viennensium, quam pecuniam promittunt predicti archipresbiter et capellanus per juramentum suum, quilibet in solidum, secundum perceptionem fructuum dicte decime reddere et solvere predicto domino episcopo vel ejus mandato ad requisitionem ipsius domini vel mandati predicti, scilicet pro rata receptorum, super qua receptione crederetur juramento ipsorum ascensatorum, sine alia probatione. Renunciantes iidem ascensatores, etc. Datum anno Domini millesimo CC° LXX° secundo, die martis ante festum beati Johannis Baptiste, presentibus domino Symone presbitero, domino Bernardi de Riva et Jaquinino de Petra Scisa, testibus vocatis et rogatis, pontificatus domini Gregorii pape decime anno primo, indictione XV.

LIII.

*** Bail à ferme du ban du vin du mois d'août, consenti pour l'évêque d'Autun, administrateur de l'archevêché de Lyon.**

1272. — SAMEDI 9 JUILLET.

In nomine Domini, amen. Nos magister Aymo de Pesmis, officialis curie Lugdunensis pro domino episcopo Eduensi gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, notum facimus universis presens instrumentum inspecturis quod in nostra presentia constitutis Domongeto de Pasques, correario Lugdunensi pro dicto domino episcopo ex una parte, et Hugonino de Costa, domicello, et Johanne Guay, cive Lugdunensi ex altera, predictus Domongetus, nomine predicti domini episcopi, tradit vel quasi et concedit predictis Hugonino et Johanni ad bona usagia, precio ducentarum librarum Viennensium, bannum vini anni presentis mensis augusti proximum venturum, quod bannum pertinet ad predictum dominum episcopum ratione administrationis antedicte. Promittunt igitur predicti Hugoninus et Johannes antedictas ducentas libras Viennensium quilibet pro rata, sub obligatione omnium bonorum suorum necnon per juramentum super sancta Dei evangelia prestitum, reddere et solvere predicto domino episcopo vel ejus mandato, aut mandato futuri archiepiscopi Lugdunensis si interim venerit, in hunc

modum : videlicet qualibet septimana dicti mensis, quinquaginta libras Viennensium, videlicet qualibet die pro rata dictarum quinquaginta librarum Viennensium, ita tamen quod si ante dictum mensem futurus archiepiscopus venerit, quod non teneantur de predictis predicto domino episcopo vel ejus mandato, sed ipsi archiepiscopo, si eidem archiepiscopo placuerit et ascensatoribus antedictis quod hiidem ascensatores dictam ascensationem tenuerint ad manum suam, et si idem archiepiscopus in dicto mense augusti venerit, quod non teneantur dicti ascensatores predicto domino episcopo vel ejus mandato, nisi pro rata temporis, computatis diebus quibus dictum bannum tenuerint. De predicta vero pecunia solvenda, ut predictum est, se constituit fideijussorem ex parte dicti Hugonini Guillermus Dorso Dei civis Lugdunensis, de centum libris Viennensium, et ex parte dicti Johannis Guay Johannes de Foresio, civis Lugdunensis, de aliis centum libris monete superius nominate, promittentes bona fide ad defectum predictorum Hugonini et Johannis, ut predictum est, predicto domino episcopo vel ejus mandato, quilibet pro rata, etc. Actum Lugduni, anno Domini millesimo CC septuagesimo secundo, die sabbati post quindenam beati Johannis Baptiste, presentibus magistro Johanne de Fontaneto, magistro Guichardo Cellerarii, magistro Hugone de Verfay et magistro Guillermo de Curis, testibus vocatis et rogatis. In cujus rei testimonium, nos dictus officialis in cujus presentia acta sunt omnia supradicta, presenti instrumento publico, facto et signato per manum magistri Bernardi Parentis, clerici Lugdunensis, auctoritate sacrosancte romane ecclesie publici notarii, super predictis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum ut supra, indictione XV, pontificatus domini Gregorii pape decimi anno primo.

LIV.

Reconnaissance de fief faite à l'évêque d'Autun par Hugues, seigneur de Couches, chevalier, au nom d'Isabelle, sa fille.

1272. — Dimanche 13 Février.

Universis presentibus et futuris, nos Hugo, dominus de Colchis, miles, notum facimus quod cum reverendus in Christo pater Girardus, Dei gratia

episcopus Eduensis, tradiderit, deliberaverit et assignaverit domine Ysabelle, filie nostre, uxori quondam nobilis viri domini Philippi de Borbonio, domini de Montperroux, dotem suam in castro et terra de Montperrous, ad bonos usus et consuetudines Burgundie, quodquidem castrum et terra sunt et movent de feodo legio ipsius domini episcopi Eduensis, nos pro nobis et pro dicta Ysabella, filia nostra, promittimus eidem domino episcopo Eduensi et tenemur per juramentum nostrum super sancta Dei evangelia a nobis corporaliter prestitum, et sub ypotheca et expressa obligatione omnium bonorum nostrorum, mobilium et immobilium, eumdem dominum episcopum et suos ac successores suos in ecclesia Eduensi ac ipsam ecclesiam Eduensem super hoc erga dominum regem Francie et erga quascumque personas alias ecclesiasticas et seculares, indempnem modis omnibus conservare et quicquid dampni et gravaminis et interesse propter hoc incurreret, expensas et missiones quas propter hoc idem dominus episcopus, vel sui, faceret, eidem vel suis plenarie resarcire, vel quicquid dicta Ysabella de dicto castro et terra ipsius castri pro dicta dote sua teneret eidem domino episcopo vel suis in eo statu in quo est reddere, tradere ac etiam deliberare, ad hec omnia nos et nostros expresse obligantes. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum, et rogavimus venerabilem virum officialem domini Theobaldi, archidiaconi Belnensis, ut ipse sigillum ipsius archidiaconi, una cum nostro, apponat presentibus, ad majorem firmitatem. Nos vero officialis predicti domini archidiaconi Belnensis, sigillum ipsius archidiaconi presentibus litteris apposuimus ad requisitionem et preces ipsius Hugonis, una cum suo, in testimonium veritatis. Datum die dominica post octabas Purificationis beate Marie Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense februarii.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CVI.

LV.

Vente d'un bois, situé près de Saulieu, faite à Girard, évêque d'Autun.

1274. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Amietus de Planches, Jacobus, Johannes, Johanneta quondam filia Andree, Moingeneta quondam filia Mathei, Droinus maritus dicte Moingenete, et Perronetus frater Jacobi de Planches, notum facimus quod nos pro [e]videnti et urgenti necessitate nostra vendimus et in hereditatem perpetuam quittamus penitus reverendo patri ac domino Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, suisque successoribus qui pro tempore erunt episcopi Eduenses medietatem nemoris *du Deffaulx de Maugiber*, siti inter nemus dictorum *es Blandins* ex una parte, et fontem de Maugiber ex altera, pro duodecim libris et decem solidis Viennensium, de quibus recepimus et habuimus integrum pagamentum, et de ipsis nos tenemus penitus pro pagatis in peccunia legitime numerata. Quapropter promittimus per juramenta nostra, etc. In cujus rei memoriam et testimonium sigillum curie venerabilis viri domini Guillermi de Gisseyo, archidiaconi Avalonensis in ecclesia Eduensi, presentibus litteris rogavimus et optinuimus apponi. Actum anno Domini millesimo CC° septuagesimo quarto, mense marcio.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CXXIX.

LVI.

Vente de différents prés situés au territoire de Chissey.

1275. — Octobre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos officialis Eduensis notum facimus quod Guido, quondam filius deffuncti Guillermi Castellani, quondam fratris Petri de Lucenayo, clerici, in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus, presente dicto Petro, clerico, asserens in jure coram nobis se

habere jure hereditario prata sita in parochiatu de Chisseyo, sita super molendinum *de Roches*, juxta campum *du Vernein*, videlicet inter terram Bertrandi de Russellis, domicelli, ex una parte, et terram Alexandri Flerici, fratris ipsius Guidonis, quam excollunt homines Andree de *Vaulceris* ex alia, franca, libera et ab omni servitute seu onere servitutis absoluta et nulli homini aut persone seu loco quoquo modo obligata vel obstricta, vendit, quittat et concedit imperpetuum in jure coram nobis nomine venditionis dicto Petro et suis omnia prata predicta cum appendiciis et pertinenciis earumdem, pro viginti libris Viennensium bonorum et legalium, nunc currentium, ipso Guidoni a dicto Petro integre persolutis in pecunia legitime numerata, prout idem Guido coram nobis confitetur, et pro jure quod idem Petrus habebat et habere poterat et debebat quocumque titulo, causa seu ratione in vineis sitis *en Archevau*, quas dicti Guido et Alexander nunc tenent et possident, de qua summa pecunie dictus Guido se tenens pro pagato quittat et absolvit imperpetuum dictum Petrum et suos de eadem. Et si dicta bona plus valeant precio predicto, illud plus dictus Guido donat dicto Petro donatione irrevocabili inter vivos. De quibus bonis dictus Guido se devestiens, etc. Datum Edue et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense octobris.

Cartulaire Vert, t. I, fol. CXXI.

LVII.

Accord entre Girard, évêque d'Autun, et Guiot Chambellan de Saulieu.

1275. — NOVEMBRE.

Nous Girard par la grace de Dieu evesque d'Ostun, faisons savoir à tous ceulx qui verront et orront ces presentes lettres que comme discort fust entre nous d'une part, et Guiot dit Chambellan de Saulieu d'autre part, sur ce que nous luy demandions loz et vante de la maison qu'il avoit achetée de Girard dit Chambellan, son cousin, et d'autres héritaiges; et sur ce que nous luy demandions que il feist nostre gré d'une maison que son père avoit faicte en noz fossez de Saulieu, ainsi comme le père audit Guiot le nous avoit promis;

et sur ce que nous luy demandions que il paiast minaige ainsi comme les autres bourgoys de Saulieu paient; et sur ce que nous luy demandions la crye de Saulieu qui meut de nous et de noz devantiers par la raison de l'église d'Ostun; et sur ce que nous luy demandions la croissance que il et son père avoient faicte environ ses excluses sur les mex de noz hommes taillables et esploictables; et sur ce que nous luy demandions que unes janes [?] d'une vaysserie qu'il avoit faicte en sa grange qui est vers la potelle Herriot Boiron, qui ouvroient sur la voye commune, fussent ostées; et sur ce que nous luy demandions le siège de l'estang de Saint Boyot assiz ou bois de Bonnin; et sur ce que nous luy demandions les vignes qu'il tenoit à Alise, que de héritaige que de conquest; et sur ce que nous luy demandions l'eschoyte de Nicolas son frère qui fut mort sens testament faire, ainsi comme l'on dit; et sur ce que nous luy demandions six livres de parisis et les dommages que nous avons amandé en la main es royaulx pour la prise des chevaulx Huguenin le Bouteiller; et sur ce que nous luy demandions terre qui est assise à Saulieu, en chaucheiz de Botot, pour celle raison que Robelins filz Belin la nous avoit donnée; à la parfin Mons. Perron arceprebstre d'Ostun et Mons. Guion de Lucenay archeprebstre de Curbigné et Girard dit Chambellan de Saulieu, moiennant ces choses, pour nostre accort et pour l'accord dudit Guiot sur lesquelz nous l'avons mis pour bien de paix, et promis nous en bonne foi, et ledit Guiot par son serment à tenir ce qu'ilz accorderoient ensemble de toutes ces choses dessusdites et de tous autres accors, querelles et injures que nous avions ou poyons avoir contre ledit Guiot jusques ad ce jourduy, ne Guiot contre nous le devant dit Pierre archeprebstre d'Ostun, Guiz de Lucenay archeprebstre de Curbigné et Girard dit Chambellan nous ont accordé en telle manière que nous quittons audit Guiot et es siens et pour nous et pour noz seigans de Saulieu le loux et les vantes de la maison qu'il a acquise dudit Girard et des autres héritaiges, et quittons luy et es siens la maison que son père avoit ediffiée en noz fossez de Saulieu, pour ung denier de cens payant chacun an à nous et à noz successeurs, et quittons luy et ses hoirs les ainsnez, et ainsi d'oir en hoir deslors nez, dou minaige de leur blé qu'ilz avoient sens marchandise, duquel il est nostre homme de fief lige et duquel son père en fut nostre homme lige en suivant; et si ledit Guiot ou ses hoirs achetoient blé pour gaigner ou pour revandre ilz paieront de celluy blé le minaige si le vendoient, ainsi comme les autres hommes de Saulieu; et quittons à luy et à ses hoirs la crye de Saulieu, de la quelle il est aussi nostre homme lige de

fief; et quittons et agraons audit Guiot et à ses hoirs la croissance de ses excluses que luy et son père ont fait au chemin par lequel l'on souloit aler de Saulieu à Montbroin, et des terres et des prez qui meuvent des més à nos hommes taillables et exploictables jusques au jourduy, pour deux deniers de cens paiant à nous et à noz successeurs en tel manière que ledit Guiot doit faire et maintenir pont de fust ou de pierre ou chaucée par quoy l'on puisse passer et aler à char et à chaurete; et voulons que les devant dictes janes demourent ainsi comme elles sont; et voulons que le devant diz Guiot tiengne le siège du devant dit estang de Saint Boyot ainsi comme luy et ses devantiers l'ont tenu, pour deux deniers de cens; et quittons audit Guiot et es siens l'eschoyte de Nicoulas son frère se point en avions; et quittons luy et es siens les deniers, les dommaiges et les dépens que nous avions amendez en la main les gens le roy pour la prise des chevaulx Huguenin le Boutoiller de Saulieu; et quittons à luy et es siens la terre du Chaugey en Botot, laquelle Robelin filz Belin nous avoit donnée. Et pour ces quittances dessusdites faites de nous audit Guiot et à ses hoirs, ledit Guiot recongnoist, prant et tient pardurablement et tenra de nous et de noz successeurs evesques d'Ostun en fief lige ce que son père tenoit et que il tient, et que il a acquis et acquerra ou siège de l'estang que l'on dit qui fut Regnart du Barat, et ou siège des moulins et en tout le finage de Coulonchièvre, sens noz més taillables et sens les appertenances; et ledit Guiot nous a quitté aussi toutes les vignes qu'il tenoit à Alise et de héritage et de conquest, pour quatre livres de la monnoie courant en Bourgongne à paier audit Guiot et à ses hoirs à tousjours mays chacun an où à leur commandement en nostre abonement de Saulieu ou d'autre part s'il nous plaist à bailler ledit abonement, landemain que l'on chante *Lætare Jherusalem*, de nous ou de nostre commandement qui recevroit ledit abonement; et s'il avenoit que ne soit pas que ledit Guiot ou ses hoirs ne fussent paiez au jour dessusdit, ledit Guiot ou ses hoirs ou leur commandement peuent et pourroient gaigier quinze jours passez sens meffaire nous et noz successeurs en nostre terre, après le terme dessusdit. Et pour toutes ces quittances et accordances faites entre nous et ledit Guiot, ledit Guiot nous a donné cinquante livres de tournois, desquelz nous avons receu enterain paiement dudit Guiot en deniers contens, et pour ce que ceste chose soit ferme et estable nous avons mis nostre seel en ces presentes lettres et avons prié nous et ledit Guiot honorables hommes Guillerme doien de l'eglise de Saulieu et Perron archeprebstre d'Ostun qu'ils mettent leurs seaulx en ces présentes lettres avec

le notre seau. Et nous les devant diz Guillerme doien de Saulieu et Pierre archeprebstre d'Ostun, à la requeste des devant diz Girard nostre seignour par la grace de Dieu evesque d'Ostun, et dudit Guiot, avons mis noz seaulx en ces présentes lettres en tesmoing de vérité. Ce fut fait et donné en l'an de grace mil deux cens soixante et quinze, ou moys de novembre.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CXXXIII.

LVIII.

Quittance par Pierre de Beaune, vierg d'Autun, d'une somme de 160 livres reçue de l'évêque pour Jean d'Aligny, chevalier. (1)

1275. — NOVEMBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Nicholaus de Luxovio, archidiaconus Eduensis, et nos magister Johannes de Borbonio, canonicus et officialis Eduensis, notum facimus quod Petrus de Belna, vigerius Eduensis, in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus, recognoscit et confitetur coram nobis quod ipse recepit a reverendo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, octi viginti libras Viennensium pro domino Johanne de Aligneyo, milite, et de mandato ipsius militis, videlicet de venditione ville de Sauceyo, prout idem vigerius asserit coram nobis, promittens dictus vigerius coram nobis, per juramentum suum super sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, et sub obligatione, etc. Datum et actum Edue, anno Domini millesimo CC septuagesimo quinto, mense novembris.

Cart. Vert, t. I, fol. LXV.

(1) V. première partie, ch. XCVI.

LIX.

Approbation de la vente d'une maison située à Alise, faite à Girard, évêque d'Autun. (1)

1276. — Octobre.

Nos frater Regnaudus dictus abbas Fonteneti, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod in nostra presentia constituta personaliter Adelina de Viellon, uxor Stephani Boucherici, filii majoris de Nogento juxta Montem Barrum, recognovit coram nobis ex certa scientia, sine cohercione et circonvencione aliquibus, laude, voluntate et assensu dicti Stephani, mariti sui, ut asserit, se vendicionem quam dictus maritus suus fecit reverendo patri ac domino, domino [Girardo] episcopo Eduensi, de quadam domo sita apud Alisiam et de vineis sitis in finagio de Alisia, spectantibus ad dictum Stephanum, velle, scire, laudare et confirmare et penitus quittare eidem reverendo patri omnes actiones et omnia jura que et quas ipsa habebat, habere poterat et debebat ratione dotis ypothecate tam tacite quam expresse, seu dotalicii vel donationis propter nupcias vel modo omni alio qualicumque, et quod ipsa in predictis nichil de cetero petet per se vel per alium nec etiam reclamabit, ymo promisit coram nobis dicta Adelina per juramentum suum, prestitum super sancta Dei evangelia, etc. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem dicte Adeline, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum et datum anno Domini millesimo CC° LXX° sexto, mense octobris.

Cartulaire Vert, t. I, fol. CXXVII.

(1) V. première partie, ch. XXIV, p. 31.

LX.

Reconnaissance de fief par Huguenin de Montperroux.

1278. — Jeudi 5 Mai.

A touz çaus qui verront ou orront ces présentes lettres, je Huguenins, sires de Montperrous, escuyers, fiz çai en arrieres à noble homme mon soignor Phelippe de Borbon, soignour de Montperrous, fais à savoir que je tiens en fyé lige sus tous autres soignours, de monsoignour l'avesque d'Ostun madite maison de Montperrous jurable et randauble, et tout quant que je porte et tiens en la ville et ou paroichage de Grury, soit en piaigez, en hommes, en tailles ou en queques autres choses que con soyent quant au jor de huy, sauf lou més Mathier de Gehenne que mes pères devant diz conquist à son tans dou dit Mathier et de ses anfans. Et si en tiens doudit mon soignour l'avesque lou paaige de Monpalais et les hommes que je hay an ladicte ville de Monpalais et lor més et lor appertenances, et tous les hommes que je hai a Dos Eschaules et lor més et lor appertenances; de rechief, mes hommes de Seveler et lor més et lor appertenances; et si en tiens mes hommes de Sonjon et lor més et lor appertenances, et lou paiaige que je tiens et porte en la ville de Yssi, dou grant chemin trespassant. Et se ce estoit que messires l'avesques ou ses commandemanz trovissent aucunes choses obliées que je tenisse qui fuissient dou fyé monsoignour l'avesque, et deussient estre, je vuil et octroie que je et li mien les tenans an fié dou dit monsoignour l'avesque aussi comme les autres qui sunt ci dessus devisées, sans ce que je ne li mien n'an fuissiens pris à achison. Et je Jahanz de Blanos, chevaliers, sires de Usselles, fais savoir à toz çaus qui verront ces présentes lettres, que s'il advenoit que je ou li mien tenissiens en aucun tans la dicte maison de Montperrous ou les choses qui sont ci dessus nommées, an tout ou en partie, par la raison dou mariaige dou dit Huguenin et de ma fille, je suis tenuz et promoz par mon sairement doné sus saintes évangiles, de faire l'ommaige à monsoignour l'avesque d'Ostun por tant comme je porroie, sauve la féauté de mes autres soignours; et s'il avenoit que je ou li mien tenissiens riens des chouses dessus nommées en heritaige, noz somes tenu et je lou promos et jurois por moy et por les miens de faire lou fyé et d'antrer an l'ommaige mon soignour l'avesque d'Ostun por tant et selon ceu que li fyé desdictes choses requiert.

An tesmoignaige de laquel chose je Jahanz de Blanos hai mis mon sael an ces présantes lettres, et je Huguenins et je Jahanz dessus dit avons prié et requis à honoraubles personnes monsoignour Durant de Paluyel, chantre, maistre Nicholes, archediacre et maistre Jehan de Borbon, officiaul d'Ostun, qu'il mettent lor seaus à ces présentes lettres an tesmoin de vertey. Et noz Duranz chantres, nos Nicholes archediacres d'Ostun, nos seaus, et nos Jehanz de Borbon officiaus d'Ostun lou seaul de la cort d'Ostun, avons mis an ces présentes lettres, à la prière et à la requeste des devant diz Huguenin et monsoignour Jehan de Blanos, avec lou sien seaul, an tesmoingnaige de verté. Ce fu fait et donné an l'an de l'incarnacion Nostre Soignour mil daus cans et sexante et dis et uit, lou juesdi après la feste de saint Phelipe et de saint Jaque, ou mois de may.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CV.

LXI.

Vente d'immeubles situés à Lucenay, faite par Jeannet de Volemay.

1278. — VENDREDI 23 SEPTEMBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Johannes de Borbonio, canonicus et officialis Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus et specialiter Johannetus de Volemer, non coactus nec deceptus, sed spontaneus et providus, ut ipse asserit coram nobis, presente Guioto, serviente domini Guidonis de Lucenayo, archipresbiteri Corbigniacensis, asserens et confitens publice et in jure coram nobis se habere et habere debere jure hereditario medietatem pro indiviso cujusdam ochie, site in parrochiatu de Lucenay, juxta rivum de *Merdoillein* ex una parte, et viam publicam per quam itur a villa de *Huyssaulx* ad ecclesiam de Lucenayo ex altera, et juxta prata de Bruyl ex alia, que ochia vulgariter nuncupatur ochia de rivo de *Merdoillein;* item, dimidium bichetum frumenti ad mensuram de Lucenay, annui redditus et perpetui, in quo Girardus *li Jugler* et sui tenentur imperpetuum dicto Johanneto et suis, ut idem

Johannetus asserit, super medietatem cujusdam plaustri terre siti inter rivum de *Merdoillein* ex una parte, et domum dicti Girardi *Jugler* ex altera, que premissa partiuntur cum heredibus Clementis, quondam fratris dicti Johanneti, ut asserit idem Johannetus, vendit, tradit, concedit et quittat idem Johannetus dicto Guioto et suis imperpetuum, dictam medietatem ochie predicte et dictum dimidium bichetum frumenti redditualem cum appendiciis et aisanciis dictarum rerum, pro quatuordecim libris Viennensium dicto Johanneto a dicto Guioto jam solutis et traditis in pecunia numerata, prout dictus Johannetus asserit coram nobis, se tenens de dicta pecunia integre pro pagato, etc. : hoc salvo, quod dictus Guiotus et sui tencantur imperpetuum solvere Johanni de Braisiers, domicello, et suis annuatim duos denarios censuales in quibus dicta ochia tenetur annuatim Johanni supradicto, ut ipse Johannetus venditor asserit coram nobis, abrenuncians, etc. Datum die veneris post festum beati Mathei apostoli, anno Domini millesimo CC° septuagesimo octavo, mense septembris.

Cartulaire Vert, t. I, fol. CXL.

LXII.

Information des droits de l'évêque d'Autun sur la léproserie de Vitteaux.

1278. — Samedi 29 Janvier.

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die sabbati ante Purificationem beate Marie Virginis, in domo leprosarie de Vietello, ubi Morinus, quondam rector dicte domus, infirmabatur, cum timeretur de morte ipsius Morini, inquisitum fuit per dominum Johannem de Argilego, presbiterum, reverendi in Christo patris Girardi, Dei gratia episcopi Eduensis, missum super hoc ad dictam domum a dicto domino episcopo, habentem mandatum speciale a dicto domino episcopo inquirendi a dicto Morino super institutione rectoris dicte domus; qui dictus Morinus, juratus, requisitus et diligenter examinatus, dicit per juramentum suum quod ipse Morinus qui loquitur fuit rector institutus dicte domus leprosarie de

Vietello a predicto domino episcopo, et eidem contulit dictam domum cum bonis et pertinentiis dicte domus tanquam rectori, ipsum investiendo corporaliter de eadem, et mandavit tunc dictus episcopus ipsum Morinum induti de dicta domo et bonis ipsius in possessionem corporalem per dominum Petrum, tunc archipresbiterum Flavigniacensem, qui archipresbiter dictum Morinum induit corporaliter in possessionem dicte domus cum bonis et pertinentiis ejusdem, prout receperat in mandatum. Requisitus de loco : dicit apud [Sanctum] Theobaldum, in prioratu dicte ville. Requisitus de tempore : dicit quod viginti quinque anni sunt elapsi. Requisitus si dictus Morinus dictam domum leprosariam tenuit pacifice et quiete per dictum tempus : dicit quod sic. Requisitus si tempore institutionis sue homines de Vietello vel alter institutionem dictam, factam a domino episcopo, de ipso Morino rectore contradixerunt seu aliquid juris reclamaverunt : dicit quod non. Ad hujusmodi inquisitionem presentes fuerunt et super hoc vocati testes qui secuntur ; videlicet : dominus Regnaudus archipresbiter de Tullione et curatus de Vietello, magister Guillermus de Vietello gerens vices archipresbiteri de Tullione, dominus Johannes de Flavigniaco curatus de Arnayo, dominus Petrus curatus de Aligneyo, dominus Amorandus curatus de Bouceyo, et dominus Radulphus rector leprosarie de Monte Sancti Johannis, qui requisiti sigilla sua presentibus apposuerunt in testimonium veritatis. Datum et actum anno et die predictis.

Cartulaire Vert, t. I, fol. CXXVIII.

LXIII.

Quittance du prix de vente de la prévôté de Saulieu. (1)

1279. — JUIN.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Clarambaudus decanus et magister Nicolaus archidiaconus Eduensis, notum facimus quod in nostra,

(1) V. première partie, ch. LXIV, p. 70.

propter hoc presentia specialiter constitutus dominus Guillermus de Sedeloco, miles, filius quondam domini Gaufridi de Sedeloco, militis, deffuncti, recognoscit ex certa scientia et confitetur publice coram nobis se habuisse et recepisse de reverendo in Christo patre Girardo, Dei gratia Eduensi episcopo, novies viginti et quatuor libras Turonensium, occasione et racione vendicionis sue prepositure de Sedeloco et sui tamen quod habebat in emendis de Sedeloco et omnium rerum et jurium, appendiciarum et pertinenciarum predicte prepositure, quecumque sint et quocumque modo censeantur; item, domus sue site in castro de Sedeloco, retro domum dicti episcopi, et appendiciarum et pertinenciarum dicte domus; item, sue messerie de Sedeloco, nemorum suorum et terrarum et omnium aliarum rerum quecumque sint et quocumque nomine censeantur, quas habebat et habere poterat et debebat quocumque titulo seu racione in nundinis de Sedeloco, que predicta erant et movebant de feodo domini episcopi supradicti. Quam vendicionem omnium premissorum idem Guillermus asserit se fecisse predicto episcopo et suis successoribus, de quibus etiam novies viginti et quatuor libris idem Guillermus predictum episcopum et suos successores quittat imperpetuum et absolvit. In cujus rei testimonium, ad preces et requisitionem ipsius Guillermi, sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum Edue et actum die dominica in quindena Penthecostes, anno Domini millesimo CC° septuagesimo nono, mense junio.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CXXX.

LXIV.

Vente d'un pré situé à Lucenay, faite par Aramburge, femme d'Arbelin de Volemay.

1281. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Galterus Forestarii, officialis Eduensis pro domino archiepiscopo Lugdunensi, sede Eduensi vacante, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituta Aramburgis filia Perrini de Moreyo, uxor Arbelini de Volemer, laude

et assensu dicti Arbelini, eidem uxori sue in hiis que secuntur agendis auctoritatem et mandatum speciale prestantis, vendit, tradit et quittat Guidoni genero Perrigny de Lucenay, clerico, ex altera, quoddam pratum, quod nuncupatur pratum *du Buignon*, pro quatuor libris Viennensium, dictis Aramburgi et Arbelino jam solutis et traditis a dicto Guidone in pecunia numerata, ut ipsi asserunt coram nobis, se tenentes pro pagatis, quod pratum movet et est de capite et hereditate dicte Aramburgis, et francum est et liberum et nulli obligatum, preterquam ad unum denarium censualem ecclesie de Lucenay, ut ipsa et Arbelinus, ejus maritus, asserunt coram nobis, de quo prato dicti Aramburgis et Arbelinus ejus maritus se devestientes, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, mense marcio.

Cartulaire Vert, t. I, fol. CXXI.

LXV.

Vente d'une pièce de pré, située à Lucenay, faite à Guiot de Bar.

1281. — Samedi 22 Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos officialis Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti Johannetus, Hugo, Pacquelinus et Perrotus, fratres, liberi quondam Regnauldi Joffroy, non coacti, non decepti, nec in aliquo circumventi, sed spontanei et providi, vendunt, quittant, tradunt, concedunt et deliberant Guioto de Barro, generi Perrini Clerici de Lucenayo, imperpetuum, unam hastam seu peciam prati, siti apud Lucenayum, inter pratum Perrini Clerici ex una parte, et pratum Aramburgis de *Volemer*, et pratum Michelini Sutoris ex altera, pro quinquaginta solidis Viennensium, ipsis venditoribus a dicto Guioto jam solutis in pecunia legitime numerata, prout ipsi venditores confitentur in jure publice coram nobis, salvo uno obolo censuali ecclesie de Lucenayo quolibet

anno solvendo, quam peciam prati dicti venditores promittunt, etc. Datum Edue, die sabbati ante festum beati Clementis, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo.

Cartulaire Vert, t. I, fol. CXX.

LXVI.

* Acte d'appel au Saint-Siége formé par le procureur de l'évêque d'Autun contre le Doyen et le Chapitre de l'Église de Lyon.

1283. — Lundi 8 Novembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tertio, die lune in octabis festi omnium sanctorum, indictione XII^a^, pontificatus domini Martini pape quinti anno tertio, per presens instrumentum cunctis evidenter appareat quod in presentia magistri Johannis de Parisius dicti de Campis, clerici, sacrosancte romane ecclesie publici auctoritate notarii et testium subscriptorum et rogatorum, presente etiam Johanne Baconerii, clerico, auctoritate apostolica publico notario, ad hoc vocato specialiter et rogato, magister Egidius, clericus et procurator reverendi in Christo patris Domini Jacobi, Dei gratia episcopi Eduensis, in scriptis provocavit et appellavit ad sedem apostolicam in hunc modum. Cum reverendus in Christo pater Dominus Jacobus, Dei gratia episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, sit in pacifica possessione vel quasi administrationis predicte, tam in spiritualibus quam temporalibus, sicut sibi competit ab antiqua consuetudine approbata, ego magister Egidius, clericus et procurator dicti domini episcopi, ne vos capitulum Lugdunense aut aliquis alius dictum dominum episcopum et suos perturbetis, impediatis, perturbari vel impediri faciatis aut procuretis, quominus ipse dominus episcopus et sui utantur pacifice predicta possessione vel quasi contra vos dictum capitulum et contra quoscumque alios contradictores, impedientes aut etiam perturbantes, seu turbari vel impediri facientes aut procurantes, nomine procuratorio ipsius domini episcopi Eduensis, ad sedem apostolicam in hiis

scriptis, coram vobis hic astantibus et coram vobis magistro Johanne de Parisius et Johanne Baconerii, clericis, auctoritate apostolica publicis notariis, provoco et appello, predictum dominum episcopum et suos, res et bona sua et predictam administrationem sedis archiepiscopatus Lugdunensis protectioni dicte sedis supponens, et vos hic astantes super premissis testes invoco, et vos predictos notarios publicos requiro ut super premissis et predicta appellatione faciatis et detis michi publicum instrumentum. Actum Lugduni, in capitulo Lugdunensi, in loco in quo dictum capitulum congregari more solito consuevit, hora serotina post completorium cantatum in dicta Lugdunensi ecclesia, et postquam venerabilis pater religiosus vir frater Jocerandus de Laniaco, abbas humilis Athanacensis, Lugdunensis diocesis, ordinis sancti Benedicti, in dicto capitulo super compromisso facto, ut dicebatur, in eum de dicta administratione inter dictum dominum episcopum ex una parte, et capitulum supradictum ex altera dixit, proposuit et protestatus fuit ea que dicere, proponere et protestari voluit et offerre, anno, die, indictione et pontificatu predictis, presentibus et ad hoc vocatis testibus et rogatis domino Henrico de Sartines, canonico Sancti Justi Lugdunensis, magistro Guillermo Baucheron, domino Guidone de Botut, canonico et procuratore dicti capituli, et pluribus aliis ibidem existentibus.

LXVII.

* Réquisition adressée aux procureurs de l'évêque d'Autun et du Chapitre de Lyon, par l'abbé d'Ainay, de proroger le compromis passé entre ses mains pour la solution des différends pendants entre eux.

1283. — Lundi 8 Novembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tertio, die lune in octabis festi omnium sanctorum, post vesperas finitoque completorio, in majori ecclesia Lugdunensi, indictione XII^a^, pontificatus domini Martini pape quarti anno tertio, per presens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat quod ipsa die lune, hora predicta pulsata campana in dicta Lugdunensi ecclesia prout moris est ad capitulum congregandum, et

ipso capitulo congregato in loco in quo more solito consuevit congregari, presente in eodem capitulo domino Guidone de Boent, canonico et procuratore dicti capituli, presentibus etiam dominis Petro de Angusta, archidiacono, Guichardo de Sancto Symphoriano, preposito ecclesie Sancti Thome de Forverio in ecclesia Lugdunensi, Guillermo de Lygnon, custode ecclesie Sancti Stephani Lugdunensis, Hugone Bruni, Bernardo de Laniaco, Guichardo de Balma, Ludovico de Marchant, Hugone de Barmens, Guichardo de Farnay, Bonifacio de Angusta, Aymone de Cart, Guillermo de Serra Valle, Petro de Duzan, Jacobo de Chandiaco, Girardo de Lorgo, Guigone de Bees, Hugone Marescalci et pluribus aliis canonicis dicte ecclesie Lugdunensis, venerabilis pater religiosus vir frater Jocerandus de Laniaco, humilis abbas monasterii Athanacensis Lugdunensis, ordinis Sancti Benedicti, in presentia magistri Johannis de Parisius dicti de Campis, clerici, sacro sancte romane ecclesie publici auctoritate notarii, et testium subscriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum, presente etiam Johanne Baconerio, clerico, auctoritate apostolica publico notario, ad hoc vocato specialiter et rogato, dixit, proposuit et protestatus fuit, requisivit et quedam alia in scriptis obtulit in hunc modum.

In nomine Domini, amen. Anno Domini M° CC° octogesimo tertio, die lune in octabis omnium sanctorum, in vesperis, citato domino Guidone de Boent, canonico Lugdunensi, procuratore capituli Lugdunensis, ex una parte, et magistro Egidio, clerico et procuratore reverendi in Christo patris domini Jacobi, Dei gratia episcopi Eduensis, ex altera, ad procedendum coram nobis abbate Athanacensi, quantum deberent, in questione que vertitur seu verti videtur inter predictos dominum episcopum et capitulum Lugdunense, super qua quidem questione predicte partes dicuntur compromisisse in nos abbatem predictum tanquam in arbitrum, predictis procuratoribus tam dicti domini episcopi quam capituli presentibus, nos predictus abbas, in presentia dictorum procuratorum et illorum qui de predicto capitulo Lugdunensi interesse voluerunt, diximus, proposuimus et protestati fuimus quod cum predictum capitulum seu procurator dicti capituli ex una parte, et predictus dominus episcopus seu procurator ipsius ex altera dicantur in nos compromisisse super predicta questione administrationis, que vertebatur seu verti videbatur inter ipsos, tamquam in arbitrum, ita quod de jure predicta terminare debeamus, eo tamen inter cetera acto in dicto compromisso quod dictum compromissum duraret a festo omnium sanctorum usque ad octo dies continuos subsequentes. Et primo post hec, ex parte dicti capituli rationes juris longe et prolixe et

multa jura et diversa tam canonica quam civilia in se continentes nobis fuerunt in scriptis traditi die lune in festo omnium sanctorum, una cum quadam cedula quam dicebant esse transcriptum cujusdam instrumenti publici in quo dicebatur contineri forma compromissi predicti. Et post hec, die jovis sequenti, dominus Hugo de Monte Moreto, judex curie secularis in civitate Lugdunensi pro dicto domino episcopo, ex parte dicti domini episcopi, tradiderit nobis quasdam rationes in scriptis longas et multa jura tam canonica quam civilia et etiam multa que consistebant in facto, continentes, in quibus inter cetera proponebatur ex parte dicti domini episcopi quedam forma compromissi, sub qua et secundum quam dicebatur fuisse factum predictum compromissum, que quidem forma in multis articulis erat alia, diversa atque contraria illi forme compromissi que quidem nobis ex parte dicti capituli fuerat exhibita et tradita, prout superius, dicens etiam ex parte dicti domini episcopi dictus judex et etiam in rationibus per ipsum ex parte dicti domini episcopi nobis traditis continebatur quod si predictam formam compromissi que in dictis rationibus dicti domini episcopi continebatur seu etiam aliqua alia que in facto consisterent et que in rationibus predictis continebantur pars capituli negaret, paratus erat et se offerebat ex parte dicti domini episcopi ea probare legittime, hora et tempore competenti, requirens postea die sabbati subsequenti tam ipse judex quam dominus Gaufridus de Malliaco, archidiaconus Belnensis, quam magister Stephanus, sigillifer curie officialis Lugdunensis ex parte dicti domini episcopi, et etiam inhibentes ne nos contra formam compromissi ex parte dicti domini episcopi nobis exhibitam, ut dicebatur, procederemus aliquatenus et si vellemus procedere ex hoc habentes nos pro dicto domino episcopo suspectos in dicto negocio et ut suspectum recusantes, eo modo die dominica subsequenti, ex parte dicti domini episcopi tradite fuerunt nobis alie rationes, jura multa et etiam in multis factum continentes, in quibus tamen pars dicti domini episcopi semper offerebat se probaturam ea que continebantur in facto, si pars capituli negaret. Insuper etiam dicta die dominica in scriptis propositum fuit ex parte dicti domini episcopi per magistrum Egidium, procuratorem dicti domini episcopi, quod si contra predictam formam compromissi et contra predicta que proposita erant ex parte dicti domini episcopi nos procederemus ipse nomine procuratorio nos habebat suspectum et recusabat nos ut suspectum, et etiam ista omnia proxime dicta in scriptis procuratorio nomine predicti domini episcopi die lune subsequenti in mane proposuit et tradidit offerrens se procuratorio nomine paratum eligere

arbitros qui de predicta causa suspicionis cognoscant secundum formam juris, protestans etiam, non recedendo a premissis, quod si contra predictam formam compromissi et contra predictam inhibitionem aliquid pronunciaremus in predictis dictus dominus episcopus vellet agere contra nos loco et tempore actione ex quasi delicto cum diceret quod si contra predicta faceremus litem nostram prout hec omnia in rationibus et scripturis ab utraque parte nobis traditis plenius continentur una cum multis aliis tam in facto quam in jure consistentibus. Nos vero, predictis omnibus auditis et receptis, considerantes quod causa seu questio predicta erat ardua, et maximum inde posset oriri periculum, si non modo debito sopiretur, et etiam quia ubi magnum vertitur periculum caute, immo cautissime, est agendum, de predictis omnibus et singulis deliberaverimus cum peritis in jure qui non fuerant in consilio alicujus partium predictarum, videlicet cum magistro Durando de Campania et magistro Johanne de Lay et cum pluribus aliis qui omnes concorditer et unanimiter dixerunt nobis quod nullatenus super predictis poterant nobis dare consilium de jure cum predictum negocium esset arduum, et propter arduitatem negocii et artationem temporis in dicto compromisso comprehensi, et si bene ea que proposita erant a parte utraque tam in facto quam in jure et etiam ipsum negocium principale deberent discuti, et secundum jus et veritatem terminari, asserebant predicti sapientes quod nedum mensis sed majus tempus non sufficeret, quare super predictis terminandis consilium suum nullatenus nobis conferre voluerunt, quare cum non dubium sit prout in lege cavetur ea que recto consilio geruntur, jure merito firmitati niti nec etiam in hiis que de jure terminanda sunt nullatenus procedendum est sine consilio juris peritorum, et nos nullos alios juris peritos non suspectos potuerimus invenire ad presens qui nobis super predictis voluerint impertiri consilium, requirimus cum instancia vos predictum dominum Guidonem de Boent, procuratorem predicti capituli, et vos magistrum Egidium, procuratorem dicti domini episcopi, ut predictum compromissum prorogare debeatis seu procurare quod predictum compromissum prorogetur usque ad tempus competens infra quod predicta possint modo debito terminari, et nos offerimus nos vobis procuratoribus tam ex parte dicti domini episcopi quam capituli quod si predicta prorogatio facta fuerit ut supra, nos cum proprio labore corporis et propriis expensis laborabimus modis omnibus quibus poterimus ut predicta questio finem debitum recipiat, et modo legitimo terminetur. Protestantes et asserentes coram vobis et notariis infrascriptis, videlicet coram vobis magistro

Johanne de Parisius et Johanne Baconerii, clericis, auctoritate apostolica publicis notariis, quod per nos non stetit quominus predicta de jure terminata fuerint infra tempus quod in dicto compromisso dicebatur contineri, sed propter brevitatem temporis predicti compromissi, et quia a juris peritis supra predictis non potuimus habere consilium prout supra et in litteris ipsorum juris peritorum sigillatis eorum sigillo quos super hoc, ad instanciam nostram, nobis tradiderunt, plenius continetur. Actum in dicto capitulo Lugdunensi, anno, die, indictione et pontificatu predictis et hora predicta, presentibus testibus et rogatis dicto domino Guidone de Boent, canonico et procuratore dicti capituli, domino Henrico de Sartines, canonico Sancti Justi, domino Guillermo de Verneto, sacrista ecclesie Sancti Justi et milite in dicta ecclesia Lugdunensi, magistro Giroudo canonico Condatensi et milite in dicta ecclesia Lugdunensi, domino Anthonio de Castello, milite et jurisperito, magistro Bernardo de Maximiaco, magistro Guillermo Baucherii, Guillermo Chapelli, priore de Velchia, et Thoma priore de Bota Villa, monachis Athanacensibus, domino Bernardo de Burgo, incurato de *Villars*, domino Johanne Payselli, custode ecclesie Sancte Crucis Lugdunensis, domino Stephano dicto Cyna, Andrea de Scalis, canonico Sancti Justi, domino Guillermo Rigoti, capellano perpetuo in ecclesia Lugdunensi predicta, domino Petro Boucaudi, capellano Sancti Laurentii in Vienneysio, Girardo de Sancto Leodegario, Stephano de Villa Francha, Stephano Suoterii, Andrea Putet, clericis, et Martino clerico dicti domini abbatis, et pluribus aliis in dicto capitulo tunc existentibus.

LXVIII.

* Acte des protestations faites par le procureur de l'évêque d'Autun contre l'abbé d'Ainay, en cas qu'il procédât en-dehors des termes du compromis passé pour la solution des difficultés pendantes entre l'évêque et le Chapitre de Lyon.

1283. — Lundi 8 Novembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tertio, die lune post festum omnium sanctorum, indictione XII^a^, pontificatus domini Martini pape quarti anno tertio, per presens instrumentum cunctis evidenter appareat quod in presentia magistri Johannis de Parisius dicti de

Campis, clerici, sacrosancte romane ecclesie publici auctoritate notarii, et testium subscriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum, presentibus etiam magistro Humberto de Chargeyo et Johanne Baconerii, clericis, auctoritate apostolica publicis notariis ad hoc vocatis specialiter et rogatis, magister Egidius, clericus, procurator reverendi in Christo patris domini Jacobi, Dei gratia episcopi Eduensis, gerentis administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, coram venerabili patre religioso fratre Jocerando, abbate Athanacensi Lugdunensi, ordinis Sancti Benedicti, procuratorio nomine ejusdem domini episcopi, dixit et protestatus fuit et eidem abbati inhibuit et quedam alia eidem in scriptis obtulit in hunc modum. Coram vobis, domine Jocerande, abbas Athanacensis Lugdunensis, dico ego magister Egidius, clericus et procurator reverendi in Christo patris Jacobi, Dei gratia episcopi Eduensis, gerentis administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, et protestor nomine procuratorio, nomine ipsius domini episcopi Eduensis, quod actum fuit expresse in compromisso facto inter ipsum dominum episcopum Eduensem ex una parte, et capitulum Lugdunense ex altera, super administratione sedis archiepiscopalis Lugdunensis, quod forma dicti compromissi debebat dictari, ordinari et concordari, ac in scriptis fieri et redigi per duos arbitros a dictis partibus electos, videlicet per dominum Guillermum de Verneto, sacristam Sancti Justi Lugdunensis, et per dominum Gaufridum de Malleyo, archidiaconum Belnensem, et deinde sigillari sigillo dicti capituli et sigillo officialis Lugdunensis, et ubi dictus dominus episcopus videret sigillum predicti officialis sui Lugdunensis ipse apponeret suum proprium sigillum. Item, expresse actum fuit in dicto compromisso quod predicti duo arbitri debebant tractare, ordinato primitus, ut supra dictum est, predicto compromisso, super discordia dictarum partium super administratione predicta per ipsos arbitros secundum quod eis de jure videretur sopienda, et si concordarent insimul servaretur a partibus quod ab ipsis arbitris esset concordatum, et si in unum non possent dicti arbitri concordare, referre debebant illud in quo discordarent ad vos, domine abbas, desuper electum a dictis partibus sub forma predicta, et ex tunc vos super questione seu discordia predicta tractare et procedere debebatis secundum quod vobis de jure videretur. Item, actum fuit expresse in dicto compromisso quod dicti duo arbitri vel vos, si ipsi discordarent, debebatis, partibus predictis presentibus, arbitrium vestrum seu pronuntiationem vestram proferre, unde cum forma predicti compromissi non fuerit ordinata, dictata et concordata a dictis duobus arbitris

nec scripta nec sigillata, ut premissum est, nec per dictum dominum episcopum steterit, nec adhuc stet,. quominus ita factum fuerit seu adhuc fiat. Item, cum dicti duo arbitri non tractaverint insimul super dicta discordia sopienda, nec per dictum dominum episcopum steterit nec adhuc stet, quominus tractaverint vel adhuc tractent. Item, cum nichil a dictis duobus arbitris in quo discordarent ad vos relatum sit et sic ad vos non sit aliqua potestas super premissis devoluta. Item, cum dictus dominus episcopus non sit presens nec possit commode interesse utpote vocatus ad majus tribunal, videlicet a domino rege Francie apud Biturigas, in proximo festo beati Martini hyemalis, cui regi est juramento astrictus, nec a vobis citatus fuerit seu vocatus; ego predictus procurator, procuratorio nomine ipsius domini episcopi Eduensis, inhibeo vobis, domine abbas, ne vos contra formam predictam ipsius compromissi procedatis nec aliquid ordinare seu pronunciare attemptetis, quod si secus facere presumpseritis ex hac causa, ego prefatus procurator, procuratorio nomine ipsius domini episcopi Eduensis protestor et dico et habeo vos suspectum, offerens me, nomine quo supra, paratum esse eligere arbitros qui de predicta causa suspicionis cognoscant secundum formam juris, offerens etiam me, nomine quo supra, paratum probare ydoneo loco et tempore competenti et coram quo debebo supradicta omnia et singula que in facto consistant, si negaverit pars adversa; item, non recedendo a premissis si vos, domine abbas, contra predictam formam compromissi et contra predictam inhibitionem aliquid pronunciaveritis aut ordinaveritis seu aliquid aliud contra dictum dominum episcopum presumpseritis attemptare, ego prefatus procurator protestor, nomine quo supra, ipsum dominum episcopum velle agere contra vos loco et tempore actione ex quasi delicto tum sit contra predicta faciendo vos faceritis litem vestram, et vos hic astentes super premissis vos in testes invoco et vos magistrum Humbertum de Chargeio et Johannem Baconerii, clericos, auctoritate apostolica publicos notarios, requiro ut super premissis faciatis et detis michi publicum instrumentum. Actum Lugduni, in domo archiepiscopali Lugdunensi, anno, die, indictione ac pontificatu et hora predictis, presentibus et ad hoc vocatis testibus et rogatis domino Guillermo Capelli, monacho Athanacensi, priore de Velchia, fratre Thoma priore de Botavilla, magistro Matheo de Breno, magistro Petro de Varey, domino Petro Darz, preceptore domus pontis Rodani Lugdunensis, domino Stephano de Cluniaco, sigillifero curie officialis Lugdunensis, et Hugone de Bysuncio, clerico, ac pluribus aliis.

LXIX.

* Procuration donnée par Jacques de la Roche, évêque d'Autun, tenant en régale l'administration de l'archevêché de Lyon, pour recevoir en cette qualité l'hommage de Gaudemar, seigneur de Jareys, damoiseau.

1283. — Dimanche 5 Décembre.

Nos Jacobus Dei gratia Eduensis episcopus, gerentes administrationem ecclesie Lugdunensis, sede Lugdunensi vacante, notum facimus universis quod cum sepe contingat Gaudemarum dominum de Jareys, domicellum, vassallum et hominem nostrum ligium, ratione dicte ecclesie Lugdunensis, coram baillivo Matisconensi pro domino rege Francorum, et castellano Kari Loci adjornari, nos ad advoyandum ipsum Gaudemarum pro homine nostro et petendum nostram curiam de eodem, ratione dicte Lugdunensis ecclesie coram ipsis baillivo et castellano procuratores nostros facimus magistrum Petrum de Molinis et Michaelem de Ysiaco, clericos, exhibitores seu exhibitorem presentium litterarum et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, dantes eisdem procuratoribus nostris et eorum alteri plenariam potestatem petendi, requirendi, suplicandi sentencias, judicia et interloqutoria quaslibet, audiendi, appellandi, appellationem prosequendi et omnia alia facienda que nos faceremus si presentes essemus, promittentes sub ypotheca bonorum dicte ecclesie Lugdunensis pro ipsis procuratoribus, si necesse fuerit, judicatum solvi, ratum habentes quicquid per ipsos et eorum alterum fuerit procuratum. Datum cum appensione sigilli nostri, die dominica ante festum beati Nicholai anno Domini M° CC° octuagesimo tercio.

LXX.

* Acte de l'offre faite par l'official de Lyon, pour l'évêque d'Autun, au Chapitre de l'église primatiale de remettre la solution du différend pendant entre eux au jugement du pape et d'arbitres désignés.

1283. — MERCREDI 8 DÉCEMBRE.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tercio, die mercurii in festo Conceptionis beate Marie, post primam, antequam cantaretur tercia in majori ecclesia Lugdunensi, indictione XII[a], pontificatus domini Martini pape quarti anno tercio (1), per presens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat quod dicta die mercurii, hora predicta, pulsata campana in dicta Lugdunensi ecclesia, prout moris est ad capitulum congregandum, et ipso capitulo congregato in loco in quo more solito consuevit congregari, presentibus ex eodem capitulo domino Guidone de Buento, procuratore dicti capituli, domino Petro de Angusta, archidiacono, domino Symone Palatim, domino Stephano de Candiaco, domino Guigone de Bées, domino Bonifacio, domino Aymone de Quart, domino Theobaldo de Vassailliaco, domino Jacobo de Corcut et pluribus aliis canonicis dicte Lugdunensis ecclesie, vir venerabilis et discretus magister Aymo de Pesmis, canonicus et officialis Lugdunensis pro reverendo in Christo patre domino Jacobo, Dei gratia Eduensi episcopo, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, gerensque vices ipsius domini episcopi in spiritualibus et temporalibus in civitate Lugdunensi, in presentia magistri Johannis de Parisius dicti de Campis, clerici, sacre sancte romane ecclesie publici auctoritate notarii, et testium subscriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum, presentibus etiam magistro Bernardo Parentis, Humberto de Chargeyo et Matheo Anglici, auctoritate apostolica notariis publicis ad hoc specialiter vocatis et rogatis, supradicto Petro de Angusta, archidiacono et dicto capitulo communiter et divisim, vice et nomine predicti domini episcopi, quandam presentationem fecit in scriptis et obtulit in hunc modum : Cum ego magister Aymo de Pesmis, officialis Lugdunensis pro reverendo in Christo patre domino Jacobo, Dei gratia episcopo Eduensi, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, prout moris est ab antiquo, intellexerim ex relatione plurimorum, quod capitulum prime

(1) La douzième indiction concorde avec l'année 1284.

Lugdunensis ecclesie seu aliqui de capitulo memorato conqueritur aut conqueruntur de predicto domino episcopo super administratione predicta quam gerit in presenti in civitate et archiepiscopatu Lugdunensi, arbitrantes dictum dominum episcopum administrare indebite vel injuste, et ad eum dictam administrationem de jure aut de consuetudine minime pertinere, et propter hoc aliquas inhibitiones intendant facere, ut dicitur, in ipsius domini episcopi et ecclesie Eduensis prejudicium, dampnum non modicum et gravamen : idcirco ego prefatus magister Aymo, gerens vices predicti domini episcopi in spiritualibus et temporalibus in civitate et diocesi Lugdunensi, ne aliquis suspicari valeat quod prefatus dominus episcopus sectando lucrum aut emolumentum temporale necnon in anime sue et aliorum plurimorum civitatis et diocesis Lugdunensis periculum animarum dicte administrationis, mittendo falsem suam in messem alienam ingerere se presumat, vobis domino Petro de Angusta, archidiacono Lugdunensi, et dicto capitulo communiter et divisim, vice et nomine predicti domini episcopi, offerro et presento coram vobis magistro Johanne de Parisius, magistro Humberto de Chargeyo, Bernardo Parentis, Matheo Anglici, auctoritate sacrosancte romane ecclesie publicis notariis, quod prefatus dominus episcopus Eduensis paratus est stare judicio et cognitioni sanctissimi patris et domini, domini Martini, digna Dei providentia summi pontificis, aut reverendi in Christo patris domini Johannis, tituli Sancte Ccilie presbiteri cardinalis, in Francia nunc agentis, aut domini Benedicti tituli Sancti Nicholay in Carcere Tulliano diaconi cardinalis, aut venerabilium dominorum et patrum in Christo Matisconensis et Cabilonensis episcoporum et suffraganeorum ecclesie Lugdunensis, aut alterius eorumdem, cum dominis abbatibus Cluniacensi, Cisterciensi et Sancti Martini Eduensis, vel alterius eorumdem abbatum cum altero de episcopis supradictis, aut reverendi in Christo patris predicti Matisconensis episcopi et domini Hugonis de Turre, senescalci Lugdunensis, aut duorum canonicorum ecclesie nostre Lugdunensis, residentium et existentium in ecclesia supradicta, quos dictus dominus episcopus duxerit nominandos, super administratione predicta, ita tamen quod dicti duo canonici qui a dicto domino episcopo fuerint nominati, diem vel dies debeant assignare et assignent apud Matisconem, Cluniacum vel Cabilonem vel in alio loco competenti de quo sibi videbitur expedire, ad quem et quos pars utraque, videlicet dictus episcopus et capitulum Lugdunense aut aliqui de capitulo, si partem sibi voluerint assumere contra dominum episcopum memoratum super administratione predicta, si voluerint, possint

habere suos consiliarios sapientes et advocatos ad instructionem negocii memorati, qui siquidem duo ad hoc electi et nominati discutiant et cognoscant et sententialiter pronuntient utrum dicta administratio ad dictum dominum episcopum de jure aut de consuetudine debeat pertinere. Offerro nichilominus, vice et nomine quibus supra, dictum dominum episcopum paratum dare et prestare ydoneam cautionem de restituendis quibus aut cui debebit omnibus exitibus, proventibus et obventionibus quibuscumque quos et quas percipiet et levabit per se et suos dictus dominus episcopus, a tempore quo illi qui fuerint nominati incipient cognoscere utrum dicta administratio ad dictum episcopum debeat pertinere usque ad descisionem negocii memorati, si dicti duo nominati aut nominandi decreverint per sententiam dictam administrationem de jure vel de consuetudine nunc ad prefatum dominum episcopum minime pertinere. Item, offerro et presento me effecturum et procuraturum pro posse meo erga dictum dominum episcopum quod si, durante administratione predicta, pones dictum dominum episcopum guerra moveatur, ut sit inter illustrem virum dominum Robertum, ducem Burgundie, ex una parte, et virum nobilem et potentem dominum de Turre et dalphinum Viennensem ex altera, dictus dominus episcopus, pro tranquillitate et bono pacis ecclesie Lugdunensis et ipsius ecclesie personarum, faciet quod civitas Lugdunensis regetur consilio duorum canonicorum Lugdunensium, in ipsa ecclesia Lugdunensi residentium et suspicione carentium, quos dictus dominus episcopus nominabit. Et cum dictus dominus officialis predictam presentationem incepisset legere, supradicti dominus Guido de Buento, procurator dicti capituli, dominus Guigo de Jareysio, cantor, dominus Guichardus de Sancto Simphoriano, prepositus de Forverio in ecclesia Lugdunensi, dominus Jacobus de Corent et plures alii canonici dicte ecclesie Lugdunensis, de dicto capitulo recesserunt, dictam presentationem minime audientes. Actum in dicto capitulo, anno, die, hora, indictione ac pontificatu predictis, presentibus et ad hoc vocatis testibus et rogatis magistro Hugone de Monte Moreto, judice in curia seculari Lugdunensi, domino Stephano de Cluniacensi, sigillifero curie Lugdunensis, Girardo de Pesmis, Stephano Darz, Nicholao Argondi, Girardo de Sancto Leodegario, clericis, et pluribus aliis ibidem existentibus.

LXXI.

* Acte par lequel le scelleur de l'archevêché de Lyon, pour l'évêque d'Autun, place le temporel de l'archevêché sous la protection du roi.

1283. — Mardi 14 Décembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tertio, die martis post festum beate Lucie, indictione XII^a^, pontificatus domini Martini pape quarti anno tertio, per presens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat quod magister Stephanus, sigillifer curie Lugdunensis pro reverendo in Christo patre domino Jacobo Dei gratia episcopo Eduensi, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, vice et nomine predicti domini episcopi et pro ipso, statim post inhibitionem factam capitulo Lugdunensi ex parte dominorum Petri de Angusta, archidiaconi, Bonifacii et Aymonis de Quart, canonicorum dicte majoris ecclesie Lugdunensis pro se et sibi adherentibus et specialiter pro domino Hugone Bruin, canonico Lugdunensi, ne ex parte ipsius capituli aliqua fieret inhibitio dicto domino episcopo, officiali, correario, judici et aliis officialibus et judicibus dicti domini episcopi super administratione archiepiscopatus Lugdunensis, quadam appellatione interposita super predictis a dicto magistro Stephano, vice et nomine dicti domini episcopi, in capitulo memorato, et antequam ex parte dicti capituli esset facta aliqua inhibitio super dicta administratione supradictis officiali, correario, judici et aliis officialibus et gentibus dicti domini episcopi Eduensis, quandam suppositionem seu submissionem de bonis temporalibus et in quantum tangunt temporalia ad administrationem archiepiscopatus Lugdunensis pertinentibus existentibus in regno Francie, in presentia magistri Johannis de Parisius, dicti de Campis, clerici, sacrosancte romane ecclesie publici auctoritate notarii et testium subscriptorum adhoc vocatorum et rogatorum fecit in scriptis et in curia Lugdunensi, in loco in quo consuevit et consuetum est litteras sigillare et legit in hunc modum : Cum reverendus in Christo pater et dominus dominus Jacobus Dei gratia episcopus Eduensis, nomine ecclesie sue Eduensis, gerat ad presens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, sede ipsa Lugdunensi vacante, et eandem administrationem gerere debeat, cum ad hoc de jure vaccat dicta sedes Lugdunensis, et dictus dominus episcopus Eduensis dictam administra-

tionem in temporalibus et ratione temporalium que consistunt in regno Francie teneat et tenere debeat a serenissimo et excellentissimo domino rege Francie, ego magister Stephanus, sigillifer curie Lugdunensis vice et nomine dicte domini episcopi et pro ipso dictam administrationem in temporalibus et in quantum tangit temporalia que in ipso regno consistunt, suppono protectioni dicti domini regis et suorum. Actum in loco predicto, anno, die, indictione ac pontificatu predictis, presentibus et ad hoc vocatis testibus et rogatis domino Johanne de Malleyo, canonico Belnensi, dominò Stephano de Lysseu, milite, magistro Bernardo Parentis et Humberto de Chargeyo, auctoritate apostolica publicis notariis, domino Bernardo de Burgo incurato de Villars, magistro Johanne Ruffi, Guillermo de Belregart, Stephano de Geneva, Petro Bareti, Hugone de la Loya, Petro de Matiscone, Martino de Caponnay, Philippo de Sancto Niccio, Petro de Arbosio et pluribus aliis clericis et laicis in dicta curia existentibus.

LXXII.

* Acte de l'appel au Saint-Siége, formé par le scelleur de l'officialité de Lyon, pour l'évêque d'Autun, contre le Chapitre métropolitain.

1283. — Mardi 14 Décembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tertio, die martis post festum beate Lucie virginis, indictione XII^a^, pontificatus domini Martini pape quarti anno tertio, per presens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat quod, congregato capitulo majoris ecclesie Lugdunensis in loco in quo consuevit more solito congregari, presentibus in eodem capitulo domino Guidone de Buento, procuratore ejusdem capituli, dominoque Petro de Angusta, archidiacono, domino Guigone de Jareysio, cantore, domino Guillermo de Lygnon, custode ecclesie Sancti Stephani Lugdunensis, domino Guichardo de Sancto Symphoriano, preposito de Forverio in ecclesia Lugdunensi, domino Guichardo de Balma, domino Johanne de Anthone, domino Symone Palatini, domino Jacobo de Corent, domino Jacobo de Candiaco et pluribus aliis canonicis dicte majoris ecclesie Lugdunensis, ibidem existentibus,

dominus Stephanus sigillifer in curia Lugdunensi pro reverendo in Christo patre domino Jacobo, Dei gratia episcopo Eduensi, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, coram me magistro Johanne de Parisius dicto de Campis, clerico, sacrosancte romane ecclesie publico auctoritate notario, presentibus testibus infrascriptis ad hoc vocatis et rogatis, in scriptis appellavit ad sedem apostolicam in hunc modum : Ne vos, domine archidiacone Lugdunensis, sive capitulum ecclesie vestre Lugdunensis post oblationem et presentationem vobis et capitulo vestro Lugdunensi factas per venerabilem virum magistrum Aymonem de Pesmis, officialem Lugdunensem, contra prefatum dominum episcopum Eduensem, ecclesiam suam Eduensem et suos et administrationem archiepiscopatus Lugdunensis quam gerit aut in ejus ecclesie sue predicte Eduensis, suorum aut administrationis predicte aliquid per vos aut vestros modo quolibet attemptetis aut attemptare presumatis, ego magister Stephanus, sigillifer predicti domini episcopi in curia Lugdunensi, ad sedem apostolicam in hiis scriptis appello et provoco coram vobis predicto auctoritate sacrosancte romane ecclesie publico notario, ipsum dominum episcopum et suos et administrationem predictam protectioni sedis apostolice supponendo. Rogo autem vos predictum publicum notarium ut super appellatione et provocatione hujusmodi faciatis michi publicum instrumentum, et invoco in testes omnes hic astantes. Actum in dicto capitulo, anno, die, indictione ac pontificatu predictis, presentibus et ad hoc vocatis testibus et rogatis domino Johanne de Malleyo, canonico Belnensi, Andrea de Kadrellis, clerico, auctoritate apostolica publico notario, et magistro Bernardo de Manzac, clerico, et pluribus aliis in dicto capitulo existentibus.

LXXIII.

* Acte du refus fait par plusieurs chanoines de Lyon de s'associer à l'opposition du Chapitre contre les officiers de l'évêque d'Autun.

1283. — Mardi 14 Décembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo tercio, die martis post festum beate Lucie virginis, indictione XII, pontificatus

domini Martini pape quarti anno tercio, per presens publicum instrumentum cunctis evidenter appareat quod cum, ex parte capituli majoris ecclesie Lugdunensis et quorumdam canonicorum ejusdem capituli, quidam canonici ejusdem capituli, vice et nomine dicti capituli, ut dicebant, vellent facere, ut dicebant, domino officiali Lugdunensi et correario et judici curie secularis Lugdunensis pro reverendo in Christo patre domino Jacobo, Dei gratia Eduensi episcopo, gerente administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, ac officialibus et gentibus ipsius domini episcopi apud Lugdunum existentibus pro ipso domino episcopo, quandam inhibitionem et inhibere eisdem ex parte dicti capituli ne ipse dominus episcopus vel officialis vel correarius sive judex predicti aut gentes sui seu officiales dicti domini episcopi in officiis dicte administrationis existentibus se intromitterent de administratione predicta, venerabiles viri dominus Petrus de Angusta, archidiaconus, et dominus Bonifacius ac dominus Aymo de Quart, canonici dicte majoris ecclesie Lugdunensis, antequam dicta inhibitio fieret, predictis officiali Lugdunensi, correario et judici curie secularis et aliis officialibus et gentibus dicti domini episcopi, et quadam prius appellatione interposita in dicto capitulo Lugdunensi a magistro Stephano, sigillifero pro dicto domino episcopo in curia Lugdunensi, ne aliquid dictum capitulum contra ejusdem domini episcopi administrationem, quam gerit in archiepiscopatu Lugdunensi, nec contra ejus officiales seu gentes in hac parte constitutos, me magistro Johanne de Parisius dicto de Campis, clerico, sacrosancte romane ecclesie publico auctoritate notario presente, et testibus infrascriptis presentibus ad hoc vocatis et rogatis, predicte inhibitioni faciende ex parte dicti capituli de predicta administratione, ut dictum est, personis superius nominatis, consentire aliquatenus noluerunt nec volebant, sed in quantum poterant pro se et sibi adherentibus, et specialiter pro domino Hugone Bruni, canonico Lugdunensi, contradixerunt et contradicebant de capitulo memorato, et me predictum notarium rogaverunt ut de predictis sibi facerem publicum instrumentum. Actum in exitu capituli, super scalaria dicti capituli, antequam fieret dicta inhibitio ex parte dicti capituli personis superius nominatis, presentibus et ad hoc vocatis testibus et rogatis magistro Bernardo Parentis et Andrea de Kadrellis, auctoritate apostolica publicis notariis, Girardo de Pesmis, clerico, et pluribus aliis clericis et laicis ibidem existentibus.

LXXIV.

Procuration par Rodolphe de la Tourette, archevêque élu de Lyon, pour réclamer à l'évêque d'Autun l'administration du siége de Lyon.

1284. — 22 Juin.

Radulphus, miseratione divina prime Lugdunensis ecclesie confirmatus electus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos discretos et venerabiles viros nobis in Christo dilectos magistros Guillermum de Argentolio Virdunensis et Henricum de Sartines Sancti Justi ecclesiarum canonicos, et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, facimus, constituimus et ordinamus nostros veros et legitimos procuratores et nuncios speciales ad presentandum, vice et nomine nostro et pro nobis, venerabili patri [Jacobo] Dei gratia episcopo Eduensi, Lugdunensis ecclesie suffraganeo, et ejus vicariis, officialibus et ministris quibuscumque et quocumque nomine censeantur, ac eorum cuilibet, litteras sanctissimi patris et domini, domini Martini divina providentia summi pontificis, super provisione facta de nobis in ecclesia Lugdunensi confectas, et ad petendum pro nobis et nomine nostro ab eodem episcopo seu ipsius vicariis, officialibus et ministris seu quolibet eorumdem necnon a personis quibuscumque aliis quorum intersit vel interesse possit, administrationem generalem in spiritualibus et temporalibus archiepiscopatus ecclesie Lugdunensis et bonorum omnium spiritualium et temporalium ad nos et mensam archiepiscopalem quocunque jure spectantium, ipsamque administrationem nostro nomine nanciscendum, recipiendum et retinendum et de ipsa utendum et alii seu aliis resignandum, ad recipiendum etiam et exigendum pro nobis et nomine nostro universos redditus, proventus et obventus ad nos spectantes a quibuscumque personis clericis vel laicis, collegiis et universitatibus debeantur, et ad protestandum de jure nostro et ecclesie nostre ubi, quotiens, quando voluerint et viderint oportunum, et ad omnia alia et singula generaliter et specialiter faciendum que in predictis et circa predicta fuerint et viderint oportuna, etiam si mandatum exegerent speciale, ratum et gratam habentes quidquid per ipsos procuratores nostros et ipsorum alterum factum fuerit in predictis et quolibet predictorum. In cujus

rei testimonium presentes litteras fieri facimus et sigilli nostri appensione muniri. Datum apud Urbem Veterem, decimo kalendas julii, pontificatus domini Martini pape quarti anno quarto.

Vidimus du lundi avant la fête de saint Pierre es Liens, 1284.

LXXV.

* Commission de remettre le temporel de l'archevêché de Lyon à l'archevêque nouvellement élu, donnée par Jacques de la Roche, évêque d'Autun, à Aymon de Pesmes.

1284. — MERCREDI 26 JUILLET.

Nos Jacobus Dei gratia episcopus Eduensis, gerentes administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos discreto viro magistro Aymoni de Pesmis, nostro concanonico Eduensi et canonico Lugdunensi, tenore presentium damus et concedimus plenam et liberam potestatem ac mandatum speciale dimittendi, reddendi seu restituendi administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, domos, castra, fortalicia, sigilla et omnia et singula spectantia ad administrationem predictam, juxta mandatum domini pape ad nos directum, venerabili in Christo patri domino electo Lugdunensi vel ejus certo mandato, precipientes et mandantes omnibus et singulis officiariis nostris et predicta domos, castra et fortalicia ipsius archiepiscopatus tenentibus et alia ad administrationem spectantia, sub juramento et fidelitate quibus nobis tenentur, ut in premissis et circa premissa prefato magistro Aymoni obediant tanquam nobis dimittenti, reddenti seu restituenti administrationem predictam, castra, domos, fortalicia et alia ad administrationem predictam spectantia, juxta traditam a nobis sibi formam. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° octogesimo quarto, die mercurii post festum beate Marie Magdalene.

LXXVI.

* Acte de la restitution du temporel de l'archevêché de Lyon, faite au nouvel archevêque par le procureur de l'évêque d'Autun.

1284. — Lundi 31 Juillet et Mercredi 2 Aout.

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem M° CC° octogesimo IIII°, indictione XII[a], die lune ante festum beati Petri ad Vincula, tempore domini Martini pape quarti, pontificatus ipsius anno quarto, per presens publicum instrumentum cunctis apparcat evidenter quod in presentia nostra, videlicet Aymonis de Tornafol de Montelupello et Andree de Quadrellis, clericorum, sacrosancte romane ecclesie publicorum notariorum, et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, fecit magister Aymo de Pesmis, Lugdunensis et Eduensis ecclesiarum canonicus, restitutionem infrascriptam, nomine procuratorio reverendi patris in Christo domini Jacobi, Eduensis [episcopi], cujus mandatum et certum procuratorium sigillo ipsius episcopi sigillatum ostendit, fidem faciens de eodem, cujus restitutionis tenor sequitur in hec verba : Ego magister Aymo de Pesmis, Lugdunensis et Eduensis canonicus, habens plenam et liberam potestatem et mandatum speciale a reverendo in Christo patre domino Jacobo, Dei gratia episcopo Eduensi, dimittendi, reddendi seu restituendi archiepiscopatus Lugdunensis administrationem, et omnia et singula ad ipsam administrationem spectantia, domino electo Lugdunensi vel ejus procuratori, vobis domino Guichardo de Sancto Simphoriano, preposito Forverii, et domino Guidoni de Buens, canonicis prime Lugdunensis ecclesie, de mandato domini Henrici de Sartines, Sancti Justi Lugdunensis, et magistri Guillermi de Argentolio Virdunensis ecclesiarum canonicorum, procuratorum dicti domini electi, et ipsis mandantibus et precipientibus pro domino episcopo Eduensi et toto capitulo prime Lugdunensis ecclesie, in quantum tangit dictum capitulum, et pro jure ipsius capituli, administrationem archiepiscopatus Lugdunensis restituo, et salvo jure ipsius capituli, si quod competit eidem capitulo in restitutione administrationis predicte facienda dicto capitulo, finita administratione episcopi Eduensis pro tempore administrationem ipsius archiepiscopatus gerentis. Quibus verbis prolatis dictus Aymo de voluntate et mandato dictorum duorum procuratorum dicti domini electi dictos procuratores capituli misit in possessionem castri Petre Cisse, castri,

domorum, edificiorum et fortalicii ejusdem, tradendo eis claves porte et aliorum hostiorum domorum castri predicti. Quibus restitutione et traditione modo predicto factis, dicti procuratores domini electi reputaverunt et reputant ipsam restitutionem sibi fuisse factam, et de administratione et traditione predictis se tenent integre pro contentis. Acta fuerunt predicta apud Petram Cissam, presentibus magistro Bartholomeo Jomari de Sancto Baldamero, Girardo de Sancto Leodegario, Stephano Grollerii, clericis, domino Johanne de Mauleyo, canonico Belnensi, Matheo Anglici, publico notario, Hugone de Sancto Mauricio, preposito Lugdunensi, et pluribus aliis ad hoc vocatis. Item, anno, die et indictione ut supra, in presentia nostra dictorum duorum notariorum publicorum, idem magister Aymo de Pesmis sub modo, forma et verbis superius expressis, restituit eisdem procuratoribus dicti domini electi, de voluntate et mandato dictorum procuratorum, eisdem Guichardo de Sancto Simphoriano et domino Guidoni de Buent, procuratoribus dicti capituli Lugdunensis castrum de Beschivellein, tradendo eis claves portarum et domorum dicti castri et mittendo eos in possessionem castri predicti et domorum ejusdem, quam restitutionem et traditionem dicti procuratores reputaverunt et reputant sibi factas esse, et de restitutione et administratione predictis se tenent et habent integre pro pagatis. Acta fuerunt predicta apud Beschivellein, presentibus magistro Bartholomeo Jomari de Sancto Baldomero, clerico, Falconeto de Yriginiis et Girardo de Sartines, domicellis, Guillermo dicto Guerrens, Stephano dicto Banus et pluribus aliis ad hec vocatis testibus et rogatis, coram nobis duobus notariis supradictis. Item, anno et indictione ut supra, die mercurii post festum beati Petri ad Vincula, in presentia nostra eorumdem notariorum et testium infrascriptorum, idem magister Aymo de Pesmis sub modo, forma et conditionibus antedictis restituit domino Henrico de Sartines, canonico Sancti Justi, procuratori dicti domini electi, de voluntate et expresso mandato dicti domini Henrici, prefatis domino Guichardo de Sancto Simphoriano et domino Guidoni de Buens, procuratoribus dicti capituli Lugdunensis, castrum de Riorterio, domos et fortalicia, tradendo eis claves portarum et domorum dicti castri et mittendo eos in possessionem dicti castri et domorum ejusdem, quam restitutionem et traditionem dictus dominus Henricus procurator dicti domini electi reputat esse factam et de administratione et restitutione predictis se tenet integre pro pagato, nomine dicti domini electi. Actum apud Riorterium in castro dicti loci, presentibus domino Stephano de Lisseu, milite, domino Hugone capellano de Riorterio, Johanne de

Busseres, Bartholomeo Constantini, Bartholomeo de Restiz, Peroneto et Guioneto Marescalci et pluribus aliis ad hoc vocatis testibus et rogatis.

LXXVII.

* Lettre par laquelle le pape Nicolas IV commet l'archevêque de Vienne et l'évêque de Mâcon, pour remettre le *Pallium* à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun.

1288. — 13 Juin.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Viennensi et episcopo Matisconensi salutem et apostolicam benedictionem. Nuper dilecti filii frater Guillermus prior de Argilleio, ordinis sancti Augustini, et magister Galterus rector ecclesie de Ulyauci, Eduensis diocesis, procuratores et nuntii venerabilis fratris nostri Hugonis, episcopi Eduensis, ad petendum ex parte sua palleum, quod est insigne pontificalis officii, ad sedem apostolicam specialiter destinati, proponentes in nostra et fratrum nostrorum presentia, quod episcopo Eduensi qui est pro tempore jus utendi palleo competit ex apostolico privilegio speciali, et quod a longis retroactis temporibus episcopus ipse, cum ad regimen ecclesie predicte de novo assumitur, palleum ab ecclesia romana recipere illoque postmodum uti usque ad hec tempora consuevit, qui etiam, dum Lugdunensem ecclesiam metropolitanam suam pastore vacare contingit, in civitate, diocesi et provincia Lugdunensi, tam ex simili privilegio quam de antiqua et approbata consuetudine, ut iidem nuntii asserebant, eaque ad officium archiepiscopale spectant exercet, quiquidem Hugo episcopus, ex causis justis et probabilibus impeditus, nequiverat comode pro petendo dicto palleo, apostolico se conspectui personaliter presentare, a nobis cum ea que decet instantia suppliciter postularunt ut dictum palleum in illis partibus sibi tradi de benignitate apostolica faceremus. Licet autem de hujusmodi privilegio et alio jure que super hoc dicti nuntii, ut predicitur, allegabant, nobis facta non fuerit plena fides, attendentes tamen quod sicut ex fide dignorum relatione accepimus per quosdam predecessores nostros romanos pontifices aliquibus predecessoribus suis qui Eduensi ecclesie prefuerunt pro tempore, fuit palleum ipsum suarum personarum intuitu in

earum novitate, concessum, ac volentes persone predicti Hugonis episcopi in hac parte gratiam facere specialem, predictum palleum de corpore beati Petri sumptum, per prefatos priorem et magistrum Galterum sibi assignandum per vos vel alterum vestrum prefato Hugoni, Eduensi episcopo, duximus destinandum. Quocirca fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum predictum palleum episcopo memorato assignetis, sub forma quam vobis sub bulla nostra mittimus interclusam, et ab ipso, nostro et ecclesie romane nomine, sub forma quam sub eadem bulla dirigimus, fidelitatis recipietis juramentum. Volumus tamen per hujusmodi assignationem jus novum dicto episcopo seu successoribus suis aut eidem Eduensi ecclesie non acquiri, sed antiquum, si quod eis competit, tantumodo conservari. Formam autem juramenti quod ipse prestabit de verbo ad verbum nobis per ejusdem patentes litteras suo sigillo signatas, per proprium nuntium studeatis quantotius destinare. Datum Reate, idus junii, pontificatus nostri anno primo.

LXXVIII.

Présentation à la cure de Champignolles, faite à l'évêque d'Autun par frère Ythier de Nanteuil.

1290. — Lundi 12 Septembre.

Reverendo in Christo patri ac domino Hugoni, divina providentia Eduensi episcopo, frater Ytherius de Nantolio, sancte domus Hospitalis sancti Johannis Jherusalem prior humilis in Francia, salutem et paratam ad ejus beneplacita voluntatem. Dilectum nostrum fratrem Johannem de Escharnant, exhibitorem presentium, ad curam et regimen ecclesie de Campignolis, Eduensis vestre diocesis, cujus patronatus jus ad nos pertinere dignoscitur, vobis tenore presentium presentamus, paternitatem ac dominationem vestram, reverende in Christo, rogantes quatenus ipsum fratrem, cum ob id ad vos venerit, ad dictas curam et regimen admittere dignemini. Valeat reverenda paternitas per tempora longiora. Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo, die lune post festum Nativitatis beate Marie Virginis.

Cartulaire Vert, t. I, fol. XIX.

LXXIX.

* Bulle du pape Nicolas IV, par laquelle il dispense Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, de la visite personnelle de son diocèse, à raison de son extrême vieillesse, et l'autorise à se faire remplacer par un vicaire général.

1290. — 23 Décembre.

Nicolaus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, episcopo Eduensi, salutem et apostolicam benedictionem. Habet in nobis tua sincera devotio ut in hiis precipue que ad salutem pertinent animarum nos invenias ad gratiam liberales. Exhibita nobis tua petitio continebat quod cum tu jam senio sis affectus, virium exaustus vigore, ac alias corporis debilitate gravatus, diocesim tuam, que, sicut accepimus, satis extat longe lateque diffusa, absque magna incommoditate proprii corporis et persone periculo non potes personaliter, prout ad tuum spectat officium, visitare; quare nobis humiliter supplicasti ut providere super hoc paterna sollicitudine dignaremur. Nos itaque devotionis tue precibus inclinati quod predictam tuam diocesim ceteraque loca ipsius in quibus per te fuerit visitationis officium impendendum per vicarium tuum quem duxeris assumendum, ad hoc ydoneum, visitare ac procurationes ratione visitationis hujusmodi recipere moderatas, necnon omnia que ad hujusmodi pertinent visitationis officium exercere libere valeas, non obstantibus utriusque concilii Lugdunensis vel quibuslibet aliis constitutionibus vel consuetudinibus super hoc in contrarium editis vel obtentis, auctoritate tibi presentium indulgemus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc.; presentibus post quinquennium minime valituris. Datum Rome apud Sanctam Mariam Majorem, X kalendas januarii, pontificatus nostri anno secundo.

LXXX.

Vente d'un pré faite à l'évêché d'Autun par Perrenet, maire de Thoisy.

1290. — VENDREDI 30 MARS.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Perronetus major de Thoiseyo, notum facio quod ego in nullo deceptus, circumventus vel defraudatus, sed spontaneus et consultus, vendo et nomine vendicionis perpetuo trado, concedo et quitto episcopatui Eduensi quoddam meum pratum, situm in Brolio de Thoiseyo, inter pratum episcopatus ex una parte et pratum dicti Lanchari ex altera, pro precio viginti octo librarum Turonensium, de quibus a reverendo patre in Christo ac domino, domino Hugone, divina gratia Eduensi episcopo, vel ejus mandato perfectam et integram solutionem habui et recepi in pecunia numerata, de quibus ipsum reverendum patrem quitto penitus et absolvo, me de ipso prato sic vendito omnino devestiens, etc. In cujus rei testimonium, sigillum curie archidiaconi Avalonensis presentibus litteris rogavi et feci apponi. Datum die veneris post *Oculi mei*, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CLVII.

LXXXI.

Approbation par l'abbé de Cluny d'un accord entre l'évêque d'Autun et le prieur de Bourbon, au sujet de la léproserie de Bourbon-Lancy.

1291.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Guillermus, miseratione divina ecclesie Clugniacensis minister humilis, notum facimus quod nos concordiam, ordinationem seu amicabilem compositionem factas inter reverendum patrem dominum Hugonem, Dei gratia episcopum Eduensem, ex una parte, et fratrem nostrum karissimum fratrem Savericum, priorem de Borbonio Lanseiz ex altera, vidimus et diligenter inspeximus, prout continetur in quibusdam super hoc confectis litteris que sequuntur : Universis presentes

litteras inspecturis, nos Hugo, divina miseratione Eduensis episcopus, et frater Savericus, humilis prior de Borbonio Lanseiz, notum facimus quod cum discordia verteretur inter nos dictum episcopum ex una parte, et nos dictum priorem ex altera, pro eo videlicet quod cum nos dictus episcopus essemus in possessionem conferendi domum et cappellam leprosorum de Borbonio, et ibidem rectorem instituendi, et diceremus quod institutio dicti rectoris in dictis domo et cappella ad nos debet de jure communi pertinere, et nos prior predictus diceremus quod institutio dicti rectoris in dictis domo et cappella leprosorum ad nos ratione prioratus de Borbonio pertinere debet, cum predecessores nostri quondam priores de Borbonio, retroactis temporibus, in predictis domo et cappella plures rectores instituerunt. Tandem inter nos episcopum et priorem predictos de predicta discordia concordavimus in hunc modum, quod institutio dicti rectoris in dictis domo et cappella ad nos predictum episcopum et ad successores nostros pro tempore Eduenses episcopos imperpetuum pertinebit; dictus vero prior vel ejus successores pro tempore priores de Borbonio, post decessum aut per resignationem seu etiam depositionem rectoris qui nunc est in dictis domo et cappella, primam presentationem rectoris habebunt, quem rectorem ad presentationem prioris tum existentis, si presentata persona sit ydonea, dictis domo et cappella, nos seu episcopus Eduensis pro tempore existens instituemus in rectorem; nos vero vel successor noster pro tempore existens, defuncto rectore a priore presentato, absque presentatione dicti prioris, alium instituemus, et sic alternis vicibus prout rectores succedent, alterum instituemus, et prior alterum presentabit, ad cujus presentationem episcopus Eduensis cui presentatus fuerit ydoneus rector, rectorem instituet in domo et cappella superius nominatis. Quam concordiam predictam, nos dictus prior, visa in hoc utilitate nostri prioratus, cum predicto domino episcopo fecimus, prout ab eodem est superius expressum. Nos enim predictus Guillermus, ecclesie Clugniacensis predicte minister humilis, supradictis diligenter inspectis, dictam concordiam seu amicabilem compositionem approbamus, ratifficamus et etiam confirmamus, et ipsam volumus ac etiam promittimus pro nobis et successoribus nostris inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo primo.

Cartulaire Vert, t. I, fol. X.

LXXXII.

* Engagement fait à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, par Philippe de Loges, damoiseau. (1)

1291. — MARS.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo primo, mense martio, ego Philippus de Loigiis, domicellus (2), notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum ego in gaigeriam tradiderim et obligaverim reverendo patri in Christo ac domino, domino Hugoni, Dei gratia episcopo Eduensi, terram meam et homines meos, omnes exitus, redditus et proventus, vineas et prata mea villarum de Sancto Dyonisio et de Sancto Johanne in Vallibus et quicquid habeo aut habere possum et debeo quoquo modo in dictis villis, finagiis, pertinentiis et appenditiis earumdem, que omnia sunt et movent de feodo ipsius domini episcopi Eduensis, videlicet pro ducentis libris Turonensium, michi ab ipso domino episcopo Eduensi mutuatis et solutis in numerata pecunia, prout in litteris quibusdam super hoc confectis, sigillatis sigillis curie domini ducis Burgundie et reverendi in Christo patris, domini episcopi Cabilonensis plenius continetur, ego prefatus Philippus, pro urgenti necessitate mea, postea ultra ducentas libras Turonensium predictas, recepi causa mutui legitimi et habui in numerata pecunia ab ipso domino episcopo Eduensi centum libras Turonensium de quibus me teneo plenarie pro pagato, quittans ipsum dominum episcopum penitus de eisdem, pro quibus centum libris Turonensium et dictis ducentis libris ejusdem monete obligo et in gaigeriam trado et delibero prefato domino episcopo Eduensi, terram, homines, exitus, redditus et proventus, prata, vineas et omnia alia que habeo et habere possum et debeo, quacumque causa, in villis, finagiis, pertinentiis et appenditiis supradictis, tam in domibus, mansis, terris, pratis, vineis, censivis, corveis, nemoribus taillis, hominibus, feodis, retrofeodis, justiciis, dominiis magnis et parvis quam in aliis bonis et commodis, redditibus et proventibus quibuscumque, que omnia et singula sunt et movent et esse recognosco de feodo ipsius domini episcopi Eduensis,

(1) V. première partie, ch. CLXX, p. 178.

(2) On trouve Jean de Loges, damoiseau, dans un acte de 1380.

volens insuper et concedens quod idem dominus episcopus Eduensis predicta omnia et singula teneat et possideat fructus suos quasi ex re sua propria modis omnibus faciendo, sine acquictatione aliqua, tanquam res feodales, quousque dicte trescente libre Turonensium fuerint sibi integraliter persolute, et cum ego litteras habeam sigillatas sigillo ipsius domini episcopi Eduensis pro predictis rehabendis, cum dictas ducentas libras michi primo mutuatas sibi soluerim, nolo quod dicte littere sibi prejudicient, ymo teneor eidem solvere trescentas libras Turonensium predictas antequam predicta obligata et in gaigeriam tradita valeam rehabere, promittens insuper per juramentum, etc. Actum in presentia Johannis de Talento, notarii de Nuciaco, Martini filii Hugonis Frasier, Hugonis Mydelo, et Agnetis uxoris Symonis de Albergamento in Nemore, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

LXXXIII.

Vente faite à Hugues, évêque d'Autun, de la superficie d'un bois dont la propriété lui appartenait.

1292. — Mercredi 10 Décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Stephanus, humilis abbas monasterii Corbigniacensis, Eduensis diocesis, magister Aymo de Pesmis, archidiaconus Eduensis, et Johannes de Borbonio, archidiaconus Avalonensis in ecclesia Eduensi, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra propter hoc presentia, specialiter constituti dominus Girardus, prepositus de Thoiseyo, miles, et Henricus ejus filius, publice et in jure confessi sunt coram nobis se vendidisse et nomine venditionis concessisse et quittavisse reverendo in Christo patri domino Hugoni, Dei gratia Eduensi episcopo, tonduram cum fructibus et exitibus cujusdam nemoris, cujus nemoris proprietas est ipsius reverendi patris, quod nemus vulgariter appellatur *les Coutures*, et est situm in parochia de Thoiseyo, inter nemus quoddam appellatum *les petites Chenevières* ex una parte, et rivum dictum *d'Issart Jehan* ex altera, pro precio viginti duarum librarum Turonensium, de quibus confessi sunt se habuisse et recepisse plenarium pagamentum in peccunia legitime numerata; confessi sunt se eidem

reverendo patri et successoribus suis vendidisse et quittavisse tondeuram cum fructibus et exitibus ejusdem nemoris percipiendam de decennio in decennium incipiente in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste, pro eodem precio, in fine cujuscumque decennii ipsis quandiu vixerunt et supervenienti persolvendo. Post eorum decessum tondeura cum proprietate dicti nemoris ad episcopatum perpetuo remanebit, se et heredes suos quo ad premissa tenenda obligantes et per juramenta sua propter hoc super sancta Dei evangelia coram nobis corporaliter prestita juridictioni curiarum nostrarum supponentes. In cujus rei testimonium, ad requisitionem dictorum militis et ejus filii, sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, die mercurii post hiemale festum beati Nicolai.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CLV.

LXXXIV.

Échange fait entre Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, et Ysabelle, touchant la mairie de Saulieu.

1292. — DÉCEMBRE.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense decembris, nos Ysabellis relicta Colini Martini de Sedeloco, nomine meo et nomine tutorio liberorum meorum a dicto Colino procreatorum in minori etate existentium, pro quibus liberis meis manucapio, Johannes quondam filius predicti Colini defuncti, et Johannes dictus Estourdiz, clerici, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos, deliberatione provida, sine vi et metu, nomine quo supra, tradimus, concedimus et in hereditatem perpetuam quittamus, nomine permutationis sive excambii, reverendo in Christo patri ac domino, domino Hugoni Dei gratia Eduensi episcopo et ejus successoribus episcopis Eduensibus omne jus et omnem actionem quod et quam habemus, habere possumus et debemus in maeria et jure maerie de Sedeloco, in appendiciis et pertinenciis dicte

maerie, et in omni caduco seu eschoeta deffuncti domini Guillermi, quondam majoris de Sedeloco, militis, quod jus et quam actionem acquisivimus ab Hugone filio quondam Johannis dicti Turinin, domicelli, ab Adelina uxore dicti Johannis et ab Ysabella filia quondam domini Guillermi de Arceyo, militis, et ab Peroneto ejusdem Ysabellis marito, quod scambium seu quam permutationem fecimus pro medietate stallorum ac pratelli siti infra ipsa stalla sita in villa de Sedeloco, que fuerunt deffuncti Girardi Carimentran, quam medietatem stallorum et pratelli dictus reverendus et dominus episcopus Eduensis tradidit et cessit nomine predicto. Quare nos predicta Ysabellis, Johannes filius dicti Colini Martini et Johannes dictus Esturdiz de predicto jure maerie nos penitus devestimus, etc. Actum in presencia domini Johannis jurati curie domini ducis Burgundie et coadjutoris Radulphi de Sinemuro, clerici notarii Vietelli, Guidonis Chambellan de Sedeloco, Hugonis de Villers, clerici, Arberti Candellarii de Poilleyo et Bertherii fratris predicti domini Johannis jurati de Ormanceyo, testium ad hoc specialiter vocatorum, anno et mense predictis.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CXXXV.

LXXXV.

* Requête adressée par l'évêque d'Autun à Philippe IV, roi de France, pour le prier d'approuver un traité passé avec le monastère de Flavigny.

1293. — Samedi 18 Avril.

Excellentissimo domino suo Philippo Dei gratia illustri regi Francorum, Hugo episcopus Eduensis, ejus fidelis devotus, cum omni reverentia regnare in eo feliciter a quo bona cuncta procedunt. Justis petentium desideriis dignum est facilem prebere consensum et ea facere que a juris et rationis stamite non discordant, et que ad subditorum spectant tranquillitatem et pacem. Cum itaque sedes mea episcopalis Eduensis in villa Flavigniacensi quasdam possessiones, juridictiones et jura habeat et habuerit ab antiquo, possessionibus, juridictionibus et justiciis abbatis et conventus monasterii Flavigniacensis

contiguas et cognexas, occasione cujus cognexitatis inter ecclesiam Eduensem et dictam sedem episcopalem ex una parte, et dictos abbatem et conventum et eorum monasterium ex altera, plura mala et infinita littigia hactenus provenerunt, visum esse nobis fuit expediens sedi episcopali et monasterio predictis invenire viam per quam possent dicta mala et littigia removeri. Et sic ego dictus episcopus certis rebus et possessionibus michi et sedi ipsi episcopali Eduensi datis et permutatis ab abbate et conventu antedictis, quicquid sedes Eduensis predicta habebat apud Flavigniacum in territorio et finagio dicte ville dictis abbati et conventui ex causa permutationis tradidi, prout in litteris super hoc confectis sigillo meo et sigillo beati Nazarii Eduensis, quo utitur capitulum Eduense, et sigillis abbatis et conventus predictorum sigillatis plenius continetur, si dignitati vestre regie placuerit et permutationem hujusmodi confirmare dignetur. Quare supplico excellentie regie majestatis quatinus dicte permutationi tam utili tamque utrique ecclesie fructuose suum prebeat consensum pariter et assensum et eam dignetur auctoritate regia confirmare. Datum et sigillo meo sigillatum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio die sabbati post quindenam Pasche.

LXXXVI.

Vente d'une maison située à Saulieu, faite à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, par Matilde, veuve de Guillaume, maire de Saulieu, chevalier.

1294. — DÉCEMBRE.

In nomine Domini, amen. Anno incarnacionis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, mense decembris, ego Matildis, relicta deffuncti domini Guillermi, militis, quondam majoris de Sedeloco, nunc uxor Guillermi de Remilliaco, domicelli, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, non decepta, non circumventa, non vi, non dolo vel metu ad hoc inducta, ymo sciens, prudens et spontanea, de mandato speciali et auctoritate ac eciam laude, voluntate et assensu dicti Guillermi nunc mariti mei, pro meo commodo evidenti, titulo legitime, pure, perfecte, perpetue et irrevocabilis permutacionis, trado, cedo, quitto imperpetuum penitus et concedo reverendo

in Christo patri ac domino Hugoni, Dei gracia episcopo Eduensi, et suis successoribus quicquid juris, actionis et utilis habeo, habere possum et debeo in quadam domo sita apud Sedelocum in castello, inter domum capituli ex una parte, et turrim Girardi pincerne ex altera, in fundoque et pertinenciis dicte domus ratione dotis seu dotalicii sui, donacionis propter negocias seu quacumque alia ratione vel causa, que quidem domus predicta quondam fuit predicti domini Guillermi, quondam mariti mei, videlicet pro una grangia cum pertinenciis, sita apud Sedelocum in vico Liberti, que etiam grangia cum dictis pertinenciis quondam erat predicti domini Guillermi, mariti mei deffuncti, tenenda et possidenda ac etiam habenda a me ad vitam meam dumtaxat, titulo dotalicii seu donacionis propter nupcias, que *dos* vulgariter appellatur, quam etiam grangiam totam cum pertinenciis predictus dominus episcopus et ejus successores michi ad vitam meam dumtaxat tenebuntur garantire ; item, et pro decem libris Turonensium de soltis, quas ego et dictus Guillermus, nunc maritus meus, integraliter habuimus et recepimus in pecunia numerata. Propter quod de dicta domo cum pertinenciis et de omni jure et actione michi competentibus in eadem me devestiens penitus, etc. Actum in presencia magistri Laurencii de Monte Barro, notarii curie domini ducis Burgundie, Stephani Heremite, clerici, Hugonis Boutaudi et Johannis de Monceto, armigerorum, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CXXXI.

LXXXVII.

*** Vente faite à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, de la moitié d'une maison et d'une pièce de terre située à Lucenay.**

1294. — Mardi 26 Janvier.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo quarto, mense januario, die martis post octabas beati Vincentii, ego Guillermus Michelins de Lucenayo notum facio universis presentibus et futuris quod ego vendo, concedo et imperpetuum quitto, pro me et meis, reverendo in Christo patri Hugoni Dei gratia episcopo Eduensi, nomine sedis episcopalis

Eduensis, medietatem meam cujusdam domus site in villa de Lucenayo, juxta domum Guioti de Barro, generi Perrini, clerici, et partitur divise cum dicto domino episcopo; item, medietatem meam oschie retro dictam domum site. Et hanc venditionem facio precio sexdecim librarum Dyvionensium de quibus me teneo a dicto domino episcopo plenarie et integre pro pagato. Quare de predictis rebus venditis me devestio, etc. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici, notarii curie Eduensis, Hugonis Clerici, castellani de Lucenay, Guillermi de Milleri, domicelli, et Hugonis de Volemer, testium ad hoc vocatorum, anno, mense et die predictis.

LXXXVIII.

* Protestation de Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, administrant l'Église de Lyon pendant la vacance du siége, au sujet des subsides que le roi Philippe-le-Bel réclamait du clergé de la province.

1294. — Mercredi 3 Février.

Universis presentes litteras inspecturis, Guillermus miseratione divina episcopus Ambianensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die mercurii in octabis Purificationis beate Marie Virginis, congregatis personis ecclesiasticis provincie Lugdunensis, apud Matisconem, seu procuratoribus earumdem, ad tractandum super subventione quam excellentissimus princeps dominus Philippus, Dei gratia Francorum rex, a dictis personis, pro tuitione totius regni sui, sibi fieri supplicabat, reverendus in Christo pater ac dominus Hugo, Dei gratia episcopus Eduensis, gerens administrationem archiepiscopatus Lugdunensis, ipsius sede vacante, protestatus fuit coram nobis ibidem, ex parte ipsius domini regis missis, quod ecclesiam Lugdunensem non intendebat in aliquo obligare seu etiam onerare in subventione predicta, et inde petiit has nostras litteras sibi dari. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum ipsis litteris duximus apponendum. Datum anno, die et loco supradictis.

LXXXIX.

Vente faite à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, par Mathilde, veuve de Guillaume, maire de Saulieu, de tous les droits qu'elle possédait en fief de l'évêque. (1)

1295. — JUILLET.

In nomine Domini, amen. Anno Dominico incarnationis millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, mense julii, ego Mathildis, relicta domini Guillermi quondam majoris de Sedeloco, militis, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego sine deceptione et fraude, sine vi, metu et dolo ad hoc inducta, sciens, prudens et spontanea, pro evidenti utilitate mea et urgenti necessitate, necnon ad magus periculum evitandum, vendo, cedo, concedo, trado, delibero atque quitto titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, reverendo patri in Christo domino Hugoni, divina permissione episcopo Eduensi, nomine episcopatus Eduensis, et pro dicto episcopatu, laude et voluntate et de consensu proprio Guillermi de Remilliaco, domicelli, mariti mei, nunc michi in hoc auctoritatem suam et consensum prestantis et conferentis, generaliter et specialiter ea omnia et singula que habeo, habere possum debeo et intendo habere tam de consuetudine approbata quam de jure scripto sive non scripto, causa et ratione dotis et ypothece tacite vel expresse, causa dotalicii vel donationis propter nuptias, seu causa, titulo et ratione cujuslibet alterius obligationis, in tota majoritate de Sedeloco et in omnibus redditibus, exitibus, proventibus, commoditatibus aliis quibuscumque, quicumque sint et quocumque nomine censeantur seu etiam possunt dici, moventibus et existentibus de feodo dicti episcopatus Eduensis, ubicumque dicti redditus, exitus, proventus et commoditates sint et quocumque loco moventibus et existentibus, ut dictum est supra, de feodo episcopatus Eduensis supradicti, precio videlicet quadraginta librarum Turonensium parvorum, quas a dicto reverendo patre in Christo domino episcopo Eduensi, nomine dicti episcopatus, recepi et habui in denariis computatis et in peccunia legitime numerata per manum sapientis hominis Colardi dicti Chapelu de Noees, nunc baillivi dicti domini episcopi Eduensis apud Sedelocum, et de dictis quadraginta libris Turonensium de mandato et voluntate dicti Guillermi, nunc mariti michi in hoc

(1) V. première partie, ch. LXX, p. 77.

consentientis, me teneo, voco et habeo in plenum pro pagata penitus et contenta. Quapropter ego, de mandato et voluntate dicti mariti mei de omnibus et singulis antedictis superius declaratis et specificatis et universo jure omnium et singulorum predictorum me penitus devestio, etc. Actum in presentia Petri notarii de Sinemuro, Hueti de Bierreyo, domicelli, et Johannis de Bierreyo, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

Cart. Vert, t. II, fol. CXXXVI.

XC.

* Procuration donnée par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, pour prendre en son nom possession du temporel de l'archevêché de Lyon.

1295. — Samedi 13 Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Hugo miseratione divina episcopus Eduensis, notum facimus quod nos dilectum capellanum nostrum dominum Johannem de Borbonio, latorem presentium, facimus et constituimus procuratorem ad recipiendum loco, vice et nomine nostri ac pro nobis possessionem castrorum et juridictionis temporalis Lugdunensis que et quam gentes illustris Francorum regis in manu sua tenebant, et ad ponendum in dictis castris et juridictione pro nobis gentes quas viderit expedire, et ad omnia et singula faciendum que nos in predictis facere possemus et deberemus si presentes essemus, ratum et gratum plenius habituri quicquid in predictis per dictum capellanum nostrum fuerit peractum, promittentes sub ypotheca rerum nostrarum, si necesse fuerit, judicatum solvi. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die sabbati ante festum Assumptionis beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

XCI.

* Mandement du bailli de Mâcon de délivrer à l'évêque d'Autun le temporel de l'archevêché de Lyon.

1295. — Samedi 20 Aout.

Nos Johannes de Chiemtrellis, miles, domini regis baillivus Matisconensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos Robertum, clericum nostrum constituimus et ordinamus ad tradendum et deliberandum, quantum in nobis est, domino episcopo Eduensi juridictionem et justiciam omnimodam civitatis Lugdunensis necnon et castrorum archiepiscopatus Lugdunensis que ad manum domini regis tenentur, juxta mandatum dicti domini regis nobis et gardiatori civitatis Lugdunensis super hoc directum, et ad demandandum executioni, loco nostri, quantum in nobis est, omnia et singula que in dicto mandato regis continentur. Nos vero, quantum ad hoc, eidem Roberto committimus vices nostras, mandantes universis et singulis quatinus eidem Roberto in premissis et premissa tangentibus, tanquam nobis pareant et intendant. Datum sub sigillo nostro, die sabbati post Assumptionem beate Marie Virginis, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

XCII.

* Traité entre Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, et l'abbaye de Flavigny.

1295. — Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Guido, permissione divina abbas Flavigniacensis, notum facimus quod cum in litteris super tractatu seu contractu permutationis habito vel habendo inter reverendum patrem dominum H[ugonem], Dei gratia episcopum Eduensem, ex parte una, et nos dictum abbatem, Stephanum decanum, Regnaudum camerarium, Girardum priorem de Lingniaco, Huonem priorem de Prissiaco, Arduinum cantorem et Aymonem de Billeyo capellanum nostrum, monachos Flavigniacenses, nomine nostro et

totius nostri conventus ex altera, confectis et sigillis nostri et dictorum monachorum sigillatis et etiam dicti episcopi, clausula que sequitur contineretur, que talis est :

Et dicte permutationis ab ambabus partibus vel dicto episcopo, per traditionem rerum permutatarum, vestito contractu, nos levationes quas a festo Nativitatis nuper preterito levaverimus Eduensi domino episcopo trademus, et nos episcopus predictus levationes quas levaverimus a predicto termino eidem abbate et conventui restituemus.

Et dictus dominus episcopus timens ne si contractus seu tractatus permutationis predictus, aliquo casu inter nos contingente, differeretur vestiri vel perfici propter restitutionem levationum rerum permutatarum seu permutandarum ad quas, prout ibidem continetur, eidem tenebamur, et nobis similiter tenebatur, nobis et monasterio nostro necnon sibi et ecclesie Eduensi tractu temporis posset magnum prejudicium facere, cum levationum magna posset esse somma, dictam clausulam nullius decreverit esse momenti et eam voluerit omnino carere viribus, protestans tamen quod dicte permutationis contractum seu tractatum quantum ad omnia alia in suo robore permanere volebat, prout in eisdem litteris continetur et nos, dictam protestationem approbamus, nec volumus per amotionem dicte clausule in aliis contente litteris super dicto tractatu seu contractu confectis aliquod prejudicium eidem domino episcopo fiat, ymo promittimus bona fide et sub voto religionis nostre, nomine nostro et totius conventus nostri, omnia alia in litteris super dicto contractu seu tractatu permutationis confectis contenta inviolabiliter observare et adimplere, prout ibidem continentur, excepta amota clausula supradicta, nec volumus quod dictus dominus episcopus ad restitutionem aliquorum fructuum seu levationum perceptorum seu factarum ante confirmationes rerum permutatarum per regem et archiepiscopum, prout in dictis litteris continetur, nobis aut nostris successoribus abbatibus de Flavigniaco vel nostro conventui teneatur, etiam perfecto vel vestito inter nos permutationis predicte contractu. Et si nos vel conventus noster, quod absit, omnia alia in dictis litteris super dicto contractu seu tractatu permutationis inter predictum dominum episcopum ex una parte, et nos abbatem et superius nominatos monachos, nomine nostro et totius conventus nostri habito vel habendo confectis contenta, prout ibidem continetur, non adimpleremus, eidem domino episcopo stipulanti dare et solvere promittimus trecentas libras Parisiensium, ultra quingentas libras Parisiensium in dictis litteris super supradicto tractatu permutationis contentas

confectis, pro quibus solvendis et reddendis eidem domino episcopo, si non fieret quod convenit, quod absit, nos successores nostros abbates de Flavigniaco, omnia bona nostra mobilia et immobilia eidem domino episcopo obligamus et ypotecamus et dictas trecentas libras Parisiensium eidem bona fide reddere promittimus, sicut superius est expressum, aliis penis adjectis contra nos, si premissa non adimpleremus in suo robore nichillominus duraturis, excepta tamen amota clausula supradicta, sicut superius continetur. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo quinto, mense novembris.

XCIII.

* Dénombrement des immeubles que Colard Chapeluz reconnaît tenir en fief de l'évêque d'Autun.

1296. — Vendredi 6 Avril.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem M° CC° nonagesimo sexto, die veneris post octabas Resurrectionis Domini, ego Colardus Chapeluz notum facio universis presentibus et futuris quod ego teneo in feudum a reverendo in Christo patre domino episcopo Eduensi, nomine sedis episcopatus Eduensis, res inferius annotatas : primo, domum meam de Sedeloco, et quicquid teneo et habeo apud *les Forz*, in parochiatu de *Blaanou*, in rebus omnibus quibuscumque; item, secundo, in alio feudo, omnes res illas quas acquisivi a Johanneta quondam filia Alexandri de Aligneyo, videlicet domum apud *Chaumes*, in parochiatu de *Mahou*, cum manso Perroneti de Furno, sito in parochiatu de Aligneyo, promittentes per juramentum meum super, etc., ac eidem domino episcopo Eduensi fidelitatem perpetuam conservare ratione dictorum feudorum, nec aliquem dominum, seu superiorem in illis rebus, quas acquisivi de consensu domini episcopi qui nunc est, a venerabilibus viris decano et capitulo Sedelocensi apud Paloysat, apud Buy et in toto parochiatu de Chaisseyo decetero reclamare pretorquam episcopum, decanum et capitulum supradictos, volens me compelli ad premissa tenenda, quasi ex re adjudicata, per curiam domini ducis Burgundie, cujus juridictioni quo ad hoc me et

meos heredes suppono. In cujus rei testimonium, litteris istis sigillum dicte curie supplicavi apponi. Actum in presentia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, magistri Hugonis dou Cepoy, Petri de Chargeyo, Johannis Estordi, clericorum, et Renaudi de Leusia, testium ad hoc vocatorum, anno et die predictis.

XCIV.

* Donation par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, à Fremin son barbier, et à Regnette sa femme, de l'usufruit de certains immeubles au Mont-Auxois.

1296. — Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, nos officialis archidiaconi Flavigniacensis notum facimus quod cum reverendus in Christo pater dominus Hugo, Dei gratia episcopus Eduensis, dederit et concesserit Fremino, scissori suo, et Reginete ejus uxori, de Alisia, ad vitam ipsorum conjugum aut alterius ipsorum superstitis, prout ipsi conjuges, in nostra propter hoc presentia specialiter constituti, spontanei confitentur, res inferius nominatas, pro serviciis que dictus Freminus impendit et fecit dicto reverendo patri et sedi episcopali Eduensi, videlicet terras que fuerunt archipresbiteri de Tullione, quas ad manum tenebat dictus reverendus pater, scilicet unam peciam terre sitam in monte de Auxeto, juxta terram Laurentii dicti *lou* Cocy, ex parte una, et juxta terram liberorum dicti Aupitre ex altera; item, aliam peciam terre sitam *es Chanz effondré*, adherentem ex parte una terre *à la Geste*, et ex alia parte terre Johannis dicti Bocardet et terre Perroneti dicti *à Lauvernat;* item, aliam peciam terre sitam *en Auruz de Miste*, adherentem terre *au Buteaul* ex una parte, et ex altera parte terre Regnaudi Poteaul; item, duas pecias prati, quarum una adheret prato conversi Ongiaci ex una parte, et ex alia parte prato dicti Monin Bertelin, et alia est contigua prato Johanneti et prato dicti Odenet; item, quamdam maseriam adherentem maserie curati nunc de Alisia ex una parte, et ex alia parte maserie dicti *au Grilar;* item, quoddam sauceium situm *au Pertyns*, inter *lou Cotiz* ex parte una, et ex alia parte inter dictum *la Geste :* predicti conjuges nolunt et concedunt et in hoc expresse

consentiunt quod, ipsis duobus sublatis de medio, omnes res predicte cum omni melioratione in eisdem facta ad predictum reverendum patrem vel ad ejus successores episcopos Eduenses libere revertantur. In reccompensationem quarum rerum predictarum predicti conjuges coram nobis constituti, scientes et spontanei, dant, quittant et concedunt in puram et perpetuam hereditatem predicto reverendo patri et ejus successoribus, nomine dicte sedis, vineam quamdam dictam *vigne corte*, sitam *au Gravain*, juxta vineam domini Stephani, curati de Alisia ex parte una, et ex alia parte juxta vineam dicti *Clerc Renaud*, retento eisdem conjugibus solummodo quamdiu vixerint usu fructu. Promittentes dicti conjuges coram nobis, per juramenta sua ad sancta Dei evangelia, etc. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie archidiaconi Flavigniacensis, duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, mense maii.

XCV.

* Serment prêté à l'évêque d'Autun par Eudes, abbé de Fontenay.

1296. — Samedi 10 Novembre.

Ego frater Odo, abbas Fonteneti, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi, Domine pater episcope, tuisque successoribus canonice substituendis et sedi Eduensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibiturum promitto. Actum Edue anno Domini M° CC° nonagesimo sexto, die sabbati post octabas festi omnium sanctorum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris apponimus.

XCVI.

* Acte par lequel Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, renonce aux dîmes qui lui étaient dues par les moines de Fontenay, en échange d'une rente de trois muids de vin.

1297. — Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo miseratione divina episcopus Eduensis salutem in Domino. Noveritis quod cum religiosi et discreti viri abbas et conventus monasterii de Fonteneto, ordinis Cisterciensis, Eduensis dyocesis, de quibusdam vineis quas habent in finagio de Alisia et de Flavigniaco nobis decimam vini solvere tenerentur, nos de valore hujus decime plenius informati, videlicet quod ultra tres modios vini anno quolibet non valebat, considerata circa hec utilitate nostre ecclesie Eduensis, damus, tradimus, concedimus et quittamus dictis religiosis et monasterio suo predicto imperpetuum dictam decimam vini dictarum vinearum suarum quas habent et habebant in predictis finagiis usque ad confectionem presentium litterarum, pro tribus modiis vini boni et mercabilis ad mensuram de Flavigniaco, solvendis nobis et successoribus nostris vel mandato nostro a dictis religiosis vel mandato eorumdem, anno quolibet imperpetuum in celario suo de Alisia, infra festum Omnium Sanctorum, et dictos religiosos et eorumdem monasterium quittamus perpetuo a dicta decima pro tribus modiis antedictis, volentes et concedentes quod ipsi religiosi vel mandatum eorumdem possint anno quolibet inperpetuum vineas suas facere vindemiari quas habent in dictis finagiis quancito homines nostri de Alisia vindemiabunt vel vindemiari facient vineas suas de Alisia. Promittentes pro nobis et successoribus nostris contra predicta non venire, sed ea omnia et singula firmiter et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Alisiam, anno Domini M° CC° nonagesimo septimo, mense augusti.

XCVII.

Vente d'une vigne située à Savigny-sous-Beaune, faite à l'évêque d'Autun. (1)

1297. — Samedi 21 Décembre.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, die sabbati ante festum Nativitatis Domini, ego Perroneta, quondam filia Stephani Raffin de Changeyo et Johannete ejus uxoris deffuncte, uxor Hugonis dicti Tamplier de Castillione, notum facio universis presentibus et futuris quod ego teneo in feodum a reverendo in Christo patre domino episcopo Eduensi, nomine sedis episcopalis Eduensis, decem et septem operatas vinee, sitas in finagio de Savigneyo versus Belnam, in loco vocato *la Serpentine*, videlicet in duabus partibus quarum una pars sita est juxta vineam Guiete sororis mee, uxoris Arnulphi *le Maigle*, de Edua, ex una parte, et vineam Guillermi La Guille ex altera, et alia pars juxta vineam Anserici fratris mei, et juxta cantorium quod fuit Regnauldi Baugier, que due pecie vinee michi devenerint ex successione et morte Petri de Belna, quondam vigerii Eduensis, quas quidem duas pecias vinee ego, non decepta, non cohacta nec in aliquo circumventa, de mandato et auctoritate dicti mariti mei vendo, concedo et imperpetuum quitto pro me et meis prefato domino episcopo Eduensi et successoribus suis, precio videlicet quinquaginta et novem libris Turonensium de quibus me teneo a dicto domino episcopo plenarie et integre pro pagata. Quare de dictis vineis venditis me devestio, etc. Actum in presencia Hugonis de Sancto Poncio, clerici notarii Eduensis, domini Petri de Arciaco, archidiaconi Belnensis, magistri Galteri de Paredo, officialis Eduensis, domini Johannis de Tassille, et Perroneti Brautini, testium ad hoc vocatorum, anno et die predictis.

Cartulaire Vert, t. II, fol. V.

(1) V. première partie, ch. XCIX, p. 105.

XCVIII.

Reconnaissance de mainmorte.

1298. — JUIN.

In nomine Domini, amen. Anno incarnacionis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, mense junii, ego Stephanus dictus Fourniers *dou chemin de Luy la Gaite* notum facio universis presentibus et futuris quod ego sum et esse debeo homo tailliabilis alte et bassè, justiciarius et conditionis manus mortue reverendi in Christo patris Hugonis, Dei gracia Eduensis episcopi, et omnes res et possessiones meas ubicumque sint assero ejusdem conditionis esse, volens et concedens quod dictus dominus episcopus Eduensis me et omnes res et possessiones meas tamquam res conditionis predicte capiat vel capi faciat et explectet quocienscumque sibi viderit expedire, promittens sub obligatione omnium bonorum meorum et per juramentum meum super sancta Dei evangelia datum contra predicta omnia et singula non venire nec contra venienti aliquo modo consentire in futurum, volens me compelli ad premissa tenenda per curiam domini ducis Burgundie, tamquam ex re cognita et adjudicata in dicta curia, cujus juridictioni quo ad hoc me suppono heredesque meos et omnia bona mea. In cujus rei testimonium litteris istis sigillum dicte curie rogavi et obtinui apponi. Actum in presencia Radulphi de Sinemuro, clerici, notarii dicte curie apud Vitellum, dumpni Petri de Edua, baillivi de Auxaio, militis, Johannis de Grangiis, Regnauldi de Thoiseyo, clerici, Guillermi dicti Pepin et magistri Petri officialis Flavigniacensis, testium ad hoc specialiter vocatorum, anno et mense predictis.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CLVIII.

XCIX.

Échange entre Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, et Hélie de Sully, chanoine.

1298. — JUIN.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Hugo miseratione divina Eduensis episcopus notum facimus quod cum nos habeamus et teneamus apud Massingeium in Auxeyo, prope Sinemurum, plures homines cum mansis eorumdem, appenditiis et pertinentiis mansorum predictorum, moventes et existentes de bonis episcopatus nostri Eduensis, videlicet : liberos Martini La Marre et eorum mansum ; Perrellum Gileti et ejus mansum ; Johannem Butout et ejus mansum ; Girardum Presbyteri et ejus mansum, et Gaufridum Regnauldi et ejus mansum, et appenditias et pertinentias dictorum mansorum ; nos, pensata et considerata utilitate ecclesie nostre Eduensis et episcopatus predicti, et ipsi ecclesie ex hiis que secuntur commodum non modicum generari, de consensu et voluntate decani et capituli ecclesie nostre Eduensis predicte, homines et mansos predictos, appenditias et pertinentias mansorum predictorum et quicquid habemus, habere possumus et debemus et ecclesia nostra Eduensis predicta apud Massingeium predictum quocumque modo seu quacumque causa, tam in hominibus, mansis, tailliis, censibus, coustumis, terris, ripariis, nemoribus, juribus, juridictionibus, justiciis seu aliis rebus quibuscumque, venerabili viro Helie de Suilleyo, canonico ecclesie Eduensis, tradimus, concedimus imperpetuum sibi et suis heredibus ac etiam deliberamus in excambium perpetuum et permutationem perpetuam pro rebus inferius nominatis, videlicet : pro Bernardo dicto Pelé et ejus manso ; Domangeto ejus fratre et ejus manso ; et Guiota Bretone et ejus liberis et eorum mansis, sitis apud Thoiseyum, et appenditias et pertinentias predictorum, et pro omni jure quod habet, habere potest et debet idem Helias apud Thoiseium predictum, tam in hominibus, mansis, tailliis, censibus, coustumis, terris, rippariis, nemoribus, juribus, servitutibus, juridictionibus, justiciis quam rebus aliis quibuscumque, et pro feudo terrarum et pratorum de Sercteaul, videlicet illarum quas tenet et tenere debet dominus Johannes Meneures, miles, in feodum ab Helia predicto. Et ego Helias predictus dictos homines et eorum mansos quos habeo apud Thoiseyum predictum, appenditias et pertinentias dictorum mansorum et quicquid juris habeo, habere possum et

debeo apud Thoiseyum predictum, tam in hominibus, mansis, tailliis, censibus, coustumis, terciis, rippariis, nemoribus, juribus, servitutibus, juridictionibus, justiciis quam rebus aliis quibuscumque et feudum predictum trado, quitto imperpetuum dicto domino episcopo Eduensi et ejus successoribus in excambium perpetuum seu permutationem perpetuam pro rebus predictis, ut dictum est, apud Massingeium sitis, et teneor facere et procurare quod dictus miles faciat homagium dicto domino episcopo de terris et pratis predictis et recognoscet se et heredes suos tenere in feudum et tenere debere ab episcopo Eduensi imperpetuum terras et prata hujusmodi, sicut eos tenet a me, promittentes bona fide, etc. Et nos decanus et capitulum Eduensis, attendentes et considerantes permutationes predictas ecclesie Eduensi fore non modicum fructuosas, predictas permutationes volumus, laudamus et etiam approbamus, promittens bona fide quod contra non veniemus in futurum. In quorum robur et testimonium, nos episcopus predictus sigillum nostrum, et nos decanus et capitulum predicti sigillum sancti Nazarii quo utimur, et ego Helias predictus sigillum meum litteris presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo octavo, mense junii.

Cartulaire Vert, t. II, fol. CXLVIII.

C.

Cession par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, à Guillaume, évêque de Chalon, de la maison de Saint-Hilaire de Fontaines, en échange d'une rente sur le dîme de Givry.

1298. — JUILLET.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo miseratione divina episcopus Eduensis, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos attendentes domum Sancte Yllarii de Fontanis, Cabilonensis dyocesis, quam domum a priore et conventu de Barro, nostre dyocesis Eduensis, habuerimus ex causa permutationis facte inter nos et dictos priorem et conventum (1), esse vicinam

(1) V. plus haut, première partie, ch. CLXXI, p. 180.

et propinquam domui et possessionibus de Fontanis domini episcopi Cabilonensis, ipsamque domum Sancti Yllarii fore magis utilem ecclesie et sedi Cabilonensi quam ecclesie et sedi Eduensi, et quod ex vicinitate et propinquitate hujusmodi, inter dictas ecclesias et sedes littes et discordie possent frequentes oriri, nos deliberatione super hoc plenius habita, volentes et affectantes littes et discordias evittare, de consensu et voluntate venerabilium virorum decani et capituli Eduensis, pro utilitate evidenti nostre ecclesie Eduensis, dictam domum Sancti Yllarii, pertinencias et appendicias et jura quecumque ipsius domus Sancti Yllarii damus, tradimus et concedimus in permutationem seu excambium reverendo in Christo patri domino Guillermo, Dei gratia Cabilonensi episcopo, et successoribus suis episcopis Cabilonensibus et sedi episcopali Cabilonensi in perpetuum tenendas et pacifice habendas pro quinquaginta libratis terre in blado et vino annui redditus ad Viennensem, quas quinquaginta libratas terre dictus dominus Cabilonensis episcopus nobis et sedi nostre episcopali Eduensi assedit et assignavit, de voluntate et consensu venerabilium virorum decani et capituli Cabilonensis, in decima seu decimatione sua de Givreyo et in fructibus ac exitibus dicte decime seu decimationis suc tam bladi quam vini : ita videlicet quod dictus episcopus Cabilonensis et successores sui predicti tenentur bona fide solvere, reddere et deliberare nobis et successoribus nostris predictis vel mandato nostro apud Givreyum, annis singulis, tempore messium viginti bichetos frumenti, decem et octo bichetos siliginis et triginta bichetos avene ad mensuram Cabilonensem, et tempore vindemiarum triginta modios vini, ad dictam mensuram, de dicto decima seu decimatione de Givreyo, bladi et vini et de fructibus et exitibus decime seu decimationis supradicte : ita tamen quod quantotieus dictus episcopus Cabilonensis vel successores sui prefati assedebunt vel assignabunt nobis vel successoribus nostris episcopis Eduensibus quinquaginta libratas terre annui redditus ad Viennensem in blado et vino in villa Sancti Dyonisii in Vallibus vel in loco propinquiori dicte ville quam sit Givreyum, vel de voluntate nostra aut successorum nostrorum predictorum alibi, dictus dominus episcopus Cabilonensis et successores sui predicti et dicta decima seu decimatio ac fructus et exitus ipsius liberi erunt et immunes a solutione bladi et vini predictorum et a quinquaginta libratis predictis quas in blado et vino apud Givreyum nobis solvantur, prout in litteris sigillatis sigillis dictorum episcopi, decani et capituli Cabilonensis, quas nobis super hoc tradiderunt, plenius continetur, devestientes nos de dicto domo Sancti Yllarii et de redditibus, exitibus, fructibus et proventibus,

pertinentiis et appenditiis et de juribus omnibus ipsius domus, et dictum dominum episcopum Cabilonensem investimus per presentes litteras de eisdem : ita tamen quod dictus Cabilonensis episcopus et successores sui tenentur facere desserviri in capella dicte domus per aliquem religiosum et ad cetera onera ipsius domus tenentur in futurum, promittentes pro nobis et successoribus nostris predictis omnia predicta et singula tenere firmiter et inviolabiliter observare, etc. In quorum robur et testimonium omnium predictorum, nos dictus episcopus Eduensis sigillum nostrum et nos decanus et capitulum Eduensis predicti sigillum Sancti Nazarii Eduensis quo utimur duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° nonagesimo octavo, mense julii.

Vidimus du samedi après le 8 *décembre* 1303.

CI.

* Reconnaissance de trois muids de vin de rente, au profit de l'évêque d'Autun, par l'abbé et les religieux de Fontenay.

1298. — SEPTEMBRE.

Nos frater Odo, dictus abbas Fonteneti, Cisterciensis ordinis, diocesis Eduensis, totusque ejusdem loci conventus, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod cum nos abbas et conventus predicti de quibusdam vineis quas habemus in finagiis de Alisia et de Flavigniaco decimam vini solvere teneremur reverendo in Christo patri domino episcopo Eduensi, vel ejus mandato, que decima circa tres modios vini anno quolibet valere poterat, prout reverendus in Christo pater dominus Hugo, Dei gratia Eduensis episcopus, super hoc plenius informatus invenit, nosque et monasterium nostrum predictum dictus dominus episcopus quittaverit in perpetuum de dicta decima vini pro tribus modiis vini ad mensuram Flavigniacensem, nos abbas et conventus predicti promittimus et tenemur reddere et solvere, anno quolibet in perpetuum, ipsi domino episcopo et suis successoribus, vel mandato eorum, in cellario nostro de Alisia, infra festum Omnium Sanctorum, dictos tres modios vini boni et mercabilis, ad mensuram Flavigniacensem

predictam, et ad hoc nos et monasterium nostrum et bona nostra et ipsius monasterii nostri obligamus. Et ut hoc obtineat plenam roboris firmitatem, nos abbas et conventus sepedicti sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum et actum anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, mense septembri.

CII.

* Lettre de Gui, abbé de Flavigny, portant mandement de remettre les clefs de l'abbaye à l'évêque d'Autun.

1299. — Mardi 13 Janvier.

Frater Guido, permissione divina humilis abbas Flavigniacensis, dilectis nostris fratribus Stephano decano et Girardo dicto Barrot, commonachis nostris de Flavigniaco, salutem et dilectionem sinceram. Cum nobis, ex parte magnifici principis Roberti, ducis Burgundie, fuerit intimatum quod ipse claves fortaliciorum municipii Flavigniacensis, turrium et munitionum, a reverendo in Christo patre domino Bartholomeo, Eduensi episcopo, propter sui necessitatem, exegerat, mandamus vobis quatinus vos vel alter vestrum, loco nostri, dictas claves ad requisitionem dicti reverendi patris, quamprimum ab eodem fueritis requisiti, vel ejus mandato, secundum quod alias fieri consuevit, reddatis, mandatum nostrum ita diligenter exequentes quod in nullo videamini preterire. Datum die martis ante festum beati Hilarii, anno Domini M° CC° nonagesimo nono.

CIII.

* Lettre de Robert II, duc de Bourgogne, à Barthélemy, évêque d'Autun, pour lui demander de remettre les clefs de Flavigny au bailli d'Auxois.

1299. — 22 JANVIER.

A révérent père en Jhesu Crist mon seignour Bartholomier, por la grâce de Dieu evesque d'Ostun, nostre bon ami, Robers, dux de Borgoigne, salut et honour. Nous envoions à vous mon seignour Pierre d'Ostun, nostre baillif d'Auxoys, et vous prions et requerrons que de ce que il vous dira et requierra de par nous, et especialment sus la rendue des clers de Flavigney, vous le créez, auxi come vous fariez nous, et tant en williez faire que nous nous en doiens tenir por paiez. Doné à Braisey, le jour de la feste saint Vincent, l'an de grâce mil dues cenz quatre vinz dix et nuef.

CIV.

* Commission donnée par l'évêque d'Autun à Jehan de Vitteaux, archiprêtre de Flavigny, à Guillaume Porcheys, curé de Villaines, et à Barthélemy Moussey, prévôt épiscopal de Flavigny, pour demander et recevoir les clefs de l'abbaye.

1299. — SAMEDI 31 JANVIER.

Nos Bartholomeus, permissione divina Eduensis episcopus, ad universorum volumus notitiam pervenire quod nos discretos viros magistrum Johannem de Vytello, archipresbiterum Flavigniaci, Guillelmum dictum Porcheys, rectorem ecclesie de Villanis, et Bartholomeum dictum Moussey, prepositum nostrum Flavigniaci, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, exhibitores presentium, facimus et constituimus procuratores vel nuntios speciales ad requirendum, petendum et recipiendum nomine nostro ab abbate monasterii Flavigniacensis et precipiendum ex parte nostra quod sibi tradat claves ville Flavigniaci et ad faciendum de dictis clavibus quod faceremus si presentes essemus, salvo in omnibus jure nostro et ecclesie

nostre Eduensis et specialiter salvis processibus per nos factis et habitis contre fratrem Guidonem abbatem Flavigniaci et quoslibet alios super requisitionibus et preceptis alias a nobis eidem factis super redditione et traditione clavium ville, abbatie et fortaliciorum Flavigniaci pro jure nostro et ecclesie supradicte et super hiis que inde sequta sunt quibus per hoc non intendimus renuntiare, immo expresse protestamus nos per predicta nolle renuntiare. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die sabbati ante Purificationem beate Marie Virginis anno Domini M° CC° nonagesimo nono.

CV.

* Procès-verbal de la remise des clefs de l'abbaye de Flavigny aux commissaires de l'évêque d'Autun, et par ceux-ci au bailli d'Auxois.

1299. — Samedi 31 Janvier.

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo nono, indictione tertia decima, pontificatus sanctissimi patris domini Bonifacii pape VIII anno sexto, die sabbati ante festum Purificationis beate Marie Virginis, constitutis in presentia mei notarii publici et testium infrascriptorum discretis viris dominis Petro de Edua, milite, baillivo de Auxoys, et Guillermo dicto Porcheys, curato de Villanis in Duysmo, ac fratre Stephano de Arcu, decano monasterii Flavigniacensis, predictus Guillermus exhibuit et legit duo paria litterarum quarum tenor prime littere sigillate, ut prima facie apparebat, sigillo reverendi patris domini Bartholomei, Dei gratia Eduensis episcopi, talis est. (1)

Tenor autem secunde littere sigillate, ut prima facie apparebat, sigillo illustris principis Roberti, ducis Burgundie, talis est. (2)

Supradictus vero frater Stephanus, decanus exhibuit et legit quasdam alias litteras sigillatas, ut prima facie apparebat, sigillo venerabilis patris, fratris Guidonis, abbatis monasterii Flavigniacensis quarum tenor talis est. (3)

(1) V. plus haut, ch. CIV, p. 353.
(2) V. plus haut, ch. CIII, p. 353.
(3) V. plus haut, ch. CII, p. 352.

Quibus litteris sic exhibitis et lectis, predictus dominus Petrus, baillivus, dixit quod ipse requisiverat, ex parte dicti domini ducis, predictum dominum episcopum Eduensem super redditione clavium de Flavigniaco, propter necessitatem ipsius domini ducis, et quod idem dominus episcopus sibi responderat quod super hoc faceret quod deberet, asserens dictus baillivus quod apud Flavigniacum venerat ad recipiendum dictas claves. Sepedictus autem Guillermus, curatus de Villanis, dixit quod, predictis clavibus sibi traditis, ipse faceret de eis secundum quod a dicto domino Eduensi episcopo habebat in mandatis. Deinde vero predictus frater Stephanus, decanus, tenens in manu sua tres claves quas dicebat esse claves ville de Flavigniaco tradensque eas supradicto Guillermo dixit : Ego reddo vobis hujusmodi claves, loco dicti domini abbatis, propter necessitatem predicti domini ducis. Qui Guillermus, recipiendo eas, respondit : Et ego recipio easdem nomine domini mei eo modo quo debeo, predicto decano dicente expresse quod dictas claves tradebat propter necessitatem predictam, et non in alio casu. Et hiis ita peractis, dominus Guillermus tenens predictas claves in manu sua et tradens eas dicto baillivo, dixit : Trado, nomine domini episcopi Eduensis, ego Guillermus, curatus de Villanis, juxta potestatem michi ab eodem datam, vobis domino baillivo de Ausseyo petenti et recipienti eas nomine domini ducis Burgundie, claves Flavigniaci pro necessitate dicti domini ducis, ita quod, cessante dicta necessitate dictus dominus dux eas reddat dicto domino meo episcopo vel ejus certo mandato pro ipso, et salvo in omnibus jure predicti domini episcopi et sue ecclesie Eduensis. Actum apud Flavigniacum, in curia seu platea predicti monasterii, presentibus discretis viris dominis Michaele, curato ecclesie de Jailliaco, Ricardo vicario ejusdem ecclesie, Gileto clerico predicti baillivi d'Auxoys, magistris Regnaudo de Sivreyo, Hugone de Cliriaco, Girardo dicto de Curia, clericis, Andrea preposito de Flavigniaco et Bartholomeo dicto Moussey preposito dicti domini episcopi Eduensis in villa de Flavigniaco, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis et rogatis.

CVI.

* Acquisition d'une pièce de terre, au territoire de Saint-Denis-de-Vaux, par Barthélemy, évêque d'Autun.

1299. — Mars.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Rosa, uxor Morelli dicti Escrivant, de Sancto Dyonisio in Vallibus, notum facio quod ego sponte, provide, sine vi et metu, pro utilitate et necessitate mea, vendo, trado, cedo, concedo et in hereditatem perpetuam quitto pro me et meis heredibus sine reclamatione aliqua in posterum facienda venerabili viro domino episcopo Eduensi quamdam peciam terre mee, sitam in finagio Sancti Dyonisii predicti, juxta vineam que dicitur vinea de Melloto ex una parte, et terram heredum Monini dicti Boler ex altera, precio triginta solidorum Turonensium michi a dicto episcopo solutorum in pecunia numerata et de quibus me teneo plenarie pro pagata. Quare de predicta pecia terre me penitus devestio, etc. Actum et datum anno Domini M° CC° nonagesimo nono, mense marcio.

CVII.

* Vente faite à Barthélemy, évêque d'Autun, par Jean de Prangey, damoiseau, de tout ce qu'il tenait en fief au finage de Collonge.

1300. — Juin.

Nos magister Johannes de Edua, officialis curie domini archidiaconi Eduensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in nostra presencia propter hoc specialiter constitutus Johannes de Prangi, domicellus coram nobis spontaneus, non coactus, ut asserit, confitetur et recognoscit pro se et suis, se vendidisse, cessisse et concessisse imperpetuum reverendo in Christo patri domino Bartholomeo, Dei gratia episcopo Eduensi, precio centum solidorum Turonensium, solutorum a jamdicto domino episcopo dicto Johanni, in bona pecunia legitime numerata, feodum quod tenebat

a dicto domino episcopo Eduensi in finagio de Colungiis, videlicet *les Tierces* quas sibi debebant liberi Belini de Colungiis, et duos denarios censuales sibi debitos ab eisdem liberis, et quoddam pratum quod partitur seu dividitur cum dictis liberis, situm in dicto finagio et contiguum prato domini Johannis de Vilers, militis defuncti; item, unum bichetum frumenti et unum obolum census quos debebant eidem Johanni liberi Galteri de Vilers super una ochia terre sita in dicto finagio, et specialiter quicquid tenet et habet ab eodem. Quare promittit dictus Johannes pro se et suis, per juramentum suum, etc. Datum et actum anno Domini millesimo trecentesimo, mense junio.

CVIII.

* Acquisition d'un curtil au territoire de Saint-Denis-de-Vaux, par Barthélemy, évêque d'Autun.

1300. — Lundi 10 Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Johannes dictus Bolers de Sancto Dyonisio in Vallibus, Cabilonensis dyocesis, Guillermeta et Symona, ejus sorores, notum facimus quod nos vendimus, tradimus, concedimus, deliberemus et penitus quittamus pro nobis et nostris heredibus imperpetuum reverendo in Christo patri domino Bartholomeo, Eduensi episcopo, et successoribus suis imperpetuum, unam nostram peciam curtilis, prout se extendit in latitudinem et in longitudinem, sitam apud Sanctum Dyonisium, inter vineam dominorum de domo Dei de Melloto ex una parte, et domum predicti domini episcopi ex altera, a dicto domino episcopo et successoribus suis tenendam, possidendam pariter et habendam decetero pacifice et quiete, pro triginta solidis Turonensium nobis venditoribus a dicto domino episcopo emptore jam solutis in pecunia legitime numerata. Devestientes nos, etc. In cujus rei testimonium sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris rogavimus apponi. Et nos Johannes de Edua, officialis curie Cabilonensis, ad requisitionem dictorum venditorum sigillum curie Cabilonensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum die lune post octabas beati Dyonisii, anno Domini M° CCC°.

CIX.

* Acquisition faite par Barthélemy, évêque d'Autun, d'un bois situé au territoire de Saint-Denis-de-Vaux.

1300. — DÉCEMBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Galterus, filius quondam Guioneti Regnadini de Sancto Dyonisio in Vallibus, notum facio quod ego sciens, prudens et spontaneus, non coactus, non deceptus nec in aliquo circumventus, vendo, trado, cedo, concedo, et in hereditatem perpetuam pro me et meis quitto et delibero reverendo in Christo patri, domino episcopo Eduensi et successoribus suis quamdam peciam nemoris contiguam nemori dicti domini episcopi ex una parte et nemori Perrelli de Maisse, domicelli ex altera, quod nemus situm est in finagio Sancti Dyonisii, ubi dicitur *an Russille*, et quod movet a dicto domino episcopo, nomine ecclesie sue Eduensis, pro uno obolo in marcio censuali, quod nemus ego predictus acquisivi de Hugueneto filio quondam Leobaldi de Morroyom de Sancto Johanne in Vallibus, tenendum, possidendum pariter et habendum pacifice et quiete pro quadraginta solidis Turonensium, michi in numerata pecunia jam solutis et de quibus me teneo plenarie pro pagato, de quo nemore me devestio, etc. Datum et actum anno Domini millesimo tricentesimo, mense decembris.

SUPPLÉMENT

CX.

Confirmation, par le pape Luce III, des droits de l'évêque d'Autun sur l'église de Châtel-Censoir.

1181. — 23 JANVIER.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Eduensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Ex litteris capituli tui nobis innotuit quod ecclesia Castri Censorii, sicut antecessoribus fuerat de jure subjecta, ita et tibi debeat racione pontificalis officii subjacere. Unde nos jura tua, tam in hoc quam in aliis integra tibi volentes et illibata servari, prefatam ecclesiam, sicut ad jus episcopale pertinet, et tu etiam sine controversia nosceris obtinere, tibi et successoribus tuis auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo, etc. Si quis autem, etc. Datum Verone, X kalendas februarii.

Cartulaire Vert, t. I, fol. XL.

CXI.

*** Reconnaissance de la caution donnée par Gui de Vergy, évêque d'Autun, aux religieux de Corbigny.**

1229. — 1 AOUT.

Nos Galterus abbas totusque conventus Corbigniacensis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod nos venerabilem patrem et dominum Guidonem, Eduensem episcopum, constituimus pro nobis fidejusorem sive plegium vel responsorem in manus dilecti nostri Girardi de Sancto Symphoriano, civis Eduensis, de sexcentis libris bonorum Parisiensium reddendorum

in festo beate Marie Magdalene proximo venturo : tali condictione adhibita, quod nos dampna et deperdita, que propter hoc dictus episcopus et venerabilis pater incurreret, tenemur eidem resarcire et ipsum super omnibus hiis indempnem conservare. In cujus rei testimonium, eidem tradidimus litteras istas sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XX° nono, prima die augusti.

CXII.

Donation d'une maison, située au cloître d'Autun, faite, sous condition de cens, par Gui de Vergy, évêque d'Autun, à Guillaume de Saint-Symphorien.

1231. — Mai.

Ego Guido, Dei gratia Eduensis episcopus, universis presentibus et futuris notum facimus dedisse et imperpetuum concessisse dilecto nostro Willermo de Sancto Symphoriano et ejusdem heredibus qui sergenteriam quam capitulum Eduense dicto Willermo concessit post dictum Willermum possidebunt, domum nostram sitam in claustro Eduensi, inter domum que fuit Galtheri de Reigni, canonici Eduensis, et domum illam que fuit Acheri, presbiteri, pro sex denariis annui census nobis et nostris successoribus in marcio persolvendis, quam domum idem Willermus de centum quadraginta libris Divionensium redemit, pro quibus prior et conventus Sancti Symphoriani Eduensis ipsam domum habebant titulo pignoris obligatam. Quod ut ratum et firmum habeatur, presentes litteras dicto Willermo contulimus sigilli nostri testimonio roboratas. Datum anno Domini millesimo CC° tricesimo primo, mense mayo.

Cart. Vert, t. I, fol. LXXVIII.

POUILLÉS

DE

L'ANCIEN DIOCÈSE

D'AUTUN

POUILLÉS

DE

L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUTUN

Les pouillés sont assurément au nombre des documents les plus propres à fixer, avec exactitude et précision, la topographie des anciens diocèses. Ils permettent de déterminer les limites des circonscriptions ecclésiastiques et d'en reconnaître les divisions et subdivisions. Malheureusement pour les études géographiques, ils remontent à une époque relativement peu reculée. Établis par les soins des évêques pour faciliter la collation des cures et la perception des droits synodaux, ils étaient renouvelés d'âge en âge, et les nouveaux ne laissant aucun intérêt aux plus anciens, ceux-ci perdaient, avec leur prix, toutes chances de conservation. Aussi les pouillés du treizième siècle sont-ils rares, et ceux des siècles précédents plus rares encore. On ne connaît guère en effet d'antérieur à cette époque que le célèbre fragment du neuvième siècle, tiré du *Liber sacramentorum* de la bibliothèque royale de Stockholm, qui est relatif au diocèse de Sens, et un fragment du onzième siècle qui concerne le diocèse d'Autun. Celui-ci, découvert par M. l'abbé Devoucoux, alors président de la Société Éduenne, a été publié par M. Auguste Bernard à la suite du *Cartulaire de Savigny* (1). Il servait d'onglet

(1) *Cartulaire de l'abbaye de Savigny, suivi du petit Cartulaire de l'abbaye d'Ainay*, publiés par Aug. Bernard, t. II, p. 1051 ; Paris, Imprimerie impériale, 1853, in-4°.

à un manuscrit intitulé : *Textus prophetarum*, qui fait partie de la collection du grand Séminaire d'Autun (1), et c'est à cet usage que nous devons à la fois sa conservation et sa mutilation. Ce fragment comprend les archiprêtrés de Perrecy, de Blanzy, de Charolles, de Luzy, de Semur-en-Brionnais, en totalité, et ceux d'Autun, du Bois-Sainte-Marie, de Pierrefite, de Moulins-en-Bourbonnais et de Bourbon-Lancy, en partie.

Dans bien des cas, le ciseau du relieur ne nous a laissé que les premières lettres de chaque nom ; aussi, l'attribution d'un certain nombre de ces noms aux paroisses actuelles présente-t-elle des difficultés que nous n'avons pu toujours surmonter. Nous le publions ici, après une collation très attentive qui nous a permis de corriger quelques erreurs échappées au premier éditeur. Chaque nom de paroisse est suivi du chiffre de la redevance synodale. Les lettres A R, qui remplacent quelquefois ce chiffre, sont les premières du mot *archipresbyteri*, comme on pourra s'en assurer en recourant au pouillé du quatorzième siècle, qui se trouve plus loin, et elles signifient que les droits synodaux étaient perçus par les archiprêtres, et non par l'évêque, ainsi qu'il était de règle.

Dans ce document, les archiprêtrés sont désignés par le mot de *ministerium*, suivi du nom du titulaire : *ministerium Odulgerii*, *ministerium Gonterii*, etc. Cette désignation, tirée du nom des personnes plutôt que de celui du territoire, vient sans doute de ce que le titre d'archiprêtre était tout à fait personnel et qu'il n'était attaché à aucune paroisse en particulier ; peut-être était-il attribué au prêtre le plus ancien de la circonscription. Cet usage se maintint en vigueur jusqu'à la Révolution : ainsi, d'après un état manuscrit du diocèse d'Autun, en 1770 (2), on voit que l'archiprêtré d'Anost avait pour titulaire le curé d'Arleuf ; celui d'Arnay-le-Duc, le curé de Voudenay ; celui d'Autun, le curé de la petite paroisse de Saint-André ; celui du Bois-Sainte-Marie, le curé de Verosvres ; celui de Bourbon-Lancy, le curé de Neuvy ; celui de Corbigny, le curé de Lorme ; celui de Couches, le curé de Nolay, etc. Au quatorzième siècle, le terme de *ministerium* est encore en usage, mais le nom de l'archiprêtre fait place à celui de l'archiprêtré. Au siècle suivant, cette forme ancienne a disparu et elle est remplacée par le mot plus moderne d'*archipresbyteratus*.

(1) *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, par M. Libri. Le manuscrit où se trouve ce fragment de pouillé porte le n° 2 du catalogue.

(2) Bibliothèque du grand Séminaire d'Autun.

A la suite de ce premier fragment, nous en donnons un autre, beaucoup plus court, qui est du même siècle que le précédent et qui faisait partie d'un autre pouillé, quoique il ait été découvert dans la reliure du même manuscrit (1). Il comprend partie des archiprêtrés du Bois-Sainte-Marie, de Luzy, d'Avallon, de Semur-en-Brionnais, de Corbigny, et huit autres paroisses appartenant à deux archiprêtrés dont nous n'avons pu reconnaître exactement l'identité.

Ce fragment est suivi d'un pouillé complet du diocèse d'Autun, d'après un très beau manuscrit du quatorzième siècle, appartenant à la bibliothèque de l'Évêché. Sa rédaction est postérieure à 1340 puisqu'il fait mention du chapitre de Thil-en-Auxois, fondé cette même année, et elle est antérieure au quinzième siècle puisque les fondations pieuses qui eurent lieu à cette époque, depuis 1411, ont été ajoutées au bas des pages et sont d'une écriture plus récente que l'ensemble du manuscrit (2). Celui-ci est divisé en cinq colonnes auxquelles nous avons cru devoir en ajouter une sixième. A la première est le chiffre des décimes acquittés

(1) Ce second fragment a été trouvé par notre collègue de la Société Éduenne, M. Harold de Fontenay.

(2) Ces fondations, qui ont été ajoutées, sont seulement au nombre de quatre :

Archiprêtré d'Autun. — Capella seu altare fundatum in ecclesia parochialis beati Johannis Evangeliste Eduensis, in honorem Dei omnipotentis et gloriosissime virginis Marie et beati Anthonii, confessoris, est de presentatione Guillermi Boisserandi, civis Eduensis, et de collatione reverendi in Christo patris ac domini, domini episcopi Eduensis, prout apparuit per litteras fundationis et presentationis dicte capellanie die veneris post festum Purificationis beate Marie virginis, mensis februarii, anno Domini M° CCCC° XXX° quarto (*fol. 1°*).

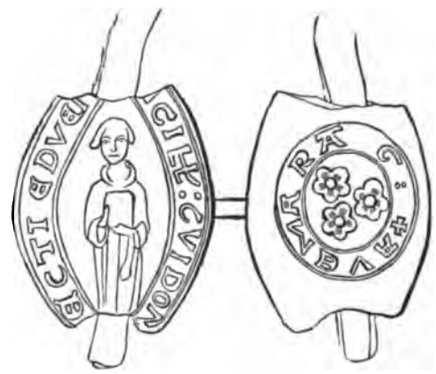
Archiprêtré de Pierrefitte. — Capellanie fundate in honore sancti Jacobi majoris, apostoli, ac sancte Katherine, in et juxta ecclesiam parochialem Petre Ficte, sunt de presentatione nobilis et potentissime domine, domine Marie de Froloys, domine Castri Morandi et Sancti Germani de Plano in parte, et ejus heredum, et de collatione reverendi patris et domini F[errici], Eduensis episcopi, et suorum successorum, prout apparet per litteras fundationis dictarum capellaniarum die XXIX mensis julii, anno Domini M° CCCC° XXX° quinto, exhibitas prefato reverendissimo patri in presentia venerabilis patris domini Ferrici de Vendopera, abbatis de Chora, domini Nicolay Gagnardi, presbiteri, curati de Vico Chacenail, et mei. N. ODINO (*fol.* VI).

Archiprêtré de Moulins. — Capellania in honore beati Nicolai in Franchisia et prope Molinis in Borbonesio, per confratres confratrie beati Nicolai fundata, ad presentationem dictarum confratrum aut duorum ipsorum, est, et ad collationem domini Eduensis episcopi, ut apparet per litteras fundacionis dicte capellanie (*fol.* VI.)

Archiprêtré de Bourbon. — Capella seu altare fundatum in ecclesia parochiali de Gruriaco, in honore beati Michaelis, est de presentatione domini de Brione et de collatione reverendi in Christo patris domini episcopi Eduensis ; item, capellania in honore Dei patris omnipotentis et beate virginis Marie, ejus genitricis, fundata in capella prope domum seu fortalicium de Brione, est de presentatione domini dicti loci de Brione, et de collatione dicti domini episcopi, et hoc apparet per litteras fundacionis dictarum capellaniarum die VIII° mensis junii, anno Domini millesimo quadringentesimo undecimo, exhibitas reverendo in Christo patri ac domino, domino M[ilonl] de Granceyo, Dei gracia Eduensi episcopo, in presencia venerabilium virorum magistri Michaelis Lothoringi, dominorum Guillermi Esmardi, Johannis du Devant, presbiterorum, et mei J. MORISOT (*fol.* VII).

par chaque bénéfice ; à la seconde, le nom du bénéfice lui-même ; à la troisième, la somme des droits de procurations payés pour les frais de la visite des paroisses; à la quatrième, celle des parées synodales; à la cinquième, le nom du patron qui nommait au bénéfice ; à la sixième, qui n'existait pas sur le manuscrit et que nous avons ajoutée, le vocable sous lequel chaque établissement était placé. Il contient non-seulement la liste des paroisses, mais encore celle des abbayes, prieurés, hôpitaux, léproseries de chaque archiprêtré, présentant ainsi un tableau très exact de tous les établissements religieux de l'ancien diocèse d'Autun au quatorzième siècle.

Le défaut d'espace ne nous a pas permis de placer en regard de chaque nom ancien l'attribution moderne; mais on trouvera satisfaction sur ce point en recourant à la *table géographique* où tous les noms de lieux ont été reproduits et interprétés.



[S]IGILLV : GVIDON[IS EL]ECTI EDVEN[SIS] † AVE MARA G :

Sceau et contre-sceau de Gui de Vergy, évêque élu d'Autun (1223).

FRAGMENTS

DE

DEUX POUILLÉS DU ONZIÈME SIÈCLE

I

[ARCHIPRÊTRÉ D'AUTUN.]

. . . . . .

Tabernacus [*Tavernay*]. (1)
Curgiacus IIII [*Curgy*].
Draciacus IIII [*Dracy-Saint-Loup*].
La Cella Ar. [*La Celle*].
Monteloni IIII [*Monthelon*].
Cobordussa [*Cordesse*].
S. Leodegarius IIII [*St-Léger-s.-Beuvray*].

. . . . . .

EX MINISTERIO ODGERII.

[ARCHIPRÊTRÉ DE PERRECY.]

Tolon Ar. [*Toulon-sur-Arroux*].
Marliacus IIII [*Marly-sur-Arroux*].
Patriciacus IIII [*Perrecy-les-Forges*].
Cerecius IIII [*Ciry-le-Noble*].
Uldriacus IIII [*Oudry*].
Gelonacus IIII [*Génelard*].
Calsingas Ar. [*Sainte-Radegonde*].
Roserius Ar. [*Rosières, com. de Toulon*].
S. Maria IIII [*Palinges*].
Capciacus IIII [*Chassy*].
Donnus Petrus (2) II [*Dompierre-s.-Sanvig.*]
S. Romanus IIII [*St-Romain-s.-Versigny*].
S. Bonittus IIII [*St-Bonnet-de-Vieille-Vigne*].
Braniacus IIII [*Bragny-en-Charollais*].

EX MINISTERIO ODULGERII.

[ARCHIPRÊTRÉ DE BLANZY.]

S. Benignus IIII [*St-Berain-s.-Sanvignes*].
Sinvinea II [*Sanvignes*].
S. Ingenius IIII [*Saint-Eugène*].
S. Symphorianus Ar. [*Saint-Symphorien-de-Marmagne*].
Carmedus Ar. [*Charmoy*].
S. Valerius IIII [*Saint-Vallier*].
Cassolius (3) IIII [*Saint-Firmin*].
Torciacus IIII [*Torcy*].
S. Nisecius IIII [*St-Nizier-sous-Charmoy*].
Marmanica IIII [*Marmagne*].
Blanziacus Ar. [*Blanzy*].
S. Eusebius II [*Saint-Eusèbe*].
Piliaucus IIII [*Pouilloux*].

EX MINISTERIO GONTERII.

[ARCHIPRÊTRÉ DE CHAROLLES.]

Cadrella Ar. [*Charolles*].
Cangiacus Ar. [*Changy*].
Altafons IIII [*Hautefond*].

(1) Au lieu de *Colomella*, comme l'avait cru M. Aug. Bernard. La Comelle faisait partie de l'archiprêtré de Luzy, ainsi qu'on le verra plus loin, et non de celui d'Autun. V. p. 367 et 368.
(2) Au lieu de *Domnus Petrus*.
(3) Au lieu de *Cassolium*.

Peridus II [*Paray-le-Monial*].
Voloricus IIII [*Volesvres*].
S. Leodegarius IIII [*St-Léger-lès-Paray*].
S. Albinus IIII [*St-Aubin-en-Charollais*].
Campus Luciacus IIII [*Champlecy*].
Beronus IIII [*Baron*].
Grande Vallis IIII [*Grandvaux*].
Martiniacus IIII [*Martigny-le-Comte*].
Baledraucus IIII [*Ballore*].
S. Bonittus (1) I [*St-Bonnet-de-Joux*].
Madorna IIII [*Mornay*].
Viriacus IIII [*Viry*].
S. Simphorianus IIII [*St-Symphorien-lès-Charolles*].
Vendenissa (2) Ar. [*Vandenesse-lès-Char.*]
Canventus IIII (3) [*Champvent*].
Locus IIII [*Lugny-lès-Charolles?*].
Sedunus (4) IIII [*Suin*].
Vallis IIII [*Vaudebarrier*].
Madrisia IIII [*Marizy*].
Marciliacus IIII [*Marcilly-la-Gueurce*].

EX MINISTERIO IPSIUS.

[ARCHIPRÊTRÉ DU BOIS-SAINTE-MARIE.]

Marturnus Ar. [*Matour*].
Monsmelardus Ar. [*Montmelard*].
Gebulas IIII [*Gibles*].
Corbiniacus II [*Curbigny*].
Valilias IIII [*Vareilles*].
S. Simphorianus II [*St-Symphorien-des-Bois*].
Columbarius Ar. [*Colombier*].
Ilsona IIII [*Ozolle*].
Salmiriacus II [*Sommery, com. d'Ozolle*].
Balbiriacus IIII [*Baubery*].
Veraurus IIII [*Verosvres*].
Tercius Vicus II [*Trivy*].
. . . . . .

[ARCHIPRÊTRÉ DE PIERREFITTE.]

. . . . . .
Bilial... [*Huillaux?*].
S. Petr... (5) [*Dompierre?*].
Molin... [*Molinet*].
Colonic... [*Coulange*].
Petraf... [*Pierrefitte*].
Dialcus [*Diou*].
Berbera...
Silinia... [*Saligny*].
Monaste... [*Monetay*].
S. Leodeg... [*St-Léger-des-Bruyères*].

EX MINIS.....

[ARCHIPRÊTRÉ DE SEMUR-EN-BRIONNAIS.]

Brionn... [*Briant*].
S.Christop... [*St-Christophe-en-Brionnais*].
Augend... [*Oyé*].
Diaucus [*Dyo*].
Siv... [*St-Julien-de-Sivry*].
Ponci... [*Poisson*].
Varen... [*Varenne-l'Arconce*].
S. Desid... [*St-Didier-en-Brionnais*].
Sadri... [*Sarry*].
Cambo...
Blang... [*Baugy ?*]
Aman... [*Amanzé*].
Enz... [*Anzy-le-Duc*].
S. Ma... [*Saint-Martin*].
Monte... [*Monteceau-l'Étoile*].
Vind... [*Vindecy*].
Mort... (6) [*L'Hôpital-le-Mercier*].
Virte... [*Versaugues*].
S. Au... [*Saint-Yan*].
S. Ge... [*St-Germain-de-Rives*].
Varen... [*Varenne-Reuillon*].
Digon... [*Digoin*].
Mont... (7) [*Montmégin*].

(1) Au lieu de *S. Bonitus*.
(2) Au lieu de *Vindenissa*.
(3) La redevance synodale a été omise dans l'édition de M. Aug. Bernard.
(4) Au lieu de *Sedunum*.
(5) Il ne peut s'agir ici de Saint-Pierre-Laval qui faisait partie du diocèse de Clermont, et non de celui d'Autun.
(6) Au lieu de *Mord...*
(7) A été omis dans la publication de M. Aug. Bernard.

Victr... (1) [*Vitry-en-Charollais*].
Vidr... [*Vigny?*].
Ren... [*Rigny-sur-Arroux*].

EX MI.....

[ARCHIPRÊTRÉ DE MOULINS-EN-BOURBONNAIS.]

Teode... [*Thiel*].
Lisinia... [*Lusigny*].
Ysodor... (2) [*Yseure*].
Walc... (3) [*Garnat*].
Cava... [*Chevagnes*].
Gene... [*Genetines*].
Cang... [*Chezy*].
Trev... [*Trevol*].
Perid... [*Paray-le-Frézil*].
Donnus... [*St-Martin-des-Lais?*].
Alona... [*Baulon?*].
Bedel...
Wado... [*Gannat*].
S. Boni... [*St-Bonnet*].
Monsb... [*Montbeugny*].
Traci... [*Trizy*].
S. Por... [*St-Pourçain-sur-Bèbre*].
Lucen... [*Lucenay-en-Vallée*].
. . . . . .

EX MIN.....

[ARCHIPRÊTRÉ DE LUZY.]

Stann... [*Étang-sur-Arroux*].
Pictia... [*Poil*].
Miliac... [*Millay*].
Basiac... [*Le Bessot, auj. St-Nizier-s.-Arr.*].
Bax... (4) [*La Tagnière*].
S. Petr... [*La Roche-Millay*].
Deste... [*Detley*].
Carb... [*Charbonnat*].
S. Bon... [*Montmort*].
Luz... [*Luzy*].
S. Jang... [*Saint-Gengoux*].
Geid... [*Chides*].
Si... [*Semelay*].
Cav... (5) [*Cuzy*].
Colo... [*La Comelle*]. (6)
Car... (7) [*St-Didier-sue-Arroux*].
Till... [*Thil-sur-Arroux*].

EX.....

[ARCHIPRÊTRÉ DE BOURBON-LANCY.]

Cal... [*Chalmoux*].
Cad... [*Charrin?*].
S. Il... [*Saint-Hilaire*].
Par... (8) [*Perrigny-sur-Loire*].
. . . . . .

(1) Au lieu de *Vid...*
(2) Au lieu de *Ysoder...*
(3) Au lieu de *Wald...*
(4) La Tagnière, où se trouvait autrefois la chapelle de Notre-Dame de *Bax*, avec cimetière, aujourd'hui **Bay**.
(5) Omis dans la publication de M. Bernard.
(6) Au lieu de Colonges, commune de Laizy. V. le fragment publié plus loin, où le nom se trouve en toutes lettres, p. 368.
(7) *Carenteias*, d'après le fragment qui suit, doit se traduire par Charency, nom d'un hameau important, situé au pied de la colline où s'élève l'église paroissiale de Saint-Didier, et non par « Charmoy aujourd'hui Brion », suivant la version donnée par M. Bernard.
(8) Omis dans la publication de M. Bernard.

II

[ARCHIPRÊTRÉ DU BOIS-SAINTE-MARIE.]

. . . . . .

S. Leodegarius IIII [*St-Léger-s.-la-Bussière*].
Tresdus [*Trade*].
Purpureas [*Propières*].
Semtiniacus [*St-Igny-de-Vers*]. (1)

. . . . . .

[ARCHIPRÊTRÉ DE LUZY.]

. . . . . .

Semilliacus [*Semelay*].
Cupciacus IIII [*Cuzy*].
Cqlomella Ar. [*La Comelle*].
Carenteias Ar. [*Charency, auj. St-Didier-sur-Arroux*]. (2)
Tillus VIII [*Thil-sur-Arroux*].

. . . . . .

[ARCHIPRÊTRÉ D'AVALLON.]

. . . . . .

Castro Censorio [*Châtel-Censoir*].
S. Magnantia XVII [*Sainte-Magnance*].
Oloniacus [*Vault-de-Lugny*].

EX MINISTERIO TEDBERTI. (3)

Curticellas Ar.
Vicus XXXI.
Tisiniacus Ar.
Wavra IIII.
Cardonetus.

[ARCHIPRÊTRÉ DE SEMUR-EN-BRIONNAIS.]

. . . . . .

S. Mart.. [*Saint-Martin*].
Montecels VIII [*Montceau-l'Étoile*].
Vindiciacus IIII [*Vindecy*].
Morciacus VII [*L'Hôpital-le-Mercier*].
Vir...go IIII [*Versaugues*].
S. Augendus VIII [*Saint-Yan.*]
S. Germanus [*St-Germain-de-Rives*].

. . . . . .

EX MINISTERIO ARNULFI.

[ARCHIPRÊTRÉ DE CORBIGNY.]

Olorna [*Lorme*].
S. Andreas [*St-André-en-Morvan*].

. . . . . .

[ARCHIPRÊTRÉ INDÉTERMINÉ.] (4)

. . . . . .

Musiniacus.
Celsiacus.
S. Gervasius.

. . . . . .

(1) La forme actuelle de ce nom est absolument vicieuse ; il n'existe aucun saint du nom de saint Igny.

(2) D'après le grand pouillé du quatorzième siècle, les droits synodaux imposés à la paroisse de Saint-Didier étaient en effet au compte des archiprêtres, et cette circonstance est encore une preuve de l'identité de *Carenteias*, Charency, avec Saint-Didier dont l'église donna le nom à toute la paroisse, comme dans tant d'autres cas.

(3) Il est difficile de déterminer avec précision la situation de cet archiprêtré qui pourrait être celui de Flavigny où nous trouvons Thénissey, *Tenixiacum* en 1180, Vèvre et Chassey appelé *Cadonatum* en 723, ou celui de Semur-en-Auxois, où nous trouvons Vic-de-Chassenay, *Vicus*, et Corcelle-lès-Semur, *Curticellas*. La question reste donc douteuse.

(4) Cet archiprêtré pourrait être celui de Pouilly-en-Auxois où l'on trouve Musigny, Saint-Gervais-de-Baume, dans la paroisse de Créancey, que le pouillé du quatorzième siècle désigne improprement sous le nom de *Sanctus Germanus de Balma*, et Sainte-Sabine, autrefois *Saint-Martin-de-Lassus*, dont dépend Chazilly, et qui nous paraît être le *Celsiacus* de notre pouillé.

POUILLÉ

DE

L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUTUN

D'APRÈS

UN MANUSCRIT DU QUATORZIÈME SIÈCLE (1)

Noverint universi quod in hoc libro continentur omnes ecclesie parochiales et collegiate, abbacie, prioratus, capitula, leprosarie, Domus Dei et alia loca religiosa tocius civitatis et dyocesis Eduensis, et que debent decimam, procurationes et paredam, et que non, et quantum, et cujus dicte ecclesie patronatus existunt, et eciam que debentur qualibet synodo ab eisdem ecclesiis domino episcopo Eduensi.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE		PATRONI	*Vocables*
			HYEMALES	ESTIVALES		
	ECCLESIE MINISTERII EDUENSIS					
2000 l.	Episcopus Eduensis	22 l. 10 s.				
	Cordesses	15	.....	4 d.	Episcopus Eduensis	S. Martin
25	Ygornayum	20	2 s. 4 d.	10	Idem	S. Symphorien
30	Lucenayum	20	2 4	10	Idem	Nativité N.-D.
35	Cuciacus	28	2 4	10	Senescalus Eduensis	S. Léger
20	Villa Porcorum	17	Archipresbiteri		Episcopus	S. Symphorien
	Chissiacus	18	2 4	10	Idem	S. Martin
	Capella de Huchone	12	Archipresbiteri		Idem (2)	SS. Nazaire et Celse
30	Auceyum	20	.....	.....	Capitulum Eduense	S. Pierre
50	Suilleyum	28	2 4	10	Idem	L'Assomption
20	Reclenes	18	.....	.....	Idem	L'Assomption
25	Verreria	25	2 4	10	Idem	S. Martin
30	S. Leodegarius sub. Biffratum	28	2 4	10	Idem	
	S. Maria Eduensis	.....	.....	.....	Idem	
	S. Johannes in Crota	.....	.....	.....	Idem	S. Jean-Baptiste
	Sanctus Quintinus	.....	.....	.....	Idem	
	Chohardus	.....	.....	.....	Idem	S. Léger
	S. Dyonisius	8	Non tenetur		Prior S. Symphoriani Eduen.	
50	Draceyum	28	2 4	10	Idem Prior	S. Loup, év. de Tr.

(1) Ce pouillé appartient à la bibliothèque de l'Évêché d'Autun.
(2) Le prieur de Mesvres, d'après le pouillé du dix-huitième siècle.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	S. Vincentius				[Idem]	
20 l.	S. Ferreolus	18 s.	4 s.	12 d.	Idem	
30	Curgeyum	25	Archipresbiteri		Abbatissa S. Johan. Eduen.	S. Ferréol
	S. Petrus de S. Andochio				Eadem	S. Pierre
	S. Leodegarius de Bosco	25	2	4 d. 10	Abbas Corbigniaci	
	Cella	16	Archipresbiteri		Abbas S. Martini Eduensis.	S. Agnan
	S. Prejectus	13	2	4 10	Idem	
	Tavernayum				Idem	S. Laurent
20	Somans	28			Idem	S. Martial
	S. Panthaleon				Idem	
	Magobrium	15			Prior ejusdem loci	L'Assomption
	S. Johannes Evangelista				Prior de Colchis	
	S. Johannes in Burgo				Abbatissa ejusdem loci	S. Jean-Baptiste
	S. Petrus de Strata				Abbas ipsius	
	S. Stephanus de Strata				Abbas ipsius	
30	Monthelon	25	2	4 10	Capitulum Eduense	S. Eptade (1)
	ABBACIE ET PRIORATUS EJUSDEM MINISTERII					
1300 l.	Abbacia S. Martini Eduen.					
600	Abbacia S. Andochii Eduen.					
400	Abbacia S. Johannis Eduen.					
400	Prioratus S. Symphoriani					
	Prioratus S. Raconis					
	Prioratus de Magobrio					S. Martin
	Prioratus S. Georgii Monialis					
	Domus Dei de Marchaut				Episcopus	SS. Nicolas et Éloi
	Domus Dei de Castro				Capitulum Eduense	SS. Esprit et Antoine
	Domus leprosarie de Flureyo				Episcopus	SS. Jacq. et Philippe
	Capella S. Georgii de Visegneul				Dominus loci	
	ECCLESIE MINISTERII DE BLANZEYO					
20 l.	Broyes	16 s.	Archipresbiteri		Capitulum Eduense	S. Laurent
50	Sans Vignes	33	4 d.	4 d.	Idem	S. Symphorien
30	S. Eusebius	28	9	6	Episcopus Eduensis	
30	S. Symphorianus de Marmaigne	22	Archipresbiteri		Capitulum Eduense	
35	S. Valerius	23	2 s. 4	10	Episcopus	
	Poillyo	15	2	4 10	Idem	S[te] Madeleine
40	Torceyum	36	2	4 10	Idem	S. Didier (2)
20	S. Nicetius	20	2	4 10	Idem	Conv. de S. Paul
70	S. Benignus	32	2	4 10	Prior de Paredo	
30	Charmoy	33	Archipresbiteri		Prior de Magobrio	S. Martin
20	S. Inianius	22	2	4 10	Prior de Perreciaco	S. Eugène
	Marmaigne	16	2	4 10	Abbas S. Martini Eduensis.	S. Martin
20	Blanzeyum	13	Archipresbiteri		Prior Blanzeii	SS. Pierre et Paul
	Chaseul		2	4 10	[Prior S. Saturnini de Bosco]	S. Martin (3)
	S. Saturninus				Idem]	
	NOMINA PRIORATUUM					
	Prioratus S. Saturnini de Bosco					
	Prioratus Blanzeii					
	Prioratus de Chantenon					Notre-Dame
	Prioratus de Poillyo					

(1) Aujourd'hui S. Barthélemy dont la fête tombe le même jour.
(2) Cette paroisse est également placée aujourd'hui sous le vocable de S. Barthélemy.
(3) Depuis le quinzième siècle, S. Firmin, évêque d'Uzès.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	ECCLESIE MINISTERII LUZEII					
	Brions	9 s.	2 d.	2 d.	Capitulum Eduense	S. Pierre-ès-Liens
25 l.	Laysiacus	22	2 s. 4	10	Idem	S. Julien
30	Stagnum	26	Archipresbiteri		Idem	S. Pierre
20	Comela	16	Archipresbiteri		Idem	L'Assomption
	Poys	11	4	12	Idem	S. Romain
35	Taigneria	27	2 4	10	Idem	S. André
	Huchons	6			Episcopus	S. Roch
	S. Nicetius	8	Archipresbiteri		Idem	S. Nizier, év. de Lyon
28	Charbonayum	18	2 4	10	Idem	S. Marcel
25	S. Desiderius	18	Archipresbiteri		Idem	S. Didier, év. de V.
25	Cuziacus	18	2 4	10	Idem	S. Didier, év. de V.
16	Major pars Luzeii	11	2 4	10	Idem	Notre-Dame
	Chides	18	2 4	10	Idem	S. Maurice
	Capella de Mont Escot				Idem	S. Marc
20	Destayum	24	2 4	10	Idem	Trans. de S. Martin
	Minor pars Luzeii	6			Prior S. Andree	S. Pierre
16	Milayum	12	4	12	Prior de Marcigneo	S. Maurice
	S. Gengulphus				Idem	S. Laurent
	Rocha	6			Idem	S. Pierre
24	Mons Mauri	18	2 4	10	Abbatissa S. Johan. Eduen.	S. Bonnet
	Thilium	7	2 4	10	Abbas S. Martini Eduensis.	S. Martin
	Simelayum	9				S. Pierre
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus de Milayo					
	Prioratus de Valnosia					Notre-Dame
	Prioratus de Similayo					
	Prioratus Luzeii					S. André
	Prioratus de Thilio super Arrotum					S. Martin
	Hospitale de Tornun					S. Jean-Baptiste
	Prioratus de Chevenes super Arrotum					S. Nicolas
	Domus Dei de Luzeyo				Episcopus	
	Domus leprosarie [de Luzeyo]				Episcopus	S. Jacques
	ECCLESIE MINISTERII DE PERRECIACO					
	Classiacus		2 d.	2 d.	[Prior Bragniaci]	L'Assomption
	Palinges	18 s.	4 s.	12	Episcopus Eduensis	L'Assomption
30 l.	Oudriacus	23	2 4	10	Idem	S. Martin
30	Sanctus Romanus	29	2 4	10	Idem	
20	Rosers	18	Archipresbiteri		Idem	S. Germain d'A.
16	Mailli	12	2 4	10	Prior de Paredo	S. Symphorien
20	Chaciacus	13	2 4	10	Abbas S. Martini Eduensis.	S. Pierre
30	Genelayus	33	4	12	Capitulum Eduense	S. Joseph
35	Tholonus	29	Archipresbiteri		Prior de Paredo	S. Jean-Baptiste
	Bragniacus	12	2 4	10	Abbas S. Martini Eduensis.	S. Martin
20	Perreciacus	12	2 4	10	Prior de Perreciaco	SS. Pierre et Paul
30	Donna Petra	18	4	4	Idem	S. Pierre-ès-Liens
25	Fautreres	16	4	4	Idem	Nativité de N.-D.
	Sanctus Bonitus	12	2 4	10	Idem	S. Bonnet (1)
23	S. Vincentius de Braigniaco.	18			Capitulum Cabilonense	
25	Cerix	25	2 4	10	Abbatissa S. Andochii Eduen.	S. Martin
20	Chausaignes	12	Archipresbiteri		Abbatissa S. Johannis Eduen.	S. Blaise (2)

(1) Aujourd'hui S. Maur.
(2) Aujourd'hui S^te^ Radegonde.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus de Perreciaco					S. Nicolas
	Domus S. Anthonii de Tholono					
	Prioratus de Braigni					S. Martin
	Prioratus de Tholono					S. Martin
	Domus Dei de Tholono				Episcopus	
	ECCLESIE MINISTERII DE KADRELLIS					
20 l.	Volovre	18 s.	4 s.	12 d.	Episcopus	S. Jean-Baptiste
20	Chanluciacus	16	2	4 d. 10	Idem	L'Assomption
	Altus Fons	10	2	4 10	Idem	S. Martin
20	Marciliacus	17	2	4 10	Idem	S. Laurent
45	Martigniacus	50	2	4 10	Idem	Ste Euphémie
24	S. Symphorianus	10	2	4 10	Idem	
24	Jours	25	2	4 10	Idem	S. Bonnet, év. de Cl.
55	Sedunus	16	2	4 10	Idem	L'Assomption
	Grandis Vallis	5	2	4 10	Idem	S. Antoine
35	Sanctus Albinus	18	2	4 10	Idem	
35	Vendenissa	30		Archipresbiteri	Idem	S. Denis
	Mornayum	10	2	4 10	Idem	S. Jean-Baptiste
30	Paredus	25		4 4	Prior de Paredo	L'Assomption
	Sanctus Leodegarius	9	2	4 10	Idem	
	Vallis de Bere	6	2	4 10	Idem	S. Antoine
	Baronum	15	2	4 10	Idem	S. Nizier, év. de Lyon
	Kadrella	8		Archipresbiteri	Prior Kadrellarum	S. Nizier
	Fontenestrer				Idem	S. Laurent
30	Viriacus	32	2	4 10	Capitulum Eduense	S. Eptade (1)
35	Luigny	17			Idem	S. Martin
	Balorra	18	2	4 10	Abbatissa S. Johan. Eduen.	S. Denis
20	Changiacus	15		Archipresbiteri	Capitulum S. Pauli Lugdun.	S. Paul, apôtre
	Chanvans	38	2	4 10	Prior S. Germani Briennensis	S. Symphorien
	Mariciacus	15	2	4 10	Prior de Perreciaco	S. Bonnet (2)
	Vallis Urbani				Archipresbiter Kadrellarum.	S. Martin
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus de Kadrella					Ste Madeleine
	Prioratus de Paredo					Notre-Dame
	Prioratus de Balorra					
	Prioratus de Chitri					
	Hospitalis de Hespinici					
	ECCLESIE MINISTERII DE BOSCO					
30 l.	Ozola	25 s.	2 s.	4 d. 10 d.	Episcopus	S. Jean-Baptiste
18l10s.	Dunus	21		4 4	Idem	SS. Pierre et Paul
18 10	Porpreres	18		4 4	Idem	S. Georges
22 l.	Boscus	19			Prior Paredi	Nativité de N.-D.
	Columberius	10 3 d.		Archipresbiteri	Idem	S. Hippolyte
	S. Symphorianus	10	4	6	Idem	
31	Bauberiacus	18	2	4 10	Episcopus	L'Assomption
	Curbigniacus	10 3		4 6	Prior Paredi	S. Pierre
	Oratorium				Idem	S. Pierre-ès-Liens

(1) Aujourd'hui S. Barthélemy.
(2) Très anciennement, SS. Pierre et Paul.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	Vorovre	10 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Prior de Massilias	S. Bonnet
	Triviacus	9 9 d.	4	6	Idem	S. Germain d'A.
	Miolain	10	2 4	10	Idem	SS. Pierre et Paul
28	110s. Matour	16 6	Archipresbiteri		Abbas S. Rigaldi	S. Jean-Baptiste
18	10 Donna Petra	17	4	6	Prior de Massilias	S. Antoine
20	. Gibule	21	2 4	10	Aqua Spersa et S. Rigaldus.	S. Martin
	Varoilles	12	2 4	10	Aqua Spersa	S. Martin
22	Santigniacus	21	4	6	Idem	S. Jean-Baptiste
18	Sanctus Bonitus	21	2 4	10	Idem	S. Bonnet
18	10 Monceaux	11	4	6	Prior de Alto Jugo	S. Sulpice
18	10 Sanctus Christophorus	16	4	4	Prior de Escuroliis	
	Sanctus Martinus	4		4	.....	
	Savigniacus	4		4	.....	
	Trade	10 8	4	4	Prior de Escuroliis	S. Éloi
	Sanctus Leodegarius	11	4	4	Idem	
20	Mons Melardi	18 9	Archipresbiteri		Idem	S. Barthólemy
	Sanctus Mametus	5 4	.....	.....	Sacrista Clugniacensis	S. Jean-Baptiste

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus de Alto Jugo					
	Prioratus de Croissant					
	Prioratus S. Mamerti					
	Hospitalis de Aqua Spersa	.....	.....	.....	.....	S^te Madeleine

ECCLESIE MINISTERII SYNEMURI BRIENNENSIS

65	l. Mota Sancti Johannis	40 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Episcopus	S. Saturnin
25	Vigniacus	23	2 4	10	Idem	S. Martin
20	Varene de Ruillon	24	2 4	10	Idem	Notre-Dame
20	S. Desiderius	22	4	4	Prior de Anziaco	S. Didier
	Buxuil	10	.....	.....	Episcopus	S. Maurice
	Dyoul	15	2 4	10	Idem	S. Pierre
	Amanziacus	12	4	4	Idem	S. Pierre-ès-Liens
	Brian	10	Archipresbiteri		Idem	SS. Nazaire et Celse
17	Marcigniacus	12	2 4	10	Prior de Marcigniaco	S. Nizier
	Ecclesia B. Marie Magdalene	.....	.....	.....	Capitulum Sinemuri Brien	
	Baugiacus	8	Archipresbiteri		Prior de Marcigniaco	S. Paul
	Varene Briennensis	9	4	4	Idem	S. Pierre-ès-Liens
20	Eccles. Sinemuri Briennensis	.....	.....	.....	Capitulum Sinemuri	S. Hilaire
	S. Martinus de Valle	.....	4	4	Idem	
	S. Julianus de Syvreyo	20	2 4	10	Prior de Marcigniaco	
25	S. Christophorus	26	2 4	10	Idem	
	Sarriacus	6	Archipresbiteri		Idem	S. Georges
	Chassiacus	.....	Archipresbiteri		Idem	Notre-Dame
	Monceaux	.....	2 4	10	[Prior de Anziaco]	S. Pierre
	Sancta Fides	.....	.....	.....	Prior Marcignei	S^te Foy
35	Digoen	20	4	12	Prior de Paredo	S. Georges
40	Roigniacus	40	2 4	10	Idem	S. Didier
25	Vitriacus	22	2 4	10	Idem	S. Martin
17	Poissons	20	4	12	Idem	S. Jean-Baptiste
	Nochises	8	.....	.....	Idem	S. Michel
	Prissiacus	.....	.....	.....	Idem	S. André
16	Lacus	20	4	4	Prior de Anziaco	S. Martin
25	Vindeciacus	30	4	4	Idem	S. Martin
	Verceaugues	11 6 d.	4	10	Idem	S^te Marguerite
17	Murciacus	10	2 4	10	Archipresbiter Sinemuri	L'Assomption
	S. Germanus de Rupis	12	4	4	Idem	S. Germain d'A.
	Capella de Tranché Gorge	.....	.....	.....	Idem	
	Capella Montis Megini	.....	.....	.....	Idem	
	Sanctus Eugendus	12	2 4	10	Templarii Borbonis	S. Oyen

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
18 l.	Anxiacus	20 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Abbas S. Martini Eduensis.	L'Assomption
	Capella de Lile subtus Buxuil				Dominus de Buxuil	S. Georges
	Capella de Aula subtus Sanctum Germanum				Prior S. Germani Briennensis	Notre-Dame
	Oeta	12			Idem	S. Jean-Baptiste
	Mons Megin	6			Idem	S. Vincent
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus S. Germani Briennensis					
	Prioratus de Marcigneo					S^te Trinité
	Prioratus de Anziaco					S. Martin
	Prioratus Templi de Boleto					S. Blaise
	Prioratus Marie Magdalene de Mota					
	ECCLESIE MINISTERII PETRE FICTE					
30 l.	Donna Petra	20 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Prior de Saligniaco	SS. Pierre et Paul
	Costers	8			Idem	S. Gildard
30	Dyo	20	2 4	10	Episcopus	S. Cyr et S^te Julitte
57	Petra Ficta	36	2 4	10	Idem	SS. Remy et Jean-B.
30	Colunges	20	2 4	10	Idem	S. Révérien
	Chacenayum	16	4	4	Idem	S. Georges
25	Sedellus	20	4	4	Idem	S. Denis
20	S. Leodegarius	16	2	4	Idem	
40	Lunellus	24	2 4	10	Idem	S. Pierre
50	Bors	48	2	4	Idem	SS. Gervais et Prot.
30	Sairons	40			Idem	S. Pierre
30	S. Desiderius	22			Idem	S. Didier
50	Monestoy	40	2 4	10	Idem	S. Sulpice
	Saligniacus	27	2 4	10	S. Martinus Nivernensis	S. Martin
20	Pinus	16	4	4	Idem	S. Pierre
16	Molinetus	13	4	4	Prior Marcigniaci	S. Pierre-ès-Liens
	Maleroy	15	4	4	Idem	S. Martin
20	Huillaux	14	4	4	Idem	S. Jean-Baptiste
30	Nuilliacus	16	2 4	10	Idem	S^te Madeleine
	Chambilliacus	6	4	4	Idem	S. Didier
20	Arthes	15	2 4	4	Idem	S. Julien
	Lurciacus	4	4	4	Prior Paredi	S. Maixant
	Avriliacus	12	2 4	10	Abbas S. Martini Eduensis.	S. Honoré
20	Chonoys	10	4	4	Prior Anziaci	S. Martin
	Durbisia	7	2	4	Idem	L'Annonciation
	S. Hylarius		2	4		
50	Lenax	40	Archipresbiteri		Episcopus	S. Martin
	Hospitale de Chanoy				Hospitalarii	Nativité de N.-D.
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Abbacia Sancti Loci					Notre-Dame
	Prioratus de Huilliaux					
	Prioratus de Saliogne					
	Prioratus de Durbisia					
	Domus Dei de Petra Ficta					

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	ECCLESIE MINISTERII DE MOLINIS					
50 l.	Baalons	40 s.	4 s.	12 d.	Episcopus	S. Privat
20	S. Martinus de Lacubus	12	2 4 d.	10	Idem	
35	Paredus Li Fraeris	18	2 4	10	Idem	S. Didier
20	Avermia	27	8	6	Idem	S. Michel
33	Lisigins	20	Archipresbiteri		Idem	S. Jean
	Lucenayum	8	8	6	Idem	S. Barthélemy
	S. Bonitus	10	8	10	Idem	
	Mons Burgneti	10	8	10	Idem	SS. Roch et Sébast.
25	Ysorium	28	4	12	Abbatissa S. Monulphi	S. Pierre
	Capella de Molinis	.....	.....	.....	Prior de Salvigniaco	S. Bonnet
	S. Porcianus de Marechete.	5 6 d.	Archipresbiteri		Abbatissa S. Petri Lugdun.	S. Pourçain
20	Thyellus	20	.....	.....	Prior de Jaligniaco	S. Martin
	Paulus	5	.....	.....	Idem	Notre-Dame
30	Gaanayum	32	4	12	Priores Montis Amberti et Fontanis	S. Jean-Baptiste
	Trisiacus	12	2 4	10	Hiidem priores	S. Barthélemy
	Lamenayum	10	8	10	Prior Montis Amberti	S. Aignan
	Garnayum	10	2 4	10	Prior Borbonii Lansei	S. Germain
	S. Porcianus super Bebram.	5 6	.....	.....	Prior Jalígniaci	S. Pourçain
20	Trivolium	27	2 4	10	Episcopus	S. Pierre
20	Genetines	20	4	12	Prior de Monte in Podio	S. Marcel
37	Chevaignes	28	.....	.....	Abbas Corbigniaci	S. Nizier
25	Chagiacus	18	2 4	10	Episcopus	S. Pierre
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Domus Dei de Gaanayo	.....	.....	.....	Episcopus	
	Domus Dei de Molinis	.....	.....	.....	Idem	S. Pierre
	Domus leprosarie de Molinis	.....	.....	.....	Idem	S. Julien
	Capella S. Georgii de Ysorio					
	Capella de Manso Boniti					
	Capella S. Johann. Evangel. in dicta ecclesia de Ysorio					
	Capella B. Marie in castro de Paredo Frederici					
	Capella Beatorum Johann. evang. et Marci evang. in ecclesia de Ysorio					
	Prioratus B. Marie de Bosco					
	Prioratus de Ysorio monialis	.....	.....	.....	.....	S. Pierre
	Prioratus de Chevagnes					
	Prioratus de Gaanayo					
	Domus hospitalis de Lurdon					
	Prior capelle de Molinis					
	Prioratus de Costers					
	Prioratus de Paulo					
	Prioratus de Trano					
	Domus Templi de Poncenay					
	Prioratus de Thiello					
	ECCLESIE MINISTERII DE BORBONIO					
20 l.	S. Nazarius Borbonii	8 s.	Archipresbiteri		Prior ejusdem loci	
30	S. Leodegarius	17	Archipresbiteri		Idem	
	Thanedus	8	2 d.	2 d.	Idem	Exaltation S^te^ Croix
40	Cronayum	23	4 s.	12	Prior S. Symphor. Eduensis	S. Symphorien
50	Crissiacus	37	2 4	10	Idem	S. Martin

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	Fontene	6 s. 6 d.	4 d.	4 for. d.	Prior de Fontanis	Ste Madeleine
	Nocla	16	2	2 d.	Idem	S. Cyr et Ste Juliite
	Yriacus	4	2 d. for.	2	Idem	S. Martin
	Mons Amberti	5 6	12 d.	2	Prior Montis Amberti	S. Pierre
20 l.	S. Hylarius	7	2 4	10	Idem	
	Chalemou	20	2 4	10	Capitulum Eduense	L'Assomption
30	Guignions	23	4	12	Idem	S. Maurice
20	Maltayum	14	2 4	10	Prior de Thillio	S. Syagre
	Moreillon	6	2	2	Archipresbiter Borbonii	S. Pierre-ès-Liens
	Altus Pons	2	2	2	Prior de Alta Villa	S. Pierre
16	Perrigniacus	8	.....	.....	Abbas Trinorchii	L'Assomption
	Capella Manci	8	2 4	10	Abbatissa S. Andochii Eduen.	S. Maurice
	Huissellum	22	10	6	Abbas [S. Petri] Cabilonensis.	S. Pierre-ès-Liens
20	Capella B. Marie castri Borbonii	.....	.....	.....	Prior S. Symphoriani Eduen.	
40	Noviacus	32	4	12	Episcopus	S. Germain
	Lesma	12	.....	.....	Idem	S. Pierre
40	Vitriacus	23	2 4	10	Idem	L'Assomption
30	S. Martinus Borbonii	20	Archipresbiteri		Idem	
25	Charroin	18	4	12 for. d.	Idem	S. Martin
	Savigni	19 6	Archipresbiteri		Idem	S. Georges
25	Ternans	16	2 4	10 d.	Idem	L'Assomption
	Lantiacus	9	2 for. d.	2 for. d.	Idem	Nativité de N.-D.
30	Flactiacus	20	2 s. 4 d.	10 d.	Idem	S. Léger
40	Taissiliacus	31	4	12	Idem	S. Denis
20	Mallis	14	2 4	12	Idem	S. Symphorien
40	Gruriacus	33	2 4	10	Idem	Décol. S. Jean-B.
20	Gilliacus	17	2 4	10	Idem	S. Aignan
40	S. Anianus	22	2 4	10	Idem	
30	Fonctoctes	14	4 for. d.	4 for. d.	Idem	S. Symphorien
25	Vendenissa	17	2 d.	2 d.	Idem	S. Marcel
	Ecclesia de Ysseio, una cura		.....	.....	Idem	S. Jacques
	Secunda cura ibidem		.....	.....	Idem	
	Curdinus	5	2	2	Idem	S. Pierre-ès-Liens

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII BORBONII

Prioratus Borbonii	.....	.....	.....	.....	SS. Nazaire et Celse
Prioratus de Perrigni					
Prioratus Montis Amberti					
Prioratus de Fontanis					
Prioratus de Uissello					
Hospitale de Tornum					
Domus de Disange ordinis Grandis Montis					
Prioratus de Amanzeyo	.....	.....	.....	Episcopus	Ste Marie Madeleine
Domus Dei de Borbonio	.....	.....	.....	Idem	S. Jean
Domus leprosarie Borbonii	.....	.....	.....	Idem	S. Denis
Prioratus de Chevaigny					
Prioratus de Flay	.....	.....	.....	.....	Ste Marie Madeleine
Domus Dei de Arciaco, decanus et capitulum	.....	.....	.....	Heredes de Arciaco	S. Nicolas
Domus Dei de S. Arnaudo de Yssiaco, cui adjuncti sunt ecclesie de Gruriaco et de Marsiliaco	.....	.....	.....	.....	S. Arnoud
Prioratus de Marchie					
Prioratus de Chaulmes monialis	.....	.....	.....	.....	S. Mayeul
Capella Sanctæ Crucis fundata in ecclesia de Chalemoul	.....	.....	.....	Curatus de Chalemoul	

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	ECCLESIE MINISTERII BELNENSIS					
	S. Petrus Belnensis	.....	4 s.	12 d.	Capitulum Belnense	
	Magdalena Belnensis	.....	.....	.....	Idem	
	S. Nicholaus [Belnensis]	.....	.....	.....	Idem	
	S. Martinus [Belnensis]	.....	.....	.....	Idem	
20 l.	Pomarcus	22 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Idem	S. Pierre
	Maville	18	8	10	Idem	S. Martin
20	Maigny	7	18	10	Idem	S^te^ Trinité
	Capella de Villers (1)	.....	.....	.....	.....	S. Victor
	Corgoulain	20	2 4	10	Idem	SS. Pierre et Paul
	Prissi (2)	.....	2 4	10	Idem	S. Martin
	Corberon	7 6 d.	Archipresbiteri		Idem	S. Hilaire
	Mereceanges	8	2 4	10	Idem	S. Pierre
	Marrigny	.....	2 4	10	Idem	S. Luc
28	Montaigny	19	2 4	10	Idem	S. Isidore
	Vernetus	.....	.....	.....	Idem	S. Jean-Baptiste
25	Beligny subtus Belnam	26	2 s. 4 d.	10 d.	Idem	S. Bertulfe
20	Sancta Maria Alba	11 6 d.	8	10	Idem	L'Assomption
20	Corcelles	16	.....	.....	Idem	S. Pierre
30	Oratorium	28	2 4	10	Idem	S. Germain
	Combatallum	6 6	.....	.....	Prior loci	S. Hippolyte
20	Vignoles	16	8	10	Prior S. Stephani Belnensis	S. Andoche
20	Molosceyum	28	2 4	10	Capitulum Eduense	S. Pierre
20	Coriangoul	13 6	2 4	10	Prior S. Stephani Belnensis	Conv. de S. Paul
60	Savigneyum	53	Archipresbiteri		Prior monasterii Arreman.	S. Cassien
	Fuisse vel Ruffey	10	2 4	10	Abbas S. Margarete	S. Barthélemi
	Escharnant	.....	.....	.....	Idem	S. Jean-Baptiste
	Uncey	.....	2 4	10	Idem	S. Martin
15	Boillans	8	8	10	Idem	S. Martin
100	Monthelie	71 6	2 4	10	Episcopus	S. Germain
20	Auceyum	20	8	6	Abbas Flavigniacensis	S. Martin
20	Bouse	8 6	2 4	10	Abbas S. Sequani	S. Vivant
30	Sarrigny	14	2 4	10	Idem	S. Marcel, pape
25	Pulligny	14	2 4	10	S. Marcellus Cabillonensis	L'Assomption
	Pernant	.....	18	10	Capitul. S. Vincentii Cabilon.	S. Germain
	Murisellum	.....	2	2	[Episcopus]	S. Nicolas
	Cumigni (3)	.....	8	2		
	Cropeaux	13	.....	.....	Abbas S. Petri Cabillonens.	S. Pierre
	Volenayum	14	2 4	10	S. Andochius Eduensis	S. Cyr
	Marsuil	14	2 4	10	Idem	S. Romain
	Crugey	8 6	8	10	Capitulum de Marrigneo	S. Hippolyte
16	Nanto	14	2 4	10	Episcopus	S. Bénigne
	Chorre	10	2 4	10	Abbas Reomensis	S. Luc
20	Pratum Ferreoli	5	.....	.....	Episcopus	
20 l 10 s	Sanctus Romanus	.....	4	12	Abbas Clugniacensis	
25 l.	Villeyum	16	.....	.....	Abbas S. Benigni Divion.	S. Révérien
	Chevigny	5 5	8	10	Idem	S. Didier
25	Eschevronnes	30	2 4	10	Capitulum Sedeloci	S. Andoche
	Allosse	.....	2 4	10	Idem	S. Médard
	Ruffey	12	2 4	10	Abbas Sancte Margarete	S. Léger
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII BELNENSIS					
	Prioratus S. Stephani Belnensis					
	Prioratus de Combertaul					

(1) Paraît le même que Villers-la-Faye, mentionné plus loin dans l'archiprêtré de Vergy.
(2) Au dix-huitième siècle, Prissey était attribué à l'archiprêtré de Nuits-Vergy.
(3) Quemigny est également cité plus loin dans l'archiprêtré de Vergy.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	Abbacia Sancte Margarete..					
	Prioratus de Chorre.....					
	Prioratus de Sarrigni.....	.....	.....	.....	.....	Notre-Dame
	Prioratus de Cropeaulx					
	Prioratus Sancti Mauricii..					
	Prioratus de Monthelie					
	Prioratus Sancti Romani ..	.....	.....	.....	.....	S. Hilaire
	Hospitale Belnense.....	.....	.....	.....	.....	S. Jean
	Preceptor Templi Belnensis.	.....	.....	.....	.....	S. Jacques
	Domus Dei de Belna	.....	.....	.....	.....	S. Pierre
	Domus leprosarie Belnensis.	.....	.....	.....	.....	S. Lazare
	Domus Dei de Pommarco..					
	Domus Dei de Murisello...					
	Domus Dei de Sauce.....	.....	.....	.....	Episcopus.....	

ECCLESIE MINISTERII VERGEII

30 l.	Gilleyum.....	58 s. 5 d.	Archipresbiteri		Abbas S. Germani Parisien.	S. Germain de Paris
	Villa Bicheti	8 6	.....	.....	Idem	L'Assomption
25	Vouhona.....	19 ob.	2 s. 4 d.	10 d.	Prior Vergeii.....	S. Martin
	Vergeyum.....	6 s. 9 d.	4	12	Idem	S. Saturnin
25	Arcenans	24 2	2 4 d.	10	Idem	S. Martin
	Beux	5 9	8	10	Idem	S. Jean-Baptiste
25	Gillans	17 4	Archipresbiteri		Abbas Sancte Margarete...	S. Pierre
40	Argilleyum.....	17 4	Archipresbiteri		Prior S. Symphor. Eduens.	S. Hippolyte
28	Prumeaulx	29 ob.	2 4	10	Capitulum Belnense.....	S. Marcel
	Quinceyum.....	11 s.	2 4	10	Capitulum Vergeii.....	S. André
50	Nuiz.....	4 l. 13 s. 5 d.	Archipresbiteri		Idem	S. Symphorien
16	Muilleyum.....	10	2 4	10	Idem	S. Léger
	Colunges.....	17 4	2 4	10	Idem	S. Pierre
27	Ternant.....	15 6	2 4	10	Idem	L'Assomption
16	Cumigni.....	20 2	18	10	Idem	Exaltation S^te^ Croix
15	Chambeu.....	11	2 4	10	Idem	Apparit. S. Michel
25	Vivers.....	20 s. 2 d. ob.	8	10	Abbas S. Benigni Divion.	L'Assomption
	Marre	3 s. 3 d.	8	10	Abbatissa Loci Dei.....	Notre-Dame
	Chaux	8 6	18	10	.....	S. Pierre
	Velers la Faye	6 9	18	10	.....	S. Victor
	Marrigniacus	.....	8	10	.....	S. Victor
	Capella B. Marie in eccl. Boni	.....	.....	.....	Domina dicti loci	
	Curtis.....					

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Capitulum Vergeii.....	.....	.....	.....	S. Denis
	Capitulum Marrigniaci.....	.....	.....	.....	S. Maurice
	Prioratus Vergeii	.....	.....	.....	S. Vivant
	Prioratus de Anthuil	.....	.....	.....	S. Anthide
	Prioratus de Gilleyo.....				
	Abbacia Buxerie.....	.....	.....	.....	Notre-Dame
	Abbacia Loci Dei monialis.	.....	.....	.....	Notre-Dame

ECCLESIE MINISTERII DE ARNETO

	Sanctus Prejectus	10 s. 6 d.	2 s. 4 d.	10 d.	Episcopus.....	
	Capella de Marceyo	.....	.....	.....	Idem	Notre-Dame
20 l.	Voudenayum	16 8	2 4	10	Idem	S. Martin
	Vaux	13	Archipresbiteri		Idem	S. Pierre
20	Thureyum.....	16 8	Archipresbiteri		Episcopus pro censa 7 s. 6 d.	S. Hilaire
30	Yvreium	25	4 s.	12	Idem	S. Étienne
	Capella de Jorsanval	.....	.....	.....	.....	L'Assomption
	Cuceyum.....	4	4	5	Episcopus pro censa 7 s. 6 d.	S. Symphorien
20	Monceaux.....	16 8	2 4	10	Idem pro censa 20 s.....	S. Vincent

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	Aubigni	16 s. 4 d.	.....	.....	Idem	S. Jean-Baptiste
24 l.	Praales	20	2 s. 4 d.	10 d.	Idem	S. Symphorien
40	Sauceyum	24 4	2 4	10	Idem	S. Laurent
	Capella de Taumire	.....	.....	.....	Idem	S. Laurent
	Capella de Escutigni	.....	.....	.....	Idem	S. Cassien
25	Antigni Villa	16 8	2 4	10	Idem	L'Assomption
20	Plainblain	16 8	2 4	10	Cantor Eduensis	S. Pierre
40	Sentesse	33 4	2 4	10	Capitulum Eduense	Notre-Dame
	Molinot	.....	.....	.....	Idem	Notre-Dame
	Thore	13	.....	.....	Idem	S. Aubin
	Aubaine	9 6	14	5	Idem	S. Quentin
40	Beligni	33	4		Idem	S Germain
	Capella Vici	.....	.....	.....	Idem	SS. Pierre et Paul
25	Arnetum	16 8	4	12	S. Benignus Divionensis	S. Laurent
	Mimures	13	2 4	10	Prior Barri	SS. Pierre et Paul
25	Maignees	16 8	3	14	Abbatissa S. Andochii Eduen.	S. Aignan
	Capella de Maiseres	.....	.....	.....	.....	S. Léger
40	Viezvis	33 4	Archipresbiteri		Eadem	S. Christophe
	Curatus de Maignees pro capella Maceriarum	.....	13	14	.....	S. Léger
26	Fusse	24	2 4	10	Episcopus	S. Martin
	Capella castri Antigniaci	.....	.....	.....	.....	L'Assomption
20	Chaudenayum Villa	16 8	2 4	10	S. Johannes Eduensis	S. Symphorien
	Capella de Molineto juxta parochialem ecclesiam	.....	.....	.....	.....	Notre-Dame
	Villeyum	9 6	8	4	Capitulum Sedeloci	S. Cassien
	Baisse	13	4	5	Prior S. Symphor. Eduen.	SS. Nazaire et Celse
20	Maligni	16 8	2 4	10	Idem	S. Pierre
40	Culestres	33 4	2 4	10	Idem	S. Pierre

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus de Arneto	.....	.....	.....	.....	S. Jacques
	Domus de Jherusalem de Champaignol	.....	.....	.....	.....	S. Jean-Baptiste
	Domus Dei de Arneto	.....	.....	.....	Episcopus	S. Pierre

ECCLESIE MINISTERII COLCHARUM

30 l.	Baubegni	27 s.	8 d.	6 d.	Capitulum Eduense	S. Léger
20	Sampigni cum Disisia	25	3 s.	16	Idem	S. Martin
	Chaailhi	21	2 4	10	Idem	S. Ursin
30	S. Johannes de Trisi	32	Archipresbiteri		Idem	
20	S. Benignus	27	8	6	Idem	
	Exartenes	15	.....	.....	Idem	Notre-Dame
16	S. Saturninus	20	2 4	10	Abbatissa S. Andochii Eduen.	
	Tintreyum	10	9	6	Eadem	S. Germain de Paris
30	Narroces	37	2 4	10	Episcopus	S. Jean-Baptiste
40	Sanctus Gervasius	37	2 4	10	Episcopus 15 s. pro censa et 1 libra cire	
25	Saisiacus	30	4	12	Idem	S. Denis
16	Communes	21	8	6	Episcopus 10 s. pro censa.	S. Martin
20	Leusia	27	2 4	10	Idem	S. Jean-Baptiste
20	Antuilleyum	21	2	2	Idem	S. Benoît
50	Colches	31	8	6	Prior ejusdem loci	SS. Mart. et Maurice
	Varenes	16	2 4	10	Prior S. Saturnini de Bosco	S. Pierre
30	Monestoy	29	2 4	10	S. Martinus Eduensis	S. Pierre
	Sanctus Julianus	10	.....	.....	Priorissa ipsius loci	
	Nonlayus	39	4	12	S. Johannes Eduensis	S. Martin

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus Colcharum	.....	.....	.....	.....	S. Georges
	Prioratus S. Juliani monialis					
	Prioratus de Rocha	.....	.....	.....	.....	L'Assomption
	Prioratus Vallis S. Benedicti	.....	.....	.....	.....	Convers. de S. Paul
	Prioratus de Montartaul	.....	.....	.....	[Prior de Magobrio]	S^te^ Madeleine
	Domus Dei de Colchis	.....	.....	.....	Episcopus	S. Nicolas
	ECCLESIE MINISTERII FLAVIGNIACENSIS					
	Aubigneum	8 s.	14 d.	6 d.	Abbas S. Margarete	S. Paul
	Syvreyum	18	14	6	Idem	S^te^ Madeleine
30 l.	Grossus Boscus	28	8	6	Idem	S. Joseph
25	Unceyum	18	4	12	Capitulum Eduense	S. Martin
	Dompna Petra	15	.....	.....	Idem	S. Antoine
	Safres	11	12	6	Episcopus pro censa 15 s.	S. Pierre
20	Arnayum	29	4	12	Episcopus	S. Alban
80	Chaaceyum	44	8	6	Idem	S. Bénigne
30	Gisseyum	29	Archipresbiteri		Idem	S. Martin
15	Massingeyum	12	2	4 6	Idem	S. Pierre-ès-Liens
	Bouceyum	10	2	4 10	Abbas Flavigniacensis	S. Barthélemi
	Poillenayum	12	8	6	[Idem]	S. Symphorien
20	Ecclesia Flavigniacensis	29	8	6	[Idem]	S. Genès
	Alta Rocha	10	4	12	[Idem]	S. Aubin
30	Jailley	25 9 d.	4	12	[Idem]	S^te^ Reine
	Boux	.....	4	12	[Idem]	S. Sulpice
	Draci	.....	8	6	[Idem]	S. Pierre
20	Vielleyum	27	4	12	[Idem]	S. Martin
	Seceyum	9	.....	.....	[Idem]	S. Bénigne
20	Marcilleyum	29	.....	.....	[Capitulum Sedeloci]	S. Georges
40	Marrigneum	29	4	12	[Idem]	S. Germain
	Rocha Vannelli	8	.....	.....	[Abbas S. Sequani]	S. Martin
30	Sarmasia	28	4	12	[Prior loci]	L'Assomption
	Duo alt. in eccl. de Marrigneo					
50	Vitellum	40	4	12	[Abbas Flavigniacensis]	S. Germain
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Abbacia Flavigniacensis	.....	.....	.....	.....	S. Pierre
	Prioratus de Sarmasia	.....	.....	.....	.....	Notre-Dame
	Prioratus de Rocha Vannelly					
	Domus de Naalleyo	.....	.....	.....	.....	Trans. de S. Nicolas
	Domus Dei de Saffres	.....	.....	.....	Episcopus	
	Domus Templi de Unceyo					
	Domus Dei de Flavigniaco	.....	.....	.....	Idem	
	Domus leprosarie Flavigniacensis	.....	.....	.....	Idem	S. Jacques
	Domus Dei de Vitello	.....	.....	.....	.....	S. Nicolas
	ECCLESIE MINISTERII DE POYLLEIO					
25 l.	Sancta Sabina	24 s.	Archipresbiteri		Episcopus	S. Martin
40	Poilleyum	32	2 s.	4 d. 10 d.	[Episcopus]	S. Pierre
40	Baleno cum capella de Martrois	47	2	4 10	Abbas S. Margarete pro censa 15 s.	S. Martin et N.-D.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
40 l.	Crenceyum	44 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Episcopus pro censa 12 s.	S. Symphorien
30	Cymairreyum	24	14	6	Episcopus pro censa 8 s.	S. Gal
	Capella de Chaudenayo				Episcopus	SS. Pierre et Paul
50	Vendenissa cum capella Castri Novi	51	2 4	10	Capitulum de Marrigniaco.	L'Assomption—SS. Jacq. et Philippe
30	Rouvres cum capella de Maconges	45	2 4	10	Prior S. Symphoriani Eduensis	Notre-Dame — S. Gengoux
	Blanceyum	14	2 4	10	Idem	L'Assomption
	Gisseyum	9	14	6	Prior de Gleno	S. Martin
	Soceyum	10	14	10	Idem	Nativité de N.-D.
20	Thoysiacus Deserti	15	2 4	10	Prior de Festo	S. Maurice
	Chastoillenot	13	2 4	10	Idem	S. Pierre
20	Acceyum	18	Archipresbiteri		Episcopus	S Germain
25	Chailleyum	20	2 4	10	Prior S. Stephani Belvacensis	S. Ursin
	Musigniacus	9	14	6	Prior de Barro	S. Germain
	Martrois		4	4		Notre-Dame
	S. Germanus de Baumes		4	4		

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus de Festo					Notre-Dame
	Prioratus de Socceyo					
	Prioratus de Martrois					Notre-Dame
	Domus Dei subtus Castrum Novum					Ste Madeleine

ECCLESIE MINISTERII SINEMURI IN AUXETO.

60 l.	Vicus de Chacenayo	45 s.	4 s.	12 d.	Episcopus	S. Martin
40	Milleyum	38	2 4 d.	10	Idem	S. Georges
50	Broies	32	Archipresbiteri		Idem	S. Médard
25	Bieres cum Flaiaco	27	2 s. 4 d.	10 d.	Episcopus pro censa 15 s.	S. Baudri — Saint Symphorien
30	Montaigni	29	4	12	Idem	S. Martin
	Sinemurum	17	Archipresbiteri		Prior ejusdem loci	Notre-Dame
	Massingeyum	17	2 4	10	Abbas Flavigniacensis	S. Pierre-ès-Liens
	Corcelles	7	2 4	10	Episcopus	S. Martin
	S. Euphronius	17	4	12	Capitulum Eduense	S. Clément
	Sancta Columba	9	2 4	10	Abbas Ungiaci	
	Charrigni	6	Archipresbiteri		Abbas S. Rigaudi	S. Martin
15	Sanctus Theobaldus	18	Archipresbiteri		Idem	S. Blaise
18	Sanctus Burrisius	20	4	12	Abbatissa Rubei Montis	S. Léonard
	Thoreyum	21	2 4	10	Prior de Gleno	S. Martin
	Noirmieres cum Noidant		2 4	10	Hospitale de Normieres	S. Martin — Saint Andoche
	Nam subtus Thillium	14	2 4	10	[Abbas S. Petri Cabilonens.]	S. Pierre
25	Genayum	30	2 4	10	Abbas Reomensis	S. Loup
22	Clamerey	28	Archipresbiteri		Episcopus	S. Cyr et Ste Julitte
	Capellania castri de Bourbilleyo ad presentationem domini dicti castri fundatam in honore B. Margarete					

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus S. Theobaldi					
	Prioratus B. Marie de Sinemuro					

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus de Perreciaco					S. Nicolas
	Domus S. Anthonii de Tholono					
	Prioratus de Braigni					S. Martin
	Prioratus de Tholono					S. Martin
	Domus Dei de Tholono				Episcopus	
	ECCLESIE MINISTERII DE KADRELLIS					
20 l.	Volovre	18 s.	4 s.	12 d.	Episcopus	S. Jean-Baptiste
20	Chanluciacus	16	2 4 d.	10	Idem	L'Assomption
	Altus Fons	10	2 4	10	Idem	S. Martin
20	Marciliacus	17	2 4	10	Idem	S. Laurent
45	Martigniacus	50	2 4	10	Idem	Ste Euphémie
24	S. Symphorianus	10	2 4	10	Idem	
24	Jours	25	2 4	10	Idem	S. Bonnet, év. de Cl.
55	Sedunus	16	2 4	10	Idem	L'Assomption
	Grandis Vallis	5	2 4	10	Idem	S. Antoine
35	Sanctus Albinus	18	2 4	10	Idem	
35	Vendenissa	30	Archipresbiteri		Idem	S. Denis
	Mornayum	10	2 4	10	Idem	S. Jean-Baptiste
30	Paredus	25	4	4	Prior de Paredo	L'Assomption
	Sanctus Leodegarius	9	2 4	10	Idem	
	Vallis de Bere	6	2 4	10	Idem	S. Antoine
	Baronum	15	2 4	10	Idem	S. Nizier, év. de Lyon
	Kadrella	8	Archipresbiteri		Prior Kadrellarum	S. Nizier
	Fontenestrer				Idem	S. Laurent
30	Viriacus	32	2 4	10	Capitulum Eduense	S. Eptade (1)
35	Luigny	17			Idem	S. Martin
	Balorra	18	2 4	10	Abbatissa S. Johan. Eduen.	S. Denis
20	Changiacus	15	Archipresbiteri		Capitulum S. Pauli Lugdun.	S. Paul, apôtre
	Chanvans	38	2 4	10	Prior S. Germani Briennensis	S. Symphorien
	Mariciacus	15	2 4	10	Prior de Perreciaco	S. Bonnet (2)
	Vallis Urbani				Archipresbiter Kadrellarum.	S. Martin
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus de Kadrella					Ste Madeleine
	Prioratus de Paredo					Notre-Dame
	Prioratus de Balorra					
	Prioratus de Chitri					
	Hospitalis de Hespinici					
	ECCLESIE MINISTERII DE BOSCO					
30 l.	Ozola	25 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Episcopus	S. Jean-Baptiste
18l10s.	Dunus	21	4	4	Idem	SS. Pierre et Paul
18 10	Porpreres	18	4	4	Idem	S. Georges
22 l.	Boscus	19			Prior Paredi	Nativité de N.-D.
	Columberius	10 3 d.	Archipresbiteri		Idem	S. Hippolyte
	S. Symphorianus	10	4	6	Idem	
31	Bauberiacus	18	2 4	10	Episcopus	L'Assomption
	Curbigniacus	10 3	4	6	Prior Paredi	S. Pierre
	Oratorium				Idem	S. Pierre-ès-Liens

(1) Aujourd'hui S. Barthélemy.
(2) Très anciennement, SS. Pierre et Paul.

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	Vorovre	10 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Prior de Massilias	S. Bonnet
	Triviacus	9 9 d.	4	6	Idem	S. Germain d'A.
	Miolain	10	2 4	10	Idem	SS. Pierre et Paul
28	10 s. Matour	16 6	Archipresbiteri		Abbas S. Rigaldi	S. Jean-Baptiste
18	10 Donna Petra	17	4	6	Prior de Massilias	S. Antoine
20	. Gibuie	21	2 4	10	Aqua Spersa et S. Rigaldus	S. Martin
	Varoilles	12	2 4	10	Aqua Spersa	S. Martin
22	Santigniacus	21	4	6	Idem	S. Jean-Baptiste
18	Sanctus Bonitus	21	2 4	10	Idem	S. Bonnet
18	10 Monceaux	11	4	6	Prior de Alto Jugo	S. Sulpice
18	10 Sanctus Christophorus	16	4	4	Prior de Escuroliis	
	Sanctus Martinus	4		4	.....	
	Savigniacus	4		4	.....	
	Trade	10 8	4	4	Prior de Escuroliis	S. Éloi
	Sanctus Leodegarius	11	4	4	Idem	
20	Mons Melardi	18 9	Archipresbiteri		Idem	S. Barthélemy
	Sanctus Mametus	5 4	.....	.....	Sacrista Clugniacensis	S. Jean-Baptiste

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus de Alto Jugo					
	Prioratus de Croissant					
	Prioratus S. Mamerti					
	Hospitalis de Aqua Spersa	.....	.....	.....	.....	S^te Madeleine

ECCLESIE MINISTERII SYNEMURI BRIENNENSIS

65	l. Mota Sancti Johannis	40 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Episcopus	S. Saturnin
25	Vigniacus	23	2 4	10	Idem	S. Martin
20	Varene de Ruillon	24	2 4	10	Idem	Notre-Dame
20	S. Desiderius	22	4	4	Prior de Anziaco	S. Didier
	Buxuil	10	.....	.....	Episcopus	S. Maurice
	Dyoul	15	2 4	10	Idem	S. Pierre
	Amanziacus	12	4	4	Idem	S. Pierre-ès-Liens
	Brian	10	Archipresbiteri		Idem	SS. Nazaire et Celse
17	Marcigniacus	12	2 4	10	Prior de Marcigniaco	S. Nizier
	Ecclesia B. Marie Magdalene	.....	.....	.....	Capitulum Sinemuri Brien	
	Baugiacus	8	Archipresbiteri		Prior de Marcigniaco	S. Paul
	Varene Briennensis	9	4	4	Idem	S. Pierre-ès-Liens
20	Eccles. Sinemuri Briennensis	.....	.....	.....	Capitulum Sinemuri	S. Hilaire
	S. Martinus de Valle	.....	4	4	Idem	
	S. Julianus de Syvreyo	20	2 4	10	Prior de Marcigniaco	
25	S. Christophorus	26	2 4	10	Idem	
	Sarriacus	8	Archipresbiteri		Idem	S. Georges
	Chassiacus	.....	Archipresbiteri		Idem	Notre-Dame
	Monceaux	.....	2 4	10	[Prior de Anziaco]	S. Pierre
	Sancta Fides	.....	.....	.....	Prior Marcignei	S^te Foy
35	Digoen	20	4	12	Prior de Paredo	S. Georges
40	Roigniacus	40	2 4	10	Idem	S. Didier
25	Vitriacus	22	2 4	10	Idem	S. Martin
17	Poissons	20	4	12	Idem	S. Jean-Baptiste
	Nochises	8	.....	.....	Idem	S. Michel
	Prissiacus	.....	.....	.....	Idem	S. André
16	Lacus	20	4	4	Prior de Anziaco	S. Martin
25	Vindeciacus	30	4	4	Idem	S. Martin
	Verceaugues	11 6 d.	4	10	Idem	S^te Marguerite
17	Murciacus	10	2 4	10	Archipresbiter Sinemuri	L'Assomption
	S. Germanus de Ripis	12	4	4	Idem	S. Germain d'A.
	Capella de Tranche Gorge	.....	.....	.....	Idem	
	Capella Montis Megini	.....	.....	.....	Idem	
	Sanctus Eugendus	12	2 4	10	Templarii Borbonis	S. Oyen

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
18 l.	Anxiacus	20 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Abbas S. Martini Eduensis.	L'Assomption
	Capella de Lile subtus Buxuil				Dominus de Buxuil	S. Georges
	Capella de Aula subtus Sanctum Germanum				Prior S. Germani Briennensis	Notre-Dame
	Oeta	12			Idem	S. Jean-Baptiste
	Mons Megin	6			Idem	S. Vincent
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Prioratus S. Germani Briennensis					
	Prioratus de Marcigneo					S^te Trinité
	Prioratus de Anziaco					S. Martin
	Prioratus Templi de Boleto					S. Blaise
	Prioratus Marie Magdalene de Mota					
	ECCLESIE MINISTERII PETRE FICTE					
30 l.	Donna Petra	20 s.	2 s. 4 d.	10 d.	Prior de Saligniaco	SS. Pierre et Paul
	Costers	8			Idem	S. Gildard
30	Dyo	20	2 4	10	Episcopus	S. Cyr et S^te Juliite
57	Petra Ficta	36	2 4	10	Idem	SS. Remy et Jean-B.
30	Colunges	20	2 4	10	Idem	S. Révérien
	Chacenayum	16	4	4	Idem	S. Georges
25	Sedellus	20	4	4	Idem	S. Denis
20	S. Leodegarius	16	2	4	Idem	
40	Lunellus	24	2 4	10	Idem	S. Pierre
50	Bors	48	2	4	Idem	SS. Gervais et Prot.
30	Sairons	40			Idem	S. Pierre
30	S. Desiderius	22			Idem	S. Didier
50	Monestoy	40	2 4	10	Idem	S. Sulpice
	Saligniacus	27	2 4	10	S. Martinus Nivernensis	S. Martin
20	Pinus	16	4	4	Idem	S. Pierre
16	Molinetus	13	4	4	Prior Marcigniaci	S. Pierre-ès-Liens
	Maleroy	15	4	4	Idem	S. Martin
20	Huillaux	14	4	4	Idem	S. Jean-Baptiste
30	Nuilliacus	16	2 4	10	Idem	S^te Madeleine
	Chambilliacus	6	4	4	Idem	S. Didier
20	Arthes	15	2 4	4	Idem	S. Julien
	Lurciacus	4	4	4	Prior Paredi	S. Maixant
	Avriliacus	12	2 4	10	Abbas S. Martini Eduensis.	S. Honoré
20	Chonoys	10	4	4	Prior Anziaci	S. Martin
	Durbisia	7	2	4	Idem	L'Annonciation
	S. Hylarius		2	4		
50	Lenax	40	Archipresbiteri		Episcopus	S. Martin
	Hospitale de Chanoy				Hospitalarii	Nativité de N.-D.
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Abbacia Sancti Loci					Notre-Dame
	Prioratus de Huilliaux					
	Prioratus de Saliogne					
	Prioratus de Durbisia					
	Domus Dei de Petra Ficta					

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	ECCLESIE MINISTERII DE MOLINIS					
50 l.	Baalons	10 s.	4 s.	12 d.	Episcopus	S. Privat
20	S. Martinus de Lacubus	12	2 4 d.	10	Idem	
35	Paredus Li Fraeris	18	2 4	10	Idem	S. Didier
20	Avermia	27	8	6	Idem	S. Michel
33	Lisigins	20	Archipresbiteri		Idem	S. Jean
	Lucenayum	8	8	6	Idem	S. Barthélemy
	S. Bonitus	10	8	10	Idem	
	Mons Burgneti	10	8	10	Idem	SS. Roch et Sébast.
25	Ysorium	28	4	12	Abbatissa S. Monulphi	S. Pierre
	Capella de Molinis	.....	.....	.....	Prior de Salvigniaco	S. Bonnet
	S. Porcianus de Marechete.	5 6 d.	Archipresbiteri		Abbatissa S. Petri Lugdun.	S. Pourçain
20	Thyellus	20	.....	.....	Prior de Jaligniaco	S. Martin
	Paulus	5	.....	.....	Idem	Notre-Dame
30	Gaanayum	32	4	12	Priores Montis Amberti et Fontanis	S. Jean-Baptiste
	Trisiacus	12	2 4	10	Hiidem priores	S. Barthélemy
	Lamenayum	10	8	10	Prior Montis Amberti	S. Aignan
	Garnayum	10	2 4	10	Prior Borbonii Lansei	S. Germain
	S. Porcianus super Bebram.	5 6	.....	.....	Prior Jalígniaci	S. Pourçain
20	Trivolium	27	2 4	10	Episcopus	S. Pierre
20	Genetines	20	4	12	Prior de Monte in Podio	S. Marcel
37	Chevaignes	28	.....	.....	Abbas Corbigniaci	S. Nizier
25	Chagiacus	18	2 4	10	Episcopus	S. Pierre
	LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII					
	Domus Dei de Gaanayo	.....	.....	.....	Episcopus	
	Domus Dei de Molinis	.....	.....	.....	Idem	S. Pierre
	Domus leprosarie de Molinis	.....	.....	.....	Idem	S. Julien
	Capella S. Georgii de Ysorio					
	Capella de Manso Boniti					
	Capella S. Johann. Evangel. in dicta ecclesia de Ysorio					
	Capella B. Marie in castro de Paredo Frederici					
	Capella Beatorum Johann. evang. et Marci evang. in ecclesia de Ysorio					
	Prioratus B. Marie de Bosco					
	Prioratus de Ysorio monialis	.....	.....	.....	.....	S. Pierre
	Prioratus de Chevagnes					
	Prioratus de Gaanayo					
	Domus hospitalis de Lurdon					
	Prior capelle de Molinis					
	Prioratus de Costers					
	Prioratus de Paulo					
	Prioratus de Trano					
	Domus Templi de Poncenay					
	Prioratus de Thiello					
	ECCLESIE MINISTERII DE BORBONIO					
20 l.	S. Nazarius Borbonii	8 s.	Archipresbiteri		Prior ejusdem loci	
30	S. Leodegarius	17	Archipresbiteri		Idem	
	Thanedus	8	2 d.	2 d.	Idem	Exaltation Ste Croix
40	Cronayum	23	4 s.	12	Prior S. Symphor. Eduensis	S. Symphorien
50	Crissiacus	37	2 4	10	Idem	S. Martin

DECIMA	NOMINA ECCLESIARUM	PROCURATIONES	PAREDE HYEMALES	PAREDE ESTIVALES	PATRONI	*Vocables*
	Prioratus de Gleno					S. Pierre
	Prioratus de Barro					S. Jean Évang.
	Prioratus de Brolio					Notre-Dame
	Prior.dePrissiaco sub.Thillio					La Trinité
	Domus Dei de Sedeloco				Episcopus	Notre-Dame
	Domus leprosar. de Sedeloco				Idem	S. Jacques
	Domus Dei MontisS.Iohannis				Idem	
	Domus Dei de Breni				Idem	

ECCLESIE MINISTERII DE QUARREES

16 l.	Ayseyum	20 s.	Archipresbiteri		Episcopus pro censa 10 s.	S Germain
54	Donna Petra per totum	40 2 d.	4 d.	4 d.	Episcopus	S. Pierre
50	Rocha	40 2	4 s.	12	Idem	S. Alban
	Cordoys	8			Idem	S. Jean-Baptiste
25	S. Germanus de Campis	20 2	4	12	Idem	S. Germain d'A.
40	Quarrees	32 2	4	12	Episcopus pro censa 12 s. 6 d.	S. Georges
31	Marrigni per totum	18	Archipresbiteri		Episcopus	S. Pierre
	Dunus	20	4	12	Idem	S. Martin
	Montaigni	10			Abbas Flavigniacensis	S. Barthélemi
20	S. Bricius	18	18		Capitulum Sedeloci	S. Thyrse
	Moulefeyum	15	2 s. 4 d.	10 d.	Idem	S. Andoche
30	S. Desiderius	12	Archipresbiteri		Abbas S. Margarete	S. Didier
38	Sanctus Pancracius	32 2	4	12	Idem	
	Suenceyum	15	2 s. 4 d.	10 d.	Abbas Reomensis	S. Jean de Reôme
	Sanctus Andeolus	14	2 4	10	Abbas Verziliacensis	
40	Sanctus Leodegarius	32 2	Archipresbiteri		Idem	
24	Braceyum	28	4 s.	12 d.	Prior loci	SS. Gervais et Prot.

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus S. Germani de Mondoyen					S. Germain d'A.
	Prioratus de Braceyo					L'Annonciation
	Prioratus S. Leodegarii de Fouchereto					Notre-Dame

ECCLESIE MINISTERII DE ANOX

25 l.	Chaumoy	24 s.	2 s. 4 d. for.	10 d.	Episcopus	S. Pierre
20	Aridus Locus	19 6 d.	2 s. 4 d.	10 d.	Idem	S. Pierre
30	Coranceyum	24 s. for.	4 s. for.	12	Idem	S. Euphrone
40	Oratorium	32 2 d.	4	12	Capitulum Eduense	S. Germain d'A.
25	Monceauches	18 2	4 s. for.	12	Cantor Eduensis	S. Barthélemi
	Item, pro Sancto Francoveo in parede hyemali		18 d.			
40	Anox	28	4 s.	12	S. Symphorianus Eduensis	S. Germain de P.
18	Maol	16 2	Archipresbiteri		Idem	S. Denis
28	S. Leodegarius de Fulchis	18	Pro S.Francoveo 12 d.		Capitulum Sedeloci	
25	Aligneyum	20 s. 2 d. 3 ob.	Archipresbiteri		Episcopus	S. Hilaire
	Menesserre	8 s.			Abbas S. Rigaudi	L'Assomption
	Planchers	17 2 d.	2 4	10	Capitulum Eduense	S. Sulpice
	Frotoy				Idem	S. Martin
	Aligniacus pro S. Francoveo in synodo hyemali		12			

LOCA RELIGIOSORUM EJUSDEM MINISTERII

	Prioratus de Joen					

TABLES

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES CHARTES

		PAGES
1100-1170.	Charte-notice de la fondation de l'église d'Aigueperse	244
1109.	Sentence provisoire entre Norgaud, évêque d'Autun, et les moines de Cluny	241
1109, Février.	Accord entre Norgaud, évêque d'Autun, et les moines de Cluny, au sujet de la juridiction de l'évêque sur les églises de son diocèse qui dépendaient de Cluny	243
1120.	Confirmation par Louis VI, roi de France, de la cession de l'église d'Avallon faite à l'église et à l'évêque d'Autun par Hugues II, duc de Bourgogne	235
1140, 21 Janvier.	Privilége du pape Innocent II en faveur de l'évêché d'Autun	13
1143, 21 Mars.	Privilége du pape Lucius II en faveur de l'évêché d'Autun	9
1148-1171.	Donation de l'église de Gibles faite à l'hôpital d'Aigueperse par Henri de Bourgogne, évêque d'Autun	245
1148-1171.	Donation des dîmes d'Alise faite à l'abbaye d'Oigny par Henri de Bourgogne, évêque d'Autun	246
1150, 19 Février.	Privilége du pape Eugène III en faveur de l'évêché d'Autun	11
1160.	Reconnaissance et confirmation des droits de l'évêque d'Autun sur l'abbaye de Flavigny par Louis VII, roi de France	14
1161, 1er Décembre.	Privilége du pape Alexandre III en faveur de l'évêché d'Autun	246
1168-1192.	Déclaration de Hugues III, duc de Bourgogne, en faveur des habitants de Touillon, d'Alise, de Flavigny et de Magny-Lambert	248

		PAGES
1170.	Lettre adressée par le pape Alexandre III aux évêques d'Auxerre et de Troyes pour leur donner pouvoir de terminer le différend pendant entre Étienne II, évêque d'Autun, et le Chapitre de Châtel-Censoir	249
1170.	Lettre adressée par le pape Alexandre III à Étienne II, évêque d'Autun, pour l'engager à se départir de ses prétentions sur la collégiale de Châtel-Censoir.....	251
1170.	Lettres des cardinaux à Étienne II, évêque d'Autun, relativement à la collégiale de Châtel-Censoir.....	252
1172.	Accord entre Hugues III, duc de Bourgogne, et Étienne II, évêque d'Autun, relativement aux fortifications des châteaux de Touillon et de Thoisy	254
1173-1190.	Accord entre Étienne II, évêque d'Autun, l'abbé et les bourgeois de Flavigny.....	18
1173-1227.	Accord entre Gui de Vergy, évêque d'Autun, et l'abbaye de Quincy	36
1176.	Donation de l'église de Vareilles faite à l'hôpital d'Aigueperse par Étienne II, évêque d'Autun.....	254
1179.	Donation faite à la Maison-Dieu de Cercy par Ida, comtesse de Nevers	109
1180.	Accord entre Étienne II, évêque d'Autun, et Hugues de Mont-Saint-Jean.....	46
1181, 23 Janvier.	Bulle du pape Lucius III, autorisant l'évêque d'Autun à disposer des prébendes des chanoines de son Église qui seraient élevés à l'épiscopat.....	255
1181, 23 Janvier.	Confirmation par le pape Lucius III des droits de l'évêque d'Autun sur la collégiale de Châtel-Censoir.....	359
1182.	Accord entre l'évêque et le Chapitre d'Autun sur le droit de monnaie.....	144
1186-1188.	Jugement rendu par Henri, évêque d'Albano, entre Étienne II, évêque d'Autun, et Raynald, évêque élu de Mâcon.....	256
1189.	Confirmation du droit de régale de l'évêché d'Autun et de l'archevêché de Lyon, par Philippe II, roi de France....	224
1189.	Donation de cinq muids de froment de rente, sur le produit de l'éminage d'Autun, faite par Hugues III, duc de Bourgogne, à l'abbaye de Fontenay.....	257
1190.	Acte de la prestation de serment de l'abbé de Flavigny à l'évêque d'Autun, en présence et par l'autorité d'Alix, reine de France	17
1192.	Confirmation des droits de l'évêque d'Autun sur l'abbaye de Flavigny, par Philippe II, roi de France	16

		PAGES
1197.	Ratification par Eudes III, duc de Bourgogne, d'une donation faite à l'évêque d'Autun	257
1198.	Donation d'une grange située près d'Autun, faite par Gauthier, évêque d'Autun, à Guillaume de Saulieu	258
1200.	Accord entre les évêques d'Autun et d'Auxerre au sujet de l'abbaye de Reigny	137
1201.	Donation faite à l'église d'Autun par Guillaume de Mont-Saint-Jean	52
1208, Octobre.	Reconnaissance des fiefs tenus de l'évêché d'Autun par Hervé, comte de Nevers	109
1208, Octobre.	Reprise de fief de l'évêché d'Autun pour la seigneurie de Bourbon-Lancy par Hervé, comte de Nevers	187
1208.	Bulle du pape Innocent III sur la collation des bénéfices ecclésiastiques	4
1208.	Consentement par Béatrix, comtesse de Chalon, à la reprise de fief de la seigneurie de Bourbon-Lancy par Hervé, comte de Nevers	116
1209.	Dénombrement des fiefs tenus de l'évêché d'Autun par Hervé, comte de Nevers	110
1210.	Inféodation à l'évêché d'Autun, par Gui de la Porte, d'un mex situé à Corcelles	113
1210.	Inféodation à l'évêché d'Autun, par Gui de la Porte, de tout ce qu'il possédait à Saint-Denis-de-Vaux	182
1212, Mai.	Échange entre Gautier, évêque d'Autun, et Gaudri de Brinay, chevalier	45
1213, Mai.	Donation faite à l'évêché d'Autun par Robert de Marnay	171
1213, 9 Mai.	Approbation par le pape Innocent III de l'institution des chanoines de la chapelle épiscopale fondée par Gautier, évêque d'Autun	259
1214, Septembre.	Donation d'un bois situé à Saint-Denis-de-Vaux, faite à l'évêché d'Autun par Rodolphe Chanaus, chevalier	174
1217, Février.	Vente faite à Gautier, évêque d'Autun, par Barthélemy de Saint-Denis-de-Vaux	259
1220, Février.	Traité entre Hugues de Montréal, évêque de Langres, et Gautier, évêque d'Autun, au sujet des excommuniés	260
1221.	Vente faite à Gautier, évêque d'Autun, par Renaud de Lucey	261
1222, 1er Juillet.	Vente faite à Gautier, évêque d'Autun, par Gui de Saint-Symphorien, chevalier	170
1222, Mars.	Vidimus de la charte de confirmation du droit de régale de l'évêché d'Autun et de l'archevêché de Lyon	236

		PAGES
1222.	Renouvellement par Philippe II, roi de France, de la charte confirmative de 1189 sur le droit de régale de l'archevêché de Lyon et de l'évêché d'Autun.....	225
1225, 7 Avril.	Bulle du pape Honorius III par laquelle il envoie le *Pallium* à l'évêque d'Autun.....	261
1226, Octobre.	Acte d'hommage à l'évêque d'Autun par Thibaut, comte de Champagne et de Brie.....	108
1227, 29 Juin.	Acte de garantie de fief à Gautier Moard de Sully par l'évêque d'Autun.....	156
1229, 1er Août.	Reconnaissance de la caution donnée par Gui de Vergy, évêque d'Autun, aux religieux de Corbigny.....	359
1229.	Sentence arbitrale sur le différend qui existait entre l'évêque d'Autun et les habitants de Touillon d'une part, et l'abbaye de Fontenay	262
1231, Mai.	Donation d'une maison située au cloître d'Autun, faite par Gui de Vergy, évêque d'Autun, à Guillaume de Saint-Symphorien	360
1239, Juin.	Accord entre l'évêque d'Autun et Guillaume, comte de Nevers et de Forez.....	111
1239, Février.	Inféodation à l'évêché d'Autun par Huguete, dame de Mélecey, de la dime qu'elle possédait à Saint-Mard-de-Vaux.....	177
1242, Février.	Reprise de fief d'une maison dépendant de l'évêché d'Autun	183
1244, Février.	Donation de friches aux habitants de Givry, Cortiamble, Mellecey et Russilly, pour planter des vignes	171
1246, Août.	Acte de l'hommage fait à Anselle, évêque d'Autun, par Matilde, comtesse de Nevers.....	117
1247, 15 Octobre.	Bulle par laquelle Innocent IV décharge l'évêque d'Autun du paiement des dettes de son église, à moins qu'elles n'aient été contractées au profit de son siége.....	264
1247, 8 Février.	Bulle du pape Innocent IV relative aux dettes de l'évêché d'Autun.....	265
1247.	Confirmation de la chapellenie fondée dans l'église de Domecy par Ives de Vézelay.....	141
1249, Juillet.	Obligation de certains héritages, situés à Saint-Denis-de-Vaux, faite à l'évêque d'Autun par Raoul de Marnay, chevalier	176
1249, Juillet.	Reprise de fief de certains héritages situés à Saint-Denis-de-Vaux, dépendants de l'évêché d'Autun, par Raoul de Marnay.....	175
1249, Juillet.	Accord entre l'évêque d'Autun et Étienne, abbé de Saint-Bénigne de Dijon	138

		PAGES
1249, 26 Février.	Acte de foi et hommage fait à l'évêque d'Autun par Thibaud, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie ..	133
1249.	Confirmation par l'évêque d'Autun du doyen de la collégiale de Vergy	139
1250, 21 Juillet.	Lettre du pape Innocent IV à l'évêque d'Autun pour lui recommander de veiller à ce que les prieurés de son diocèse aient un nombre de religieux conforme à leurs revenus	265
1252, 23 Décembre.	Lettre d'Innocent IV à l'évêque d'Autun portant mandement de faire observer aux religieux de l'ordre de Saint-Benoît les règlements faits pour la réforme de leur ordre.....	267
1252, 9 Février.	Obligation de certains héritages situés à Lhuy-la-Gaite, faite à l'évêque d'Autun, par Geofroid, vicomte de Saulieu.....	71
1252.	Transaction entre l'évêque d'Autun et le prieur de Grignon, au sujet des droits de procuration	266
1253, 3 Avril.	Engagement de la moitié de la châtellenie de Glenne fait par Hugon de Neublans à Jehan de Châtillon-en-Bazois.	117
1255, 4 Juin.	Bref par lequel le pape Alexandre IV envoie le ***Pallium*** à l'évêque d'Autun.....	268
1255, 28 Juin.	Reprise de fief de Villaine et de Corcelle, en la paroisse de Mesvres, par Regnaud de Luzy, chevalier	108
1255, 13 Juillet.	Lettre du pape Alexandre IV à l'évêque d'Autun, portant mandement de contraindre les bénéficiers de son diocèse de prendre les ordres sacrés et de résider en leurs bénéfices.....	268
1255, 24 Juillet.	Reprise de fief de Brin par Gautier de la Roche-Vanneau .	35
1255, 28 Juillet.	Bulle par laquelle le pape Alexandre IV dispense l'évêque d'Autun des dettes contractées par ses prédécesseurs...	269
1255, Juillet.	Engagement de Brin à l'évêque d'Autun par Gautier, seigneur de la Roche-Vanneau, damoiseau.....	34
1255, 17 Août.	Engagement de Brin à l'évêque d'Autun par Gautier, seigneur de la Roche-Vanneau	32
1255, 11 Janvier.	Engagement de la châtellenie de Glenne à l'évêque d'Autun par Jean, seigneur de Cuiseaux	122
1255, 11 Mars.	Reprise de fief par Girard Chastains.....	34
1256, 26 Mars.	Bulle du pape Alexandre IV relative au droit de visite et de correction de l'évêque sur les monastères de son diocèse	1
1256, 26 Mars.	Bulle du pape Alexandre IV contre l'abus des exemptions pratiquées par les ordres du Temple et de l'Hôpital.....	2

		PAGES
1256 (?)	Bulle du pape Alexandre IV en faveur de la juridiction ecclésiastique	7
1256, Mars.	Accord entre l'évêque d'Autun, l'abbé et le monastère de Saint-Martin d'Autun	146
1256, Mars.	Engagement de l'évêque d'Autun à ne pas user de son droit de visite sur le monastère de Saint-Martin pendant la vie de l'abbé en fonction	144
1256, Avril.	Présentation au souverain Pontife de l'accord intervenu entre l'évêque d'Autun et le monastère de Saint-Martin.	145
1256, Mai.	Prêt d'une somme de cinquante livres à Gautier de la Roche-Vanneau par l'évêque d'Autun	33
1256, Mai.	Donation de la Maison-Dieu de Sarces au monastère de Marcilly-lès-Avallon par Girard, évêque d'Autun	125
1256, Septembre.	Vente de la terre de Vêvre, faite à l'évêque d'Autun par Hugues de Juncheri, damoiseau	70
1256.	Réparation des dommages causés aux églises du diocèse d'Autun par Hugues IV, duc de Bourgogne	105
1257, Mars.	Engagement de la moitié de la terre de Saucey, fait à l'évêque d'Autun par Guiot d'Arnay, damoiseau	121
1257, 25 Juin.	Approbation de l'accord intervenu entre l'évêque d'Autun et le monastère de Saint-Martin	148
1257, Juin.	Approbation par Girard, évêque d'Autun, d'une donation faite à l'abbaye d'Oigny	270
1257, 13 Juillet.	Lettre adressée par Hugues, comte de Vienne, au Chapitre de Lyon pour le prier de ne pas troubler l'évêque d'Autun dans l'exercice de son droit de régale	271
1258, Avril.	Vente de la terre de Mulins, faite à Girard, évêque d'Autun	67
1258, Mai.	Engagement de la terre de Saucey à l'évêque d'Autun par Jean d'Aligny, chevalier	120
1258, Mai.	Engagement de la moitié de la châtellenie de Glenne à l'évêque d'Autun par Jean, seigneur de Cuiseaux	122
1258, Août.	Reprise de fief de la moitié de la châtellenie de Glenne par Étienne de Neublans	118
1258, 26 Avril.	Bulle du pape Alexandre IV, adressée à l'évêque d'Autun, au sujet des pensions accordées par le Saint-Siége sur les bénéfices ecclésiastiques	272
1259, Août.	Vente faite à l'évêque d'Autun du fief de Muloz et de Mulins	131
1260, Mai.	Reconnaissance d'un prêt de 1,800 livres fait à Jean d'Aligny, chevalier, par Girard, évêque d'Autun	119
1260, Octobre.	Reprise de fief par Jean et Alexandre d'Aligny	72

		PAGES
1260, Octobre.	Reprise de fief de la châtellenie de Glenne par Jean de Châtillon-en-Bazois	113 et 207
1260, Octobre.	Accord entre l'évêque d'Autun et Guillaume de Montaigu, damoiseau	172
1260, Mars.	Reconnaissance du fief de la dîme de Montmort et de la Villeneuve, par Henri de Gentes, chevalier	191
1262, 12 Juin.	Dénombrement des fiefs mouvant de la châtellenie de Glenne	207
1262, 26 Octobre.	Acte de foi et hommage à l'évêque d'Autun par l'abbé de Flavigny	26
1263, 22 Janvier.	Accord entre l'évêque d'Autun et Guillaume de Lantillières, damoiseau	101
1264, Octobre.	Engagement du fief de Souvert à l'évêché d'Autun, par Jean d'Aligny, chevalier	96
1264, 13 Octobre.	Lettre du pape Urbain IV à l'abbé de Saint-Pierre, au trésorier et à l'official de Chalon, leur enjoignant de faire observer les sentences d'excommunication portées par l'évêque d'Autun contre le prieuré de Marcigny	272
1264, Janvier.	Vente du pré de Varennes à l'évêché d'Autun par Jean d'Ormancey	104
1265.	Acte d'hommage à l'évêque d'Autun par Jean, comte de Nevers	107
1265, Janvier.	Reprise de fief de la dîme de Rigny, par Henri de Gentes, chevalier	156
1266, 11 Avril.	Reprise de fief par Guillaume de Cypierre, chevalier	79
1266, 21 Mai.	Acte d'hommage à l'évêque d'Autun par Marguerite, reine de Navarre, comtesse de Champagne et Brie	111
1266, 16 Juillet.	Accord entre l'évêque d'Autun et les bourgeois de Semur au sujet de la Maison-Dieu de Semur	43
1266, 5 Décembre.	Lettre du pape Clément IV à l'abbé de Saint-Rigaud, portant mandement de réunir à l'évêché d'Autun tous les biens qui avaient été concédés à titre de cens et rente	273
1266, 20 Janvier.	Reprise des fiefs de Saucey et de Santenay par Gui d'Arnay, damoiseau	106
1267, 20 Mars.	Reprise de fief par Robert de Morey, chevalier	175
1268, Mai.	Vente des tierces du maire de Touillon, faite à l'évêque d'Autun par Adeline de Magny-Lambert	39
1268, Mai.	Reprise du fief de la moitié de la châtellenie de Glenne, par Marguerite de Neublans	206
1268, 25 Juin.	Reconnaissance d'une somme de 1,800 livres, due à l'évêché d'Autun par Jean d'Aligny, chevalier	132

		PAGES
1268, Août.	Union des églises de Saligny et du Pin par Girard, évêque d'Autun	123
1268, Septembre.	Lettres de vente d'une rente foncière au doyen de l'église de Lyon, passées sous le sceau de l'official de l'évêque d'Autun	274
1269, 10 Avril.	Procédure entre l'évêque d'Autun et les habitants de Lyon	222
1269, 20 Juillet.	Monitoire donné par l'évêque d'Autun contre certains habitants de Lyon	275
1269, 12 Novembre.	Reprise de fief par Barthélemy de Prangey	86
1269, 23 Novembre.	Lettre de l'archevêque de Vienne, et des évêques du Puy, de Mâcon et de Chalon, touchant le différend pendant entre l'évêque d'Autun et les habitants de Lyon	277
1269, Février.	Reprise de fief par Hugues de Gisors, chevalier	85
1270, Avril.	Reprise de fief par Philippe de Bourbon, seigneur de Montperroux, chevalier	189
1270, 30 Avril.	Autre reprise de fief par Philippe de Bourbon, seigneur de Montperroux, chevalier	278
1270, 31 Juillet.	Reconnaissance des droits de l'évêque d'Autun sur la Maison-Dieu de Toulon	127
1270, Août.	Reprise de fief par Pierre, vierg d'Autun	105
1270, Août.	Lettres par lesquelles le doyen et le Chapitre de Lyon s'engagent à indemniser l'évêque d'Autun des dépens et des pertes dont l'interdit porté contre les habitants de Lyon aurait été l'occasion	279
1270, 21 Septembre.	Reprise de fief par Guillaume Sechauz, seigneur de Giverdey, chevalier	190
1270, 21 Octobre.	Requête adressée à l'évêque d'Autun par les religieux de Savigny, à l'effet d'en obtenir la confirmation de l'élection de leur abbé	280
1270, 16 Janvier.	Reconnaissance des droits de l'évêque d'Autun sur la léproserie de Bourbon-Lancy	140
1270, 16 Janvier.	Lettre de l'abbé de Saint-Denis à l'évêque d'Autun, sur l'administration du diocèse de Lyon	281
1270, 16 Janvier.	Lettre adressée par l'abbé de Saint-Denis et par Symon de Nigelle, lieutenants du roi, à l'évêque d'Autun pour le presser de donner tous ses soins aux affaires de la Terre Sainte	282
1271, 10 Avril.	Vente d'un pré faite à l'évêque d'Autun par la veuve du prévôt de Magny-Lambert	38
1271, Avril.	Reconnaissance par l'abbé et le couvent de Fontenay des droits de l'évêque d'Autun sur une paroisse nouvellement créée sur les terres de l'abbaye	283

		PAGES
1271, 30 Avril.	Lettres par lesquelles Girard, évêque d'Autun, suspend l'interdit par lui mis sur la Cathédrale de Lyon, pendant le temps que le corps du roi saint Louis et ceux des autres croisés y séjourneront.....	284
1271, 9 Juin.	Reprise du fief de la mairie de Saulieu	74
1271, 17 Juillet.	Accord entre l'évêque d'Autun et les habitants de Lyon..	230
1271.	Bail du château de Saint-André-au-Mont-d'Or, fait au nom de l'évêque d'Autun.....	285
1271, 18 Juillet.	Sentence par laquelle l'évêque d'Autun lève l'interdit qu'il avait porté contre les habitants de Lyon, un seul excepté	286
1271, 23 Juillet.	Lettres du pape Grégoire X portant mandement de procéder à la révocation de certains contrats d'aliénation des biens de l'évêché d'Autun	288
1271, 20 Octobre.	Reprise de fief par Guillaume le Blans, chevalier	192
1271, 17 Novembre.	Acte d'hommage fait à l'évêque d'Autun par Yolande, comtesse de Nevers	115
1271, Janvier.	Reprise de fief par Guillaume Sechauz, chevalier	188
1271, Janvier.	Reconnaissance de mainmorte à Magny-Lambert.....	42
1271, Février.	Vente d'un pré, situé à Magny-Lambert, faite à l'évêque d'Autun.....	42
1272, 30 Avril.	Reconnaissance par Guillaume, abbé de Flavigny, des droits de l'évêque d'Autun sur son abbaye.....	1
1272.	Bail à ferme du dixme de Saint-Didier-de-Chalaronne, fait au nom de l'évêque d'Autun.....	289
1272, 21 Juin.	Bail à ferme du dixme de Passey fait au chapelain du lieu par le mandataire de l'évêque d'Autun	289
1272, 21 Juin.	Bail à ferme du dixme de l'archiprêtré de Sandrans, fait au nom de l'évêque d'Autun.....	290
1272, 9 Juillet.	Bail à ferme du ban du vin du mois d'août dans la ville de Lyon.....	291
1272, 18 Octobre.	Vente d'une grange située à Touillon, faite à l'évêque d'Autun	41
1272, 3 Novembre.	Requête des clefs de l'abbaye de Flavigny faite à l'abbé au nom de l'évêque d'Autun.....	22
1272, 14 Novembre.	Acte de l'hommage fait à l'évêque d'Autun par Guillaume, abbé de Flavigny	20
1272, 2 Décembre.	Serment de fidélité prêté au roi de France par l'archevêque de Lyon	223
1272, 13 Février.	Reconnaissance de fief faite à l'évêque d'Autun par Hugues, seigneur de Couches, chevalier.....	292
1273, 23 Juin.	Requête des clefs de l'abbaye de Flavigny, faite par l'abbé à l'évêque d'Autun	21

		PAGES
1273, 23 Août.	Accord entre l'évêque d'Autun et l'abbé de Flavigny	26
1273, Août.	Vente d'une maison située à Touillon, faite à l'évêque d'Autun	40
1273, Août.	Reprise du fief de Colunges.....	191
1273, 31 Août.	Vente d'une maison située à Saint-Denys-de-Vaux, faite à l'évêque d'Autun..... ...	169
1273, 25 Septembre.	Vente faite à l'évêque d'Autun de diverses maisons situées à Beaune	100
1273, Octobre.	Remise des clefs de Flavigny faite à l'évêque d'Autun par Robert II, duc de Bourgogne.....	29
1273, 24 Octobre.	Remise des clefs de l'abbaye de Flavigny faite à l'abbé par l'évêque d'Autun	24
1273, 12 Novembre.	Reprise du fief de Souvert par Jean d'Aligny, chevalier...	95
1274, Avril.	Fondation de la collégiale de Semur-en-Brionnais.....	134
1274, Octobre.	Fondation d'une chapellenie dans l'église de Saint-Léger de Domecy	130
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot à l'évêque d'Autun par Jacques de Mont-Brion	62
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot par Julien de Montbrion.....	62
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot par Lambert Bouteroe.....	63
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot par Étienne Surras.....	64
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot par Lambert Scures..... ..	64
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot par Seguin de Montbrion....	65
1274, Mars.	Vente du bois de Prépannot par Constance et ses frères..	78
1274, Mars.	Vente d'un bois, situé près de Saulieu, faite à Girard, évêque d'Autun.....	294
1275, Mai.	Reprise du ffef de Baugis par Guillaume Seschauz, chevalier	186
1275, 3 Juillet.	Réclamation faite par l'évêque d'Autun d'un homme qui avait été saisi par l'abbé de Flavigny.....	24
1275, 6 Septembre.	Reprise de fiéf par Regnaud de Cuzy, chevalier.....	199
1275, Septembre.	Reprise de fief par Hugues Busiliez, chevalier.....	201
1275, Octobre.	Vente de différents prés situés au territoire de Chissey...	294
1275, Novembre.	Vente de la moitié de la terre de Saucey, faite par l'évêque au Chapitre d'Autun.....	103
1275, Novembre.	Accord entre Girard, évêque d'Autun, et Guiot-Chambellan, de Saulieu.....	295
1275, Novembre.	Quittance par Pierre de Beaune, vierg d'Autun, d'une somme de 160 livres reçue de l'évêque pour Jean d'Aligny, damoiseau	298
1275, 29 Novembre.	Reconnaissance des droits de l'évêque d'Autun sur la Maison-Dieu de Saffres.....	129

		PAGES
1275, Mars.	Vente d'une maison située à Saulieu, à l'évêque d'Autun.	69
1276, Mai.	Traité entre Girard, évêque d'Autun, et Jean d'Arconcey, chevalier	66
1276, Juillet.	Vente de quarante journaux de terre, faite à l'évêque d'Autun	68
1276, Juillet.	Vente d'une maison située à Alise, faite à l'évêque d'Autun	31
1276, Septembre.	Autorisation de construire un four à Thoisy, donnée à Girard, chevalier, prévôt de Thoisy, par l'évêque d'Autun	45
1276, Octobre.	Approbation de la vente, faite à l'évêque d'Autun, d'une maison située à Alise	299
1276, 16 Janvier.	Sentence portée par l'évêque d'Autun contre l'abbaye de Flavigny	27
1277, Avril.	Reconnaissance des droits de fief de l'évêque d'Autun sur le moulin de Baugis	197
1277, Août.	Reconnaissance des droits de l'évêque d'Autun sur le prieuré de Saint-Germain-en-Brionnais	139
1277, 20 Septembre.	Reprise de fief par Guichard de Saint-Nizier	194
1277, Janvier.	Accord entre Girard, évêque d'Autun, et le Chapitre de Saulieu	141
1278, 5 Mai.	Reprise de fief par Huguenin de Montperroux, écuyer	300
1278, 29 Juin.	Reprise du fief de la villa de Chatillon en la paroisse de Broyes	151
1278, 23 Septembre.	Vente de différents immeubles situés à Lucenay-l'Évêque, faite par Jeannet de Volemay	301
1278, Octobre.	Acte de foi et hommage à l'évêque d'Autun par Gui, fils du châtelain de Lucenay-l'Évêque	94
1278, Octobre.	Reprise de fief d'une maison située à Thoisy par Gérard, prévôt de Thoisy, chevalier	59
1278, 29 Janvier.	Information des droits de l'évêque d'Autun sur la léproserie de Vitteaux	302
1278, Février.	Reprise du fief de Brin par Jacques Arragon de Mont-Moret, chevalier	36
1278, 22 Février.	Vente du bois de Jarrenoy, faite à l'évêque d'Autun	83
1279, Juin.	Vente de la prévôté de Saulieu à l'évêque d'Autun	303
1279, 25 Septembre.	Vente de la prévôté de Saulieu à l'évêque d'Autun	70
1280, 9 Juillet.	Reconnaissance de la propriété de l'évêque d'Autun sur une maison située à Saint-Denis-de-Vaux	183
1281, Mars.	Vente d'un pré situé à Lucenay-l'Évêque, par Aramburge de Volemay	304
1281, 22 Novembre.	Vente d'un pré situé à Lucenay-l'Évêque, à Guiot de Bar.	305
1281, Décembre.	Procuration de l'archevêque de Lyon pour prendre l'administration de son siége	236

		PAGES
1282, Décembre.	Lettre de l'archevêque de Lyon prescrivant l'obéissance à l'évêque d'Autun dans le cas de la vacance du siége	225
1283, Avril.	Accord entre l'évêque d'Autun et Étienne de Mont-Saint-Jean	48
1283, 8 Novembre.	Acte d'appel au Saint-Siége formé par le procureur de l'évêque d'Autun contre le Chapitre de Lyon	306
1283, 8 Novembre.	Réquisition aux procureurs de l'évêque d'Autun et du Chapitre de Lyon par l'abbé d'Ainay, de proroger le compromis passé pour la solution des différends pendants entre eux	307
1283, 8 Novembre.	Acte des protestations formées par le procureur de l'évêque d'Autun contre l'abbé d'Ainay	311
1283, 25 Novembre.	Acte de l'hommage fait à l'évêque d'Autun par l'abbé de Flavigny	29
1283, 5 Décembre.	Procuration par Jacques de la Roche, évêque d'Autun, administrant le siége de Lyon, pour recevoir l'hommage de Gaudemar de Jareys, damoiseau	314
1283, 8 Décembre.	Reprise de fief par Robert II, duc de Bourgogne	150
1283, 8 Décembre.	Acte de l'offre faite par l'official de Lyon pour l'évêque d'Autun, au Chapitre de Lyon, de remettre la solution du différend pendant entre eux au jugement du pape	315
1283, 14 Décembre.	Acte par lequel le scelleur de l'archevêché de Lyon pour l'évêque d'Autun place le temporel de l'archevêché sous la protection du roi de France	318
1283, 14 Décembre.	Acte de l'appel au Saint-Siége par le scelleur de l'officialité de Lyon pour l'évêque d'Autun, contre le Chapitre métropolitain	319
1283, 14 Décembre.	Acte du refus de plusieurs chanoines de Lyon de s'associer à l'opposition du Chapitre contre les officiers de l'évêque d'Autun	320
1283, Décembre.	Acte de l'hommage fait à l'évêque d'Autun par Robert, comte de Nevers	114
1284, Mai.	Accord entre l'évêque d'Autun et le Chapitre de Lyon	232
1284, 14 Juin.	Déclaration par Robert, duc de Bourgogne, au sujet de la monnaie du duché	168
1284, 22 Juin.	Procuration par Rodolphe de la Tourrette, archevêque de Lyon, pour réclamer à l'évêque d'Autun l'administration du siége de Lyon	232
1284, 26 Juillet.	Commission pour remettre le temporel de l'archevêché de Lyon à l'archevêque nouvellement élu donnée par l'évêque d'Autun à Aymon de Pesmes	233

		PAGES
1284, 31 Juillet.	Acte de la restitution du temporel de l'archevêché de Lyon faite au nouvel archevêque	324
1284, 27 Septembre.	Vente des trois parties d'un moulin et d'un battoir, faite à l'évêque d'Autun par Hugues Le Moine de Barnaut, damoiseau	198
1284, Octobre.	Vente de la quatrième partie d'un moulin et d'un battoir, faite à l'évêque d'Autun par Jean Li Orgeux, chevalier	200
1284, 25 Novembre.	Prestation de serment à l'évêque d'Autun par l'abbé de Flavigny	30
1284, Décembre.	Reprise de fief par Hugues Bussiliez, chevalier	202
1284, 3 Janvier.	Confirmation par le pape Martin IV des engagements pris par le duc de Bourgogne au sujet de la monnaie du duché	162
1284, Mars.	Reprise du fief de La Vaux en la paroisse de Cuzy	204
1284, Mars.	Reprise de fief par Agnès, fille de Guillaume Archer de Vaux	205
1285, Mars.	Reprise de fief par Amie de Vouvre, damoiselle	49
1285, Juillet.	Vente d'une grange située à Thoisy, faite à l'évêque d'Autun	44
1286, Novembre.	Hypothèque constituée au profit de l'évêque d'Autun sur une vigne située à Lucenay	84
1286, Mars.	Accord entre l'archevêque de Lyon et l'évêque d'Autun sur l'administration réciproque de leurs siéges pendant la vacance	227
1287, 4 Juin.	Vente de la moitié d'un moulin situé à Thoisy, faite à l'évêque d'Autun	56
1287, Octobre.	Vente de la huitième partie du four de Lucenay, à l'évêque d'Autun	87
1287, Octobre.	Vente de la huitième partie du four de Lucenay, par Hugues Turrellons	88
1287, Octobre.	Vente de trois parties du four de Lucenay, par Guiot de Lyeu, damoiseau	89
1287, Novembre.	Vente par Perrin Forneraz des droits qu'il avait sur le four de Lucenay	87
1287, Mars.	Fondation d'un autel en l'église d'Auxey, par Arnoult de Meursault, curé du lieu	152
1288, 13 Juin.	Commission donnée par le pape Nicolas IV pour remettre le *Pallium* à l'évêque d'Autun	326
1288, 31 Octobre.	Cession de la maison de Saint-Hilaire de Fontaines, faite à l'évêque de Chalon par l'évêque d'Autun	184
1288, Novembre.	Vente de la prévôté de Saulieu à l'évêque d'Autun	76

		PAGES
1288, 14 Janvier.	Reprise de fief de la maison forte de Champcery par Gui de Champcery, chevalier	195
1288, 24 Mars.	Vente du meix de Chatillon, en la paroisse de Broyes, faite à l'évêque d'Autun	149
1289, 9 Juillet.	Obligation à l'évêque d'Autun de la quatrième partie de la villa de Colonge, par Hugues de Reclennes, damoiseau	93
1289, 28 Juillet.	Obligation à l'évêque d'Autun par Guiot de Gisort, clerc, de tout ce qu'il possède à Colonges	91
1289, 13 Août.	Reprise de fief par Jean de Barnay	89
1289, Décembre.	Accord entre Gibaut de Saint-Vérain et Jean de Chatillon-en-Bazois, Henri et Jean, ses frères	213
1289, Février.	Vente par Matilde, veuve de Guillaume, maire de Saulieu, de tous les meix qu'elle possède à Luy-la-Gaite	77
1289, 5 Février.	Approbation par l'évêque d'Autun de la vente de certains héritages mouvant d'une sergenterie de Saulieu	78
1290, Avril.	Vente à l'évêque d'Autun de certains héritages situés à Saulieu	75
1290, 12 Septembre.	Présentation à la cure de Champignolle, faite à l'évêque d'Autun, par frère Ythier de Nanteuil	327
1290, Octobre.	Vente à l'évêque d'Autun par Girard de Thoisy, chevalier, de tout ce qu'il possède dans la châtellenie de Thoisy	53
1290, Octobre.	Reprise de fief par Hugues de Gouz, chevalier	203
1290, 23 Décembre.	Bulle du pape Nicolas IV, par laquelle il dispense l'évêque d'Autun de la visite personnelle de son diocèse, à raison de son extrême vieillesse	328
1290, Mars.	Vente à l'évêque d'Autun par Philippe de Loges, damoiseau, de tout ce qu'il possède à Saint-Denis-de-Vaux	178
1290, 30 Mars.	Vente d'un pré par Perrenet, maire de Thoisy	329
1291.	Approbation par l'abbé de Cluny d'un accord entre l'évêque d'Autun et le prieur de Bourbon au sujet de la léproserie de Bourbon-Lancy	329
1291, Mai.	Reprise de fief par Guillaume Brutin d'Autun	158
1291, Juillet.	Vente de quarante soudées de terre, faite à l'évêque d'Autun, par Poncet de Grignon, damoiseau	58
1291, 31 Juillet.	Vente faite à l'évêque d'Autun par Girard de Montenteaume, chevalier	157
1291, 11 Octobre.	Donation faite à l'évêque d'Autun par Girard de Thoisy, chevalier, des fiefs qu'il possède à Macon et à Saint-Martin-de-la-Mer	57
1291, 27 Octobre.	Vente faite à l'évêque d'Autun par Hugues de Vésigneux, damoiseau	99

		PAGES
1291, Janvier.	Échange des droits que l'évêque d'Autun avait sur l'église de Bellenot contre ceux que l'abbaye de Sainte-Marguerite possédait sur celle de Monthelie.....	154
1291, Février.	Union de l'église de Bellenot à l'abbaye de Sainte-Marguerite	154
1291, 24 Mars.	Vente à l'évêque d'Autun par Jean, damoiseau, fils de Regnaud de Charmasse, chevalier, de tout ce qu'il tenait en fief dans la paroisse de Lucenay	97
1291, Mars.	Engagement fait à l'évêque d'Autun par Philippe de Loges, damoiseau.....	331
1292, 8 Octobre.	Accord entre l'évêque d'Autun et le recteur du Breuil....	59
1292, 6 Décembre.	Accord entre l'évêque d'Autun et le recteur du Breuil....	61
1292, 10 Décembre.	Vente faite à l'évêque d'Autun par Girard, prévôt de Thoisy	332
1292, Décembre.	Cession à l'évêque d'Autun, par Ysabelle, des droits qu'elle avait sur la mairie de Saulieu.....	333
1293, 18 Avril.	Requête adressée par l'évêque d'Autun au roi de France pour le prier de ratifier un traité passé avec l'abbaye de Flavigny	334
1293, 5 Janvier.	Engagement de différents héritages situés à Thoisy, fait à l'évêque d'Autun par Henri, chantre de Saulieu	80
1293, 5 Janvier.	Lettre de désaveu de la qualité de bourgeois du roi et d'aveu de la qualité de bourgeois de l'évêque	81
1293, 10 Février.	Reconnaissance des droits de l'évêque d'Autun sur l'église de Saint-Prix-lès-Arnay.....	159
1294, 20 Avril.	Procuration par Gibaut de Saint-Vérain pour la remise de la moitié de la châtellenie de Glenne	209
1294, 20 Avril.	Échange entre Gibaut et Jean de Saint-Vérain, relativement à la moitié de la châtellenie de Glenne.....	210
1294, 20 Mai.	Cession par Jeanne, femme de Gibaud de Saint-Vérain, de ses droits sur la châtellenie de Glenne	212
1294, 20 Mai.	Échange entre Gibaut et Jean de Saint-Vérain relativement à la châtellenie de Glenne	213
1294, 14 Juin.	Vente à l'évêque d'Autun de la moitié de la châtellenie de Glenne, par Jean de Saint-Vérain.....	220
1294, 16 Juin.	Vente à l'évêque d'Autun de la moitié de la châtellenie de Glenne, passée sous le sceau de la cour d'Orléans.....	219
1294, 16 Juin.	Vente à l'évêque d'Autun de la moitié de la châtellenie de Glenne, passée sous le sceau du roi	219
1294, Juin.	Vente faite à l'évêque d'Autun par Michelin de Lucenay..	100
1294, Juin.	Obligation faite à l'évêque d'Autun de certains héritages situés à Lucenay.....	82

		PAGES
1294, Décembre.	Vente faite à l'évêque d'Autun d'une maison située à Saulieu, par Matilde, veuve de Guillaume, maire de Saulieu	335
1294, 26 Janvier.	Vente à l'évêque d'Autun de différents héritages situés à Lucenay	336
1294, 3 Février.	Protestation de l'évêque d'Autun, administrant l'archevêché de Lyon, contre les subsides que le roi de France réclamait du clergé de la province	337
1295, Juin.	Vente faite à l'évêque d'une pièce de terre située en la cité d'Autun	161
1295, Juillet.	Vente faite à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, par Mathilde, veuve de Guillaume, maire de Saulieu, des droits qu'elle tenait en fief de l'évêque	338
1295, 13 Août.	Procuration donnée par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, pour prendre en son nom possession du temporel de l'archevêché de Lyon	339
1295, 20 Août.	Mandement du bailli de Mâcon de délivrer à l'évêque d'Autun le temporel de l'archevêché de Lyon	340
1295, Novembre.	Traité entre Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, et l'abbaye de Flavigny	340
1296, 6 Avril.	Dénombrement des immeubles que Colard Chapeluz reconnaît tenir en fief de l'évêque d'Autun	342
1296, Mai.	Donation par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, à Fremin, son barbier, de l'usufruit de certains immeubles situés au Mont-Auxois	343
1297, Août.	Renonciation par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, aux dîmes qui lui étaient dues par les moines de Fontenay, en échange d'une rente de trois muids de vin	345
1297, 10 Novembre.	Serment prêté à l'évêque d'Autun par Eudes, abbé de Fontenay	344
1297, 21 Décembre.	Vente d'une vigne située à Savigny-sous-Beaune, faite à l'évêque d'Autun	346
1298, Juin.	Reconnaissance de mainmorte au profit de l'évêque d'Autun	347
1298, Juin.	Échange entre Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, et Hélie de Sully, chanoine	348
1298, Juillet.	Cession par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, à Guillaume, évêque de Chalon, de la maison de Saint-Hilaire de Fontaines, en échange d'une rente sur les dîmes de Givry	349
1298, Septembre.	Reconnaissance de trois muids de vin de rente, au profit de l'évêque d'Autun, par l'abbé et les religieux de Fontenay	351

		PAGES
1299, 13 Janvier.	Lettre de Gui, abbé de Flavigny, portant mandement de remettre les clefs de l'abbaye à l'évêque d'Autun.....	352
1299, 22 Janvier.	Lettre de Robert II, duc de Bourgogne, à Barthélemy, évêque d'Autun, pour lui demander de remettre les clefs de Flavigny au bailli d'Auxois.....	353
1299, 31 Janvier.	Procuration donnée par l'évêque d'Autun pour demander et recevoir les clefs de l'abbaye de Flavigny.....	353
1299, 31 Janvier.	Procès-verbal de la remise des clefs de Flavigny aux commissaires de l'évêque d'Autun et par ceux-ci au bailli d'Auxois	354
1299, Mars.	Acquisition d'une pièce de terre à Saint-Denis-de-Vaux par Barthélemy, évêque d'Autun	356
1300, Juin.	Vente à Barthélemy, évêque d'Autun, par Jean de Prangey, damoiseau, de tout ce qu'il tenait en fief à Collonge....	356
1300, 10 Octobre.	Acquisition d'un curtil à Saint-Denis-de-Vaux par Barthélemy, évêque d'Autun.....	357
1300, Décembre.	Acquisition par Barthélemy, évêque d'Autun, d'un bois situé à Saint-Denis-de-Vaux.....	358

TABLE GÉOGRAPHIQUE

A

ACCEYUM, 381 : Essey, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

AIGREMONT (territorium d'), 68.

AISEYUM, 386 : Aisy-sous-Thil, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

ALEREYUM, 385 : Allerey, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

ALIGNEY, 73 : Alligny-en-Morvan, can. de Montsauche, Nièvre. V. Aligneyo (parochiatus de), Aligneyum, Aligniacus.

ALIGNEYO (parochiatus de), 342. V. Aligney.

ALIGNEYUM, 386. V. Aligney.

ALIGNIACUS, 386. V. Aligney.

ALISE, 2, 22, 296 : Alise-Sainte-Reine, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Alisia, Alisie (parochiatus).

ALISIA, 30, 31, 248, 270, 299, 343, 344, 345, 351, 382. V. Alise, Alisie (parochiatus).

ALISIE (parochiatus), 246. V. Alise.

ALLOSSE, 377 : Aloxe, can. de Beaune, Côte-d'Or.

ALONA, 367 : Beaulon, can. de Chevagnes, Allier. V. Baalons.

ALTAFONS, 365 : Hautefond, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Altus Fons.

ALTA RIPPA (pratum de), 174, 179.

ALTA ROCHA, 380 : Haute-Roche, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

ALTO JUGO (prioratus de), 373 : Aujoux, com. de Monsols, Rhône.

ALTUS FONS, 372. V. Altafons.

ALTUS PONS, 376 : Autpont, com. de Gilly-sur-Loire, Saône-et-Loire.

AMAN... 366 : Amanzé, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. Amanziacus.

AMANZEYEO (prioratus de), 376 : Amanzy, com. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

AMANZIACUS, 373. V. Aman...

AMONT, 73.

AMPUREYUM, 384 : Empury, can. de Lormes, Nièvre.

ANAGNIE, 269, 272 : Anagni, ville d'Italie.

ANCEINGÈRE (L'), 50.

ANGELIERS, 383 : Angely, can. de L'Isle-sur-le-Serein, Yonne.

ANNAY, 383 : Annay-la-Côte, can. d'Avallon, Yonne.

ANNEOLUS, 383 : Annéot, can. d'Avallon, Yonne.

ANOX, 70, 386 : Anost, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

ANTHIIEN, 385;
— (prioratus de), 385: Anthien, can. de Corbigny, Nièvre.

ANTHUIL (prioratus de), 378 : Antheuil, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or. V. Antolio (prioratus de).

ANTIGNI VILLA, 379 : Antigny-la-Ville, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

ANTIGNIACI CASTRI (capella), 379 : Antigny, com. de Foissy, Côte-d'Or.

ANTOLIO (prioratus de), 138. V. Anthuil.

ANTUILLEYUM, 379: Antully, can. d'Autun, Saône-et-Loire.

ANXIACUS, 374 : Anzy-le-Duc, can. de Marcigny, Saône-et-Loire. V. Enz..., Anziaco (prioratus de).

ANZIACO, 374 (prioratus de). V. Anxiacus, Enz..

AQUA SPERSA (hospitalis de), 255, 373 : Aigueperse, can. de Monsol, Rhône. V. Aque Sperse (domus hospitalis).

AQUE SPERSE (domus hospitalis), 244, 245. V. Aqua Spersa.

ARAGONIE (regnum), 163, 164: Royaume d'Aragon, Espagne.

ARCENANS, 378 : Arcenant, can. de Nuits, Côte-d'Or.

ARCHEVAU (en), 295.

ARCIACO (domus Dei de), 376 : Arcy, com. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

ARCONCEYUM, 385 : Arconcey, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Arcunciacum.

ARCUNCIACUM, 110. V. Arconceyum.

ARGILIACI, 43 : Argilly, can. de Nuits, Côte-d'Or. V. Argilleyum.

ARGILLEYUM, 378. V. Argiliaci.

ARIDUS LOCUS, 386 : Arleuf, can. de Château-Chinon, Nièvre.

ARMES, 384 : Armes, can. de Clamecy, Nièvre.

ARNAY (parochia de), 108 : Arnay-le-Duc, ar. de Beaune, Côte-d'Or. V. Arneto (prioratus de), Arnetum.

ARNAYUM, 380 : Arnay-sous-Vitteaux, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

ARNETO (prioratus de), 379;
— (domus Dei de), 379;
— (ministerium de), 378;
— (mensura de), 68. V. Arnay, Arnetum.

ARNETUM, 160, 379. V. Arnay, Arneto.

ARSIACO DE BOUCHETO (vinee de), 119.

ARTHEES, 383 : Athie, can. de L'Isle-sur-le-Serein, Yonne.

ARTHES, 374 : Artaix, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

ASNERES, 383;
— (prioratus de), 384 : Asnières, can. de Vézelay, Yonne.

AUBAINE, 379 : Aubaine, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

AUBE ESPIN (champ de l'), 50.

AUBIGNEUM, 380 : Aubigny-lez-Sombernon, can. de Sombernon, Côte-d'Or.

AUBIGNI, 379 : Aubigny-la-Ronce, can. de Nolay, Côte-d'Or.

AUCEYO (ecclesia de), 152, 153;
— (finagium de), 153 : Auxey-le-Grand, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Auceyum.

AUCEYUM, 377. V. Auceyo.

AUCEYUM, 369 : Auxy, can. d'Autun, Saône-et-Loire.

AUGEND..., 366 : Oyé, can. de Semur-en-Brionnais, Saône-et-Loire. V. Oeta, Oyeta.

AULA SUBTUS SANCTUM GERMANUM (capella de), 374 : Saint-Ambrun, com. de Saint-Germain-des-Bois, Saône-et-Loire.

AUREZ DE MISTE (en), 343.

AUXETO (mons de), 343 : Le Mont Auxois, com. d'Alise-Sainte-Reine, Côte-d'Or.

AVALONE (ecclesia Beate Marie et Sancti Lazari de), 10, 12, 13, 247;
— (castrum de), 127;
— (burgus de), 127 : Avallon, Yonne. V. Avalonem, Avaloniensis ecclesia, Avalonis, Avalonus.

AVALONEM (castrum), 151. V. Avalone, Avalonensis, Avaloniensis, Avalonis, Avalonus.

AVALONENSIS (ecclesie ministerii), 383. V. Avalone, Avalonem, Avaloniensis, Avalonis, Avalonus.

AVALONIENSIS (ecclesia), 235. V. Avalone, Avalonem, Avalonensis, Avalonis, Avalonus.

AVALONIS (Domus Dei), 384. V. Avalone, Avalonem, Avalonensis, Avaloniensis, Avalonus.

AVALONUS, 383. V. Avalone, Avalonem, Avalonensis, Avaloniensis, Avalonis.

AVERMIA, 375 : Avermes, can. de Moulins, Allier.

AVRILIACUS, 374 : Avrilly, can. du Donjon, Allier.

AYGREMONT (decima de), 102.

AYNAYUM, 382 : Aignay-le-Duc, ar. de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

AZEI, 208 : Azé, com. de Dracy-Saint-Loup, Saône-et-Loire.

B

BAALONS, 375. V. Alona.

BACHELEES (le pré aux), 50.

BAIGNE (ripariade), 56 : Com. de Thoisy-la-Berchère, Côte-d'Or.

BAIGNEUX, 382 : Baigneux-les-Juifs, ar. de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

BAILLOT (le mex), 72.

BAISSE, 379 : Bessey-en-Chaume, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

BALBIRIACUS, 366 : Beaubery, can. de Saint-Bonnet-de-Joux, Saône-et-Loire. V. Bauberiacus.

BALEDRAUCUS, 366 : Ballore, can. de La Guiche, Saône-et-Loire. V. Balorra.

BALENO, 380 : Bellenot, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Balenou prope Poilleyum (ecclesia de).

BALENOU PROPE POILLEYUM (ecclesia de), 154, 155. V. Baleno.

BALENOU, 382 : Bellenod-sur-Seine, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

BALORRA, 372;

— (prioratus de), 372. V. Baledraucus.

BARBARI (villa), 209 : Ville de Barbarie, lieu détruit, com. de Decize (Nièvre).

BAREIGNIE (mansus de), 52.

BARNAI, 46 : Barnay, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Barnay, Barnayo (parochia de), Barnayum.

BARNAUT (domus de), 204 : Barnot, com. de Marly-sous-Issy, Saône-et-Loire.

BARNAY, 68, 83, 90. V. Barnai, Barnayo, Barnayum.

BARNAYO (parochia de), 90. V. Barnai, Barnay, Barnayum.

BARNAYUM, 385. V. Barnai, Barnay, Barnayo (ecclesia de).

BARONUM, 372 : Baron, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Beronus.

BARREVAL (ochia de), 90 : Com. de Barnay, Saône-et-Loire.

BARRO (prioratus de), 184, 349, 386 : Bar-le-Régulier, can. de Liernais, Côte-d'Or). V. Barrum.

BARRUM, 385. V. Barro (prioratus de).

BASIAC..., 367 : Le Bassot, com. de de Saint-Nizier-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. S. Nicecyum (apud), S. Nicetius.

BASOICHES, 385 : Bazoches, can. de Lormes, Nièvre.

BATELLEYO (fons de), 37.

BAUBEGNI, 379 : Baubigny, can. de Nolay, Côte-d'Or.

BAUBERIACUS, 372. V. Balbiriacus.

BAUCET (stagnum de), 197 : Com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

BAUGE (villa de), 186, 190 : Baugis, com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire. V.

Baugiaco (villa de). Baugiacum, Baugyaco (villa de).

BAUGIACO (villa de), 186. V. Bauge, Baugiacum, Baugyaco (villa de).

BAUGIACUM, 188. V. Bauge, Baugiaco, Baugyaco (villa de).

BAUGIACUS, 373 : Baugy, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

BAUGYACO (villa de), 186. V. Bauge, Baugiaco (villa de), Baugiacum.

BAX..., 367 : Bay, com. de La Tagnière, Saône-et-Loire.

BEAUMONT, 73 : Beaumont, com. d'Alligny, Nièvre.

BEDEL..., 367.

BELIGNE, 120 : Bligny-sur-Ouche, ar. de Beaune, Côte-d'Or. V. Beligne super Oscharam, Beligneium, Beligni.

BELIGNE SUPER OSCHARAM, 103. V. Beligne, Beligneium, Beligni.

BELIGNEIUM, 120. V. Beligne, Beligni.

BELIGNI, 379. V. Beligne, Beligneium.

BELIGNY SUBTUS BELNAM, 377 : Bligny-sous-Beaune, can. de Beaune, Côte-d'Or.

BELLAM VILLAM (apud), 277 : Belleville-sur-Saône, ar. de Villefranche, Rhône.

BELLI LOCI (prioratus), 382 : Beaulieu, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

BELNA (Domus Dei de), 378 : Beaune, Côte-d'Or. V. Belnam, Belnensis.

BELNAM (apud), 207. V. Belna.

BELNENSE (hospitale), 378. V. Belna.

BELNENSIS (ecclesie ministerii), 377;
— (domus leprosaria), 378;
— Magdalena, 377;
— Sanctus Martinus, 377;
— Sanctus Nicholaus, 377;
— Sanctus Petrus, 377;
— (prioratus S. Stephani), 377;
— (preceptor Templi), 378. V. Belna.

BELNENSIUM (domus leprosarum), 101. V. Belna.

BENEDICTIONE DEI (monachus de), 256 : La Bénissons-Dieu, can. de Roanne, Loire.

BERBERA, 366.

BERNART-AU-ROUX (l'essard), 51.

BERONUS, 366. V. Baronum.

BESCHIVELLEIN (castrum de), 325 : Lieu détruit, près Lyon, Rhône.

BETHLEM (Domus Dei de), 385 : Faubourg de Clamecy, Nièvre.

BEUX, 378 : Saint-Jean-de-Beuf, can. de Sombernon, Côte-d'Or.

BIERE, 150 : Bière, com. de Broye, Saône-et-Loire.

BIERRES, 381 : Bierre-lès-Semur, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

BILIAL..., 366.

BILLEY, 208.

BILLEYUM, 382 : Billy-les-Chanceaux, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

BITURIGAS, 313 : Bourges, Cher.

BLAANOU, 342 : Blanot, can. de Liernais, Côte-d'Or. V. Blasnol.

BLANCEYUM, 381 : Blancey, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

BLANG..., 366.

BLANDINS (nemus es), 294.

BLANNETUM, 383 : Blannay, can. de Vézelay, Yonne.

BLANZEII (prioratus), 370 : Blanzy, can. de Montcenis, Saône-et-Loire. V. Blanzeyum, Blanziacus.

BLANZEYUM, 370. V. Blanzii (prioratus), Blanziacus.

BLANZIACUS, 365. V. Blanzeii (prioratus), Blanzeyum.

BLASNOL, 385. V. Blaanou.

BOCHET (terra dou), 205.

BOILLANS, 377 : Bouilland, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

BOIS-COMAU (l'étang de), 73 : Com. d'Alligny, Nièvre. V. Cham-Comaul.

BOISSANZ (pratum es), 90.

BOISSIERE (molendinum de la), 197.

BOIS-SORAUL, 48.

BOLETO (prioratus Templi de), 374 : Le Boulay, com. de Saint-Agnan, Saône-et-Loire.

BOLOY DE VIGNOL, 73.

BONI CURTIS (ecclesia), 378 : Boncourt-le-Bois, can. de Nuits, Côte-d'Or.

BONS HOMES (la terre es), 50.

BOQUEROUSE (la Sarrée de), 73.

BORBONENSIS (capella), 242 : Bourbon-Lancy, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Borbonii, Borbonio, Borbonium, Borbono, Burbono.

BORBONII, 187;
— (prioratus), 376;
— (capella B. Marie castri), 376. V. Borbonensis (capella), Borbonio, Borbonium, Borbono, Burbono.

BORBONIO (ministerium de), 375;
— (prioratus de), 330;
— (Domus Dei de), 376;
— (capella leprosorum de), 140, 330. V. Borbonensis, Borbonii, Borbonio, Borbonium, Borbono, Burbono.

BORBONIUM, 109, 110, 187. V. Borbonensis, Borbonii, Borbonio, Borbono, Burbono.

BORBONO (capella Sancte Marie de), 10, 12, 247. V. Borbonensis, Borbonii, Borbonio, Borbonium, Burbono.

BORBOUSE (la vie), 51.

BORDEAUS, 208 : La Tour-de-Bourdeau, com. de Saint-Symphorien-de-Marmagne, Saône-et-Loire.

BORGOINGNON (nemus de), 193 : Com. de Marly-sous-Issy, Saône-et-Loire. V. Borguoigne.

BORGUOIGNE (territorium de), 193. V. Borgoingnon.

BORS, 374 : Bourg-le-Comte, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

BOSCO (ecclesie ministerii de), 372;
— (prioratus B. Marie de), 375 : Le Bois-Sainte-Marie, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. Boscus.

BOSCO (pratum de), 205.

BOSCO TIERRI, 208.

BOSCUS, 372. V. Bosco (ecclesie ministerii de).

BOTON (le pré), 50.

BOUCEYUM, 380 : Boussey, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

BOURBILLEYO (capella castri de), 381 : Bourbilly, com. de Vic-de-Chassenay, Côte-d'Or.

BOUSE, 377 : Bouze, can. de Beaune, Côte-d'Or.

BOUTE ARRIERES (mansus Martini), 205.

BOUX, 380 : Boux, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

BRACEYO (prioratus de), 386 : Brassy, can. de Lormes, Nièvre. V. Braceyum.

BRACEYUM, 386. V. Braceyo (prioratus de).

BRAGNIACUS, 371 : Bragny-en-Charollais, can. de Palinges, Saône-et-Loire. V. Braigni, Braniacus.

BRAIGNI (prioratus de), 372. V. Bragniacus, Braniacus.

BRAISEY, 353 : Brazey-en-Plaine, can. de Saint-Jean-de-Losne, Côte-d'Or.

BRAISIERS, 385 : Brazey-en-Montagne, can. de Liernais, Côte-d'Or.

BRANIACUS, 365. V. Bragniacus, Braigni.

BRECENE, 209.

BRECIS (ecclesia de), 180, 181, 182 : Braux, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

BRECIS (parochiatus de), 149, 152, 158, 159 : Broye, can. de Mesvres, Saône-et-Loire. V. Broies.

BREMU, 37 : Brémur, can. de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or. V. Bremur.

BREMUR, 382. V. Bremu.

BRENI (Domus Dei de), 386 : La Roche-en-Brenil, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

BRIAN, 10, 12, 14, 247, 373 : Briant, can. de Semur-en-Brionnais, Saône-et-Loire. V. Brionn...

BRICIACUM, 46.

BRIN, 32, 33, 34, 35, 36 : Brain, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

BRIONN..., 366. V. Brian.

BRIONS, 371 : Brion, can. de Mesvres, Saône-et-Loire.

BRIVES, 384 : Brèves, can. de Clamecy, Nièvre.

BROCE (la), 48.

BROCES, 383 : Brosse, can. de Vézelay, Yonne.

BROIES, 381. V. Brecis (ecclesia de).

BROLIO (prioratus de), 386;
— (religiosi de), 53;
— (domus de), 59, 60, 61 : Le Breuil, com. de Thoisy-la-Berchère, Côte-d'Or. V. Brolium.

BROLIO (prata de), 204.

BROLIUM, 54. V. Brolio (prioratus de).

BRON (la forêt de), 73.

BROYES, 370. V. Brecis (parochiatus de).

BRUIL (le bois de), 51;
— (grangia dou apud Thoiseium), 44. V. Brolio (prioratus de).

BRULAT, 53 : Le Bruillat, com. de Vic-sous-Thil, Côte-d'Or.

BRUYL (prata de), 301 : Le Breuil, com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire.

BURGI CAMPI (vadum de), 85.

BUELLA (prioratus de), 290 : Buellas, can. de Bourg, Ain.

BUENS (la terre au), 51.

BUIGNON (pratum du), 305.

BURBONO (capella Sancte Marie de), 14. V. Borbonensis, Borbonii, Borbonio, Borbonium, Borbono.

BURDON (Domus hospitalis de), 375 : Bardon, anc. commanderie, à Moulins, Allier. V. Lurdon.

BURREYUM, 385 : Beurey-Beaugay, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

BUTEAUL (terre au), 343.

BUXEAUX, 382 : Busseaut, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

BUXERIE (abbacia), 378 : La Bussière, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

BUXEYUM, 382 : Bussy-le-Grand, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

BUXUIL, 373, 374 : Busseul, com. de Poisson, Saône-et-Loire.

BUY, 342 : Buis, com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire.

BUYSON (pons de), 193.

BYCHE (pratum de), 60.

C

CABILONEM (apud), 128, 316 : Chalon-sur-Saône, Saône-et-Loire. V. Cabilonensis (mensura).

CABILONENSIS (mensura), 176. V. Cabilonem (apud).

CAD..., 367 : Charrin, can. de Fours, Nièvre. V. Charroin.

CADRELLA, 365 : Charolles, Saône-et-Loire. V. Kadrella, Kadrellis.

CAL..., 367 : Chalmoux, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. Chalemou.

CALSINGAS, 365 : Sainte-Radegonde, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Chausaignes.

CAMBO..., 366.

CAMPENIOLES (castrum de), 110 : Champignolle, com. de La Tagnière, Saône-et-Loire. V. Champignoles.

CAMPIGNOLIS (ecclesia de), 327 : Champignolle, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or. V. Champaignol.

CAMPO LONGO (in), 90.

CAMPO PATOU (campus de), 204.

CAMPUM CANOTUM (apud), 128 : Champchanoux, com. de Saint-Eugène, Saône-et-Loire. V. Chantenou.

CAMPUS LUCIACUS, 366 : Champlecy, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Chanluciacus.

CAMPUS ROBERTI, 110 : Champ-Robert, com. de La Roche-Millay, Nièvre.

CANG..., 367 : Chézy, can. de Chevagnes, Allier. V. Chagiacus.

CANGIACUS, 365 : Changy, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Changiacus.

CANVENTUS, 366 : Champvent, com. de La Guiche, Saône-et-Loire. V. Chanvans.

CAPCIACUS, 365 : Chassy, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire. V. Chaciacus.

CAPELLA DE HUCHONE, 369 : La Chapelle-sous-Uchon, can. de Mesvres, Saône-et-Loire.

CAPELLA MANCI, 376 : La Chapelle-au-Mans, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire.

CAPUE, 268 : Capoue, province de Naples, Italie.

CAR..., 367 : Charency, com. de Saint-Didier-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Carenteias, Sanctus Desiderius.

CARB..., 367 : Charbonnat-sur-Arroux, can. de Mesvres, Saône-et-Loire. V. Charbonayum.

CARENTEIAS, 368. V. Car..., Sanctus Desiderius.

CARMEDUS, 365 : Charmoy, can. de Montcenis, Saône-et-Loire. V. Charmoy.

CARDONETUS, 368.

CASSOLIUS, 365 : Saint-Firmin, can. du Creusot, Saône-et-Loire. V. Chaseul.

CASTELLIONE (prepositus de), 248 : Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or. V. Castellionis.

CASTELLIONIS SUPRA SEQUANAM (mensura), 37. V. Castellione.

CASTRI CANINI (feodum), 114 : Château-Chinon, Nièvre. V. Castrum Caninum.

CASTRI CENSORII (capitulum), 383;
— (Domus Dei), 384;
— (ecclesia), 359;

CASTRI CENSORII (abbatia), 252 : Châtel-Censoir, ar. d'Avallon. Yonne. V. Castro Censorii, Castro Censorio, Castrum Censorum.

CASTRI NOVI (capella), 381 : Châteauneuf, can. de Pouilly-en-Montagne, Côte-d'Or. V. Castrum Novum.

CASTRO (Domus Dei de), 370 : La Maison-Dieu du Château, à Autun.

CASTRO CENSORII (ecclesia de), 249, 251. V. Castri Censorii, Castrum Censorum. Castro Censorio.

CASTRO CENSORIO, 368. V. Castri Censorii, Castro Censorii, Castrum Censorum.

CASTRUM CANINUM, 110. V. Castri Canini.

CASTRUM CENSORUM, 383. V. Castri Censorii, Castro Censorii, Castro Censorio.

CASTRUM NOVUM (Domus Dei subtus), 381. V. Castri Novi (capella).

CAV..., 367 : Cuzy, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Cupciacus, Cuziacus.

CAVA..., 367 : Chevagnes, ar. de Moulins, Allier. V. Chevaignes.

CEILLE-SUR-LOIRE (la), 209 : La Celle-sur-Loire, can. de Cosne, Nièvre. V. Cella supra Ligerim, Cele sur Loire.

CELLA SUPRA LIGERIM, 212. V. Ceille-sur-Loire, Cele-sur-Loire.

CELE-SUR-LOIRE (la), 210. V. Ceille-sur-Loire, Cella supra Ligerim.

CELLA (la), 365, 370 : La Celle-en-Morvan, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-Loire. V. La Celle.

CELLE (la), 207. V. Cella (la).

CELSIACUS, 368.

CERECIUS, 365 : Ciry-le-Noble, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Cerix.

CERIX, 371. V. Cerecius.

CERSIACUM, 109 : Sardy-les-Forges (?), com. de Brèves, Nièvre.

CERVIDUNI (capitulum), 385 : Cervon, can. de Corbigny, Nièvre. V. Cervidunum.

CERVIDUNUM, 385. V. Cerviduni (capitulum).

CHAACEYUM, 380 : Chassey, can. de Semur, Côte-d'Or. V. Chesseyo (ecclesia de).

CHAAILHI, 379 : Cheilly, can. de Couches, Saône-et-Loire.

CHACENAYUM, 374 : Chassenard, can. du Donjon, Allier.

CHACIACUS, 371. V. Capciacus.

CHAGIACUS, 375. V. Cang...

CHAIGNE (le pré du), 50.

CHAILLEYUM, 381 : Chailly, can. de Pouilly-en-Montagne, Côte-d'Or.

CHAISSEYO (parochiatus de), 342 : Chissey-en-Morvan, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Chisseyo (parochiatus de), Chissiacus.

CHALAUS, 384 : Chalaux, can. de Lormes, Nièvre.

CHALEMOU, 376 : Chalmoux, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. Chalemoul.

CHALEMOUL, 376. V. Chalemou.

CHALMIS (grangia de), 92 : La Chaume, com. de Reclesne, Saône-et-Loire.

CHALORTON, 382 : Chalvosson, com. de Villaines-en-Duemois, Côte-d'Or.

CHAMBERTRE (terra), 78.

CHAMBEU, 378 : Chambœuf, can. de Gevrey, Côte-d'Or.

CHAMBILLIACUS, 374 : Chambilly, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

CHAM-COMAUL (l'estan de), 72 : Champ-Commeau, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

CHAMO (prioratus de), 384 : Chamoux, can. de Vézelay, Yonne.

CHAMOIL (mansus), 186.

CHAMPEAUX (lou deffans de), 62 : Champeau, com. de Saint-Léger-de-Fourches, Côte-d'Or.

CHAMPAIGNOL (Domus Jherusalem de), 379. V. Campignolis (ecclesia de).

CHAMPIGNOLES, 215. V. Campenioles.

CHAMP-VERRANT (fons de), 65.

CHANCEAUX, 382 : Chanceaux, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

CHANCERIS (domus fortis de), 195 : Champcery, com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

CHANCIGNEY, 208 : Champsigny, com. de Saint-Léger-du-Bois, Saône-et-Loire.

CHANGIACUS, 372. V. Cangiacus.

CHANLAR (la forêt de), 73.

CHANLUCIACUS, 372. V. Campus Luciacus.

CHANNENS, 290 : Chaneins, can. de Saint-Trivier-sur-Moignans, Ain.

CHANOROM, 207 : Champrond (?), com. de Mesvres, Saône-et-Loire.

CHANOY (hospitale de), 374 : L'Hopital, com. de Chenay-le-Châtel, Saône-et-Loire.

CHANTEMELLA, 187 : Chantemerle, lieu détruit, com. de Monetay-sur-Loire, Allier. V. Chantemelles.

CHANTEMELLES, 110. V. Chantemella.

CHANTENON. V. Chantenou.

CHANTENOU (prioratus de), 370. V. Campum Canotum.

CHANVANS, 372. V. Canventus.

CHANZ EFFONDRÉ (terra sita en), 343.

CHARBONAYUM, 371. V. Carb...

CHARBONIERES GRANDIS MONTIS, 384 : Charbonnières, com. de Magny, Yonne.

CHARDENIERES (le champ de), 50, 51.

CHARMOY, 370. V. Carmedus.

CHARMOYE (terre de la), 90 : Charmoye, com. de Tavernay, Saône-et-Loire.

CHARRIGNI, 381 : Charigny, can. de Semur, Côte-d'Or. V. Charrigneo (prioratus de).

CHARRIGNEO (prioratus de), 382. V. Charrigni.

CHARROIN, 376. V. Cad...

CHASAIGNOT DE SOUZ CHAUMONT, 50.

CHASEINGNES, 72 : Chassagne, com. de Moux, Nièvre.

CHASELLES, 274 : Chazelles-sur-Lyon, can. de Saint-Galmier, Loire.

CHASELLES-SOUS-MAIOUR (la forêt de), 73 : Chazelle, com. de Moux, Nièvre.

CHASEUL, 370. V. Cassolius.

CHASNO (parochia de), 290 : Châne, com. de Beligneux, Ain.

CHASSE LA FAISSE (champ de), 50.

CHASSIACUS, 373 : Chessy, com. de Sarry, Saône-et-Loire.

CHASTOILLENOT, 381 : Châtellenot, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

CHASUEL, 183 : Chaseu, com. de Laizy, Saône-et-Loire. V. Chasuil.

CHASUIL, 110, 207. V. Chasuel.

CHATEILLON (in parochiatu de Brecis), 149, 152 : Lieu disparu, com. de Broyes, Saône-et-Loire.

CHATELET, 204 : Le Châtelot, com. de Marly-sous-Issy, Saône-et-Loire.

CHAUDENAYO (capella de), 381 : Chaudenay-le-Château, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

CHAUDENAYUM VILLA, 379 : Chaudenay-la-Ville, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

CHAUGEY (terre du), 297.

CHAULMES (prioratus de), 376 : Chaumes, com. de Rigny-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

CHAUME D'ESCOCE (la), 50.

CHAUME, 205.

CHAUME DOU SOLER (la), 177.

CHAUME MORIN (la), 50.

CHAUMES, 342 : Chaume, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

CHAUMES, 382 : Chaume, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

CHAUMIENS, 72 : Chaumien, com. de Moux, Nièvre. V. Cumienne.

CHAUMONT, 50, 51 : Chaumont, com. de Saulieu, Côte-d'Or.

CHAUMOY, 386 : Chaumard, can. de Montsauche, Nièvre.

CHAUSAIGNES, 371. V. Calsingas.

CHAUVE (la Forêt), 73 : La Forêt, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

CHAUX, 378 : Chaux, can. de Nuits, Côte-d'Or.

CHAVALI (pratum de), 205.

CHAYLON (issarcia de), 64.

CHENEVIERES (nemus des petites), 332.

CHESSEYO (ecclesia de), 180, 182. V. Chaaceyum.

CHETRIN (cheminus de), 205.

CHEVAGNES (prioratus de), 375 : Chevagnes, ar. de Moulins, Allier. V. Chevaignes.

CHEVAIGNES, 375. V. Chevagnes.

CHEVAIGNY (prioratus de), 376 : Chevagny, com. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

CHEVENES SUPER ARROTUM (prioratus de), 371 : Chevannes, com. de Montmort, Saône-et-Loire.

CHEVIGNY, 377 : Chevigny-en-Valière, can. de Beaune, Côte-d'Or.

CHIDES, 371 : Chiddes, can. de Luzy, Nièvre. V. Geid...

CHISSEYO (parochiatus de), 295. V. Chaisseyo (parochiatus de), Chissiacus.

CHISSIACUS, 369. V. Chaisseyo, Chisseyo (parochiatus de).

CHITRI (prioratus de), 372 : Chintry, com. de Ballore, Saône-et-Loire.

CHITRIACUS, 384 : Chitry-les-Mines, can. de Corbigny, Nièvre.

CHIVRER (mansus au), 158.

CHOHARDUS, 369 : Couhard, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

CHONOYS, 374 : Chenay-le-Châtel, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

CHOONA, 205 : Chaunat, com. de Marly-sous-Issy, Saône-et-Loire.

CHORA (abbas de), 385 : Cure, com. de Domecy-sur-Cure, Yonne. V. Choreii (abbacia), Corensis.

CHOREII (abbacia), 385. V. Chora, Corensis.

CHORRE, 377, 378. Chorey, can. de Beaune, Côte-d'Or.

CIMEISE DOU BOUCHAUT (la), 50.

CLAMECIACO (domus leprosaria de), 385 : Clamecy, Nièvre.

CLAMEREY, 381 : Clamerey, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

CLASSIACUS, 371 : Clessy, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire.

CLOMOL, 385 : Clomot, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

CLOU (lou), 208.

CLUGNIACENSIS (abbas), 377;
— (sacrista), 373 : Cluny, ar. de Mâcon, Saône-et-Loire. V. Cluniacum.

CLUNIACUM, 316. V. Clugniacensis (abbas).

COBORDUSSA, 365 : Cordesse, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Cordesses.

COCHIS (mensura de), 113 : Couches-les-Mines, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Colcharum (prioratus), Colches, Colchis (Domus Dei de).

COLCHARUM (prioratus), 380. V. Cochis, Colches, Colchis.

COLCHES, 379. V. Cochis, Colcharum, Colchis.

COLCHIS (Domus Dei de), 380;
— (prior de), 370. V. Cochis, Colcharum, Colches.

COLO..., 367 : La Comelle, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire. V. Colomella, Comela, Comella.

COLOMELLA, 368. V. Colo..., Comela, Comella.

COLOMIER (la vie dou), 51.

COLONGES, 92 : Collonge, com. de Reclesne, Saône-et-Loire. V. Colongiis, Colungiis (villa de).

COLONGIIS, 91, 92. V. Colonges, Colungiis.

COLONIC..., 366 : Coulanges, can. de Dompierre, Allier. V. Colunges.

COLUMBARIUS, 366 : Colombier-en-Brionnais, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. Columberius.

COLUMBERIUS, 372. V. Columbarius.

COLUNGES (finagium de), 191, 192 : Com. de Marly-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Colungiis (planchia de).

COLUNGES, 374. V. Colonic...

COLUNGES, 378 : Collonge-Bévy, can. de Gevrey, Côte-d'Or.

COLUNGIE, 52 : Collonges, com. de Saulieu, Côte-d'Or.

COLUNGIIS (planchia de), 191. V. Colunges (finagium de).

COLUNGIIS (villa de), 93, 357. V. Colonges, Colongiis.

COMAIGNON (territorium de), 68.

COMBA ARTAUDI (nemus de), 60.

COMBAM REGNAUDI (ad), 263.

COMBATALLUM, 377 : Combertault, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Combertaul.

COMBE (fundus), 263.

COMBE DUCIS (fundus), 268.

COMBERTAUL (prioratus de), 377. V. Combatallum.

COMBIS (terra de), 263.

COME DE L'ESTAN (la), 50.

COMELA, 371. V. Colo..., Colomela, Comella.

COMELLA, 208. V. Colo..., Colomela, Comela.

COME RENAUT (vinea en), 92.

COMME (pratum de la), 53.

COMME ARAMBERT (nemus de la), 262, 263.

COMME SONOT (finagium de), 68.

COMMUNES, 379 : Saint-Martin-de-Commune, can. de Couches, Saône-et-Loire.

COME ROBERT (terra sita en), 90.

COMMISSART, 263.

CONCISE BERTHAUL CHEVRIER (la), 50.

CONFERGIEN, 73 : Conforgien, com. de Saint-Martin-de-la-Mer, Côte-d'Or.

CONTORZ (le champ des), 50.

CORANCEYUM, 386 : Corancy, can. de Château-Chinon, Nièvre.

CORBERON, 377 : Corberon, can. de Seurre, Côte-d'Or.

CORBIGNI (domus leprosarie de), 385 : Corbigny, ar. de Clamecy, Nièvre. V. Corbigniaci, Corbiniacensis (abbatia).

CORBIGNIACI (abbatia), 385;
— (abbas), 370, 375, 384, 385;
— (archipresbyter), 384. V. Corbigni, Corbiniacensis.

CORBINIACENSIS (abbatia), 12, 247. V. Corbigni, Corbigniaci.

CORBINIACUS, 366 : Curbigny, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. Curbigniacus.

CORCELLE, 108 : Corcelle, com. de La Chapelle-sous-Uchon, Saône-et-Loire.

CORCELLES, 377 : Corcelles-les-Arts, can. de Beaune, Côte-d'Or.

CORCELLES, 381 : Courcelles-lès-Semur, can. de Semur, Côte-d'Or.

CORCELLES, 382 : Courcelles-sous-Grignon, can. de Montbard, Côte-d'Or.

CORCELLIS (terra de), 176;
— (mansus de), 113.

CORDESSES, 369. V. Cobordussa.

CORDOYS, 386 : Bussières-Cordois, can. de Quarré-les-Tombes, Yonne.

CORENSIS (abbatia), 12, 247. V. Chora.

CORGOULAIN, 377 : Corgoloin, can. de Beaune, Côte-d'Or.

CORIANGOUL, 377 : Corgengoux, can. de Seurre, Côte-d'Or.

CORPEER, 382 : Corpoyer-la-Chapelle, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

CORTE (champ de la), 50.

CORTIX DE SERRECOURT (les), 50.

CORTOAMBLE, 171 : Cortiambles, com. de Givry, Saône-et-Loire.

COSTERS, 374, 375 : Coutars, com. de Dompierre, Allier.

COUDROIE (an la), 205.

COUHETE (champ de la), 50.

COULONCHIEVRE, 297 : Collonchèvre, com. de Saulieu, Côte-d'Or.

COUTURES (nemus des), 332.

CRANHAULOT (le champ de), 51.

CRENCEYUM, 381 : Créancey, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

CRIALOT (mansus), 186.

CREMEVOLES (la chaume de), 50.

CRISSIACUS, 375 : Cressy-sur-Somme, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

CROISSANT (prioratus de), 373 : Saint-Cyr-de-Crozan, lieu détruit, com. de Montmelard, Saône-et-Loire.

CROIX (le champ de la), 50.

CRONAYUM, 375 : Cronat, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

CROPEAULX (prioratus de), 378 : Corpeau, can. de Nolay, Côte-d'Or. V. Cropeaux.

CROPEAUX, 377. V. Cropeaulx.

CROSE (la Vie de la), 50.

CROUSOT (champ de), 50.

CRUCE (cheminum de), 194.

CRUCIFIXUS, 385.

CRUGEY, 377 : Crugey, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

CRUSILLES (les), 50.

CUCEYUM, 378 : Cussy-la-Colonne, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

CUCIACUS, 369 : Cussy, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

CULESTRES, 379 : Culêtre, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

CUMIENNE (la ville que l'on apele), 72. V. Chaumiens.

CUMIGNI, 377, 378 : Quemigny, can. de Gevrey, Côte-d'Or.

CUMIGNI, 382 : Quemigny-sur-Seine, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

CUPCIACUS, 368. V. Cav..., Cuziacus.

CURBIGNIACUS, 372. V. Corbiniacus.

CURCIACUS, 383 : Cussy-les-Forges, can. de Guillon, Yonne.

CURCY, 384 : Cuzy, com. de Flez, Nièvre.

CURDINUS, 376 : Curdin, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire.

CURGEYUM, 370 : Curgy, can. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Curgiacus.

CURGIACUS, 365. V. Curgeyum.

CURIA ARCENETI, 385 : La Cour-d'Arcenay, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

CURIA ARNULPHI (domus de), 384 : Coutarnoux, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne.

CURTICELLAS, 368.

CURTO FONTE (parochia de), 290 : Curtafond, can. de Montrevel, Ain.

CUZIACUS, 371. V. Cav..., Cupciacus.

CYMAIRREYUM, 381 : Semarey, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

D

DARCEYUM, 382 : Darcey, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

DEFFAULX DE MAUGIBER (nemus de), 294.

DESTAYUM, 371 : Dettey, can. de Mesvres, Saône-et-Loire. V. Deste...

DESTE..., 367. V. Destayum.

DIALCUS, 366 : Diou, can. de Dompierre, Allier. V. Dyo.

DIAUCUS, 366 : Dyo, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. Dyoul.

DIGOEN, 373 : Digoin, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Digon...

DIGON..., 366. V. Digoen.

DISANGE (Domus de), 376 : Issanghi, com. de Saint-Agnan, Saône-et-Loire.

DISANGE, 383 : Dissangis, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne.

DISISIA, 379 : Dezize, can. de Couches, Saône-et-Loire.

DIVIONENSIS (abbas Sancti Benigni), 377, 378, 379 : Dijon, Côte-d'Or.

DOMECIACO (Chora cum), 385 : Domecy-sur-Cure, can. de Vézelay, Yonne.

DOMECIACUS, 383 : Domecy-sur-le-Vault, can. d'Avallon, Yonne. V. Domiciaco (ecclesia de).

DOMICIACO (ecclesia Sancti Leodegarii de), 130. V. Domeciacus.

DOMPNA PETRA, 380 : Dampierre-en-Montagne, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

DONNA PETRA, 371 : Dompierre-sous-Sanvignes, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Donnus Petrus.

DONNA PETRA, 373 : Dompierre-lès-Ormes, can. de Matour, Saône-et-Loire.

DONNA PETRA, 374 : Dompierre, ar. de Moulins, Allier. V. Donnus...

DONNA PETRA, 386 : Dompierre-en-Morvan, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

DONNUS..., 367. V. Donna Petra.

DONNUS PETRUS, 365. V. Donna Petra.

DORNECEYO (prioratus de), 385 : Dornecy, can. de Clamecy, Nièvre. V. Dorneciacus.

DORNECIACUS, 384. V. Dorneceyo (prioratus de).

DOS ESCHAULES, 189, 300 : Lieu détruit, com. de Grury, Saône-et-Loire.

DRACEYUM, 369 : Dracy-Saint-Loup, can. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Draciacus.

DRACI, 380 : Dracy-lès-Vitteaux, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

DRACIACUS, 365. V. Draceyum.

DUAS SCALAS (apud), 108.

DUISMI (ministerium), 382;
— (prioratus), 382;
— (prior), 383 : Duême, can. d'Aignay, Côte-d'Or. V. Duismus.

DUISMUS, 382. V. Duismi (ministerium).

DUNUS, 372 : Dun-le-Roi, com. de Saint-Racho, Saône-et-Loire.

DUNUS, 386 : Dun-lès-Places, can. de Lormes, Nièvre.

DURBISIA, 374 : Urbize, can. de La Pacaudière, Loire.

DUYR (lou castel de), 50.

DYENCEYUM, 385 : Diancey, can. de Liernais, Côte-d'Or.

DYO, 374. V. Dialcus.

DYOUL, 373. V. Diaucus.

E

EDUA, 47, 86, 104, 106, 110, 121, 123, 128, 133, 145, 149, 150, 151, 158, 159, 161, 176, 193, 194, 208, 236, 295, 298, 304, 306, 344, 346 : Autun, Saône-et-Loire.

EDUENSE (capitulum), 369, 370, 371, 372, 376, 377, 379, 380, 381, 384, 385, 386. V. Edua.

EDUENSIS (civitas), 258;
— (cantor), 379, 386;
— (senescalus), 369. V. Edua.

EDUENSIS SANCTI ANDOCHII (abbacia), 12, 247, 370, 371, 376, 379 : L'abbaye de Saint-Andoche, à Autun.

EDUENSIS SANCTUS ANDOCHIUS, 377. V. Eduensis Sancti Andochii (abbacia).

EDUENSIS SANCTI JOHANNIS (abbacia), 370, 371, 372, 385 : L'abbaye de Saint-Jean-le-Grand, à Autun.

EDUENSIS SANCTUS JOHANNES, 379. V. Eduensis Sancti Johannis (abbacia).

EDUENSIS SANCTA MARIA, 369 : L'église de Notre-Dame-du-Châtel, à Autun.

EDUENSIS SANCTI MARTINI (abbacia), 370;
— — (conventus), 144, 149;
— — (monasterium, 145, 146, 147, 148;
— — (abbas), 370, 371, 374, 379, 383 : L'abbaye de Saint-Martin-lès-Autun.

EDUENSIS SANCTI PETRI (abbatia), 110 : Saint-Pierre-de-Lestrier, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

EDUENSIS SANCTI SYMPHORIANI (prioratus), 369, 370, 375, 376, 378, 379, 381, 385 : Saint-Symphorien, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

EDUENSIS SANCTUS SYMPHORIANUS, 385, 386. V. Eduensis Sancti Symphoriani (prioratus).

ENZ..., 366. V. Anxiacus.

ESCHARNANT, 377 : Echarnant, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

ESCHEVRONNES, 377 : Echevronne, can. de Nuits, Côte-d'Or.

ESCHOLIER (champ d'), 50.

ESCORCHIE (mons), 205.

ESCUROLIIS (prior de), 373.

ESCUTIGNI (capella de), 379 : Écutigny, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

ESTABLES, 127 : Etaules, can. d'Avallon, Yonne. V. Estaules.

ESTALLANTE, 382 : Etalente, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

ESTAN, 207 : Étang-sur-Arroux, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire. V. Estans, Stann...

ESTANS, 114. V. Estan, Stann...

ESTAULES, 383. V. Estables.

EXARTENES, 379 : Essertenne, can. de Couches, Saône-et-Loire.

F

FAALEIN, 108.

FABRI (mansus), 186.

FAINS, 382 : Fain-lès-Montbard, can. de Montbard, Côte-d'Or.

FAISSE (La), 50.

FAISSES DE ROICHES (Les), 50.

FATIGNE (vinea de), 85.

FAUTANGEYUM, 385 : Fontangy, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

FAUTRERES, 371 : Fautrières, com. de Palinges, Saône-et-Loire.

FERENTINUM, 13 : Ferenti, ville d'Italie.

FERGERANZ (terra es), 50.

FESTO (prioratus de), 381 : Le Fête, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

FLACTIACUS, 376 : Fléty, can. de Luzy, Nièvre.

FLAIACO, 381 : Flée, can. de Semur, Côte-d'Or.

FLAIACUS, 384 : Flez, can. de Tannay, Nièvre.

FLAVIGNE, 21 : Flavigny, ar. de Semur, Côte-d'Or. V. Flavigneio, Flavigneium, Flavigney, Flavigni, Flavigniacensis, Flavigniaci, Flavigniaco, Flavigniacum, Flaviniacenses, Flaviniacensis, Flaviniacum.

FLAVIGNEIO (villa de), 24;
— (abbatia de), 29. V. Flavigne.

FLAVIGNEIUM, 20, 27, 28. V. Flavigne.

FLAVIGNEY, 353. V. Flavigne.

FLAVIGNI, 110. V. Flavigne.

FLAVIGNIACENSIS (abbatia), 380;
— (abbas), 377, 380, 381, 382, 386;
— (ecclesia), 380;
— (mensura), 270, 351;
— (municipii), 352. V. Flavigne.

FLAVIGNIACI (abbatia), 353;
— (villa), 354;
— (fortalicia), 354. V. Flavigne.

FLAVIGNIACO (finagium de), 345, 351;
— (mensura de), 345;
— (Domus Dei de), 380;
— (Domus leprosarie de), 380. V. Flavigne.

FLAVIGNIACUM, 30, 266, 355. V. Flavigne.

FLAVINIACENSES (burgenses), 18. V. Flavigne.

FLAVINIACENSIS (abbatia), 12, 20, 22, 23. V. Flavigne.

FLAVINIACENSIS (villa), 19, 20, 23, 334. V. Flavigne.

FLAVINIACUM, 15, 16, 17. V. Flavigne.

FLAY (prioratus de), 376 : Fly, com. de Chalmoux, Saône-et-Loire.

FLURE, 48 : Fleurey, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

FLUREYO (domus leprosarie de), 370 : Fleury, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

FOLIN (mansus Johannis), 205 : Faulin, com. de Grury, Saône-et-Loire. V. Folins (es).

FOLINS (es), 205. V. Folin.

FONCTOCTES, 376 : Fontête, com. de Gilly-sur-Loire, Saône-et-Loire.

FONTAINES, 382 : Fontaine-en-Duesmois, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

FONTANETI (abbacia), 383 : Fontenay, com. de Marmagne, Côte-d'Or. V. Fontanis, Fonteneto.

FONTANIS (possessiones de), 350. V. Fontaneti (abbacia), Fonteneto.

FONTANIS (prioratus de), 375, 376 : Fontaine, com. de Saint-Hilaire-Fontaine, Nièvre. V. Fontene.

FONTEIGNE ALART (campus situs en), 90.

FONTEINNE (le champ de la), 51.

FONTEMBLAAUDI, 16 : Fontainebleau, Seine-et-Marne.

FONTENE, 376. V. Fontanis (prioratus de).

FONTENESTRER, 372 : Fontenay, can. de Charolles, Saône-et-Loire.

FONTENETO (monasterium de), 345. V. Fontaneti, Fontanis (possessiones de).

FONTENOY, 384 : Fontenay, can. de Vézelay, Yonne.

FORCENNE (la forêt de), 73.

FORGIA (mansus Johannis de), 186 : La Forge, com. de Cressy-sur-Somme, Saône-et-Loire.

FORO (villa de), 112 : Feurs, ar. de Montbrison, Loire.

FORVERIO (ecclesia Sancti Thome de), 308, 317, 319 : Fourvières, Lyon, Rhône.

FORZ (les), 342 : Effours ou ès Fours, com. de Blanot, Côte-d'Or.

FRANTEOT (nemus de), 90.

FRATOY (vinea dou) 85 : Fretoy, com. de Cussy-en-Morvan, Saône-et-Loire. V. Fretoy.

FRAXINUS, 382 : Fresnes, can. de Montbard, Côte-d'Or.

FROLESIO (prioratus de), 382 : Frolois, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Froleysium.

FROLEYSIUM, 382. V. Frolesio (prioratus de).

FRETOY, 97, 98, 99. V. Fratoy.

FROTOY, 386 : Frétoy, can. de Château-Chinon, Nièvre.

FUISSE, 377 : Fussey, can. de Nuits, Côte-d'Or.

FUSSE, 379 : Foissy, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

G

GAANAYO (Domus Dei de), 375;
— (prioratus de), 375 : Gannat-sur-Loire, can. de Chevagnes, Allier. V. Wado..., Gaanayum.

GAANAYUM, 375. V. Gaanayo, Wado...

GAMBLES, 113 : Jambles, can. de Givry, Saône-et-Loire.

GARINI (mansus), 260.

GARNAYUM, 375 : Garnat, can. de Chevagnes, Allier.

GASCOIGNE, 384 : Gâcogne, can. de Corbigny, Nièvre.

GAZEAUL (l'uychote), 51.

GEBULAS, 366 : Gibles, can. de la Clayette, Saône-et-Loire. V. Gebulis, Gibule.

GEBULIS (ecclesia Sancti Martini de), 245. V. Gebulas, Gibule.

GEID... 367. V. Chides.

GELONACUS, 365 : Genelard, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Genelayum.

GENAYUM, 381 : Genay, can. de Semur, Côte-d'Or.

GENE..., 367 : Gennetines, can. de Moulins, Allier. V. Genetines.

GENELAYUS, 371. V. Genelonacus.

GENETINES, 375. V. Gene...

GESTE (terra à la), 343.

GESTIIS (ecclesia de), 243.

GEVREY (parochia de), 171 : Givry-sur-l'Orbize, ar. de Chalon, Saône-et-Loire. V. Givreii, Givreyo, Givreyum.

GIBULE, 373. V. Gebulas, Gebulis.

GILLANS, 378 : Gerland, can. de Nuits, Côte-d'Or.

GILLEYO (prioratus de), 378 : Gilly-lès-Cîteaux, can. de Nuits, Côte-d'Or. V. Gilleyum.

GILLEYUM, 378. V. Gilleyo (prioratus de).

GILLIACUS, 376 : Gilly-sur-Loire, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

GIROLES, 383 : Girolles, can. d'Avallon, Yonne.

GIROS VERNOY (la forêt de), 73.

GISSEYUM, 380 : Gissey-sous-Flavigny, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

GISSEYUM, 381 : Gissey-le-Vieil, can. de Vitteaux, Côte-d'Or. V. Gyssiacum.

GIVREII (mensura), 176. V. Gevrey, Givreyo; Givreyum.

GIVREYO (decimatio de), 350. V. Gevrey, Givreii, Givreyum.

GIVREYUM, 350. V. Gevrey, Givreii, Givreyo.

GIVREYUM, 383 : Givry, can. de Vézelay, Yonne. V. Givriaco (prioratus de).

GIVRIACO (prioratus de), 384. V. Givreyum.

GLAINE, 220 : Le château de Glenne, lieu détruit, com. de la Grande-Verrière, Saône-et-Loire. V. Glana, Glane.

GLANA (castrum de), 212. V. Glaine, Glane.

GLANE, 110, 113, 117, 118, 122, 123, 206, 207, 208, 209, 210, 215. V. Glaine, Glana.

GLENO, 48, 381, 385, 386 : Glanot, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

GOIZ, 53 : Goix, com. de Villargoix, Côte-d'Or. V. Goys.

GOLOIZ, 72 : Gouloux, can. de Montsauche, Nièvre.

GOYS (villa de), 60. V. Goiz.

GRANDE VALLIS, 366 : Grandvaux, can. de Palinges, Saône-et-Loire. V. Grandis Vallis.

GRANDI MONTE (in), 61.

GRANDIS VALLIS, 372. V. Grande Vallis.

GRAVAIX (terragium de), 31.

GRAVATIERE (terra de la), 150 : La Gravetière, com. de Broye, Saône-et-Loire.

GRIGNON, 382 : Grignon, can. de Montbard, Côte-d'Or. V. Grinon, Grinione.

GRINIONE (prioratus de), 266. V. Grignon, Grinon.

GRINON, 382. V. Grignon, Grinione (prioratus de).

GRISIGNEYUM, 382 : Grésigny, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

GROLIERS (mansus es), 90.

GROS BOIS, 73.

GROSSUS BOSCUS, 380 : Grosbois, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

GRUELLY, 193 : Grury, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Grueri, Gruriaco, Gruriacus, Grury.

GRUERI, 189. V. Gruelly, Gruriaco, Gruriacus, Grury.

GRURIACO (ecclesia de), 376. V. Gruelly, Grueri, Gruriacus, Grury.

GRURIACUS, 376. V. Gruelly, Grueri, Gruriaco, Grury.

GRURY, 300. V. Gruelly, Grueri, Gruriaco, Gruriacus.

GUAITE (villa de), 74 : La Jette, com. de Thoisy-la-Berchère, Côte-d'Or. V. Lulagaite, Luy la Gaite, Luz la Gayte.

GUAITE (l'assart de la), 50.

GUIGNIONS, 376 : Gueugnon, ar. de Charolles, Saône-et-Loire.

GUILLON (prioratus de), 382, 384 : Guillon, ar. d'Avallon, Yonne.

GUIPEY, 72.

GUTA VALET (campus de), 204.

GYEN, 209, 210, 211 : Gien-sur-Loire, Loiret.

GYSSIACUM, 46. V. Gisseyum.

H

HAUSEIR (mansus au), 186.

HERBELINS (domus es), 159.

HERPENNAUX (quadrivium es), 161, lieu détruit, à Autun.

HESPINICI (hospitalis de), 372 : Epinassy, com. de Changy, Saône-et-Loire.

HOTHOSEYUM, 385 : La Motte-Ternant, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

HUCHONS, 371 : Uchon, can. de Mesvres, Saône-et-Loire.

HUILLAUX, 374 : Huillaux, com. du Donjon, Allier. V. Bilial..., Huilliaux.

HUILLIAUX (prioratus de), 374. V. Huillaux.

HUISSELLUM, 376 : Uxeau, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire. V. Uissello (prioratus de), Huyssellis (terra de).

HUYSELLIS (terra de), 191. V. Huisselum.

HUYSSEAULX, 301 : Usseau, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

I

IGORNAI, 208 : Igornay, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Ygornayum.

ILSONA, 366 : Ozolles (?), can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Ozola.

ISSART JEHAN (rivus de), 332.

J

JAILLEY, 380 : Jailly-lès-Moulins, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

JAILLIACI (grangia), 262, 263 : Le Petit-Jailly, com. de Touillon, Côte-d'Or.

JAILLIACUM MAGNUM, 263 : Lieu détruit, com. de Touillon, Côte-d'Or).

JALIGNIACI (prior), 375 : Jaligny, ar. de La Palisse, Allier. V. Jaligniaco (prior de).

JALIGNIACO (prior de), 375. V. Jaligniaci (prior).

JARMYA (la forêt de), 73.

JARNOY (la ville de), 72 : Jarnoy, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

JARRENOY (nemus de), 83.

JOEN (prioratus de), 386 : Gien-sur-Cure, can. de Montsauche, Nièvre.

JONCHERE (champ de la), 50.

JORS, 46.

JOHANNIS LONGI (mansus), 187.

JOHANNIS MORANT (mansus), 186.

JORSANVAL (capella de), 378 : Joursanvaux, can. de Nolay, Côte-d'Or.

JOURS, 372 : Saint-Bonnet-de-Joux, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Sanct. Bonittus.

JOURS, 382 : Jours, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

JOUX, 383;

— (prioratus de), 383 : Joux-la-Ville, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne.

JOY, 385 : Jouey, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

JUSSIACUM, 110 : Gissey-sur-Ouche, can. de Sombernon, Côte-d'Or.

—

K

KADRELLA, 372. V. Cadrella, Kadrellis, Kadrellarum.

KADRELLARUM (prior), 372.

KADRELLARUM (sacrista), 372. V. Cadrella, Kadrella, Kadrellis.

KADRELLIS (ministerium de), 372. V. Cadrella, Kadrella, Kadrellarum.

L

LACUS, 373 : Saint-Martin-du-Lac, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

LAILLEY, 208 : Lally, com. de Saint-Léger-du-Bois, Saône-et-Loire.

LAMENAYUM, 375 : Lamenay, can. de Dornes, Nièvre.

LAISEY, 207 : Laisy, can. de Mesvres, Saône-et-Loire. V. Lasyacum, Laysiacus.

LAMBUE (le champ de), 50.

LANTIACUS, 375 : Lanty, com. de Remilly, Nièvre.

LASYACUM, 110. V. Laisey, Laysiacus.

LATERANI, 11, 14, 259, 263 : Le palais de Latran, à Rome.

LATERIAL (mansus), 52.

LATRÉE (la voie de), 50.

LAYSIACUS, 371. V. Laisey, Lasyacum.

LECHERI (pratum de la), 274.

LEE (en), 90.

LENAX, 374 : Lenax, can. du Donjon, Allier.

LESMA, 376 : Lesme, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

LEUSIA, 379 : Saint-Émiland, can. de Couches, Saône-et-Loire.

LEVRAT (vinea au), 176.

LIENAIS, 385 : Liernais, ar. de Beaune, Côte-d'Or.

LIEU, 208.

LIGERIS (fluvius), 136 : La Loire, fl.

LILE SUBTUS BUXUIL (capella de), 374 : Lieu détruit, com. de Poisson, Saône-et-Loire.

LISIGINS, 375 : Lusigny, can. de Chevagnes, Allier. V. Lisinia...

LISINIA..., 367. V. Lisigins.

LOCI DEI (abbacia), 378 : Lieu-Dieu, com. de Marey-lès-Fussey, Côte-d'Or.

LOCUS, 366 : Lugny-lès-Charolles, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Luigny.

LOICHERES, 384 : Lichères, can de Vézelay, Yonne.

LOISERAULE (le champ de), 50.

LONCHAMP, 208.

LONGEVERNE, 208.

LONGO CAMPO (terragium de), 85, 97, 98.

LONTRAVOL (vinea de), 90.

LOPONA (parochia de), 290 : Luponaz, com. de Vonnas, Ain.

LOUERE (la), 54.

LOUSEVEIN (mansus Roberti au), 186.

LUCEN..., 367 : Lucenay-lès-Aix, can. de Dornes, Nièvre. V. Lucenayum.

LUCENAIO (villa de), 100 : Lucenay-l'Évêque, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Lucenaium, Lucenay, Lucenayo, Lucenayum.

LUCENAIUM, 92, 95. V. Lucenaio, Lucenay, Lucenayo, Lucenayum.

LUCENAY, 73, 84, 85, 90, 92, 95, 156, 301, 305. V. Lucenaio, Lucenaium, Lucenayo, Lucenayum.

LUCENAYO (parochiatus de), 82, 97, 98;
— (ecclesia de), 301, 305;
— (domus leprosorum de), 85;
— (ale de), 87, 88, 89;
— (castrum de), 87, 89;
— (furnus de), 88, 89. V. Lucenaio, Lucenaium, Lucenay, Lucenayum.

LUCENAYUM, 86, 369. V. Lucenaio, Lucenaium, Lucenay, Lucenayo.

LUCENAYUM, 375. V. Lucen...

LUCENAYUM, 382: Lucenay-le-Duc, can. de Montbard, Côte-d'Or.

LUCEYUM, 383 : Lucy-le-Bois, can. d'Avallon, Yonne.

LUCEYUM, 384 : Lucy-sur-Yonne, can. de Coulanges-sur-Yonne, Yonne. V. Luciaco (prioratus de).

LUCIACO (prioratus de). V. Luceyum.

LUFFERT (champ de), 50.

LUGDUNENSIS (civitas), 222, 225, 230, 231, 275, 277, 284, 285, 286, 287, 309, 340;
— (archiepiscopatus), 224, 227, 232, 234, 271, 274, 275. 277, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 289, 290, 291, 306, 307, 312, 315, 316, 318, 321, 322, 323, 324, 337, 340;
— (ecclesia), 10, 12, 14, 223, 224, 227, 229, 232, 234, 237, 271, 307, 314, 315, 317, 318, 319, 323, 324, 326;
— (comitatus), 275 : Lyon, Rhône. V. Lugdunensis, Lugduni, Lugdunum.

LUGDUNENSIS SANCTI JUSTI (ecclesia), 222, 311. V. Lugdunensis civitas.

LUGDUNENSIS SANCTI JOHANNIS (ecclesia), 284. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS SANCTI PAULI (ecclesia), 275, 286;

LUGDUNENSIS SANCTI PAULI (capitulum), 372. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS SANCTI PETRI (abbatissa), 375. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS SANCTI NICETII (ecclesia), 275, 284. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS PLATERIA, 275, 286. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS SANCTE CRUCIS (ecclesia), 275, 286, 311. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS (domus Pontis Rodani), 313. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNENSIS PORTA SANCTI GEORGII, 231;
— — SANCTI HYRENEI, 222;
— — SANCTI MARCELLI, 231;
— — BURGI NOVI, 231;
— — PONTIS RODANI, 231. V. Lugdunensis (civitas).

LUGDUNI, 17, 264, 265, 266, 285, 289, 292, 307, 313. V. Lugdunensis (civitas), Lugdunum.

LUGDUNUM, 128, 232, 321. V. Lugdunensis (civitas), Lugduni.

LUGNYACUM, 116.

LUIGNY, 372. V. Locus.

LU LA GAITE, 72. V. Guaite (villa de), Luy la Gaite, Luz la Gayte.

LUNELLUS, 374 : Luneau, can. du Donjon, Allier.

LURCIACUS, 374 : Lurcy-Lévy, ar. de Moulins, Allier.

LURDON (domus hospitalis de), 375. V. Burdon.

LUSIGNEIO (villa de), 173 : Lusigny, com. de Tintry, Saône-et-Loire. V. Lusigniaco (villa de).

LUSIGNIACO (villa de), 173. V. Lusigneio (villa de).

LUY LA GAITE, 77. V. Guaite (villa de), Lu la Gaite, Luz la Gayte.

LUZ..., 367 : Luzy, ar. de Château-Chinon, Nièvre. V. Luzeii, Luzeyo, Luziaco, Luziacum.

LUZEII (major pars), 371;
— (minor pars), 371;
— (prioratus), 371. V. Luz..., Luzeyo, Luziaco, Luziacum.

LUZEYO (Domus Dei de), 371;
— (Domus leprosarie de), 371. V. Luz..., Luzeii, Luziaco, Luziacum.

LUZIACO (decime de castro), 243. V. Luz..., Luzeii, Luzeyo, Luziacum.

LUZIACUM, 110. V. Luz..., Luzeii, Luzeyo, Luziaco.

LUZ LA GAYTE, 53. V. Guaite (villa de), Lu la Gaite, Luy la Gaite.

M

MACERIARUM (capella), 379 : Maizières, com. de Magnien, Côte-d'Or. V. Maisères.

MACERIARUM (monachi), 184 : Maizières, com. de Saint-Loup-de-la-Salle, Saône-et-Loire.

MACONGES (capella de), 381 : Maconge, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

MACONS, 57 : Macon, com. de Saint-Martin-de-la-Mer, Côte-d'Or.

MADORNA, 366 : Mornay, can. de Saint-Bonnet-de-Joux, Saône-et-Loire. V. Mornayum.

MADRISIA, 366 : Marizy, can. de La Guiche, Saône-et-Loire. V. Mariciacus.

MAGOBRII (parochia), 108;
— (prior), 383, 385 : Mesvres, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Magobrio (prioratus de), Magobrium, Magollum.

MAGOBRIO (prioratus de), 370, 380, 385. V. Magobrii (parochia), Magollum, Magobrium.

MAGOBRIUM, 370. V. Magobrii (parochia), Magobrio (prioratus de), Magollum.

MAGOLLUM, 128. V. Magobrii (parochia), Magobrio (prioratus de), Magobrium.

MAHERE, 385 : Mhère, can. de Corbigny, Nièvre. V. Mahers, Maiers.

MAHERS, 384. V. Mahere, Maiers.

MAHOU, 342 : Moux, can. de Montsauche, Nièvre. V. Maol.

MAIERS, 117. V. Mahere, Mahers.

MAIGNÈES, 379 : Magnien, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

MAIGNIACO (finagium de), 126 : Magny, can. d'Avallon, Yonne. V. Maigniacus.

MAIGNIACUS, 383. V. Maigniaco (finagium de).

MAIGNIACUS, 384 : Magny, can. de Corbigny, Nièvre.

MAIGNY, 377 : Magny-lès-Villers, can. de Nuits, Côte-d'Or.

MAILLI, 371 : Marly-sur-Arroux, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Marliacus.

MAIRE, 48 : Mairey, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

MAISERES (capella de), 379. V. Maceriarum (capella).

MAISEROTES (champ de), 50, 51.

MAISON YTIER, 73 : Maison-Thier, com. de Blanot, Côte-d'Or.

MALEROY, 374 : Melleret, com. du Donjon, Allier.

MALEVAUL (terra sita en), 90.

MALIGNI, 379 : Maligny, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

MALLEMARTIEN (campus situs en), 90.

MALLIS, 376 : Marly-sous-Issy, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

MALMELAY (vinea de), 90.

MALPOMIER (domus de), 93.

MALTAYUM, 376 : Maltat, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. Mellet, Melleto.

MANLETO (parochia de), 90 : Manlay, can. de Liernais, Côte-d'Or. V. Manletum.

MANLETUM, 90, 385. V. Manleto (parochia de).

MANSO BONITI (capella de), 375.

MAOL, 386. V. Mahou.

MARCEAUL (le pré), 50.

MARCEILLE, 125 : Marcilly, com. de Provency, Yonne. V. Marcilly.

MARCEYO (capella de), 378 : Marcey, com. de Saint-Prix-lès-Arnay, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

MARCHAUT (Domus Dei de), 370 : Marchaux, quartier d'Autun.

MARCHESUIL, 385 : Marchéseuil, can. de Liernais, Côte-d'Or.

MARCHIE (prioratus de), 376 : Marcy, com. de Cronat, Saône-et-Loire.

MARCIGNEI (prior), 373 : Marcigny, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Marcigneo, Marcigniaco, Marcigniaci, Marcigniacus, Marsiniaco.

MARCIGNEO (prioratus de), 371, 374. V. Marcignei, Marcigniaci, Marcigniaco (prioratus de), Marcigniacus, Marciniaco.

MARCIGNEO SUBTUS THILLIUM (prioratus de), 382 : Marcigny-sous-Thil, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

MARCIGNIACI (prior), 374. V. Marcignei, Marcigneo, Marcigniaco, Marcigniacus, Marsiniacus.

MARCIGNIACO (prioratus de), 272, 273. V. Marcigniaci, Marcigneo (prioratus de), Marcigniacus, Marciniaco.

MARCIGNIACUS, 373. V. Marcigneo, Marcigniaco (prioratus de), Marciniaco.

MARCILIACUS, 366, 372 : Marcilly-la-Gueurce, can. de Charolles, Saône-et-Loire.

MARCILLEYUM, 380 : Marcilly-sous-Vitteaux, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

MARCILLEYUM, 385 : Marcilly-Ogny, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

MARCILLY (abbatia de), 384. V. Marceille.

MARCINIACO (sanctimoniales de), 10. V. Marcignei, Marcigneo, Marcigniaco (prioratus de), Marcigniacus.

MARGNILLUS LAMBERTI, 382 : Magny-Lambert, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Mavilli, Mavillo, Mavillum, Mavillum Lamberti.

MARICIACUS, 372. V. Madrisia.

MARIGNIACI (castrum), 209 : Marigny, com. de Saint-Victor-sur-Ouche, Côte-d'Or. V. Marrigniaci (capitulum), Marrignei super Oscaram, Marrigniacus, Marrigneo, Marrigniaco (capitulum de).

MARLIACUS, 365 : Marly-sur-Arroux, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Mailli.

MARMANICA, 365 : Marmagne, can. de Montcenis, Saône-et-Loire. V. Marmaigne.

MARMAIGNE, 370. V. Marmanica.

MARMAIGNES, 382 : Marmagne, can. de Montbard, Côte-d'Or.

MARNAY, 72, 73 : Marnay, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

MARRE, 378 : Marey-lès-Fussey, can. de Nuits, Côte-d'Or.

MARRIGNE LE CAHOIER, 35 : Marigny-le-Cahouet, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Marrigneo, Marrigneum.

MARRIGNEI SUPER OSCARAM, 110. V. Marigniaci (castrum), Marrigniaci (capitulum), Marrigniacus.

MARRIGNEO (ecclesia de), 380. V. Marrigne le Cahoier, Marrigneum.

MARRIGNEO (capitulum de), 377. V. Marigniaci (castrum), Marrignei super Oscaram, Marrigniaci (capitulum), Marrigniaco (capitulum de), Marrigniacus.

MARRIGNEUM, 380. V. Marrigne le Cahoier, Marrigneo.

MARRIGNI, 386 : Marigny-l'Église, can. de Lormes, Nièvre.

MARRIGNIACI (capitulum), 378. V. Marigniaci (castrum), Marrignei super Oscaram, Marrigniacus, Marrigneo.

MARRIGNIACO (capitulum de), 381. V. Marigniaci (castrum), Marrigneo, Marrignei super Oscaram, Marigniaci (capitulum), Marrigniacus.

MARRIGNY, 377 : Marigny-lès-Reullée, can. de Beaune, Côte-d'Or.

MARRIGNIACUS, 378. V. Marigniaci (castrum), Marrignei super Oscaram, Marrigniaci (capitulum).

MARSILIACO (ecclesia de), 376 : Les Marcellys, com. de Grury, Saône-et-Loire.

MARSUIL, 377 : Merceuil, can. de Beaune, Côte-d'Or.

MARTINIACUS, 366, 372 : Martigny-le-Comte, can. de Palinges, Saône-et-Loire.

MARTINI LI GAUTIER (mansus), 186.

MARTRAIE (terra en la), 90.

MARTROIS (capella de), 380, 381 : Martrois, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

MARTURNUS, 366 : Matour, ar. de Mâcon, Saône-et-Loire. V. Matour.

MASNILO (homines de), 248. V. Margnillus Lamberti, Mavilli, Mavillo, Mavillum, Mavillum Lamberti.

MASSILIAS (prior de), 273 : Mazille, can. de Cluny, Saône-et-Loire.

MASSINGEIUM IN AUXEYO, 348, 349 : Massingy-lès-Semur, can. de Semur, Côte-d'Or. V. Massingeyum.

MASSINGEYUM, 380 : Massingy-lès-Vitteaux, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

MASSINGEYUM, 381. V. Massingeium.

MASSINGEYUM, 383 : Massangis, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne.

MATISCONEM (apud), 316, 337 : Mâcon, Saône-et-Loire. V. Matisconi.

MATISCONI, 237. V. Matisconem (apud).

MATOUR, 373. V. Marturnus.

MAUGIBER (fons de), 294. V. Montgibert.

MAULPAS, 50, 51 : Maupas, com. de Sussey, Côte-d'Or.

MAVILLE, 377 : Mavilly, can. de Beaune, Côte-d'Or.

MAVILLI, 382 : Mauvilly, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

MAVILLI, 38, 42. V. Margnillus Lamberti, Masnilo, Mavillum, Mavillum Lamberti.

MAVILLUM, 43. V. Margnillus Lamberti, Masnilo, Mavilli, Mavillum Lamberti.

MAVILLUM LAMBERTI, 37. V. Margnillus Lamberti, Masnilo, Mavilli, Mavillo, Mavillum.

MAYGNI (le), 50.

MAYSIRIACO (parochia de), 290 : Mézériat, can. de Châtillon-lès-Dombes, Ain.

MELECEIO (villa de), 177 : Mellecey, can. de Givry, Saône-et-Loire. V. Milice.

MELLET, 243. V. Maltayum, Melleto.

MELLETO (cimiterium de), 243. V. Maltayum, Mellet.

MELLOTO (vinea de), 356;
— (Domus Dei de), 357 : Marloux, com. de Mellecey, Saône-et-Loire.

MENESSERRE, 386 : Menessaire, can. de Liernais, Côte-d'Or.

MER (à la), 57 : La Mer, com. de Saint-Martin-de-la-Mer, Côte-d'Or.

MERCUIL, 48 : Mercueil, com. de La Motte-Ternant, Côte-d'Or.

MERDOILLEIN (rivus de), 301, 302.

MERECEANGES, 377 : Muresanges, can. de Beaune, Côte-d'Or.

MEREY, 217.

MES RICHART (lou), 215.

MILIAC..., 367 : Millay, com. de Luzy, Nièvre. V. Milayo (prioratus de), Milayum.

MILICE, 171, 176. V. Meleceio (villa de).

MILAYO (prioratus de), 371. V. Miliac..., Milayum.

MILAYUM, 371. V. Miliac..., Milayo (prioratus de).

MILLEYUM, 381 : Millay, can. de Semur, Côte-d'Or.

MIMURE, 379 : Mimeure, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

MIOLAIN, 373 : Meulin, can. de Matour, Saône-et-Loire.

MISIRIACUM, 110 : Missery, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Missere, Misseriacus.

MISSERE, 48. V. Misiriacum, Misseriacus.

MISSERIACUS, 385. V. Miseriacum, Missere.

MOHOLAYUM, 385 : Montlay, can. de Saulieu, Côte-d'Or. V. Monlese.

MOILE BLANCHE (boscus de), 53, 54.

MOLA FABRI, 263.

MOLAINE (fons de), 158.

MOLENDINO (pratum de), 205.

MOLENT (pratum dictum), 205.

MOLIMENSIS (abbas), 382 : Molesme, can. de Laignes, Côte-d'Or.

MOLIN..., 366 : Molinet, can. de Dompierre, Allier. V. Molinetus.

MOLINETO (capella de), 379 : Molinot, can. de Nolay, Côte-d'Or. V. Molinot.

MOLINETUS, 374. V. Molin...

MOLINIS (capella de), 375;
— (Domus Dei de), 375;
— (domus leprosarie de), 375;
— (ministerium de), 375 : Moulins, Allier.

MOLINOT, 379. V. Molineto (capella de).

MOLINS LES ENGIRBERS, 220 : Moulins-Engilbert, ar. de Château-Chinon, Nièvre.

MOLIS (terra de), 158.

MOLOSEYUM, 377 : Méloisey, can. de Beaune, Côte-d'Or.

MONASTE..., 366 : Monétay-sur-Loire, can. de Dompierre, Allier. V. Monestoy.

MONCEAUCHES, 386 : Montsauche, ar. de Château-Chinon, Nièvre.

MONCEAUX, 373 : Montceaux-l'Étoile, can. de Marcigny, Saône-et-Loire. V. Monte..., Montecels...

MONCEAUX, 378 : Montceau, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

MONCEAUX, 373 : Monsol, ar. de Villefranche, Rhône.

MONCELLIS (S. Georgius de), 384 : Montceaux-le-Comte, can. de Tannay, Nièvre. V. Moncellis (S. Georgius de).

MONCELLORUM (castrum), 110.

MONESTERON, 90 : Méninthiroux, com. de Manlay, Côte-d'Or.

MONESTOI, 110 : Épinac, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Monestoy.

MONESTOY, 207, 379. V. Monestoi.

MONESTOY, 374. V. Monaste...

MONLESE (nemora de), 74. V. Moholayum.

MONOISE (champ de la), 50.

MONS AMBERTI, 376 : Mont-Ambert, can. de Fours, Nièvre. V. Montis Amberti (prioratus).

MONSB..., 367 ? Montbeugny, can. de Neuilly-le-Réal, Allier. V. Mons Burgneti.

MONS BURGNETI, 375. V. Monsb...

MONS MAURI, 371 : Montmort, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Sancti Bon...

MONS MEGIN, 374 : Montmégin, com. de Semur-en-Brionnais, Saône-et-Loire. V. Montis Megini (capella), Mont...

MONS MELARDI, 373 : Montmelard, can. de Matour, Saône-et-Loire. V. Monsmelardus.

MONSMELARDUS, 366. V. Mons Melardi.

MONS REGALIS, 383 : Montreal, can. de Guillon, Yonne. V. Monte Regali (ecclesia de), Montis Regalis (capitulum).

MONS SANCTI JOHANNIS, 385 : Mont-Saint-Jean, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Montis Sancti Johannis (vallis), Mont Seint Johan.

MONSTEREUL, 382 : Ménetreux-le-Pitois, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

MONT..., 366. V. Mons Megin, Montis Megini (capella).

MONTAIGNI, 381 : Montigny-sur-Armançon, can. de Semur, Côte-d'Or.

MONTAIGNI, 386 : Montigny-Saint-Barthélemy, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

MONTAIGNY, 377 : Montagny-lès-Beaune, can. de Beaune, Côte-d'Or.

MONTAPI (terra de), 205.

MONTARTAUL (prioratus de), 380 : Montarteau, com. d'Épinac, Saône-et-Loire.

MONTBRION, 74 : Montbroin, com. de Saint-Léger-de-Fourches, Côte-d'Or. V. Montbroin.

MONTBROIN, 297. V. Montbrion.

MONTCENIS, 150 : Montcenis, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Montcenix, Montcenys.

MONTCENIX, 151, 159. V. Montcenis, Montcenys.

MONTCENYS, 158. V. Montcenis, Montcenix.

MONTCHENYN, 194.

MONT COPER, 158, 159.

MONTE..., 366. V. Monceaux, Montecels...

MONTECELS..., 368. V. Monceaux, Monte...

MONTE ENVERSO (campus de), 205.

MONTE IN PODIO (prior de), 375.

MONTELONI, 365 : Monthelon, can. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Monthelon.

MONTELUET (prioratus de), 384 : Montillot, can. de Vézelay, Yonne.

MONTELYE, 154 : Monthelie, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Monthelie.

MONTEM BARRUM (juxta), 299 : Montbard, ar. de Semur, Côte-d'Or.

MONTE REGALI (ecclesia de), 105. V. Mons Regalis, Montis Regalis (capitulum).

MONT ESCOT (capella de), 371 : Montécot, com. de Semelay, Nièvre.

MONTGIBORT (fons de), 63. V. Maugiber.

MONTHELIE, 377;
— (prioratus de), 378. V. Montelye.

MONTHELON, 370. V. Monteloni.

MONTIS AMBERTI (prior, prioratus), 375, 376. V. Mons Amberti.

MONTIS MEGINI (capella), 373. V. Mont..., Montmégin.

MONTIS REGALIS (capitulum), 383. V. Mons Regalis, Monte Regali (ecclesia de).

MONTIS SANCTI JOHANNIS (vallis), 2;
— — (Domus Dei), 386. V. Mons Sancti Johannis, Mont-Seint-Johan.

MONTOIT, 191.

MONT PALAY, 189 : Mont-Palais, com. de Grury, Saône-et-Loire.

MONT PERROUX, 188, 190, 293 : Montperroux, com. de Grury, Saône-et-Loire.

MONT SEINT JOHAN, 48. V. Mons Sancti Johannis, Montis Sancti Johannis.

MONT VESOR (stagnum de), 200. V. Mont Vesour.

MONT VESOUR (stagnum de), 198. V. Mont Vesor.

MOQUES, 211.

MORCIACUS, 368 : L'Hôpital-le-Mercier, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Murciacus, Mort...

MORE, 85 : Morey, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

MOREILLON, 376 : Morillon, com. de La Motte-Saint-Jean, Saône-et-Loire.

MORILLON (pratum de), 53, 54.

MORNAYUM, 372. V. Madorna.

MORT..., 366. V. Morciacus, Murciacus.

MORVILLE, 263 : Morville, com. de Fresnes, Côte-d'Or.

MOTA (prioratus Marie Magdalene de), 374 : La Motte-Saint-Jean, can. de Di-

goin, Saône-et-Loire. V. Mota Sancti Johannis.

MOTA SANCTI JOHANNIS, 373. V. Mota (prioratus de).

MOULEFEYUM, 386 : Molphey, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

MOYSSIACUS, 384 : Moissy-Moulinot, can. de Tannay, Nièvre.

MUILLEYUM, 378 : Meuilley, can. de Nuits, Côte-d'Or.

MUISE, 208 : Muse, com. de Dracy-Saint-Loup, Saône-et-Loire.

MULINS, 67, 131 : Melin, com. de Blanot, Côte-d'Or.

MULLIACUM, 110 : Meilly, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

MULOZ, 67, 131.

MUNERII (mansus), 186.

MURCIACUS, 373. V. Morciacus, Mort...

MURESELLUM, 152 : Meursault, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Murisello, Murisellum (Domus Dei de).

MURISELLO (Domus Dei de), 378. V. Muresellum, Murisellum.

MURISELLUM, 377. V. Muresellum, Murisello (Domus Dei de).

MURGEROT (champ), 50.

MUSIGNIACUS, 381 : Musigny, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

MUSINIACUS, 368.

N

NAALLEYO (Domus Dei de), 380 : Nailly, com. de Flavigny, Côte-d'Or.

NAM SUBTUS THILLIUM, 381 : Nan-sous-Thil, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

NANTO, 377 : Nantoux, can. de Beaune, Côte-d'Or.

NARROCES, 379 : Saint-Jean-de-Narosse, com. de Santenay, Côte-d'Or.

NERONDE, 205 : Néronde, com. de Marly-sous-Issy, Saône-et-Loire.

NETISICO (nemus de), 46.

NIVERNENSIS SANCTUS MARTINUS, 374; — SANCTUS STEPHANUS, 384. V. Nivernis.

NIVERNIS, 243 : Nevers, Nièvre. V. Nivernensis.

NOA, 42. V. Noe (prata de la).

NOCLA, 376 : La Nocle, can. de Fours, Nièvre.

NOCHISES, 373 : Nochise, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire.

NOCHISES, 384 : Neufchaises, com. d'Empury, Nièvre.

NOE (prata de la), 38. V. Noa.

NOIANT, 31 : Nogent-lès-Montbard, can. de Montbard, Côte-d'Or.

NOIDAN, 381 : Noidan, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

NOIRMIERES, 381 : Normier, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or. V. Normiers.

NONLAYUS, 379 : Nolay, ar. de Beaune, Côte-d'Or.

NORMIERS (domus hospitalis de), 382. V. Noirmieres.

NOVENFONTES, 385 : Neuffontaines, can. de Tannay, Nièvre.

NOVIACUS, 376 : Neuvy, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

NOVILLEMONTIS (territorium), 283 : La Villeneuve-lès-Convers, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

NUERRE, 384 : Nuars, can. de Tannay, Nièvre.

NUILLIACUS, 374 : Neuilly-le-Réal, ar. de Moulins, Allier.

NUIZ, 378 : Nuits, ar. de Beaune, Côte-d'Or.

O

OETA, 374. V. Augend..., Oié, Oyeta.

OIÉ, 108. V. Oeta.

OLOGNIACUS, 383 : Vault-de-Lugny, can. d'Avallon, Yonne. V. Oloniacus, Vallis Olignei.

OLONIACUS, 368. V. Ologniacus, Vallis Olignei.

OLORNA, 368. V. Lormes, can. de Clamecy, Nièvre. V. Ulmus.

OMME MORT (croses de l'), 158, 159 : Lieu dit l'Homme-Mort, finage de Fragny, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

ONGIACI (terra), 343 : Oigny, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Ungiaci (abbacia), Ongiaco (conventus de).

ONGIACO (conventus de), 31. V. Ongiaci (terra), Ungiaci (abbacia).

OPINEAUL (pratum), 92.

ORATORIUM, 372 : Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie, can. de La Clayette, Saône-et-Loire.

ORATORIUM, 377 : Saint-Aubin, can. de Nolay, Côte-d'Or.

ORATORIUM, 386 : Ouroux, can. de Montsauche, Nièvre.

ORLIENS, 210, 220 : Orléans, Loiret.

ORMANCE, 48 : Ormancey, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

OSTOISE, 48 : La Motte-Ternant, can. de Saulieu, Côte-d'Or. V. Hothoseyum.

OSTUM, 118, 190, 220. V. Edua.

OUCEPOY, 209 : Ussepoil, com. de La Comelle, Saône-et-Loire.

OUDRIACUS, 371 : Oudry, can. de Palinges, Saône-et-Loire. V. Uldriacus.

OUTRE CURE, 73 : Outre-Cure, com. de Montsauche, Nièvre. V. Outre Ture.

OUTRE EARONE (la ville de), 72.

OUTRE TURE (le bois de). V. Outre Cure.

OYETA, 139. V. Augend..., Oié, Oeta.

OZOLA, 372. V. Ilsona.

P

PACIACI, 225 : Peyzieux, can. de Thoissey, Ain. V. Paysiaco (decima de).

PALINGES, 371 : Palinges, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Sancta Maria.

PALOYSAT, 342 : Palaizot, com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire. V. Poloysie.

PANCERES, 73 : Pansières, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

PAR..., 367 : Perrigny-sur-Loire, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. Perrigni, Perrigniacus.

PAREDI, 80, 372, 374 : Paray-le-Monial, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Paredus, Peridus, Paredo (prioratus de).

PAREDO (prioratus, prior de), 370, 371, 372, 373. V. Paredi, Paredus, Peridus.

PAREDO FREDERICI (capella in castro de), 375 : Paray-le-Frezil, can. de Chevagnes, Allier. V. Paredus li Fraeris, Perid...

PAREDUS, 372. V. Paredi, Paredo (prioratus de), Peridus.

PAREDUS LI FRAERIS, 375. V. Paredo Frederici, Perid...

PARISIENSIS SANCTI GERMANI (abbas). 252, 253, 378. V. Parisius.

PARISIUS, 15, 17, 19, 115, 167, 224, 282 : Paris, Seine. V. Parisiensis.

PATRICIACUS, 365 : Perrecy-les-Forges, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Perreciaco (prioratus de), Perreciacus.

PAULO (prioratus de), 375 : Le Pal, com. de Saint-Pourçain-sur-Bèbre, Allier. V. Paulus.

PAULUS, 375. V. Paulo (prioratus de).

PAYSIACO (decima de), 290. V. Paciaci.

PELPENAYE (mansus de), 93.

PERID..., 367. V. Paredo Frederici, Paredus li Fraeris.

PERIDUS, 366. V. Paredi, Paredo, Paredus.

PERIERS (le cortil des), 51.

PERNANT, 377 : Pernant, can. de Beaune, Côte-d'Or.

PERRECIACO (prioratus, prior de), 370, 371, 372. V. Patriciacus, Perreciacus.

PERRECIACUS, 371. V. Patriciacus, Perreciaco (prioratus de).

PERRERIA, 207 : La Perrière, com. d'Étang-sur-Arroux, Saône-et-Loire. V. Perrière (la).

PERRIERE (la), 111, 133. V. Perreria.

PERRIGNI (prioratus de), 376. V. Par..., Perrigniacus.

PERRIGNIACUS, 376. V. Par..., Perrigni.

PERRON (campus de), 174.

PERRUSII, 167, 267 : Pérouse, Italie.

PETRAF..., 366 : Pierrefitte, can. de Dompierre, Allier. V. Petra Ficta, Petra Frita, Petra Fricta.

PETRA FICTA, 374;
— (Domus Dei de), 374. V. Petraf..., Petra Fricta, Petra Frita.

PETRA FRICTA, 187. V. Petraf..., Petra Ficta, Petra Frita.

PETRA FRITA, 110. V. Petraf..., Petra Ficta, Petra Fricta.

PETRAM CISSAM (apud), 325 : Le château de Pierre-Cize, à Lyon. V. Petra Scissa, Petre Cisse (castrum).

PETRA LONGA (pecia de), 204.

PETRA PERTUSA, 385 : Pierre-Pertuis, can. de Vézelay, Yonne.

PETRA SCISSA, 285. V. Petram Cissam (apud), Petre Cisse (castrum).

PETRE CISSE (castrum), 324. V. Petram Cissam (apud), Petra Scissa.

PETRI LUPI (mansus), 186.

PICTIA..., 367 : Poil, com. de La Roche-Milay, Nièvre. V. Poys.

PIGNU (ecclesia de), 123, 124 : Le Pin, can. du Donjon, Allier. V. Pinus.

PILIAUCUS, 365 : Pouilloux, can. de La Guiche, Saône-et-Loire. V. Poillyo.

PINUS, 374. V. Pignu (ecclesia de).

PITOISE (pratum à la), 53, 54.

PLACE (la), 207.

PLACES (les), 50.

PLAINBLAIN, 379 : Painblanc, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

PLANCHERS, 386 : Planchez, can. de Montsauche, Nièvre.

POILEMARROU, 73 : Palmaroux, com. de Montsauche, Nièvre.

POILLENAYUM, 380 : Pouillenay, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

POILLEYUM, 154, 380 : Pouilly, ar. de Beaune, Côte-d'Or. V. Poilleyum in Auxeyo.

POILLEYUM IN AUXEYO, 155. V. Poilleyum.

POILLYO, 370;
— (prioratus de), 370. V. Piliaucus.

POISSONS, 373 : Poisson, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Ponci...

POLOYSIE, 73. V. Paloysat.

POMARCUS, 377 : Pommard, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Pommarco (Domus Dei de).

POMMARCO (Domus Dei de), 378.

PONCENAY (Domus Templi de), 375 : Pontenat, com. de Thiel, Allier.

PONCI..., 366. V. Poissons.

PONS AUBERTI, 383 : Pontaubert, can. d'Avallon, Yonne. V. Ponte Alberti (mons de), Pontis Auberti (hospitale).

PONT (la soiture dou), 50.

PONT AQUIN (nemus de), 63 : Poutaquin, com. de Saint-Léger-de-Fourches, Côte-d'Or.

PONT CHARRANT, 193. V. Pont Charraul.

PONT CHARRAUL, 204. V. Pont Charrant.

PONT DE NASELLES, 133 : Pont sur l'Armançon, com. d'Avrolles, Yonne. V. Pont de Nayseles, Pontem de Naiseles (apud).

PONT DE NAYSELES, 108. V. Pont de Naselles, Pontem de Naiseles (apud).

PONTE ALBERTI (mons de), 127. V. Pons Auberti, Pontis Auberti (hospitale).

PONTEM DE NAISELES (apud), 111. V. Pont de Naselles, Pont de Nayseles.

PONTIS AUBERTI (hospitale), 384;
— (domus leprosarie), 384;
— (preceptor), 383. V. Pons Auberti, Ponte Alberti (mons de).

POQUES, 384 : Pouques, can. de Lormes, Nièvre.

PORPRANT (molendinum de), 92. V. Poyprent.

PORPRERES, 372 : Propières, can. de Monsol, Rhône. V. Purpureas.

POULEIN (mansus Johannis), 186.

POYPRENT (molendinum de), 97. V. Porprant.

POYS, 371. V. Pictia...

POYSEAUX, 382 : Poiseul-la-Ville, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Puteolum (ad).

PRAALES, 379 : Presles, com. de Lusigny, Côte-d'Or.

PRADE (en la), 90.

PRAELA (pratum de), 90.

PRAELLES (la chaume de), 51.

PRAIGNI (campus de), 204.

PRATERIA, 36, 37 : La Perrière, com. de Poiseul-la-Ville, Côte-d'Or.

PRATO DE CHAUME REPOUS (rivus de), 90.

PRATUM FERREOLI, 377 : Lieu détruit, com. de Villy-le-Moutier, Côte-d'Or.

PRECIACO (prior de), 384 : Précy-le-Sec, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne. V. Prissiaco (prioratus de), Prissiacus Siccus.

PREHAON, 263.

PREPANNOT (nemus de), 62, 63, 64, 65, 78.

PREERAT (an), 205.

PRINCIPAU (la ville de), 72.

PRISSI, 377 : Prissey, can. de Nuits, Côte-d'Or.

PRISSIACO (prioratus de), 384, 385. V. Prissiacus Siccus, Preciaco (prior de).

PRISSIACUS, 373 : Prizy, can. de Charolles, Saône-et-Loire.

PRISSIACUS SICCUS, 383. V. Preciaco, Prissiaco (prioratus de).

PROANCEYUM, 383 : Provency, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne.

PRUMEAULX, 378 : Premeaux, can. de Nuits, Côte-d'Or.

PULLIGNY, 377 : Puligny, can. de Nolay, Côte-d'Or.

PURPUREAS, 368. V. Porpreres.

PUTEOLUM (ad), 37. V. Poyseaux.

Q

QUARRE (champ de la), 51.

QUARRUGES (les), 205.

QUERCU (molendinum de), 79.

QUINCEYUM, 378 : Quincey, can. de Nuits, Côte-d'Or.

R

RABOAN (fons), 37.

REATE, 327 : Reati, ville d'Italie.

RECLENES, 91, 369 : Reclesnes, can de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Reclennes.

RECLENNES, 93. V. Reclenes.

REGIS (pratum), 90.

REGLAIS (la ville de), 72 : Reglois, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

REGNIACENSIS (domus), 137 : Reigny, com. de Vermanton, Yonne. V. Regniacum.

REGNIACUM, 137. V. Regniacensis (domus).

REIGNIACO (parochia de), 156 : Rigny-sur-Arroux, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire. V. Ren..., Roigniacus, Rigni.

REMUE (ulmus), 263.

REN..., 367. V. Reigniaco (parochia de), Roigniacus, Rigni.

RENDOT (le pré), 50.

REOMENSIS (abbas), 377, 383, 386 : Moutier-Saint-Jean, ar. de Semur, Côte-d'Or.

REU (lou), 72.

REVILLOM, 60.

RICHARDI (mansus), 186.

RIGNI, 10, 12, 14, 247. V. Reigniaco (parochia de), Ren..., Roigniacus.

RION (grangia), 176.

RIORTERIO (castrum de), 325 : Riotiers, com. de Jassens, Ain. V. Riorterium.

RIORTERIUM (castrum), 325. V. Riorterio (castrum de).

RIVAUL, 85.

RIVELLO (mensura de), 158 : Rivault, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

ROCHA, 371 : La Roche-Milay, can. de Luzy, Nièvre.

ROCHA (prioratus de), 380 : La Roche-pôt, can. de Nolay, Côte-d'Or.

ROCHA, 386 : La Roche-en-Brenil, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

ROCHA (juxta Sancerum), 212. V. Roiche an Berriz (la).

ROCHA VANNELLI, 33, 380 : La Roche-Vanneau, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Roiche dou Vanneal (la), Rocha Vannelly (prioratus de).

ROCHA VANNELLY (prioratus de), 380. V. Rocha Vannelli, Roiche dou Vanneal (la).

ROCHES (molendinum des), 295.

ROICHE DOU VANNEAL (la), 36. V. Rocha Vannelli, Rocha Vannelly.

ROICHE AN BERRIZ (la), 211. V. Rocha juxta Sancerum.

ROIGNIACUS, 373. V. Reigniaco (ecclesia de), Ren..., Rigni.

ROMENAY (le bois de), 73.

ROSERIUS, 365 : Rosiere, com. de Toulon-sur-Arroux. V. Rosers.

ROSERS, 371. V. Roserius.

ROUGE TERRE (la forêt de), 73.

ROUVRES, 381 : Rouvres, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

ROUZOU (campus), 205.

ROVRETO (Domus Dei de), 384 : Rouvray, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or. V. Rovretum, Rovretus.

ROVRETUM, 384. V. Rovreto (Domus Dei de), Rovretus.

ROVRETUS, 383. V. Rovreto (Domus Dei de), Rovretum.

RUERES, 73 : Ruère, com. d'Alligny-en-Morvan, Nièvre.

RUERGES, 384;

— (prioratus de), 385 : Ruages, can. de Tannay, Nièvre.

RUBEI MONTIS (abbatissa), 381 : Rougemont, can. de Montbard, Côte-d'Or.

RUFFEY, 377 : Ruffey-lez-Beaune, can. de Beaune, Côte-d'Or.

RUILEY, 207 : Rully, com. d'Étang-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

RUSILE, 174 : Russilly, com. de Givry, Saône-et-Loire. V. Rusilley, Ruyssillo (vinee de).

RUSILLEY, 171. V. Rusile, Ruyssillo (vinee de).

RUYSSILLO (vinee de), 179. V. Rusile, Rusilley.

S

SADRI..., 366 : Sarry, can. de Semur, Saône-et-Loire. V. Sarriacus.

SAFFRES (Domus Dei de), 380 : Saffres, can. de Vitteaux, Côte-d'Or. V. Saffris, Safres.

SAFFRIS (Domus Dei de), 129. V. Saffres, Safres.

SAFRES, 380. V. Saffres, Saffris (Domus Dei de).

SAIRONS, 374 : Céron, can. de Marcigny, Saône-et-Loire.

SAISIACUS, 379 : Saizy, can. d'Épinac, Saône-et-Loire.

SAISIACUS, 384 : Saizy, can. de Tannay, Nièvre.

SALIGNIACO (ecclesia de), 123, 124, 374 : Saligny, can. de Dompierre, Allier. V. Silinia..., Saligniacus, Saliogne.

SALIGNIACUS, 374. V. Saligniaco (ecclesia de), Silinia..., Saliogne.

SALIOGNE (prioratus de), 374. V. Saligniaco (ecclesia de), Saligniacus, Silinia...

SALMIRIACUS, 366 : Sommery, com. d'Ozolle, Saône-et-Loire.

SALVIGNIACO (prior de), 375 : Souvigny, ar. de Moulins, Allier.

SAMPIGNI, 379 : Sampigny, can. de Couches, Saône-et-Loire.

SANCEREYUM, 385 : Censerey, can. de Liernais, Côte-d'Or.

SANCERUM, 212 : Sancerre, Cher. V. Sanceurre.

SANCEURRE, 211. V. Sancerum.

S. ALBINUS, 366, 372 : Saint-Aubin-en-Charollais, can. de Palinges, Saône-et-Loire.

S. ANDEOLUS, 386 : Saint-Andeux, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

S. ANDREA IN MONTE AUREO, 285 : Saint-André-au-Mont-d'Or, Rhône.

S. ANDREAM (apud), 161 : Faubourg Saint-André, à Autun.

S. ANDREAS, 368, 384 : Saint-André-en-Morvan, can. de Lormes, Nièvre.

S. ANDREAS, 383 : Saint-André-en-Terre-Plaine, can. de Guillon, Yonne.

S. ANDREE (prior), 371 : Saint-André, com. de Luzy, Nièvre. V. Luzeii (prioratus).

S. ANIANUS, 376 : Saint-Agnan, can. de Digoin, Saône-et-Loire.

S. ARNAUDO (Domus Dei de), 376 : Saint-Arnaud, com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

S. AU..., 366 : Saint-Yan, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. S. Augendus, S. Eugendus.

S. AUGENDUS, 368. V. S. Au..., S. Eugendus.

S. BENIGNUS, 365, 370 : Saint-Berain-sous-Sanvignes, can. de Montcenis, Saône-et-Loire.

S. BENIGNUS, 379 : Saint-Berain-sur-Dheune, can. de Givry, Saône-et-Loire.

S. BON..., 367. V. Mons Mauri.

S. BONI..., 367 : Saint-Bonnet, com. d'Iseure, Allier. V. S. Bonitus.

S. BONITI (parochia), 244, 245 : Saint-Bonnet-des-Bruyères, can. de Monsol, Rhône. V. Sanct. Bonitus.

S. BONITTUS, 366. V. Jours.

S. BONITTUS, 365 : Saint-Bonnet-de-Vieille-Vigne, can. de Palinges, Saône-et-Loire. V. Sanct. Bonitus.

S. BONITUS, 371. V. S. Bonittus.

S. BONITUS, 373. V. S. Boniti (parochia).

S. BONITUS, 375. V. S. Boni...

SAINT-BOYOT (l'estang de), 296, 297.

S. BRICIUS, 386 : Saint-Brisson, can. de Montsauche, Nièvre.

S. BURRISIUS, 381 : Saint-Beury, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

S. CHRISTOP..., 366 : Saint-Christophe-en-Brionnais, can. de Semur, Saône-et-Loire. V. Christophorus.

S. CHRISTOPHORUS, 373 : Saint-Christophe-en-Montagne, can. de Monsol, Rhône.

S. CHRISTOPHORUS, 373. V. Sanct. Christop...

S. COLOMBA, 383 : Sainte-Colombe, can. de Lisle-sur-le-Serein, Yonne.

S. COLUMBA, 381 : Sainte-Colombe, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

S. DESID..., 366 : Saint-Didier-en-Brionnais, can. de Semur, Saône-et-Loire. V. Desiderius.

S. DESIDERIUS, 110, 374 : Saint-Didier-en-Donjon, can. du Donjon, Allier.

S. DESIDERIUS, 371. V. Car..., Carenteias.

S. DESIDERIUS, 373. V. S. Desid...

S. DESIDERIUS, 386 : Saint-Didier, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

S. DIONISII IN VALLIBUS (villa), 172 : Saint-Denis-de-Vaux, can. de Givry, Saône-et-Loire. V. S. Dionisium in Vallibus (apud), S. Dyonisii de Valle (parochia), S. Dyonisii in Vallibus (territorium), S. Dyonisio in Vallibus (villa de), S. Dyonisium in Valle, S. Dyonisium in Vallibus (apud).

S. DIONISIUM IN VALLIBUS (apud), 175, 183, 185. V. S. Dionisii in Vallibus (villa).

S. DYONISII DE VALLE (parochia), 182. V. S. Dionisii in Vallibus (villa).

S. DYONISII IN VALLIBUS (territorium, finagium, villa), 179, 180, 184, 350, 356. 358. V. S. Dionisii in Vallibus (villa).

S. DYONISIO IN VALLIBUS (villa de), 331. V. S. Dionisii in Vallibus (villa).

S. DYONISIUM IN VALLE (apud), 174, 260. V. S. Dionisii in Valle (villa).

S. DYONISIUM IN VALLIBUS (apud), 170, 171, 357. V. S. Dionisii in Vallibus (villa).

S. DYONISIUS, 369 : Saint-Denis-de-Péon, com. de Curgy, Saône-et-Loire.

S. EUGENDI JURENSIS (monasterium), 281 : Saint-Claude, Jura.

S. EUGENDUS, 373. V. S. Au... S. Augendus.

S. EUPHRONIUS, 381 : Saint-Euphrone, can. de Semur, Côte-d'Or.

S. EUSEBIUS, 365, 370 : Saint-Eusèbe-des-Bois, can. du Mont-Saint-Vincent, Saône-et-Loire.

S. FERREOLUS, 370 : Saint-Forgeot, can. d'Autun, Saône-et-Loire.

S. FIDES, 373 : Sainte-Foy, can. de Semur, Saône-et-Loire.

S. GENGULPHI (ecclesia), 243 : Saint-Gengoult, com. de La Roche-Millay, Nièvre. V. S. Jang..., S. Gengulphus.

S. GENGULPHUS, 371. V. S. Gengulphi (ecclesia), S. Jang...

S. GEORGII (prioratus), 370 : Lieu détruit, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

S. GEORGII DE YSORIO, 375 : Iseure, can. de Moulins, Allier.

S. GEORGIUS DE MONCELLIS, 384 : Montceaux-le-Comte, can. de Tannay, Nièvre. V. Moncellorum (castrum).

S. GE..., 366 : Saint-Germain-de-Rives, can. de Digoin, Saône-et-Loire. V. S. Germanus, S. Germanus de Ripis.

S. GERMANI BRIENNENSIS (prioratus), 372, 373, 374 : Saint-Germain-des-Bois, can. de La Clayette, Saône-et-Loire.

S. GERMANI DE MONDOYEN (prioratus), 386 : Saint-Germain-de-Modéon, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

S. GERMANUM (subtus), 374.

S. GERMANUS, 368. V. S. Ge..., S. Germanus de Ripis.

S. GERMANUS DE BAUMES, 381 : Chapelle de Saint-Germain, détruite, com. de Chailly, Côte-d'or.

S. GERMANUS DE CAMPIS, 386 : Saint-Germain-des-Champs, can. de Quarré-les-Tombes, Yonne.

S. GERMANUS DE RIPIS, 373. V. S. Ge..., S. Germanus.

S. GERMANUS LATIFOLII, 382 : Saint-Germain-la-Feuille, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

S. GERVASIUS, 368, 379 : Saint-Gervais-sur-Couches, can. d'Épinac, Saône-et-Loire.

S. HYLARII (prioratus), 180, 181 : Saint-Hilaire, com. de Fontaines, Saône-et-Loire. V. S. Hylarii de Fontanis (domus).

S. HYLARII DE FONTANIS (domus), 184, 349, 350. V. S. Hylarii (prioratus).

S. HYLARIO (feodum de), 187 : Saint-Hilaire-Fontaine, can. de Fours, Nièvre. V. S. Hylarius, S. Il...

S. HYLARIUS, 110, 374, 376. V. S. Hylario (feodum de), S. Il...

S. IL..., 367. V. S. Hylario, S. Hylarius.

S. INGENIUS, 365 : Saint-Eugène, can. de Mesvres, Saône-et-Loire. V. S. Inianius.

S. INIANIUS, 370. V. S. Ingenius.

S. JANG..., 367. V. S. Gengulphi (ecclesia), S. Gengulphus.

S. JANGULPHUM (versus), 153 : Saint-Gengoux-le-Royal, ar. de Mâcon, Saône-et-Loire.

S. JOHANNE IN VALLIBUS (villa de), 331 : Saint-Jean-de-Vaux, can. de Givry, Saône-et-Loire. V. S. Johannem de Vallibus,

S. JOHANNEM DE VALLIBUS (apud), 175, 177. V. S. Johanne in Vallibus (villa de).

S. JOHANNES, 385 : Saint-Jean, paroisse à Corbigny, ar. de Clamecy, Nièvre.

S. JOHANNES DE TRISI, 379 : Saint-Jean-de-Trézy, can. de Couches, Saône-et-Loire.

S. JOHANNES EVANGELISTA, 370 : Saint-Jean, Évangéliste, paroisse à Autun.

S. JOHANNES IN BURGO, 370 : Paroisse du faubourg Saint-Jean, à Autun.

S. JOHANNES IN CROTA, 369 : Paroisse de Saint-Jean-de-la-Grotte, à Autun.

S. JULIANI (prioratus), 380 : Saint-Julien-sur-Dheune, can. de Couches, Saône-et-Loire. V. S. Julianus.

SANCTO JULIANO JUXTA BISIACUM (parochia de), 290 : Saint-Julien-sur-Veyle, can. de Châtillon-lès-Dombes, Ain.

S. JULIANUS, 379. V. S. Juliani (prioratus).

S. JULIANUS DE SYVREYO, 373 : Saint-Julien-de-Civry, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Siv...

SANCTUM JUSTUM (apud), 280. V. Lugdunensis (Sancti Justi ecclesia).

S. LEODEG..., 366 : Saint-Léger-des-Bruyères, can. du Donjon, Allier. V. S. Leodegarius.

S. LEODEGARII (via), 79 : Saint-Léger-de-Fourches, can. de Saulieu, Côte-d'Or. V. S. Leodegarius de Fulchis, S. Leodegarius, S. Ligier.

S. LEODEGARIUM (apud), 208.

S. LEODEGARIUS, 74. V. S. Leodegarii (via), S. Leodegarius de Fulchis, S. Ligier.

S. LEODEGARIUS, 110 : Saint-Léger-du-Bois, can. d'Épinac, Saône-et-Loire. V. S. Leodegarius de Bosco.

S. LEODEGARIUS, 365 : Saint-Léger-sous-Beuvray, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. S. Leodegarius subtus Biffratum.

S. LEODEGARIUS, 366, 372 : Saint-Léger-lès-Paray, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire.

S. LEODEGARIUS, 368, 373, Saint-Léger-sous-la-Bussière, can. de Tramayes, Saône-et-Loire.

S. LEODEGARIUS, 374, V. S. Leodeg...

S. LEODEGARIUS, 375 : Paroisse Saint-Léger, à Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

S. LEODEGARIUS, 386 : Saint-Léger-de-Fourcheret, can. de Quarré-les-Tombes, Yonne.

S. LEODEGARIUS DE BOSCO, 370. V. S. Leodegarius.

S. LEODEGARIUS DE FULCHIS, 386. V. S. Leodegarii (via), S. Leodegarius, S. Ligier.

S. LEODEGARIUS SUBTUS BIFFRATUM, 369. V. S. Leodegarius.

SEINT LIGIER, 73, V. S. Leodegarii (via), S. Leodegarius, S. Leodegarius de Fulchis.

S. LOCI (abbacia), 374 : Sept-Fonds, com. de Diou, Allier.

S. MA..., 366 : Saint-Martin-du-Lac, can. de Marcigny, Saône-et-Loire. V. Lacus.

S. MAGNANTIA, 368 : Sainte-Magnance, can. de Quarré-les-Tombes, Yonne. V. S. Maignantia.

S. MAIGNANTIA, 384;
— (prioratus de), 385. V. S. Magnantia.

S. MAMERTI (prioratus), 373 : Saint-Mamert, can. de Monsol, Rhône. V. S. Mametus.

S. MAMETUS, 373. V. S. Mamerti (prioratus).

S. MARCUS, 382 : Saint-Marc-sur-Seine, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Sanctum Medardum (apud).

S. MARGARETE (abbacia), 155, 377, 378, 380, 386 : Sainte-Marguerite, com. de Bouilland, Côte-d'Or.

S. MARIA, 365. V. Palinges.

S. MARIA ALBA, 377 : Sainte-Marie-la-Blanche, can. de Beaune, Côte-d'Or.

S. MARIA EDUENSIS, 369. V. Eduensis Sancta Maria.

S. MARIE MAGDALENE (ecclesia), 373 : Église de Sainte-Marie-Magdeleine, à Semur, Saône-et-Loire.

S. MARIE MAGDALENE DE MOTA (prioratus), 374. V. Mota Sancti Johannis.

S. MART..., 368 : Saint-Martin-de-la-Vallée, com. de Semur, Saône-et-Loire. V. S. Martini de Valle, S. Martinus de Valle.

S. MARTINI (terra), 191.

S. MARTINI DE LA MER (parochiatus), 57 : Saint-Martin-de-la-Mer, can. de Liernais, Côte-d'Or. V. S. Martinus de Mari.

S. MARTINI DE VALLE (ecclesia), 136. V. S. Mart..., S. Martinus de Valle.

S. MARTINUS, 373.

S. MARTINUS BORBONII, 376. V. Borbonii.

S. MARTINUS DE LACUBUS, 375 : Saint-Martin-des-Lais, can. de Chevagne, Allier.

SANCTUS MARTINUS DE MARI, 385. V. S. Martini de la Mer (parochiatus).

S. MARTINUS DE PODIO, 385 : Saint-Martin-du-Puits, can. de Lormes, Nièvre.

S. MARTINUS DE VALLE, 373. V. S. Mart..., S. Martini de Valle (ecclesia).

S. MARTINUS TURONENSIS. V. Turonensis.

S. MAURICII (prioratus), 378.

S. MEDARDI (parochia), 177 : Saint-Mard-de-Vaux, can. de Givry, Saône-et-Loire.

S. MEDARDUM (apud), 37 : Saint-Marc-sur-Seine, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

S. MONULPHI (abbas), 375 : Saint-Menoux, can. de Souvigny, Allier.

S. NAZARII (monasterium), 187 : Saint-Nazaire, à Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. S. Nazarius Borbonii.

S. NAZARIUS BORBONII, 375. V. S. Nazarii (monasterium).

S. NICECYUM (apud), 194. V. Basiac..., S. Nicetius.

S. NICETIUS, 371. V. Basiac..., S. Nicecyum (apud).

S. NICETIUS, 370 : Saint-Nizier-sous-Charmoy, can. de Montcenis, Saône-et-Loire. V. S. Nisecius.

S. NISECIUS, 365. V. S. Nicetius.

S. PANCRATIUS, 386 : Saint-Brancher, can. de Quarré-les-Tombes, Yonne.

S. PANTHALEON, 370 : Saint-Pantaléon, can. d'Autun, Saône-et-Loire.

S. PETR..., 366.

S. PETR..., 367. V. Rocha.

S. PETRI (pratum), 44.

S. PETRI MONASTERIO (prepositura), 195 : Saint-Pierre-le-Moutier, ar. de Nevers, Nièvre.

S. PETRI SUBTUS VERZELIACUM (decanatus), 384 : Saint-Père, can. de Vézelay, Yonne.

S. PETRUS DE SANCTO ANDOCHIO, 370 : Saint-Pierre-de-Saint-Andoche, à Autun.

S. PETRUS DE STRATA, 370 : Saint-Pierre-Lestrier, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

S. POR..., 367 : Saint-Pourçain-sur-Bèbre, can. de Dompierre, ou Saint-Pourçain-de-Malchère, com. de Lusigny, Allier.

S. PORCIANUS DE MARCHETE, 375 : Saint-Pourçain-de-Malchère, com. de Lusigny, Allier.

S. PORCIANUS SUPER BEBRAM, 375 : Saint-Pourçain-sur-Bèbre, can. de Dompierre, Allier.

SANCTO PREJECTO VERSUS ARNETUM (ecclesia de), 160 : Saint-Prix-lez-Arnay, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or. V. S. Prejectus.

SANCTUM PREJECTUM (apud), 208 : Saint-Prix, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire. V. S. Prejectus.

S. PREJECTUS, 370. V. S. Prejectum (apud).

S. PREJECTUS, 378. V. S. Prejecto versus Arnetum (ecclesia de).

S. QUINTINI (abbacia), 110 : Église Saint-Quentin, à Autun. V. S. Quintinus.

S. QUINTINUS, 369. V. S. Quintini (abbacia).

S. RACONIS (prioratus), 370 : Le prieuré de Saint-Racho, à Autun.

S. RIGALDI (abbas), 373, 381, 386 : Saint-Rigaud, com. de Ligny, Saône-et-Loire. V. S. Rigaudo (monasterium de).

S. RIGAUDO (monasterium de), 273. V. S. Rigaldi (abbas).

S. ROMANI (prioratus), 378 : Saint-Romain, can. de Nolay, Côte-d'Or. V. S. Romanus.

S. ROMANI (ecclesia), 243 : Poil, can. de Luzy, Nièvre. V. Pictia..., Poys.

S. ROMANUM (apud), 198.

S. ROMANUS, 377. V. S. Romani (prioratus).

S. ROMANUS, 365, 371 : Saint-Romain-sous-Versigny, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

S. SABINA, 380 : Sainte-Sabine, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Sanctæ Sabinæ, S. Savine (ecclesia).

S. SABINÆ (ecclesia), 12, 14, 247. V. S. Sabina, S. Savine (ecclesia).

S. SATURNINI DE BOSCO (prioratus), 370, 379 : Saint-Sernin-du-Bois, can. du Creusot, Saône-et-Loire. V. S. Saturninus.

S. SATURNINUS, 370. V. S. Saturnini de Bosco (prioratus).

S. SATURNINUS, 379 : Saint-Sernin-du-Plain, can. de Couches, Saône-et-Loire.

S. SAVINE (ecclesia), 10. V. S. Sabina, S. Sabinæ (ecclesia).

S. SEQUANI (abbas), 377, 380, 382 : Saint-Seine, ar. de Dijon, Côte-d'Or.

S. SEQUANUS, 384 : Paroisse de Saint-Seine, à Corbigny, ar. de Clamecy, Nièvre.

S. SIMPHORIANUS, 365 : Saint-Symphorien-de-Marmagne, can. de Montcenis, Saône-et-Loire. V. S. Symphorianus de Marmaigne.

S. SIMPHORIANUS, 366 : Saint-Symphorien-lès-Charolles, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. S. Symphorianus.

S. SIMPHORIANUS, 366 : Saint-Symphorien-des-Bois, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. S. Symphorianus.

S. STEPHANUS DE STRATA, 370 : Saint-Étienne-Lestrier, lieu détruit, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

SANCTUM SYMPHORIANUM (apud), 208 : Saint-Symphorien, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire. V. S. Symphorianus.

S. SYMPHORIANI (prioratus), 370. V. S. Symphorianum (apud).

S. SYMPHORIANUS, 372. V. S. Simphorianus.

S. SYMPHORIANUS DE MARMAIGNE, 370. V. S. Simphorianus.

S. SYMPHORIANUS DE MONCELLIS, 384. V. S. Georgius de Moncellis.

S. THEOBALDI (prioratus), 381 : Saint-Thibault, can. de Vitteaux, Côte-d'Or. V. S. Theobaldum (apud), S. Theobaldus.

S. THEOBALDUM (apud), 180, 303. V. S. Theobaldi (prioratus), S. Theobaldus.

S. THEOBALDUS, 381. V. S. Theobaldi (prioratus), S. Theobaldum (apud).

S. VALERIUS, 365, 370 : Saint-Vallier, can. de Montceau-les-Mines, Saône-et-Loire.

S. VINCENTIUS, 370 : Paroisse de Saint-Vincent, à Saint-Symphorien, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

S. VINCENTIUS DE BRAIGNIACO, 371 : Saint-Vincent-lès-Bragny, can. de Palinges, Saône-et-Loire.

SANS VIGNES, 370 : Sanvignes, can. de Montcenis, Saône-et-Loire. V. Sinvinea.

SANT DRENS, 290 : Sandrans, can. de Châtillon-lès-Dombes, Ain.

SANTENAYO (villa de), 107 : Santenay, can. de Nolay, Côte-d'Or.

SANTIGNIACUS, 373 : Saint-Igny-de-Vers, can. de Monsol, Rhône. V. Semtiniacus.

SARCES, 125, 126, 384 : Le Pont-de-Serces, com. de Magny, Yonne.

SARMASIA, 380;
— (prioratus de), 380 : Salmaise, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

SARRÉE (la), 48.

SARRI, 12, 14, 247 : Sarry, can. de Semur-en-Brionnais, Saône-et-Loire. V. Sarriacus.

SARRIACUS, 373. V. Sarri.

SARRIGNI, 378 : Serrigny, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Sarrigny.

SARRIGNY, 377. V. Sarrigni.

SAUCE (Domus Dei de), 378.

SAUCEYO (villa de), 103, 107, 121, 298 : Saussey, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or. V. Sauceyum.

SAUCEYUM, 120, 132, 379. V. Sauceyo (villa de).

SAUGIER (mansus de), 174.

SAUJON, 189. V. Sonjon.

SAULIEU, 295, 296, 297. V. Saaleu, Sedelocenses (usus), Sedeloci, Sedeloco, Sedelocum, Sedelocus.

SAULOIGNE, 210, 220 : La Sologne, Cher et Loiret. V. Sigalonia.

SAUS, 383 : Sceaux, can. de Guillon, Yonne.

SAUTRONAM (juxta), 173 : Sauturne, com. de Saint-Martin-de-Commune, Saône-et-Loire.

SAUVIGNE DE BOSCO, 383 : Sauvigny-le-Bois, can. d'Avallon, Yonne. V. Sauvigniaco (finagium de).

SAUVIGNIACO (finagium de), 126. V. Sauvigne de Bosco.

SAUVOUR (la corvée au), 50.

SAVIGNEY, 101 : Savigny-sous-Beaune, can. de Beaune, Côte-d'Or. V. Savigneyo (territorium de), Savigneyum.

SAVIGNEYO (territorium de), 105, 346. V. Savigney, Savigneyum.

SAVIGNEYUM, 377. V. Savigney, Savigneyo (territorium de).

SAVIGNI, 376 : Savigny-Poil-Fol, can. de Luzy, Nièvre.

SAVIGNI, 383 : Savigny-en-Terre-Plaine, can. de Guillon, Yonne.

SAVIGNIACUS, 373.

SAVILLEYUM, 385 : Savilly, can. de Liernais, Côte-d'Or.

SECEYUM, 380 : Cessey-lès-Vitteaux, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

SEDELLUS, 374 : Séez, com. de Chassenard, Allier.

SEDELOCENSES (usus et consuetudines), 81. V. Saaleu, Saulieu, Sedeloci, Sedeloco, Sedelocum, Sedelocus.

SEDELOCI (mesura), 60, 63;
— (abonamentum), 66;
— (capitulum), 377, 379, 380, 385, 386. V. Saaleu, Saulieu, Sedelocenses (usus), Sedeloco, Sedelocum, Sedelocus.

SEDELOCO (Domus Dei de), 386;
— (domus leprosaria de), 386;
— (villa de), 334;
— (maeria de), 333;
— (prepositura de), 71, 76, 304;
— (castrum de), 71, 304;
— (nundinæ de), 71, 76, 304;
— (menia de), 71, 74, 76, 304;
— (sergenteria de), 74;
SEDELOCO (majoritas de), 338;
— (ecclesia S. Saturnini de), 76;
— (ecclesia S. Andochii de), 76. V. Saaleu, Saulieu, Sedelocenses (usus), Sedeloci, Sedelocum, Sedelocus.

SEDELOCUM, 74, 75, 79, 336, 338. V. Saaleu, Saulieu, Sedelocenses (usus), Sedeloci, Sedeloco, Sedelocus.

SEDELOCUS, 385. V. Saaleu, Saulieu, Sedelocenses (usus), Sedeloci, Sedeloco, Sedelocum.

SEDUNUS, 366, 372 : Suin, can. de Saint-Bonnet-de-Joux, Saône-et-Loire.

SEMILLIACUS, 368 : Semelay, can. de Luzy, Nièvre. V. Si..., Simelayum, Similayo (prioratus de).

SEMTINIACUS, 368. V. Santigniacus.

SENCEIO (Domus Dei de), 384 : Sincey, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or. V. Suenceyum.

SENONIS, 17, 235 : Sens, Yonne.

SENTESSE, 379 : Santosse, can. de Nolay, Côte-d'Or.

SERETEAUL (prata de), 348.

SERPENTINE (vinea de la), 105, 346.

SEULINS, 207.

SEVELER, 189, 300.

SI..., 367. V. Semilliacus, Similayo, Simelayum.

SIGALONIA, 212, V. Sauloigne.

SILINIA..., 366. V. Saliniacus.

SIMELAYUM, 371. V. Semilliacus, Si..., Similayo (prioratus de).

SIMILAYO (prioratus de), 371. V. Semilliacus, Si..., Simelayum.

SINEMURI (prioratus S. Johannis Evangeliste), 382 : Semur-en-Auxois, Côte-d'Or. V. Sinemuri in Auxeto (ministerium), Sinemuro (Domus Dei de), Sinemurum, Synemuro in Auxeto (ecclesia de).

SINEMURI BRIENNENSIS (ecclesia), 134, 135, 136, 373 : Semur-en-Brionnais, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Sinemuro (castrum de), Synemuri Briennensis (ministerium).

SINEMURI IN AUXETO (ministerium), 381. V. Sinemuri (ecclesia), Sinemuro (Domus Dei de), Sinemurum, Synemuro in Auxeto (ecclesia de).

SINEMURO (Domus Dei de), 270, 382;
— (domus leprosarie de), 382;
— (leprosi de), 43;
— (burgenses de), 43;
— (prioratus B. Mariæ de), 381. V. Sinemuri (prioratus), Sinemuri in Auxeto (ministerium), Sinemurum, Synemuro in Auxeto (ecclesia de).

SINEMURO (castrum de), 135;
— (castellania de), 135;
— (ecclesia S. Hylarii de). V. Sinemuri Briennensis (ecclesia).

SYNEMURI (minister), 10.

SINEMURUM, 348, 381. V. Sinemuri (prioratus), Sinemuri in Auxeto (ministerium), Sinemuro (Domus Dei de), Synemuro in Auxeto (ecclesia de).

SINVINEA, 365. V. Sans Vignes.

SIV..., 366 : S. Julianus de Sivreyo.

SOCCEYO (prioratus de), 381 : Soussey, can. de Vitteaux, Côte-d'Or. V. Soceyum.

SOCEYUM, 381. V. Socceyo (prioratus de).

SOMANS, 370 : Sommant, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Somant, Somanz.

SOMANT, 207. V. Somans, Somanz.

SOMANZ, 208. V. Somans, Somant.

SONJON, 300. V. Saujon.

SONOTE, 48 : Sonnotte, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

SOUVER, 95 : Souvert, com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire. V. Sove.

SOVE, 96. V. Souver.

STAGNUM (castrum), 110, 371 : Étang-sur-Arroûx, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire. V. Stann...

STANN..., 367. V. Stagnum.

STANNO (cheminum de), 53.

SUENCEYUM, 386. V. Senceio (Domus Dei de).

SUILLEYUM, 369 : Sully, can. d'Épinac, Saône-et-Loire.

SUISSEYUM, 385 : Sussey, can. de Liernais, Côte-d'Or.

SULLEY, 51. V. Suyloy.

SUYLOY, 51. V. Sulley.

SYNEMURI BRIENNENSIS (ministerium), 373. V. Sinemuri Briennensis (ecclesia), Sinemuro (castrum de).

SYNEMURO IN AUXETO (ecclesia de), 382. V. Sinemuri (prioratus), Sinemuri in Auxeto (ministerium), Sinemurum.

SYVREIUM, 380 : Civry-en-Montagne, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

T

TABERNACUS, 365 : Tavernay, can. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Tavernai, Tavernayum.

TAIGNERIA, 371. V. Bax.

TAIGNIACUS, 384 : Teigny, can. de Tannay, Nièvre.

TAISILIACUS, 376 : Tazilly, can. de Luzy, Nièvre. V. Thasilliacum.

TARONE (ripparia de), 97, 98 : Le Tarnin, affl. de l'Arroux.

TAUMIRE (capella de), 379 : Thomirey, com. de Villargoix, Côte-d'Or.

TAVERNAI, 208, 215. V. Tabernacus, Tavernayum.

TAVERNAYUM, 370. V. Tabernacus, Tavernai.

TENEIGRIAM (apud), 158 : Lieu détruit, com. de Broye, Saône-et-Loire.

TEODE..., 367 : Thiel, can. de Chevagnes, Allier. V. Thiello (prioratus de), Thyellus.

TERCIUS VICUS, 366 : Trivy, can. de Matour, Saône-et-Loire. V. Triviacus.

TERNANS, 376 : Ternant, can. de Fours, Nièvre.

TERNANT, 378 : Ternant, can. de Gevrey, Côte-d'Or.

TERRACINE, 247 : Terracine, ville d'Italie.

THANEDUS, 375 : Tannay, com. de Montambert, Nièvre.

THASILLIACUM, 193. V. Taisiliacus.

THIELLO (prioratus de), 375. V. Teode..., Thyellus.

THILIO (prioratus de), 371 : Thil-sur-Arroux, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire. V. Till..., Tillus, Thilium, Thillio.

THILIUM, 371. V. Thilio (prioratus de), Till..., Tillus, Thillio.

THILLIO (prior de), 376. V. Thilio, Thilium, Till..., Tillus.

THOISEIUM, 348 : Thoisy-la-Berchère, can. de Saulieu, Côte-d'Or. V. Thoiseyo (parochia de), Thoiseyum, Thoisiaci castri (firmitas), Thoseio (domus de), Thoiseii (castellania), Thoseyo (villa de), Thosiaco (villa de), Thosiacum, Thoyseio (castellania de), Thoyseium, Thoysi, Thoysiacum, Toyseium, Toysiaci (decima).

THOISEYO (villa de), 54 ;
— (parochia de), 332 ;
— (brolium de), 329. V. Thoiseium.

THOISEYUM, 348, 349. V. Thoiseium.

THOISIACI (firmitas castri), 254. V. Thoiseium.

THOLONO (Domus Dei de), 127, 372 ;
— (Domus S. Anthonii de), 372 : Toulon-sur-Arroux, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Tholonum, Tholonus, Tolon.

THOLONUM, 127. V. Tholono (Domus Dei de), Tholonus, Tolon.

THOLONUS, 371. V. Tholono (Domus Dei de), Tholonum, Tolon.

THORE, 379 : Thorey-sur-Ouche, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

THOSEYUM, 381 : Thorey-sous-Charny, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

THOSEII (castellania de), 53 ;
— (prepositura de), 53. V. Thoiseium

THOSEIO (Domus de), 59. V. Thoiseium.

THOSEYO (villa de), 56. V. Thoiseium.

THOSIACO (villa de), 60. V. Thoiseium.

THOSIACUM, 46, 47, 52, 60. V. Thoiseium,

THOYSEIO (castellania de), 80. V. Thoiseium.

THOYSEIUM, 44, 53. V. Thoiseium.

THOYSI, 45, 48. V. Thoiseium.

THOYSIACUM, 29. V. Thoiseium.

THOYSIACUM DESERTI, 381 : Thoisy-le-Désert, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

THULLIONIS (ministerium), 382 ;
— (prioratus), 383 ;
— (Domus Dei), 383 : Touillon, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Toilone (homines de), Toilonum, Tullio. Tullione (tercie de), Tullionem (apud), Tullionis (firmitas).

THUREYUM, 378 : Thury, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

THYELLUS, 375. V. Teode..., Thiello (prioratus de).

TIERCES (les), 357.

TILL..., 367. V. Thilio (prioratus de), Thilium, Thillio (prior de), Tillus.

TILLES (campus des), 92.

TILLIA, 205.

TILLUS, 368. V. Thilio (prioratus de), Thilium, Thillio, Till...

TINTREYUM, 379 : Tintry, can. d'Épinac, Saône-et-Loire.

TISIACO (prioratus de), 383 : Thizy, can. de Guillon, Yonne.

TISINIACUS, 368.

TOILONE (homines de), 248. V. Thullionis (ministerium), Toilonum, Tullio, Tullione, Tullionem, Tullionis.

TOILONUM, 10. 12, 14, 127. V. Thullionis, Toilonum, Toilone, Tullio, Tullione, Tullionem, Tullionis.

TOLON, 365. V. Tholono, Tholonum, Tholonus.

TORCEYUM, 370 : Torcy, can. du Creusot, Saône-et-Loire. V. Torciacus.

TORCIACUS, 365. V. Torceyum.

TORELLUS, 383 : Tharot, can. d'Avallon, Yonne.

TORNUM (hospitale de), 376 : Tourny, com. de Fléty, Nièvre. V. Tornun.

TORNUN (hospitale de), 371. V. Tornum.

TORTE (ochia à la), 92.

TOUCHEBON, 209.

TOYSEIUM, 385. V. Thoiseium.

TOYSIACI (decima), 66. V. Thoiseium.

TRACI..., 367.

TRADE, 373 : Trades, can. de Monsols, Rhône. V. Tresdus.

TRANCHE-GORGE (capella de), 373 : Tranche-Gorge, com. de Varenne-Reuillon, Saône-et-Loire.

TRANO (prioratus de), 375.

TRECENSIS (ecclesia S. Stephani), 288 : Troyes, Aube.

TREMENELLES (les terres de), 51.

TRESDUS, 368. V. Trade.

TRESOY, 111.

TREV..., 367 : Trevol, can. de Moulins, Allier. V. Trivolium.

TRINORCHII (abbas), 376 : Tournus, ar. de Mâcon, Saône-et-Loire.

TRIOUZ (porta), 222 : à Lyon, Rhône.

TRISI (domus de), 385 : la Maison-Dieu, can. de Tannay, Nièvre.

TRISIACUS, 375. V. Traci...

TRIVIACUS, 373. V. Tercius Vicus.

TRIVILLI, 383 : Trévilly, can. de Guillon, Yonne.

TRIVOLIUM, 375. V. Trev...

TRONCHOT (nemus de), 90.

TUEBERTHAIN (la forêt de), 73.

TULLIO, 382. V. Thullionis (ministerium), Toilone, Toilonum, Tullione, Tullionem, Tullionis.

TULLIONE (tercie majoris de), 39 ;
— (homines de), 262 ;
— (nemora de), 262 ;
— (castrum de), 41. V. Thullionis, Toilone, Toilonum, Tullio, Tullionem, Tullionis.

TULLIONEM (apud), 40, 41, 257, 262, 263. V. Thullionis, Toilone, Toilonum, Tullio, Tullione, Tullionis.

TULLIONIS (firmitas castri), 254. V. Thullionis, Toilone, Toilonum, Tullio, Tullione, Tullionem.

TURONENSIS (S. Martinus), 175 : Tours, Indre-et-Loire.

TURROT GUIART (les hostes dou), 50).

TUSCULANI, 251 : Tusculum, près Frascati, Italie.

U

UIS BOCEAUL (champ de l'), 50.

UISSELLO (prioratus de), 376. V. Huissellum.

ULDRIACUS, 365. V. Oudriacus.

ULIAUX, 187. V. Huillaux, Urial.

ULMO (ecclesia de), 10, 12, 14, 242, 243, 247. V. Olorna, Ulmus.

ULMUS, 384. V. Olorna, Ulmo (ecclesia de).

UNCEY, 377.

UNCEYO (Domus Templi de), 380 : Uncey, can. de Vitteaux, Côte-d'Or. V. Unceyum.

UNCEYUM, 380. V. Unceyo (Domus Templi de).

UNGIACI (abbacia), 381, 382, 383. V. Ongiaci, Ongiaco.

URBEM VETEREM (apud), 273, 288, 323 : Orvieto, ville d'Italie.

URIAL, 110. V. Huillaux, Uliaux.

V

VADO BERNARDI (pecia de), 204.

VAGEMOY, 90.

VALELIIS (ecclesia de), 255 : Vareilles, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. Valilias, Varoilles.

VALILIAS, 366. V. Valeliis (ecclesia de), Varoilles.

VALLEM COMITIS (super), 37.

VALLEM CRESCENTEM (apud), 24 : Le Val-Croissant, com. de La Motte-Ternant, Côte-d'Or. V. Vallis Crescentis (prioratus), Vaul Croissant.

VALLIBUS (domus de), 204.

VALLIS, 366 : Vau-de-Barrier, can. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Vallis de Bere.

VALLIS CRESCENTIS (prioratus), 385. V. Vallem Crescentem (apud), Vaul Croissant.

VALLIS DE BERE, 372. V. Vallis.

VALLIS DE MOLOINGNE (territorium de), 68.

VALLIS SANCTI BENEDICTI (prioratus), 380 : Val-Saint-Benoît, com. d'Épinac, Saône-et-Loire.

VALLIS URBANI, 372 : Villorbaine, com. de Mornay, Saône-et-Loire.

VALNOSIA (prioratus de), 371 : Vanoise, com. de La Roche-Millay, Nièvre.

VALOME (territorium de). 84 : Volmay, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Volomer.

VARANNES, 48 : Varennes, com. de Thoisy-la-Berchère, Côte-d'Or. V. Varenis, Varennes.

VAREN..., 366 : Varenne-l'Arconce, can. de Semur-en-Brionnais, Saône-et-Loire. V. Varene Briennensis.

VAREN..., 366 : Varenne-Reuillon, can. de Digoin, Saône-et-Loire. V. Varenne de Ruillon.

VARENE BRIENNENSIS, 373. V. Varen...

VARENE DE RUILLON, 373. V. Varen...

VARENES, 379 : Saint-Pierre-de-Varennes, can. de Couches, Saône-et-Loire.

VARENIS.(villa de), 60. V. Varannes.

VARENNE (le champ de la), 51.

VARENNES (villa de), 56;
— (stagnum de), 104. V. Varannes, Varenis (villa de).

VARNEAUL (campus), 204.

VAROILLES, 373. V. Valeliis (ecclesia de), Valilias.

VASCONIO (prioratus de), 384 : Asquins, can. de Vézelay, Yonne.

VASY (mons de), 126 : Vassy, can. d'Avallon, Yonne.

VAUL (cortil de la), 50.

VAUL (moloysia de la), 90.

VAUL (la), 79.

VAUL CROISSANT, 48. V. Vallis Crescentis (prioratus), Vallem Crescentem (apud).

VAUL DE LUCENAY, 96 : com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

VAULPREVOYRE (Domus Dei de), 385 : la Maladrerie, com. de Vézelay, Yonne.

VAUL RAINCON (foresta de), 158 : com. de Broye, Saône-et-Loire.

VAUS DE CHAISSEY, 73 : com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire.

VAUTOUELLO (domus de), 207 : Vauthot, com. de la Grande-Verrière, Saône-et-Loire. V. Vertoal.

VAUX, 378 : Saint-Pierre-en-Vaux, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

VELERS LA FAYE, 378 : Villers-la-Faye, can. de Nuits, Côte-d'Or.

VENDENISSA, 366, 372 : Vendenesse-lès-Charolles, can. de Charolles, Saône-et-Loire.)

VENDENISSA, 376 : Vendenesse-sur-Arroux, can. de Gueugnon, Saône-et-Loire.

VENDENISSA, 381 : Vandenesse, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

VENEOL, 384 : Vignol, can. de Tannay, Nièvre.

VERAURUS, 366 : Vérosvres, can. de Saint-Bonnet-de-Joux, Saône-et-Loire. V. Vorovre.

VERCEAUGUES, 373 : Versaugues, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Virte..., Vir...go.

VERCHOLES, 90 : Vercolle, com. de Manlay, Côte-d'Or.

VERGEII, 140;
— (ecclesia), 140;
— (decanatus), 140;
— (ministerium), 378;
— (capitulum), 378 : Vergy, com. de Reulle, Côte-d'Or. V. Vergeyum.

VERGEYUM, 378. V. Vergeii.

VERILLE, 74.

VERNEIN (campus du), 295.

VERNETUS, 377 : Le Vernois, can. de Beaune, Côte-d'Or.

VERNONE (ecclesie B. Marie de), 282 : Vernon, Eure.

VERNREYUM, 383 : Venarey de Flavigny, Côte-d'Or.

VERONE, 255, 359 : Verone, ville d'Italie.

VERNOY (la ville dou), 48, 53.

VERRERIA, 369 : La Grande-Verrière, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire. V. Verrières.

VERRIERES, 220. V. Verreria.

VERTOAL, 110. V. Vautouello (domus de).

VERZELIACUM, 107 : Vézelay, ar. d'Avallon, Yonne. V. Verziliacensis (abbas), Verziliaci (abbacia), Verziliacum.

VERZILIACENSIS (abbas), 383, 384, 386. V. Verzeliacum, Verziliaci (abbacia), Verziliacum.

VERZILIACI (abbacia), 384. V. Verzeliacum, Verziliacum.

VERIZILACUM, 384. V. Verzeliacum, Verziliaci (abbacia).

VEVRE, 52, 70 : Vesvre, com. de Thoisy-le-Désert (Côte-d'Or).

VEVRIA, 110 : La Vêvre, com. de La Celle, Saône-et-Loire.

VIANGES, 385 : Vianges, can. de Liernais, Côte-d'Or).

VICHIERES (le pré de la), 51.

VICI (capella), 379 : Vic-des-Prés, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

VICTR..., 367 : Vitry-en-Charollais, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Vitriacus.

VICUS, 368.

VICUS DE CHACENAYO, 368 : Vic-de-Chassenay, can. de Semur, Côte-d'Or.

VICUS SUBTUS THILLIUM, 385 : Vic-sous-Thil, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

VIDR..., 367 : Vigny, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Vigniacus.

VIELLEYUM, 380 : Villy-en-Auxois, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

VIES (le champ des), 51.

VIETELLO (domus leprosarie de), 302, 303 : Vitteaux, ar. de Semur, Côte-d'Or. V. Vitello (Domus Dei de), Vitellum.

VIEZVIS, 379 : Viévy, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

VIGNIACUS, 373. V. Vidr...

VIGLERES, 385 : Villiers, can. de Liernais, Côte-d'Or.

VIGNOLES, 377 : Vignolles, can. de Beaune, Côte-d'Or.

VILAINNES AN BAZOIS, 215, 216, 217, 218 : Vilaine, com. de Moulins-Engilbert, Nièvre.

VILIERS, 278 : Villers, com. de Grury, Saône-et-Loire. V. Villers.

VILLA BICHETI, 378 : Villebichot, can. de Nuits, Côte-d'Or.

VILLAINES, 382 : Villaines-en-Duesmois, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

VILLEMARTINI, 31. V. Villemartin.

VILLEMARTIN, 31. V. Villa Martini.

VILLA PORCORUM, 369 : Villapourçon, can. de Moulins-Engilbert, Nièvre.

VILLENEIN, 108 : Vilaine, com. d'Étang-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

VILLE NOVE (la), 191.

VILLERS (capella de), 377 : Villars-Fontaine, can. de Nuits, Côte-d'Or.

VILLERS, 189. V. Viliers.

VILLERS GOIS, 385 : Villargoix, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

VILLEYUM, 377 : Villy-le-Moutier, can. de Nuits, Côte-d'Or.

VILLEYUM, 379 : Veilly, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or. V. Villiacum.

VILLIACUM, 52. V. Villeyum.

VIND..., 366 : Vindecy, can. de Marcigny, Saône-et-Loire. V. Vindeciacus.

VINDECIACUS, 368, 373. V. Vind...

VIRENOULE (la soiture de la), 50.

VIR...GO, 368. V. Verceaugues, Virte...

VIRIACUS, 366, 372 : Viry, can. de Charolles, Saône-et-Loire.

VIRTE..., 366. V. Verceaugues, Vir...go.

VISEGNEUL (capella S. Georgii de), 370 : Visigneux, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

VITELLO (Domus Dei de), 380. V. Vietello (Domus Dei de), Vitellum.

VITELLUM, 347, 380. V. Vietello, Vitello (Domus Dei de).

VITERBII, 149, 274 : Viterbe, ville d'Italie.

VITRIACUS, 373 : Vitry-en-Charollais, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire.

VITRIACUS, 376 : Vitry-sur-Loire, can. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. Victr...

VIVERS, 378 : Veuvey, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

VOLABRO (villa de), 79 : Volesvres, can. de Paray-le-Monial, Saône-et-Loire. V. Voloricus, Volovre.

VOLENAYUM, 377 : Vollenay, can. de Beaune, Côte-d'Or.

VOLOMER (coma de), 94. V. Valome.

VOLORICUS, 366. V. Volabro (villa de), Volovre.

VOLOVRE, 372. V. Volabro (villa de), Voloricus.

VONNA (parochia de), 290 : Vonnas, can. de Châtillon-lès-Dombes, Ain.

VOROVRE, 373. V. Veraurus.

VOUCLOIS, 385 : Vauclaix, can. de Corbigny, Nièvre.

VOUDENAYUM, 378 : Voudenay, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or. V. Voudeynacum.

VOUDEYNACUM, 110. V. Voudenayum.

VOUHONA, 378 : Vosne, can. de Nuits, Côte-d'Or.

VOUTENAYO (prioratus de), 384 : Voutenay, can. de Vézelay, Yonne. V. Voutenayum.

VOUTENAYUM, 383. V. Voutenayo (prioratus de).

VOUVRE, 51 : Vouvre, com. de Sussey, Côte-d'Or.

W

WADO..., 367.

WALC..., 367.

WAVRA, 368 : Vesvre, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

Y

YGAUZ (campus es), 90.

YGORNAI, 110 : Igornay, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Ygornayum.

YGORNAYUM, 369. V. Ygornai.

YLANT, 384 : Island, can. d'Avallon, Yonne. V. Yllant.

YLLANT, 73 : Island, com. de Saint-Martin-de-la-Mer, Côte-d'Or.

YLLANT (templarii de), 384. V. Ylant.

YLLI, 193.

YRIACUS, 376 : Hiry, com. de Ternant, Nièvre.

YSODOR..., 367 : Yzeure, can. de Moulins, Allier. V. Ysorio (capella S. Georgii de), Ysorium.

YSORIO (capella S. Georgii de), 375. V. Ysodor, Ysorium.

YSORIUM, 375. V. Ysodor..., Ysorio (capella S. Georgii de).

YSSEIO (ecclesia de), 376 : Issy-l'Évêque, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Yssi, Yssiaco, Yssiacum.

YSSI, 189, 190, 300. V. Ysseio, Yssiaco, Yssiacum.

YSSIACO, 108;
— (castellania de), 186, 195;
— (parochia de), 188, 202, 203. V. Ysseio, Yssi, Yssiacum.

YSSIACUM, 193. V. Ysseio, Yssi, Yssiaco.

YVREIUM, 378 : Ivry, can. de Nolay, Côte-d'Or.

TABLE ONOMASTIQUE

A

AALIS, regina Francorum, 17.

AALIS, ducissa Burgundie, 154.

ACEYO (Guillermus de), domicellus, 104 : Essey, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

ADELAYS, regina Francorum, 235.

AGNES, ducissa Burgundie, nata Ludovici regis IX, 164, 165, 167.

ALBANENSIS episcopus legatus in Francia. Radulphus, 231, 278, 281; — Richardus, 243; — Henricus, 256.

ALBERGAMENTO (Petrus de), 92.

ALBERGAMENTO IN NEMORE (Symon de), 332.

ALBI Stephanus, civis Lugdunensis, 222, 276, 286;
— Guillermus, 222, 276, 286.

ALBONE (Andreas de), civis Lugdunensis, 222, 276, 286;
— (Pontius de), 276, 286.

ALEREYO (Regnaudus vicarius de), 106 : Allerey, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

ALEXANDER papa III, 110, 111, 246, 247, 249, 251;
— papa IV, 1, 2, 145, 149, 268, 269, 272.

ALIGNE (Arnou de), 72;
— (Alixandres de), 72, 74;
— (Jehans de), 72, 74 : Alligny, can. de Montsauche, Nièvre. V. Aligney, Aligneyo, Aligni.

ALIGNEY (Johannin de), 73, 95, 96, 97, 132. V. Aligne, Aligneyo, Aligni.

ALIGNEYO (Johannes dominus de), miles, 119, 120, 121, 298;
— (Alexander de), 342;
— (Petrus curatus de), 303. V. Aligne, Aligney, Aligni.

ALIGNI (Johannes de), miles, 103. V. Aligne, Aligney, Aligneyo.

ALISE (Odet de), 22;
— (Barthelomiers, curez de), 21, 22;
— (Jahan, vicaire de), 22 : Alise-Sainte-Reine, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Alisia, Alysia.

ALISIA (Stephanus, curatus de), 344. V. Alise, Alysia.

ALTA VILLA (prior de), 376.

ALTO JUGO (prior de), 373 : Aujoux, com. de Monsols, Rhône.

ALYSIA (Odetus de), domicellus, 22. V. Alise, Alisia.

AMBIANENSIS (Guillermus episcopus), 337 : Amiens, Somme.

ANDRIE (prior), 384.

ANGUSTA (Petrus de), archidiaconus Lugdunensis, 308, 315, 316, 318, 321.

ANGUSTA (Bonifacius de), canonicus Lugdunensis, 308, 315, 321.

ANICIENSIS (G. episcopus), 277, 278 : Le Puy, Haute-Loire.

ANOX (Martinus archipresbiter de), 70 : Anost, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

ANTHONE (Johannes de), 319.

ANZIACI (prior), 374 : Anzy-le-Duc, can. de Marcigny, Saône-et-Loire. V. Anziaco.

ANZIACO (prior de), 373;
— (Guillermus de), civis Lugdunensis, 222, 276, 287. V. Anziaci.

ARCEYO (Guillermus de), miles, 334.

ARCHIMBALDUS ALBUS, 244, 245.

ARCIACO (Petrus de), archidiaconus Belnensis, 346;
— (heredes de), 376 : Arcy, com. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire. V. Arcyaco, Arcy.

ARCONCEIO (Johannes de), miles, 66;
— (Guillermus de), domicellus, 66;
— (Galterus de), miles, 67, 131;
— (Pontius de), miles, 67 : Arconcey, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Arconceyo.

ARCONCEYO (Perrinus de), clericus, 91. V. Arconceio.

ARCU (Stephanus de), decanus Flavigniacensis, 354, 355.

ARCY (Petrus d'), 209. V. Arciaco, Arcyaco.

ARCYACO (Petrus de), canonicus Eduensis, 150;
— (Hugo decanus S. Nicholai de), 203. V. Arciaco, Arcy.

ARGENTOLIO (Guillermus de), canonicus Virdunensis, 322, 324.

ARGILEYO (Johannes de), presbiter, 302 : Argilly, can. de Nuits, Côte-d'Or. V. Argilleio.

ARGILLEIO (Guillermus prior de), 326. V. Argileyo.

ARNAYO (Johannes de Flavigneyo, curatus de), 303.

ARNETO (Guido de), domicellus, 106;
— (Guiotus de), domicellus, 121;
— (Laurentius archipresbiter de), 27;
— (Girardus archipresbiter de), 68;
— (Renerius prior S. Jacobi de), 68;
— (prior S. Jacobi de), 385 : Arnay-le-Duc, ar. de Beaune, Côte-d'Or.

ARONDI Petrus, canonicus Sancti Justi Lugdunensis, 222.

ARREMAN (prior monasterii), 377 : Montiéramey, can. de Lusigny, Aube.

ARVERNIE (Matildis comitissa), 116.

ASSISSIA (Petrus de Edua baillivus de), 347 : Semur-en-Auxois, Côte-d'Or. V. Auxaio, Auxoys.

ATHANACENSIS (Jocerandus de Laniaco, abbas), 307, 308, 312 : Ainay, à Lyon.

AUGUSTUDUNENSIS episcopus : Humbertus, 9, 13; — Henricus, 11, 12, 15, 16 : Autun, Saône-et-Loire. V. Edua, Eduensis.

AURELIANENSIS (Petrus episcopus), 214 : Orléans, Loiret.

AUXONA (Petrus de), clericus, 33 : Auxonne, ar. de Dijon, Côte-d'Or.

AUTISSIODORENSIS episcopus, 162, 168;
— Guido, 126, 127;
— Humbaldus, 243;
— Willermus, 249, 253 : Auxerre, Yonne.

AUTISSIODORENSIS (abbas Sancti Germani), 383.

AUTISSIODORENSIS (Sanctus Julianus), 383.

AUXAIO (Petrus de Edua baillivus de), 347. V. Assissia, Auxoys.

AUXOYS (Pierre d'Ostun bailli d'), 353, 354, 355. V. Assissia, Auxaio.

AVALONENSE (capitulum), 383 : Avallon, Yonne. V. Avalonensis.

AVALONENSIS archidiacŏnus : G. 26;
— Guido, 47, 144, 254;
— Gui de Gissi, 45, 62, 63, 64, 65, 78, 83;
— Guillermus, 59, 137, 142, 294;
— Hugo, 71;
— Johannes, 30, 44;
— Johannes de Borbonio, 30, 61, 79, 332. V. Avalonense.

AVALONENSIS archipresbiter Guillermus, 27;
— Hugo, 131;
— Maugerius, 37. V. Avalonense.

AYNAIO (Johannes de), clericus, 27.

—

B

BALMA (Guichardus de), canonicus Lugdunensis, 308, 319.

BALNEIS (Jacobus de), canonicus Cabilonensis, 27.

BARAT (Regnart du), 297.

BARBARI (Guido de), 209.

BARMENS (Hugo de), canonicus Lugdunensis, 308.

BARNAUT (Perraudus de), 200;
— (Hugo dictus Monachus de), domicellus, 198 : Barnot, com. de Marly-sous-Issy, Saône-et-Loire.

BARNAY (Bartholomeus de), domicellus, 89 : Barnay, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

BARRI (prior), 379 : Bar-le-Régulier, can. de Liernais, Côte-d'Or. V. Barri Regularis, Barro, Barro Regulari.

BARRI REGULARIS (Johannes prior), 94, 95. V. Barri, Barro, Barro Regulari.

BARRO (prior de), 381, 385;
— (Guiotus de), 305, 336. V. Barri, Barri Regularis, Barro Regulari.

BARRO REGULARI (Guillermus prior de), 179. V. Barri, Barri Regularis, Barro.

BARTHOLOMEUS, camerarius regius, 225.

BAUGI (Hugo de), 197 : Baugis, com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

BEAUNE (Pierre arceprovoire de), 189, 279 : Beaune, Côte-d'Or. V. Belna, Belnensis.

BEES (Guigo de), canonicus Lugdunensis, 308, 315.

BELLE VILLE (Simon curatus), 19, 20, 21, 22, 23 : Belleville, ar. de Villefranche, Rhône.

BELLI LOCI (prior), 382 : Beaulieu, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

BELLI VALLIS (Guillermus abbas), 113 : Bellevaux, com. de Limanton, Nièvre.

BELLIVISUS (Theobaldus dominus), 27 : Beauvoir, com. de Savigny-en-Terre-Plaine, Yonne.

BELNA (Aymo de), 45;
— (Petrus de), vigerius Eduensis, 105, 298, 346. V. Beaune.

BELNENSE (capitulum), 377, 378, 385. V. Beaune.

BELNENSIS archidiaconus, Ancelinus, 144; — Bernardus, 137; — Gaufridus de Maylleio, 159, 309, 312; — Petrus de Arciaco, 346; — Theobaldus de Flavigneyo, 101, 293. V. Beaune.

BELNENSIS archipresbiter, Petrus, 127;
— Renaudus de Volenaio, 25. V. Beaune.

BELNENSIS decanus, Jofridus, 27. V. Beaune.

BELNENSIS (prior Sancti Stephani), 377. V. Beaune.

BELVACENSIS (prior Sancti Stephani), 381 : Beauvais, Oise.

BENEDICTUS cardinalis tituli S. Nicholay in Carcere Tulliano, 316.

BERTRANNUS, prepositus Gaultherii, episcopi Eduensis, 258.

BESORT (Gaufridus), 208.

BEUREYO (Guillermus de), 77.

BIERE (Robertus de), 158 : Bière, com. de Broye, Saône-et-Loire.

BIERREYO (Johannes de), domicellus, 339;
— (Huetus de), 339 : Bierre-l'Égaré, com. de La Roche-en-Brenil, Côte-d'Or.

BILLE (Rainaldus de), abbas Flaviniacensis, 18.

BILLEYO (Aymo de), capellanus, 340 : Billy-lès-Chanceaux, can. d'Aignay, Côte-d'Or.

BISUNTINENSIS (Guillermus archiepiscopus), 119 : Besançon, Doubs. V. Bysuntinensis.

BLANCEIO (Johannes de), 100.

BLANESCO (Johannes de), officialis Lugdunensis, 274.

BLANOS (Johans de), sires de Usselles, chevaliers, 300, 301.

BLANZEII (prior), 370 : Blanzy, can. de Montcenis, Saône-et-Loire.

BOENT (Guido de), canonicus Lugdunensis, 308, 310, 311.

BOISSERAN (Guillermus), 208. V. Boisseranz (li).

BOISSERANZ (li), 208. V. Boisseran.

BONIFACIUS, papa VIII, 354.

BONIVARDI (Guillermus), civis Lugdunensis, 222, 276, 286.

BONNE MERE (Johannes dictus), 19, 23.

BORBON (Vincens, prieur de), 191;
— (Jehan, archeprestre de), 189, 279;
— (Phelippes de), sire de Montperroux, 189, 278, 300 : Bourbon-Lancy, ar. de Charolles, Saône-et-Loire. V. Borbonii, Borbonii Lanseii, Borbonio, Borbonis.

BORBONII (feodum), 116;
— (honor), 110;
— (archipresbiter), 140, 376. V. Borbon, Borbonii Lanseii, Borbonio, Borbonis.

BORBONII LANSEII (prior), 375. V. Borbon, Borbonii, Borbonio, Borbonis.

BORBONIO (Johannes de), 30, 61, 79, 140, 199, 332, 339;
— (Petrus prior de), 199;
— (Philippus de), dominus de Montperroux, 293. V. Borbon, Borbonii, Borbonii Lanseii, Borbonio Lanseiz, Borbonis.

BORBONIO LANSEIZ (Savericus prior de), 329, 330. V. Borbon, Borbonii, Borbonii Lanseii, Borbonio, Borbonis.

BORBONIS, 373. V. Borbon, Borbonii, Borbonio.

BORGOIN (Guillaume), chevalier, 118.

BORZ (Guion de), 209.

BOSCO (Matheus de), miles, 203.

BOTAVILLA (Thomas prior de), 281, 311, 313 : Bouteville, can. de Châteauneuf, Charente.

BOTAT (Guido de), canonicus Lugdunensis, 307.

BOUCENAIS (Thiecelinus de), juratus regis, 195.

BOUCEYO (Amorandus curatus de), 303 : Boussey, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

BOULOYE (Guillaume de la), 73.

BOUTAUDI Hugo, armiger, 336.

BRAGNIACI (prior), 371 : Bragny-en-Charollais, can. de Palinges, Saône-et-Loire.

BRAISIERS (Johannes de), domicellus, 302 : Brazey-en-Montagne, can. de Liernais, Côte-d'Or. V. Brasiers.

BRANCION (mon seignour de), 118 : Brancion, can. de Sennecey, Saône-et-Loire.

BRAUTINI (Perronetus), 346.

BRENO (Matheus de), 313.

BRETONAT (Petrus), procurator episcopi Eduensis, 285.

BRIENNAY (Gaudricus de), miles, 45 : Brianny, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

BROIGNON (Guricus de), subprior Flavigniacensis, 19 : Brognon, can. de Dijon, Côte-d'Or.

BRASIERS (Hugo de), miles, 86. V. Braisiers.

BROLIO (Johannes rector de), 61 : Le Breuil, com. de Thoisy-la-Berchère, Côte-d'Or.

BRYN (Andreas de), 34 : Brain, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

BUENS (Guido de), canonicus Lugdunensis, 324, 325. V. Buent, Buento.

BUENT (Guido de), canonicus Lugdunensis, 325. V. Buens, Buento.

BUENTO (Guido de), canonicus Lugdunensis, 317, 319. V. Buens, Buent.

BUSILIEZ (Hugo dictus), miles, 201, 202.

BUSSERES (Johannes de), 326.

BYSUNCIO (Hugo de), clericus, 313 : Besançon, Doubs.

BYSUNTINENSIS (Guillermus archiepiscopus), 206. V. Bisuntinensis.

—

C

CABILONE (Hugo de), notarius Divionensis, 75 : Chalon-sur-Saône, Saône-et-Loire. V. Cabillonensis.

CABILONENSE (capitulum), 371, 377. V. Cabilone.

CABILONENSIS episcopus, 165, 166, 261; —Alexander, 175, 176; — Durandus, 236; Durannus, 259; — Guillermus, 178, 184, 185, 350; — Robertus, 113, 171, 174, 182; — Willermus, 171, 177. V. Cabilone.

CABILONENSIS comitissa, 187;
— Beatrix, 116. V. Cabilone.

CABILONENSIS decanus Guillermus, 184. V. Cabilone.

CABILONENSIS archidiaconus Gerardus, 184. V. Cabilone.

CABILONENSIS officialis Johannes de Edua, 357. V. Cabilone.

CABILONENSIS (abbas Sancti Petri), 17, 172, 272, 376, 377, 381. V. Cabilone.

CABILONENSIS Sanctus Marcellus, 377. V. Cabilone.

CAMPANIA (Durandus de), 310.

CAMPANIE ET BRIE (Margarita comitissa), 111 : Prov. de Champagne et Brie.

CANCELLIS (Johannes de Sancto Secano curatus de), 30 : Chanceaux, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

CANDIACO (Stephanus de), canonicus Lugdunensis, 315, 319 : Chandieu, can. d'Heyrieux, Isère. V. Chandiaco.

CARIMANTRAN (Girardus), 334.

CARNOTO (Philippus de), canonicus ecclesie de Vernone, 282.

CART (Aymo de), canonicus Lugdunensis, 308.

CASTELLIONE AN BAZOIS (Johannes dominus de), 113, 114, 214 : Châtillon-en-Bazois, ar. de Nevers, Nièvre. V. Chastellionis, Chastoillon, Chatoillon.

CASTELLIONIS abbas, 382 : Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

CASTILLIONE (Hugo Tamplier de), 346.

CASTELLO (Anthonius de), miles et jurisperitus, 311.

CASTRI VILLANI (Johannes dominus), miles, 134 : Châteauvilain, ar. de Chaumont, Haute-Marne.

CASTRO CENSORII (Seguinus abbas de), 249, 250, 252, 253 : Châtel-Censoir, ar. d'Avallon, Yonne.

CASTRO NOVO (Clarambaudus de), canonicus Eduensis, 27 : Châteauneuf, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

CATHALANO (Nicholaus de), thesaurarius Ebroicensis, 230, 287.

CEPOY (Hugo dou), clericus, 343 : Ussepoil, com. de La Comelle, Saône-et-Loire.

CERSIACO (Gaufridus presbiter de), 109 : Sardy, com. de Brèves, Nièvre.

CERVIDUNI (Hugo de Faucoigneo abbas), 175 : Cervon, can. de Corbigny, Nièvre.

CHACEYO (Guillermus de), miles, dominus de Misseio, 30 : Chassey, can. de Semur, Côte-d'Or.

CHAILON (Morinus de), 61.

CHALENS (Perronetus de), civis Lugdunensis, 276, 286.

CHALMA (Renaudus de), 92.

CHAMOISSIN (Petrus), civis Lugdunensis, 276, 286.

CHAMP BOSON (Petrus de), 186.

CHANAUS (Radulphus), miles, 174.

CHANCERIS (Guido de), miles, 195 : Champcery, com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

CHANDIACO (Jacobus de), canonicus Lugdunensis, 308. V. Candiaco.

CHANGEYO (Stephanus Raffin de), 346.

CHAPONAY (Bernardus de), 276, 286;
— (Johannes de), 276, 286;
— (Michael de), 276, 286.

CHARANCE (Johannes de), cellerarius Flavigniacensis, 19.

CHARGEYO (Humbertus de), clericus, 312, 313, 315, 316;
— (Petrus de), clericus, 343.

CHARRETON (Martinus), civis Lugdunensis, 276, 286.

CHASAUZ (Morellus de), 176.

CHASTAIN (Girardus), 32, 34, 35.

CHASTELLIONIS ET GLANE (Johannes dominus), 209. V. Castellione an Bazois, Chastoillon, Chatoillon.

CHASTOILLON (Hugues de), 218. V. Castellione an Bazois, Chastellionis, Chatoillon.

CHASTOILLON AN BAZOIS (Jehanz seigneur de), chevalier, 214. V. Castellione an Bazois, Chastellionis, Chatoillon.

CHATOILLON AN BAZOIS (Jehans sires de), 117. V. Castellione an Bazois, Chastellionis, Chastoillon.

CHAUDENAY (J. de), domicellus, 23.

CHAUME (Galterus de), 205.

CHAYLON (Julietus de), 65.

CHEMIN D'AYSE (Huetus major dou), 38 : Chemin-d'Aisey, can. de Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

CHEMINO (Hugo de), 90.

CHIEMTRELLIS (Johannes de), baillivus Matisconensis, 340.

CLAMERIACO (Robertus de), 254 : Clamerey, can. de Précy-sous-Thil, Côte-d'Or.

CLAREIO (Andreas de), 257.

CLAREVALLIS (Guido abbas), 137 : Clairvaux, com. de Ville-sous-la-Ferté, Aube.

CLAROMONTENSIS episcopus, 162, 163;
— Guido, 230, 287 : Clermont, Puy-de-Dôme.

CLEMENS papa IV, 273.

CLIRIACO (Hugo de), clericus, 355.

CLUGNIACENSIS abbas Guillermus, 329, 330;
— Yvo, 30 : Cluny, ar. de Mâcon, Saône-et-Loire. V. Cluniacenses, Cluniacensis, Cluniaco.

CLUNIACENSES (monachi), 242. V. Clugniacensis.

CLUNIACENSIS abbas, 17;
— Hugo, 243;
— Pontius, 244. V. Clugniacensis.

CLUNIACO (R. de), 237;
— (Stephanus de), sigillifer curie Lugdunensis, 313. V. Clugniacensis.

CLUNIENSES (monachi), 241, 242. V. Clugniacensis.

COLCARUM (Galterus archipresbiter), 170 : Couches, ar. d'Autun, Saône-et-Loire. V. Colcharum, Colchis, Couches.

COLCHARUM (Guillermus archipresbiter), 139. V. Colcarum, Colchis, Couches.

COLCHIS (Hugo dominus de), miles, 292, 293. V. Colcarum, Colcharum, Couches.

COLONGES (Laurentius de), 91;
— (Moniat de), 92 : Colonges, com. de Reclesne, Saône-et-Loire. V. Colongiis.

COLONGIIS (Arlerius de), miles, 92;
— (Belinus de), 357. V. Colonges.

COLONGIIS (Hugo de), 245.

CONDATENSIS (Girardus canonicus), 311 : Saint-Claude, Jura.

CONFERGEOU (Odo de), abbas S. Stephani Eduensis : Conforgien, com. de Saint-Martin-de-la-Mer, Côte-d'Or. V. Confergeyo, Conforgen.

CONFERGEYO (Regnaudus de), 78. V. Confergeou, Conforgen.

CONFORGEN (Lambertus de), 37. V. Confergeyo, Confergeou.

COQUIN (Hugon), chevalier, 118.

CORBIGNEY (Guion archiprêtre de), 95 : Corbigny, ar. de Clamecy, Nièvre. V. Corbigniacensis, Curbigné.

CORBIGNIACENSIS abbas, Galterus, 359;
— — Stephanus, 332;
— archipresbiter, Guido, 94, 301;

CORBIGNIACENSIS archipresbiter Nicholaus, 27. V. Corbigney, Curbigné.

CORCUT ou CORENT (Jacobus de), canonicus Lugdunensis, 315, 319.

CORRABUZ (Philippus de), 257 : Corrabeuf, com. d'Ivry, Côte-d'Or.

CORREARII (Guillermus), civis Lugdunensis, 276, 286.

COSTA (Hugoninus de), domicellus, 291, 292.

COUCHES (dominus de), 207. V. Colcarum, Colcharum, Colchis.

CRILI (Jacques Arragon de Mont-Moret, sire de), 36.

CRUCE (Galterus de), 183.

CUPETRA (Guillermus de), miles, 79 : Cypierre, com. de Volesvres, Saône-et-Loire.

CURBIGNE (Guion de Lucenay, archiprêtre de), 296. V. Curbigney, Curbigniacensis.

CURET ou CUROT (Jahan), camerarius, 22, 23.

CURIA (Girardus de), clericus, 355.

CURIS (Guillermus de), 292 : Curis, can. de Neuville-sur-Saône, Rhône.

CUTINIACO (Girardus de), 18.

CUYSEAUX (Johannes dominus de), 122 : Cuiseaux, ar. de Louhans, Saône-et-Loire. V. Cuysello.

CUYSELLO (Johannes dominus de), 112. V. Cuyseaux.

CUZEYO (Regnaudus de), miles, 199 : Cuzy, can. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire.

D

DANZI (Mile de), chanoine, 209, 210, 211.

DARZ (Petrus), preceptor domus pontis Rodani Lugdunensis, 313, 317.

DAUMAYS (Guido), miles, vicecomes, 183.

DIVIONENSIS (Huvrardus prepositus), 257 : Dijon, Côte-d'Or. V. Dyvionensis.

DIVIONENSIS SANCTI BENIGNI abbas Petrus, 67 ;
— Stephanus, 138.

DO (Petrus), civis Lugdunensis, 276, 286.

DOMICIACO (Guido de), miles, 130;
— (Guillermus de), domicellus, 130, 131 : Domecy-sur-le-Vault, can. d'Avallon, Yonne.

DORERII (Garnerius), civis Lugdunensis, 276, 286.

DORSO DEI (Guillermus), civis Lugdunensis, 292.

DOUZ (Regnaut lou), chevalier, 215.

DRACEIO (Willermus de), miles, 177 : Dracy-le-Fort, can. de Givry, Saône-et-Loire.

DRACEYO (Girardus de), archipresbiter Eduensis, 101.

DUISMO (Gerardus archipresbiter de, 19, 24;
— (Regnaudus archipresbiter de, 35, 42, 43 : Duesme, can. d'Aignay-le-Duc, Côte-d'Or. V. Duysmi.

DURANNUS, archipresbiter, 245.

DURCHIA (Johannes de), civis Lugdunensis, 276, 286.

DUYSMI (Regnaudus archipresbiter). 39. V. Duismo.

DUZAN (Petrus), canonicus Lugdunensis, 308.

DYVIONENSIS (Bertrandus prepositus capelle ducis), 138. V. Divionensis.

DYVIONENSIS (Albericus decanus Christianitatis), 67. V. Divionensis.

E

EBROICENSIS (Nicholaus de Cathalano thesaurarius), 230 : Évreux, Eure.

EDUA (Galterus de), canonicus Matisconensis, 237;
— (Guillermus de), professor legum, 27;
— (Regnaudus de), 254;
— (Johannes de), officialis curie Cabilonensis, 356, 357.
— (Guido de), miles, 130;
— (Petrus de), baillivus de Auxaio, miles, 30, 82, 347, 354, 355 : Autun, Saône-et-Loire.

EDUENSIS archidiaconus, Aymo de Pesmis, 61, 332; — Girardus, 37, 47, 144; — Johannes, 170; — Nicholaus de Luxovio, 27, 30, 66, 298, 301, 303; — Petrus, 20, 26, 268; — Perron, 190; Walterius, 243. V. Edua.

EDUENSIS archipresbiter, Girardus, 84; — Girardus de Draceyo, 101; — Guillermus, 127; — Guillermus Boneti, 175; — Perron, 296, 297, 298; — Petrus, 20, 21, 22, 24, 27, 30, 74; — Petrus Bretonnaz, 194. V. Edua.

EDUENSIS cantor, Bertrannus, 37, 255; — Durandus, 119, 301; — Hugo, 52, 137; — Stephanus, 243. V. Edua.

EDUENSIS decanus, Anselinus, 263; — Clarambaudus, 181, 303; — Guido, 236; — Guido de Castro Novo, 161; — Guillermus de Verduno, 136; — Hugo, 46, 144, 255; — Seguinus, 37. V. Edua.

EDUENSIS episcopus, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375. 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 384, 385, 386; — Agano, 242, 243; — Ansellus, 66, 72, 111, 117, 130, 133, 138, 139, 140, 175, 177, 266, 270; — Bartholomeus, 352, 353, 354, 356, 357; — Galterus seu Gauterius, 17, 45, 52, 109, 113, 116, 137, 171, 174, 182, 187, 236, 257, 258, 259, 260, 261; — Girardus, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 59, 62, 64, 65, 66, 67. 68, 69, 70, 74, 78, 79, 83, 85, 86, 94, 95, 96, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 111, 113, 114, 115, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 125, 127, 128, 129, 131, 132, 134, 139, 140, 141, 142, 144, 145, 146, 148, 152, 156, 170, 172, 183, 186, 188, 191, 192, 194, 197,

199, 201, 206, 222, 226, 229, 237, 270, 271, 275, 277, 279, 280, 283, 284, 286, 292, 294, 295, 298, 299, 302, 304; — Guido, 36, 66, 108, 111, 133, 156, 170, 171, 177, 262, 264, 359, 360; — Henricus, 46, 245, 246, 247, 270; — Hugo, 53, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 75, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 84, 87, 88, 89, 91, 93, 98, 99, 100, 149, 150, 153, 154, 155, 157, 158, 161, 180, 184, 185, 195, 220, 227, 229, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 336, 338, 339, 340, 343, 345, 347, 348, 349, 351; — Jacobus, 30, 44, 48, 50, 114, 139, 168, 198, 200, 202, 203, 205, 232, 306, 308, 312, 314, 315, 320, 321, 322, 323, 324; — Norigaldus seu Norigaudus, Nariodus, 242, 243, 244, 245; — Stephanus I, 235; — Stephanus II, 18, 37, 46, 110, 144, 224, 251, 252, 254, 256. V. Edua.

EDUENSIS officialis : Galterus Forestarii, 304; — Galterus de Paredo, 346; — Johannes de Borbonio, 25, 27, 151, 298, 301; — Johannes de Edua, 356; — Nicholaus de Luxovio, 20, 101, 128, 194, 200, 202. V. Edua.

EDUENSIS prepositus : Ansericus, 243; — Hugo, 171; — Jacobus de Rocha, 142; — Regnaudus, 37; — Renaldus, 255. V. Edua.

EDUENSIS senescalcus : Girardus, 258; — Guillermus, 27, 119; — Hugo, 37; — Johannes, 22. V. Edua.

EDUENSIS vigerius : Petrus de Belna, 105, 298, 346. V. Edua.

EDUENSIS SANCTI MARTINI abbas : Guillermus, 104, 120, 144, 145, 146; — Michael, 85, 86, 106, 132, 186, 188, 192. V. Edua.

EDUENSIS SANCTI STEPHANI abbas : Odo de Confergeou, 106; — Seguinus, 144 : Saint-Étienne-de-Lestrier, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

EDUENSIS SANCTI SYMPHORIANI prior, 103, 360; — Guillermus, 85, 86, 104, 106, 132, 188, 190, 192; — Simon, 186, 261 : Saint-Symphorien, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

ENGELBALDUS, archidiaconus, 243.

ESCHARNANT (Johannes de), hospitalarius, 327 : Écharnant, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

ESPIRII (Lambertus d'), 243 : Épiry, com. de Saint-Émiland, Saône-et-Loire.

ESTAN (Renier d'), 207 : Étang-sur-Arroux, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire.

ESTORDI (Johannes), clericus, 343. V. Esturdiz.

ESTURDIZ (Johannes), 334. V. Estordi.

EUGENIUS papa II, 13, 247.

EXCOMO (Bartholomeus de), 112.

F

FABRICIS (Jacobus de), civis Lugdunensis, 285.

FARNAY (Guichardus de), canonicus Lugdunensis, 308.

FAUCOIGNEO (Hugo de), canonicus Eduensis et abbas Cerviduni, 175 : Faucogney, ar. de Lure, Haute-Saône.

FLAMENT (Stephanus et Humbertus), cives Lugdunenses, 276, 286.

FLAVIGNEIO (G. rector Domus Dei de), 24 : Flavigny, ar. de Semur, Côte-d'Or. V. Flavigneyo, Flavigniacensis, Flavigniaci, Flavigniaco.

FLAVIGNEYO (Radulphus de), 69;
— (Theobaldus de), archidiaconus Belnensis, 101, 293. V. Flavigneio, Flavigniacensis, Flavigniaci, Flavigniaco.

FLAVIGNIACENSIS abbas : Guillermus, 19, 20, 22, 24, 26, 30; — Guillermus de Fossatis, 31; — Guido, 340, 352, 354; — Johannes, 33, 34, 266; — Raginaldus, 15, 16; — Rainaldus, 17; — Rainaldus de

Bille, 18. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flavigniacensis, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVIGNIACENSIS archidiaconus : Guillermus, 27; — Haymo, 137; — Odo de Salone, 30; — Stephanus, 19, 35, 84, 138, 266. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVIGNIACENSIS officialis : Gerardus, 19, 22, 27, 32; — Petrus, 347. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVIGNIACENSIS archipresbiter: Hugo, 276; — Johannes de Palma, 20, 21, 22, 24, 30, 40; — Johannes de Vytello, 353; — Petrus, 35, 303. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVIGNIACENSIS prior : Johannes de Grosboc, 19. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flavigniaci, Flavigniaco.

FLAVIGNIACENSIS subprior : Gerricus de Broignon, 19. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVIGNIACENSIS cantor Arduinus, 340;
— camerarius, Regnaudus. 340;
— decanus, Stephanus de Arcu, 340, 352, 354, 355. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVIGNIACI (Bartholomeus Moussey prepositus), 353, 355. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flavigniacensis, Flaviniaci, Flaviniaco.

FLAVINIACI abbas. V. Flavigniacensis abbas.

FLAVINIACO (Andreas prepositus de), 355. V. Flavigneio, Flavigneyo, Flavigniacensis, Flaviniaci.

FLOTA (Petrus), correarius Lugdunensis, 237.

FONTANETENSIS (Dominicus succentor), 257 : Fontenay, com. de Marmagne, Côte-d'Or. V. Fontaneti, Fonteneti, Fontineto.

FONTANETI abbas : Bernardus, 18; — Regnaudus, 32. V. Fontenetensis, Fonteneti, Fontineto.

FONTANETO (Johannes de), 289, 292.

FONTANIS (Petrus de), miles, 19.

FONTE (Andreas de), 204.

FONTENETI abbas : Aymo, 262, 264; — Radulphus, 38, 41, 42, 283; — Regnaudus, 299; — Odo, 344, 351. V. Fontanetensis, Fontaneti, Fontineto.

FONTINETO (B. abbas de), 137. V. Fontanetensis, Fontaneti, Fonteneti.

FOREIS (Johannes de), civis Lugdunensis, 276, 286. V. Foresio.

FORENSIS (Guillermus comes), 111.

FORESIO (Johannes de), civis Lugdunensis, 222, 292. V. Foreis.

FREMINUS scissor episcopi Eduensis, 343.

FROLOIS (Jahan seigneur de). 36 : Frolois, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

FURNO (Perronetus de), 342.

G

GAES (Colinus de), 19. V. Gayes, Goiz.

GALTERUS archidiaconus, 245.

GAUDILLON (Andreas), civis Lugdunensis, 286, 289.

GAUTERIUS archipresbiter, 245.

GAYES (Bacheler de), 84 : Goix, com. de Villargoix, Côte-d'Or. V. Gaes, Goiz.

GEHENNE (Mathier de), 300.

GENESTOI (Girardus de), 258 : La Genetoye, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

GENTES (Henricus de), miles, 156, 191.

GISLEBERTUS, buticularius regis, 235.

GISORS (Hugo dictus de), 85;
— (Guiotus de), clericus, 91. V. Gysort.

GISSEYO (Guillermus de), archidiaconus Avalonensis, 294. V. Gissi.

GISSI (Guillermus de), archidiaconus Avalonensis, 45, 62, 63, 64, 65, 78, 83. V. Gisseyo.

GIVARDE (Guillaumes diz Seschauz, sire de), 194: Giverdey, com. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

GIVREYO (Guillermeta Barbis de), 169 : Givry, ar. de Chalon-sur-Saône, Saône-et-Loire.

GLANE (Durandus capellanus de), 207;
— (Johannes dominus), 209;
— (Garrel de), 118 : Glenne, lieu détruit, com. de la Grande-Verrière, Saône-et-Loire.

GLANO (Raoul prieur de), 49 : Glanot, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

GOIZ (Bacheler de), 82. V. Gaes, Gayes.

GOUZ (Hugo de), miles, 203.

GRANCEIO (Pontius de), 257.

GRANGIA (Guillermetus de), 87.

GRANGIIS (Johannes de), 347.

GREGORIUS papa IX, 267;
— papa X, 288, 289, 290, 291, 292.

GRIGNIONE (Poncetus de), domicellus, 58;
— (Poncius de), miles, 263;
— (Galterus de), 25;
— (Guillermus presbiter de), 58 : Grignon, can. de Montbard, Côte-d'Or. V. Grignon.

GRIGNON (prior de), 122. V. Grignione.

GROSBOC (Johannes de), prior Flavigniacensis, 19: Grosbois, can. de Pouilly, Côte-d'Or.

GUANDILLON (Andreas), civis Lugdunensis, 276.

GUAY (Johannes de), civis Lugdunensis, 291, 292.

GUIDO, archidiaconus, 37.

GUIDO, buticularius regius, 15, 16, 224.

GUIDO, camerarius regius, 235.

GUIDO, prior ordinis Grandimontis, 59.

GUILLERMUS, cardinalis tituli S. Petri ad Vincula, 252.

GUILLERMUS Li Blans, miles, 192.

GYSORT (Guiotus de), clericus, 93;
— (Hugo de), miles, 97. V. Gisort.

H

HEREMITA (Stephanus), clericus, 336.

HONORIUS papa III, 236, 261.

HOSPITALARIUS (Petrus), elemosinarius ducis Burgundie, 257.

HUGO III, dux Burgundie, 235, 248, 254, 257.

HUGO IV, dux Burgundie, 43, 72, 105, 120.

HUGO, cardinalis tituli S. Cecilie, 148.

HUGO, cancellarius regius, 15.

HUGO MORELLUS, miles, 135.

HUGO, constabularius regius, 243.

HUMBALDUS, archidiaconus, 243.

I

INNOCENTIUS papa II, 13, 14, 247;
— papa III, 259;
— papa IV, 264, 265, 267.

INSULA (Guillermus de), miles, 174;
— (Bartholomeus de), civis Lugdunensis, 276, 286.

J

JAILLIACO (Michaël curatus de), 355;
— (Ricardus vicarius de), 355 : Jailly-lès-Moulins, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

JARENTO, testis, 244.

JAREYS (Gaudemarus dominus de), domicellus, 314 : Rive-de-Gier, ar. de Saint-Étienne, Loire. V. Jareysio.

JAREYSIO (Guigo de), cantor Lugdunensis, 317, 319. V. Jareys.

JOHANNES, cardinalis tituli S. Cecilie, legatus in Francia, 316.

JORS (Robertus des), 92 : Les Jours, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

JULLEY (Guioz de), 73.

JUNCHERI (Hugo de), domicellus, 70.

—

K

KADRELLIS (Andreas de), clericus, 320, 321;
— (Bartholomeus archipresbiter de), 127, 197, 198, 200, 201, 202, 204, 205 : Charolles, Saône-et-Loire.

KARI LOCI (castellanus, 314;
— (Girardus Guioneti, burgensis), 157 : Charlieu, ar. de Roanne, Loire.

—

L

LA GUILLE (Guillermus), 346.

LAIA (Stephanus de), 274;
— (Jaquinetus de), 274.

LANAY (Gaudemarus prior de), 281 : Lanay, com. de Savigny, Rhône.

LANIACO (Bernardus de), 308;
— (Jocerandus de, abbas Athanacensis, 307, 308, 312.

LANTILLIERES (Guillermus de), domicellus, 102 : Lantillers, com. de Chailly, Côte-d'Or.

LAY (Johannes de), 310.

LEO, papa, 241, 242.

LESTAN (Jehan de), 72.

LEUSE (Renaudus de), 157. V. Leusie.

LEUSIE (Renaudus de), 343. V. Leuse.

LIEU (Guiotus de), domicellus, 99. V. Liou, Lyeu.

LINGNIACO (Girardus prior de), 340.

LINGONENSIS (Girardus decanus), 142 : Langres, Haute-Marne.

LINGONENSIS episcopus : 165, 262, 268; — Hugo, 260; — Guido, 278.

LIOU (Guiotus de), domicellus, 97. V. Lieu, Lyeu.

LISSEU (Stephanus de), miles, 325.

LOGIIS (Philippus de), domicellus, 178, 179 : Morlet, can. d'Épinac, Saône-et-Loire. V. Loigiis.

LOIGIIS (Philippus de), domicellus, 331. V. Logiis.

LOIGO (Gerardus de), canonicus S. Justi Lugdunensis, 222.

LONGIIS (Boso de), canonicus S. Justi Lugdunensis, 222.

LONGO CAMPO (Julianus de), 82.

LORGO (Girardus de), canonicus Lugdunensis, 308.

LOSANNE (Johannes de), civis Lugdunensis, 231.

LOSANNA (Martinus de), rector scholarum Flavigniacensium, 19.

LUCENAI (Hugon de), chevalier, 118. V. Lucenaio, Lucenay, Lucenayo : Lucenay-l'Évêque, ar. d'Autun, Saône-et-Loire.

LUCENAIO (Perrinus de), 100;
— (Guido curatus de), 94;
— (Michelinus de), 100;
— (Hugo castellanus de), 100;
— (Guillermus castellanus de), 94. V. Lucenai, Lucenay, Lucenayo.

LUCENAY (Hugo castellanus de), 337;
— (Perrigny de), 305;
— (R. dictus de), 23;
— (Guiz, Guion, Guido de), archipresbiter Corbigniacensis, 296, 301. V. Lucenai, Lucenaio, Lucenayo.

LUCENAYO (homines de), 94;
— (Perrinus de), 87, 305;
— (Michelins de), 87, 337;
— (Sibillons de), 87;
— (Hugo castellanus de), 83, 88;
— (Petrus de), 294;
— (Guiotus de), 88;
— (Guido de), archipresbyter Corbigniacensis, 300. V. Lucenai, Lucenaio, Lucenay.

LUCIUS papa II, 9, 11;
— papa III, 255, 359.

LUDOVICUS VI rex Francorum, 235, 244.

LUDOVICUS VII rex Francorum, 14, 16, 110.

LUDOVICUS IX rex Francorum, 19, 164, 231, 284.

LUGDUNENSIS archiepiscopus : Petrus, 223; — Stephanus de Sabaudia, 223; — Johannes, 224, 225; — Regnaudus, 225, 236; — Aymarus, 225, 236; — Philippus de Sabaudia, 226, 276, 287; — Radulphus, 227, 229, 322 : Lyon, Rhône.

LUGDUNENSIS (Petrus de Angusta archidiaconus), 308, 315, 318, 321.

LUGDUNENSIS (Milo de Vallibus decanus), 274, 279.

LUGDUNENSIS (Hugo de Sancto Mauricio prepositus), 325.

LUGDUNENSIS (Stephanus sigillifer curie), 309, 313, 317, 318, 319, 320, 321.

LUGDUNENSIS officialis : Johannes de Blanesco, 274; — Aymo de Pesmis, 285, 289, 290, 291, 315, 316, 320, 323, 324, 325.

LUGDUNENSIS (Hugo de Turre senescalcus), 316.

LUGDUNENSIS (Durgellus precentor), 232, 333.

LUGDUNENSIS (Guigo de Jareysio cantor), 317, 319.

LUPUSCULUS (Guillermus), 19.

LUXEACO (Regnaudus de), 261.

LUXOVIO (Nicholaus de), archidiaconus Eduensis, 27, 30, 66, 194, 298, 301, 303.

LUZI (Philippus archipresbiter de), 20 : Luzy, ar. de Château-Chinon, Nièvre. V. Luziaci, Luziaco.

LUZIACI (Johannes dominus), miles, 134, 137. V. Luzi, Luziaco.

LUZIACO (Regnaudus de), miles, 108. V. Luzi, Luziaci.

LYETHARDI (Johannes), civis Lugdunensis, 276, 286.

LYEU (Guiotus de), domicellus, 89. V. Lieu, Liou.

LYGNON (Guillermus de), custor ecclesie S. Stephani Lugdunensis, 308, 319.

M

MAAULAIN (Guillermus de), camerarius Flavigniacensis, 19 : Malain, can. de Sombernon, Côte-d'Or.

MACERIARUM abbas, 172; — monachi, 184 : Maizières, com. de Saint-Loup-de-la-Salle, Saône-et-Loire.

MACHONERIA (Robertus de), 257.

MAGOBRIO (Johannes curatus de), 98 : Mesvres, ar. d'Autun, Saône-et-Loire.

MAISSE (Perellus de), domicellus, 358.

MALAINT (Bernardus et Johannes), cives Lugdunenses, 276, 286. V. Moleine.

MOLEINE (Bernardus), civis Lugdunensis, 231. V. Malaint.

MALES (Egidius curatus de), 127.

MALLEYO (Johannes de), canonicus Belnensis, 320 : Mailly, can. d'Auxonne, (Côte-d'Or). V. Malliaco, Maylleio, Mauleyo.

MALLIACO (Gaufridus de), archidiaconus Belnensis, 309. V. Malleyo, Maylleio. Mauleyo.

MANZAC (Bernardus de), clericus, 320.

MARCELOIX (Herveus de), prior B. Marie de Sinemuro, 19 : Marcelois, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

MARCHANT (Ludovicus de), canonicus Lugdunensis, 308.

MARCHISEUL (Th. de), 23 : Marchéseuil, can. de Liernais, Côte-d'Or.

MARCHISEYO (Robertus de), 258.

MARGARITA comitissa Campanie et Brie, 111.

MARIGNIACO (Guillermus de), 209. V. Marrigneo.

MARIMONT (Johannes de), miles, 120.

MARTINUS papa IV, 162, 306, 307, 311, 315, 316, 318, 319, 321, 322, 324.

MARNE (Radulphus de), miles, 175, 176 : Marnay, com. de Buxy, Saône-et-Loire. V. Marneto.

MARNETO (Robertus de), 171. V. Marne.

MARRIGNEO (Guillermus de), miles, 153. V. Marigniaco.

MATHEUS, constabularius regius, 225.

MATHEUS, camerarius regius, 15, 16, 224.

MATISCONENSIS episcopus, 17; — Raynaldus, Renaldus, 144, 256; — Guichardus, 277, 278 : Mâcon, Saône-et-Loire.

MATISCONENSIS (Johannes de Chiemtrellis baillivus), 340.

MAULEYO (Johannes de), canonicus Belnensis, 325. V. Malleyo, Malliaco, Maylleio.

MAVILLO (Guido de), 38;
— (Girardus de), 42, 43 : Magny-Lambert, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Mavillo Lamberti.

MAVILLO LAMBERTI (Adelina relicta Joceri de), 39. V. Mavillo.

MAXIMIACO (Bernardus de), 311 : Meximieux, ar. de Trévoux, Ain.

MAYLLEIO (Gaufridus de), archidiaconus Belnensis, 309, 312. V. Malleyo, Malliaco, Mauleyo.

MAYNE (Guillermus de), clericus, 93 : Maine, com. de Cordesse, Saône-et-Loire.

MAYS (Guillermus de), canonicus S. Justi Lugdunensis, 222.

MAYSIRIACO (Johannes capellanus de), 290, 291 : Mézériat, can. de Châtillon-lès-Dombes, Ain.

MEGNIACO (Regnaudus de), 254.

MELECEIO (Hugueta de), 177 : Mellecey, can. de Givry, Saône-et-Loire.

MEMILLO (Guido de), miles, 127.

MENEURES (Johannes de), miles, 348.

MEUNAY (Guido de), civis Lugdunensis, 286.

MICORGES (Flamant de), 90 : Micorges, com. de Manlay, Côte-d'Or.

MILLERI (Guillermus de), domicellus, 337 : Millery, com. de Saint-Forgeot, Saône-et-Loire.

MILO, episcopus Prinistineus, legatus in Francia, 242.

MISSEIO (Guillermus de Chaceyo, miles, dominus de), 30. V. Chaceyo.

MOART (Guillaume), chevalier, 118.

MOLINIS (Petrus de), clericus, 314.

MONACHUS (Hugo), domicellus, 198;
— (Guido), domicellus, 191.

MONCETO (Johannes de), armiger, 336.

MONCHARME (Girardus de), 209.

MONTANA (H. archipresbiter de), 172 : archiprêtré de la Montagne, au diocèse de Chalon, Saône-et-Loire.

MONTBRION (Jacobus de), 62;
— (Lambertus de), 64;
— (Perret de), 65 : Montbroin, com. de Saint-Léger-de-Fourches, Côte-d'Or. V. Montbroin.

MONTBROIN (Gelebert de), 78;
— (Gacon de), 83;
— (Clemencius de), 83. V. Montbrion.

MONT DE MAISON (Guion de), 158;
— (Guillermus de), 158 : Mont-Maison, com. de Broye, Saône-et-Loire.

MONTE ANTELMI (Girardus de), miles, 157 : Montantaume, com. de Remilly, Nièvre. V. Montenteaume.

MONTE BARRO (Guido de), miles, 76;
— (Laurentius de), notarius curie ducis Burgundie, 58, 77, 336; Montbard, ar. de Semur, Côte-d'Or.

MONTEIGNI (Guillermus de), clericus, 203.

MONTELUPELLO (Aymo de Tornasol, clericus de), 324.

MONTEMALARDO (Durannus de), 245 : Montmelard, can. de Matour, Saône-et-Loire.

MONTE MORETO (Hugo de), judex Lugdunensis, 309, 317.

MONTENTEAUME (Pierre de), chevalier, 118. V. Monte Antelmi.

MONTE REGALI (Ansericus de), 254 : Montréal, can. de Guillon, Yonne. V. Montis Regalis.

MONTE SANCTI JOHANNIS (Radulphus rector leprosarie de), 303 : Mont-Saint-Jean, can. de Pouilly, Côte-d'Or. V. Montis Sancti Johannis, Mont Seint Johan.

MONTIS ACUTI (Guillermus dominus), 172, 173 : Montaigu, lieu détruit, com. de Saint-Martin-sous-Montaigu, Saône-et-Loire.

MONTIS PETROSI (Philippus), 157 : Mont-Perroux, com. de Grury, Saône-et-Loire.

MONTIS REGALIS (Ansericus dominus), 105. V. Monte Regali.

MONTIS SANCTI JOHANNIS (Hugo), 46, 47, 52;
— (Guillermus), 52;
— (Johannes), 46, 47, 52;
— (Poncius), 52;
— (Stephanus), 46, 47, 52. V. Monte Sancti Johannis, Mont Seint Johan.

MONTJEU (domina de), 150 : Montjeu, com. de Broye, Saône-et-Loire.

MONT MORET (Jacques Arragons de), 36.

MONT PERROUX (Huguenins sire de), 300, 301;
— (Johannes de), 200;
— (Phelippes de Borbon sire de), chevalier, 189, 278, 293, 300. V. Montis Petrosi.

MONT-SEINT-JOHAN (Estiennes sire de), 48. V. Monte Sancti Johannis, Montis Sancti Johannis.

MONZ (Pierre de), chevalier, 215;
— (Guion de), écuyer, 118.

MORER (Robertus de), miles, 175 : Morey, can. de Givry, Saône-et-Loire.

MOREYO (Perriscus de), 304 : Morey, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

MORIS (B. abbas de), 137.

MORROYOM (Leobaldus de), 358.

MORTERES (G. de), 171 : Mortières, com. de Givry, Saône-et-Loire.

MURA (Guido de), 286;
— (Mattheus de), civis Lugdunensis, 276, 286.

MURESELLO (Arnulphus de), presbiter, 152 : Meursault, ar. de Beaune, Côte-d'Or.

—

N

NAILLEO (Al. rector domus Dei de), 24 : Nailly, com. de Flavigny, Côte-d'Or.

NANTOLIO (Ytherius de), prior Hospitalis Sancti Johannis, 327.

NEBLANS (Hugo de), 118, 206;
— (Stephanus de), 118, 206 : Neublans, can. de Chaussin, Jura. V. Neblens, Neublins.

NEBLENS (Hugo decanus de), 257. V. Neblans, Neublins.

NEUBLINS (Hugon seignour de), 117. V. Neblans, Neblens.

NICOLAUS, papa IV, 326, 328.

NIGELLE (Symon dominus de), 282.

NIVARDUS, 257.

NIVERNENSIS comes : Herveus, 109, 116, 187; — Herverius, 110; — Guillermus, 111; — Johannes, 107; — Robertus, 114; — Willermus, 243; — comitissa : Hyolanda, 115; — Ida, 109; — Matildis, 117 : Nevers, Nièvre.

NIVERNENSIS episcopus, 163; — Robertus, 113; — Frumentarius, 243.

NIVERNENSIS SANCTI MARTINI (Petrus abbas), 123.

NOEES (Chapelu de), baillivus Sedelocensis, 338.

NOGENTO (major de), 299 : Nogent-lès-Montbard, can. de Montbard, Côte-d'Or. V. Noiant.

NOIANT (Colinus major de), 31. V. Nogento.

NOLACO (Guillermus dominus de), miles, 27.

NUCIACO (Johannes de Talento, notarius de), 332.

O

ODO, filius Hugonis III, ducis Burgundie, 254, 257.

OINGIACI (Guillermus abbas), 22 : Oigny, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

ORGEUX (Johannes li), miles, 200.

ORJUL (Hamo de), 257.

ORLIENS (Pierre évêque de), 214, 215 : Orléans, Loiret.

ORMANCEYO (Girardus de), miles, 56, 104.

ORMANCEYO (Johannes de), 104, 334 : Ormancey, com. de Mont-Saint-Jean, Côte-d'Or.

OSTUN (Pierre d'), archiprêtre de Beaune, 189. V. Edua.

OSTUN (Pierre d'), bailli d'Auxois, 353, 354, 355. V. Edua.

OZOLES (Giles curez de), 21, 22 : Ozolles, can. de Charolles, Saône-et-Loire.

—

P

PAIGNEII (Hugo dominus), 271 : Pagny, can. de Seurre, Côte-d'Or.

PALUYEL (Durand de), chantre d'Ostun, 301 : Palleau, can. de Verdun, Saône-et-Loire.

PASQUES (Domongetus de), 291.

PARCEVAUL (Hugon), chevalier, 118.

PAREDO (prior de), 80, 128;
— (Galterus de), 346;
— (Johannes conversus de), 128 : Paray-le-Monial, ar. de Charolles, Saône-et-Loire.

PARISIUS (Johannes de), clericus, 306, 307, 308, 311, 315, 316, 318, 320, 321 : Paris, Seine.

PARRECEYO (Huetus de), 157;
— (Petrus, prior de), 201 : Perrecy-les-Forges, can. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

PASCHALIS papa II, 244.

PEMIS (Aymo de), 22 : Pesmes, ar. de Gray, Haute-Saône. V. Pesmis.

PERROIL (Guido de), 18 : Perreuil, can. de Couches, Saône-et-Loire.

PESMIS (Girardus de), clericus, 317, 321;
— (Aymo de), officialis Lugdunensis, 285, 289, 290, 291, 315, 316, 320, 323, 324, 325, 332. V. Pemis.

PETRA SCISSA (Jaquininus de), 291.

PETRARIA (Giletus de), clericus, 23.

PETRE FRICTE (archipresbiter), 124 : Pierrefitte, can. de Chevagnes, Allier.

PHILIPPUS II, rex Francorum, 16, 224, 236.

PHILIPPUS III, rex Francorum, 230, 284, 285.

PHILIPPUS IV, rex Francorum, 334, 337.

PICARDUS (Johannes), serviens regis, 19.

PLAINBEIN (S. curatus de), 20 : Pain-blanc, can. de Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.

PLANCHES (Amietus et Jacobus de), 294.

POILENAIO (Philippus de), clericus, 19 : Pouillenay, can. de Flavigny, Côte-d'Or.

POILLEYO (Candelarius de), 334.

PORCHET (Henricus), 258.

PORTA (Guillermus de), 182;
— (Guido de), 113.

PORTUENSIS (Bernardus episcopus), 136, 252 : Porto, à l'embouchure du Tibre.

PRANGELLIS (Bartholomeus de), domicellus, 86 : Prangey, com. de Sommant, Saône-et-Loire. V. Prangi.

PRANGI (Johannes de), domicellus, 356. V. Prangellis.

PRE (Jehanz dou), chevalier, 211.

PRINISTINEUS (Milo episcopus), legatus in Gallia, 242 : Preneste.

PRISSIACO (Huo prior de), 340 : Précy-sous-Thil, ar. de Semur, Côte-d'Or.

Q

QUADRELLIS (Andreas de), clericus, 324. V. Kadrellis.

QUARREES (Estiennes curez de), 21, 22 : Quarré-les-Tombes, ar. d'Avallon, Yonne.

QUART (Aymo de), canonicus Lugdunensis, 315, 318, 321.

QUINCIACI (Johannes abbas), 36 : Quincy-le-Vicomte, can. de Montbard, Côte-d'Or.

R

RABUTELLI (Guillermus), miles, 107.

RADULPHUS, constabularius regius, 224.

RAIGNIACI (Arcelinus abbas), 254 : Reigny, com. de Vermanton, Yonne. V. Regniaci.

RECLEN (Petrus de), miles, 207 : Reclenne, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Reclennes.

RECLENNES (Petrus de), 209;
— (Hugo de), domicellus, 93. V. Reclen.

REGNIACI (Helyas abbas), 137. V. Raigniaci.

REHUNZ (Girardus de), 254.

REIGNI (Galtherus de), canonicus Eduensis, 360.

REMILIACO (Guillermus de), armiger, 77 : Remilly, can. de Sombernon, Côte-d'Or. V. Remilliaco.

REMILLIACO (Guillermus de), miles, 335, 338. V. Remiliaco.

REMORUM (Willermus archiepiscopus), 17 : Reims, Marne.

REOMENSIS (Galterus decanus), 40 : Moutier-Saint-Jean, can. de Montbard, Côte-d'Or.

REQUIE BEATÆ MARIE (Johanna abbatissa de), 125 : Marcilly-lès-Avallon, com. de Provency, Yonne.

RESTIZ (Bartholomeus de), 326.

RIGAUDI (Gerardus), civis Lugdunensis, 276, 286.

RIORTERIO (Hugo capellanus de), 325 : Riotiers, com. de Jassens, Ain.

RIVA (Bernardus de), 291.

RIVELLO (Robertus de), 94 : Riveau, com. d'Autun, Saône-et-Loire.

ROBERTUS, dux Burgundie, 29, 53, 57, 76, 150, 162, 164, 165, 167, 168, 317, 352, 353, 354.

ROCHA (Guillermus presbiter de), 209 : La Roche-Milay, can. de Luzy, Nièvre. V. Roiche.

ROCHA (Regnaudus de), miles, 107 : La Roche-en-Brenil, can. de Saulieu, Côte-d'Or. V. Rocha de Brini.

ROCHA DE BRINI (Robertus prepositus de), 69. V. Rocha.

ROCHA DE NOULAY (dominus de), 127 : La Rochepot, can de Nolay, Côte-d'Or.

ROCHETA (Guillermus de), canonicus Eduensis), 106, 107.

ROCHE VANNELLI (Galterus), 32, 34;
— (Margareta domina), 33, 34, 35 : La Roche-Vanneau, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Roiche, Rupe Vannelli.

ROICHE (Pierre lou proost de la), 118 : La Roche-Millay, can. de Luzy, Nièvre. V. Rocha.

ROICHE (Galterus de la), 34. V. Roche Vannelli, Rupe Vannelli.

ROSERIIS (Girardus incuratus de), 127 : Rosière, com. de Toulon-sur-Arroux, Saône-et-Loire.

ROSERS (Johannetus de), 178 : Rosey, can. de Givry, Saône-et-Loire.

ROSSILLIONE (Amedeus de), monachus, 281 : Roussillon, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Rossillom.

ROSSILLOM (Houde de), 51;
— (Jehanz de Chastoillom sire de), 97 : Roussillon, can. de Lucenay-l'Evêque, Saône-et-Loire.

RUISSELES (Monachus de), 83 : Ruisselle, com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire. V. Russeles, Russellis.

RUPE VANNELLI (Galterus dominus de), domicellus, 33. V. Roche Vannelli, Roiche.

RUSSELES (Hugo le Moine de), 88, 89. V. Ruisseles, Russellis.

RUSSELLIS (Bertrandus de), domicellus, 295. V. Ruisseles, Russeles.

S

SABAUDIA (Stephanus de), 223;
— (Philippus de), archiepiscopus Lugdunensis, 226.

SAELUY (Guillaumes Patruz doyens de), 21 : Saulieu, ar. de Semur, Côte-d'Or. V. Saulieu, Sedelocensis, Sedeloco.

SAFFRIS (Guido dominus de), 129 : Saffres, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

SAINTE MARIE DU BOIS (Gile archiprêtre de), 95 : Bois-Sainte-Marie, can. de La Clayette, Saône-et-Loire. V. S. Marie, S. Marie de Bosco.

SAINT SYMPHORIEN (Guillaume de), 22.

SALMACIA (Huguo de), vicarius seu vantarius Flavigniacensis, 23 : Salmaise, can. de Flavigny, Côte-d'Or. V. Salmasia.

SALMASIA (Huguo de), vantarius Flavigniacensis, 19. V. Salmacia.

SALVIA (Johannes de), clericus, 19.

S. AUBYNO (relicta domini de), 208.

S. BALDOMARO (Bartholomeus de), clericus, 325.

S. BURRICI (Guillermus dominus), 34 : Saint-Beury, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

S. DESIDERII DE CHALARONA (Ludovicus vicarius), 289 : Saint-Didier-sur-Chalaronne, can. de Thoissey, Ain.

S. DYONISIO (Johannes de), 183;
— (Bartholomeus de), 259, 260;
— (Regnadinus de), 358;
— (Johannes li Bolers de), 357 : Saint-Denis-de-Vaux, can. de Givry, Saône-et-Loire.

S. DYONISII IN FRANCIA (Matheus abbas), 281, 282 : Saint-Denis, Seine.

S. GERMANI (Hugo abbas), 244 : l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

S. GERMANI BRIENNENSIS (Hugo prior), 139 : Saint-Germain-des-Bois, can. de La Clayette, Saône-et-Loire.

S. GERVASIO (Parisetus de), clericus, 83, 100 : Saint-Gervais, can. de Couches, Saône-et-Loire.

S. HELENA (Robertus de), 170 : Sainte-Hélène, can. de Buxy, Saône-et-Loire.

S. JOHANNE IN VALLIBUS (Leobaudus de), 358 : Saint-Jean-de-Vaux, can. de Givry, Saône-et-Loire.

S. LEODEGARIO (Hugonet de), 208.

S. LEODEGARIO (Girardus de), 311, 317, 325.

S. LEODEGARIO (Hugo de), domicellus, 107 : Saint-Léger-de-Fourches, can. de Saulieu, Côte-d'Or.

S. LEODEGARIO DE BOSCO (dominus de), 208 : Saint-Léger-du-Bois, can. d'Épinac, Saône-et-Loire.

S. LOCI (Pontius abbas), 113 : Septfonds, com. de Diou, Allier.

S. MARGARETE abbas : Arbertus, 245; Odo, 154; canonicus : Hodo, 23 : Sainte-Marguerite, com. de Bouilland, Côte-d'Or.

S. MARIE (Lambertus archipresbiter), 245. V. Sainte Marie du Bois, S. Marie de Bosco.

S. MARIE DE BOSCO (Egidius archipresbiter), 68. V. Sainte Marie du Bois, S. Marie.

S. MARTINO (Perrinus de), 93, 94, 99.

S. MARTINI versus S. Jangulphum (Hugo de Chavigni curatus), 153.

S. MAURICIO (Hugo de), prepositus Lugdunensis, 325.

S. NICECYO (Gaufridus curatus de), 127;
— (Girardus curatus de), 194 : Saint-Nizier-sur-Arroux, can. de Mesvres, Saône-et-Loire. V. S. Niceycio.

S. NICEYCIO (Guichardus de), 194. V. S. Nicecyo.

S. NICHOLAI DE ARCIACO (Hugo decanus), 203 : La Praye, com. de Bourbon-Lancy, Saône-et-Loire.

S. PONCIO (Hugo de), notarius curie Eduensis, 81, 82, 83, 87, 88, 89, 91, 93, 94, 98, 99, 100, 150, 157, 159, 337, 343, 346.

S. PREJECTO (Aymo rector ecclesie de), 159 : Saint-Prix-sous-Arnay, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

S. PREJECTO (Henricus de), 183.

S. RIGAUDI (abbas), 157 : Saint-Rigaud, com. de Ligny, Saône-et-Loire.

S. ROMANO (Hugo Bouchart de), miles, 153.

S. SEQUANO (Johannes de), clericus, 30.

S. STEPHANO (Huotus de), 75.

S. STEPHANI DE STRATA (Nicholaus de Luxovio abbas), 26 : Saint-Étienne-de-Lestrier, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

S. SYMPHORIANO (Radulphus de), 116;
— (Guido de), miles, 170;
— (Girardus de), 208, 359;
— (Willermus de), 360 : Saint-Symphorien, com. de Saint-Pantaléon, Saône-et-Loire.

S. SYMPHORIANO (Guichardus de), prepositus ecclesie S. Thome de Forverio, 308, 317, 319, 324, 325.

S. VERANO (Gibaudus de), 212, 213;
— (Johannes de), archidiaconus Sigalonie, 212 : Saint-Vérain, can. de Saint-Amand-en-Puisaye, Nièvre.

SANT DRENS (Bartholomeus archipresbiter de), 290 : Sandrans, can. de Châtillon-lès-Dombes, Ain.

SARCELLIS (Robertus de), 245.

SARMACE (Regnaudus de), miles, 97, 98;
— (Johannes de), domicellus, 97, 98 : Charmasse, com. de Mesvres, Saône-et-Loire.

SARTINES (Girardus de), domicellus, 325;
— (Henricus de), canonicus S. Justi Lugdunensis, 307, 311, 322, 324, 325.

SAUCIACO (Petrus curatus de), 55.

SAUDUN (Bertrannus dictus), 257.

SAULIEU (Guiot dit Chambellan de), 295, 296, 297. V. Saeluy, Sedelocensis, Sedeloco.

SAUTRONA (Gerardus dominus de), miles : Sauturne, com. de Saint-Martin-de-Commune, Saône-et-Loire.

SAVIGNE (Cono rector ecclesie de), 100 : Savigny-sous-Beaune, can. de Beaune, Côte-d'Or.

SAVIGNIACENSIS (Jacobus prior), 280 : Savigny, can. de l'Arbresle, Rhône.

SCALIS (Andreas de), canonicus S. Justi Lugdunensis, 311.

SECHAUT (Guillermus), miles, 127, 188, 190. V. Seschauz.

SEDELOCENSIS archipresbiter : Constancius, 34, 70, 71, 131; Petrus de Sinemuro, 70. V. Saeluy, Saulieu, Sedeloco.

SEDELOCENSIS cantor : Henricus, 53, 54, 55, 80; — Petrus, 142; — Willermus, 70, 74. V. Saeluy, Saulieu, Sedeloco.

SEDELOCENSIS decanus : Guillermus Patruz, 20, 22, 24, 27, 32, 39, 59, 66, 69, 70, 74, 141, 183, 297, 298; — Bartholomeus, 263. V. Saeluy, Saulieu, Sedeloco.

SEDELOCENSIS (Gaufridus prepositus), 261. V. Saeluy, Saulieu, Sedeloco.

SEDELOCENSIS (Gaufridus vicecomes), 71, 72. V. Saeluy, Saulieu, Sedeloco.

SEDELOCENSIS (Colardus baillivus), 338, 342. V. Saeluy, Saulieu, Sedeloco.

SEDELOCO (Willermus de), 258;
— (Chambellan de), 334;
— (Bernardus de), 94;
— (Perrellus de), 81, 99;
— (Petrus de), 27;
— (Hugo Fuchoz de), 81;
— (Martinus de), 333;
— (Rivere de), 23, 27;
— (Gaufridus de), miles, 70, 74, 107, 304;
— (Guillermus major de), miles, 70, 71, 74, 77, 304, 333, 334, 335, 336, 338. V. Saeluy, Saulieu, Sedelocensis.

SEGUINUS archidiaconus, 243.

SEINT VARAIN (Gilbaut de), chevalier, 209, 210, 211, 214, 215, 216, 217, 218, 220;
— (Johans de), archidiacre de Sologne, 209, 210, 220, 221. V. S. Verano.

SENONENSIS archiepiscopus, 163, 164, 168 : Sens, Yonne.

SERCYACO (Johannes de), 79 : Cercy, com. de Perrecy, Saône-et-Loire.

SERRA VALLE (Guillermus de), canonicus Lugdunensis, 308.

SESCHAUZ (Guillermus), miles, 186. V. Sechaut.

SIMON cardinalis S. Cecilie, legatus Sanctæ Sedis, 282. V. Symon.

SINEMURI (Johannes dominus), miles, 134, 135, 136, 137 : Semur-en-Brionnais, ar. de Charolles, Saône-et-Loire.

SINEMURO (Radulphus de), notarius, 334, 347;
— (Johannes de), clericus, 53, 55, 57;
— (Petrus de), notarius, 339;
— (Milo de), canonicus, 57;
— (Petrus de), archipresbiter Sedelocensis, 70.

SINEMURO (Petrus rector Domus Dei de), 55 : Semur-en-Auxois, Côte-d'Or.

SIVREYO (Regnaudus de), clericus, 355.

SOMANZ (Hugo prepositus de), 91 : Sommant, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

SONGIER (Milo de), 199.

SPIRIACO (Lambertus de), canonicus Eduensis, 245 : Épiry, com. de Saint-Émiland, Saône-et-Loire.

STEPHANUS, cancellarius regius, 235.

STEPHANUS, dapifer regius, 235.

SUILLEYO (Guido de), miles, 107;
— (Helias de), canonicus Eduensis, 348, 349 : Sully, can. d'Epinac, Saône-et-Loire. V. Suylleio.

SUISSENSIS (Hugo prepositus), 258 : Sussey, can. de Liernais, Côte-d'Or. V. Susseio, Sussey.

SUSSEIO (Haymo rector ecclesie de), 268. V. Suissensis, Sussey.

SUSSEY (Perrenet doyen de), 50. V. Suissensis, Susseio.

SUYLLEIO (Galterus Moardi de), 156. V. Suilleyo.

SYMON, cardinalis S. Cecilie, legatus in Francia, 142, 282. V. Simon.

SYVERIO (Garnerius de), 68.

—

T

TAIGNERIA (Renaudus de), 158;
— (Durandus de), 158.

TALENTO (Johannes de), notarius, 332.

TASSILLE (Johannes de), 346 : Tazilly, can. de Luzy, Nièvre.

THEOBALDUS, comes Campanie et Brie, 108, 111, 133.

THEOBALDUS, comes, dapifer regius, 15, 224.

THOISEY (Girardus de), miles, 57 : Thoisy-la-Berchère, can. de Saulieu, Côte-d'Or. V. Thoiseyo, Thoseio, Thoseyo, Thosiaci, Thosiaco, Thoyseio, Thoysi l'Avesque, Toyseyo.

THOISEYO (Girardus de), miles, 53, 54, 55, 80;
— (Perronetus major de), 329;
— (Girardus prepositus de), miles, 332;
— (Regnaudus de), clericus, 347. V. Thoisey, Thoseio, Thoseyo, Thosiaci, Thosiaco, Thoyseio, Thoysi l'Avesque, Toyseyo.

THOLONO (Renaudinus clericus de), 127, 128, 129;
— (Bernardus rector Domus Dei de), 127 : Toulon-sur-Arroux, ar. de Charolles, Saône-et-Loire.

THOSEIO (Gerardus prepositus de), miles, 59. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseyo, Thosiaci, Thosiaco, Thoyseio, Thoysi l'Avesque, Toyseyo.

THOSEYO (Perrinus de), 56;
— (Petrus de), 69. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseio, Thosiaci, Thosiaco, Thoyseio, Thoysi l'Avesque. Toyseyo.

THOSIACI (Arbertus major), 47. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseio, Thoseyo, Thosiaco, Thoyseio, Thoysi l'Avesque, Toyseyo.

THOSIACO (G. de), 23. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseio, Thoseyo, Thosiaci, Thoyseio, Thoysi l'Avesque, Toyseyo.

THOYSEIO (Perrinus de), 44. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseio, Thoseyo, Thosiaci, Thosiaco, Thoysi l'Avesque, Toyseyo.

THOYSI L'AVESQUE (Girarz prevost de), chevalier, 45. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseio, Thoseyo, Thosiaci, Thosiaco, Thoyseio, Toyseyo.

TISIACO (Hugo de), 289.

TONODORI (Milo abbas), 30 : Tonnerre, Yonne. V. Tornodorensis, Tornodoro.

TORNASOL (Aymo de), clericus, 324.

TORNODORENSIS (Henricus officialis), 37. V. Tonodori, Tornodoro.

TORNODORO (G. de), presbiter, 20, 23. V. Tonodori, Tornodorensis.

TOUR (Hugo de la), 208.

TOYSEYO (Johannes de), presbiter, 55. V. Thoisey, Thoiseyo, Thoseio, Thoseyo, Thosiaci, Thosiaco, Thoyseio, Thoysi l'Avesque.

TOYRE (Guido de), domicellus, 58.

TOYSON (Johannes de la), clericus, 150.

TRECENSIS (Milo episcopus), 249, 253 : Troyes, Aube.

TROICHERIIS (Poncia de), 76.

TULLIONE (Johannes de), 43;
— (Michael de), 58;
— (Wido de), 258;
— (Androinus), 40, 41;
— (Odo archipresbiter de), 37;
— (Regnaudus archipresbiter de), 303 : Touillon, can. de Baigneux, Côte-d'Or. V. Tullionensis.

TULLIONENSIS (Odo archipresbiter), 258. V. Tullione.

TURCEY (Guillaume de), 73.

TURIIS (Johannes de), 186.

TURININ (Johannes dictus), domicellus, 334.

TURRE (Johannes de), domicellus, 58.

TURRE (Hugo de), senescalcus Lugdunensis, 316.

TURRE (dominus de), dalphinus Viennensis, 317.

TYLIO (Johannes de), 85.

U

ULYAUCI (Galterus rector ecclesie), 326 : Huillaux com. du Donjon, Allier.

UNGIACENSIS abbas, 270; Renerius, 34; — Harverius, 246 : Oigny, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

URBANUS papa IV, 272.

USSELLES (Johans de Blanos sire de), chevalier, 300, 301.

USSELLO (Renaudus de), clericus, 150.

V

VALLE (Galterus de), 209.

VALLIBUS (Milo de), decanus Lugdunensis, 274, 279.

VALLIBUS (Archerius de), 204, 205;
— (Symon de), 205.

VANDONESSES (Bertholomeus de), clericus, 128.

VANTIER (Petrus le), 19.

VARAY (Petrus de), 286;
— (Johannes de), 286;
— (Bartholomeus de), 286;
— (Bernardus de), 286;
— (Thomas de), civis Lugdunensis, 286. V. Varei, Varey, Varie.

VAREI (Petrus de), civis Lugdunensis, 286. V. Varay, Varey, Varie.

VAREIGNI (Gisart de), chevalier, 118.

VAREY (Petrus de), 276, 313;
— (Thomas de), 276;
— (Johannes de), 276;
— (Bartholomeus de), 276;
— (Bernardus de), civis Lugdunensis, 276. V. Varay, Varei, Varie.

VARIE (Petrus de), civis Lugdunensis, 222. V. Varay, Varei, Varey.

VAROILLES (H. de), miles, 101.

VARSAILLIACO (Theobaldus de), canonicus Lugdunensis, 315 : Versailleux, can. de Chalamont, Ain.

VAUDELIN (Guionetus de), 203;
— (Guehiminus de), 202 : Vaudelin, com. d'Issy-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Vaudelino.

VAUDELINO (Gueheminus de), 201. V. Vaudelin.

VAULCERIS (Andreas de), 295 : Vauxery, com. de Chissey-en-Morvan, Saône-et-Loire.

VAUL CROISSANT (Guillerme de Sauci prieur de), 49, 51 : Valcroissant, com. de La Motte-Ternant, Côte-d'Or.

VAULEME (Hugo de), 82 : Volmay, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Volemer.

VAUTOUELLO (dominus de), 207 : Vauthiau, com. de la Grande-Verrière, Saône-et-Loire.

VAUVAIGER (Renaudus de), 88, 89.

VELCHIA (Guillermus prior de), 311, 313 : Veauche, can. de Saint-Galmier, Loire.

VELERS (Galterus de), 191;
— (Perrellus de), 191;
— (Hugo de), clericus, 81. V. Vilari, Villers.

VERFAY (Hugo de), 292.

VERGEII (Petrus decanus), 139 : Vergy, com. de Reulle, Côte-d'Or.

VERNETO (Guillermus de), sacrista S. Justi Lugdunensis et miles, 311, 312.

VERRERIIS (Guido de), 254;
— (domini de), 207 : La Grande-Verrière, can. de Saint-Léger-sous-Beuvray, Saône-et-Loire.

VERZELIACO (Yvo de), canonicus Carnotensis, 130 : Vézelay, ar. d'Avallon, Yonne. V. Virzilliaco.

VETO (Umfredus de), 245.

VIANGES (Girardus de), domicellus, 67, 131, 132 : Vianges, can. de Liernais, Côte-d'Or.

VIELLON (Adelina de), 299.

VIENNA (Petrus de), civis Lugdunensis, 276, 286.

VIENNENSIS (Hugo comes), 271 : Vienne, Isère.

VIENNENSIS (dominus de Turre, dalphinus), 317.

VIENNENSIS (Guillelmus archiepiscopus), 277, 278.

VIETELLO (Guillermus de), 303.

VIETELLO (Regnaudus curatus de), 303;
— (Morinus rector domus leprosarie de), 302, 303 : Vitteaux, ar. de Semur, Côte-d'Or. V. Vytello.

VILARI (Hugo de), clericus, 61. V. Velers, Villers.

VILERS (Galterus de), 92, 357;
— (Johannes de), miles, 357 : Villars, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

VILGULTO (Guillermus de), 90.

VILLA FRANCHA (Stephanus de), 311 : Villefranche, Rhône.

VILLANIS (Guillermus rector ecclesie de), 353, 354, 355 : Villaines-en-Duesmois, can. de Baigneux, Côte-d'Or.

VILLARS (Bernardus de Burgo curatus de), 311.

VILLERS (Odo de), 45;
— (Hugo de), clericus, 334. V. Velers, Vilari.

VIRZILLIACO (Johannes de), monachus Fontaneti, 19. V. Verzeliaco.

VISIGNEROU (Hugo de), 98, 99 : Visigneux, com. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire. V. Visigneyo.

VISIGNEYO (Girardus de), 208. V. Visignerou.

VISINEUL (P. de), 23.

VOLEMER (Johannetus de), 301;
— (Arbelinus de), 304, 305;
— (Aramburgis de), 305;
— (Hugo de), 337. V. Vauleme.

VOLENAIO (Renaudus de), archipresbiter Belnensis, 25 : Vollenay, can. de Beaune, Côte-d'Or.

VOUDENAYO (dominus de), 90 : Voudenay, can. d'Arnay-le-Duc, Côte-d'Or.

VOUVRE (Amie de), damoiselle, 49;
— (Hugues doyen de), 49 : Vouvres, com. de Sussey, Côte-d'Or.

VULCIO (Hugo curatus de), 19;
— (Petrus de), capellanus, 19 : Villy-en-Auxois, can. de Vitteaux, Côte-d'Or.

VYTELLO (Johannes de), archipresbiter Flavigniaci, 353. V. Vietello.

—

WILLERMUS filius Ide comitisse Nivernensis, 109.

—

Y

YGORNAYO (Symoninus de), 90 : Igornay, can. de Lucenay-l'Évêque, Saône-et-Loire.

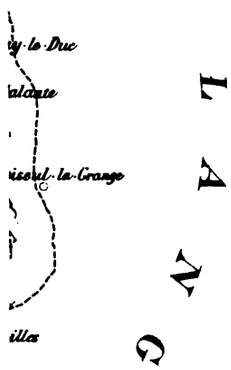
YLLANT (Seguinus d'), domicellus, 63 : Island, com. de Saint-Martin-de-la-Mer, Côte-d'Or.

YRIGINIIS (Falconetus de), domicellus, 325.

YSIAÇO (Michael de), clericus, 314 : Issy-l'Évêque, ar. d'Autun, Saône-et-Loire.

—

LANGRES



CARTE

DU

DIOCÈSE D'AUTUN

AVANT 1790

Établie d'après les pouillés diocésains

PAR Mr ANATOLE DE CHARMASSE

ET DESSINÉE PAR Mr L. BÉRIEUX, GÉOMÈTRE

TABLE GÉNÉRALE

PRÉFACE I

INTRODUCTION. — Essai sur la géographie de l'ancien diocèse d'Autun.

— § I. La Cité V

— § II. Le Diocèse XXVII

— § III. Le Pagus LVIII

CARTULAIRE. — Première partie 1

CARTULAIRE. — Deuxième partie 239

POUILLÉS DE L'ANCIEN DIOCÈSE D'AUTUN 361

— Fragments de deux pouillés du onzième siècle 365

— Pouillé du quatorzième siècle 369

TABLES 387

— Table chronologique des chartes 389

— Table géographique 406

— Table onomastique 449

— Table générale 473

ERRATA

Page LVI, l. 12, *au lieu de* trente-quatre, *lisez* trente-trois.

Page LVI, l. 13, *au lieu de* sept, *lisez* huit.

Page LVII, l. 20, *au lieu de* six, *lisez* sept.

Page LVII, l. 22, *après* Chamoux, *ajoutez* Châtel-Censoir.

Page 72, *au lieu de* Outre Ture, *lisez* Outre Cure.

Page 107, *au lieu de* 1253-1276, *lisez* 25 avril 1265 date (indiquée dans l'*Inventaire des Titres de Nevers*, par l'abbé de Marolles, col. 593).

Page 236, note, *au lieu de* 207, *lisez* 208.

Page 264, l. 5 et 8, *au lieu de* Galterus, *lisez* Guido.

Page 370, l. 47, *au lieu de* Chantenon, *lisez* Chantenou.

Page 373, col. 6, *après* Prioratus de Alto Jugo, *ajoutez* S. Victor.

Page 377, l. 19, *après* idem, *au lieu de* Saint-Germain, *lisez* Saint-Aubin.

Page 408, *ajoutez* AYSEYUM, 386 : Aisy-sous-Thil, can. de Précy-sous-Thil (Côte-d'Or).

AUTUN. — IMPRIMERIE DEJUSSIEU PÈRE ET FILS.